

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles.

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

VIIIme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.



VIII^{te} Lieferung.



VIIIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Kollin,

livrée le 18 juin 1757 entre les Autrichiens, sous les ordres du feldmaréchal *Daun*, et les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II.*

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

51 bataillons, 42 compagnies de grenadiers,	35160 hommes.
151 escadrons, 24 compagnies de grenadiers et de carabiniers à cheval	18630 —
	53790 hommes.

B. Prussiens:

32 bataillons	18000 hommes.
116 escadrons	16000 —
	34000 hommes.

VIII^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Kollin,

geliefert den 18ten Juni 1757 zwischen den Oesterreichern unter dem Feldmarschall *Daun*, und den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher.

51 Bataillone, 42 Grenad. Compagnien	35160 Mann.
151 Schwadronen, 24 Grenadier- und Carabinier-Compagnien zu Pferde	18630 Mann.
	53790 Mann.

B. Preussen.

32 Bataillone	18000 Mann.
116 Schwadronen	16000 Mann.
	34000 Mann.

II. Plan d'opération des deux généraux.

Après la malheureuse issue de la bataille de Prague le 6 mai 1757, une grande partie de l'armée autrichienne sous les ordres du duc de *Lorraine* se trouve enfermée par le *Roi* de *Prusse* dans les murs de cette ville. Ce dernier a formé le projet de réduire le duc de *Lorraine* soit par la force des armes, soit par la famine. Mais le feldmaréchal *Daun*, à la tête d'une armée qui s'accroît peu-à-peu jusqu'à 53000 hommes, se trouve encore près de Boehmisch-Brod, d'où il menace l'armée prussienne qui est devant Prague. Le *Roi* de *Prusse* envoie par conséquent le duc de *Bévern* avec environ 25000 hommes contre *Daun*, avec la commission d'éloigner ce dernier autant que possible de Prague, tandis que le Roi, de son côté, pressera vivement le siége de la ville.

Le feldmaréchal *Daun* se retire jusqu'à Czaslau à l'approche du duc de *Bévern*. Après avoir rassemblé dans ce lieu tous les renforts qui lui étaient destinés, il reçoit de Vienne l'ordre de risquer une bataille pour dégager l'armée autrichienne enfermée dans Prague, attendu que, faute de vivres, celle-ci ne saurait plus tenir long-temps.

Le feldmaréchal *Daun* expédie le 12 juin plusieurs officiers au duc de *Lorraine*, pour lui annoncer qu'il compte arriver le 20 juin dans les environs de Prague; mais aucun de ces officiers ne parvient à entrer dans Prague.

A peine le *Roi* est informé que *Daun* est en marche pour s'approcher de Prague, qu'il se rend en toute hâte à Kaurzim, où se trouve le duc de *Bévern*, dont il renforce l'armée, qu'il porte à 32 bataillons et 116 escadrons, ensemble 34000 hommes, bien résolu de présenter la bataille à son adversaire.

III. Position de l'armée autrichienne.

Le 17 juin *Frédéric* prend position sur les hauteurs derrière le ruisseau de Weworka; de manière que Planian se trouve devant son aile gauche, et que son aile droite s'étend vers Kaurzim.

Le feldmaréchal *Daun* se trouve le 17 juin posté derrière le ruisseau de Petschwar; son aile droite est appuyée à Hradenin, son aile gauche au bois de Neudorf; Swoyschitz est devant le centre.

II. Operationsplan der beiden Feldherrn.

Nach dem unglücklichen Ausgange der Schlacht bei Prag am 6ten Mai 1757 wird ein grosser Theil des östreichischen Heeres unter dem Herzoge von *Lothringen* durch den *König* von *Preussen* in Prag eingeschlossen. Der letztere hat die Absicht, den Herzog von *Lothringen* entweder durch Waffengewalt, oder durch Hunger zur Uebergabe zu zwingen. Allein noch steht der Feldmarschall *Daun* mit einem allmählig bis auf 53000 Mann anwachsenden Heere bei Böhmisch-Brod und bedroht von hier aus die preussische Armee vor Prag. Daher sendet der *König* von *Preussen* den Herzog von *Bevern* mit etwa 25000 Mann gegen *Daun*, mit dem Auftrage, diesen so weit als möglich von Prag zu entfernen, während der König selbst die Belagerung von Prag mit grösstem Nachdrucke zu betreiben beschliesst.

Feldmarschall *Daun* weicht vor dem Herzoge von *Bevern* bis Czaslau zurück. Nachdem er hier alle ihm bestimmte Verstärkungen an sich gezogen hat, kommt ihm von Wien der Befehl zu, da das österreichische Heer zu Prag sich wegen Mangels an Unterhalt nicht mehr lange zu halten vermöge, zu dessen Entsatze eine Schlacht zu wagen.

Feldmarschall *Daun* sendet den 12ten Juni mehrere Offiziere an den Herzog von *Lothringen* ab, mit der Nachricht, dass er am 20sten Juni in der Gegend von Prag einzutreffen gedenke; von diesen Offizieren langt jedoch keiner in Prag an.

Der König erfährt kaum, dass *Daun* im Anmarsche gegen Prag ist, als er am 13ten Juni nach Kaurzim zu dem Herzoge von *Bevern* eilt, und dessen Heer bis auf 32 Bataillone und 116 Schwadronen, zusammen 34000 Mann verstärkt, fest entschlossen, seinem Gegner die Schlacht anzubieten.

III. Aufstellung des östreichischen Heeres.

Am 17ten Juni nimmt *Friederich* auf den Höhen hinter dem Weworka Bache Stellung, so dass Planian vor dem linken Flügel liegt, und sich der rechte gegen Kaurzim ausdehnt.

Feldmarschall *Daun* steht am 17ten Juni in der Stellung hinter dem Petschwarer Bache, den rechten Flügel an Hradenin, den linken an das Neudorfer Holz gelehnt, Swoyschitz vor der Mitte.

Daun que la marche du *Roi* vers Planian met en crainte pour son flanc droit, prend à l'entrée de la nuit la position suivante:

AA) *Aile droite* sur la montagne de Kamhajek.

BB) *Centre*, entre cette montagne et le village de Pohorz (cavalerie).

CC) *Aile gauche*, entre Pohorz et l'étang de Przebos.

DD) Brigade d'infanterie *Muffling* sur les hauteurs de Boschitz.

EE) 2 brigades, sous les ordres du lieutenant-général *Wied*, sur le flanc gauche en forme de potence jusqu'à Swoyschitz.

FF) 9 bataillons et 60 escadrons sous les ordres du général de cavalerie *Nadasdy*, mais dont beaucoup de troupes sont détachées, sur l'extrême droite derrière Krzeczhorz.

Les villages situés par-devant sont occupés par des Croates et des hussards; l'armée autrichienne passe la nuit sous les armes, sans dresser de tentes.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 18 juin, à 6 heures du matin, l'armée prussienne paraît sur 3 colonnes près de Planian; après que l'avant-garde (*aa*), forte de 55 escadrons sous les ordres du général *Ziethen*, et de 7 bataillons sous les ordres du général de *Hulsen*, est arrivée près du Wirthshaus (l'Auberge), l'armée prussienne fait halte, et fait une conversion à droite. La première colonne, 17 bataillons (*bb*), forme la *première* ligne; la 2.e colonne, 7 bataillons (*cc*), la *seconde* ligne; et la 3.e colonne, 61 escadrons (*dd*), la *troisième* ligne. Le *Roi* fait halte sur ce point, et reste plus de deux heures immobile.

2) Le feldmaréchal *Daun* envoie au lieutenant-général *Wied* l'ordre de se mettre en mouvement de sa position de flanc près de Swoyschitz (*EE*) pour se porter derrière le centre, parce qu'il y craint une attaque de la part du Roi.

Celui-ci fait faire à son armée 300 pas en avant, et envoie un détachement de troupes par Kaurzim, pour donner aux Autrichiens de l'inquiétude pour leur flanc gauche. Mais *Daun*

Daun, durch den Marsch des *Königs* nach Planian für seine rechte Flanke besorgt, bezieht mit einbrechender Nacht folgende Stellung:

AA) Rechter Flügel auf dem Kamhajeker Berge.

BB) Mitte, zwischen diesem Berge und dem Dorfe Pohorz (Reiterei).

CC) Linker Flügel, zwischen Pohorz und dem Teiche von Przebos.

DD) Infanterie-Brigade *Müffling* auf den Boschitzer Höhen.

EE) 2 Brigaden unter dem Generallieutenant *Wied* auf der linken Flanke, im Hacken bis gegen Swoyschitz.

FF) 9 Bataillone und 60 Schwadronen unter dem General der Cavalerie *Nadasdy*, von denen jedoch viele Truppen entsendet sind, auf dem äussersten rechten Flügel hinter Krzeczhorz.

Die vorliegenden Dörfer sind durch Kroaten und Husaren besetzt; das österreichische Heer bringt die Nacht, ohne Zelten aufzuschlagen, unter dem Gewehre zu.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 18ten Juni Morgens 6 Uhr erscheint das preussische Heer in 3 Colonnen bei Planian; nachdem der Vortrab (*aa*), bestehend aus 55 Schwadronen unter dem General *Ziethen*, und aus 7 Bataillonen unter dem General von *Hülsen*, beim Wirthshause angelangt ist, macht das preussische Heer Halt, und schwenkt rechts ein. Die erste Colonne, 17 Bataillone (*bb*) bildet das erste, die 2te Colonne, 7 Bataillone (*cc*) das zweite, und die 3te Colonne, 61 Schwadronen (*dd*) das dritte Treffen. Hier macht der *König* Halt, und bleibt über 2 Stunden unbeweglich stehen.

2) Feldmarschall *Daun* sendet dem Generallieutenant *Wied* Befehl, sich aus seiner Flankenstellung bei Swoyschitz (*EE*) hinter die Mitte in Bewegung zu setzen, weil er auf diese einen Angriff des Königs befürchtet.

Dieser lässt seine Armee 300 Schritte vorrücken und entsendet eine Truppen-Abtheilung über Kaurzim, um den Oestreichern Besorgnisse für ihre linke Flanke einzuflössen. Als jedoch *Daun*

restant inébranlable dans sa position, le Roi fait rétrograder son armée par la Kaiserstrasse (route de l'Empereur) dans sa position primitive.

Pendant ce temps il a fait la reconnaissance de la position de l'ennemi; il la trouve trop forte sur le front et à l'aile gauche, et se décide en conséquence à attaquer l'aile droite, comme étant le point le plus faible.

3) Sa disposition d'attaque est celle-ci:

Le général *Ziethen* s'avancera avec l'avant-garde dans la direction de Kollin, et se portera à droite vers le corps sous les ordres de *Nadasdy*.

L'armée suivra l'avant-garde sur 3 colonnes. Quand les têtes de ces colonnes auront dépassé l'aile droite de l'armée autrichienne, le général de *Hulsen* attaquera le village de Krzeczhorz, et cherchera à se rendre maître du petit bois de chênes situé plus en arrière.

Si cette attaque réussit, le reste de la ligne se jettera également sur l'aile droite de l'ennemi; dans le cas contraire, elle soutiendra le général de *Hulsen*. La cavalerie de l'aile gauche se tiendra prête à seconder le général de *Ziethen* et à compléter la victoire.

4) A midi et demi, l'armée prussienne, conformément à ces dispositions, se remet en marche, et se porte plus loin en suivant la Kaiserstrasse.

Nadasdy, qui, avec sa cavalerie, a formé une potence en avant entre Krzeczhorz et l'Elbe, ayant le dos tourné vers Kollin, est attaqué par la cavalerie légère de *Ziethen* et rejeté derrière Kutlirz.

5) Le feldmaréchal *Daun*, qui s'aperçoit alors clairement de l'intention du Roi, donne ordre au général *Wied* de se porter en diligence à Krzeczhorz, où il prend (*GG*) une position de de flanc, ayant l'aile droite appuyée au petit bois, et le village en front. Il fait occuper (*HH*) Krzeczhorz et le petit bois de chênes par des Croates et de l'infanterie de ligne, et ériger une batterie (*L*) près du village. Il poste (*JJ*) le corps de *Nadasdy* entre le petit bois et le village de Radowesnitz. 3 régiments de chevau-légers saxons et 1000 cavaliers allemands se placent en réserve derrière le petit bois (*K'K'*). Enfin les deux lignes de l'armée défilent à droite, et s'avancent à hauteur égale avec les Prussiens

unerschütterlich in seiner Stellung bleibt, lässt der *König* sein Heer wieder über die Kaiserstrasse in die anfängliche Stellung zurückgehen.

Während dieser Zeit hat er die feindliche Stellung recognoscirt, findet sie in der Front und auf dem linken Flügel zu stark, und beschliesst daher, den rechten Flügel, als den schwächsten Punkt, anzugreifen.

3) Seine Angriffsdisposition ist folgende:

General *Ziethen* geht mit der Vorhut in der Richtung gegen Kollin vor, und wendet sich rechts gegen das Corps unter *Nadasdy*.

Die Armee folgt der Vorhut in 3 Colonnen. Sind die Spitzen derselben über den rechten Flügel des östreichischen Heeres hinausgerückt, so greift General von *Hülsen* das Dorf Krzeczhorz an, und sucht sich des weiter rückwärts liegenden Eichenwäldchens zu bemächtigen.

Glückt dieser Angriff, so geht auch die übrige Linie auf des Feindes rechten Flügel los; im andern Falle wird General von *Hülsen* von derselben unterstützt. Die Reiterei des linken Flügels bleibt zur Unterstützung *Ziethens* und zur Vervollständigung des Sieges bereit.

4) Um halb ein Uhr setzt sich diesem gemäss das preussische Heer wieder in Marsch und rückt längs der Kaiserstrasse weiter.

Nadasdy, der mit seiner Reiterei zwischen Krzeczhorz und der Elbe, mit dem Rücken gegen Kollin, einen Hacken vorwärts gebildet hat, wird von *Ziethens* leichter Reiterei angegriffen und hinter Kutlirz zurückgeworfen.

5) Feldmarschall *Daun*, dem jezt die Absicht des *Königs* klar wird, ertheilt dem General *Wied* Befehl, nach Krzeczhorz zu eilen, wo er sich (*gg*) mit dem rechten Flügel an das Wäldchen gelehnt, das Dorf vor der Front, in der Flanke aufstellt. Krzeczhorz und das Eichenwäldchen lässt er mit Croaten und Linien-Infanterie besetzen (*HH*), und neben dem Dorfe eine Batterie (*L*) auffahren. Das *Nadasdy*sche Corps stellt er zwischen dem Wäldchen und dem Dorfe Radowesnitz auf (*JJ*). Drei sächsische Chevauxlegers-Regimenter und 1000 deutsche Reiter kommen als Reserve hinter das Wäldchen (*K'K'*). Endlich marschiren die beiden Treffen der Armee rechts ab, rücken in gleicher Höhe

vers Krzezhorz; aussitôt qu'elles se sont jointes à l'aile gauche de la division *Wied*, elles s'alignent (*KK*). L'artillerie autrichienne se place devant le front sur la hauteur.

6) Pendant ce temps les têtes des colonnes prussiennes sont arrivées vis-à-vis de Krzeczhorz. Le *Roi* se trouve sur la montagne de Neudorf, où il fait placer une batterie (*d''*). Le général de *Hulsen* range ses 7 bataillons sur 2 lignes, et met le régiment de dragons *Normann* en troisième ligne (*ee*). Le général de *Ziethen* se déploie à gauche devant lui; le reste de l'armée continue sa marche. Malgré le feu meurtrier de l'artillerie autrichienne, le général de *Hulsen* emporte le village de Krzeczhorz et la batterie ennemie qui s'y trouve. Après avoir rangé ses troupes, il s'avance à l'attaque du petit bois de chênes, lorsqu'il aperçoit tout-à-coup devant lui la division *Wied*. Pour n'être point dépassé par elle, il fait avancer sa seconde ligne dans la première (*ff*); mais n'étant point soutenu par le reste de l'armée, au lieu d'avancer plus loin, il se contente de défendre et de maintenir sa position.

7) Le général de *Ziethen* (*gg*) a, dans ces entrefaites, rejeté vers Radowesnitz une partie du corps de *Nadasdy*, qui s'était avancé jusqu'à Kuttlirz; mais, dans sa poursuite, il se voit assailli par le feu des Croates qui, du petit bois de chênes, tirent sur son flanc droit; ce qui l'oblige à se retirer de rechef jusqu'à Kutlirz.

La deuxième colonne des Prussiens, arrivée vis-à-vis de Brzistwy, s'aligne (*hh*), et fait halte par ordre du *Roi*. Nonobstant les représentations du prince de *Anhalt-Dessau* et de plusieurs généraux, de continuer le mouvement qu'il a interrompu, le *Roi* donne l'ordre de ranger l'armée en bataille.

8) Cependant *Daun* a eu le temps de renforcer son aile droite par des troupes tirées de la 2.e ligne. La 2.e colonne des Prussiens marche dès-lors de plein front (*ii*) à l'attaque des Autrichiens postés derrière Brzistwy. En avançant, cette ligne tire un peu à gauche, pour éviter le feu destructeur des Autrichiens. Pour remplir les trouées

mit den Preussen gegen Krzeczhorz fort, und schwenken, sobald sie sich an den linken Flügel der Division *Wied* angeschlossen haben (*KK*), wieder ein. Das östreichische Geschütz fährt vor der Front auf der Höhe auf.

6) Unterdessen sind die Spitzen der preussischen Colonnen gegenüber von Krzeczhorz angelangt. Der *König* befindet sich auf dem Neudorfer Berge, wo er eine Batterie (*d''*) auffahren lässt. General von *Hülsen* lässt seine 7 Bataillone in 2 Treffen einschwenken, und stellt das Dragonerregiment *Normann* ins 3te Treffen (*ee*). General v. *Ziethen* marschirt links vor ihm auf; der Rest des Heeres setzt seinen Marsch fort. General von *Hülsen* nimmt trotz des verderblichen östreichischen Geschützfeuers, das Dorf Krzeczhorz und die dortige feindliche Batterie. Nachdem er seine Truppen geordnet hat, schreitet er zum Angriffe des Eichenwäldchens, als er plötzlich die Division *Wied* vor sich erblickt. Um von dieser nicht überflügelt zu werden, zieht er sein 2tes Treffen ins erste vor (*ff*); weil er aber von dem Reste des Heeres nicht unterstützt wird, so beschränkt er sich, statt weiter vorzudringen, auf die Behauptung seiner Stellung.

7) General *Ziethen* (*gg*) hat unterdessen einen Theil des *Nadasdy*schen Corps, das bis Kuttlirz vorgerückt war, gegen Radowesnitz zurückgeworfen, wird jedoch beim Nachrücken von den Kroaten aus dem Eichenwäldchen in der rechten Flanke beschossen, und zieht sich daher wieder bis Kutlirz zurück.

Die 2te Colonne der Preussen, gegenüber von Brzistwy angelangt, schwenkt hier ein (*hh*), und macht auf Befehl des *Königs* Halt. Ungeachtet der Vorstellungen des Prinzen von *Anhalt Dessau* und mehrerer Generale, die unterbrochene Bewegung fortzusetzen, ertheilt der König Befehl, die Armee soll sich in Schlachtordnung stellen.

8) Unterdessen hat *Daun* Zeit gehabt, seinen rechten Flügel aus dem 2ten Treffen zu verstärken. Die 2te Colonne der Preussen rückt nunmehr mit ganzer Front (*ii*) zum Angriffe der hinter Brzistwy stehenden Oestreicher vor. Im Vorgehen zieht sich diese Linie etwas links, um dem verheerenden Feuer der Oestreicher zu entgehen.

que ce feu pratique dans les rangs prussiens, on est obligé de faire avancer plusieurs bataillons de la 2.e ligne dans la 1.re; les Prussiens continuent leur marche; mais ils se voient attaqués à la baïonnette par l'infanterie autrichienne, à laquelle la cavalerie postée en première ligne fait place, et précipités en bas de la hauteur; après quoi l'infanterie autrichienne retourne dans sa première position.

9) Tandis que la seconde colonne prussienne se prépare à une seconde attaque, la troisième (*kk*) s'est également déployée en refusant son aile droite; elle s'empare du village de Chotzemitz; mais, après une lutte opiniâtre et sanglante, elle est repoussée vers la chaussée. Le général autrichien *Stampach* reçoit du feldmaréchal *Daun* l'ordre de se jeter avec toute la cavalerie (*KK*) réunie au centre sur le flanc droit de l'ennemi; mais il rencontre des difficultés et n'exécute cet ordre qu'avec une extrême lenteur.

10) Le général de *Hulsen*, qui, dans ces entrefaites, a reçu 3 bataillons (*ll*) pour le soutenir, reprend l'offensive, et fait attaquer le petit bois par 2 bataillons de grenadiers (*mm*); ces 2 bataillons sont repoussés, et les Autrichiens continuent de se maintenir dans la possession du bois. *Hulsen* n'en renouvelle pas moins ses attaques sur le flanc droit des Autrichiens. Le régiment de dragons prussiens *Norman* enfonce la division *Wied*, et ce général se voit dans la nécessité de faire sabrer son infanterie par sa propre cavalerie, pour l'obliger à tenir ferme. Dans ce moment critique, arrivent au galop les chevau-légers saxons postés derrière le petit bois, et le régiment de dragons autrichiens de *Ligne*; ils se jettent (*nn*) sur le flanc gauche de la cavalerie prussienne occupée à poursuivre les fuyards. Le général *Stahremberg* suit ce mouvement avec 1000 chevaux, et charge par derrière l'infanterie prussienne. Cette infanterie se défend pendant quelque temps de tous côtés, mais enfin elle se voit forcée de battre en retraite avec une grande perte; en se retirant, elle met le feu à Kutlirz. *Ziethen* couvre l'extrême gauche, et se retire à (*pp*), où il se

Die Lücken, welche dieses Feuer in die preussischen Glieder reisst, auszufüllen, müssen mehrere Bataillone aus dem 2ten Treffen in das 1ste rücken; die Preussen setzen ihren Marsch fort, werden aber von der östreichischen Infanterie, welcher die im ersten Treffen stehende Reiterei Platz macht, mit dem Bajonnete angegriffen und die Anhöhe hinabgeworfen, worauf die östreichische Infanterie in ihre erste Stellung wieder zurückgeht.

9) Während sich die 2te preussische Colonne zu einem zweiten Angriffe vorbereitet, ist auch die 3te (*kk*) mit versagtem rechten Flügel aufmarschirt, nimmt das Dorf Chotzemitz, wird aber nach einem hartnäckigen und blutigen Kampfe gegen die Chaussée zurückgedrängt. Der östreichische General *Stampach* erhält von dem Feldmarschall *Daun* Befehl, mit der ganzen in der Mitte vereinigten Reiterei (*KK*) dem Feinde in die rechte Flanke zu fallen, stösst jedoch auf Schwierigkeiten und führt diesen Befehl nur äusserst langsam aus.

10) General von *Hülsen*, der unterdessen 3 Bataillone (*ll*) zur Unterstützung erhalten hat, geht wieder zur Offensive über, und lässt das Wäldchen durch 2 Grenadier-Bataillone (*mm*) angreifen; diese werden zurückgewiesen, und die Oestreicher behaupten sich im Besitze desselben. Gleichwohl erneuert *Hülsen* seine Angriffe auf die rechte Flanke der Oestreicher. Das preussische Dragonerregiment *Norman* durchbricht die Division *Wied*, und dieser General sieht sich genöthigt, die eigene Reiterei auf sein Fussvolk einhauen zu lassen, um es zum Stehen zu bringen. In diesem kritischen Augenblicke sprengen die hinter dem Wäldchen stehenden sächsischen Chevaulegers und das östreichische Dragoner-Regiment de *Ligne* im Galopp heran, und werfen sich (*nn*) der verfolgenden preussischen Reiterei in die linke Flanke. General *Stahremberg* folgt mit 1000 Pferden dieser Bewegung, und fällt das preussische Fussvolk von hinten an; dieses vertheidigt sich einige Zeit nach allen Seiten, und sieht sich endlich genötbigt, mit grossem Verluste den Rückzug anzutreten, wobei es Kutlirz in Brand steckt. *Ziethen* deckt die äusserste linke Flanke, und weicht nach (*pp*)

maintient, et parvient ainsi à sauver l'infanterie prussienne de l'aile gauche d'une déroute complète.

11) Le *Roi* estime la bataille perdue, remet le commandement en chef au prince d'*Anhalt*, et se rend au galop à Prague.

Le général *Stampach*, suivi de la division d'infanterie *Puebla*, s'est pendant ce temps déployé à gauche de Brzezan (*qq*), et a délogé les Prussiens de ce village. A l'entrée de la nuit, l'aile droite des Prussiens bat également en retraite par Planian vers Nimbourg; la cavalerie de *Ziethen* suit cette retraite et la couvre.

12) L'armée autrichienne reste dans sa position à droite et à gauche de Chotzemitz; et, se souvenant du désastre de Kesselsdorf, elle se borne à lancer quelques boulets à l'ennemi fugitif.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens, d'après leurs propres rapports, monte à 13773 hommes tués, blessés ou prisonniers; dans ce nombre il y a 326 officiers. Près de 900 déserteurs se présentent le lendemain matin au quartier-général impérial. Les Prussiens perdent en outre 45 pièces et 22 drapeaux.

La perte des Autrichiens est celle-ci:

	Généraux.	Officiers.	Soldats.	Total.	Chevaux de cavalerie.
Morts:	1.	45.	956.	1002.	901.
Blessés et prisonniers	5.	291.	5176.	5472.	1144.
Absents:	—	18.	1622.	1640.	700.
Total:	6.	354.	7754.	8114.	2745.

zurück, wo er sich behauptet, und dadurch das preussische Fussvolk des linken Flügels von einer gänzlichen Niederlage rettet.

11) Der *König* giebt die Schlacht verloren, tritt an den Prinzen von *Anhalt* den Oberbefehl ab, und eilt im Galopp nach Prag.

General *Stampach*, dem die Infanteriedivision *Puebla* folgt, ist unterdessen links von Brzezan (*qq*) aufmarschirt, und hat die Preussen aus diesem Dorfe vertrieben. Mit Anbruch der Nacht tritt auch der rechte Flügel der Preussen den Rückzug über Planian nach Nimburg an, wobin *Ziethens* Reiterei folgt und denselben deckt.

12) Das östreichische Heer bleibt in seiner Stellung rechts und links von Chotzemitz und beschränkt sich, in Erinnerung des Unfalles bei Kesselsdorf, darauf, den fliehenden Feinden einige Kanonenkugeln nachzusenden.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt nach ihren eigenen Angaben 13773 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen, worunter 326 Offiziere. Bei 900 Ausreisser stellten sich am andern Morgen im kaiserlichen Hauptquartiere ein; überdiess verloren die Preussen 45 Geschütze und 22 Fahnen.

Der Verlust der Oestreicher ist folgender:

	Generale.	Offiziere.	Mannschaft.	Summa.	Cavalerie-Pferde.
Todte:	1.	45.	956.	1002.	901.
Verwundete u. Gefangene:	5.	291.	5176.	5472.	1144.
Vermisste:	—	18.	1622.	1640.	700.
Summa:	6.	354.	7754.	8114.	2745.

Bataille de Breslau,

livrée le 22 novembre 1757 entre les Prussiens sous les ordres du duc de *Bévern*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles* de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens.

9 bataillons de grenadiers,		39 bataillons.
30 —— d'infanterie de ligne,		
40 escadrons de cuirassiers,		110 escadrons.
30 —— de dragons,		
40 —— de hussards,		

Ensemble 25000 — 30000 hommes.

B. Autrichiens:

1) sous les ordres du prince *Charles*: 60 bataillons, 72 escadrons;	73 bataillons.
2) sous les ordres du général *Nadasdy*: 13 bataillons, 44 escadrons,	116 escadrons.

Ensemble près de 80000 hommes.

II. Position des Prussiens.

Après que le duc de *Bévern*, vers la fin du mois d'octobre et au commencement de novembre, a rouvert par ses marches la communication avec la Silésie supérieure, communication qui était déjà perdue, il prend derrière la Lohe, ayant Breslau en dos, une position défensive; son aile droite s'appuie à Cosel; son aile gauche, à Klein Mochber, et de là, en formant une potence en arrière, au faubourg St. Nicolas.

L'aile droite est couverte par un abatis (*a*), qui s'étend de Pilsnitz jusqu'à l'Oder; 6 bataillons (*b*) sont destinés à sa défense. — Le village de Cosel est occupé par 1 bataillon de grenadiers (*c*). — Entre Cosel et Klein Moehber, 20 bataillons (*dd*) forment la première ligne. — Pilsnitz est occupé par 1 bataillon (*e*), Schmidefeld par 2 bataillons (*f*) et Hoeffichen par 2 bataillons (*g*).

Les cuirassiers, 8 régiments (*h*), sont en seconde ligne.

Schlacht bei Breslau,

geliefert den 22ten November 1757 zwischen den Preussen unter dem Herzoge v. *Bevern*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

9 Bataillone Grenadiere, 30 —— Linien-Infant.	39 Bataillone.
40 Schwadronen Kürassiere, 30 —— Dragoner, 40 —— Husaren,	110 Schwadronen.

Zusammen gegen 25000 — 30000 Mann.

B. Oestreicher:

1) unter dem Prinzen *Carl*: 60 Bataillone, 72 Schwadronen;	73 Bataillone.
2) unter dem General *Nadasdy*: 13 Bataillone, 44 Schwadronen.	116 Schwadronen.

Zusammen gegen 80000 Mann.

II. Aufstellung der Preussen.

Nachdem der Herzog von *Bevern* durch seine Märsche zu Ende des Monats October und zu Anfang des Novembers die bereits verlorene Communication mit Ober-Schlesien wieder eröffnet hat, bezieht er hinter der Lohe, Breslau im Rücken, eine defensive Stellung, den rechten Flügel an Cosel, den linken an Klein Mochber, und von da rückwärts einen Haken bildend, an die Vorstadt St. Nicolaus gelehnt.

Der rechte Flügel ist durch einen Verhau (*a*) gedeckt, der sich von Pilsnitz bis an die Oder erstreckt; 6 Bataillone (*b*) sind zu seiner Vertheidigung bestimmt. — Das Dorf Cosel ist durch 1 Grenadier-Bataillon (*c*) besetzt. — Zwischen Cosel und Klein Mochber bilden 20 Bataillone (*dd*) das erste Treffen. Pilsnitz ist durch 1 Bataillon (*e*), Schmidefeld durch 2 Bataillone (*f*) und Höffichen durch 2 Bataillone (*g*) besetzt.

Die Kürassiere, 8 Regimenter (*h*), stehen im 2ten Treffen.

Sur le flanc gauche se trouvent 9 bataillons (*ii*), dont le front est couvert par le village de Graebischen.

Sur la 2.ᵉ ligne se trouve le reste de la cavalerie (*kk*). — Au-delà de Breslau, sur la vieille Oder, est posté le général *Widersheim* avec 3 bataillons (*l*).

Tout le camp est retranché, surtout les villages de Pilsnitz, Schmidefeld et Hoeffichen. L'espace qui se trouve entre ces villages est occupé par des redoutes.

III. Position des Autrichiens.

Pendant que le général *Nadasdy* assiége la forteresse de Schweidnitz, le prince *Charles* a suivi les Prussiens jusque devant Breslau, et assied un camp (*AA*) entre le Schweidnitzer-Wasser et la Lohe; l'aile droite s'appuie à Gross Masselwitz, l'aile gauche à Strachwitz; la réserve (*BB*) est entre Stabelwitz et Goldschmiede.

Les Autrichiens restent tranquillement dans cette position vis-à-vis des Prussiens, jusqu'à ce qu'après la reddition de Schweidnitz le 12 novembre, le général *Nadasdy* arrive à l'aile droite (*CC*) entre Bethlern et Opperau.

IV. Cours de la bataille.

1) Le duc de *Bévern*, menacé sur son flanc gauche par le corps de *Nadasdy*, envoie le corps de *Ziethen* (*ii*) (*kk*) plus à gauche, où elle prend position entre Graebischen et Gabitz, l'infanterie (*mm*) en première ligne, la cavalerie (*nn*) en seconde ligne. Le village de Kleinbourg (*o*) et la redoute (*p*) devant Graebischen sont l'un et l'autre occupés par 1 bataillon.

2) Dans la matinée du 22 novembre, l'armée autrichienne quitte son camp, et fait des dispositions pour passer la Lohe vis-à-vis de Pilsnitz, Schmidefeld, Hoeffichen, Klein-Moebber et Hartlieb. — L'armée prussienne prend après cela la position suivante:

Le général *Widersheim* (*ll*) reçoit ordre de passer de la rive droite de l'Oder à la rive gauche pour renforcer l'aile droite. Le général *Ziethen*, qui craint une attaque sur le faubourg d'Ohlau, se porte un peu plus à gauche, après avoir été renforcé de quelques régiments. Deux bataillons occupent l'entrée de Graebischen (*p*); 2 bataillons

In der linken Flanke stehen 9 Bataillone (*ii*), deren Front durch das Dorf Gräbischen gedeckt ist.

Im 2ten Treffen steht der Rest der Reiterei (*kk*). Jenseits Breslau an der alten Oder steht der General *Widersheim* mit 3 Bataillonen (*l*).

Das ganze Lager ist verschanzt, vorzüglich die Dörfer Pilsnitz, Schmidefeld und Höffichen. Der Raum zwischen den Dörfern ist mit Redouten versehen.

III. Aufstellung der Oestreicher.

Während General *Nadasdy* die Festung Schweidnitz belagert, ist Prinz *Carl* den Preussen vor Breslau gefolgt, und bezieht zwischen dem Schweidnitzer Wasser und der Lohe ein Lager (*AA*), den rechten Flügel an Gross Masselwitz, den linken an Strachwitz gelehnt; die Reserve (*BB*) zwischen Stabelwitz und Goldschmiede.

In dieser Stellung bleiben die Oestreicher ruhig den Preussen gegenüber, bis General *Nadasdy* nach der Uebergabe von Schweidnitz am 12ten November auf dem rechten Flügel (*CC*) zwischen Bethlern und Opperau eintrifft.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der Herzog von *Bevern*, durch das *Nadasdy*sche Corps in seiner linken Flanke bedroht, schickt das *Ziethen*'sche Corps (*ii*) (*kk*) weiter links, wo es zwischen Gräbischen und Gabitz, die Infanterie (*mm*) in erster, die Reiterei (*nn*) in 2ter Linie Stellung nimmt. Das Dorf Kleinburg (o) und die Redoute (*p*) vor Gräbischen werden je mit 1 Bataillon besetzt.

2) Am Morgen des 22sten Novembers rückt das östreichische Heer aus seinem Lager und trifft Anstalten zum Uebergange über die Lohe gegenüber von Pilsnitz, Schmidefeld, Höffichen, Klein Moebber und Hartlieb. — Das preussische Heer nimmt sofort folgende Stellung:

General *Widersheim* (*ll*) wird zur Verstärkung des rechten Flügels vom rechten auf das linke Oderufer gezogen. General *Ziethen*, der einen Angriff auf die Ohlauer Vorstadt befürchtet, zieht sich, durch einige Regimenter verstärkt, etwas weiter links. Zwei Bataillone besetzen den Eingang von Gräbischen (*p*); 2 Bataillone besetzen die zwischen Gräbischen und

occupent les redoutes (q) situées entre Graebischen et Gabitz. Deux régiments de cuirassiers (rr) se trouvent prêts à soutenir cette infanterie. Le reste de son corps, composé de 7 bataillons, se déploie en première ligne (ss) devant Neudorf et Herdam. 10 escadrons de dragons et 10 escadrons de hussards couvrent l'aile gauche; 20 escadrons de dragons et 10 escadrons de hussards (tt) se trouvent en seconde ligne.

4 bataillons sous les ordres du général *Schulz* (u) se postent en 1.re ligne entre Græbischen et Klein-Moehber; 2 régiments de cuirassiers (v) se placent derrière eux en 2.e ligne.

Derrière Hoeflichen et Schmidefeld se trouve la division du général *Lestwitz* en 1re ligne (w), et 2 régiments de cuirassiers (xx) en 2.e ligne.

A l'aile droite derrière Pilsnitz se trouvent toujours les 6 bataillons de grenadiers sous les ordres du général *Brandeis;* le général *Widersheim* (yy) est arrivé de la rive droite de l'Oder avec 3 bataillons pour le soutenir. 2 régiments de cuirassiers et 3 escadrons de hussards (zz) forment sur ce point la 2.e ligne.

La garnison de Pilsnitz est renforcée peu-à-peu de 2 bataillons de grenadiers dans le cours de la bataille.

3) Pendant ces entrefaites, les Autrichiens ont établi, à droite et à gauche de Gros-Moehber, trois batteries de gros calibre, chacune de 12 pièces (FF); près de Neukirch une batterie (G) de 10 pièces, et vis-à-vis de Pilsnitz une batterie de 10 pièces (H). — Le corps du général *Nadasdy* passe la Lohe près de Hartlieb, et prend position (EE) vis-à-vis des villages de Krietern et de Woischwitz. Les Croates, ainsi que quelque infanterie, se portent à droite par Woisehwitz (JJ) pour aller menacer le flanc gauche du corps de *Ziethen*. Une charge de la cavalerie de *Ziethen* (t') sur ces troupes, les oblige à battre promptement en retraite sur la Lohe. Après cela le général *Nadasdy* fait attaquer le village de Kleinbourg (K); les grenadiers autrichiens pénètrent dans ce village. Mais le général *Ziethen* envoie 3 bataillons (L, M) à Kleinbourg au secours des Prussiens; il s'engage sur ce point une chaude affaire d'infanterie, jusqu'à ce que la cavalerie de *Ziethen* (NN) assaille de 2 côtés les grenadiers autrichiens,

Gabitz liegenden Redouten (q). 2 Kürassierregimenter (rr) stehen zur Unterstützung dieser Infanterie bereit. Der Rest seines Corps, bestehend aus 7 Bataillonen, stellt sich vor Neudorf und Herdam in 1ster Linie auf (ss). 10 Schwadronen Dragoner und 10 Schwadronen Husaren decken den linken Flügel; 20 Schwadronen Dragoner und 10 Schwadronen Husaren (tt) stehen im 2ten Treffen.

4 Bataillone unter dem General *Schulz* (u) stellen sich zwischen Gräbischen und Klein Moehber im 1ten Treffen; 2 Kürassierregimenter (v) hinter denselben im 2ten Treffen auf.

Hinter Höflichen und Schmidefeld steht die Division des Generals *Lestwitz* im 1sten Treffen (w), und 2 Kürassierregimenter (xx) im 2ten Treffen.

Auf dem rechten Flügel hinter Pilsnitz stehen noch immer die 6 Grenadier-Bataillone unter dem General *Brandeis*, zu dessen Verstärkung General *Widersheim* (yy) mit 3 Bataillonen vom rechten Oderufer herangezogen ward. 2 Kürassierregimenter und 3 Schwadronen Husaren (zz) bilden hier das 2te Treffen.

Die Besatzung von Pilsnitz wird im Laufe des Gefechtes allmählig durch 2 Grenadierbataillone verstärkt.

3) Unterdessen haben die Oestreicher rechts und links von Gross-Moehber drei schwere Batterien, jede von 12 Kanonen (FF); bei Neukirch eine Batterie (G) von 10 Kanonen, und Pilsnitz gegenüber eine Batterie von 10 Kanonen (H) aufgefahren. — Das Corps des Generals *Nadasdy* überschreitet die Lobe bei Hartlieb und nimmt den Dörfern Krietern und Woischwitz gegenüber Stellung (EE). Die Croaten nebst einiger Infanterie wenden sich rechts durch Woischwitz (JJ) zur Bedrohung der linken Flanke des *Ziethen*schen Corps. Ein Angriff der *Ziethen*'schen Reiterei (t') auf diese Truppen nöthigt sie zum schnellen Rückzuge an die Lohe. Sofort lässt General *Nadasdy* das Dorf Kleinburg (K) angreifen; die östreichischen Grenadiere dringen in dasselbe ein. General *Ziethen* schickt jedoch 3 Bataillone (L, M) zur Unterstützung der Preussen nach Kleinburg, worauf sich hier ein hartnäckiges Infanterie-Gefecht entspinnt, bis die *Ziethen*'sche Reiterei (NN) von zwei Seiten die

en sabre 4 compagnies, et force le reste à se retirer. A cette occasion la cavalerie prussienne enlève 4 pièces aux Autrichiens. Le général *Nadasdy* est tellement effrayé de cette perte, que, dès ce moment, il reste spectateur oisif de la bataille; de manière que *Ziethen* se maintient dans sa position.

4) Dans cet intervalle, le prince *Charles* s'est porté dans la position (*DD*), et a fait jeter plusieurs ponts (*OO*) sur la Lohe. Le premier passage est effectué près de Klein-Moehber (*PP*) par 35 compagnies de grenadiers et 12 escadrons de carabiniers, qui sont soutenus par l'aile droite autrichienne. Les 2 régiments de cuirassiers prussiens (*vv*) cherchent à la vérité, par une charge, à empêcher (*RR*) le déploiement des Autrichiens; mais ils se voient contraints de se retirer, en partie à cause de l'humidité du terrain, en partie à cause du feu meurtrier de l'ennemi. L'attaque de l'infanterie prussienne sous les ordres du général *Schulz* (*uu*), n'obtient pas plus de succès.

5) Les Prussiens, à la suite d'une erreur, abandonnent la redoute de Græbischen (*p*), que les Autrichiens occupent après eux; ils y établissent une batterie, flanquent le centre des Prussiens, et s'emparent du village de Graebischen.

Cependant le pont près de Schmidefeld est achevé, et une forte colonne autrichienne (*P*) passe sur ce point la Lohe, et attaque (*TT*) Schmidefeld, tandis qu'une autre (*Q*) se dirige vers Hoeffichen.

La division *Leswitz* (*ww*) marche, il est vrai, à la rencontre des Autrichiens; mais comme elle néglige le moment favorable, et qu'elle reçoit dans son flanc gauche le feu de l'artillerie autrichienne, elle est obligée de se retirer; après quoi les Autrichiens s'emparent de Klein-Moehber. Une seconde attaque de la division prussienne *Lestwitz* remet bien pour un moment cette dernière en possession de Hoeffichen et de Schmidefeld; mais la nuit survenant, le centre des Prussiens se retire dans la position (*UU*) vers le faubourg St. Nicolas. Cette retraite s'opère dans l'instant où le duc de *Bévern* se rend à l'aile

östreichischen Grenadiere anfällt, 4 Compagnien niederhaut, und die übrigen zum Rückzuge zwingt. Bei dieser Gelegenheit werden von der preussischen Reiterei 4 östreichische Geschütze erobert. Durch diesen Verlust wird General *Nadasdy* dergestalt geschreckt, dass er von diesem Augenblicke an ein unthätiger Zeuge der Schlacht bleibt, so dass *Ziethen* sich in seiner Stellung behauptet.

4) Unterdessen ist Prinz *Carl* nach der Stellung (*DD*) vorgerückt; und hat mehrere Brücken (*OO*) über die Lohe schlagen lassen. Der erste Uebergang geschieht bei Klein Moehber (*PP*) von 35 Grenadier-Compagnien und 12 Schwadronen Carabinieren, welche von dem rechten östreichischen Flügel unterstützt werden. Die 2 preussischen Kürassier-Regimenter (*vv*) suchen zwar den Aufmarsch der Oestreicher durch einen Angriff (*RR*) zu hindern, müssen sich aber theils wegen des nassen Bodens, theils wegen des lebhaften feindlichen Feuers zurückziehen. Gleichen Erfolg hat der Angriff der preussischen Infanterie unter dem General *Schulz* (*uu*).

5) Durch einen Irrthum wird von den Preussen die Schanze vor Gräbischen (*p*) verlassen und hierauf von den Oestreichern besetzt, die hier eine Batterie aufführen, die preussische Mitte flankiren und sich des Dorfes Gräbischen bemächtigen.

Unterdessen ist auch die Brücke bei Schmiedefeld fertig geworden, und eine starke östreichische Colonne (*P*) überschreitet hier die Lohe und greift (*TT*) Schmiedefeld an, während eine andere (*Q*) sich gegen Höffichen wendet.

Die Division *Lestwitz* (*ww*) rückt zwar den Oestreichern entgegen, da sie jedoch hiezu den günstigen Moment versäumt hat und von der östreichischen Artillerie in der linken Flanke beschossen wird, so muss sie sich zurückziehen, worauf die Oestreicher sich Klein-Moehber's bemächtigen. Ein zweiter Angriff der preussischen Division *Lestwitz* setzt diese zwar für den Augenblick wieder in den Besitz von Höffichen und Schmiedefeld; allein da jetzt die Nacht einbricht, so zieht sich die Mitte der Preussen in die Stellung (*UU*) gegen die St. Nicolaus-Vorstadt zurück. Dieser Rückzug geschieht in dem Augenblicke, als der Herzog von Bevern

gauche auprès du général *Ziethen*, et *contrairement* à ses ordres.

6) La troisième attaque des Autrichiens sous les ordres du général *Kheul*, est dirigée contre l'abatis de Pilsnitz (*VV*) et contre ce village même (*WW*). Mais le général *Brandeis* se défend sur ce point si vaillamment, qu'il se maintient dans sa position jusqu'à l'entrée de la nuit. Pendant la nuit il se retire avec l'aile droite, sans être poursuivi par les Autrichiens, dans la position (*XX*) devant Popelwitz. Le duc de *Bévern* passe dans cette même nuit avec tout son corps par Breslau, pour se rendre sur la rive droite de l'Oder; les Autrichiens passent la nuit sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est de

666 morts, parmi lesquels 1 général;
4620 blessés, dont 5 généraux;
437 absents.

Ensemble 5723 hommes.

La perte des Prussiens n'est indiquée nulle part exactement; mais elle doit avoir été d'au moins 6100 hommes, et 36 pièces.

La suite immédiate de cette bataille fut la prise de Breslau, ainsi que de toutes les munitions de guerre, par les Autrichiens.

sich nach dem linken Flügel zu dem General *Ziethen* begiebt, und *gegen* seinen Befehl.

6) Den 3ten Angriff unternehmen die Oestreicher unter dem General *Kheul* gegen den Verbau links von Pilsnitz (*VV*) und gegen dieses Dorf selbst (*WW*). Allein General *Brandeis* vertheidigt sich hier so tapfer, dass er sich bis zum Einbruche der Nacht in seiner Stellung behauptet. In der Nacht zieht er sich mit dem rechten Flügel, ohne von den Oestreichern verfolgt zu werden, in die Stellung (*XX*) von Popelwitz zurück. Noch in der Nacht geht der Herzog von *Bevern* mit seinem ganzen Corps durch Breslau auf das rechte Oderufer über; die Oestreicher übernachten auf dem Schlachtfelde.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher beträgt:

666 Todte, darunter 1 General.
4620 Verwundete, darunter 5 Generale.
437 Vermisste.

Zusammen 5723 Mann.

Der Verlust der Preussen findet sich nirgends genau angegeben, darf aber wenigstens zu 6100 Mann und 36 Geschützen angenommen werden.

Die unmittelbare Folge dieser Schlacht war die Einnahme von Breslau nebst allen Kriegsvorräthen durch die Oestreicher.

Affaire de Reichenberg,

livrée le 21 avril 1757 entre les Prussiens sous les ordres du duc de *Bévern*, et les Autrichiens sous les ordres du général comte de *Koenigseck*.

I. Force numérique des deux corps.

A. Prussiens:
15 bataillons, 20 escadrons — près de 15000 hommes.

B. Autrichiens:
20 bataillons, 30 escadrons — 20000 hommes.

Treffen bei Reichenberg,

geliefert den 21sten April 1757 zwischen den Preussen unter dem Herzoge von *Bevern* und den Oestreichern unter dem Feldzeugmeister Grafen von *Königseck*.

I. Stärke der beiderseitigen Corps.

A. Preussen.
15 Bataillone, 20 Schwadronen — gegen 15000 Mann.

B. Oestreicher.
20 Bataillone, 30 Schwadronen — 20000 Mann.

II. Position des Autrichiens.

Le général comte de *Koenigseck* a pris près de Reichenberg, sur la route de Zittau à Liebenau, une position retranchée, dans l'intention d'empêcher les Prussiens d'avancer sur cette route vers Jung-Bunzlau et Prague. L'aile gauche de cette position (*AA*) s'appuie aux pentes escarpées et couvertes de bois du Jeskenberg, et l'aile droite, au plateau qui s'élève au-delà de la Neisse à l'est de Reichenberg. L'aile droite et le centre sont retranchés et couverts par une vallée assez profonde; devant l'extrême gauche se trouvent des abatis non encore terminés, sur plusieurs rangées les unes derrière les autres.

Les troupes sont distribuées de la manière suivante:

BB) Infanterie de l'aile droite sous les ordres du général *Lascy*.
CC) Infanterie du centre.
DD) Cavalerie autrichienne, placée sur 3 lignes à cause du peu d'étendue du terrain.
EE) Infanterie de l'aile gauche.
F) Postes isolés de Croates, placés dans la forêt.

III. Cours du combat.

1) Dans la soirée du 20 avril, l'avant-garde du duc de *Bévern* arrive dans le voisinage de Parzdorf, où elle assied un camp (*aa*); peu de temps après arrive aussi le reste du corps. L'infanterie (*bb*) campe en 2.ᵉ ligne; la cavalerie (*cc*) en 3.ᵉ ligne; un ruisseau marécageux coule devant le front.

2) Le lendemain matin, le duc de *Bévern* fait préparer deux passages (*dd*) au-delà de ce ruisseau, et défile ensuite du centre en 2 colonnes (*ee*); trois bataillons, suivis immédiatement de l'artillerie (*f*) couvrent ce passage. Arrivé au-delà du ruisseau, le duc prend position (*gg*); l'infanterie est en grande partie en 1.ʳᵉ ligne; 15 escadrons de dragons (*hh*) sont en 2.ᵉ ligne; 5 escadrons de hussards se trouvent près de (*ii*) pour couvrir le flanc droit.

3) Les Autrichiens ne mettent aucun obstacle à ce mouvement, si l'on en excepte quelques coups tirés par les Croates placés à l'aile de l'extrême gauche.

Après que le duc de *Bévern* a fait la reconnaissance de la position de l'ennemi, il se décide

II. Stellung der Oestreicher.

Der Feldzeugmeister Graf von *Königseck* hat bei Reichenberg auf der Strasse von Zittau nach Liebenau eine verschanzte Stellung genommen, in der Absicht, den Preussen das Vordringen auf dieser Strasse gegen Jung-Bunzlau und Prag zu verwehren. Diese Stellung (*AA*) lehnt den linken Flügel an die steilen und waldigen Abfälle des Jesken-Berges, und den rechten Flügel an das Plateau, welches sich jenseits der Neisse östlich von Reichenberg erhebt. Der rechte Flügel und die Mitte sind verschanzt und durch ein ziemlich tiefes Thal gedeckt; vor dem äussersten linken Flügel liegen noch nicht beendigte Verhaue in mehreren Reihen hinter einander.

Die Truppen sind auf folgende Art vertheilt:

BB) Infanterie des rechten Flügels unter dem General *Lascy*.
CC) Infanterie der Mitte.
DD) Oestreichische Reiterei, des engen Raumes wegen in 3 Treffen aufgestellt.
EE) Infanterie des linken Flügels.
F) Einzelne Croatenposten, im Walde aufgestellt.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am Abende des 20sten Aprils trifft die Avantgarde des Herzogs von *Bevern* in der Nähe von Parzdorf ein und bezieht ein Lager (*aa*); bald darauf langt auch der Rest des Corps an. Die Infanterie (*bb*) lagert in 2ter, die Reiterei (*cc*) in 3ter Linie; ein sumpfiger Bach fliesst vor der Front.

2) Am folgenden Morgen lässt der Herzog von *Bevern* zwei Uebergänge (*dd*) über diesen Bach bereiten, und marschirt sofort aus der Mitte in 2 Colonnen (*ee*) ab; drei Bataillone, denen das Geschütz (*f*) unmittelbar folgt, decken diesen Uebergang. Jenseits des Baches nimmt der Herzog Stellung (*gg*), die Infanterie grösstentheils in 1ster, 15 Dragoner-Schwadronen (*hh*) in 2ter Linie, 5 Schwadronen Husaren zur Deckung der rechten Flanke bei (*ii*).

3) Die Oestreicher setzen dieser Bewegung, ausser einigen Schüssen, welche auf dem äussersten linken Flügel von den Croaten fallen, keinen Widerstand entgegen.

Nachdem der Herzog von *Bevern* die feindliche Stellung recognoscirt hat, beschliesst er,

à en attaquer l'aile gauche, et, à ce but, à débusquer l'infanterie ennemie du bois situé au pied du Jeskenberg. 3 bataillons de grenadiers (*kk*) se dirigent en conséquence à droite, et s'emparent du premier abatis, sans rencontrer de forte résistance.

4) Le duc de *Bévern* donne ensuite ordre aux 15 escadrons de dragons d'attaquer la cavalerie ennemie (*DD*) postée sur 3 lignes. Les dragons prussiens s'avancent à travers les rangs de leur infanterie, se forment dans (*ll*), attaquent vivement la cavalerie autrichienne malgré le feu de flanc qui part de la redoute la plus voisine (*A*), la culbutent et la poursuivent par Franzenthal; la cavalerie prussienne éprouve dans cette poursuite une perte considérable par le feu de flanc de l'infanterie autrichienne parti du second abatis; le désordre se met dans ses rangs. La cavalerie autrichienne se rallie, et repousse les dragons prussiens jusqu'à la hauteur de Parzdorf. Une charge des hussards prussiens (*m*) sur le flanc gauche de la cavalerie autrichienne, donne le temps aux dragons prussiens de se rallier, de faire une nouvelle attaque et de mettre totalement en fuite la cavalerie autrichienne.

5) Pendant ces entrefaites, l'infanterie prussienne fait une conversion à droite, par laquelle elle arrive peu-à-peu (*nn*) à une hauteur parallèle aux redoutes ennemies; mais elle souffre beaucoup du feu de l'aile droite des Autrichiens près de Reichenberg. Aussitôt que l'infanterie prussienne se trouve à une hauteur parallèle aux redoutes autrichiennes, elle les attaque en front, et force les Autrichiens, qui se voient menacés sur leurs derrières par les progrès de la cavalerie ennemie, à abandonner ces redoutes. Le général *Lascy*, sans être attaqué, abandonne également les redoutes de l'aile droite, et suit le mouvement rétrograde général.

6) Arrivés derrière Franzenthal, le centre et l'aile gauche (*GG*) des Autrichiens cherchent à reprendre pied; mais la marche rapide des Prussiens vers (*oo*) les oblige de rechef à continuer la retraite, qui peu-à-peu dégénère en fuite. Le duc de *Bévern*

den linken Flügel derselben anzugreifen, und zu diesem Ende die feindliche Infanterie aus dem Walde am Fusse des Jeskenberges zu vertreiben. 3 Grenadier-Bataillone (*kk*) wenden sich demgemäss rechts und bemächtigen sich des ersten Verhaues, ohne auf lebhaften Widerstand zu stossen.

4) Sofort ertheilt der Herzog von *Bevern* den 15 Schwadronen Dragoner Befehl, die in 3 Treffen aufgestellte feindliche Reiterei (*DD*) anzugreifen. Die preussischen Dragoner ziehen sich durch ihre Infanterie vor, formiren sich in (*ll*), greifen trotz des Flankenfeuers aus der nächsten Verschanzung (*A*) die östreichische Reiterei lebhaft an, werfen sie und verfolgen sie durch Franzenthal; biebei erleidet die preussische Reiterei durch das Flankenfeuer der östreichischen Infanterie aus dem 2ten Verhau beträchtlichen Verlust, und kommt in Unordnung. Die östreichische Reiterei sammelt sich wieder und treibt die preussischen Dragoner bis in die Höhe von Parzdorf zurück. Ein Angriff der preussischen Husaren (*m*) in die linke Flanke der östreichischen Reiterei verschafft den preussischen Dragonern Zeit sich zu sammeln, einen neuen Angriff zu unternehmen und die östreichische Reiterei gänzlich in die Flucht zu schlagen.

5) Unterdessen führt die preussische Infanterie eine Rechts-Schwenkung aus, wodurch sie allmählig (*nn*) parallel mit den feindlichen Versebanzungen zu stehen kommt, aber durch das Feuer von dem rechten Flügel der Oestreicher bei Reichenberg beträchtlich leidet. Sobald die preussische Infanterie mit den östreichischen Verschanzungen parallel steht, greift sie diese in der Front an, und zwingt die Oestreicher, die durch das Vorrücken der feindlichen Reiterei sich im Rücken bedroht sehen, dieselben zu verlassen. Auch General *Lascy*, obgleich nicht angegriffen, verlässt die Verschanzungen des rechten Flügels, und folgt der allgemeinen rückgängigen Bewegung.

6) Hinter Franzenthal sucht sich die östreichische Mitte und der linke Flügel (*GG*) wieder zu setzen; allein das rasche Vorrücken der Preussen nach (*oo*) nöthigt sie auf's Neue zur Fortsetzung des Rückzugs, der allmählig in eine Flucht aus-

détache ensuite le général *Lestwitz* avec 3 bataillons et quelques escadrons pour poursuivre le général *Lascy* par Reichenberg. Ce dernier fait encore une fois halte sur les hauteurs derrière cette petite ville (*HH*); mais voyant la retraite du gros de l'armée par Johannsthal, il abandonne cette dernière position, et se retire en longeant la rive droite de la Neisse.

7) Les Prussiens poursuivent les Autrichiens fugitifs, et prennent enfin la position (*pp*), l'aile droite appuyée à Hennersdorf, et l'aile gauche à Rœchlitz, où ils passent la nuit. Le général *Lestwitz* fait halte à gauche de Rœchlitz sur les hauteurs (*qq*).

IV. Résultat du combat.

La perte des Autrichiens est d'environ 1000 hommes, tant morts que blessés et prisonniers, et de quelques canons. — La perte des Prussiens en hommes doit avoir été aussi considérable.

Bataille de Gross-Jægerndorf,

livrée le 30 août 1757 entre les Russes sous les ordres du feldmaréchal *Apraxin*, et les Prussiens sous les ordres du feldmaréchal *Lehwald*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes.

62 bataillons
64 escadrons
16000 Cosaques et Tartares } près de 60000 hommes.
300 pièces.

B. Prussiens.

18 bataillons
50 escadrons } environ 28000 hommes.
64 pièces.

II. Position des Russes.

L'armée russe sous les ordres du feldmaréchal *Apraxin* s'avance, en dévastant le pays, jusqu'à la

artet. Der Herzog von *Bevern* sendet sofort den General *Lestwitz* mit 3 Bataillonen und einigen Schwadronen zur Verfolgung des Generals *Lascy* durch Reichenberg. Der letztere macht auf den Höhen hinter diesem Städtchen (*HH*) noch einmal Halt; als er aber den Rückzug des *Gros* durch Johannsthal gewahrt, verlässt er diese letzte Stellung und zieht sich entlang dem rechten Neisse-Ufer zurück.

7) Die Preussen verfolgen die fliehenden Oestreicher und beziehen endlich die Stellung (*pp*), den rechten Flügel an Hennersdorf, den linken an Röchlitz gelehnt, wo sie übernachten. General *Lestwitz* macht links von Röchlitz auf den dortigen Höhen (*qq*) Halt.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Oestreicher beträgt etwa 1000 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen, und einige Kanonen. Der Verlust der Preussen mag sich an Mannschaft eben so hoch belaufen.

Schlacht bei Gross-Jägerndorf,

geliefert den 30ten August 1757 zwischen den Russen unter dem Feldmarschall *Apraxin* und den Preussen unter dem Feldmarschall *Lehwald*.

I. Stärke der Heere.

A. Russen.

62 Bataillone
64 Schwadronen
16000 Kosaken und Tataren } gegen 60000 Mann.
300 Geschütze

B. Preussen.

18 Bataillone
50 Schwadronen } gegen 28000 Mann.
64 Geschütze

II. Aufstellung der Russen.

Das russische Heer unter dem Feldmarschall *Apraxin* dringt unter Verwüstung des Landes bis

Prégel. Le feldmaréchal *Lehwald*, trop faible pour opposer de la résistance à ces forces supérieures, recule devant elles jusque dans le camp (*AA*) entre Ranglak et Buschdorf.

L'armée russe se trouve entre la Prégel et Sitterfelde dans la position suivante:

BB) Cavalerie de l'aile droite entre Weinoten et Mischullen.

CC) Infanterie entre Weinoten et Schlossberg, où l'aile gauche s'appuie au ruisseau d'Auxine.

DD) Cavalerie de l'aile gauche et troupes irrégulières à cheval, entre Sitterfelde et la forêt de Norkitten.

III. Cours de la bataille.

1) Le feldmaréchal *Lehwald*, qui a reçu du roi l'ordre de ne pas reculer davantage, fait le 29 août la reconnaissance de la position de l'ennemi, à la tête de 2 bataillons et de 35 escadrons. Les 2 bataillons font halte au coin de la forêt (*F*), vis-à-vis de Gross-Jægerndorf; les 35 escadrons se déploient dans la plaine (*EE*) à droite de ce village. Cette reconnaissance ne fournit point de résultat exact, attendu qu'on prend les troupes irrégulières des Russes postées près de Sitterfelde pour l'aile gauche de leur armée régulière, qui cependant s'appuie à Schlossberg.

2) Le feldmaréchal *Lehwald* prend le parti d'attaquer la position de l'ennemi à l'aile gauche, parce qu'il estime l'aile droite plus forte. Dans la matinée du 30 août, l'armée prussienne sort de son camp sur 3 colonnes. La *première colonne*, formée de 7 bataillons et de 5 escadrons, marche à droite et passe devant Almenhausen; la *seconde colonne*, composée de 11 bataillons, suit la première; la *troisième colonne*, le reste de la cavalerie, se porte à gauche et traverse la forêt située en face.

Aussitôt que cette forêt est traversée par toutes les colonnes, l'armée prussienne marche vis-à-vis de Gross-Jægerndorf sur (*GG*), et, tournant ce village à droite et à gauche, elle s'avance contre la position de l'ennemi.

an die Pregel vor. Feldmarschall *Lehwald*, zu schwach, um den überlegenen Streitkräften Widerstand zu leisten, weicht vor denselben bis in das Lager (*AA*) zwischen Ranglak und Buschdorf zurück.

Die russische Armee steht zwischen der Pregel und Sitterfelde in folgender Stellung:

BB) Reiterei des rechten Flügels zwischen Weinoten und Mischullen.

CC) Infanterie, zwischen Weinoten und Schlossberg, wo sich der linke Flügel an den Auxinebach lehnt.

DD) Reiterei des linken Flügels und unregelmässige Truppen zu Pferde, zwischen Sitterfelde und dem Walde von Norkitten.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Feldmarschall *Lehwald*, der von dem Könige den Befehl erhalten hat, nicht weiter zurück zu weichen, recognoszirt am 29ten August die feindliche Stellung an der Spitze von 2 Bataillonen und 35 Schwadronen. Erstere machen an der Waldecke (*F*), Gross-Jägerndorf gegenüber, Halt; letztere entwickeln sich in der Ebene (*EE*) rechts von diesem Dorfe. Diese Recognoszirung giebt kein richtiges Resultat, indem man die bei Sitterfelde aufgestellten unregelmässigen Truppen der Russen für den linken Flügel ihres regelmässigen Heeres hält, der sich doch an Schlossberg lehnt.

2) Feldmarschall *Lehwald* beschliesst, die feindliche Stellung auf dem linken Flügel anzugreifen, weil er den rechten für stärker hält. Am Morgen des 30ten August marschirt die preussische Armee in 3 Colonnen aus ihrem Lager ab. Die erste Colonne, aus 7 Bataillonen und 5 Schwadronen bestehend, marschirt rechts an Almenhausen vorbei; die zweite Colonne, aus 11 Bataillonen bestehend, folgt der ersten; die dritte Colonne, der Rest der Reiterei, wendet sich links und durchzieht den vorliegenden Wald.

Sobald dieser Wald von sämmtlichen Colonnen passirt ist, marschirt das preussische Heer Gross-Jägerndorf gegenüber auf (*GG*) und rückt sofort, dieses Dorf rechts und links umgehend, gegen die feindliche Stellung vor.

3) Pendant ces entrefaites, les Russes ont un peu changé leur position, et rapproché (*HH*) l'aile gauche du village de Sitterfelde, que le général *Lieven* occupe avec une division. Par cette raison le feldmaréchal *Lehwald*, au lieu de tomber sur l'aile gauche, ainsi qu'il en avait le projet, rencontre le centre de l'ennemi. Voilà pourquoi, tout en avançant, il tire à droite (*JJ*), pour se rapprocher davantage de l'aile gauche.

4) La cavalerie de l'aile gauche prussienne, savoir les régiments Ruesch et Holstein, attaque (*KK*) les Cosaques (*DD*) postés devant elle, les jette sur leur infanterie, enlève une batterie de 8 pièces; mais n'étant pas suffisamment soutenue, attendu que tout le reste de la cavalerie prussienne se trouve à l'aile gauche, elle est obligée de battre en retraite.

5) Pendant ce temps, l'infanterie prussienne s'avance avec impétuosité au centre vers la forêt de Norkitten; l'aile gauche (*L*) s'empare de la grande batterie russe, et s'avance jusqu'à (*M*) à la baïonnette. Dans ce moment décisif, le général *Romanzow* amène les réserves russes, et oblige les Prussiens, qui en avançant ont perdu la distance à se retirer; le feldmaréchal *Lehwald* ordonne ensuite la retraite pour toute l'infanterie.

6) La cavalerie prussienne de l'aile gauche a, pendant ces entrefaites, remporté également de grands avantages; elle tourne à droite et à gauche le petit bois situé en face; se précipite ensuite (*NN*) sur la cavalerie russe, la culbute et la poursuite jusqu'à (*OO*), où elle est accueillie par la nombreuse artillerie russe avec un feu de mitraille si violent, qu'elle est obligée de se retirer jusqu'à (*PP*); elle fait halte sur ce point, et couvre la retraite de l'armée prussienne; cette retraite s'opère sans poursuite de la part des Russes vers Wehlau.

Le feldmaréchal *Apraxin* reste dans son camp jusqu'au 7 septembre.

3) Unterdessen haben die Russen ihre Stellung etwas verändert, und den linken Flügel dem Dorfe Sitterfelde genähert (*HH*), welches General *Lieven* mit einer Division besetzt hat. Aus diesem Grunde stösst Feldmarschall *Lehwald* statt, wie es seine Absicht ist, auf den linken Flügel, auf die Mitte des Feindes. Aus demselben Grunde zieht er sich während seines Vorrückens rechts (*JJ*), um sich dem linken Flügel mehr zu nähern.

4) Die Reiterei des preussischen rechten Flügels, die Regimenter Ruesch und Holstein, greift (*KK*) die vor ihnen stehenden Kosaken (*DD*) an, wirft sie auf ihre Infanterie zurück, nimmt eine Batterie von 8 Kanonen, muss aber, weil sie nicht gehörig unterstützt wird, da der ganze Rest der preussischen Reiterei sich auf dem linken Flügel befindet, den Rückzug antreten.

5) Das preussische Fussvolk rückt unterdessen in der Mitte muthig gegen den Wald von Norkitten vor; der linke Flügel (*L*) nimmt die grosse russische Batterie und dringt mit dem Bayonnet bis (*M*) vor. In diesem entscheidenden Augenblicke führt General *Romanzow* die russischen Reserven herbei und zwingt die Preussen, welche im Vorrücken den Abstand verloren haben, zum Rückzuge, den Feldmarschall *Lehwald* sofort für die ganze Infanterie anordnet.

6) Die preussische Reiterei des linken Flügels hat unterdessen gleichfalls grosse Vortheile erkämpft; sie umgeht das vorliegende Wäldchen rechts und links, stürzt sich sofort (*NN*) auf die russische Reiterei, wirft diese und verfolgt sie bis (*OO*). Hier wird sie jedoch von der russischen zahlreichen Artillerie mit einem so lebhaften Kartätschenfeuer empfangen, dass sie zum Rückzuge bis nach (*PP*) gezwungen wird, wo sie Halt macht, und den Rückzug des preussischen Heeres deckt, welcher ohne Beunruhigung von Seiten der Russen gegen Wehlau ausgeführt wird.

Feldmarschall *Apraxin* bleibt bis zum 7ten September in seinem Lager stehen.

IV. Résultat de la bataille.

D'après les données russes, la perte des Russes s'élève à 800 morts et à 4260 blessés; d'après les prussiens, à 9000 hommes en tout.

Les Prussiens font monter leur perte à 3000 hommes, tués, blessés ou prisonniers.

Bataille de Rossbach,

livrée le 5 novembre 1757 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric II* d'une part, et les armées française et impériale combinées sous les ordres du prince de *Soubise* et du prince de *Saxe-Hildbourghausen* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

	27 bataillons 43 escadrons	22000 hommes.

B. Alliés.

1. *Armée impériale*:

	38 bataillons 42 escadrons	27000 hommes.

2. *Armée française*:

	52 bataillons 42 escadrons	36000 hommes.
Ensemble	90 bataillons, 84 escadrons.	63000 hommes.

II. Position des armées.

Après la jonction des deux armées impériale et française à Erfurt, le prince de *Hildbourghausen* conçut le projet de chasser les Prussiens de Saxe. Le roi *Frédéric*, qui se trouve près de Leipsick, fait venir près de lui les corps du feldmaréchal *Keith* et du duc *Ferdinand* de *Brunswick*, et prend le parti de prévenir les Alliés dans l'attaque.

A ce but, il fait jeter des ponts sur la Saale près de Weissenfels, Mersebourg et Halle; et après avoir passé cette rivière en 3 colonnes, il prend position (*aa*) entre Braunsdorf et Naundorf. — L'armée des Alliés est postée (*bb*) sur les hauteurs de Muebeln, où elle campe, faisant front à la Saale.

IV. Resultat der Schlacht.

Nach russischen Angaben beträgt der Verlust der Russen 800 Todte und 4260 Verwundete, nach preussischen Angaben gegen 9000 Mann im Ganzen.

Die Preussen geben ihren Verlust zu 3000 Todten, Verwundeten und Gefangenen an.

Schlacht bei Rossbach,

geliefert den 5ten November 1757 zwischen den Preussen unter König *Friederich II.* und der vereinigten französischen und Reichsarmee unter dem Prinzen von *Soubise* und dem Prinzen von *Sachsen-Hildburghausen*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

	27 Bataillone 43 Schwadronen	22000 Mann.

B. Verbündete.

1) *Reichsarmee:*

	38 Bataillone 42 Schwadronen	27000 Mann.

2) *Französische Armee:*

	52 Bataillone 42 Schwadronen	36000 Mann.
zusammen	90 Bataillone, 84 Schwadronen.	63000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

Nach der Vereinigung der Reichsarmee und der französischen Armee zu Erfurt gieng die Absicht des Prinzen von *Hildburghausen* dahin, die Preussen aus Sachsen zu vertreiben. König *Friederich*, der bei Leipzig steht, zieht die Corps des Feldmarschalls *Keith* und des Herzogs *Ferdinand* von *Braunschweig* an sich, und beschliesst, den Verbündeten mit dem Angriffe zuvorzukommen.

In dieser Absicht lässt er bei Weissenfels, Merseburg und Halle Brücken über die Saale schlagen, überschreitet diesen Fluss in 3 Colonnen, und nimmt Stellung (*aa*) zwischen Braunsdorf und Naundorf. — Das Heer der Verbündeten steht (*bb*) auf den Höhen von Mücheln im Lager, Front gegen die Saale.

La position des Prussiens sur leur flanc gauche décide les généraux des Alliés à changer la leur propre dans la nuit même du 3 au 4 novembre; de sorte qu'ensuite leur aile gauche s'appuie à Muebeln, et que la droite s'étend (ee) jusqu'au-delà de Branderode.

III. Cours de la bataille.

1) Le 4 novembre avant la pointe du jour, le Roi décampe avec son armée pour aller reconnaître la position de l'ennemi. L'infanterie se déploie (*dd*) au pied de la colline de Schortau sur deux lignes; la cavalerie passe à droite de l'infanterie pour se former (*ee*) plus avant sur les hauteurs. Le Roi trouve la position de l'ennemi si avantageuse, qu'il n'ose l'attaquer; il revient par conséquent par Schortau et assied un camp entre Bedra et Rossbach (*ff*), l'infanterie sur 2 lignes, la cavalerie en 3.e ligne.

2) Les généraux ennemis prennent le parti d'attaquer le Roi dans cette position. C'est dans cette intention que, le 5 novembre à la pointe du jour, ils envoient (*gg*) le général *St. Germain* avec 9 bataillons, 15 escadrons et quelques batteries sur les hauteurs de Schortau, d'où il canonne les avant-postes prussiens. On fait faire au reste de l'armée un mouvement de flanc à droite, pour attaquer le Roi sur le flanc gauche.

3) Vers 11 heures, l'armée des Alliés se met en marche sur 3 colonnes (*h, i, k*); la cavalerie autrichienne et impériale forme l'avant-garde; elle est suivie de l'infanterie alliée; la cavalerie française ferme la marche.

Le Roi, dans la croyance que l'ennemi se retire vers Fribourg par l'Unstrut, et que *St. Germain* a l'ordre de couvrir cette retraite, ordonne à 10 bataillons de son aile droite, ainsi qu'à tous les hussards et dragons, de se tenir prêts à attaquer l'arrière-garde de l'ennemi.

Cependant l'ennemi fait halte près de Zeuchfeld, observe le camp prussien, et continue ensuite sa marche vers Pettstadt. Pendant la halte, la cavalerie française passe au trot près de l'in-

Die Stellung der Preussen in ihrer linken Flanke bestimmt die Generale der Verbündeten, noch in der Nacht vom 3./4. November die eigene zu verändern, so dass nunmehr ihr linker Flügel sich an Müebeln lehnt, und der rechte bis jenseits Branderode sich erstreckt (*ee*).

III. Verlauf der Schlacht.

1) Den 4. November vor Tagesanbruch bricht der König mit seinem Heere auf, um die Stellung des Feindes zu recognosziren. Die Infanterie stellt sich (*dd*) am Fusse des Schortauer Hügels in zwei Treffen auf; die Reiterei geht rechts an demselben vorbei und formirt sich (*ee*) vorwärts auf den Höhen. Der König findet die feindliche Stellung so vortheilhaft, dass er sie nicht anzugreifen wagt, er geht daher durch Schortau zurück und bezieht ein Lager zwischen Bedra und Rossbach (*ff*), die Infanterie in zwei Treffen, die Reiterei im 3ten.

2) Die feindlichen Generale beschliessen, den König in dieser Stellung anzugreifen. In dieser Absicht wird General *St. Germain* am 5ten November bei Tagesanbruch mit 9 Bataillonen, 15 Schwadronen und einigen Batterien auf die Höhen von Schortau vorgesendet (*gg*), von wo aus er die preussischen Vorposten beschiesst. Mit dem Reste des Heeres wird eine Flankenbewegung rechts ausgeführt, um den König in der linken Flanke anzufallen.

3) Gegen 11 Uhr setzt sich das verbündete Heer in 3 Colonnen (*h, i, k*) in Marsch; die östreichische und Reichscavalerie bildet die Vorhut; ihr folgt die verbündete Infanterie; die französische Reiterei macht den Schluss.

Der König, in der Meinung, der Feind ziehe sich gegen Freyburg über die Unstrut zurück, und *St. Germain* habe Befehl, diesen Rückzug zu decken, befehligt 10 Bataillone seines rechten Flügels nebst allen Husaren und Dragonern, sich zum Angriffe der feindlichen Nachhut bereit zu halten.

Unterdessen macht der Feind bei Zeuchfeld Halt, beobachtet das preussische Lager, und setzt hierauf seinen Marsch gegen Pettstadt fort. Während des Haltes trabt die französische Reiterei

fanterie, et va se réunir à la tête de l'armée avec la cavalerie autrichienne et impériale. Le commandement en chef de cette colonne, forte de 46 escadrons, est confié au duc de *Broglie*.

Un petit corps d'infanterie avec cinq escadrons (*l*) reste en observation sur les hauteurs d'Almsdorf.

4) Le Roi, qui n'ajoute pas foi à ces rapports, laisse dîner ses troupes, et ordonne de ne pas prendre de renseignements sur le compte de l'ennemi. Pour se convaincre par lui-même de l'exactitude des rapports qui lui ont été faits, il monte, au sortir de la table, au château de Rossbach, et remarque que les colonnes ennemies se trouvent déjà à la hauteur du Luftschiff derrière Pettstadt, et qu'elles continuent leur marche vers Reichertswerben. Aussitôt (2½ heures) il donne l'ordre de lever les tentes; ce qui s'exécute avec beaucoup d'ordre et d'exactitude.

5) Le Roi remet au général *Seidlitz* le commandement de toute la cavalerie, et lui ordonne de défiler à gauche en arrière (*n*), de manière que le Janushugel (colline de Janus) reste entre lui et l'ennemi. Le Roi suit ce mouvement avec les 2 lignes de l'infanterie.

1 bataillon et 7 escadrons de hussards restent à gauche de Schortau (o) pour observer le corps sous les ordres de *St. Germain.*

Le général *Seidlitz* exécute au trot le mouvement prescrit. 5 escadrons de hussards Szekler couvrent son flanc droit en tirailleurs, et masquent tout le mouvement. Une batterie (*m'*) de 18 pièces de gros calibre sous les ordres du colonel *Moller* est détachée par le Roi vers le Janushugel, où elle s'établit.

6) Pendant ces entrefaites, la cavalerie ennemie, qui croit avoir tourné l'aile gauche du Roi, a passé sur 3 colonnes à gauche près de Reichertswerben (*p*), et se trouve tout-à-coup assaillie par le feu de la batterie prussienne placée sur le Janushugel. Une batterie ennemie de 8 pièces (*q*) dirigée contre elle, risposte à ce feu, mais sans beaucoup de succès.

A 3½ heures la cavalerie prussienne s'est portée au-delà du Janushugel; sur quoi *Seidlitz* fait faire une conversion à droite, de manière que 15 escadrons se trouvent en 1re ligne, 18 en 2.e

neben der Infanterie vorbei und vereinigt sich an der Spitze des Heeres mit der östreichischen und Reichscavalerie. Ueber diese 64 Schwadronen starke Colonne erhält der Herzog v. *Broglio* den Oberbefehl; ein kleines Corps Infanterie, nebst 5 Schwadronen (*l*) bleibt auf den Höhen von Almsdorf beobachtend stehen.

4) Der König, der diesen Nachrichten keinen Glauben beimisst, lässt die Truppen zu Mittag essen und befiehlt, vom Feinde keine Notiz zu nehmen. Um sich selbst von der Richtigkeit der eingegangenen Meldungen zu überzeugen, besteigt er nach aufgehobener Tafel das Schloss von Rossbach und bemerkt, dass die feindlichen Colonnen sich bereits in der Höhe des Luftschiff's hinter Pettstadt befinden, und ihren Marsch gegen Reichertswerben fortsetzen. Jetzt (um 2½ Uhr) befiehlt er, die Zelten abzubrechen, was mit grosser Ordnung und Schnelligkeit geschieht.

5) Dem General *Seidlitz* überträgt der König den Befehl über die gesammte Reiterei und befiehlt ihm, links rückwärts (*n*) dergestalt abzumarschiren, dass der Janushügel zwischen ihm und dem Feinde bleibt. Der König folgt dieser Bewegung mit beiden Treffen der Infanterie.

1 Bataillon nebst 7 Schwadronen Husaren bleiben links von Schortau (o) zur Beobachtung des Corps unter dem General *St. Germain* stehen.

General *Seidliz* führt die vorgeschriebene Bewegung im Trabe aus. 5 Schwadronen Szekler Husaren decken als Plänkler seine rechte Flanke, und maskiren die ganze Bewegung. Eine Batterie (*m'*) von 18 schweren Geschützen unter dem Obersten *Moller* wird von dem Könige nach dem Janushügel geschickt und marschirt dort auf.

6) Unterdessen ist die feindliche Reiterei, welche des Königs linken Flügel umgangen zu haben glaubt, in 3 Colonnen links an Reichertswerben (*p*) vorbei marschirt, und wird nun plötzlich von der preussischen Batterie auf dem Janushügel beschossen. Eine gegen dieselbe gerichtete feindliche Batterie von 8 Kanonen (*q*) erwiedert dieses Feuer, jedoch ohne gehörigen Erfolg.

Am 3½ Uhr ist die preussische Reiterei über den Janushügel hinausgerückt, worauf *Seidlitz* rechts einschwenken lässt, so dass sich 15 Schwadronen im 1sten, 18 im 2ten Treffen (*m m*) und die

ligne (*mm*) et les 5 escadrons de hussards Szekler sur le flanc gauche. Sans attendre l'arrivée de l'infanterie prussienne, il se jette sur la cavalerie ennemie qui s'avance en toute sécurité, et qui, ne se doutant encore d'aucun danger, marche sur 3 lignes en partant du flanc.

7) C'est en vain que le duc de *Broglie* cherche à mettre sa cavalerie en bataille; elle est enfoncée, et il n'y a que les régiments de cuirassiers autrichiens Brettlach et Trautmannsdorf et les régiments français La Reine et Fiz James qui parviennent à se faire jour sur la droite et à se former en 2 lignes; mais *Seidlitz* fait avancer sur eux sa 2.° ligne, et les oblige également à prendre la fuite après une courte résistance.

8) Cependant le prince *Henri* est arrivé avec 6 bataillons (*rr*) pour soutenir *Seidlitz*, qui se porte, en passant près de Tagewerben, dans le flanc droit de l'infanterie ennemie, et prend position sur 2 lignes près de (*ss*). Le *Roi*, qui arrive ensuite avec le reste de son infanterie sur le champ de bataille, poste cette dernière sur deux lignes entre Lunstædt et Tagewerben; 19 bataillons se trouvent (*tt*) en première ligne (*yy*), 6 bataillons en 2.° ligne. 1 bataillon est posté sur le flanc gauche en forme de potence. Toute la ligne reçoit l'ordre d'avancer en tirant toujours sur la gauche, pour dépasser l'ennemi de ce côté.

9) L'infanterie ennemie (*z*), qui se trouve encore en marche sur 3 colonnes pour se rendre à Reichertswerben, cherche à se ranger en bataille; mais la batterie arrivée du Janushugel avec l'infanterie prussienne, déjoue cette tentative par le succès de son feu, et répand la confusion dans les colonnes ennemies. Les Alliés, pour empêcher les Prussiens de les déborder, font venir sur leur droite (*uu*) une partie de la réserve, qui forme la 3.° ligne. Mais le Roi fait avancer (*vv*) de la 2.° ligne sur la première le bataillon placé en potence et 2 bataillons de l'aile gauche, par quoi il dépasse de rechef l'ennemi sur la gauche.

10) Vers 4 heures, l'aile gauche de l'infanterie prussienne, en s'avançant, s'est rapprochée de l'ennemi à une portée de fusil, et engage aussitôt son

5 Schwadronen Szekler Husaren in der linken Flanke befinden. Ohne die Ankunft des preussischen Fussvolks abzuwarten, wirft er sich auf die in gänzlicher Sorglosigkeit einherziehende feindliche Reiterei, welche noch immer ohne alle Ahnung von Gefahr, in 3 Treffen aus der Flanke marschirt.

7) Vergebens sucht der Herzog von *Broglio* seine Reiterei zum Aufmarsche zu bringen: sie wird auseinander gesprengt, und nur den östreichischen Kuirassierregimentern Brettlach und Trautmannsdorf und den französischen Regimentern La Reine und Fiz James gelingt es, rechts herauszubrechen und sich in 2 Treffen zu formiren; allein *Seidlitz* wirft sein 2tes Treffen auf sie, und zwingt sie nach einem kurzen Widerstande gleichfalls zur Flucht.

8) Unterdessen ist Prinz *Heinrich* mit 6 Bataillonen (*rr*) zur Unterstützung von *Seidlitz* nachgerückt, der sich an Tagewerben vorbei in die rechte Flanke des feindlichen Fussvolks bewegt, und bei (*ss*) in 2 Treffen Stellung nimmt. Der *König*, der sofort mit dem Reste seiner Infanterie auf dem Schlachtfelde anlangt, stellt diese in 2 Treffen zwischen Lunstädt und Tagewerben auf, und zwar stehen (*tt*) 19 Bataillone im 1sten (*yy*), 6 Bataillone im 2ten Treffen. 1 Bataillon steht auf der linken Flanke im Haken. Die ganze Linie erhält Befehl, vorzurücken und sich dabei immer links zu ziehen, um den Feind auf dieser Seite zu überflügeln.

9) Die feindliche Infanterie (*z*), noch immer in 3 Colonnen im Marsche gegen Reichertswerben begriffen, versucht den Aufmarsch, allein die mit der preussischen Infanterie vom Janushügel vorgerückte Batterie vereitelt durch ihr wirksames Feuer diesen Versuch und verbreitet Verwirrung in den feindlichen Colonnen. Gegen die Ueberflügelung der Preussen ziehen die Verbündeten einen Theil der Reserve, welche das 3te Treffen bildet, rechts heraus (*uu*). Allein der König lässt das im Haken stehende Bataillon und 2 Bataillone vom linken Flügel des 2ten Treffens in's erste vorrücken (*vv*), wodurch er den Feind links abermals überragt.

10) Etwa um 4 Uhr hat sich der vorrückende linke Flügel des preussischen Fussvolks dem Feinde bis auf Gewehrschussweite genähert, und be-

feu. La confusion se met bientôt dans les rangs de l'infanterie ennemie, qui commence à lâcher pied. *Seidlitz* profite de ce moment pour entreprendre une nouvelle attaque (*ww*), qui finit par mettre l'infanterie ennemie dans un désordre complet. Une grande partie est faite prisonnière par la cavalerie prussienne; le reste est totalement dispersé.

11) Le général *St. Germain*, qui, pendant la bataille, est resté inactif sur la hauteur de Schortau, rejoint près d'Almsdorf avec ses troupes les débris de l'armée, et suit la retraite générale vers Fribourg. L'ennemi est poursuivi jusqu'à l'entrée de la nuit. L'armée prussienne fait halte sur la hauteur d'Obschutz, où elle passe la nuit (*xx*).

IV. Résultat de la bataille.

La perte de Prussiens se monte à

morts:	3 officiers,	162 hommes.	
blessés:	20 ——	356 ——	, dont 3 généraux.
	23 officiers,	518 hommes.	

La perte des Alliés est de

morts: . . .	1000 hommes.	
blessés: . .	2000 ——	
prisonniers:	5000 ——	, dont 5 généraux et 300 officiers.
	8000 hommes.	

67 canons, 7 drapeaux et 15 étendards demeurèrent aux vainqueurs.

Bataille de Leuthen (Lissa),

livrée le 5 décembre 1757 entre les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II*, et les Impériaux commandés par le prince *Charles* de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Impériaux:

84 bataillons.

72 escadrons de dragons,	144 escadrons.
60 —— „ cuirassiers,	
12 —— „ chevau-légers,	

Ensemble près de 80000 hommes.

ginnt nunmehr sein Feuer. Nach kurzer Zeit geräth die feindliche Infanterie in Verwirrung, und beginnt zu wanken. Diesen Augenblick benützt *Seidlitz* zu einem neuen Angriffe (*ww*), wodurch das feindliche Fussvolk in völlige Unordnung gebracht wird. Ein grosser Theil desselben wird von der preussischen Reiterei gefangen, der Rest gänzlich auseinander gesprengt.

11) General *St. Germain*, der während der Schlacht unthätig auf der Schortauer Höhe stehen bleibt, schliesst sich bei Almsdorf mit seinen Truppen dem allgemeinen Rückzuge nach Freyburg an. Die Verfolgung des Feindes dauert bis zum Einbruche der Nacht. Das preussische Heer macht in der Höhe von Obschütz Halt, wo es übernachtet (*xx*).

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt

an *Todten:* . . .	3 Offiziere,	162 Mann.	
„ *Verwundeten:*	20 ——	356 —	worunter 3 Generale.
	23 Offiziere,	518 Mann.	

Der Verlust der Verbündeten ist folgender:

Todte:	1000 Mann.	
Verwundete:	2000 ——	
Gefangene:	5000 ——,	darunter 5 Generale und 300 Offiziere.
	8000 Mann.	

Den Siegern fielen 67 Geschütze, 7 Fahnen und 15 Standarten in die Hände.

Schlacht bei Leuthen (Lissa),

geliefert den 5ten Dezember 1757 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*, und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserliche:

84 Bataillone.

72 Schwadronen Dragoner,	144 Schwadronen.
60 —— Kürassiere,	
12 —— Chevaulegers.	

Zusammen gegen 80000 Mann.

B. Prussiens:

47 bataillons.

25	escadrons de dragons,	134 escadrons.
60	— « cuirassiers,	
3	— « gardes du corps,	
5	— « gendarmes,	
41	— « hussards,	

Ensemble environ 30000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le roi *Frédéric,* qui, depuis la bataille de Rossbach, n'a plus rien à craindre pour la Saxe, conçoit le projet de se rendre à la hâte en Silésie, pour s'y opposer aux progrès des Impériaux. Le 12 novembre il part de Leipsick, et arrive le 28 novembre près de Parchwitz, où, le 3 décembre, il joint le corps du général *Ziethen* à son armée, qu'il porte par ce moyen au nombre ci-dessus indiqué.

Le 4 décembre l'armée prussienne part, à la pointe du jour, en 4 colonnes de Parchwitz, et marche vers Neumark, où un corps de 4000 Croates est en partie pris, en partie dispersé par l'avant-garde prussienne. Le 5 décembre elle continue sa marche par Kemmendorf vers Borna.

Ce jour là l'armée impériale occupe la position suivante:

aa) L'aile droite s'appuie à Nypern; la ligne s'étend de ce point par Frobelwitz et Leuthen vers Sagschutz, où le corps de *Nadasdy* (*bb*) se joint à elle, en formant une potence vers le lac de Gohlau.

La cavalerie (*cc*) se trouve en troisième, pour la plus grande partie derrière l'aile gauche et l'aile droite. 3 bataillons de grenadiers wurtembergeois (*dd*) occupent l'abatis à gauche de Sagschutz.

ee) 5 régiments de cavalerie sous les ordres du général *Nostiz* forment l'avant-garde au-delà de Borna.

III. Cours de la bataille.

1) L'avant-garde prussienne, composée de 10 bataillons et de 34 escadrons de hussards, surprend, à la faveur d'un brouillard qui la couvre, l'avant-garde impériale sous les ordres du général *Nostiz,* en massacre une partie, fait prisonniers 11 officiers et 540 hommes, et repousse le reste jus-

B. Preussen:

47 Bataillone.

25	Schwadronen Dragoner,	134 Schwadronen.
60	— Kürassiere,	
3	— Gardes du Corps,	
5	— Gendarmen,	
41	— Husaren.	

Zusammen gegen 30000 Mann.

II. Aufstellung beider Heere.

König *Friederich,* der nach der Schlacht bei Rossbach für Sachsen nichts mehr zu befürchten hat, beschliesst, sich rasch nach Schlesien zu wenden, und sich dort den Fortschritten der Kaiserlichen entgegen zu werfen. Den 12ten November bricht er von Leipzig auf und trifft den 28. November bei Parchwitz ein, wo er am 3ten Dezember das Corps des Generals *Ziethen* an sich zieht und seine Armee dadurch auf obige Stärke bringt.

Am 4ten Dezember bricht das preussische Heer mit Tagesanbruch in 4 Colonnen von Parchwitz auf, und marschirt nach Neumark, wo ein Corps von 4000 Croaten von der preussischen Vorhut theils gefangen, theils zersprengt wird. Am 5ten Dezember setzt es seinen Marsch über Kemmendorf gegen Borna fort. An diesem Tage hat das kaiserliche Heer folgende Stellung inne:

aa) der rechte Flügel ist an Nypern gelehnt; von da dehnt sich die Linie über Frobelwitz und Leuthen gegen Sagschütz aus; dort schliesst sich das *Nadasdy*'sche Corps (*bb*) an, indem es gegen den Gohlauer See einen Hacken bildet.

In 3ter Linie steht die Reiterei (*cc*), grösstentheils hinter dem linken und rechten Flügel. 3 Bataillone würtembergischer Grenadiere (*dd*) besetzen den Verhau links von Sagschütz.

ee) 5 Reiterregimenter unter dem General *Nostiz* bilden jenseits Borna die Vorhut.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die preussische Vorhut, aus 10 Bataillonen und 34 Schwadronen Husaren bestehend, überfällt, durch einen Nebel gedeckt, die kaiserliche Vorhut unter dem General *Nostiz,* haut einen Theil derselben nieder, nimmt 11 Offiziere und 540 Mann gefangen, und wirft den Rest bis (*ff*) zu-

qu'à (*ff*). L'infanterie de l'avant-garde prussienne occupe Borna.

2) Le *Roi*, qui connaît parfaitement la contrée depuis les manoeuvres qu'il y a faites en temps de paix, prend le parti de diriger ses forces principales contre l'aile gauche de l'ennemi, qu'il sait être plus faible que la droite. C'est pourquoi aussitôt que les têtes de ses 4 colonnes (*gg*) se sont portées au-delà de Borna, il ordonne une simple conversion à droite, et ne forme que 2 colonnes, l'infanterie au centre, la cavalerie de chaque côté.

3) A midi, l'armée prussienne est arrivée entre Striegwitz et Lobetintz (*hh*), où elle s'aligne. L'avant-garde se porte par Kartschutz vers Sagschutz; six bataillons (*i*) se postent en forme de potence vis-à-vis de l'abatis ennemi, pour couvrir le flanc droit de la cavalerie. 4 bataillons de l'avant-garde (*k*) se forment pour attaquer le village de Sagschutz; une batterie de 10 pièces de 12 (*l*) couvre, au moyen de son feu, ce déploiement.

4) Le général *Nadasdy* envoie la cavalerie de son aile gauche à l'attaque des Prussiens; une partie de la cavalerie prussienne (*h'h'*) vient à sa rencontre par le Fuchsberg; quoique d'abord repoussée, elle oblige la cavalerie impériale à battre en retraite. Alors il s'engage une canonnade et une fusillade des plus vives. Les 6 bataillons de l'avant-garde (*ii*) délogent (*mm*) de l'abatis les bataillons de grenadiers wurtembergeois (*dd*), et s'y établissent; tandis que le général *Wedel*, à la tête des 4 autres bataillons de l'avant-garde (*k*), enlève d'assaut la batterie impériale (*nn*) placée sur la hauteur de Sagschutz.

5) Cette attaque combinée jette une grande confusion dans tout le corps de *Nadasdy;* quelques bataillons cherchent, il est vrai, à se maintenir derrière les fossés; mais, après une courte résistance, ils sont culbutés et forcés de se retirer. Toute l'armée prussienne s'avance ensuite en tirant toujours à droite, tandis que la batterie de gros calibre de l'avant-garde (*l*) se porte, d'après l'ordre du Roi, à l'aile gauche (*o*), et empêche par son feu les Autrichiens de former à leur aile gauche une potence vers Gohlau.

rück. Die Infanterie der preussischen Vorhut besetzt Borna.

2) Der *König*, dem die ganze Gegend von seinen Friedensmanövern her genau bekannt ist, beschliesst, die Stärke des rechten feindlichen Flügels erkennend, sich mit seiner Hauptmacht gegen dessen linken Flügel zu wenden. Sobald daher die Spitzen seiner 4 Colonnen (*gg*) über Borna hinausgerückt sind, bildet er durch eine einfache Rechtsschwenkung 2 Colonnen, die Infanterie in der Mitte zwischen der Reiterei.

3) Mittags um 12 Uhr ist das preussische Heer zwischen Striegwitz und Lobetintz (*hh*) angelangt, und schwenkt hier ein. Die Vorhut rückt über Kartschütz gegen Sagschütz vor; 6 Bataillone (*i*) stellen sich im Hacken dem feindlichen Verhau gegenüber auf, zur Deckung der rechten Flanke der Reiterei. 4 Bataillone der Vorhut (*k*) formiren sich zum Angriffe des Dorfes Sagschütz; eine 12pfündter Batterie von 10 Geschützen (*l*) deckt durch ihr Feuer diesen Aufmarsch.

4) General *Nadasdy* sendet die Reiterei seines linken Flügels zum Angriffe der Preussen vor; ihr rückt ein Theil der preussischen Reiterei (*h'h'*) über den Fuchsberg entgegen, die, obgleich anfangs zurückgedrängt, die kaiserliche Reiterei zum Weichen zwingt. Jetzt beginnt ein lebhaftes Geschütz- und Klein-Gewehrfeuer. Die 6 Bataillone der Vorhut (*ii*) vertreiben (*mm*) die würtembergischen Grenadier-Bataillone (*dd*) aus dem Verhau, und setzen sich in demselben fest; während der General *Wedel* mit den 4 andern Bataillonen der Vorhut (*k*) die auf der Sagschützer Höhe stehende kaiserliche Batterie (*nn*) stürmt.

5) Durch diesen vereinten Angriff kommt das ganze Corps *Nadasdy's* in grosse Unordnung; einige Bataillone suchen zwar hinter den Gräben sich zu behaupten, werden aber nach kurzem Widerstande geworfen und zum Rückzuge gezwungen. Das ganze preussische Heer rückt sofort unter stetem Rechtsziehen vor, während die schwere Batterie der Vorhut (*l*) auf Befehl des Königs sich nach dem linken Flügel (*o*) begieht, und durch ihr Feuer die Oestreicher verhindert, auf ihrem linken Flügel gegen Gohlau einen Hacken zu formiren.

6) La cavalerie prussienne de l'aile droite, resserrée jusqu'alors par un terrain entrecoupé, trouve enfin au-delà de Gohlau un terrain favorable; elle fait plusieurs charges sur l'infanterie de *Nadasdy*, occupée à battre en retraite, lui fait éprouver une grande perte, et la repousse au-delà du ruisseau, qui se jette dans la Weisseritz au-dessus de Rathen.

7) Les Impériaux font approcher alors les réserves de leur aile droite, et prennent une nouvelle position (*rr*), qui forme près de Leuthen un angle saillant; ils mettent dans ce village des forces considérables, et une grande partie de leur artillerie va se poster sur les hauteurs derrière Leuthen (*r'r'*). L'armée prussienne la suit (*pp*); la cavalerie de l'aile droite (*qq*) se déploie derrière le ruisseau ci-dessus mentionné.

8) Il s'engage un combat acharné au sujet de la possession de Leuthen, qui n'est attaqué d'abord que par 3 bataillons prussiens, et bientôt après par toute la ligne; enfin les Prussiens parviennent à s'en emparer; mais les Impériaux continuent à se défendre derrière ce village avec opiniâtreté.

9) Pendant l'assaut dirigé sur Leuthen, le général *Driesen*, à la tête de la cavalerie de l'aile droite (*qq*), attaque la cavalerie impériale de l'aile gauche. Le régiment de dragons Baireuth la prend dans le flanc gauche (*q'q'*); la cavalerie impériale est culbutée, et ne paraît plus sur le champ de bataille; après quoi *Driesen* (*r'r'*) se jette sur le flanc gauche de l'infanterie impériale, dont il fait prisonniers des bataillons entiers.

10) En même temps que cette attaque a lieu, la cavalerie prussienne de l'aile gauche s'avance de Lobetintz contre la cavalerie impériale postée à l'aile droite de la position ennemie, la dépasse (*ss*) et la culbute. Ces deux attaques de cavalerie aux ailes contribuent puissamment à forcer les Impériaux d'évacuer le village de Leuthen.

11) L'infanterie impériale cherche une troisième fois à se former entre les montagnes de Breslau et Lissa (*tt*); mais l'armée prussienne, qui la suit de près (*uu*), ne lui en laisse pas le temps. Cette infanterie se trouvant dépourvue de cavalerie

6) Die preussische Reiterei des rechten Flügels, seither durch das durchschnittene Terrain beengt, findet endlich jenseits Gohlau einen vortheilhaften Boden, haut mehrere mal auf die zurückweichende Infanterie *Nadasdy's* ein und wirft diese mit grossem Verluste über den Bach zurück, der sich oberhalb Rathen in die Weisseritz ergiesst.

7) Jetzt ziehen die Kaiserlichen die Reserven ihres rechten Flügels heran und nehmen eine neue Stellung (*rr*), welche bei Leuthen einen ausspringenden Winkel bildet; dieses Dorf wird stark von ihnen besetzt, und ein grosser Theil ihrer Artillerie fährt auf den Höhen hinter Leuthen (*r'r'*) auf. Das preussische Heer folgt ihr (*pp*); Die Reiterei des rechten Flügels (*qq*) entwickelt sich hinter dem oben erwähnten Bache.

8) Um den Besitz von Leuthen, der anfangs nur von 3 preussischen Bataillonen, bald aber von der ganzen Linie angegriffen wird, erhebt sich ein heftiger Kampf; endlich gelingt es den Preussen, sich dieses Dorfes zu bemächtigen, doch vertheidigen sich die Kaiserlichen noch hinter demselben mit grosser Hartnäckigkeit.

9) Während des Sturmes auf Leuthen greift General *Driesen* mit der Reiterei des rechten Flügels (*qq*) die kaiserliche Reiterei des linken Flügels an. Das Dragoner-Regiment Baireuth fällt derselben in die linke Flanke (*q'q'*); die kaiserliche Reiterei wird geworfen und erscheint nicht mehr auf dem Schlachtfelde, worauf *Driesen* (*r'r'*) sich auf die linke Flanke der kaiserlichen Infanterie wirft und hier ganze Bataillone gefangen nimmt.

10) Gleichzeitig mit diesem Angriffe rückt die peussische Reiterei des linken Flügels von Lobetintz gegen die auf den rechten Flügel der feindlichen Stellung stehende kaiserliche Reiterei, überflügelt sie (*ss*) und wirft sie über den Haufen. Diese beiden Reiterangriffe auf den Flügeln tragen wesentlich dazu bei, die Kaiserlichen zur Verlassung des Dorfes Leuthen zu zwingen.

11) Zum 3tenmale sucht sich die kaiserliche Infanterie zwischen den Breslauer Bergen und Lissa (*tt*) zu formiren; allein das preussische Heer, das ihr lebhaft folgt (*uu*), lässt ihr dazu keine Zeit. Da diese Infanterie auf beiden Flügeln

aux deux ailes, la cavalerie prussienne revient à la charge et lui fait beaucoup de prisonniers. Dès-lors les Impériaux n'ont plus d'autre ressource que de passer les ponts près de Rahten et de Lissa (*vv*) et le pont de bateaux près de (*w*), pour se retirer derrière la Weisseritz; ils sont vivement poursuivis par les Prussiens, et éprouvent une grande perte.

12) Après la bataille, les Prussiens prennent leur dernière position entre Gukerwitz et Lissa (*xx*). Le Roi passe à cheval devant le front, et demande si quelques bataillons veulent le suivre à Lissa. 4 bataillons le suivent, et font encore prisonniers un grand nombre de blessés.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Impériaux se monte en morts et blessés à 6500 hommes,
en prisonniers à 21000 —
Ensemble 27500 hommes.

Les Prussiens font monter la leur à 6000 hommes tués ou blessés.

116 canons, 51 drapeaux et étendards, 4000 caissons tombent au pouvoir du vainqueur.

Bataille de Créfeld,

livrée le 23 juin 1758 entre les Hannovriens, Hessois, Brandebourgeois et Prussiens, alliés, sous les ordres du duc de *Brunswick*, et les Français sous les ordres du lieutenant-général comte de *Clermont-Condé*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

38 bataillons, 24800 hommes.
53 escadrons, 8200 —
Ensemble 33000 hommes.

B. Français:

91 bataillons, 36200 hommes.
109 escadrons, 10800 —
Ensemble 47000 hommes.

von Reiterei entblöst ist, so kommt die preussische Reiterei abermals zum Einhauen und macht viele Gefangene. Jetzt bleibt den Kaiserlichen nichts übrig, als sich über die Brücken bei Rathen und Lissa (*vv*) und über die Schiffbrücke bei (*w*) hinter die Weisseritz zurückzuziehen, wobei sie von den Preussen lebhaft verfolgt werden und grossen Verlust erleiden.

12) Die Preussen nehmen nach der Schlacht ihre letzte Aufstellung zwischen Gukerwitz und Lissa (*xx*). Hierauf reitet der König die Front hinab und fragt, ob einige Bataillone Lust haben, ihm nach Lissa zu folgen. 4 Bataillone folgen ihm und nehmen noch eine grosse Anzahl Verwundeter gefangen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt an Todten und Verwundeten 6500 Mann.
An Gefangenen 21000 Mann.
Zusammen 27500 Mann.

Den eigenen Verlust geben die Preussen zu 6000 Todten und Verwundeten an.

116 Kanonen, 51 Fahnen und Standarten und 4000 Wagen fallen den Siegern in die Hände.

Schlacht bei Crefeld,

geliefert den 23ten Juni 1758 zwischen den verbündeten Hannoveranern, Hessen, Braunschweigern und Preussen unter dem Herzoge von *Braunschweig*, und den Franzosen unter dem General-Lieutenant Grafen von *Clermont-Condé*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

38 Bataillone, 24800 Mann.
53 Schwadronen, 8200 —
Zusammen 33000 Mann.

B. Franzosen:

91 Bataillone, 36200 Mann.
109 Schwadronen, 10800 —
Zusammen 47000 Mann.

II. Position des armées.

(1re feuille.)

Le duc de *Brunswick*, qui se trouve près d'Alten-Kirchen (*AA*) avec la plus grande partie de son armée, projette une tentative sur Ruremonde et sur les magasins français qui s'y trouvent; mais tandis que, le 20 juin, il s'avance dans la position entre Kempen et Huls (*BB*), et qu'il concentre autour de lui les différentes troupes détachées, il reçoit la nouvelle que l'armée française s'avance de Neuss jusque derrière la landwehr (barrière) près de Fischelen, où elle pose un camp, l'infanterie sur trois lignes (*CC*), la cavalerie sur deux lignes (*DD*), entre la 2.e et la 3.e ligne de l'infanterie; l'aile droite en forme de potence s'appuie au Neerenbruch; l'aile gauche à un fossé rempli d'eau, qui se dirige par différentes sinuosités vers le Schuppefluss; le front est couvert par la landwehr, qui consiste en un rempart haut et fort avec deux fossés, et qui, près de Stoecken et Hukesmey, offre deux passages principaux. Des troupes légères occupent Crefeld (*E*), Anradt et Vorst.

Les deux généraux commandants emploient le temps du 21 au 22 juin à reconnaître la position ennemie. Le comte de *Clermont* fixe l'attaque au 24 juin.

Le duc de *Brunswick* prend le parti d'attaquer les Français dès le 23 juin, et base son plan sur le terrain très entrecoupé, qui, en cas de revers, le mettra à l'abri d'une déroute.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la nuit du 22 au 23 juin, vers une heure, l'armée des Alliés se met sous les armes; le duc de *Brunswick* la partage en 3 corps:
   1) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Spoerken*, 15 bataillons, 23 escadrons.
   2) *Centre*, sous les ordres du général *Oberg*, 6 bataillons, 6 escadrons.
   3) *Aile droite*, sous les ordres du duc lui-même, 17 bataillons, 24 escadrons.

   L'aile gauche et le centre devront se borner à attirer l'attention de l'ennemi; l'aile droite fera l'attaque principale.

II. Aufstellung der Heere.

(Erstes Blatt.)

Der Herzog von *Braunschweig*, welcher mit dem grössten Teile seines Heeres bei Altenkirchen (*AA*) steht, beabsichtigt eine Unternehmung auf Rüremonde und die dortigen französischen Magazine; allein während er am 20ten Juni in die Stellung zwischen Kempen und Hüls (*BB*) vorrückt und die entsendeten Truppenabtheilungen an sich zieht, erhält er Nachricht von dem Vorrücken der französischen Armee, von Neuss bis hinter die Landwehr bei Fischelen, wo sie ein Lager bezieht, die Infanterie in drei Treffen (*CC*), die Reiterei in zwei Treffen (*DD*) zwischen dem 2ten und 3ten Treffen der Infanterie, den rechten Flügel in einem Hacken an den Neerenbruch gelehnt, den linken an einen nassen Graben, der sich unter vielen Krümmungen nach dem Schüppeflusse zieht; die Front durch die Landwehr gedeckt, die aus einem hohen, starken Wall mit 2 Gräben besteht und bei Stöcken und Hükesmey zwei Hauptdurchgänge hat. Leichte Truppen haben Crefeld (*E*), Anradt und Vorst besetzt.

Die Zeit vom 21/22 Juni wird von beiden commandirenden Generalen mit Recognoszirung der feindlichen Stellung zugebracht. Graf *Clermont* beschliesst den Angriff auf den 24ten Juni.

Der Herzog von *Braunschweig* fasst den Entschluss, die Franzosen schon am 23ten anzugreifen, wobei er seinen Plan auf die höchst durchschnittene Gegend basirt, welche ihn im Unglücksfalle gegen eine Niederlage deckt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) In der Nacht vom 22/23 Juni um 1 Uhr tritt das Heer der Verbündeten unter das Gewehr. Der Herzog von *Braunschweig* theilt dasselbe in 3 Corps:
   1) Linker Flügel, unter dem General *Spörken*, 15 Bataillone, 23 Schwadronen.
   2) Mitte, unter dem General *Oberg*, 6 Bataillone, 6 Schwadronen.
   3) Rechter Flügel, unter dem Herzoge selbst, 17 Bataillone, 24 Schwadronen.

   Der linke Flügel und die Mitte sollen blos die Aufmerksamkeit des Feindes auf sich ziehen, der rechte dagegen den Hauptangriff ausführen.

2) A 5 heures du matin, l'armée des Alliés quitte son camp. La marche est très lente sur un terrain partout entre-coupé. Le général *Spoerken* débusque les troupes légères françaises de Crefeld, s'avance ensuite jusque sous les murs de cet endroit, prend position avec l'infanterie et la cavalerie, chacune sur 2 lignes (*FF*), et engage par une batterie de gros calibre le feu sur la landwehr. — Le général *Oberg* marche au-delà de St. Antony et à travers la forêt qui s'y trouve, et se poste vis-à-vis des passages de Stoecken et de Hukesmey (*GG*), d'où il canonne le centre français.

3) L'aile droite marche en 2 colonnes, l'infanterie en tête, jusqu'à St. Antony, où elle fait halte. Après que le duc de *Brunswick* a fait de nouveau, du haut de la tour de l'église, la reconnaissance du terrain de l'aile gauche de l'ennemi, on continue la marche en passant à droite du village de Vorst en 2 colonnes d'infanterie et 2 colonnes de cavalerie. Les troupes avancées des Français sont délogées de Vorst, et l'on passe près de Borselsbaum le fossé plein d'eau dont il a été question plus haut; ce qui toutefois ne s'exécute que très lentement.

4) Le comte de *Clermont*, à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, prend des mesures pour la défense. L'armée française se met sous les armes et occupe la landwehr.

A 1 heure de l'après-midi, les têtes des colonnes alliées arrivent dans la plaine d'Anradt. On reforme les 4 colonnes, on repousse les postes français d'Anradt, et l'on continue de marcher contre l'aile gauche ennemie. L'infanterie se déploie sur 2 lignes (*HH*); la cavalerie de même à l'aile droite près de Willich (*JJ*); il n'y a que 4 escadrons qui restent à l'aile gauche (*K*) pour couvrir l'infanterie.

Le comte *Clermont* fait passer 15 bataillons de l'aile gauche de la 2.e ligne de son infanterie vers le fossé plein d'eau (*LL*), et poste 26 escadrons (*D′D′*) pour les couvrir; il s'engage après cela des deux côtés une vive canonnade.

(2.e feuille.)

5) Le duc de *Brunswick* détache quelques bataillons de grenadiers (*NN*) au-delà du fossé. Après une

2) Morgens um 5 Uhr bricht die Armee der Verbündeten aus dem Lager auf. Der Vormarsch geschieht wegen des sehr durchschnittenen Terrains äusserst langsam. General *Spörken* vertreibt die französischen leichten Truppen aus Crefeld, rückt sofort bis neben diesen Ort vor, nimmt mit der Infanterie und Reiterei je in 2 Treffen (*FF*) Stellung und eröffnet mit einer schweren Batterie das Feuer gegen die Landwehr. General *Oberg* marschirt über St. Antony und durch den dortigen Wald und stellt sich den Durchgängen Stöcken und Hükesmey gegenüber (*GG*) auf, von wo er das französische Centrum kanonirt.

3) Der rechte Flügel marschirt in 2 Colonnen, die Infanterie an der Spitze, bis St. Antony, wo Halt gemacht wird. Nachdem der Herzog von *Braunschweig* vom Kirchthurme dieses Ortes aus das Terrain des feindlichen linken Flügels nochmals recognoscirt hat, wird der Marsch in 2 Infanterie- und 2 Cavalerie-Colonnen rechts an dem Dorfe Vorst vorbei fortgesetzt. Die französischen Vortruppen werden aus Vorst vertrieben und bei Borselsbaum der oben erwähnte nasse Graben hinterlegt, was jedoch sehr langsam von statten geht.

4) Graf *Clermont* trifft auf die Nachricht von dem Anrücken des Feindes Anstalten zur Vertheidigung. Das französische Heer tritt unter das Gewehr und besetzt die Landwehr.

Um 1 Uhr Mittags langen die Colonnenspitzen des rechten Flügels der Verbündeten in der Ebene von Anradt an. Die 4 Colonnen werden hergestellt, die französischen Posten aus Anradt vertrieben und der Marsch gegen den feindlichen linken Flügel fortgesetzt. Die Infanterie entwickelt sich in 2 Treffen (*HH*), die Reiterei desgleichen auf dem rechten Flügel bei Willich (*JJ*); nur 4 Schwadronen bleiben zur Deckung der Infanterie auf dem linken Flügel (*K*).

Graf *Clermont* zieht 15 Bataillone vom linken Flügel des 2ten Treffens seiner Infanterie an den nassen Graben (*LL*) und stellt 26 Schwadronen (*D′D′*) zur Unterstützung derselben auf; es beginnt sofort von beiden Seiten ein lebhaftes Geschützfeuer.

(Zweites Blatt.)

5) Der Herzog von *Braunschweig* sendet einige Grenadierbataillone (*NN*) über den Graben vor.

vive fusillade qui dure plus de 2 heures, et après que le comte *Clermont* a fait de vains efforts pour faire avancer les 12 bataillons postés en 3.e ligne, le duc de *Brunswick* parvient à passer le fossé plein d'eau avec son infanterie; après quoi les Français se postent plus en arrière (*PP*). Quelques escadrons des Alliés, qui (*OO*), à droite de leur infanterie, ont également franchi le fossé, font une attaque sur la cavalerie française (*QQ*) postée vis-à-vis d'eux; mais ils sont culbutés. Les 3 bataillons qui se trouvent près de (*NN*) accueillent la cavalerie française, dans sa poursuite, par un feu bien entretenu, et la forcent à battre en retraite.

6) La cavalerie des Alliés (*RR*), sous la protection de ces 3 bataillons, passe le fossé, et culbute par une charge vigoureuse la cavalerie française. Cette circonstance engage le comte de *Clermont* à se retirer dans une 3.e position (*SS*) devant Fischelen.

7) Le duc de *Brunswick* suit ce mouvement (il est 6 heures du soir) (*TT*); tandis que sa cavalerie (*T'*) menace l'aile gauche des Français.

Le général *Oberg*, qui voit le passage de Hukesmey abandonné par les Français, le traverse avec son infanterie, et forme l'aile gauche de la nouvelle position des Alliés (*TT*), pendant que sa cavalerie passe près de Stoecken.

Le général *Spoerken* se rapproche (*UU*) également, et attaque les Français derrière la Landwehr.

8) Le comte *Clermont* n'attend pas une nouvelle attaque, quoiqu'il n'y ait qu'une petite partie de son armée battue; il ordonne la retraite, qu'il dirige sur 6 colonnes vers Neuss, et qu'il continue toute la nuit.

Le duc de *Brunswick*, vu l'épuisement de ses troupes, ne peut faire poursuivre l'ennemi; il choisit un camp entre Fischelen et Crefeld.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français est de 4000 hommes, 3 pièces et 6 drapeaux.

Celle des Alliés est de 1700 hommes.

Nach einem mehr als 2stündigen heftigen Gewehrfeuer und nachdem der Graf von *Clermont* vergebens die im 3ten Treffen stehenden 12 Bataillone heranzuziehen bemüht war, gelingt es dem Herzoge von *Braunschweig* den nassen Graben mit seiner Infanterie zu überschreiten, worauf die Franzosen sich weiter rückwärts (*PP*) aufstellen. Einige Schwadronen der Verbündeten, welche (*OO*) rechts von ihrer Infanterie den Graben gleichfalls hinterlegt haben, unternehmen einen Angriff auf die ihnen gegenüberstehende französische Reiterei (*QQ*), werden aber von dieser geworfen. Die 3 bei (*NN*) stehenden Bataillone empfangen die verfolgende französische Reiterei mit einem lebhaften Feuer und zwingen sie zum Rückzuge.

6) Unter ihrem Schutze überschreitet die Reiterei der Verbündeten (*RR*) den Graben, und wirft in einem raschen Angriffe die französische Reiterei über den Haufen. Dies bestimmt den Grafen von *Clermont*, in eine 3te Stellung (*SS*) vor Fischelen zurückzugeben.

7) Der Herzog von *Braunschweig* folgt dieser Bewegung (es ist Abends 6 Uhr) (*TT*), während seine Reiterei (*T'*) den linken Flügel der Franzosen bedroht.

General *Oberg*, der den Eingang bei Hükesmey von den Franzosen verlassen sieht, rückt mit seiner Infanterie hindurch, und bildet den linken Flügel der neuen Aufstellung der Verbündeten (*TT*), während seine Reiterei bei Stöcken durchmarschirt.

General *Spörken* rückt gleichfalls näher (*UU*) und greift die Franzosen hinter der Landwehr an.

8) Graf *Clermont*, obgleich nur ein kleiner Theil seines Heeres geschlagen ist, wartet keinen weitern Angriff mehr ab, und befiehlt den Rückzug, den er in 6 Colonnen gegen Neuss antritt und die ganze Nacht hindurch fortsetzt.

Wegen der Ermüdung seiner Truppen kann der Herzog von Braunschweig den Feind nicht verfolgen lassen und bezieht ein Lager zwischen Fischelen und Crefeld.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 4000 Mann, 3 Geschütze und 6 Fahnen.

Der der Verbündeten gegen 1700 Mann.

Bataille de Zorndorf,

livrée le 25 août 1758 entre les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II*, et les Russes commandés par le lieutenant-général *Fermor*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

38 bataillons	22800 hommes.
83 escadrons	9960 ——
117 pièces, sans les pièces de régiment.	
Ensemble	32760 hommes.

B. Russes:

76 bataillons, 51 escadrons } près de 52000 hommes.

II. Plan d'opération du Roi.

(1re feuille.)

Le général *Fermor* se trouve, depuis le 15 août, campé dans la plaine stérile de Drewitz, et bombarde Custrin, place défendue par une faible garnison prussienne.

Le 21 août, le Roi, à la tête des troupes qu'il a amenées de la Silésie, fait près de Gorgast sa jonction avec les troupes du général *Dohna;* par quoi l'armée prussienne s'élève au nombre d'hommes ci-dessus indiqué.

Le Roi prend le parti d'arrêter les Russes par des démonstrations entre Schaumbourg et Custrin, de passer ensuite l'Oder près de Gustebiese, et de s'approcher de la Mietzel.

Le passage de l'Oder par les Prussiens a lieu le 23 août.

Le général *Fermor*, qui, dans la soirée du 23, en est informé, fait revenir ses troupes détachées, lève dans la nuit le siége de Custrin, envoie tout son bagage et le parc d'artillerie, sous l'escorte de 4000 grenadiers, à Klein Camin, sur la route de Landsberg, et, pour plus de sûreté, il fait faire en cet endroit une barricade de chariots (*F*). — Dans la matinée du 24 août, *Fermor* abandonne sa position entre Drewitz et Wernike, et prend position (*AA*)

Schlacht bei Zorndorf,

geliefert den 25ten August 1758 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.* und den Russen unter dem General-Lieutenant *Fermor*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

38 Bataillone	22800 Mann.
83 Schwadronen	9960 Mann.
117 Geschütze, ohne die Regimentsstücke.	
Zusammen	32760 Mann.

B. Russen.

76 Bataillone, 51 Schwadronen, } gegen 52000 Mann.

II. Operationsplan des Königs.

(Erstes Blatt.)

General *Fermor* steht seit dem 15ten August auf der Drewitzer Heide im Lager und beschiesst Cüstrin, welche Festung durch eine schwache preussische Besatzung vertheidigt wird.

Am 21ten August vereinigt sich der König bei Gorgast an der Spitze der Truppen, welche er aus Schlesien herbeigeführt hat, mit denjenigen des Generals *Dohna*, wodurch das preussische Heer die oben angegebene Stärke erhält.

Der König beschliesst, die Russen durch Demonstrationen zwischen Schaumburg und Cüstrin festzuhalten, sofort bei Güstebiese die Oder zu überschreiten und an die Mietzel zu rücken. Der Uebergang über die Oder wird am 23ten August von den Preussen ausgeführt.

Als General *Fermor* am 23ten Abends hiervon Kunde erhält, zieht er seine detaschirten Truppen-Abtheilungen an sich, hebt in der Nacht die Belagerung von Cüstrin auf, sendet sämmtliches Gepäcke und den Belagerungspark unter der Bedeckung von 4000 Grenadieren nach Klein-Camin, auf der Strasse nach Landsberg zurück, und lässt dort zu desto grösserer Sicherheit eine Wagenburg (*F*) schlagen. — Am 24ten August Morgens verlässt General *Fermor* seine Stellung zwischen Drewitz und

le long du Zabergrund. Les troupes qui arrivent de Landsberg se forment en potence, le front tourné vers Quartschen (*BB*).

III. Cours de la bataille.

1) Le 24 août, à 4 heures de l'après-midi, l'armée prussienne décampe et se dirige vers la Mietzel, où elle prend position entre Darmietzel et le moulin de Damm (*aa*).

Après avoir rétabli le pont près du moulin de Damm, détruit par les Russes, les hussards, 2 régiments de dragons et 8 bataillons traversent la Mietzel, au-delà de laquelle (*aa*) ils prennent position, les 2 ailes appuyées à la rivière. Des hussards prussiens battent la plaine stérile située en face.

3) Dans la soirée du 24 août, le général *Fermor* change de position, et franchit le Zabergrund avec le corps principal (*CC*). Les troupes disposées en potence se déploient, parallèlement avec le corps principal, derrière le Galgengrund (*DD*). Sur la nouvelle que probablement le Roi commencera l'attaque du côté de Zorndorf, le général *Fermor* change de rechef de position au milieu de la nuit, et concentre ses troupes sur 4 lignes sur les hauteurs de Quartschen et de Zicher (*EE*).

3) Le 25 août, à $3\frac{1}{2}$ heures du matin, le Roi met son armée en mouvement. L'infanterie passe la Mietzel près du moulin de Damm sur quelques ponts construits au milieu de la nuit; la cavalerie la passe plus haut par le pont de Kersten, et s'avance ensuite en plusieurs colonnes (*bb*) vers Wilkersdorf et Zorndorf. La colonne de l'extrême droite, composée de hussards, couvre la marche. Le Cosaques, se voyant contraints d'évacuer Zorndorf, y mettent le feu.

4) Le Roi, qui d'abord a le dessein d'attaquer le flanc droit de la position russe en partant de l'ouvrage avancé de Birkenbusch, trouve, après reconnaissance faite, que ce flanc, appuyé au Zabergrund, lieu plein de marécage, est trop difficile à l'attaque, et se décide en conséquence à attaquer l'angle droit du carré ennemi. C'est dans

Wernike und bezieht eine Stellung (*AA*) entlang dem Zabergrunde. Die von Landsberg eintreffenden Truppen stellen sich im Haken, front gegen Quartschen auf (*BB*).

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 24ten August Nachmittags 4 Uhr bricht das preussische Heer auf und marschirt an die Mietzel, wo es zwischen Darmietzel und der Damm'schen Mühle (*aa*) Stellung nimmt.

Nach Herstellung der bei der Damm'schen Mühle von den Russen abgeworfenen Brücke gehen die Husaren, 2 Dragonerregimenter und 8 Bataillone über die Mietzel und nehmen jenseits derselben (*aa*) Stellung, beide Flügel an die Mietzel gelehnt. Preussische Husaren durchstreifen die vorliegende Heide.

2) General *Fermor* verändert am Abende des 24ten August seine Stellung, und überschreitet den Zabergrund mit dem Hauptcorps (*CC*). Die im Hacken stehenden Truppen stellen sich, parallel mit dem Hauptcorps, hinter dem Galgengrunde auf (*DD*). Auf die Kunde, dass der König wahrscheinlich von Zorndorf her den Angriff unternehmen werde, ändert General *Fermor* seine Stellung in der Nacht nochmals, und zieht seine Truppen auf den Höhen von Quartschen und Zicher (*EE*) in 4 Treffen zusammen.

3) Am 25ten August, Morgens $3\frac{1}{2}$ Uhr lässt der König seine Armee aufbrechen. Die Infanterie überschreitet die Mietzel bei der Damm'schen Mühle auf einigen in der Nacht geschlagenen Laufbrücken, die Reiterei weiter oben auf der Kerstenbrücke, und marschirt sofort in mehreren Colonnen (*bb*) gegen Wilkersdorf und Zorndorf. Die äusserste Colonne rechts, aus Husaren bestehend, deckt diesen Marsch. Als die Cosaken genöthigt werden, Zorndorf zu verlassen, stecken sie es in Brand.

4) Der König, welcher anfangs beabsichtigt, in der Richtung von dem Vorwerke Birkenbusch her, die rechte Flanke der russischen Stellung anzugreifen, findet nach vorgenommener Recognoszirung, dass diese Flanke, angelehnt an den morastigen Zabergrund, allzuschwierig anzugreifen sey, und beschliesst daher, die rechte Ecke des feindlichen Vierecks anzugreifen. In dieser

cette intention qu'il dispose (*cc*) son armée dans l'ordre suivant:

8 bataillons en première ligne derrière Zorndorf.

20 bataillons en seconde ligne.

10 bataillons en troisième ligne.

12 escadrons à l'aile droite; le reste de la cavalerie à l'aile gauche.

L'artillerie distribuée devant le front.

Cette disposition est achevée à 9 heures du matin.

5) Le général *Manteufel*, à la tête de l'avant-garde, tourne le village de Zorndorf qui est en feu, et prend position près de (*dd*). Deux batteries, l'une de 40 pièces, l'autre de 20, commencent leur feu contre l'aile droite des Russes, qui ont concentré sur ce point la plus grande partie de leur artillerie, supérieure à celle des Prussiens.

6) D'après la disposition du Roi, l'avant-garde, en s'appuyant toujours de l'aile gauche au Zabergrund, devra se porter en avant contre l'aile droite des Russes; l'aile gauche des deux autres lignes de l'infanterie devra, en s'appuyant également au Zahergrund, suivre ce mouvement, et la cavalerie venir après elle pour la soutenir; toute l'aile droite sera refusée. Mais des accidents malheureux, en partie aussi des méprises s'opposent à l'exécution de cette disposition.

7) L'artillerie prussienne se trouvant encore un peu trop éloignée de la position principale des Russes, le général *Manteufel* l'a fait avancer avec l'avant-garde. Les deux lignes de l'infanterie suivent ce mouvement en passant à droite devant Zorndorf. Aussitôt que le général *Manteufel* s'aperçoit que les Russes, par suite des pertes que leur a fait éprouver l'artillerie prussienne, font avancer des troupes de la dernière ligne à la première, il ordonne à ses bataillons de se porter encore plus en avant, culbute la première ligne des Russes, et attaque la seconde (*ee*); mais il découvre son propre flanc; le mouvement exécuté autour de Zorndorf amène en même temps un intervalle considérable entre lui et le reste de l'infanterie (*ff*).

8) L'infanterie et une partie de la cavalerie russe mettent ce moment à profit pour faire une vive attaque (*GG*). L'avant-garde prussienne et

Absicht lässt er sein Heer in folgender Ordnung aufmarschiren (*cc*):

8 Bataillone in erster Linie hinter Zorndorf.

20 Bataillone in zweiter Linie.

10 Bataillone in dritter Linie.

12 Schwadronen auf dem rechten Flügel; der Rest der Reiterei auf dem linken Flügel.

Das Geschütz vor der Front vertheilt.

Vormittags um 9 Uhr ist diese Aufstellung vollendet.

5) General *Manteufel* umgeht mit der Vorhut das brennende Zorndorf und nimmt bei (*dd*) Stellung. Zwei Batterien, die eine zu 40, die andere zu 20 Geschützen, eröffnen ihr Feuer gegen den rechten Flügel der Russen, welche den grössten Theil ihrer, der preussischen überlegenen Artillerie hier vereinigt haben.

6) Nach der Disposition des Königs soll die Vorhut, sich stets mit dem linken Flügel an den Zabergrund lehnend, gegen den russischen rechten Flügel vorrücken; der linke Flügel der beiden andern Treffen der Infanterie soll, gleichfalls sich an den Zabergrund haltend, dieser Bewegung folgen, und die Reiterei derselben zur Unterstützung nachrücken, der ganze rechte Flügel aber versagt bleiben. Allein theils unglückliche Zufälle, theils Missverständnisse hindern die Ausführung dieser Disposition.

7) Da das preussische Geschütz noch etwas zu entfernt steht von der russischen Hauptstellung, so rückt General *Manteufel* mit diesem und der Vorhut vor. Beide Treffen der Infanterie folgen rechts an Zorndorf vorbei dieser Bewegung. Sobald General *Manteufel* bemerkt, dass die Russen wegen des durch das preussische Geschützfeuer erlittenen Verlustes, Truppen aus den hintern Treffen in das vorderste ziehen, lässt er seine Bataillone noch näher heranrücken, wirft das erste Treffen der Russen, und greift das 2te (*ee*) an; hiebei giebt er aber seine eigene Flanke blos; zugleich entsteht durch die Bewegung um Zorndorf herum zwischen ihm und dem Reste der Infanterie (*ff*) eine beträchtliche Intervalle.

8) Diesen Augenblick benützt die russische Infanterie und ein Theil ihrer Reiterei zu einem raschen Angriffe (*GG*). Die preussische Vorhut und 7 Bataillone des linken Flügels werden

7 bataillons de l'aile gauche sont culbutés, et les Russes prennent 26 canons.

Le général *Seidlitz*, qui s'aperçoit de ce revers de l'aile gauche de l'infanterie, se porte promptement en avant à la tête de 31 escadrons (*gg*), passe le Zabergrund dans plusieurs endroits, se précipite sur la cavalerie russe, qu'il culbute. 25 escadrons prussiens (*hh*) s'avancent à la hâte entre le Zabergrund et le Galgengrund, et secondent cette attaque. Malgré la résistance opiniâtre des Russes, toute la masse de troupes qui se trouve entre le Zabergrund et le Galgengrund, est, après un combat sanglant d'un quart-d'heure, en partie taillée en pièces, en partie mise en fuite dans toutes les directions. — Le général en chef russe, *Fermor*, qui commande sur ce point, est entraîné dans la déroute générale jusqu'à Kussdorf, et ne retourne qu'à l'entrée de la nuit sur le champ de bataille.

(2.ᵉ feuille.)

9) Après ce brillant succès, *Seidlitz* ramène sa cavalerie derrière Zorndorf. Le Roi donne ordre à l'aile droite d'avancer. Une batterie de gros calibre (*b*), à l'appui de laquelle on envoie un bataillon (*c*), doit couvrir ce mouvement. Les batteries de l'aile gauche se portent également en avant, et engagent le feu. La cavalerie suit aux deux ailes (*aa*).

10) La cavalerie russe (*HH*) marche à la rencontre de l'aile droite prussienne, s'empare de la batterie avancée (*b*), fait prisonnier le battaillon (c) qui lui sert d'escorte, et s'avance ensuite intrépidement au-devant de l'infanterie prussienne qui arrive; mais elle est arrêtée par le feu de cette infanterie, culbutée par la cavalerie prussienne de l'aile droite (28 escadrons) et poussée dans les marais derrière Zicher (*JJ*); la batterie (*b*) et le bataillon (c) sont repris à cette occasion par les Prussiens.

11) L'infanterie prussienne s'avance jusqu'à la portée du fusil (*dd*); la cavalerie la suit. Une nouvelle attaque faite par la cavalerie russe met complètement en désordre 13 bataillons de l'aile gauche prussienne, qui fuient sans pouvoir être arrêtés

geworfen und 26 preussische Kanonen von den Russen genommen.

General *Seidlitz*, diesen Unfall des linken Flügels der Infanterie gewahrend, rückt an der Spitze von 31 Schwadronen (*gg*) rasch vor, überschreitet den Zabergrund an mehreren Stellen, stürzt sich auf die russische Reiterei und wirft diese über den Haufen. 25 preussische Schwadronen (*hh*) gehen rasch zwischen dem Zaber- und Galgengrunde vor und unterstützen diesen Angriff. Trotz der hartnäckigen Gegenwehr der Russen ist die ganze Truppenmasse zwischen dem Zaber- und Galgengrunde nach einem furchtbaren viertelstündigen Kampfe theils niedergehauen, theils nach allen Richtungen auseinandergesprengt. — Der russische General *Fermor*, der sich hier befindet, wird in der allgemeinen Flucht bis Kussdorf mit fortgerissen, und kehrt erst mit Einbruch der Nacht wieder auf das Schlachtfeld zurück.

(Zweites Blatt.)

9) Nach diesem glänzenden Erfolge führt *Seidliz* seine Reiterei hinter Zorndorf zurück. Der König ertheilt dem rechten Flügel Befehl zum Vorrücken. Eine schwere Batterie (*b*), zu deren Schutz ein Bataillon (*c*) vorgeschickt wird, soll diesen Vormarsch decken. Auch die Batterien des linken Flügels rücken vor, und eröffnen ihr Feuer. Die Reiterei folgt auf beiden Flügeln (*aa*).

10) Die russische Reiterei (*HH*) wirft sich dem preussischen rechten Flügel entgegen, bemächtigt sich der vorgeschobenen Batterie (*b*), nimmt das ihr zur Bedeckung beigegebene Bataillon (*c*) gefangen, und geht sofort der nachrückenden preussischen Infanterie entschlossen entgegen, wird aber durch das Feuer derselben aufgehalten und von der preussischen Reiterei des rechten Flügels (28 Schwadronen) über den Haufen und in die Moräste hinter Zicher (*JJ*) geworfen, bei welcher Gelegenheit die gefangene Batterie (*b*) und das Bataillon (*c*) wieder befreit werden.

11) Die preussische Infanterie rückt bis auf Gewehrschussweite (*dd*) vor; die Reiterei folgt ihr. Durch einen neuen Angriff der russischen Reiterei werden 13 preussische Bataillone des linken Flügels in gänzliche Unordnung gebracht, und fliehen

jusqu'à Wilkersdorf (*ee*). Le général *Seidlitz*, reconnaissant que ce moment est décisif, se précipite avec 61 escadrons, quoiqu'ils se trouvent à cheval depuis 12 heures, sur la cavalerie russe, la met en désordre, et pénètre ensuite, malgré la fusillade et la mitraille de l'ennemi, dans les lignes (*ff*) de l'infanterie russe qui résistent encore. Bientôt arrive aussi le reste de l'infanterie prussienne; d'où il résulte un combat sanglant à l'arme blanche, dans lequel on se bat corps à corps.

(3.ᵉ feuille)

12) Enfin les Russes se voient contraints de battre en retraite. Une partie se retire par le Hofbruch vers Darmietzel (*KK*); une autre partie par le Zahergrund vers l'ouvrage avancé de Birkenbusch (*LL*).

Pendant ce temps l'infanterie prussienne tourne à gauche (*pp*), et se reforme en avant de Zicher. La cavalerie retourne derrière Zorndorf. Les bataillons (*qq*) de l'aile gauche se rallient près Wilkersdorf.

Le général *Demikow* rassemble quelques mille hommes de Russes dispersés, ainsi que quelques pièces, et prend avec ces débris position (*NN*) sur le Fuchsberg, faisant front au Galgengrund.

13) Aussitôt que le Roi remarque ce ralliement de troupes, il ordonne au général *Forçade* de les attaquer en front (*rr*) avec 11 bataillons de l'aile droite, tandis que le général *Rauther*, à la tête des bataillons rassemblés à Wilkersdorf, attaquera le flanc droit de *Demikow*. Mais à peine ces derniers (*ss*) sont-ils arrivés à la portée du canon ennemi, qu'ils s'ébranlent de rechef et fuient (*tt*) par Wilkersdorf vers la plaine derrière Zicher, où l'on a beaucoup de peine à les rallier.

14) L'attaque du général *Forçade* n'amène aucun résultat; on se borne des deux côtés à une vive canonnade, qui continue jusqu'à la nuit. Vers 8 heures du soir, le *Roi* fait prendre position à l'armée derrière le Galgengrund (*uu*) et dresser sa tente devant le centre. Le général *Demikow*, à la faveur de l'obscurité, se retire vers le corps

unaufhaltsam bis Wilkersdorf (*ee*). General *Seidlitz*, diesen entscheidenden Moment erkennend, wirft sich mit 61 Schwadronen, obleich diese schon seit 12 Stunden zu Pferde sitzen, auf die russische Reiterei, bringt diese in Unordnung, und bricht sofort, trotz des feindlichen Kartätsch- und Gewehrfeuers in die noch stehenden russischen Infanterie-Treffen (*ff*) ein. Bald langt auch der Rest der preussischen Infanterie an, worauf es hier zu einem blutigen Einzelnkampfe mit der blanken Waffe kommt.

(Drittes Blatt.)

12) Endlich sehen sich die Russen genöthigt, zu weichen. Ein Theil derselben zieht sich durch das Hofbruch gegen Darmietzel (*KK*), ein anderer über den Zahergrund nach dem Vorwerke Birkenbusch (*LL*) zurück.

Die preussische Infanterie schwenkt unterdessen links (*pp*), und formirt sich vorwärts von Zicher wieder. Die Reiterei geht hinter Zorndorf zurück. Bei Wilkersdorf sammeln sich die Bataillone (*qq*) des linken Flügels wieder.

Von den versprengten Russen sammelt General *Demikow* einige tausend Mann nebst einigen Geschützen, und nimmt mit diesen auf dem Fuchsberge Stellung (*NN*), Front gegen den Galgengrund.

13) Sobald der König die Sammlung dieser Truppen bemerkt, befiehlt er dem General *Forçade* dieselben mit 11 Bataillonen des rechten Flügels in der Front anzugreifen (*rr*), während General *Rauther* mit den bei Wilkersdorf gesammelten Bataillonen die rechte Flanke *Demikow's* anfallen soll. Allein sobald diese letzteren (*ss*) in den Bereich der feindlichen Kanonenkugeln kommen, weichen sie abermals und fliehen (*tt*) über Wilkersdorf nach der Haide hinter Zicher, wo sie nur mit Mühe wieder gesammelt werden.

14) Der Angriff des Generals *Forçade* führt zu keinem Resultate; von beiden Seiten beschränkt man sich hier auf eine lebhafte Kanonnade, welche bis zur Nacht fortgesetzt wird. Gegen 8 Uhr Abends lässt der *König* die Armee hinter dem Galgengrunde (*uu*) Stellung nehmen; er selbst schlägt sein Zelt vor der Mitte derselben auf. General *Demikow* zieht sich unter dem Schutze der

principal près de Birkenbusch. Les Russes profitent de la nuit pour rétablir un peu l'ordre.

15) Dans la matinée du 26 août, les Russes engagent une canonnade contre la position prussienne; les Prussiens y ripostent, et le feu continue jusque vers 11 heures.

La perte considérable éprouvée de part et d'autre et le manque de munitions mettent obstacle à toute autre entreprise pendant cette journée.

A l'entrée de la nuit, l'armée russe se met en marche, et se porte, en tournant l'aile gauche prussienne, vers sa barricade de chariots près de Klein Camin, où elle arrive (*PP*), sans avoir été aperçue par les Prussiens; elle commence aussitôt à se retrancher.

Le 27 août le Roi assied un camp près de Tamsel (*v, w*), sans plus inquiéter les Russes dans le leur.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Russes est de

Morts:	859 officiers	7134 hommes.
Blessés:		10659 ——
Prisonniers:	82 ——	2800 ——
Ensemble	941 officiers,	20590 hommes.

Les Prussiens évaluent leur perte à

Morts:	61 officiers,	3618 hommes.
Blessés:	246 ——	5988 ——
Prisonniers:	17 ——	1455 ——
Ensemble	324 officiers,	12061 hommes.

Les Prussiens perdent 103 canons, et 27 drapeaux et étendards; et les Russes, 26 canons.

Dunkelheit auf die Hauptarmee bei Birkenbusch zurück. Die Nacht wird von den Russen benützt, die Ordnung wieder einigermsssen herzustellen.

15) Am Morgen des 26. August beginnen die Russen eine Kanonnade gegen die preussische Stellung, die von den Preussen erwiedert wird und bis gegen 11 Uhr fortdauert.

Der gegenseitige beträchtliche Verlust und Mangel an Munition verhindern jede weitere Unternehmung an diesem Tage.

Mit Einbruch der Nacht setzt sich die russische Armee in Marsch und rückt um den preussischen linken Flügel herum nach ihrer Wagenburg bei Klein Camin, wo sie, unbemerkt von den Preussen, anlangt (*PP*) und sogleich sich zu verschanzen beginnt.

Der König bezieht am 27. August ein Lager bei Tamsel (*v, w*), ohne die Russen in dem ihrigen weiter zu beunruhigen.

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen beträgt:

an Todten:	859 Offiziere	7131 Mann.
an Verwundeten:		10659 —
an Gefangenen:	82 ——	2800 —
Zusammen	941 Offiziere,	20590 Mann.

Die Preussen geben ihren Verlust folgendermassen an:

Todte:	61 Offiziere,	3618 Mann.
Verwundete:	246 ——	5988 —
Gefangene:	17 ——	1455 —
Zusammen	324 Offiziere,	12061 Mann.

Die Preussen verloren 103 Kanonen und 27 Fahnen und Standarten; die Russen dagegen 26 Kanonen.

Siége de Schweidnitz,

par les Prussiens sous les ordres du lieutenant-général *Tauenzien* du 7 août au 9 octobre 1762.

1) Le corps destiné par le roi de Prusse à faire le siége de Schweidnitz est composé des troupes suivantes :

	Bataillons.	— Escadrons.
Brigade *Gablenz* : . . .	5.	—
Brigade du prince de *Bernbourg*	7.	— 5.
Brigade du général *Thadden* :	8.	—
Brigade du général *Flanz* :	1.	— 15.
	21 bataillons,	20 escadrons.

Le lieutenant-général *Tauenzien* a le commandement en chef; le major *Lefebvre* dirige les travaux du siége. Le colonel *Dieskau* commande l'artillerie; le major *Signoret* commande le corps des mineurs composé de 40 hommes.

L'artillerie de siége est de

28 pièces de 24,
30 — « 12,
20 mortiers « 50,
12 obusiers « 7.
90 pièces.

2) Le général *Guasco* commande la garnison forte de 10000 hommes, dont 250 cavaliers. Il a sous ses ordres le quartier-maître général *Gianini*, et le général *Gribeauval*, commandant du génie et de l'artillerie.

La place a des vivres pour trois mois, et suffisamment de munitions de guerre.

3) Les données suivantes fourniront les moyens de mieux s'orienter :

I. Fort, dit Galgenfort. II. Fort, dit Jauernikerfort. III. Fort, dit Garten-fort. IV. Fort, dit Boegen-fort. V. Fort, dit Wasser-fort. VI. Ouvrage nouvellement construit. VII. Ouvrage nouvellement construit pour fermer la vallée. VIII. Courtines nouvellement construites pour joindre les forts. IX. Angle, dit Striegauer Winkel. X et XI. Ouvrages nouvellement construits pour joindre le Boegenfort et la Wasserschanze (redoute de l'eau). XII. Ouvrage nou-

Belagerung von Schweidnitz

durch die Preussen unter dem Generallieutenant *Tauenzien*, vom 7ten August bis 9ten October 1762.

1) Das von dem Könige von *Preussen* zur Belagerung von Schweidnitz bestimmte Corps besteht aus folgenden Truppen:

	Bataillone.	— Schwadronen.
Brigade *Gablenz*: . . .	5.	—
Brigade des Prinzen von *Bernburg*:	7.	— 5.
Brigade des Generals *Thadden*:	8.	—
Brigade des Gen. *Flanz*:	1.	— 15.
	21 Bataillone und	20 Schwadronen.

Generallieutenant *Tauenzien* führt den Oberbefehl; Major *Lefebvre* leitet die Belagerungs-Arbeiten. Oberst *Dieskau* befehligt die Artillerie, Major *Signoret* das aus 40 Mann bestehende Mineurscorps.

Das Belagerungsgeschütz besteht aus

28 Stück 24 } 30 — 12 } ther Kanonen.
20 — 50 ther Mörsern.
12 — 7 ther Haubitzen.
90 Geschütze.

2) In der Festung befehligt der General *Guasco* die aus 10000 Mann bestehende Besatzung, bei der sich 250 Reiter befinden. Unter ihm stehen der Generalquartiermeister *Gianini* und der General *Gribeauval* als Chef des Geniewesens und der Artillerie.

Die Festung ist auf drei Monate mit Lebensmitteln versehen; auch fehlt es keineswegs an den übrigen Kriegsbedürfnissen.

3) Zu leichterer Orientirung dient folgende Legende: I. Galgenfort. II. Jauerniker Fort. III. Garten-Fort. IV. Bögenfort. V. Wasserfort. VI. Neuerbautes Werk. VII. Neuerbautes Werk zur Sperrung des Thales. VIII. Neuerbaute Courtinen zur Verbindung der Forts. IX. Striegauer Winkel. X. und XI. Neuerbaute Werke zur Verbindung des Bögenforts und der Wasserschanze. XII. Neues Werk zur Verbindung der Wasserschanze mit dem Wasserfort. XIII. Galgen-

vellement construit pour joindre la Wasserschanze et le Wasserfort. XIII. Flèche, dite Galgenflesche. XIV. Redoute, dite Jauerniker Schanze. XV. Redoute, dite Croaten Schanze. XVI. Coupure, faite le 10 août. XVII. Communication établie le 27 août. XVIII. Ouvrage servant à couvrir la porte dite Striegauer Thor, construit le 12 août. XIX. Ouvrage servant à couvrir la porte dite Koeppenthor, construit le 21 août. XX et XXI. Coupures, faites le 1 septembre. XXII. Fossé de communication. XXIII. Inondation.

4) Après que le major *Lefebvre*, ingénieur prussien, a fait la reconnaissance de la forteresse, on ouvre les tranchées dans la nuit du 7 au 8 août, et l'on tire la première parallèle (*AA*); 8 bataillons et 4100 ouvriers sont occupés à ce travail. Ce n'est qu'à 1 heure du matin que le commandant découvre où les travaux ont lieu, et il y dirige tout son feu. Dans la matinée du 8 août, la première parallèle est achevée, de même que les fossés de communication, sur une étendue de plus de 6000 pas.

5) Du 8 au 9 août, on construit, sous le feu de l'ennemi, les batteries N.° 1, 2, 3, 4, 5. Sortie *Aa* de 2630 hommes faite le 8 à 2 heures de l'après-midi sous les ordres du colonel de *Freyenfels*. Près de 50 verges de la première parallèle sont détruites par les Autrichiens. La perte des Prussiens est d'environ 300 hommes.

6) Travaux du 9 au 10 août. — Construction des batteries 6 et 7. Feu bien nourri, dirigé du chemin couvert par la garnison pendant la nuit. Du côté des assiégeants, les batteries 1, 2, 3, 4, 5 commencent leur feu sur les forts N.° I, II et III. — Le feu prend dans le voisinage de la porte dite Koeppenthor; il est éteint à minuit par la garnison.

Dans la nuit du 9 au 10 août les travaux *C, D, E* sont achevés; de même *F* près de Schoenbronn, et *G* à l'aile gauche. On commence à construire les batteries d'approche 8 et 9.

7) *HH* travail pendant le 10 août. Toutes les batteries armées jouent toute la journée avec de courts intervalles de repos. — Dans la nuit du 10 au 11 août, on travaille aux batteries 8, 9 et 10. — Dans la nuit du 11 au 12 août, on s'avance

flesche. XIV. Jauerniker Schanze. XV. Croaten-Schanze. XVI. Abschnitt, gezogen am 10. August. XVII. Communication angelegt den 27. August. XVIII. Werk zur Deckung des Striegauer Thors, angelegt den 12. Aug. XIX. Werk zur Deckung des Köppenthors, aufgeworfen den 21. August. XX und XXI. Abschnitte, gefertigt den 1. September. XXII. Communicationsgraben. XXIII. Ueberschwemmung.

4) Nachdem der preussische Ingenieur, Major *Lefebvre*, die Festung recognoszirt hat, werden die Laufgräben in der Nacht vom 7/8 August eröffnet, und die erste Parallele (*AA*) gezogen, wozu 8 Bataillone und 4100 Arbeiter verwendet werden. Erst gegen 1 Uhr Nachts entdeckt der Commandant, in welcher Gegend gearbeitet wird, und richtet sein ganzes Feuer dahin. Am Morgen des 8ten August ist die erste Parallele nebst den Communicationsgräben in einer Ausdehnung von mehr als 6000 Schritten fertig.

5) Vom 8/9 August werden die Batterien Nro. 1, 2, 3, 4, 5 unter dem feindlichen Feuer errichtet. Ausfall *Aa* von 2630 Mann unter Führung des Obersten von *Freyenfels* am 8ten Nachmittags um 2 Uhr. Etwa 50 Ruthen der 1ten Parallele werden durch die Oestreicher eingeworfen. Der Verlust der Preussen beträgt etwa 300 Mann.

6) Arbeit vom 9/10 August. — Errichtung der Batterien 6 und 7. Lebhaftes Feuer der Besatzung aus dem bedeckten Wege während der Nacht. Von Seiten der Belagerer beginnen die Wurfbatterien 1, 2, 3, 4, 5 ihr Feuer auf die Forts Nro. I, II und III. — In der Nähe des Köppenthors entsteht Feuer, das um Mitternacht durch die Garnison gelöscht wird.

In der Nacht vom 9/10 August wird die Arbeit *C, D, E* vollbracht; eben so *F* bei Schönbronn, und *G* auf dem linken Flügel. Ferner werden die Demontir-Batterien 8 und 9 angefangen.

7) *HH.* Arbeit am 10. August. Sämmtliche armirte Batterien feuern mit kurzer Unterbrechung den ganzen Tag über. — In der Nacht vom 10/11 August wird an den Batterien 8, 9 und 10 gearbeitet. — In der Nacht vom 11/12 August wird von dem Punkt *E* in 5 Zikzaks *J K* und links bis *L*

du point E en cinq zigzags JK et à gauche jusqu'à L. — Construction de la batterie N.° 11 contre le fort N.° I. — Le 12 août toutes les batteries jouent contre le front attaqué.

8) *KM, LN* travail du 11 au 12 août. Construction de deux batteries à mortier N.° 12 et 13. Les Autrichiens tracent les redoutes N.° XVI et XVIII pour couvrir le Striegauerthor, et l'ouvrage avancé N.° XIX devant le Koeppenthor.

MO, NP travail du 13 au 14 août. — Sortie des Autrichiens en 2 colonnes, de 700 hommes chacune; ils s'avancent jusqu'aux batteries 4 et 5, et sont repoussés avec perte.

KR, NS travail du 14 au 15 août. Les assiégés dirigent principalement leur feu contre la redoute dite Jauernik.

9) *TU* travail du 15 au 16 août. *Seconde parallèle a, b.* Travail du 16 au 17 août.

c, d travail du 17 au 18 août. On commence la sape. Construction de la batterie N.° 14. La batterie 7 est renforcée par 4 obusiers. Feu très vif de part et d'autre. Sorties insignifiantes des Autrichiens. Dans la nuit du 17 au 18 août, sortie des Autrichiens avec 230 hommes contre la tête de la sape; ils sont repoussés et perdent un tiers de leurs troupes. — Il est accordé aux assiégés une trève de 2 heures pour l'enterrement de leurs morts.

10) *e, f* travail du 19 au 20 août. Continuation des sapes. Attaque infructueuse des Prussiens avec 200 hommes sur la redoute de Striegau.

g, h travail du 20 août. Construction de la batterie N.° 15 de 4 obusiers, pour battre à ricochets le terrain entre le fort N.° II et la ville.

i travail du 20 au 21 août. Les assiégés commencent à manquer de bois pour les fascines. Ils entourent la redoute de Jauernik d'une seconde rangée de chevaux de frise.

k, l travail du 21 au 22 août. Dans cette nuit les Prussiens font un assaut avec environ 600 hommes sur la redoute de Striegau, mais ils sont repoussés avec une grande perte. La proposition que fait le commandant de Schweidnitz, de remettre la place, à condition que la garnison obtiendra libre sortie avec artillerie et munition, n'est point acceptée par le lieutenant-général *Tauenzien*.

vorgegangen. — Bau der Batterie Nro. 11. gegen das Fort Nro. I. Den 12ten August spielen sämmtliche Batterien auf die angegriffene Front.

8) *KM, LN.* Arbeit vom $^{11}/_{12}$ August. Anlegung von zwei Mörser-Batterien Nro. 12 und 13. Die Oestreicher ziehen die Verschanzungen Nro. XVI. und XVIII. zur Deckung des Striegauerthors, und das Vorwerk Nro. XIX. vor dem Köppenthor.

MO, NP. Arbeit vom $^{13}/_{14}$ August. — Ausfall der Oestreicher in 2 Colonnen von je 700 Mann; sie dringen bis zu den Batterien 4 und 5 vor, und werden mit Verlust zurückgewiesen.

KR, NS. Arbeit vom $^{14}/_{15}$ August. Das Feuer der Belagerten richtet sich hauptsächlich gegen die Jauerniker Schanze.

9) *TU.* Arbeit vom $^{15}/_{16}$ August. Zweite Parallele *a, b.* Arbeit vom $^{16}/_{17}$ August.

c, d. Arbeit vom $^{17}/_{18}$ August. Die Sappenarbeit wird begonnen. Bau der Batterie Nro. 14. Verstärkung der Batterie 7. durch 4 Haubitzen. Lebhaftes Feuer von beiden Seiten. Unbedeutende Ausfälle der Oestreicher. — In der Nacht vom $^{17}/_{18}$ August. Ausfall der Oestreicher mit 230 Mann gegen die Spitze der Sappen, der mit Verlust von $^{1}/_{3}$ der östreichischen Mannschaft zurückgewiesen wird. — Den Belagerten wird ein 2stündiger Waffenstillstand zur Beerdigung ihrer Todten bewilligt.

10) *e, f.* Arbeit vom $^{19}/_{20}$ August. Fortsetzung der Sappen. Vergeblicher Angriff der Preussen mit 200 Mann auf die Striegauer Schanze.

g, h. Arbeit vom 20. August. Bau der Batterie Nro. 15. zu 4 Haubitzen, um den Raum zwischen dem Fort Nro. II. und der Stadt zu ricochetiren.

i. Arbeit vom $^{20}/_{21}$ August. Den Belagerten beginnt es an Holz zu Faschinen zu mangeln. Die Jauerniker Schanze wird von denselben mit einer 2ten Reihe spanischer Reiter umgeben.

k, l. Arbeit vom $^{21}/_{22}$ August. In dieser Nacht führen die Preussen mit etwa 600 Mann einen Sturm auf die Striegauer Schanze aus, werden aber mit grossem Verluste zurückgewiesen. Der Vorschlag des Commandanten von Schweidnitz, die Festung gegen freien Abzug der Besatzung mit Geschütz und Munition zu übergeben, wird von dem Generallieutenant *Tauenzien* nicht angenommen.

11) *m. Troisième parallèle.* Travail du 22 au 23 août. Construction des batteries 16 et 17.

Travail du 23 au 24 août. Construction de la batterie 18. Feu très vif des assiégés. — On commence la guerre souterraine contre la pointe de l'angle saillant du fort N.° II.

n travail du 24 au 25 août. La batterie N.° 16 est renforcée par 4 pièces de 12.

Du 26 au 30 août, les mineurs prussiens travaillent avec beaucoup d'activité; mais leur travail n'avance que lentement, parce qu'ils rencontrent de l'eau. Pendant ce temps les Autrichiens font de fréquentes, mais le plus souvent d'insignifiantes sorties de la redoute de Striegau.

o premier entonnoir, dans la nuit du 1 au 2 septembre.

p second entonnoir, le 16 septembre.

q travail du 21 au 22 septembre; pour partager l'attention des assiégés, on construit, à la rive droite du canal de Schweidnitz, la batterie n.° 19 sur le Kuhberg.

12) *rr* travail du 22 au 23 septembre.

L'aile droite de la première parallèle est prolongée par les ordres du Roi arrivé depuis devant la forteresse, et l'on y construit la batterie n.° 20 pour balayer avec succès l'espace situé entre la ville et le fort n.° II.

s travail du 23 au 24 septembre. Prolongation de l'aile gauche de la seconde parallèle, et construction des batteries n.° 21 et 22 par ordre du Roi. Les mineurs autrichiens déjouent avec une habileté supérieure les travaux des mineurs prussiens.

t troisième entonnoir, dans la nuit du 24 au 25 septembre.

u travail du 27 au 28 septembre.

La batterie n.° 22 est renforcée par 4 pièces de 24, qui dirigent leur feu contre le fort?

La guerre souterraine est poussée de part et d'autre avec une grande activité.

v travail du 2 octobre, contre les sorties de la garnison.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, on construit, par ordre du Roi, la batterie n.° 23.

Le 8 octobre, une grenade lancée par les Prussiens met le feu au magasin de poudre du fort

11) *m.* Dritte Parallele. Arbeit vom $^{22}/_{23}$ August. Bau der Batterien 16 und 17.

Arbeit vom $^{23}/_{24}$ August. Bau der Batterie 18. Heftiges Feuer der Belagerten. — Der Minenkrieg beginnt gegen die Spitze des ausspringenden Winkels des Forts Nro. II.

n. Arbeit vom $^{24}/_{25}$ August. Verstärkung der Batterie Nro. 16. durch 4 Zwölfpfündter.

Vom $^{26}/_{30}$ August arbeiten die preussischen Mineurs mit grosser Thätigkeit; allein ihre Arbeit geht nur langsam von statten, weil sie auf Wasser stossen. Während dieser Zeit machen die Oestreicher aus der Striegauer Schanze häufige, jedoch meist unbedeutende Ausfälle.

o. Erster Trichter, in der Nacht vom $^{1}/_{2}$ September.

p. Zweiter Trichter, am 16ten September.

q. Arbeit vom $^{21}/_{22}$ September. Um die Aufmerksamkeit der Belagerten zu theilen, wird auf dem rechten Ufer des Schweidnitzer Wassers die Batterie Nro. 19. auf dem Kuhberge erbaut.

12) *rr.* Arbeit vom $^{22}/_{23}$ September.

Der rechte Flügel der ersten Parallele wird auf Befehl des seither vor der Festung angelangten Königs verlängert und die Batterie Nro. 20. dort erbaut, um den Raum zwischen der Stadt und dem Fort Nro. II. wirksam zu bestreichen.

s. Arbeit vom $^{23}/_{24}$ September. Verlängerung des linken Flügels der 2ten Parallele und Anlegung der Batterien Nro. 21 und 22. auf Befehl des Königs. Die östreichischen Mineurs arbeiten den preussischen mit überlegener Geschicklichkeit entgegen.

t. Dritter Trichter, in der Nacht vom $^{24}/_{25}$ September.

u. Arbeit vom $^{27}/_{28}$ September.

Verstärkung der Batterie Nro. 22. durch vier 24pfündter, die ihr Feuer gegen das Fort richten.

Der Minenkrieg wird von beiden Seiten mit grosser Thätigkeit geführt.

v. Arbeit am 2ten October, gegen die feindlichen Ausfälle.

In der Nacht vom $^{2}/_{3}$ October wird die Batterie Nro. 23. auf Befehl des Königs erbaut.

Am 8. October steckt eine preussische Granate das Pulvermagazin des Jauerniker Forts (Nro. II)

de Jauernik (n.° II); 5 officiers et 200 hommes trouvent la mort à cette occasion.

w quatrième entonnoir, dans la nuit du 8 au 9 octobre.

13) Le 9 octobre la garnison capitule; elle sort de la place tambour battant et enseignes déployées et se rend prisonnière de guerre; le 10 octobre la forteresse est remise aux Prussiens.

Le siége a duré 64 jours à partir de l'ouverture des tranchées.

171 canons, 2 obusiers, 46 mortiers et 134 petits mortiers à jeter des grenades, sans compter beaucoup de munitions et autres provisions, tombent au pouvoir des Prussiens.

La perte des Autrichiens pendant la durée du siége est de

Morts:	49 officiers,	1249 hommes.
Blessés:	26 ——	2223 ——
	75 officiers,	3472 hommes.

La garnison sortante est encore de 237 officiers et 8784 hommes.

La perte des Prussiens se monte à

Morts:	25 officiers,	1087 hommes.
Blessés:	61 ——	1860 ——
Ensemble	86 officiers,	2947 hommes.

172163 coups ont été tirés dans la place;
125453 coups ont été tirés de la place.

Affaire de Valmy,

livrée le 20 septembre 1792 entre les Prussiens et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du roi *Frédéric Guillaume II*, d'une part, et les Français commandés par le général *Dumouriez*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:
environ 53000 hommes.

B. Alliés:
environ 60000 hommes.

II. Cours du combat.

1) Le général *Dumouriez*, après avoir joint à ses troupes celles des généraux *Beurnonville* et *Kel-*

in Brand, wodurch 5 Offiziere und 200 Mann getödtet werden.

w. Vierter Trichter, in der Nacht vom 8/9 Oct.

13) Am 9ten October capitulirt die Besatzung; sie zieht mit klingendem Spiele aus und ist kriegsgefangen; am 10ten October wird die Festung den Preussen übergehen.

Die Belagerung hat von Eröffnung der Laufgräben an 64 Tage gewährt.

171 Kanonen, 2 Haubitzen, 46 Mörser und 134 Handmörser, nebst vieler Munition und sonstigen Vorräthen fallen in die Hände der Preussen.

Der Verlust der Oestreicher während der Belagerung beträgt:

Todte:	49 Offiziere,	1249 Mann.
Verwundete:	26 ——	2223 —
	75 Offiziere,	3472 Mann.

Die ausmarschirende Besatzung zählt noch 237 Offiziere und 8784 Mann.

Der preussische Verlust beträgt:

an Todten:	25 Offiziere,	1087 Mann.
an Verwundeten:	61 ——	1860 —
Zusammen:	86 Offiziere,	2947 Mann.

In die Festung geschahen im Ganzen 172163 Schüsse und Würfe,
aus derselben 125453 Schüsse und Würfe.

Treffen bei Valmy,

geliefert den 20. September 1792. zwischen den verbündeten Preussen und Oestreichern unter dem Könige *Friedrich Wilhelm II.*, und den Franzosen unter dem General *Dumouriez*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:
gegen 53000 Mann.

B. Verbündete:
gegen 60000 Mann.

II. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem General *Dumouriez* die Generale *Beurnonville* und *Kellermann* an sich gezogen hat,

lermann, se décide à attendre, dans sa position près de Maffrecourt et Valmy derrière la Bionne, l'attaque des Alliés qui s'avançaient sur la route de Stenay vers Châlons. C'est dans cette intention que, le 16 septembre, il prend la position (*AA*), l'aile droite appuyée au moulin de Chaude-Fontaine sur l'Aisne, l'aile gauche retirée derrière Braux St. Cohière.

Les hauteurs entre Maffrecourt et la Bionne sont occupées par un corps avancé (*CC*), qui s'y retranche. L'avant-garde sous les ordres du général *Stengel*, est postée près de la Bionne (*BB*).

Le général *Kellermann* arrive par Revigny et Dampierre-sur-Aisne, et fait, le 18 septembre, sa jonction avec *Dumouriez*; il prend, à la tête de 17000 hommes, position en avant de Domartin la Planchette (*DD*).

2) Les 18 et 19 septembre, les Alliés passent l'Aisne entre Vouziers et Grand-Pré; leur dessein est de forcer, par une attaque sur le poste de La Chalade au dos des Français, et par une attaque simultanée dirigée contre le front, le général en chef ennemi à quitter sa position, et en même temps de lui couper sa ligne de retraite sur Châlons et Vitry.

Sur le rapport qui est fait que l'ennemi semble battre en retraite, le Roi ordonne au prince de *Hohenlohe* de suspendre son mouvement par Vienne-le-Château vers La Chalade, et l'armée alliée continue sa marche jusqu'à Sommetourpe. L'avant-garde passe la nuit près de Somme-Bionne.

3) Le 20 septembre, à la pointe du jour, l'avant-garde des Alliés se met en mouvement, tourne les sources de la Bionne, et prend position près de (*aa*), parce qu'elle se trouve canonnée par l'artillerie ennemie, sans pouvoir distinguer, à cause du brouillard épais qui couvre la contrée, de quel côté vient le feu. Le général *Kellermann* allait quitter sa position près de (*DD*) pour en prendre une plus favorable derrière l'Aisne, lorsque les colonnes ennemies qui s'avancent l'obligent à faire halte; il parvient à atteindre la montagne du moulin à vent près de Valmy, où il prend position (*FF*) sous la protection de sa nombreuse artillerie (*EE*).

beschliesst er, den Angriff der auf der Strasse von Stenay gegen Châlons vorrückenden Verbündeten in der Stellung bei Maffrecourt und Valmy hinter der Bionne abzuwarten. In dieser Absicht nimmt er am 16. September die Stellung (*AA*), den rechten Flügel an die Mühle von Chaude-Fontaine an der Aisne gelehnt, den linken hinter Braux St. Cohière zurückgezogen.

Die Höhen zwischen Maffrecourt und der Bionne sind durch ein vorgeschobenes Corps (*CC*) besetzt, das sich hier verschanzt. Die Vorhut unter dem General *Stengel* steht an der Bionne (*BB*).

General *Kellermann* vereinigt sich am 18. Sept. über Revigny und Dampierre sur Aisne mit *Dumouriez*, und nimmt mit 17000 Mann Stellung vorwärts von Domartin la Planchette (*DD*).

2) Am 18ten und 19ten September überschreiten die Verbündeten die Aisne zwischen Vouziers und Grand Pré, in der Absicht, durch einen Angriff auf den Posten von La Chalade in den Rücken der Franzosen, und durch einen gleichzeitigen Angriff in der Front den feindlichen Obergeneral zur Verlassung seiner Stellung zu zwingen, und ihn zugleich von seiner Rückzugslinie auf Châlons und Vitry abzuschneiden.

Auf die Meldung, der Feind scheine den Rückzug anzutreten, wird auf Befehl des Königs die Bewegung des Prinzen von *Hohenlohe* über Vienne le Chateau gegen La Chalade eingestellt und der Marsch des verbündeten Heeres bis Sommetourpe fortgesetzt. Die Vorhut übernachtet bei Somme-Bionne.

3) Am 20. September mit Tagesanbruch setzt sich die Vorhut der Verbündeten in Bewegung, umgeht die Quellen der Bionne und nimmt Stellung bei (*aa*), weil sie durch feindliches Geschütz beschossen wird, ohne bei dem dichten Nebel, der die Gegend deckt, genau unterscheiden zu können, woher dieses Feuer kommt. General *Kellermann* nämlich ist eben im Begriffe, seine Stellung bei (*DD*) zu verlassen, und eine vortheilhaftere hinter der Aisne zu beziehen, als ihn die vorrückenden Colonnen des Feindes Halt zu machen zwingen; es gelingt ihm, den Windmühlenberg bei Valmy zu erreichen, wo er unter dem Schutze seiner zahlreichen Artillerie (*EE*) Stellung nimmt (*FF*).

Sa cavalerie couvre la grande route de Châlons à St. Ménéhould près (*GG*); Gizancourt, à l'extrémité de l'aile gauche, est occupé par deux bataillons françsis (*HH*), tandis que, pour couvrir l'aile droite, le général *Stengel* se porte (*JJ*) vers la Côte l'Hyron.

4) *Dumouriez* s'empresse de renforcer cette position à Valmy par des troupes de son armée. Le général *Beurnonville* conduit 16 bataillons au pied de la Côte l'Hyron (*KK*); le général *Leveneur* reçoit l'ordre de traverser la Bionne avec 12 batsillons et 8 escadrons, et de se porter dans le flanc gauche des Alliés; on lui recommande toutefois d'user de beaucoup de prudence. Enfin 9 bataillons et 8 escadrons sous les ordres du général *Chabot*, sont envoyés en avant (*LL*) sur la grande route de Châlons, pour s'emparer des hauteurs de La Lune.

5) Cependant l'armée prussienne est arrivée sur le champ de bataille, et se forme à (*bb*). Un détachement, ainsi qu'une forte batterie, est envoyée sur la hauteur de La Lune (*cc*), et accueille la colonne du général *Chabot* par un feu de mitraille; elle se retire derrière la cavalerie de *Kellermann*, et prend position *MM*.

6) Vers 11 heures le brouillard tombe, et il s'engage une vive canonnade entre l'artillerie prussienne et la française. Quelques caissons de l'artillerie française venant à sauter, mettent la confusion parmi les troupes de *Kellermann*, qui commencent à plier. Déjà l'avant-garde prussienne se forme en 3 colonnes d'attaque (*dd*); mais *Kellermann* s'empresse de rétablir l'ordre, et se prépare à la défense, en criant à haute voix: *vive la nation!* son artillerie de réserve se dispose en toute hâte, et le feu redouble du côté des Français.

7) Le duc de *Brunswick*, qui a proprement le commandement en chef, laisse échapper le moment décisif, et renonce à l'attaque. On envoie quelques bataillons (*ee*) vers Gizancourt. — La canonnade devient de plus en plus faible, et cesse vers 5 heures du soir.

8) *Kellermann* quitte dans la nuit sa position à Valmy, et se retire à *NN* au-delà de l'Aisne; les

Seine Reiterei deckt die grosse Strasse von Châlons nach St. Ménéhould bei (*GG*); Gizancourt wird auf dem äussersten linken Flügel durch 2 französische Bataillone (*HH*) besetzt, während General *Stengel* zur Deckung des rechten Flügels sich nach der Côte l'Hyron zieht (*JJ*).

4) *Dumouriez* beeilt sich, diese Stellung bei Valmy durch Truppen seines Heeres zu verstärken. General *Beurnonville* führt 16 Bataillone an den Fuss der Cote l'Hyron (*KK*); General *Leveneur* wird befehligt, mit 12 Bataillonen und 8 Schwadronen über die Bionne in die linke Flanke der Verbündeten vorzugehen, wobei ihm jedoch grosse Vorsicht anempfohlen wird. 9 Bataillone und 8 Schwadronen unter dem General *Chabot* endlich werden auf der Hauptstrasse nach Châlons vorgesendet (*LL*), um sich der Höhen von La Lune zu bemächtigen.

5) Unterdessen ist die preussische Armee auf dem Schlachtfelde angelangt, und formirt sich in (*bb*). Eine Abtheilung nebst einer starken Batterie wird auf die Höhe La Lune (*cc*) vorgesendet und empfängt die Colonne des Generals *Chabot* mit Kartätschen, worauf diese hinter *Kellermann's* Reiterei zurückweicht, und Stellung nimmt *MM*.

6) Gegen 11 Uhr fällt der Nebel und es entspinnt sich zwischen der preussischen und französischen Artillerie eine heftige Kanonnade. Das Auffliegen einiger französischer Munitionswagen bringt Verwirrung unter *Kellermann's* Truppen, welche zu weichen beginnen. Schon formirt sich die preussische Vorhut in 3 Angriffscolonnen (*dd*); allein eben so schnell stellt *Kellermann* die Ordnung wieder her, und macht sich unter dem lauten Rufe: „*Vive la nation!*" zur Gegenwehr bereit, während seine Reserve-Artillerie rasch auffährt, und sich das Feuer von französischer Seite verdoppelt.

7) Der Herzog von *Braunschweig*, welcher eigentlich den Oberbefehl führt, lässt den entscheidenden Augenblick vorübergehen, und verzichtet auf den Angriff. Einige Bataillone (*ee*) werden gegen Gizancourt entsendet. — Die Kanonnade wird immer schwächer und endigt sich gegen 5 Uhr Abends.

8) *Kellermann* verlässt in der Nacht seine Stellung bei Valmy und zieht sich nach (*NN*) über die

détachements de troupes envoyés en avant par *Dumouriez* rentrent dans la position principale. D'ailleurs le général *Leveneur*, en entendant la vive canonnade près de Valmy, a suspendu son mouvement offensif.

9) Le corps autrichien sous les ordres du général *Clerfayt* arrive vers le soir, lorsque la canonnade a cessé, auprès de l'armée, et prend position (*ff*) derrière elle. Le corps des émigrés ne gagne Somme-tourpe que le soir du 21 septembre.

III. Résultat de l'affaire.

La perte de part et d'autre est très insignifiante. Du côté des Prussiens on compte 184 morts et blessés. La perte des Français peut avoir été le double. C'était déjà un avantage moral immense pour les Français, alors indisciplinés, de n'avoir pas été battus à Valmy.

Bataille de Talavera la Reyna,

livrée les 27 et 28 juillet 1809 entre les Anglais et Espagnols, alliés, sous les ordres du lieutenant-général sir *Arthur Wellesley*, et les Français commandés par le roi *Joseph*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1) *Anglais:*

Infanterie:

1.re division,	lieutenant-général *Sherbrok*,	11	bataillons.
2.e ——	lieutenant-général *Rowland Hill*	6	——
3.e ——	général *Makenzie*,	6	——
4.e ——	— *Alexandre Campbell*.	5½	——
4 divisions		28½	bataill.s

Cavalerie, sous les ordres du lieutenant-général *Payne:*

1.re brigade, *Cotton*, 2 régiments de dragons.
2.e —— *Anson*, 1 régiment de hussards et 1 régiment de dragons.
3.e —— *Fane*, 2 régiments de dragons.

Artillerie:

4 batterie de 6 / 1 batterie de 3 } 30 pièces.

Aisne; die von *Dumouriez* vorgesendeten Truppenabtheilungen gehen in die Hauptstellung zurück. General *Leveneur* hat ohne diess, als er das heftige Geschützfeuer bei Valmy hört, seine Offensiv-Bewegung eingestellt.

9) Das östreichische Corps unter dem General *Clerfayt* trifft gegen Abend, als die Kanonnade beendet ist, bei der Armee ein, und nimmt hinter derselben Stellung (*ff*). Das Corps der Emigranten erreicht Somme tourpe erst am Abend des 21sten Septembers.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust auf beiden Seiten ist höchst unbedeutend. Von Seiten der Preussen zählt man 184 Todte und Verwundete. Der Verlust der Franzosen mag sich auf das doppelte belaufen. Für die damals undisciplinirten Franzosen war der moralische Gewinn, bei Valmy nicht geschlagen worden zu seyn, unermesslich.

Schlacht bei Talavera la Reyna,

geliefert den 27. und 28. Juli 1809 zwischen den verbündeten Engländern und Spaniern unter dem General-Lieutenant *Sir Arthur Wellesley*, und den Franzosen unter dem Könige *Joseph*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1) *Engländer.*

Infanterie:

1te Division,	Gen. Lieut. *Sherbrok*,	11	Bataillone.
2te ——	Gen. Lieut. *Rowland Hill*,	6	——
3te ——	General *Makenzie*,	6	——
4te ——	General *Alex. Campbell*	5½	——
4 Divisionen.		28½	Bataillone.

Reiterei, unter Gen. Lieutenant *Payne:*

1te Brigade, *Cotton*, 2 Dragoner Regimenter.
2te —— *Anson*, 1 Husaren- / 1 Dragoner- } Regiment.
3te —— *Fane*, 2 Dragoner-Regimenter.

Artillerie:

4 6pfündter / 1 3pfündter } Batterien, 30 Geschütze.

2) *Espagnols*, sous les ordres du général *Cuesta*, près de 34000 hommes, 70 pièces.

En tout environ 53000 hommes, dont 10000 hommes de cavalerie, et 100 pièces.

B. Français:

1) *garde royale*, 5 bataillons, 5000 hommes.

2) 1er *corps*, sous les ordres du maréchal *Victor:*

3 divisions d'infanterie, 33 bataillons,	18890	—
18 escadrons,	3781	—
30 pièces.		

3) 4.e *corps*, sous les ordres du général *Sébastiani:*

3 divisions d'infanterie, 27 bataillons,	17100	—
25 escadrons,	3670	—
30 canons.		

4) *division de réserve*, sous les ordres du général *Desolles:*

1 division d'infanterie, 10 bataillons,	7681	—
20 canons.		

Ensemble 75 bataillons, 43 escadrons, 80 canons, ... 56122 hommes, dont 7451 hommes de cavalerie.

II. Position des Alliés.

Le 26 juillet l'armée anglo-espagnole sous les ordres du lieutenant-général sir *Arthur Wellesley*, se retire au-delà de l'Alberche dans la position de Talavera.

Les Espagnols, commandés par le général *Cuesta*, occupent l'aile droite, et s'appuient avec leur infanterie (*aa*) au Tage. Un détachement a pris possession de la rive gauche de ce fleuve et de la route d'Arzobispo. La cavalerie espagnole (*bb*) se trouve derrière l'aile gauche de leur infanterie.

La division anglaise *Campbell* (*cc*) vient aboutir à l'aile gauche des Espagnols; après cette division vient la division *Sherbrok* (*ee*). Les sommets des montagnes de l'extrême gauche sont occupés par la division *Hill* (*ff*) L'artillerie (*gg*) est postée sur les points les plus avantageux. La cavalerie des Anglais se trouve derrière l'aile droite de leur infanterie.

La colline qui se trouve en face de cette aile, est retranchée et défendue par une batterie de 3.

La division *Makenzie* et la brigade de cavalerie *Anson*, qui ont ordre de couvrir le passage de l'Alberche, se trouvent vivement pressées le 27 juillet

2) *Spanier*, unter dem General *Cuesta*, gegen 34000 Mann, 70 Geschütze.

Im Ganzen etwa 53000 Mann, darunter 10000 Mann Reiterei und 100 Kanonen.

B. Franzosen.

1) Königl. Garde, 5 Bataillone, 5000 Mann.

2) 1tes Corps unter Marschall *Victor:*

3 Inf. Divisionen, 33 Bataillone,	18890	—
18 Schwadronen,	3781	—
30 Geschütze.		

3) 4tes Corps unter General *Sebastiani:*

3 Inf. Divisionen, 27 Bataillone,	17100	—
25 Schwadronen,	3670	—
30 Geschütze.		

4) Reserve-Division unter General *Desolles:*

1 Inf. Division, 10 Bataillone,	7681	—
20 Kanonen.		

Zusammen 75 Bataillone, 43 Schwadronen, 80 Kanonen, . . 56122 Mann, darunter 7451 Mann Reiterei.

II. Aufstellung der Verbündeten.

Am 26. Juli zieht sich die englisch-spanische Armee unter dem Oberbefehle des Generallieutenants Sir *Arthur Wellesley* über die Alberche in die Stellung von Talavera zurück.

Die Spanier unter dem General *Cuesta* besetzen den rechten Flügel, wobei sie sich mit ihrer Infanterie (*aa*) an den Tajo lehnen. Eine Abtheilung hat das linke Ufer desselben und die Strasse nach Arzobispo besetzt. Die spanische Reiterei (*bb*) steht hinter dem linken Flügel ihres Fussvolks.

An den linken Flügel der Spanier schliesst sich die englische Division *Campbell* (*cc*) an; auf diese folgt die Division *Sherbrok* (*ee*). Die Bergkuppen des äussersten linken Flügels hat die Division *Hill* (*ff*) besetzt. Die Artillerie (*gg*) ist auf den vortheilhaftesten Punkten aufgestellt. Die englische Reiterei steht hinter dem rechten Flügel ihres Fussvolks.

Der Hügel vor demselben wird verschanzt und mit einer 3pfündter Batterie besetzt.

Die Division *Makenzie* und die Reiterbrigade *Anson*, welche den Uebergang über die Alberche zu decken befehligt sind, werden von den Franzosen am

par les Français, et se retirent dans la position principale, où une brigade de cette division (*ii*) prend position derrière la division *Sherbrok* en 2.ᵉ ligne, et l'autre, sous les ordres du général *Donkin*, à l'aile gauche (*ii*).

III. Cours de la bataille.

1) Le 27 juillet les Français ont passé l'Alberche, et se mettent en mouvement vers la position des Alliés. Le maréchal *Victor* se dirige contre l'aile gauche; le reste de l'armée, contre le centre et l'aile droite des Alliés. A 8 heures du soir, le maréchal *Victor* fait une attaque avec la division *Ruffin* (*A*) sur la hauteur la plus avancée, laquelle est vigoureusement défendue par la brigade *Donkin* (*k*) qui s'y porte, et qui est soutenue par la division *Hill*. En même temps la division *Lapisse*(*BB*) fait une attaque simulée sur les bataillons de l'aile gauche de la légion allemande (*ee*). La division *Villatte* (*C*) se trouve derrière les deux pour les soutenir. — L'attaque de la division *Ruffin* est repoussée, après quoi le feu cesse de part et d'autre. *Wellesley* retire pendant la nuit toute sa cavalerie vers (*ll*) et (*mm*) à l'extrémité de l'aile gauche.

2) Dans la matinée du 28 juillet, le maréchal *Victor* envoie l'artillerie de son corps sur les hauteurs favorables (*DD*), de manière qu'elle enfile une partie de la ligne anglaise; à l'extrémité de l'aile droite la division *Ruffin* (*EE*) forme plusieurs colonnes, et s'avance contre l'aile gauche des Anglais. Après un combat de 40 minutes, dans lequel elle perd plus de 1500 hommes, cette division est rejetée au bas de la pente par la division *Hill;* et, sous la protection de ses batteries, elle regagne en toute hâte sa première position. Deux pièces espagnoles de 12 (*n*) rendent à cette occasion d'excellents services.

3) Pendant cet engagement, la division *Lapisse* (*GG*), soutenue par la cavalerie du général *Latour-Maubourg* (*J*), se trouve en face de la division *Sherbrok;* tandis que la division *Villatte* (*F*), suivie de la cavalerie du général *Beaumont* (*H*), va se placer derrière l'artillerie française.

27. Juli lebhaft gedrängt, und ziehen sich in die Hauptstellung zurück, wo eine Brigade derselben (*ii*) hinter der Division *Sherbrok* in 2ter Linie, die andere unter dem General *Donkin* auf dem linken Flügel (*ii*) Stellung nimmt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 27. Juli haben die Franzosen die Alberche überschritten und setzen sich gegen die Stellung der Verbündeten in Bewegung. Marschall *Victor* dirigirt sich gegen den linken Flügel, der Rest des Heeres gegen die Mitte und den rechten Flügel der Verbündeten. Abends 8 Uhr führt Marschall *Victor* mit der Division *Ruffin* (*A*) einen Angriff auf die vorderste Höhe aus, welche von der dahin rückenden Brigade *Donkin* (*k*), die die Division *Hill* unterstützt, kräftig vertheidigt wird. Gleichzeitig unternimmt die Division *Lapisse*(*BB*) einen Scheinangriff auf die linken Flügel-Bataillone der deutschen Legion (*ee*). Die Division *Villatte*(*C*) steht hinter beiden zur Unterstützung. Der Angriff der Division *Ruffin* wird zurückgewiesen, worauf das Feuer von beiden Seiten eingestellt wird. *Welleslei* zieht in der Nacht seine ganze Reiterei nach (*ll*) und (*mm*) auf den äussersten linken Flügel.

2) Am Morgen des 28sten Juli lässt Marschall *Victor* das Geschütz seines Corps auf den vortheilhaften Höhen (*DD*) auffahren, so dass es einen Theil der englischen Linie enfilirt; auf dem äussersten rechten Flügel bildet die Division *Ruffin* (*EE*) mehrere Colonnen und rückt gegen den linken Flügel der Engländer vor. Nach einem Kampfe von 40 Minuten, in welchem sie über 1500 Mann verliert, wird diese Division von der Division *Hill* den Abhang hinabgeworfen und eilt unter dem Schutze ihrer Batterien in ihre anfängliche Stellung zurück. Zwei spanische 12pfündter (*n*) leisten hier vortreffliche Dienste.

3) Während dieses Kampfes steht die Division *Lapisse* (*GG*), unterstützt durch die Reiterei des Generals *Latour-Maubourg* (*J*) der Division *Sherbrok* gegenüber, während die Division *Villatte* (*F*), gefolgt von der Reiterei des Generals *Beaumont* (*H*) sich hinter das französische Geschütz setzt.

4) Des troupes françaises se montrant sur la Sierra de Montalban, *Wellesley* envoie sa cavalerie (oo) dans la vallée entre les deux montagnes, et détache sur la Sierra de Montalban, pour arrêter de ce côté les progrès des Français, la division espagnole *Basselour* (*p*), qu'il a fait venir de l'aile droite.

5) Après l'attaque infructueuse de la division *Ruffin*, il y a de part et d'autre un armistice de 4 heures, pendant lequel il se tient dans le quartier-général français un conseil de guerre, où le roi *Joseph*, malgré le sage avis de son major-général *Jourdan*, se décide, d'après les instances du maréchal *Victor*, à une attaque générale. En conséquence de cette résolution, les Français se mettent en mouvement sur toute la ligne. Le 4.e corps (*KK*), sous les ordres de *Sébastiani*, attaque la division *Campbell* avec beaucoup d'impétuosité. 80 pièces françaises commencent à jouer sur toute la ligne de bataille. L'attaque de *Sébastiani* est repoussée par les Anglais, qui enlèvent 10 canons. Cette attaque ayant été renouvelée par une partie de la ligne française, celle-ci se voit assaillie en flanc par un régiment de cavalerie espagnole (*q*), et repoussée avec perte.

6) Pendant que ces choses se passent à l'aile gauche des Français, la division *Villatte* (*LL*), suivie de 2 régiments de cavalerie (*MM*), s'avance, à l'aile droite, dans la vallée, tandis que la division *Ruffin* se met en mouvement vers la montagne.

Wellesley fait avancer dans la vallée la brigade de cavalerie *Anson* (*qq*) à l'attaque de la division *Villatte*. Cette brigade se porte promptement en avant, jusqu'à ce qu'arrivée à environ 500 pas de la division *Villatte* formée en carrés, elle rencontre une crevasse; elle la franchit, mais ce passage amène tant de désordre, que l'impétuosité de cette attaque en est totalement rompue. Le 23.e régiment de dragons est détruit jusqu'à moitié tant par la fusillade et la canonnade de l'ennemi, que par la cavalerie française (*M*) qui le charge; et, après une grande perte, la brigade *Anson* se retire derrière la cavalerie de réserve.

4) Der Umstand, dass auf der Sierra de Montalban sich französische Truppen zeigen, bestimmt *Wellesley*, seine Reiterei (oo) in das Thal zwischen beiden Bergrücken zu senden, und die vom rechten Flügel herbeigezogene spanische Division *Basselour* (*p*) auf die Sierra de Montalban zu senden, um dem Vorrücken der Franzosen auf dieser Seite Einhalt zu thun.

5) Nach dem vergeblichen Angriffe der Division *Ruffin* tritt von beiden Seiten eine 4stündige Waffenruhe ein, während welcher im französischen Hauptquartier Kriegsrath gehalten wird, in welchem sich König *Joseph* gegen den weisen Rath seines Major-Generals *Jourdan* auf Zureden *Victors* zu einem allgemeinen Angriffe entschliesst. Der Disposition zu Folge setzen sich sofort die Franzosen auf der ganzen Linie in Bewegung. Das 4te Corps (*KK*) unter *Sebastiani* greift die Division *Campbell* mit grossem Ungestüm an. 80 französische Geschütze eröffnen ihr Feuer entlang der ganzen Schlachtlinie. Der Angriff *Sebastiani's* wird von den Engländern mit einem Verluste von 10 Kanonen zurückgewiesen. Als er von einem Theile der französischen Linie zum 2ten male begonnen wird, wird diese von einem spanischen Reiterregimente (*q*) in der Flanke angefallen, und nachdrücklich zurückgeworfen.

6) Während diess auf dem linken Flügel der Franzosen vorgeht, rückt die Division *Villatte* (*LL*), gefolgt von 2 Reiterregimentern (*MM*) auf dem rechten Flügel im Thale vor, während die Division *Ruffin* sich gegen den Berg in Bewegung setzt.

Wellesley lässt die Reiterbrigade *Anson* (*qq*) zum Angriffe der Division *Villatte* im Thale vorrücken. Diese Brigade geht rasch vor, bis sie auf etwa 500 Schritte vor der in Carrée's formirten Division *Villatte* angelangt, auf eine tiefe Erdspalte stösst, die sie zwar hinterlegt, aber dadurch so sehr in Unordnung kommt, dass der Stoss dieses Angriffes dadurch gänzlich gebrochen wird. Das 23ste Dragonerregiment wird theils durch das feindliche Gewehr- und Geschützfeuer, theils durch die über dasselbe herfallende französische Reiterei (*M*) bis zur Hälfte aufgerieben, und die Brigade *Anson* zieht sich nach grossem Verluste hinter die Reserve-Reiterei zurück.

7) Après cela, les divisions *Villatte* et *Ruffin* du premier corps d'armée français entreprennent une nouvelle attaque sur l'aile gauche des Anglais, tandis que la division *Lapisse* (*NN*) s'avance contre leur centre. Les gardes anglaises (*ss*) veulent s'opposer à cette attaque, mais elles sont assaillies en front et sur les flancs par le feu des canons français et forcées de battre en retraite, jusqu'à ce qu'enfin le 48.e régiment (*t*) arrive à leur secours. Cette attaque ayant été également repoussée par les Anglais, les Français, sous la protection d'un essaim de tirailleurs, se retirent dans leur position primitive, laissant la victoire aux Alliés. Le feu cesse vers 6 heures du soir.

Le 29 juillet, les Français se retirent derrière l'Alberche dans la position de Salinas.

IV. Résultat de cette bataille.

La perte des Anglais se monte à

	Généraux:	Officiers:	Soldats:
Morts:	2	31	767
Blessés:	3	192	3718
Manquants:	–	9	643
Ensemble	5.	232.	5128.
En sus, le 27 juillet:			800.

La perte des Espagnols doit avoir été au plus de 6 — 800 hommes.

La perte des Français est de:

Morts:	2 généraux,	944 hommes.
Blessés:		7294 ——
Prisonniers:		556 —— et 17 canons.
Ensemble	2 généraux,	8794 hommes.

7) Sofort unternehmen die Divisionen *Villatte* und *Ruffin* des ersten französischen Armeecorps noch einen Angriff auf den linken Flügel der Engländer, während die Division *Lapisse* (*NN*) gegen die Mitte derselben vordringt. Die englischen Garden (*ss*) werfen sich diesem Angriffe entgegen, werden jedoch in der Front und in den Flanken von den französischen Geschützen beschossen und zum Rückzuge gezwungen, bis ihnen das 48ste Regiment (*t*) zu Hülfe kommt. Nachdem auch dieser Angriff von den Engländern abgeschlagen ist, ziehen sich die Franzosen unter dem Schutze eines Plänklerschwarmes in ihre anfängliche Stellung zurück und überlassen den Verbündeten den Sieg. Abends gegen 6 Uhr hört das Feuer auf.

Am 29. Juli ziehen sich die Franzosen hinter die Alberche in die Stellung von Salinas zurück.

IV. Resultat dieser Schlacht.

Der Verlust der Engländer ist folgender:

	Generale.	Offiziere.	Soldaten.
Todte	2	31	767
Verwundete	3	192	3718
Vermisste	–	9	643
Zusammen:	5.	232.	5128.
Ferner am 27. Juli			800.

Der Verlust der Spanier mag sich höchstens auf — 800 Mann belaufen.

Der Verlust der Franzosen beträgt:

Todte	2 Generale.	944 Mann.
Verwundete		7294 —
Gefangene		556 — u. 17 Kanonen.
Zusammen:	2 Generale u.	8794 Mann.

Bataille d'Albuera,

livrée le 16 mai 1811 entre les Anglais, Espagnols et Portugais, alliés, sous les ordres du maréchal *Béresford*, et les Français commandés par le maréchal *Soult*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

Brigade d'infanterie légère de la légion allemande sous les ordres du général d'*Alten*, 2 bataillons.
Division *Steward* (2.e) . . . . . 11 ——
—— *Lowry Cole* (4.e) . . . . 10½ ——
—— *Hamilton* (Portugais) . . 10 ——
3 divisions espagnoles sous les ordres du lieutenant-général *J. Blake*.
3 brigades de cavalerie, 6 régiments.
38 pièces.
Ensemble . . . . . . 29000 hommes.

B. Français.

26000 hommes d'infanterie.
4500 hommes de cavalerie.
52 canons.

II. Position des Alliés.

Le maréchal *Béresford*, qui assiége Badajoz, se voit forcé par les mouvements du maréchal *Soult* de lever le siége de cette place; il se retire dans la position derrière l'Albuera, dans l'intention d'y accepter la bataille. En conséquence, le 15 mai et dans la nuit du 15 au 16, *Béresford* occupe la position suivante:

aa) *Aile droite*, Espagnols, 2 divisions en 1re ligne, la 3.e en 2.e ligne.

bb) 2.e division anglaise, *Steward*, derrière Albuera.

cc) Division portugaise, *Hamilton*, à l'aile *gauche*.

dd) 4.e division anglaise, *Cole*, derrière l'aile droite en réserve.

ee) La brigade légère du général d'*Alten* occupe Albuera et le pont.

ff) La cavalerie sous les ordres du général *Erskine* est à droite d'Albuera.

Schlacht bei Albuera,

geliefert den 16. Mai 1811 zwischen den verbündeten Engländern, Spaniern und Portugiesen unter dem Marschall *Beresford*, und den Franzosen unter dem Marschall *Soult*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

Leichte Infanterie-Brigade der deutschen Legion unter dem General v. *Alten* . . 2 Bataillone.
Division *Steward* (2te) . . . . . 11 ——
—— *Lowry Cole* (4te) . . . 10½ ——
—— *Hamilton* (Portugiesen) . 10 ——
3 Divisionen Spanier unter dem General Lieutenant *J. Blake*.
3 Brigaden Reiterei. 6 Regimenter.
38 Geschütze.
Zusammen 29000 Mann.

B. Franzosen.

26000 Mann Infanterie.
4500 Mann Reiterei.
52 Kanonen.

II. Stellung der Verbündeten.

Marschall *Beresford*, welcher Badajoz belagert, sieht sich durch die Bewegungen des Marschalls *Soult* genöthigt, diese Belagerung aufzuheben; er rückt in die Stellung hinter der Albuera in der Absicht, hier eine Schlacht anzunehmen. Am 15. Mai und in der Nacht vom 15/16 bezieht *Beresford* daher folgende Stellung:

aa) Rechter Flügel, Spanier, 2 Divisionen in erster, die 3te in 2ter Linie.

bb) Zweite englische Division, *Steward*, hinter Albuera.

cc) Portugiesische Division, *Hamilton*, auf dem linken Flügel.

dd) Vierte englische Division, *Cole*, hinter dem rechten Flügel in Reserve.

ee) Die leichte Brigade des Generals von *Alten* hat Albuera und die dortige Brücke besetzt.

ff) Die Reiterei unter General *Erskine* steht rechts von Albuera.

III. Cours de la bataille.

1) Le maréchal *Soult* campe, dans la nuit du 15 au 16 mai, avec son armée à droite et à gauche de la route de Séville à Badajoz (*AA*). Il y a des détachements de cavalerie jusque vers le pont de l'Albuera (*BB*).

2) Dans la matinée du 16 mai, des rayons de soleil et d'épaisses giboulées se succèdent alternativement, et obscurcissent l'air. Le maréchal *Soult* prend le parti de n'exécuter que des mouvements simulés contre l'aile gauche des Alliés, et de diriger l'attaque principale contre l'aile droite.

3) Vers 7 heures, quelques lignes de cavalerie française (*CC*), ainsi que quelques batteries (*DD*), s'avancent vers le pont; elles sont suivies sur la route d'une colonne serrée d'infanterie (*EE*). Les batteries françaises engagent leur feu contre Albuera; l'ennemi fait avancer contre elles la batterie de la 2.ᵉ division (*g*).

4) Bientôt après la cavalerie française remonte la rive droite du ruisseau de la Ferida (*FF*), et plusieurs fortes colonnes d'infanterie (*GG*) franchissent l'Albuera, et s'avancent, sous la protection de nombreuses batteries (*HH*), contre l'aile droite des Alliés.

5) La cavalerie des Alliés, qui ne se sent pas capable de résister à celle de l'ennemi, se retire tout-à-fait vers l'aile droite, où elle se déploie à gauche et en arrière (*h*).

Aussitôt que lord *Béresford* voit l'attaque principale dirigée contre son aile droite, il donne ordre à la 2.ᵉ division (*bb*) de défiler à droite, et de se mettre en mouvement vers cette aile. Les Espagnols, qui ont reçu également ordre de s'avancer, ne veulent à aucun prix bouger de leur place.

6) La brigade de l'aile droite de la 2.ᵉ division (*ii*) est occupée à se déployer, lorsqu'elle se voit assaillie dans son flanc droit par un régiment de lanciers polonais et quelques essaims de hussards français (*K*); elle est enfoncée, et une partie de la batterie (*m*) est enlevée par l'ennemi.

7) Pendant cet engagement, les colonnes d'infanterie françaises ont passé le ruisseau de la Ferida, et s'approchent de la crête principale (*JJ*). — Vis-à-vis d'elles se forment la 2.ᵉ et la 3.ᵉ brigade de la

III. Verlauf der Schlacht.

1) Marschall *Soult* lagert in der Nacht vom $^{15}/_{16}$ Mai mit seiner Armee rechts und links von der Strasse von Sevilla nach Badajoz (*AA*). Reiterabtheilungen sind bis an die Brücke der Albuera vorgeschoben (*BB*.)

2) Am Morgen des 16ten Mai wechseln Sonnenschein und einzelne dichte Regenschauer, welche die Luft verdunkeln. Marschall *Soult* beschliesst, gegen den linken Flügel der Verbündeten nur Scheinbewegungen auszuführen; den Hauptangriff aber gegen den rechten Flügel zu richten.

3) Gegen 7 Uhr rücken einige Linien französischer Cavalerie (*CC*) nebst einigen Batterien (*DD*) gegen die Brücke vor; diesen folgt auf der Strasse eine geschlossene Colonne Infanterie (*EE*). Die französischen Batterien beginnen ihr Feuer auf Albuera; gegen sie wird die Batterie der 2ten Division (*g*) vorgezogen.

4) Bald darauf zieht die französische Reiterei auf dem rechten Ufer des Feridabaches hinauf (*FF*) und mehrere starke Infanterie-Colonnen (*GG*) überschreiten die Albuera, und rücken unter dem Schutze zahlreicher Batterien (*HH*) gegen den rechten Flügel der Verbündeten vor.

5) Die Reiterei der Verbündeten, welche sich der des Feindes nicht gewachsen hält, zieht sich ganz nach dem rechten Flügel und stellt sich dort links rückwärts (*h*) auf.

Sobald Lord *Beresford* den Hauptangriff gegen seinen rechten Flügel gerichtet sieht, giebt er der 2ten Division (*bb*) Befehl, rechts abzumarschiren, und sich nach diesem Flügel zu begeben. Die Spanier, welche gleichfalls Befehl zum Vorrücken erhalten, sind durch kein Mittel von der Stelle zu bringen.

6) Die rechte Flügelbrigade der 2ten Division (*ii*) ist eben im Aufmarsche begriffen; als sie von einem polnischen Lancier-Regimente und einigen Schwärmen französischen Husaren (*K*) in der rechten Flanke angefallen und gesprengt wird, wobei ein Theil der Batterie (*m*) verloren geht.

7) Während dieses Gefechtes haben die französischen Infanterie-Colonnen auch den Ferida-Bach überschritten, und nähern sich dem Haupt-rücken (*JJ*). — Ihnen gegenüber formirt sich die

2.e division (*k, l*), qui marchent toutes deux résolument à la rencontre de l'ennemi. Une batterie (*n*) de pièces de 9 leur prête un secours efficace. La 4.e division (*dd*) passe l'Aroya, et s'aligne (*oo*) à droite avec la 2.e division. La division portugaise *Hamilton* (*cc*) s'avance à droite d'Albuera (*pp*); une batterie de cette division se poste (*q*) vis-à-vis du pont, et arrête de ce côté le mouvement progressif des Français. Une faible brigade de cavalerie portugaise est chargée d'observer (*r*) l'Albuera inférieure.

8) Cependant les colonnes d'infanterie ennemies (*JJ*) ont été arrêtées par le feu animé de la 2.e division anglaise, et n'ont pu se déployer. La brigade anglaise de la 4.e division fait une conversion à gauche (*s*) contre la colonne de l'aile gauche des Français; après quoi cette colonne, ainsi que les deux autres, bat en retraite derrière l'Albuera.

9) Pendant ce combat, la cavalerie française (*LL*) cherche à faire reculer la 2.e brigade (*t*) de la 4.e division. Mais ses attaques échouent contre la fermeté de cette brigade, contre le feu de sa batterie, et contre le mouvement (*uu*) de la cavalerie anglaise qui menace son aile gauche.

10) A l'aile gauche des Alliés, le général d'*Alten* repousse les attaques réitérées que les Français font sur les ponts, jusqu'à ce que le maréchal *Béresford*, dans un moment où le succès du combat lui paraît douteux, lui envoie l'ordre de concentrer sa brigade pour couvrir la retraite vers Valverde. Peu de temps après, ayant reçu contre-ordre et la commission de reprendre le pont, il ne peut plus s'en emparer malgré les plus grands efforts.

11) Le maréchal *Soult* bat en retraite vers la forêt, sous la protection d'un feu d'artillerie bien nourri; ce qui met fin à la bataille, qui a duré 3 — 4 heures.

Soult se retire pendant la nuit sur Séville.

IV. Résultat de la bataille.

Les Alliés font monter leur perte à 6000 hommes, tués, blessés et manquants. Ils portent celle des Français à 9000 hommes.

2te und 3te Brigade der 2ten Division (*k, l,*) und beide rücken dem Feinde entschlossen entgegen. Eine 9pfündter Batterie (*n*) unterstützt sie dabei kräftig. Die 4te Division (*dd*) rückt über die Aroya vor und allignirt sich (*oo*) rechts mit der 2ten Division. Die portugiesische Division *Hamilton* (*cc*) rückt rechts von Albuera (*pp*) vor; eine Batterie dieser Division stellt sich der Brücke gegenüber auf (*q*) und thut dem Andrange der Franzosen auf dieser Seite Einhalt. Eine schwache Brigade portugiesischer Reiterei beobachtet (*r*) die untere Albuera.

8) Unterdessen sind die feindlichen Infanteriecolonnen (*JJ*) durch das lebhafte Feuer der englischen 2ten Division aufgehalten und an der Entwiklung verhindert worden. Die englische Brigade der 4ten Division macht eine Linksschwenkung (*s*) gegen die linke Flügelcolonne der Franzosen, worauf diese sowohl, als die beiden andern Colonnen den Rückzug hinter die Albuera antreten.

9) Während dieses Gefechtes sucht die französische Reiterei (*LL*) die 2te Brigade (*t*) der 4ten Division zum Weichen zu bringen. Ihre Angriffe scheitern jedoch an der Festigkeit dieser Brigade, an dem Feuer ihrer Batterie und an der ihren linken Flügel bedrohenden Bewegung (*uu*) der englischen Reiterei.

10) Auf dem linken Flügel der Verbündeten weist General v. *Alten* die wiederholten Angriffe der Franzosen auf die Brücken zurück, bis er von dem Marschall *Beresford* in einem Augenblicke, wo diesem der Ausgang des Treffens zweifelhaft erscheint, Befehl erhält, seine Brigade zusammen zu ziehen, um den Rückzug nach Valverde zu decken. Als er bald darauf Gegenbefehl erhält und die Weisung, die Brücke wieder zu erobern, gelingt ihm dies, trotz aller Anstrengungen nicht mehr.

11) Marschall *Soult* tritt unter dem Schutze eines heftigen Geschützfeuers den Rückzug nach dem Walde an, worauf die Schlacht nach 3 — 4stündiger Dauer endigt.

In der Nacht zieht sich *Soult* gegen Sevilla zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten wird von diesen zu 6000 Mann an Todten, Verwundeten und Vermissten angegeben. Den der Franzosen schätzen die Verbündeten zu 9000 Mann.

Affaire de Wavre,

livrée les 18 et 19 juin 1815 entre les Français sous les ordres du maréchal *Grouchy*, et les Prussiens commandés par le général *Thielemann*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

III.e *corps d'armée*, général *Vandamme:*
31 bataillons . . 11336 hommes.
5 batteries . . 660 ——

IV.e *corps d'armée*, général *Gérard:*
22 bataillons . . 10130 hommes.
5 batteries . . 600 ——
12 escadrons . . . . 1380 hommes.

VI.e *corps d'armée*, division *Teste:*
6 bataillons . . 4000 hommes.
1 batterie . . 160 ——

1.er *corps de cavalerie*, général *Pajol:*
9 escadrons . . . . 1150 hommes.

II.e *corps de cavalerie*, général *Excelmans:*
24 escadrons . . . . 2390 hommes.
2 batteries . . . . 200 ——

59 bataillons, 45 escadrons, 13 batteries;
26886 hommes d'infanterie, 5120 hommes de cavalerie.
Ensemble: 32006 hommes.

B. Prussiens.

9.e *brigade*, général de *Borke:*
9 bataillons, 2 escadrons, } 6752 hommes.

10.e *brigade*, colonel de *Kaempfen:*
6 bataillons, 2 escadrons, } 4045 ——

11.e *brigade*, colonel de *Luk:*
6 bataillons, 2 escadrons, } 3634 ——

12.e *brigade*, colonel de *Stulpnagel:*
9 bataillons, 2 escadrons, } 6180 ——

6 batteries . . . . 964 ——
2 brigades de cavalerie sous les ordres des colonels de *Warwitz* et de *Lottum:* 32 escadrons . . . 2405 ——

30 bataillons, 40 escadrons, 6 batteries: 23980 hommes.

Treffen bei Wavre,

geliefert am 18ten und 19ten Juni 1815 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Grouchy*, und den Preussen unter dem General *Thielemann*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

IIItes Armeecorps, General *Vandamme:*
31 Bataillone . . 11336 Mann.
5 Batterien . . 660 —

IVtes Armeecorps, General *Gerard:*
22 Bataillone . . 10130 Mann.
5 Batterien . . 600 —
12 Schwadronen . . . . . . 1380 Mann.

VItes Armeecorps, Division *Teste:*
6 Bataillone . . 4000 Mann.
1 Batterie . . . 160 —

1tes Cavalerie-Corps, General *Pajol:*
9 Schwadronen . . . . 1150 Mann.

2tes Cavalerie-Corps, General *Excelmans:*
24 Schwadronen . . . . 2390 Mann.
2 Batterien . . . . 200 —

59 Bataillone, 45 Schwadronen, 13 Batterien.
26886 Mann Infanterie. 5120 Mann Reiterei.
Zusammen: 32006 Mann.

B. Preussen.

9te Brigade, General v. *Borke*,
9 Bataillone, 2 Schwadronen, } 6752 Mann.

10te Brigade, Oberst v. *Kämpfen:*
6 Bataillone, 2 Schwadronen, } 4045 —

11te Brigade, Oberst v. *Luk:*
6 Bataillone, 2 Schwadronen, } 3634 —

12te Brigade, Oberst v. *Stülpnagel:*
9 Bataillone, 2 Schwadronen, } 6180 —

6 Batterien . . . . 964 —
2 Reiterbrigaden unter den Obersten v. *Marwitz* und v. *Lottum:*
32 Schwadronen . . . . 2405 —

30 Bataillone, 40 Schwadr., 6 Batterien: 23980 Mann.

II. Cours du combat.

1) Après la bataille de Ligny le 16 juin 1815, l'armée prussienne se retire près de Wavre au-delà de la Dyle, pour aller se joindre par St. Lambert et Ohain avec le maréchal de *Wellington*, qui a pris position près de Mont St. Jean.

Napoléon détache le maréchal *Grouchy* à la poursuite des Prussiens, tandis qu'avec le gros de l'armée il se met en marche sur la route de Bruxelles. Pendant la retraite des Prussiens au-delà de la Dyle, le 3.e corps d'armée prussien reste à Wavre pour défendre le passage de la rivière.

2) Le général *Thielemann*, étonné de la vive canonnade qui se fait entendre près de Planchenoit, est sur le point de se porter à Couture, lorsqu'il se voit vivement attaqué à Wavre; il suspend en conséquence son mouvement, et prend la position suivante:

AA. La 12 brigade et 1 batterie se déploient derrière Bierge. 1 bataillon se poste sur la route de Point du jour à St. Jacques (*d*). 1 compagnie se trouve à Bierge pour couvrir le pont.

BB) La 10.e brigade sur la la hauteur derrière Wavre.

CC) La 11.e brigade à droite et à gauche de la route de Bruxelles.

DD) La cavalerie de réserve en colonnes d'escadrons à droite de cette route non loin de Bavette.

EE) L'artillerie sur les hauteurs derrière Wavre.

Après que la 9.e brigade a passé la Dyle près de Bas-Wavre, le général *Borke* laisse 3 bataillons et 2 escadrons (*FF*) en arrière, pour garder ce village, le pont qui s'y trouve et la ville de Wavre, ainsi que son propre pont (*G*), et, conformément à l'ordre du général *Thielemann*, il continue sa marche par Fromont vers Couture avec 6 bataillons et 1 batterie.

3) Le colonel *Zeppelin*, chargé de défendre la ville et le pont (*G*), n'a pas encore achevé ses dispositions, lorsque, vers 4 heures de l'après-midi, le corps du général *Vandamme* arrive près de Wavre (*H*). 3 batteries françaises (*H' H'*) commencent aussitôt à jouer. Le général *Excelmans*

II. Verlauf des Treffens.

1) Nach der Schlacht bei Ligny am 16. Juni 1815 zieht sich die preussische Armee bei Wavre über die Dyle zurück, um sich über St. Lambert und Ohain mit dem Marschall von *Wellington* zu vereinigen, der bei Mont St. Jean Stellung genommen hat.

Napoleon sendet den Marschall *Grouchy* zur Verfolgung der Preussen ab, während er sich mit dem Gros des französischen Heeres auf der Strasse nach Brüssel in Marsch setzt. Auf dem Rückzuge der Preussen über die Dyle bleibt das 3te preussische Armeecorps bei Wavre zur Vertheidigung des dortigen Ueberganges stehen.

2) General *Thielemann*, durch die heftige Kanonnade bei Planchenoit aufmerksam gemacht, ist im Begriffe gegen Couture abzumarschiren, als er sich bei Wavre heftig angegriffen sieht, seine Bewegung daher einstellt, und folgende Stellung nimmt:

AA. Die 12te Brigade und 1 Batterie stellt sich hinter Bierge auf. 1 Bataillon derselben auf dem Wege von Point du jour nach St. Jacques (*d*). 1 Compagnie zur Deckung der Brücke bei Bierge.

BB) Die 10te Brigade auf der Höhe hinter Wavre.

CC) Die 11te Brigade rechts und links der Strasse nach Brüssel.

DD) Die Reserve-Reiterei in Schwadrons-Colonnen rechts dieser Strasse unweit Bavette.

EE) Die Artillerie auf den Höhen hinter Wavre.

Nachdem die 9te Brigade die Dyle bei Bas-Wavre überschritten hat, lässt General *Borke* zur Besetzung dieses Dorfes, der dortigen Brücke und der Stadt Wavre, so wie ihrer Brücke (*G*), 3 Bataillone und 2 Schwadronen (*FF*) zurück, und setzt, dem Befehle des Generals *Thielemann* zufolge mit 6 Bataillonen und 1 Batterie den Marsch über Fromont gegen Couture fort.

3) Oberst *Zeppelin*, mit Vertheidigung der Stadt und der Brücke (*G*) beauftragt, hat seine Anstalten noch nicht vollendet, als das Corps des Generals *Vandamme* Nachmittags gegen 4 Uhr, bei Wavre (*H*) anlangt. Drei französische Batterien (*H' H'*) eröffnen ihr Feuer ungesäumt. General *Excelmans* nimmt mit seiner Reiterei

prend position avec sa cavalerie plus en arrière près de St. Antoine (*JJ*). Les généraux *Pajol* et *Gérard* sont encore à 1 lieue en arrière.

4) Le maréchal *Grouchy*, qui croit avoir devant lui toute l'armée prussienne, se borne d'abord à arrêter l'ennemi près de Wavre. Le faubourg situé sur la rive droite de la Dyle, est emporté par les Français. Tandis que de part et d'autre on renforce la ligne des tirailleurs dans la vallée de la Dyle, la division *Vichery* du corps de *Gérard* arrive derrière Mannil (*L*), et reçoit l'ordre de prendre le pont de Bierge. Le général *Pajol* est dirigé sur Limale (*M*) par le maréchal *Grouchy*, pour rétablir la communication avec *Napoléon*. La division *Teste*(*N*) suit la cavalerie de *Pajol*.

5) L'attaque dirigée par les Français sur le moulin de Bierge n'est pas faite avec l'énergie voulue. Pendant que le maréchal *Grouchy* donne l'ordre de la renouveler, il arrive (7 heures du soir) un officier d'ordonnance expédié par l'Empereur et parti du champ de bataille de Waterloo à 1 heure de l'après-midi; cet officier apporte à *Grouchy* l'ordre de s'approcher du champ de bataille, et de tomber sur les 3 corps d'armée prussiens qui sont en marche pour se jeter sur le flanc droit de l'Empereur.

6) En conséquence de cet ordre, le maréchal *Grouchy* donne ordre aux deux divisions (*OO*) du IVe corps d'armée qui arrivent près de La Baraque, de prendre leur direction vers Limale. Pendant ces entrefaites, *Vandamme* a fait une attaque infructueuse sur les ponts de Wavre; une attaque que le Maréchal lui-même fait sur le pont de Bierge, a aussi peu de succès. *Grouchy* prend en conséquence le parti de ne laisser que le corps de *Vandamme* et la cavalerie d'*Excelmans* vis-à-vis de Wavre et de Bierge, de diriger la division *Vichery* du IIIe corps le long de la Dyle(*P*) vers Limale, et de l'y joindre aux troupes venant de La Baraque.

7) Limale, qui n'est que faiblement défendu par les Prussiens, est pris par les Français; après quoi la division *Vichery* prend position sur les hauteurs en avant de Limale (*QQ*). Le colonel *Stengel*, qui avait été chargé de défendre Limale

weiter rückwärts bei St. Antoine (*JJ*) Stellung. Die Generale *Pajol* und *Gerard* sind noch über 1 Stunde zurück.

4) Marschall *Grouchy*, der das ganze preussische Heer vor sich zu haben wähnt, beschränkt sich anfangs darauf, den Feind bei Wavre festzuhalten. Die auf dem rechten Dyle-Ufer gelegene Vorstadt wird von den Franzosen genommen. Während die Plänkler von beiden Seiten im Thale der Dyle verstärkt werden, trifft die Division *Vichery* von *Gerard's* Corps hinter Mannil (*L*) ein, und erhält Befehl, die Brücke bei Bierge zu nehmen. General *Pajol* wird von Marschall *Grouchy* auf Limale(*M*) dirigirt, um die Verbindung mit *Napoleon* herzustellen. Die Division *Teste* (*N*) folgt *Pajol's* Reiterei.

5) Der Angriff auf die Mühle von Bierge wird von Seiten der Franzosen nicht mit gehörigem Nachdrucke ausgeführt. Während Marschall *Grouchy* Befehl zur Erneuerung desselben giebt, trifft (es ist Abends 7 Uhr) ein Ordonnanzoffizier des Kaisers, abgegangen Mittags 1 Uhr auf dem Schlachtfelde von Waterloo, bei dem Marschall *Grouchy* ein, und überbringt ihm den Befehl, sich dem Schlachtfelde von Waterloo zu nähern, und über die im Marsche gegen des Kaisers rechte Flanke begriffenen drei preussischen Armeecorps herzufallen.

6) In Folge dieses Befehls ertheilt Marschall *Grouchy* den zwei bei La Baraque anlangenden Divisionen (*OO*) des IVten Armeecorps Befehl, ihre Richtung gegen Limale zu nehmen. Unterdessen hat *Vandamme* vergebens die Brücken von Wavre angegriffen; eben so wenig gelingt ein Angriff, den der Marschall selbst gegen die Brücke von Bierge unternimmt. Er beschliesst daher, nur *Vandamme's* Corps und die Reiterei unter *Excelmans* gegenüber von Wavre und Bierge zu lassen; die Division *Vichery* vom IIIten Corps aber entlang der Dyle (*P*) gegen Limale zu dirigiren und dort mit den von La Baraque ankommenden Truppen zu vereinigen.

7) Limale, das von den Preussen nur schwach besetzt ist, wird von den Franzosen genommen, worauf die Division *Vichery* auf den Höhen vorwärts Limale (*QQ*) Stellung nimmt. Oberst *Stengel*, dem die Beobachtung von Limale mit drei

avec 3 bataillons et 3 escadrons, s'est retiré jusqu'à (*SS*). Le général *Thielemann*, qui craint pour son aile droite, détache la 12.ᵉ brigade sous les ordres du colonel *Stulpnagel* pour aller soutenir le colonel *Stengel*. Ce dernier laisse 1 bataillon et 1 batterie au détour du bois près de Point-du-jour (*R*), et marche, à la nuit tombante, avec le reste de sa brigade (*T T*), à l'attaque, dans laquelle il est soutenu par la cavalerie de réserve (*T' T'*). L'obscurité de la nuit rompt l'ensemble de ce mouvement. Les Prussiens, qui rencontrent un ravin, sont arrêtés dans leurs progrès par une vive fusillade de l'infanterie française. Leur aile droite est repoussée jusqu'à la forêt par un mouvement de flanc que fait la cavalerie française (*U U*). Le colonel de *Stulpnagel* passe la nuit en cet endroit; la cavalerie de réserve se retire (*V V*) derrière la forêt.

8) Près de Wavre, le combat se prolonge également jusque dans la nuit. 13 attaques du général *Vandamme*, qui est à la tête de 31 bataillons, sont repoussées par les Prussiens. Près de Bas-Wavre, où les Français n'ont (*W*) que 1 bataillon, 2 escadrons et 1 canon, il ne s'engage pas d'affaire sérieuse. Les Prussiens restent en possession du pont de Wavre et de Bas-Wavre, et les troupes, de part et d'autre, passent la nuit sur le champ de bataille.

Le 19 *juin* (*Clapet*).

9) Dans la matinée du 19 juin, les Prussiens occupent la position suivante:
   XX) huit compagnies occupent la lisière de la forêt;
   YY) 3 bataillons sont postés près de Point-du-jour.
   ZZ) 7 bataillons et 2 escadrons entre Point-du-jour et Bierge.
   aa) 2 bataillons derrière Wavre.
   bb) 2 bataillons derrière le moulin de Bierge.
   c) 1 bataillon entre Wavre et Du Rie.
   d) 1 bataillon dans la vallée près d'Hermitage.

10) Le maréchal *Grouchy* a réuni pendant la nuit 4 divisions sur le plateau de Limale; il y en a (*ff*) 3 en première ligne, (*gg*) la quatrième

Bataillonen und 3 Schwadronen aufgetragen war, ist bis (*SS*) zurückgewichen. General *Thielemann*, für seinen rechten Flügel besorgt, sendet die 12te Brigade unter dem Obersten *Stülpnagel* zur Unterstützung des Obersten *Stengel* ab. Dieser lässt 1 Bataillon und 1 Batterie an der Waldecke bei Point-du-jour (*R*) zurück und schreitet mit dem Reste seiner Brigade (*T T*) bei einbrechender Nacht zum Angriffe, wobei ihn die Reserve-Reiterei (*T' T'*) unterstützt. Die Dunkelheit der Nacht stört den Zusammenhang dieser Bewegung. Die Preussen, welche auf einen Hohlweg stossen, werden von der französischen Infanterie durch ein lebhaftes Gewehrfeuer vom weitern Vorrücken abgehalten. Ihr rechter Flügel wird durch eine Flankenbewegung der französischen Reiterei (*UU*) bis an den Wald zurückgedrängt. Hier übernachtet Oberst von *Stülpnagel*; die Reserve-Reiterei geht hinter den Wald zurück (*V V*).

8) Bei Wavre dauert das Gefecht gleichfalls bis in die Nacht fort. 13 Angriffe des Generals *Vandamme*, der 31 Bataillone unter seinem Befehle hat, werden von den Preussen zurückgewiesen. Bei Bas-Wavre, wo die Franzosen nur vier Bataillone, 2 Schwadronen und 1 Geschütz verwenden (*W*), kommt es zu keinem ernsthaften Kampfe. Die Preussen bleiben im Besitze der Brücken bei Wavre und Bas-Wavre, und die beiderseitigen Truppen übernachten auf dem Schlachtfelde.

Am 19ten Juni (*Klappe*).

9) Am Morgen des 19ten Juni haben die Preussen folgende Stellung inne:
   XX) Acht Compagnien besetzen den Rand des Waldes;
   YY) 3 Bataillone stehen bei Point-du-jour.
   ZZ) 7 Bataillone und 2 Schwadronen zwischen Point-du-jour und Bierge.
   aa) 2 Bataillone hinter Wavre.
   bb) 2 Bataillone hinter der Mühle von Bierge.
   c) 1 Bataillon zwischen Wavre und Du Rie.
   d) 1 Bataillon im Thale bei Hermitage.

10) Während der Nacht hat Marschall *Grouchy* vier Divisionen auf dem Plateau von Limale vereinigt, davon stehen (*ff*) 3 in erster Linie (*gg*),

est en réserve; (*hh*) la cavalerie de *Pajol* est à l'aile gauche.

A la pointe du jour, *Grouchy* forme 3 colonnes d'attaque. La division *Teste* (*i*) se porte sur Bierge; la colonne du centre (*k*) marche contre le centre des Prussiens, et la colonne de gauche (*l*) contre leur aile droite. Une ligne de tirailleurs et une batterie en tête de chaque colonne, précèdent cette attaque. La cavalerie de *Pajol* (*m*) se met en mouvement pour tourner l'aile droite des Prussiens. C'est en vain que le général *Thielemann* cherche à prévenir l'attaque des Français; il est obligé de céder au nombre, et prend plus en arrière la position suivante:

nn) 4 bataillons dans le bois derrière Bierge.
o) Le reste de la 12.ᵉ brigade un peu plus en arrière à la sortie du bois.
p) 3 bataillons de la 11.ᵉ brigade et 15 pièces derrière le bois de Rixansart.
q) La brigade de cavalerie *Lottum* près de Chambre.
r) La brigade de cavalerie *Marwitz* à gauche de la précédente, l'une et l'autre pour couvrir l'aile droite et le ruisseau de Lasne.

11) A peine le général *Thielemann* a-t-il pris cette nouvelle position entre 8 et 9 heures du matin, que la nouvelle de la victoire de Vaterloo arrive, et que les troupes sont enflammées d'un nouveau courage. Dans une attaque impétueuse elles reprennent la forêt de Rixansart, sans pouvoir toutefois s'y maintenir. Les Français continuent leur mouvement d'attaque; Bierge est enlevé par la division *Teste*, et le général *Thielemann* se voit contraint vers 10 heures de commander une retraite générale. Wavre, qui dans cette journée n'a pas été attaqué, est abandonné par le colonel *Zeppelin*, qui l'a vaillamment défendu la veille. L'infanterie prussienne se retire sur plusieurs colonnes (*uu*) vers Louvain; pendant cette retraite, quelques bataillons sont vivement poursuivis par l'infanterie de *Vandamme*. La cavalerie prussienne forme avec 4 batteries l'arrière-garde le long de la route de Bruxelles (*ss*). Vis-à-vis d'elle se déploie (*tt*) la cavalerie française, qui a passé le bois de Rixansart; l'aile gauche s'appuie à Chambre, occupé par de l'infanterie française.

die 4te in Reserve; (*hh*) *Pajols* Reiterei auf dem linken Flügel.

Mit Tagesanbruch formirt *Grouchy* 3 Angriffs-Colonnen. Die Division *Teste* (*i*) marschirt auf Bierge; die mittlere Colonne (*k*) rückt gegen das Centrum der Preussen. Die linke Colonne (*l*) gegen den rechten Flügel derselben. Eine Plänklerkette und jeder Colonne eine Batterie ziehen diesem Angriffe voraus. *Pajol's* Reiterei (*m*) setzt sich zur Umgehung des rechten preussischen Flügels in Bewegung. Vergeblich sucht General *Thielemann* dem Angriffe der Franzosen zuvorzukommen; er muss der Uebermacht weichen und bezieht weiter rückwärts folgende Stellung:

nn) 4 Bataillone in dem Holze hinter Bierge.
o) Der Rest der 12ten Brigade etwas weiter rückwärts beim Ausgange aus dem Holze.
p) 3 Bataillone der 11ten Brigade und 15 Geschütze hinter dem Holze von Rixansart.
q) Die Reiterbrigade *Lottum* bei Chambre.
r) Die Reiterbrigade *Marwitz* links von derselben, beide zur Deckung des rechten Flügels und des Lasnebaches.

11) General *Thielemann* hat Morgens zwischen 8 und 9 Uhr kaum diese neue Stellung bezogen, als die Nachricht von dem Siege bei Waterloo eintrifft, und die Truppen mit neuem Muthe beseelt. In einem raschen Angriffe nehmen sie den Wald von Rixansart wieder, ohne sich jedoch darin behaupten zu können. Die Franzosen setzen ihre Angriffsbewegung fort; Bierge wird von der Division *Teste* genommen und General *Thielemann* sieht sich gegen 10 Uhr genöthigt, den allgemeinen Rückzug anzuordnen. Wavre, das an diesem Tage nicht angegriffen ward, wird von dem Obersten *Zeppelin*, der es am vorigen Tage muthvoll vertheidigt hat, verlassen. In mehreren Colonnen (*uu*) zieht sich das preussische Fussvolk gegen Löwen zurück, wobei einzelne Bataillone von *Vandamme's* Infanterie lebhaft gedrängt werden. Die preussische Reiterei bildet an der Strasse nach Brüssel (*ss*) mit 4 Batterien die Nachhut. Ihr gegenüber marschirt die französische Reiterei, nach Hinterlegung des Waldes von Rixansart, (*tt*) auf, den linken Flügel an Chambre gelehnt, das französische Infanterie besetzt hat.

12) Derrière la route de Bruxelles, la cavalerie prussienne prend encore une position (*vv*), et la cavalerie française la suit jusqu'à la chaussée (*ww*). L'infanterie française occupe (*xx*) les hauteurs de La Bavette. C'est là que le maréchal *Grouchy* reçoit la nouvelle de la perte de la bataille de Waterloo, et il se décide à battre en retraite vers la Sambre et Meuse.

13) La 9.ᵉ brigade, sous les ordres du général *Borke*, est partie le 18 juin pour St. Lambert, où elle arrive à l'entrée de la nuit (*yy*). Dans la matinée du 19 juin, le général *Borke* apprend par hasard que l'ennemi a passé la Dyle près de Limale. Il rebrousse chemin, et prend position (*zz*) le long de la forêt qui se prolonge vers Rixansart. Il fait canonner la cavalerie française à son passage, malgré la grande distance, pour la retarder dans sa poursuite du 3.ᵉ corps d'armée prussien. Mais elle ne se laisse point arrêter, et se borne à lui opposer 3 régiments de cavalerie.

III. Résultat du combat.

Les Prussiens font monter leur perte pendant les 2 journées du 18 et du 19 juin à 2476 hommes. La perte des Français ne se trouve point indiquée.

12) Hinter der Chaussée nach Brüssel nimmt die preussische Reiterei noch eine Aufstellung (*vv*), und die französische Reiterei folgt ihr bis an die Chaussée (*ww*). Die französische Infanterie besetzt (*xx*) die Höhen von La Bavette. Hier erfährt *Grouchy* die Kunde von der verlornen Schlacht bei Waterloo, und entschliesst sich zum Rückzuge an die Sambre und Maas.

13) Die 9te Brigade unter dem General von *Borke* ist am 18ten Juni nach St. Lambert marschirt, wo sie mit Einbruch der Nacht ankommt (*yy*). Am Morgen des 19ten Juni erfährt General von *Borke* zufällig, dass der Feind die Dyle bei Limale überschritten habe. Er kehrt daher wieder um, und nimmt an dem Walde, der sich gegen Rixansart hinzieht, Stellung (*zz*). Die vorüber marschirende französische Reiterei lässt er durch seine Artillerie trotz der grossen Entfernung beschiessen, um sie in der Verfolgung des 3ten preussischen Armeecorps aufzuhalten. Diese lässt sich jedoch hierdurch nicht aufhalten und beschränkt sich darauf, ihm 3 Cavalerie-Regimenter entgegen zu stellen.

III. Resultat des Treffens.

Die Preussen geben ihren Verlust an beiden Tagen des 18ten und 19ten Juni zu 2476 Mann an. Der Verlust der Franzosen findet sich nicht angegeben.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

IXme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

IX^te Lieferung.

IXme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Hastenbeck.
Combat « Sandershausen.
Affaire « Lutternberg.
Bataille « Hochkirch.
— « Bergen.
— « Züllichau (Kay, Palzig).
— « Minden.
— « Kunnersdorf.
Affaire « Maxen.
Bataille « Jena.

Bataille de Hastenbeck,

livrée le 26 juillet 1757 entre l'armée française sous les ordres du maréchal *d'Estrées*, et l'armée hanovrienne-hessoise sous les ordres du duc de *Cumberland*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

23 bataillons hanovriens,	32 escadrons hanovriens.
13 —— hessois,	11 —— hessois.
8 —— brunswikois,	
1 —— de Saxe-Gotha,	
1 —— de Buckebourg.	
46 bataillons,	43 escadrons, 30 pieces de gros calibre, ensemble environ 36000 hommes.

B. Français:

88 bataillons,
115 escadrons, } ensemble 74000 hommes.
76 pièces.

II. Position des armées.

L'armée des Alliés prend, dans la soirée du 23 juillet, position (*AA*) sur la lisière du bois de Lad-

IX^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Hastenbeck.
Treffen « Sandershausen.
— « Lutternberg.
Schlacht « Hochkirch.
— « Bergen.
— « Züllichau (Kay, Palzig).
— « Minden.
— « Kunnersdorf.
Treffen « Maxen.
Schlacht « Jena.

Schlacht bei Hastenbeck,

geliefert den 26ten Juli 1757 zwischen der französischen Armee unter dem Marschalle *D'Estrées*, und der hannöversch-hessischen Armee unter dem Herzoge von *Cumberland*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

23 hannöver'sche Bataill.,	32 hannöver'sche Schwadr.
13 hessische Bataillone,	11 hessische Schwadronen.
1 Sachsen-Gothaisches, 8 Braunschweigische, 1 Bückeburgisches,	Bataillone.
46 Bataillone,	43 Schwadron., 30 schwere Geschütze, zusammen gegen 36000 Mann.

B. Franzosen:

88 Bataillone,
115 Schwadronen, } Zusammen 74000 Mann.
76 Geschütze,

II. Stellung der Heere.

Das Heer der Verbündeten bezieht am Abende des 23. Juli eine Stellung (*AA*) am Rande des Lad-

ferd, l'aile droite appuyée à Hagenohsen, l'aile gauche retirée derrière Boerrie.

Le 24 juillet les troupes avancées des Alliés sont attaquées dans Ladferd par les Français, et repoussées de ce village. Après cela l'armée française s'avance sur 3 colonnes (*BB*) à l'attaque du bois de Ladferd; le duc de *Broglie* suit, avec un corps de 6000 hommes, le mouvement de la colonne de l'aile gauche sur la rive gauche de la Wéser, de Grohnde par Kirchhohfen (*CC*).

Le duc de *Cumberland* évite la bataille et se retire vers Hastenbeck, où il prend la position suivante:

aa) *Aile droite,* 22 bataillons hanovriens sur 2 lignes;
bb) *Centre,* 12 bataillons hessois sur 2 lignes;
cc) *Aile gauche,* 7 bataillons de grenadiers brunswickois et quelques compagnies de chasseurs sous les ordres du général *Hardenberg;*
dd) 22 escadrons hanovriens derrière l'aile droite près d'Afferde;
ee) 11 escadrons hessois derrière Hastenbeck;
f) batterie de 18 pièces, dont 12 pièces de 12;
g) batterie de 6 pièces de gros calibre;
h) 2 bataillons et 4 escadrons pour défendre le passage de la Hamel;
i) 4 escadrons sous les ordres du colonel *Dachenhausen* au-dessus d'Afferde;
k) 3 bataillons et un escadron sous les ordres du colonel *Breitenbach* près de la Schikmuhle (moulin de Schik) sur la grande route de Hildesheim.

III. Cours de la bataille.

1) Pendant que le duc de *Cumberland* se retire dans la position de Hastenbeck, l'armée française passe le bois de Ladferd, et vient camper (*DD*) entre Hagenohsen et Volkershausen.

2) Le 25 juillet de grand matin l'armée française fait une reconnaissance. Le duc de *Broglie* passe la Wéser, et s'avance à l'aile gauche vers (*E*). Une colonne se porte sur le chemin de Hagenohsen vers Hastenbeck (*F*); d'autres colonnes, vers *H* et *J*, à hauteur égale de Volkershausen.

ferder Waldes, den rechten Flügel an Hagenohsen gelehnt, den linken hinter Börrie zurückgezogen.

Am 24. Juli werden die Vortruppen der Verbündeten in Ladferde von den Franzosen angegriffen, und aus diesem Dorfe vertrieben. Sofort bewegt sich die französische Armee in 3 Colonnen (*BB*) zum Angriffe des Ladferder Holzes vor; der Herzog von *Broglio* folgt der linken Flügelcolonne auf dem linken Ufer der Weser von Grohnde über Kirchhohfen (*CC*) mit einem Corps von 6000 Mann.

Der Herzog von *Cumberland* weicht einer Schlacht aus und zieht sich gegen Hastenbeck zurück, wo er folgende Stellung nimmt:

aa) Rechter Flügel, 22 hannöver'sche Bataillone in 2 Treffen;
bb) Mitte, 12 hessische Bataillone in 2 Treffen;
cc) Linker Flügel, 7 braunschweigische Grenadier-Bataillone und einige Jäger-Compagnien unter dem General *Hardenberg.*
dd) 22 hannöver'sche Schwadronen hinter dem rechten Flügel bei Afferde.
ee) 11 hessische Schwadronen hinter Hastenbeck.
f) Batterie von 18 Geschützen, darunter zwölf 12 ℔ ter.
g) Batterie von 6 schweren Geschützen.
h) 2 Bataillone und 4 Schwadronen zur Vertheidigung des Uebergangs über die Hamel.
i) 4 Schwadronen unter dem Obersten *Dachenhausen* oberhalb Afferde.
k) 3 Bataillone und eine Schwadron unter dem Obersten *Breitenbach* bei der Schickmühle auf der grossen Strasse nach Hildesheim.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Während der Herzog von *Cumberland* sich in die Stellung von Hastenbeck zurückzieht, hinterlegt das französische Heer das Ladferder Holz und bezieht eine Lagerstellung (*DD*) zwischen Hagenohsen und Volkershausen.

2) Am 25. Juli in der Frühe unternimmt die französische Armee eine Recognoszirung. Der Herzog von *Broglio* überschreitet die Weser, und rückt auf dem linken Flügel nach (*E*) vor. Eine Colonne zieht auf dem Wege von Hagenohsen gegen Hastenbeck (*F*), andere Colonnen nach *H* und *J*, in gleiche Höhe von Volkershausen

Sur la hauteur, vis-à-vis de Hastenbeck, sont placées de fortes batteries (*G*), qui engagent un feu violent contre ce village et les troupes qui se trouvent derrière.

Un épais brouillard empêche le maréchal *d'Estrées* de voir toute la position des Alliés. Par cette raison, et à cause du passage pénible de la forêt de Ladferd, l'armée française retourne le soir dans sa précédente position entre Hagenohsen et Volkershausen.

3) Le maréchal *d'Estrées* prend la résolution d'attaquer l'ennemi le lendemain matin, et de diriger l'attaque principale contre son aile gauche sur l'Uhnshourg. En conséquence, 4 brigades sous les ordres du général *Chevert* reçoivent pendant la nuit l'ordre de renforcer l'aile droite (*KK*). Le 26 juillet, à la pointe du jour, ces 4 brigades (16 bataillons) s'avancent, en partie par Vorenberg, en partie en passent à droite de ce village, vers la hauteur d'Uhnsbourg, attaquent cette hauteur en 2 colonnes en formant un front de bataillon (*LL*); mais elles rencontrent une opiniâtre résistance de la part des chasseurs et des grenadiers qui y sont postés.

4) En même temps les Français (*OO*) attaquent aussi, quoique sans succès, le centre des Alliés. L'aile gauche des Français, qui ne peut avancer à cause des marécages qu'il a devant lui, ne prend aucune part à cette attaque.

Après des attaques réitérées, les Brunswickois postés sur la hauteur d'Uhnshourg, se voient forcés de céder à la supériorité numérique de l'ennemi, et se retirent (*l*) vers la montagne de Dieders. Le duc de *Cumberland* détache (l) une partie de l'infanterie postée à gauche de Hastenbeck pour aller soutenir les grenadiers brunswickois.

5) Par ce mouvement il se forme un grand espace vide derrière la grande batterie (*f*). Une brigade française s'avance à l'attaque de cette batterie (*MM*), et s'en empare dans un moment de désordre amené par l'explosion d'une fourgon.

6) Le duc de *Cumberland* qui, après cette perte, craint de voir son centre rompu, donne ordre de battre en retraite. Ce qui l'y décide en partie,

vor. Auf der Höhe, Hastenbeck gegenüber, werden starke Batterien (*G*) aufgefahren, welche ein heftiges Feuer auf dieses Dorf und die dahinter stehenden Truppen eröffnen.

Ein starker Nebel verhindert den Marschall *d'Estrées*, die Stellung der Verbündeten zu übersehen; daher, und wegen des beschwerlichen Defilirens aus dem Ladferder Holze rückt das französische Heer Abends wieder in die vorige Stellung zwischen Hagenohsen und Volkersbausen ein.

3) Der Marschall *d'Estrées* beschliesst, am folgenden Morgen den Feind anzugreifen und den Hauptangriff gegen dessen linken Flügel auf der Uhnsburg zu dirigiren. Daher erhalten 4 Brigaden unter dem General *Chevert* noch in der Nacht Befehl, den rechten Flügel (*KK*) zu verstärken. Am 26. Juli mit Tagesanbruch rücken diese 4 Brigaden (16 Bataillone) theils durch Vorenberg, theils an diesem Dorfe rechts vorbei, gegen die Uhnsburger Höhe, greifen diese in 2 Colonnen mit Bataillonsfront (*LL*) an, finden jedoch von Seiten der dort stehenden Jäger und Grenadiere hartnäckigen Widerstand.

4) Gleichzeitig wird auch die Mitte der Verbündeten von den Franzosen (*OO*), wiewohl ohne Erfolg, angegriffen. Der linke Flügel der Fransosen bleibt, durch den vor ihm befindlichen Morast am Vorrücken verhindert, unthätig stehen.

Nach widerholten Angriffen werden die Braunschweiger auf der Uhnsburger Höhe genöthigt, der Uebermacht der Feinde zu weichen, und sich gegen den Diederser Berg zurückzuziehen (*l*). Der Herzog von *Cumberland* lässt einen Theil der links von Hastenbeck stehenden Infanterie sur Unterstützung der Braunschweiger Grenadiere abrücken (*l*).

5) Dadurch entsteht hinter der grossen Batterie (*f*) ein leerer Raum. Eine französische Brigade rückt zum Angriffe dieser Batterie vor (*MM*), und bemächtigt sich derselben in einem Augenblicke der Unordnung, herbeigeführt durch das Auffliegen eines Munitionswagens.

6) Der Herzog von *Cumberland*, der nach diesem Verluste in seiner Mitte durchbrochen zu werden befürchtet, ertheilt den Befehl zum Rückzuge.

c'est le feu violent qu'il entend à son extrême gauche. Le colonel *Breitenbach* (*k*) avec ses trois bataillons a tourné la montagne de Dieders, s'est porté dans le flanc droit (*mm*) des 4 brigades françaises sous les ordres du général *Chevert*, et les a forcées par l'impétuosité de son attaque à se retirer en désordre (*NN*) vers Vorenberg.

Le colonel *Dachsenhausen* (*i*) avec ses 4 escadrons a suivi ce mouvement; il s'est renforcé de l'escadron près de (*k*), a ensuite tourné la hauteur d'Uhnsbourg, et a poursuivi jusqu'à Vorenberg (*n*) les Français fugitifs.

7) En même temps que cette attaque a lieu, le prince héréditaire de *Brunswick*, à la tête d'un bataillon hanovrien (*o*), se porte en toute hâte contre la batterie (*f*) enlevée par la brigade Champagne, et la reprend à la baïonnette. Mais n'étant pas soutenu, il ne peut se maintenir, et est obligé, ainsi que les autres troupes, de battre en retraite.

8) Le colonel *Breitenbach*, qui a demandé instamment du renfort au duc de *Cumberland*, n'en reçoit pas, attendu que l'officier qu'il a dépêché à cet égard n'arrive que le soir auprès du duc. Le colonel *Breitenbach* est donc aussi obligé de battre en retraite, et ne peut emmener que 11 canons des 22 qu'il a enlevées aux Français.

9) Le maréchal *d'Estrées* a donné, presque en même temps que le duc de *Cumberland*, l'ordre de battre en retraite; à quoi il a été engagé par l'heureux succès de l'attaque du colonel *Breitenbach*, et par la nouvelle de l'approche d'un corps prussien qui arrive au secours des Alliés. D'abord la poussière dérobe les mouvements des deux armées. Mais bientôt le maréchal s'aperçoit que l'ennemi bat en retraite, et donne sur-le-champ l'ordre de marcher de rechef en avant. Mais déjà les Alliés, sous la protection de leur cavalerie, ont opéré leur retraite par le pont près de (*h*) derrière la Hamel. Par suite d'une méprise, le bagage des Alliés, au lieu de défiler vers Hanovre, défile sur la route de Minden, et le duc de *Cumberland* est obligé de suivre cette dernière di-

Hierzu wird er zum Theile durch das heftige Feuer veranlasst, welches er auf seinem äussersten Flügel vernimmt. Oberst *Breitenbach* ist nämlich (*k*) mit seinen 3 Bataillonen den 4 französischen Brigaden unter dem General *Chevert* um den Diederser Berg herum in die rechte Flanke (*mm*) gerückt, und hat diese durch seinen heftigen Angriff zum unordentlichen Rückzuge (*NN*) gegen Vorenberg genöthigt.

Oberst *Dachsenhausen* (*i*) ist mit seinen 4 Schwadronen dieser Bewegung gefolgt, hat die Schwadron bei (*k*) an sich gezogen, sofort die Uhnsburger Höhe umgangen, und verfolgt die zurückweichenden Franzosen bis Vorenberg (*n*).

7) Gleichzeitig mit diesem Angriffe eilt der Erbprinz von *Braunschweig* an der Spitze eines hannöver'schen Bataillons (o) gegen die von der Brigade Champagne genommene Batterie (*f*) vor, und erobert diese mit dem Bayonette wieder. Da er jedoch keine Unterstützung erhält, so vermag er sich nicht zu behaupten und muss gleich den übrigen Truppen den Rückzug antreten.

8) Oberst *Breitenbach*, der den Herzog von *Cumberland* dringend um Unterstützung gebeten hat, erhält keine, da der von ihm abgesendete Offizier erst gegen Abend bei dem Herzoge eintrifft. Oberst *Breitenbach* muss daher gleichfalls den Rückzug antreten, und kann von den 22 den Franzosen abgenommenen Geschützen nur 11 mit sich nehmen.

9) Der Marschall *d'Estrées* hat, veranlasst durch den glücklichen Angriff des Obersten *Breitenbach* und die Kunde von dem Vorrücken eines preussischen Corps zur Unterstützung der Verbündeten, fast gleichzeitig mit dem Herzoge von *Cumberland* den Befehl zum Rückzuge ertheilt. Anfänglich verhüllt der Staub die beiderseitigen Bewegungen. Bald jedoch gewahrt der Marshall den feindlichen Rückzug und ertheilt unverweilt den Befehl, wieder vorzurücken. Allein die Verbündeten haben bereits unter dem Schutze ihrer Reiterei über die Brücke bei (*h*) den Rückzug hinter die Hamel ausgeführt. Durch ein Missverständniss defilirt das Gepäcke der Verbündeten statt gegen Hannover, auf der Strasse nach Minden, und der Herzog von *Cumberland* muss dieser letztern Richtung mit dem Heere folgen,

rection avec l'armée, et d'abandonner ainsi la capitale et tout le pays de Brunswick.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Alliés est de 1238 morts et blessés, et de 18 canons.

Les Français font monter leur perte à 2000 morts et blessés, et 11 canons.

Combat de Sandershausen,

livré le 23 juillet 1758 entre les Français commandés par le duc de *Broglie*, et les Hessois sous les ordres du prince d'*Isembourg*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

14 bataillons	. . . . . .	5600 hommes.
12 escadrons	. . . . . .	1200 —
28 canons.		
	Ensemble	6800 hommes.

B. Hessois:

5 compagnies de grenadiers.
5 bataillons.
1 compagnie de chasseurs hanovriens à pied.
3 escadrons.
1 compagnie de chasseurs hanovriens à cheval.
10 pièces.
Ensemble environ 4000 hommes.

II. Plan d'opérations des généraux.

Le prince *Soubise*, qui se trouve avec environ 20000 hommes près de Hœchst et de Hanau sur la rive droite du Main, reçoit ordre, après la bataille de Crefeld, de faire une tentative pour recouvrer la Hesse.

Il détache de Marbourg le duc de *Broglie* avec un corps de 6800 hommes et 28 pièces avec la commission de poursuivre sans relâche les Hessois, et de les amener, s'il est possible, à une bataille.

Le prince d'*Isembourg*, qui, pour défendre la Hesse, a à peine 4000 hommes, la plupart conscrits, se retire devant les forces supérieures de l'ennemi derrière l'Eder près de Fritalar, et de là le 22 juillet

und dadurch die Hauptstadt und das Braunschweigische preis geben.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 1238 Todte und Verwundete, nebst 18 Kanonen.

Die Franzosen gehen ihren Verlust zu 2000 Todten und Verwundeten, nebst 11 Kanonen an.

Treffen bei Sandershausen,

geliefert den 23. Juli 1758 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Broglio*, und den Hessen unter dem Prinzen von *Isenburg*.

I. Stärke der Truppen.

A. Franzosen:

14 Bataillone	. . . .	5600 Mann.
12 Schwadronen	. . . . . .	1200 —
28 Geschütze.		
	Zusammen	6800 Mann.

B. Hessen:

5 Grenadier - Compagnien.
5 Bataillone.
1 Compagnie hannöver'sche Fussjäger.
3 Sahwadronen.
1 Compagnie hannöver'sche Jäger zu Pferde.
10 Geschütze.
Zusammen gegen 4000 Mann.

II. Operationsplan der commandirenden Generale.

Prinz *Soubise*, der mit etwa 20000 Mann bei Höchst und Hanau auf dem rechten Mainufer steht, erhält nach der Schlacht bei Crefeld Befehl, einen Versuch zur Wiedereroberung von Hessen zu machen.

Von Marburg aus sendet er den Herzog von *Broglio* mit einem Corps von 6800 Mann und 28 Geschützen mit dem Auftrage ab, die Hessen unausgesetzt zu verfolgen, und wo möglich zum Schlagen zu bringen.

Der Prinz von *Isenburg*, dem zur Vertheidigung von Hessen kaum 4000 Mann, grösstentheils neuausgehobene Truppen, zu Gebote stehen, weicht vor der Uebermacht hinter die Eder bei Fritzlar und von da

au-delà de la Fulda vers Cassel, dans le dessein d'arrêter son adversaire dans des positions bien choisies, et de n'accepter le combat que lorsqu'il se présenterait des conjonctures très favorables.

III. Cours du combat.

1) Après que le corps hessois a passé la Fulda près de Cassel, elle assied un camp derrière le village de *Sandershausen* (*aa*). Le village de Bettenhausen est occupé par des chasseurs et des hussards hessois (*bb*); Sandershausen, par de l'infanterie (*cc*).

2) Le duc de *Broglie* prend possession de Cassel dans la matinée du 23 juillet. Il forme la résolution d'attaquer aussitôt les Hessois dans leur position près de Sandershausen. A 11 heures du matin son infanterie défile par Cassel pour se rendre sur la rive droite de la Fulda. La cavalerie passe la rivière par un gué qui se trouve plus en haut près du moulin neuf, et prend position (*AA*) sur la Forst entre Waldau et Bettenhausen.

3) La tête de l'infanterie française, dès qu'elle est arrivée (*B*) près du Siechhof, attaque les chasseurs hessois dans Bettenhausen; ceux-ci se retirent au-delà du Lossebach, et prennent possession du pont qui le traverse, ainsi que des jardins voisins. Le prince d'*Isembourg* détache, pour les soutenir, 1 bataillon (*dd*) avec deux canons, qui arrête les progrès de l'avant-garde française. Le duc de *Broglie* fait après cela ériger une batterie (*C*) au-dessous du Siechhof, pour déloger l'avant-garde hessoise de derrière le Lossebach. Mais le prince d'*Isembourg* n'attend pas le feu de cette batterie, et retire son avant-garde vers la position principale, sous la protection des compagnies de grenadiers postées dans Sandershausen.

4) Le gros des Hessois a, pendant ce temps, abandonné snn camp (*aa*), et s'est posté (*ee*) à 3000 pas plus en arrière des deux côtés de la route de Minden, l'aile droite appuyée à la pente escarpée et garnie de bois de la vallée de la Fulda, occupée par les chasseurs hessois (*ff*); 3 escadrons à l'aile gauche; 2 compagnies d'Invalides, placées en une seule rangée, composent pour la forme une seconde ligne. La vallée et la ferme

am 22. Juli über die Fulda nach Kassel zurück, in der Absicht, seinen Gegner in gut gewählten Stellungen aufzuhalten, und nur unter sehr günstigen Umständen ein Gefecht anzunehmen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem das hessische Corps die Fulda bei Cassel überschritten hat, nimmt es eine Lagerstellung hinter dem Dorfe Sandershausen (*aa*). Das Dorf Bettenhausen wird mit hessischen Jägern und Husaren (*bb*); Sandershausen mit Jnfanterie (*cc*) besetzt.

2) Der Herzog von *Broglio* besetzt Cassel am Morgen des 23. Juli. Er beschliesst, die Hessen unverzüglich in ihrer Stellung bei Sandershausen anzugreifen. Mittags um 11 Uhr defilirt seine Infanterie durch Cassel auf das rechte Fulda-Ufer. Die Reiterei überschreitet diesen Fluss mittelst einer oberhalb befindlichen Farth bei der neuen Mühle, und nimmt Stellung (*AA*) auf der sogenannten Forst zwischen Waldau und Bettenhausen.

3) Die Spitze der französischen Jnfanterie, beim Siechhofe angelangt (*B*), greift die feindlichen Jäger in Bettenhausen an; diese weichen über den Lossebach zurück, und besetzen die Brüke über denselben und die vorliegenden Gärten. Zu ihrer Unterstüzung sendet Prinz *Isenburg* 1 Bataillon (*dd*) mit 2 Kanonen ab, welche dem Vorrüken der französischen Vorhut Einhalt thun. Der Herzog von *Broglio* lässt sofort unterhalb dem Siechenhofe eine Batterie (*C*) errichten, um die hessische Vorhut hinter dem Lossebach zu vertreiben. Allein der Prinz von *Isenburg* wartet die Wirkung dieser Batterie nicht ab, und zieht seine Vorhut unter dem Schutze der in Sandershausen aufgestellten Grenadier-Compagnien nach der Hauptstellung zurück.

4) Das Gros der Hessen hat unterdessen die Lagerstellung (*aa*) verlassen und sich 3000 Schritte rückwärts zu beiden Seiten der nach Minden führenden Strasse aufgestellt (*ee*), den rechten Flügel an den steilen waldigen Thalrand der Fulda gelehnt, den die hessischen Jäger besetzen (*ff*); 3 Schwadronen auf dem linken Flügel; 2 Compagnien Jnvaliden bilden in einem Gliede zum Scheine ein 2tes Treffen. Der Ellenbacher Grund

d'Ellenbach sont occupés (*gg*) par 1 compagnie de chasseurs hanovriens à pied et par un demi-bataillon. Derrière ces troupes se trouvent, pour entretenir la communication avec la position principale, 1 escadron, 1 détachement d'infanterie, avec 1 pièce, et 1 compagnie de chasseurs hanovriens à cheval (*hh*). Le reste de l'artillerie est distribué devant le front.

5) Le duc de *Broglie* se met en marche sur 3 colonnes pour se porter au-delà de Sandershausen, où il se forme pour l'attaque. L'aile gauche, qui s'appuie à la pente de la vallée de la Fulda, est couverte par les volontaires alsaciens. 12 bataillons sont postés sur une ligne, l'aile droite appuyée à la vallée d'Ellenbach, qui est défendue par 3 compagnies (*DD*). La cavalerie (*E*) forme la seconde ligne; une batterie de 10 pièces se trouve devant l'aile droite; le reste de l'artillerie est distribué devant le front. Entre 1 et 2 heures de l'après-midi la fusillade et la canonnade s'engagent.

6) Vers 4 heures les Français se mettent en mouvement avec le gros de leur armée pour l'attaque. Empêché par les chasseurs hanovriens d'avancer dans la vallée d'Ellenbach, le duc de *Broglie* fait braquer contre la ferme d'Ellenbach toute l'artillerie de l'aile droite, et désigne 3 compagnies de grenadiers et la brigade suisse *Waldner* (4 bataillons) de l'aile droite, pour l'attaque de cette ferme. Le prince d'*Isembourg* n'attend pas cette attaque; pour dégager son aile gauche, il donne ordre à toute sa ligne d'avancer.

7) Ce mouvement engage le duc de *Broglie* à mettre sa cavalerie en première ligne, tandis que les régiments d'infanterie des différentes brigades se placent les uns devant les autres (*FF*). Deux escadrons hessois (*h*) chargent les 4 escadrons français (*G*) qu'ils ont en face, les culbutent, mais ils sont assaillis sur le flanc droit par 3 autres escadrons français (*H*), et rejetés derrière leur infanterie (*ii*). L'infanterie hessoise, pour faire place à la cavalerie, se retire un peu à droite, et obtient par là une position oblique (*kk*), qui la separe un peu du bataillon *Kanitz* (*l*) de l'aile gauche.

und Hof wird mit 1 Compagnie hannöver'scher Fussjäger und mit ½ Bataillon besetzt (*gg*). Zur Verbindung mit der Hauptstellung steht hinter diesen 1 Schwadron, 1 Zug Infanterie, nebst einem Geschütze, und 1 Compagnie hannöver'scher Jäger zu Pferde (*hh*). Der Rest der Artillerie ist vor der Front vertheilt.

5) Der Herzog von *Broglio* setzt sich in 3 Colonnen über Sandershausen in Marsch und formirt sich jenseits dieses Dorfes zum Angriffe. Den linken Flügel, der sich an den Thalrand der Fulda lehnt, decken die Elsässer Freiwilligen. 12 Bataillone stehen in einer Linie, den rechten Flügel an den Ellenbacher Grund gelehnt, den 3 Compagnien decken (*DD*). Die Reiterei (*E*) bildet das 2te Treffen; eine Batterie von 10 Kanonen steht vor dem rechten Flügel; der Rest der Artillerie ist vor der Front vertheilt. Mittags zwischen 1 und 2 Uhr entspinnt sich das Geschütz- und Kleingewehr-Feuer.

6) Gegen 4 Uhr setzen sich die Franzosen mit ihrem Gros zum Angriffe in Bewegung. Durch die hannöver'schen Jäger im Ellenbacher Grund im Vorrücken verhindert, lässt der Herzog von *Broglio* das sämmtliche Geschütz des rechten Flügels nach dem Ellenbacher Hofe richten, und bestimmt 3 Grenadier-Compagnien und die Schweizer Brigade *Waldner* (4 Bataillone) des rechten Flügels zum Angriffe desselben. Prinz *Isenburg* wartet diesen Angriff nicht ab; er befiehlt vielmehr zur Degagirung seines linken Flügels, seiner ganzen Linie vorzurücken.

7) Diese Bewegung veranlasst den Herzog von *Broglio*, seine Reiterei in's erste Treffen zu ziehen, während sich die Infanterie-Regimenter der einzelnen Brigaden vor einander setzen (*FF*). Zwei hessische Schwadronen (*h*) greifen die 4 ihnen gegenüber stehenden französischen Schwadronen (*G*) an, werfen sie, werden aber von 3 andern französischen Schwadronen (*H*) in der rechten Flanke genommen und hinter ihre Infanterie zurückgeworfen (*ii*). Um ihrer Reiterei Platz zu machen, zieht sich die hessische Infanterie etwas rechts, und erhält dadurch eine schräge Stellung (*kk*), durch die sie von dem linken Flügel-Bataillon *Kanitz* (*l*) etwas getrennt wird.

(*Clapet.*)

8) La cavalerie française poursuit de près la cavalerie hessoise, mais le bataillon *Kanitz* (*l*) dirige sur elle un feu efficace, et une attaque impétueuse du troisième escadron hessois (*m*) la met totalement en fuite (*JJ*). Cet escadron poursuit la cavalerie française jusque devant le régiment Royale Bavière (*KK*), qui le force à se retirer en dirigeant sur lui une salve générale à 30 pas. Après cela la cavalerie hessoise prend position (*nn*) derrière la ligne primitive de l'infanterie, sans en être empêchée par la cavalerie française.

) La résistance opiniâtre des chasseurs hessois à la pente de la vallée de la Fulda, et le combat de cavalerie qui vient d'avoir lieu, amènent un changement total dans la position des troupes, de manière que l'infanterie hessoise se trouve maintenant en ligne parallèle avec la pente de la vallée, et par conséquent presque perpendiculaire avec sa précédente position (*oo*). Le bataillon *Kanitz* a rejoint, sans autre perte, l'aile gauche. La cavalerie hessoise (*nn*) masque en quelque sorte la position précédente, et entretient la communication avec les troupes postées dans la vallée d'Ellenbach.

10) La brigade suisse *Waldner* (*L*) renouvelle son attaque, quoique sans succès, contre les troupes postées dans la vallée d'Ellenbach. Le reste de l'infanterie française opère pendant ce temps une conversion à gauche, et se trouve dès-lors en ligne parallèle (*MM*) avec l'infanterie hessoise. La cavalerie française se forme vis-à-vis de la cavalerie hessoise (*N*). Après cela les Français attaquent à la baïonnette les Hessois en front et sur le flanc gauche, et parviennent à les repousser vers la Fulda; par là le combat se décide en faveur des Français à 6½ heures du soir.

11) L'infanterie hessoise battue se retire avec une perte considérable dans la vallée de la Fulda vers Minden, tandis que la cavalerie couvre près de (*nn*) la grande route contre la poursuite de la cavalerie française. Les chasseurs hanovriens et le demi-bataillon hessois se maintiennent dans la vallée d'Ellenbach jusqu'à 7 heures du soir, et repoussent toutes les attaques des Français.

(*Klappe.*)

8) Die französische Reiterei folgt der hessischen auf dem Fusse, wird aber von dem Bataillon *Kanitz* (*l*) mit einem wirksamen Feuer empfangen, und durch einen raschen Angriff der 3ten hessischen Schwadron (*m*) gänzlich in die Flucht geschlagen (*JJ*). Diese Schwadron verfolgt die französische Reiterei bis vor das Regiment Royale Bavière (*KK*), von dem sie durch eine Generalsalve, auf 30 Schritte abgegeben, zum Rückzuge gezwungen wird. Hierauf nimmt die hessische Reiterei Stellung (*nn*) hinter der anfänglichen Linie ihrer Infanterie, ohne von der französischen Reiterei hieran gehindert zu werden.

9) Dadurch, dass sich die hessischen Jäger am Thalrande der Fulda hartnäckig behaupten, und durch das vorangegangene Reitergefecht ward eine gänzliche Veränderung in der Aufstellung der Truppen herbeigeführt, so dass die hessische Infanterie jetzt parallel mit dem Thalrande, und somit beinahe senkrecht auf der vorigen Stellung steht (*oo*). Das Bataillon *Kanitz* hat sich ohne weitern Verlust dem linken Flügel angeschlossen. Die hessische Reiterei (*nn*) maskirt gewissermassen die vorige Stellung und unterhält die Verbindung mit den Truppen im Ellenbacher Grunde.

10) Die Schweizer-Brigade *Waldner* (*L*) wiederholt ihren Angriff, wiewohl vergeblich, gegen die im Ellenbacher Grunde stehenden Truppen. Der Rest der französischen Infanterie vollzieht unterdessen eine Linksschwenkung, und steht nunmehr parallel (*MM*) mit der hessischen Infanterie. Die französische Reiterei formirt sich der hessischen gegenüber (*N*). Hierauf rücken die Franzosen mit dem Bayonette sowohl in der Front als auch in der linken Flanke gegen die Hessen vor; es gelingt ihnen, letztere gegen die Fulda hinabzudrängen, womit Abends 6½ Uhr das Treffen sich zu Gunsten der Franzosen entscheidet.

11) Mit beträchtlichem Verluste zieht sich die geschlagene hessische Infanterie im Fulda-Thale nach Minden zurück, während ihre Reiterei bei (*nn*) die grosse Strasse gegen die Verfolgung der französischen Reiterei deckt. Im Ellenbacher Grunde behaupten sich die hannöver'schen Jäger und das halbe hessische Bataillon bis Abends 7 Uhr, und weisen alle Angriffe der Franzosen

Alors, cédant au nombre, ils battent en retraite par Uschlag, et se retirent vers Minden, sans être poursuivis.

12) Le duc de *Broglie* prend sa dernière position sur la hauteur entre l'entrée de la vallée d'Ellenbach et la pente de la vallée de la Fulda (*OO*). Vu l'extrême lassitude de ses troupes, il ne fait poursuivre les Hessois que par 700 hommes jusque vers les bois de Lutternberg.

IV. Résultat du combat.

Les Hessois perdent environ 1000 hommes, dont 40 officiers et 500 morts et blessés, ainsi que sept canons.

La perte des Français est de 600 morts et 1400 blessés.

Affaire de Lutternberg,

livrée le 10 octobre 1758 entre les Hanovriens, Prussiens et Hessois, alliés, sous les ordres du général *d'Oberg*, d'une part, et les Français et les Saxons commandés par le prince de *Soubise*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Alliés:

20 bataillons, 22 escadrons, } ensemble 23500 hommes.

B. Français et Saxons:

83 bataillons, 62 escadrons, } environ 40000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le général *Oberg*, qui a reçu du duc de *Brunswick* la commission de défendre le pays de Hanovre contre une tentative du prince de *Soubise*, prend le parti de se porter de la rive gauche à la rive droite de la Fulda, et d'y prendre une position.

A cette fin, son avant-garde, sous les ordres du général hessois de *Furstenberg*, composée de 3 bataillons et de 4 escadrons, se poste sur la hauteur

zurück. Um diese Zeit treten sie, der Uebermacht weichend, den Rückzug über Uschlag an, und ziehen sich, ohne verfolgt zu werden, nach Minden zurück.

12) Der Herzog von *Broglio* nimmt seine letzte Stellung auf der Höhe zwischen dem Ursprunge des Ellenbacher Grundes, und dem Thalrande der Fulda (*OO*). Wegen der grossen Ermüdung seiner Truppen lässt er die Hessen nur durch 700 Mann bis gegen die Gehölze von Lutternberg verfolgen.

IV. Resultat des Treffens.

Die Hessen verlieren gegen 1000 Mann, darunter 40 Offiziere und 500 Mann todt und verwundet, nebst 7 Kanonen.

Die Franzosen zählen 600 Todte und 1400 Verwundete.

Treffen bei Lutternberg,

geliefert am 10ten October 1758 zwischen den Verbündeten Hannoveranern, Preussen und Hessen unter dem General v. *Oberg*, und den Franzosen und Sachsen unter dem Prinzen von *Soubise*.

I. Stärke der beiderseitigen Corps.

A. Verbündete:

20 Bataillone, 22 Schwadronen, } zusammen 23500 Mann.

B. Franzosen und Sachsen.

83 Bataillone, 62 Schwadronen, } gegen 40000 Mann.

II. Aufstellung der beiderseitigen Corps.

General *Oberg*, dem durch den Herzog von *Braunschweig* der Auftrag geworden ist, das Hannöver'sche gegen eine Unternehmung des Prinzen von *Soubise* zu decken, beschliesst, von dem linken auf das rechte Fulda-Ufer überzugehen, und hier eine Stellung zu nehmen.

Zu diesem Ende stellt sich seine Vorhut unter dem hessischen General von *Fürstenberg*, bestehend aus 3 Battaillonen und 4 Schwadronen auf der

de Sandershausen (*aa*), après avoir repoussé vers Cassel les troupes avancées des Français. Le gros du corps d'*Oberg* se déploie le 5 octobre entre Landwehrhagen et la vallée d'Uschlag (*bb*).

Le prince de *Soubise* passe le 9 octobre la Fulda par plusieurs ponts construits au-dessus de Cassel, et prend position (*ee*) entre Cassel et Nieder-Kauffungen. La division du duc de *Fitz James* se poste (*dd*) près de Waldau derrière l'armée.

L'avant-garde française sous les ordres du général *de Voyer*, s'avance vers Sandershausen (*e*); mais trouvant ce village, ainsi que Heiligenrode, occupé par des troupes légères ennemies, elle se retire vers Nieder-Kauffungen, et prend position, vis-à-vis de Heiligenrode, près de (*f*).

III. Cours du combat.

1) Le prince *Soubise*, qui a reçu du maréchal *Contades*, l'ordre de livrer le plus tôt possible un combat, et de venir ensuite rejoindre la grande armée, croit que le moment favorable est arrivé, et se décide à attaquer le corps d'*Oberg* le lendemain (10 octobre). L'aile droite de ce corps étant couverte par la vallée profonde et escarpée de la Fulda, le prince *Soubise* forme le plan de tourner l'aile gauche des Alliés dans la direction de Minden.

2) C'est à cet effet que le général *Voyer* reçoit l'ordre de s'avancer (*gg*) dans la soirée même du 9 octobre avec l'avant-garde vers les hauteurs dominantes de Thalheim. Pendant la nuit *Voyer* reçoit encore un renfort de 7 bataillons de Saxons et de Palatins, 6 escadrons et 8 pièces. Le colonel *Castries* est envoyé, avec un détachement de troupes et une batterie de 12, au-delà de Cassel sur la hauteur de la rive gauche de la Fulda près de Wolfanger (*h*), pour flanquer les Hessois postés sur la hauteur de Sandershausen.

3) Le général *Oberg* craint, non sans raison, d'être coupé de Minden par un mouvement de l'ennemi contre son aile gauche; il abandonne par cette raison dans la matinée du 10 octobre sa position près de Landwehrhagen (*bb*), et en

Höhe von Sandershausen (*aa*) auf, nachdem er die französischen Vortruppen nach Cassel zurückgeworfen hat. Das Gros des *Oberg*'schen Corps stellt sich am 5. October zwischen Landwehrhagen und dem Grunde von Uschlag (*bb*) auf.

Prinz *Soubise* überschreitet am 9. October die Fulda auf mehreren oberhalb Cassel geschlagenen Brücken und bezieht eine Stellung (*ee*) zwischen Cassel und Nieder-Kauffungen. Die Division des Herzogs von *Fitz James* stellt sich (*dd*) bei Waldau hinter der Armee auf.

Die französische Vorhut unter dem General von *Voyer* geht gegen Sandershausen (*e*) vor, zieht sich jedoch, weil sie dieses Dorf sowohl, als auch Heiligenrode von feindlichen leichten Truppen besetzt findet, gegen Nieder-Kauffungen zurück und nimmt Stellung, Heiligenrode gegenüber, bei (*f*).

III. Verlauf des Treffens.

1) Prinz *Soubise*, der von dem Marschall *Contades* die Weisung erhalten hat, möglichst schnell ein Treffen zu liefern und sofort wieder zu der Hauptarmee zurückzukehren, hält jetzt den günstigen Augenblick für gekommen, und beschliesst, das *Oberg*'sche Corps am folgenden Tage (10. October) anzugreifen. Da der rechte Flügel dieses Corps durch das tiefe und steile Fulda-Thal gedeckt ist, entwirft Prinz *Soubise* den Plan, den linken Flügel der Verbündeten in der Richtung gegen Minden zu umgehen.

2) Zu diesem Ende erhält General *Voyer* Befehl, noch am Abende des 9. October mit der Vorhut nach den beherrschenden Höhen von Thalheim vorzurücken (*gg*). In der Nacht wird *Voyer* noch durch 7 Bataillone Sachsen und Pfälzer, und 6 Schwadronen und 8 Geschütze verstärkt. Oberst *Castries* wird mit einer Abtheilung Truppen und einer 12 ℔er Batterie über Cassel auf die Höhe des linken Fulda-Ufers bei Wolfanger (*h*) entsendet, um die Hessen auf der Sandershauser Höhe zu flankiren.

3) General *Oberg* befürchtet nicht ohne Grund, durch eine Bewegung des Feindes gegen seinen linken Flügel von Minden abgeschnitten zu werden; er verlässt daher am Morgen des 10. Octobers seine Stellung bei Landwehrhagen (*bb*), und

prend une plus avantageuse près de Lutternberg (*ii*), où se prolongent, des pentes mêmes de la crête des hauteurs dans toutes les directions, de profondes coupures, dans lesquelles coulent des ruisseaux, qui, pour être insignifiants par eux-mêmes, ne laissent pas d'opposer de grandes difficultés à tous les mouvements libres des troupes, par leurs bords couverts de pierres, et par les côtes escarpées et garnies de bois de ces petits vallons. — Le général *Oberg* se met à cheval sur la route de Minden, et fait occuper le petit Stauffenberg devant le front par une batterie de 12 (*k*).

4) Le prince *Soubise* a l'intention de tourner le corps d'*Oberg* avec toute la division *Chevert*, forte de 25 bataillons, 18 escadrons, 24 canons et 3 corps francs. Le général *Chevert* se met en conséquence en marche le 10 octobre à 3 heures du matin, et suit son avant-garde commandée par le général *Voyer*, qui traverse la vallée de Thalheim et s'avance vers Benderode. Arrivé sur les hauteurs situées en avant de ce village. Le général *Chevert* forme toute sa division sur deux lignes (*ll*), l'aile droite appuyée au Foersterhaus, la gauche, à la vallée d'Uschlag; dans l'intention d'attendre l'attaque du gros de l'armée sur le front du corps d'*Oberg*.

5) Le prince *Soubise* met sous les ordres du duc de *Broglie* une avant-garde de 36 compagnies de grenadiers, de 8 bataillons d'infanterie et de 400 gendarmes, et l'a fait avancer le 10 octobre, à la pointe du jour, au-delà de Sandershausen. Les chasseurs hanovriens qui (*mm*) occupent Landwehrhagen, sont délogés de ce village par les troupes du duc de *Broglie*, qui prennent ensuite position entre Landwehrhagen et Benderode (*nn*), et attendent le gros de l'armée qui les suit.

6) Le général *Oberg* prend la résolution d'arrêter le mouvement progressif des Français en faisant un mouvement en avant; il quitte en conséquence sa position près de Lutternberg, et en prend une nouvelle entre Spele et Sichelstein sur le flanc des hauteurs du côté de Landwehrhagen, Benderode et Sichelstein. Il détache le général *Zastrow* avec 2 bataillons, 2 escadrons

bezieht eine vortheilhaftere bei Lutternberg (*ii*), wo von den Abhängen des dortigen Höhenzuges nach allen Seiten unmittelbar sich tiefe Gründe einschneiden, welche zwar von an und für sich nur wenig bedeutenden Bächen durchflossen werden, deren steinigte Ufer aber, so wie ihre steilen und bewaldeten Thalränder allen freien Truppenbewegungen sehr hinderlich sind. — General *Oberg* stellt sich à cheval der Strasse nach Minden auf, und besetzt den kleinen Stauffenberg vor der Front mit einer 12 ℤner Batterie (*k*).

4) Prinz *Soubise* beabsichtigt die Umgehung des *Oberg*'schen Corps mit der ganzen Division *Chevert*, welche 25 Bataillone, 18 Schwadronen, 24 Kanonen und 3 Freicorps zählt. General *Chevert* setzt sich daher am 10. October Morgens 3 Uhr in Marsch, und folgt seiner Vorhut unter dem General *Voyer*, welcher den Grund von Thalheim überschreitet und gegen Benderode vorrückt. Auf den Höhen vor diesem Dorfe angelangt, formirt General *Chevert* seine ganze Division in 2 Treffen (*ll*), den rechten Flügel an das Försterhaus, den linken an den Grund von Uschlag gelehnt, in der Absicht den Angriff des Gros auf die Front des *Oberg*'schen Corps abzuwarten.

5) Prinz *Soubise* ordnet dem Herzoge von *Broglio* eine Vorhut von 36 Grenadier-Compagnien, 8 Bataillone Infanterie, 19 Schwadronen und 400 Gendarmen unter, und lässt diese am 10ten October mit Tagesanbruch über Sandershausen vorrücken. Die Hannöver'schen Jäger, welche (*mm*) Landwehrhagen besetzt haben, werden von den Truppen des Herzogs von *Broglio* aus diesem Dorfe vertrieben, worauf letztere zwischen Landwehrhagen und Benderode (*nn*) Stellung nehmen und in dieser das nachfolgende Gros abwarten.

6) General *Oberg* entschliesst sich, dem Andrange der Franzosen durch eine Bewegung vorwärts Einhalt zu thun; er verlässt daher die Stellung bei Lutternberg, und bezieht eine neue zwischen Spele und Sichelstein auf dem Abfalle der Höhen gegen Landwehrhagen, Benderode und Sichelstein. Den General *Zastrow* entsendet er mit 2 Bataillonen, 2 Schwedronen und den hannöver-

et les chasseurs hanovriens, pour couvrir le flanc gauche, vers la grande montagne de Stauffen (*oo*), lui donne encore un renfort de 5 bataillons et de 4 escadrons, avec quelques pièces de gros calibre. A sa droite se trouve immédiatement le général *Post* avec 2 bataillons, 4 escadrons et 4 pièces (*pp*). Toutes ces troupes ensemble forment l'aile gauche du corps d'*Oberg*. Au centre se trouvent 4 batailons, 2 escadrons (*qq*) près de la cime garnie de bois entre Landwehrhagen et Lutternberg. L'aile droite est formée par 4 bataillons et 6 escadrons (*rr*) derrière le ruisseau de Lutternberg.

7) Pendant que les Alliés prennent cette nouvelle position, le prince *Soubise* est sorti de sa position près de Cassel avec le gros de son armée en 8 colonnes, et marche vers Landwehrhagen; et, après que l'avant-garde du duc de *Broglie* l'a rejoint, il prend la position suivante en avant et sur les deux côtés de ce village:

ss) 21 bataillons en 1re ligne.
22 bataillons en 2.e ligne.
5 bataillons, réserve, en 3.e ligne.
tt) 14 escadrons en 3.e ligne à l'aile droite.
30 escadrons en 2 lignes à l'aile gauche.

Un détachement de volontaires de *Rohan* occupe la vallée de Lutternberg; l'artillerie, distribuée par batteries, s'est postée devant le front.

8) Ce n'est qu'à 2 heures de l'après-midi que l'armée française se trouve formée ainsi qu'il vient d'être dit. Conformément aux ordres reçus, le général *Chevert* a quitté vers ce temps sa position (*ll*) près de Benderode, et pour tourner entièrement les Alliés, il s'est avancé en 3 colonnes, par Sichelstein à travers la clairière, vers la grande montagne de Stauffen, où il prend position (*uu*), la cavalerie sur 2 lignes à l'aile droite.

9) Entre 3 et 4 heures, le général *Chevert* fait engager le feu contre les troupes du général *Zastrow* par son artillerie placée devant le front. Après cela son infanterie s'avance vers la grande montagne de Stauffen (*w*), tandis que sa cavalerie (*vv*) culbute celle de l'ennemi, qui se trouve en face, et que, par une attaque de flanc, elle oblige également l'infanterie des Alliés à reculer. Les

schen Jägern zur Deckung der linken Flanke, nach dem grossen Stauffenberge (*oo*) und verstärkt ihn noch durch 5 Bataillone und 4 Schwadronen, nebst einiger schweren Artillerie. Rechts an diesen schliesst sich General *Post* mit 2 Bataillonen, 4 Schwadronen und 4 Geschützen (*pp*) an. Diese Truppen zusammen bilden den linken Flügel des *Oberg*'schen Corps. In der Mitte stehen 4 Bataillone, 2 Schwadronen (*qq*) bei der waldigen Kuppe zwischen Landwehrhagen und Lutternberg. Den rechten Flügel bilden 4 Bataillone und 6 Schwadronen (*rr*) hinter dem Lutternberger Bache.

7) Während die Verbündeten diese neue Stellung beziehen, ist der Prinz *Soubise* mit dem Gros aus seiner Stellung bei Cassel in 8 Colonnen gegen Landwehrhagen aufgebrochen, und nimmt, nachdem die Vorhut des Herzogs von *Broglio* sich wieder mit ihm vereinigt hat, folgende Stellung vor und zu beiden Seiten dieses Dorfes:

ss) 21 Bataillone im ersten, 22 Bataillone im 2ten, 5 Bataillone als Reserve im 3ten } Treffen.
tt) 14 Schwadronen im 3ten Treffen auf dem rechten Flügel;
30 Schwadronen in 2 Treffen auf dem linken Flügel.

Eine Abtheilung Freiwilliger von *Rohan* besetzt den Lutternberger Grund; die Artillerie ist, in Batterien vertheilt, vor der Front aufgefahren.

8) Erst Nachmittags um 2 Uhr steht die französische Armee auf obige Art formirt. — Der Disposition zufolge ist General *Chevert* um diese Zeit aus der Stellung (*ll*) bei Benderode aufgebrochen und zur völligen Umgehung der Verbündeten in 3 Colonnen über Sichelstein durch den lichten Wald gegen den grossen Stauffenberg vorgerückt, wo er Stellung nimmt (*uu*), die Reiterei in 2 Treffen auf dem rechten Flügel.

9) Zwischen 3 und 4 Uhr lässt General *Chevert* durch sein vor der Front aufgefahrenes Geschütz das Feuer gegen die Truppen des Generals *Zastrow* beginnen. Sofort rückt seine Infanterie gegen den grossen Stauffenberg vor (*w*), während seine Reiterei (*vv*) die gegenüberstehende der Verbündeten wirft, und durch einen Flanken-Angriff auch die Infanterie derselben zum Weichen

Saxons (*ww*) enlèvent la grande montagne de Stauffen, ce qui décide la victoire de ce côté. Après un nouveau déploiement, la cavalerie des Alliés ne cherche plus qu'à pouvoir opérer une retraite réglée.

10) En même temps que l'attaque de la division *Chevert* a eu lieu, le général *Fitz James* a passé (*xx*) avec sa division la vallée de Benderode, pour soutenir l'attaque dirigée sur la montagne de Stauffen. Le gros de l'armée du prince *Soubise* suit ce mouvement général. Quelque diligence que fassent ces troupes dans leur marche, elles ne peuvent plus, avant le résultat de l'attaque à l'aile droite, en venir aux prises avec le corps d'*Oberg*, parce que ce général, voyant que la canonnade dirigée des hauteurs de Landwehrhagen devient toujours plus vive, n'attend plus une attaque générale, il donne au contraire le signal d'une retraite générale. La cavalerie française de l'aile gauche cherche avec beaucoup de peine à passer (*zz*) un ravin qui mène par la vallée de Lutternberg; mais là même elle ne peut plus rejoindre la cavalerie des Alliés.

11) La retraite des Alliés sur Minden s'opère en assez bon ordre en passant près de Lutternberg; mais lorsque, derrière ce village, les colonnes s'engagent dans le défilé vers la vallée de la Fulda, elles éprouvent quelque perte que leur fait essuyer l'artillerie française qui les poursuit. Elles atteignent à 8 heures du soir, à la faveur de la nuit tombante, la rive droite de la Werra près de Minden.

L'armée française ne suit les Alliés que jusqu'à Lutternberg, et prend position (*AA*) des deux côtés de la route de Minden.

IV. Résultat du combat.

Les Français, d'après leurs rapports, auraient perdu en morts et en blessés 600 hommes. 28 canons, 25 drapeaux, 3 étendards, ainsi qu'une grande quantité de caissons, sont tombés dans leurs mains.

La perte des Alliés est de 1200 hommes morts, blessés et prisonniers, et dans ce nombre 43 officiers; mais ils prétendent n'avoir perdu que 16 canons, 1 étendard, 2 drapeaux et 20 caissons.

bringt. Der grosse Stauffenberg wird von den Sachsen (*ww*) erobert, und dadurch auf dieser Seite der Sieg entschieden. Nach nochmaligem Aufmarsche sucht die Reiterei der Verbündeten nur noch einen geordneten Rückzug zu erkämpfen.

10) Gleichzeitig mit dem Angriffe der Division *Chevert* hat General *Fitz James* mit seiner Division den Grund bei Benderode passirt (*xx*), um den Angriff auf den Stauffenberg zu unterstützen. Das Gros des Prinzen *Soubise* folgt dieser allgemeinen Bewegung. So sehr diese Truppen ihren Marsch beschleunigen, so können sie dennoch vor Entscheidung des Angriffs auf dem rechten Flügel nicht mehr zum Gefechte mit dem *Oberg*schen Corps kommen, weil General *Oberg* bei dem immer heftiger werdenden Geschützfeuer von den Höhen von Landwehrhagen keinen allgemeinen Angriff mehr abwartet, sondern das Zeichen zum allgemeinen Rückzuge ertheilt. Die französische Reiterei des linken Flügels sucht mit vieler Mühe einen Hohlweg, der durch den Lutternberger Grund führt, zu passiren (*zz*), vermag jedoch die Reiterei der Verbündeten auch hier nicht mehr zu erreichen.

11) Der Rückzug der Verbündeten auf Minden geht in ziemlicher Ordnung an Lutternberg vorbei; als aber die Colonnen hinter diesem Dorfe sich in das Defilee gegen das Fuldaer Thal senken, erleiden sie einigen Verlust durch die nachdrückende französische Artillerie. Unter dem Schutze der einbrechenden Nacht erreichen sie Abends 8 Uhr das rechte Ufer der Werra bei Minden.

Das französische Heer folgt den Verbündeten nur bis Lutternberg und nimmt auf beiden Seiten der Mindener Strasse Stellung (*AA*).

IV. Resultat des Treffens.

Nach den Angaben der Franzosen besteht ihr Verlust in 600 Todten und Verwundeten. 28 Geschütze, 25 Fahnen, 3 Standarten, nebst einer grossen Menge von Munitionswagen fallen in ihre Hände.

Die Verbündeten verloren an Todten, Verwundeten und Gefangenen 1200 Mann, darunter 43 Officiere, geben aber nur den Verlust von 16 Kanonen, 1 Standart, 2 Fahnen und 20 Munitionswagen zu.

Bataille de Hochkirch,

livrée le 14 octobre 1758 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric* II, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Daun*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

51 bataillons	29000	hommes.
108 escadrons	13000	——
Ensemble	42000	hommes.

B. Autrichiens:

116 bataillons	69000	hommes.
128 escadrons	15000	——
Troupes légères	6000	——
Ensemble	90000	hommes.

II. Position des Autrichiens.

1re feuille.

Le feldmaréchal *Daun*, qui commande l'armée autrichienne en Saxe, se retire devant le Roi, qui, après la bataille de Zorndorf, se porte en toute hâte par la Lusace en Saxe, jusque dans les environs de Hochkirch, où il prend la position suivante pour couvrir ses magasins à Zittau.

AA) *Aile droite*, 24 bataillons, 47 escadrons, entre Breitendorf et Drauschwitz.

BB) 5 bataillons de grenadiers sur le Stromberg.

CC) 10 escadrons des deux côtés du village de Nostiz.

DD) Le corps de réserve et celui des carabiniers, 14 bataillons et 21 escadrons, se trouvent en 2.e ligne à l'aile droite.

EE) 4 bataillons sont postés dans le village retranché de Glossen pour couvrir le passage de la rivière de Loebau.

FF) *Aile gauche*, 42 bataillons, 35 escadrons depuis Breitendorf en passant par Peschen jusqu'au pied des montagnes de Hochkirch.

Une ligne d'avant-postes occupe les bois du Stromberg, les villages de Gross et Klein Tschorna, Kohlwesa, Plotzen, Lehn et Somsig, ainsi que toutes les broussailles intermédiaires.

Schlacht bei Hochkirch,

geliefert den 14. October 1758 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*, und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Daun*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

51 Bataillone	29000	Mann.
108 Schwadronen	13000	—
Zusammen:	42000	Mann.

B. Oestreicher:

116 Bataillone	69000	Mann.
128 Schwadronen	15000	—
Leichte Truppen	6000	—
Zusammen:	90000	Mann.

II. Aufstellung der Oestreicher.

Erstes Blatt.

Feldmarschall *Daun*, der das östreichische Heer in Sachsen befehligt, weicht vor dem Könige, der nach der Schlacht bei Zorndorf durch die Lausitz nach Sachsen eilt, bis in die Gegend von Hochkirch zurück, wo er zur Deckung seiner Magazine in Zittau folgende Stellung nimmt:

AA) Rechter Flügel, 24 Bataillone, 47 Schwadronen, zwischen Breitendorf u. Drauschwitz.

BB) 5 Grenadier-Bataillone auf dem Stromberge.

CC) 10 Schwadronen zu beiden Seiten des Dorfes Nostiz.

DD) In 2ter Linie stehen auf dem rechten Flügel das Reserve- und Carabiniercorps, 14 Bataillone und 21 Schwadronen.

EE) 4 Bataillone stehen zur Deckung des dortigen Ueberganges über das Löbauer Wasser in dem verschanzten Dorfe Glossen.

FF) Linker Flügel, 42 Bataillone, 35 Schwadronen, von Breitendorf über Peschen, bis an den Fuss des Hochkirchner Gebirges.

Eine Vorpostenkette hat die Waldungen des Stromberges, die Dörfer Gross- und Klein-Tschorna, Kohlwesa, Plotzen, Lehn und Somsig und alle zwischen liegenden Gebüsche besetzt.

Le général *Laudon* s'est rapproché du village de Wuischke avec son corps fort de 3000 hommes.

FF) Son infanterie se trouve près de ce village.

GG) La cavalerie près de Rachlau.

HH) Le corps du prince de *Dourlach*, 27 bataillons, 25 escadrons et 3 à 4000 Croates, prend position sur la route de Goerlitz entre Reichenbach et Mengelsdorf.

III. Position des Prussiens.

Le Roi, induit en erreur par de faux rapports, croit que le feldmaréchal *Daun* se retire en Bohême par Zittau, et prend le parti de suivre l'ennemi avec toutes ses troupes, en partant de Bautzen, où il arrive le 9 octobre; il se met donc en marche de Bautzen le 10 octobre et se dirige vers Hochkirch. Mais à peine la queue a-t-elle atteint le défilé de Jenkwitz, qu'elle se voit assaillie par les hussards du corps de *Laudon*, qui débouchent des bois situés sur la droite.

Des prisonniers amenés devant le Roi, le confirment dans la supposition que toute l'armée autrichienne se trouve dans le voisinage. A l'instant, et malgré les représentations de plusieurs de ses généraux, le Roi se décide à asseoir un camp droit en face de la position de *Daun*, entre les montagnes de Hoebkirch et la rivière de Loebau.

Voici la position des Prussiens le 10 octobre:

aa) *Aile droite*, 4 bataillons devant, 2 bataillons dans Hochkirch, et à la gauche de ceux-ci 18 escadrons.

Dans la direction des montagnes de Hochkirch, 3 bataillons forment un flanc devant ce village. Deux bataillons de corps francs (*bb*) occupent les petits bois de bouleaux qui se trouvent sur la côte de la hauteur du village.

cc) 10 bataillons sont postés dans la prolongation de ce flanc près de la Schlosser-Schenke.

dd) *Centre:* 9 bataillons sur la hauteur de Pomritz et Rodewitz; 1 bataillon à Wowitz; 1 bataillon à Rodewitz; le quartier-général du Roi se trouve dans ce dernier village.

En seconde ligne se trouvent 5 escadrons (*d'*) à droite de Hochkirch; 2 bataillons, 5 escadrons à droite de Pomritz; 2 bataillons dans

General *Laudon* hat sich mit seinem 3000 Mann starken Corps dem Dorfe Wuischke genähert;

FF) seine Infanterie steht bei diesem Dorfe,

GG) die Reiterei bei Rachlau.

HH) Das Corps des Prinzen von *Durlach*, 27 Bataillone, 25 Schwadronen und 3—4000 Croaten, nimmt auf der Görlitzer Strasse zwischen Reichenbach und Mengelsdorf Stellung.

III. Aufstellung der Preussen.

Der König, durch falsche Nachrichten irre geführt, ist der Meinung, Feldmarschall *Daun* ziehe sich über Zittau nach Böhmen zurück, und beschliesst, von Bautzen, wo er am 9ten October anlangt, dem Feinde mit seiner ganzen Macht zu folgen; er setzt sich daher am 10. October von Bautzen gegen Hochkirch in Marsch. Allein kaum hat die Queue das Defilee von Jenkwitz erreicht, als sie von den Husaren des *Laudon*'schen Corps aus den rechts liegenden Wäldern überfallen wird. Eingebrachte Gefangene bestätigen jetzt den König in seiner Vermuthung, dass das ganze östreichische Heer in der Nähe stehe. Unverzüglich entschliesst sich der König, unmittelbar der *Daun*'schen Stellung gegenüber zwischen dem Hochkirchner Gebirge und dem Löbauer Wasser, trotz des Widerspruchs mehrerer seiner Generale, ein Lager zu beziehen.

Die Aufstellung der Preussen am 10ten October ist folgende:

aa) Rechter Flügel, und zwar 4 Bataillone vor, 2 Bataillone in Hochkirch; links von diesen 18 Schwadronen.

Gegen das Hochkirchner Gebirge bilden drei Bataillone eine Flanke vor diesem Dorfe. Zwei Frei-Bataillone (*bb*) besetzen die am Abhange der Dorfhöhen liegenden Birkenwäldchen.

cc) 10 Schwadronen stehen in der Verlängerung dieser Flanke bei der Schlosser-Schenke.

dd) Mitte: 9 Bataillone auf der Höhe von Pomritz und Rodewitz; 1 Bataillon zu Wowitz; 1 Bataillon zu Rodewitz; in lezterm Orte befindet sich das Hauptquartier des Königs.

Im 2ten Treffen stehen 5 Schwadronen (*d'*) rechts von Hochkirch; 2 Bataillone, 5 Schwadronen rechts von Pomritz; 2 Bataillone in

Pomritz; 5 escadrons entre Pomritz et Wowitz; le parc près de Wowitz.

Les villages de Kupritz et Niethen, situés devant le front, sont occupés chacun par un bataillon.

ee) *Aile gauche:*

9 bataillons devant la vallée de Niethen; 4 de ces bataillons sont postés en flanc vers Lauska, village qui est occupé par 2 compagnies de chasseurs; à l'aile gauche 5 escadrons pour entretenir la communication avec le corps de *Retzow*. A gauche de Rodewitz 25 escadrons derrière la vallée de Niethen.

On érige (*f*) devant Hochkirch une batterie de 20 grosses pièces de 12, que l'on munit d'une levée. A l'aile gauche, vis-à-vis de Lauska, on érige une seconde batterie de 30 canons. Le reste de l'artillerie est distribué devant le front.

Le corps de *Retzow* occupe sur la rive droite de la rivière de Loebau la position suivante:

hh) *Aile gauche:*

5 bataillons, 20 escadrons, entre Weissenberg et Krischa. — Roth-Kretschen est occupé par un bataillon d'infanterie. 3 bataillons dans Krischa, 1 bataillon de volontaires dans Wasser-Kretschen.

ii) *Aile droite:*

4 bataillons entre Weissenberg et Wuischke.
1 bataillon dans Weissenberg.
10 bataillons derrière Weissenberg.
5 escadrons devant Wuischke dans la direction de Groeditz.

IV. Cours de la bataille.

1) Le Roi, qui ne se fait pas illusion sur le danger de sa position, ordonne au général *Retzow* de partir de Weissenberg et d'occuper le Stromberg avec 6 bataillons et 10 escadrons. Mais ce général revient sans avoir rien fait, parce qu'il trouve le Stromberg déjà occupé par 6 bataillons ennemis. L'attaque qui, d'après l'ordre du Roi, doit être dirigée le lendemain contre le Stromberg, n'a pas lieu, parce que *Daun*, pour défendre ce point, dirige une partie de sa réserve vers l'aile droite.

2) C'est ainsi que les deux armées restent en face jusqu'au 13 octobre. Le Roi, qui compte en vain

Pomritz; 5 Schwadronen zwischen Pomritz und Wowitz; der Park bei Wowitz.

Die Dörfer Kupritz und Niethen vor der Front sind jedes mit einem Bataillon besetzt.

ee) Linker Flügel:

9 Bataillone vor dem Niethener Grunde; davon stehen 4 Bataillone in einer Flanke gegen Lauska, welches Dorf mit 2 Jäger-Compagnien besetzt ist; auf dem linken Flügel 5 Schwadronen zur Verbindung mit dem *Retzow*'schen Corps. Links von Rodewitz hinter dem Niethener Grunde 25 Schwadronen.

Vor Hochkirch wird eine Batterie von 20 schweren 12℔ern errichtet (*f*), und mit einem Aufwurf versehen. Auf dem linken Flügel, Lauska gegenüber, wird eine 2te Batterie von 30 Kanonen errichtet. Der Rest des Feldgeschützes ist vor der Front vertheilt.

Das *Retzow*'sche Corps hat auf dem rechten Ufer des Löbauer Wassers folgende Stellung:

hh) Linker Flügel:

5 Bataillone, 20 Schwadronen, zwischen Weissenberg und Krischa. — Roth-Kretschen ist durch ein Infanterie-Bataillon besetzt. 3 Bataillone in Krischa, 1 Frei-Bataillon in Wasser-Kretschen.

ii) Rechter Flügel:

4 Bataillone zwischen Weissenberg und Wuischke.
1 Bataillon in Weissenberg.
10 Bataillone hinter Weissenberg.
5 Schwadronen vor Wuischke gegen Gröditz.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der König, das Gewagte seiner Stellung wohl einsehend, befiehlt dem General *Retzow*, von Weissenberg aus mit 6 Bataillonen und 10 Schwadronen den Stromberg zu besetzen. Dieser kehrt jedoch unverrichteter Dinge zurück, weil er den Stromberg bereits mit 6 feindlichen Bataillonen besetzt findet. Der auf den folgenden Tag von dem Könige festgesetzte Angriff auf den Stromberg unterbleibt, weil *Daun* einen Theil der Reserve zur Behauptung dieses Punktes nach dem rechten Flügel dirigirt.

2) Auf solche Weise bleiben sich beide Heere bis zum 13. October gegenüber stehen. Der König,

et sur le départ des Autrichiens, et sur une attaque de leur part, prend le parti de se jeter sur le corps détaché du prince de *Dourlach*, et choisit pour cela le 14 octobre. Le feldmaréchal *Daun*, de son côté, qui a fait plusieurs jours de suite la reconnaissance de la position des Prussiens, est décidé à surprendre avant la pointe du jour, à la faveur de la position du corps de *Laudon*, l'aile droite de ces derniers, et ensuite, en cas que cette surprise soit heureuse, d'assurer les avantages remportés en faisant une attaque sur le centre et sur l'aile gauche.

3) C'est dans cette intention que *Daun* fait les dispositions suivantes:

46 bataillons, 16 escadrons, conduits par lui-même, se porteront en 3 colonnes par les montagnes de Hochkirch, en passant par des chemins pratiqués à cet effet, contre *l'aile droite* des Prussiens près de Hochkirch. 20 escadrons, sous les ordres du général *Odonel*, se dirigent de l'aile gauche, en tournant les montagnes de Hochkirch, par Dehsa et Dehlen vers Waditz dans le dos de l'armée prussienne, et se joindront au corps de *Laudon*.

On renforce ce corps de 4 bataillons et de 15 escadrons, qui se joignent au général *Laudon* près de Rachlau.

Le général *Wiese*, avec 600 hommes d'infanterie et 10 escadrons, s'avancera jusqu'à Plotzen; le général *Colloredo*, à la tête de 6 bataillons et de 5 escadrons, vers Kohlwesa et Niethen; cette attaque est dirigée contre le *front* de l'ennemi.

12 bataillons et 22 escadrons devront marcher, sous les ordres du duc d'*Ahremberg*, jusque derrière Colitz, contre *l'aile gauche* des Prussiens, et le prince de *Dourlach* reçoit ordre d'y détacher 7 bataillons. 8 bataillons et 10 escadrons, sous les ordres du duc d'*Ursel*, se porteront en avant entre Tschorna et Lauska.

Le Stromberg reste occupé par 5 bataillons, le Spittelberg par 4 bataillons et 5 escadrons, le passage de Glossen par 4 bataillons de grenadiers. Enfin le prince de *Dourlach* reçoit ordre d'at-

der sowohl dem Abmarsche der Oestreicher, als einem Angriffe derselben vergebens entgegensieht, beschliesst, sich auf das detaschirte Corps des Prinzen von *Durlach* zu werfen, und bestimmt hiezu den 14. October. Feldmarschall *Daun* dagegen ist nach vorangegangener mehrtägiger Recognoszirung der preussischen Stellung entschlossen, unter Begünstigung der Aufstellung des *Laudon*'schen Corps, vor Tagesanbruch den rechten Flügel der Preussen zu überfallen, und hierauf nach eingetretenem günstigen Erfolge des Ueberfalls die errungenen Vortheile mittelst eines Angriffs auf die Mitte und den linken Flügel zu sichern.

3) In dieser Absicht giebt *Daun* folgende Disposition:

46 Bataillone, 16 Schwadronen unter seiner eigenen Führung sollen in 3 Colonnen über das Hochkircher Gebirge, auf besonders hiezu bereiteten Colonnenwegen, gegen den rechten Flügel der Preussen bei Hochkirch marschiren. 20 Schwadronen unter dem General *Odonel* rücken vom linken Flügel mittelst Umgehung des Hochkircher Gebirges über Dehsa und Dehlen gegen Waditz in den Rücken der preussischen Armee, und schliessen sich hiebei dem *Laudon*'schen Corps an.

Dieses wird durch 4 Bataillone und 15 Schwadronen verstärkt, die sich bei Rachlau an General *Laudon* anschliessen.

Gegen die Front des Feindes soll General *Wiese* mit 600 Mann Infanterie und 10 Schwadronen bis Plotzen; General *Colloredo* mit 6 Bataillonen und 5 Schwadronen gegen Kohlwesa und Niethen vorgehen.

Gegen den linken Flügel der Preussen sollen 12 Bataillone und 22 Schwadronen bis hinter Colitz unter dem Herzoge von *Ahremberg* vorgehen, und der Prinz von *Durlach* erhält Befehl, 7 Bataillone hierher zu detaschiren. 8 Bataillone und 10 Schwadronen unter dem Herzoge von *Ursel* sollen zwischen Tschorna und Lauska vorgehen.

Der Stromberg bleibt mit 5 Bataillonen, der Spittelberg mit 4 Bataillonen und 5 Schwadronen, der Uebergang bei Glossen mit 4 Grenadier-Bataillonen besetzt. Der Prinz von *Durlach* endlich

taquer le général *Retzow* près de Weissenberg, et de contribuer par-là à rendre la victoire complète.

4) Cette disposition d'attaque, qui doit être exécutée dès la nuit du 12 au 13 octobre, est retardée d'un jour, vu les préparatifs qu'elle exige. Le 13 octobre à 8 heures du soir, les troupes de l'aile gauche, sous les ordres de *Daun*, traversent en 3 colonnes les montagnes, et le 14 octobre, dès 4 heures du matin, elles se trouvent réunies entre Sornsig et Wuischke (*KK*).

Le général *Odonel*, ainsi que les troupes destinées à faire partie du corps du général *Laudon*, est également parti en 2 colonnes pour se rendre au lieu de sa destination. *Odonnel* a fait halte près de Waditz (*L*).

Le général *Laudon* part à minuit de Rachlau et de Wuischke, et se trouve à quatre heures du matin devant Meschwitz (*N*) avec son infanterie; sa cavalerie se forme devant Steindoerfel (*M*).

5) Ces marches s'exécutent dans le plus grand silence et le plus grand ordre de la part des Autrichiens. Pour cacher aux avant-postes prussiens le bruit inséparable d'un tel mouvement, ou a placé dans les forêts des ouvriers, qui, comme cela s'était déjà pratiqué quelques jours auparavant, devaient tromper l'attention de l'ennemi, en abattant des arbres, et en poussant des cris continuels.

6) Le général *Wiese* (*O*) se trouve avant 5 heures derrière Plotzen; le général *Colloredo* (*P*) derrière Kohlwesa; le duc d'*Ahremberg* (*Q*) entre Stromberg et Weiche; enfin le duc d'*Ursel* (*RR*) entre Sarka et Tschorna.

De cette manière les Autrichiens se trouvent, à 4 heures du matin, à peine à une portée de fusil des avant-postes de l'aile droite des Prussiens; et la sécurité de ces derniers est telle, que les troupes sont couchées déshabillées dans le camp, et que même les chevaux de la cavalerie sont dessellés.

7) Au coup de 5 heures, les bataillons de volontaires prussiens (*bb*) postés dans les bois de bouleaux, sont surpris par les Pandours du corps de *Laudon* et l'infanterie de la colonne de *Daun* la plus voisine, et rejetés sur les 3 bataillons placés en flanc. Au bruit de la fusillade, qui s'augmente

erhält Befehl, den General *Retzow* bei Weissenberg anzugreifen, und dadurch zur Vervollständigung des Sieges beizutragen.

4) Diese Angriffsdisposition, welche schon in der Nacht vom $^{12}/_{13}$ October ausgeführt werden soll, muss wegen den nöthigen Vorbereitungen um einen Tag aufgeschoben werden. Am 13. October Abends 8 Uhr marschiren die Truppen des linken Flügels unter *Daun's* Anführung in 3 Colonnen über das Gebirge und stehen am 14ten October Morgens 4 Uhr zwischen Sornsig und Wuischke versammelt (*KK*).

General *Odonel*, so wie die zum Corps des Generals *Laudon* bestimmten Truppen sind gleichfalls in 2 Colonnen an den Ort ihrer Bestimmung abgerückt. *Odonel* hat bei Waditz (*L*) Halt gemacht.

General *Laudon* bricht um Mitternacht von Rachlau und Wuischke auf, und steht Morgens 4 Uhr mit seiner Infanterie vor Meschwitz (*N*); seine Reiterei formirt sich vor Steindörfel (*M*).

5) Diese Märsche werden in grösster Stille und Ordnung von den Oestreichern vollführt. Um den preussischen Vorposten den unvermeidlichen Lärm zu verbergen, sind Arbeiter in den Wäldern aufgestellt, um, wie diess schon einige Tage früher geschah, durch Fällen der Bäume und fortwährendes Anrufen die Aufmerksamkeit des Feindes zu täuschen.

6) Noch vor 5 Uhr steht General *Wiese* (*O*) hinter Plotzen; General *Colloredo* (*P*) hinter Kohlwesa; der Herzog von *Ahremberg* (*Q*) zwischen dem Stromberg und Weiche, endlich der Herzog von *Ursel* (*RR*) zwischen Sarka und Tschorna.

Sonach befinden sich die Oestreicher Morgens um 4 Uhr kaum einen Flintenschuss weit von den Vorposten des rechten preussischen Flügels; und so gross ist die Sicherheit der Preussen, dass die Mannschaft ausgekleidet im Lager liegt, und selbst die Pferde der Reiterei abgesattelt sind.

7) Mit dem Schlage 5 Uhr werden die in dem Birkenwäldchen aufgestellten preussischen Frei-Bataillone (*bb*) von den Panduren des *Laudon*'schen Corps und der Infanterie der nächsten *Daun*schen Colonne überfallen, und gegen die 3 Flanken-Bataillone zurückgeworfen. Auf das zuneh-

de plus en plus, les bataillons prussiens de l'aile droite courent aux armes.

Les 3 bataillons de flanc accourent au secours de leurs sentinelles qui reculent, repoussent l'infanterie autrichienne jusqu'au-delà du bois de bouleaux; mais ils sont tout-à-coup assaillis en dos par le feu des Croates et de l'infanterie ennemie, qui se glissent dans le camp abandonné. Les Prussiens, attaqués à la fois sur ce point et en front et par derrière, se défendent avec acharnement homme contre homme, jusqu'à ce qu'enfin ils se voient contraints de se faire jour vers Hochkirch en abandonnant leur artillerie, pour se rallier derrière ce village.

8) En même temps que cette attaque a lieu, le général *Laudon* (M) repousse les vedettes prussiennes de l'aile droite, et quoique le général de *Ziethen* ait eu la précaution de ne point faire desseller les chevaux de son régiment, il n'est pas moins obligé de céder à cette attaque impétueuse, et se retire en bon ordre derrière Hochkirch. *Laudon* érige une batterie de 8 pièces (x) sur les hauteurs de Meschwitz, et canonne tout le camp de l'aile droite.

Réveillé par le tonnerre du canon, le reste de l'armée prussienne prend en ce moment aussi les armes, et sort de ses tentes. Jusque-là on avait cru que toute l'affaire n'était qu'une escarmouche telle qu'en faisaient tous les matins les Pandours.

9) Les deux bataillons à droite de Pomritz sortent de la seconde ligne et se portent vers Hochkirch, où se sont rassemblés pendant ce temps les trois bataillons de grenadiers, qui se joignent à eux. Ces troupes rejettent de nouveau les Autrichiens jusque dans les bois de bouleaux; mais elles ne peuvent résister aux attaques réitérées des ennemis sur le front, en flanc et en dos, et se retirent en passant près de Hochkirch jusque dans le village; un régiment de dragons autrichiens du corps de *Laudon* leur fait éprouver dans cette retraite des pertes considérables.

10) Après cela *Daun* occupe tout le terrain sur lequel s'était trouvé précédemment le flanc droit des Prussiens, et attaque la grande batterie (f) par derrière. Le bataillon posté pour la défendre, est obligé, après une vigoureuse défense, de se frayer avec beaucoup de perte un passage jus-

mende Kleingewehrfeuer greifen die rechten Flügel-Bataillone der Preussen zu den Waffen.

Die 3 Flanken-Bataillone eilen ihren zurückweichenden Feldwachen zu Hülfe, drängen die östreichische Infanterie bis über den Birkenbusch zurück, erhalten aber plötzlich von feindlichen Croaten und Infanterie, die sich in das verlassene Lager schleichen, ein Rückenfeuer. Die Preussen, hier in Front und Rücken zugleich angegriffen, vertheidigen sich in hartnäckigem Kampfe Mann gegen Mann, bis sie sich endlich genöthigt sehen, sich mit Zurücklassung ihres Geschützes gegen Hochkirch durchzuschlagen, um sich hinter demselben wieder zu sammeln.

8) Gleichzeitig mit diesem Angriffe wirft General *Laudon* (M) die preussischen Vedetten des rechten Flügels zurück, und obgleich General von *Ziethen* aus Vorsicht sein Regiment nicht hat absatteln lassen, muss er diesem raschen Anfalle dennoch weichen, und zieht sich in Ordnung hinter Hochkirch zurück. Auf den Höhen von Meschwitz errichtet *Laudon* eine Batterie von 8 Geschützen (x) und beschiesst das ganze Lager des rechten Flügels.

Durch den Donner der Kanonen geweckt, greift jetzt auch der Rest der preussischen Armee zu den Waffen und verlässt die Zelten. Bis dahin hatte man das ganze Gefecht für eines der gewöhnlichen Morgenscharmützel der Panduren gehalten.

9) Die beiden Bataillone rechts von Pomritz rücken aus der zweiten Linie gegen Hochkirch, wo sich die 3 Grenadier-Bataillone unterdessen gesammelt haben und denselben sich anschliessen. Die Oestreicher werden von diesen Truppen abermals bis in die Birkenwäldchen zurückgeworfen, können aber den wiederholten Angriffen der Feinde auf Front, Flanken und Rücken nicht widerstehen und ziehen sich neben Hochkirch bis in das Dorf zurück, wobei sie durch ein östreichisches Dragonerregiment vom *Laudon*'schen Corps beträchtlich leiden.

10) Sofort besetzt *Daun* das ganze Terrain, auf dem vorher die rechte Flanke der Preussen gestanden hatte, und greift die grosse Batterie (f) im Rücken an. Das zu ihrem Schutze aufgestellte Bataillon muss nach einer tapfern Vertheidigung sich mit grossem Verluste nach Hochkirch durchschlagen.

qu'à Hochkirch. Le cimetière de ce village est encore occupé par un bataillon sous les ordres du major *Lange*; un autre bataillon occupe les jardins.

Vers 5½ heures, *Daun* a enlevé les hauteurs de Hochkirch et la grande batterie prussienne près de (ʃ); le corps de *Laudon* a occupé avec de l'infanterie les hauteurs importantes de Steindoerfel.

Un brouillard épais empêche de voir même dans le voisinage.

11) *Daun* s'efforce de remettre en ordre de bataille ses troupes que l'obscurité de la nuit et l'ignorance du terrain ont mises en confusion, tandis que, par plusieurs attaques infructueuses exécutées par des bataillons isolés, les Prussiens cherchent à reprendre la grande batterie. Dans la dernière de ces attaques, le feldmaréchal *Keith* est tué d'un coup de fusil. Le général *Ziethen*, qui fait plusieurs attaques sur l'aile gauche de l'infanterie autrichienne, est pris en flanc par la cavalerie de *Laudon*, et est forcé de se retirer derrière Hochkirch, où il se joint à la cavalerie de l'aile droite.

12) Dans ce moment *Daun*, qui a fait venir de plus grandes masses d'infanterie et des canons, dirige son attaque contre Hochkirch même; bien que ce village soit tout entier en proie aux flammes, et que les grenadiers autrichiens en prennent successivement possession, le major *Lange* n'en continue pas moins de se défendre courageusement contre toutes les attaques de ses nombreux ennemis. — Le Roi, qui jusque-là croit toujours que ce n'est qu'une fausse alarme, donne enfin l'ordre de marcher au secours de l'aile droite; à quoi les 4 bataillons de l'extrémité du centre sont destinés. Le prince *François* de *Brunswick*, à la tête de 2 bataillons, s'avance, en laissant Hochkirch à droite, vers la grande batterie de l'aile; mais canonnées sur les deux flancs, et cela surtout par le général *Wiese* qui se trouve à Kuppritz, ses troupes se retirent derrière Hochkirch, après qu'il a été tué lui-même par un boulet de canon.

13) Le prince *Maurice* de *Dessau* conduit les deux autres bataillons à Hochkirch, les réunit avec les troupes qui se rallient derrière ce village, y attaque les Autrichiens, et les repousse jusque

Noch ist der Kirchhof dieses Dorfes durch 1 Bataillon unter dem Major *Lange*, und die Gärten sind durch ein 2tes Bataillon besetzt.

Gegen 5½ Uhr hat *Daun* die Höhen von Hochkirch und die grosse preussische Batterie bei (ʃ) erobert; das *Laudon*'sche Corps hat die wichtigen Höhen von Steindörfel mit Infanterie besetzt.

Ein dichter Nebel verhüllt die nächste Aussicht.

11) *Daun* bemüht sich, bei seinen durch die Dunkelheit der Nacht und die Unkenntniss des Terrains in Unordnung gekommenen Truppen die Schlachtordnung wieder herzustellen, während die Preussen in mehreren fruchtlosen Angriffen einzelner Bataillone sich der grossen Batterie wieder zu bemächtigen suchen. Bei dem letzten dieser Angriffe wird der Feldmarschall *Keith* durch eine Flintenkugel getödtet. General *Ziethen*, der mehrere Angriffe gegen den linken Flügel der östreichischen Infanterie unternimmt, wird von der *Laudon*'schen Cavalerie in der Flanke genommen und zum Rückzuge hinter Hochkirch gezwungen, wo er sich der Reiterei des rechten Flügels anschliesst.

12) Jetzt richtet *Daun* durch Heranziehung grösserer Massen von Infanterie und Geschütz, seinen Angriff gegen Hochkirch selbst. Obgleich dieses Dorf in vollen Flammen steht, und sich die östreichischen Grenadiere nach und nach in den Besitz desselben setzen, behauptet sich dennoch Major *Lange* muthig auf dem Kirchhofe gegen alle Angriffe der zahlreichen Feinde. — Der König, bisher immer noch der Meinung, das Ganze sey nur ein blinder Lärm, ertheilt endlich Befehl zur Unterstützung des rechten Flügels. Die 4 äussersten Bataillone des Centrums werden hiezu bestimmt. Prinz *Franz* von *Braunschweig* rückt mit 2 Bataillonen, Hochkirch rechts lassend, gegen die grosse Flügel-Batterie; allein in beiden Flanken beschossen, besonders durch den General *Wiese* von Kuppritz her, weichen seine Truppen hinter Hochkirch zurück, nachdem er selbst durch eine Kanonenkugel getödtet worden ist.

13) Fürst *Moritz* von *Dessau* führt die beiden andern Bataillone nach Hochkirch, vereinigt diese dort mit den sich hinter diesem Dorfe sammelnden Truppen, greift die Oestreicher in demselben an, und jagt sie bis gegen das Birkenwäldchen

près du petit bois de bouleaux; mais assailli de rechef en flanc et en dos, il est obligé lui-même de rebrousser chemin, et ne regagne le village qu'avec peine. De nouvelles attaques, qui partent surtout de Kuppritz, forcent enfin aussi le bataillon du major *Lange*, qui a repoussé les attaques successives de 7 régiments, à évacuer le cimetière; ce bataillon est presque entièrement détruit pendant sa retraite, et son brave chef tué. Le général *Ziethen* cherche, il est vrai, par des charges réitérées, à faire jour à l'infanterie qui se retire de Hochkirch; mais il se voit assailli lui-même en flanc et en dos par la cavalerie de *Laudon*, et ne peut se reformer qu'après une perte considérable entre Hochkirch et Pomritz. Une dernière attaque que fait le prince de *Dessau* avec 4 bataillons pour reprendre Hochkirch, reste sans effet; il est lui-même mortellement blessé par deux coups de fusil.

14) Vers ce temps (7 heures du matin) on remarque du côté des Prussiens la cavalerie du général *Odonel* près de Waditz (*L*), et une partie de cette cavalerie en mouvement vers Canitz-Christina et Kumschutz. Le général *Ziethen* envoie 10 escadrons à la rencontre de cette dernière, et la force par-là à se replier sur le gros de l'armée près de Waditz. Les dix escadrons prussiens prennent position vis-à-vis de ce village.

2.ᵉ feuille.

15) Le Roi, qui n'a pas encore perdu l'espoir de déloger l'ennemi de son camp, fait venir deux autres bataillons du centre, et détache le bataillon qui jusque-là s'est trouvé dans Rodewitz, pour aller occuper (*k'*) les hauteurs près du défilé.

La cavalerie du général *Odonel* renouvelle dans ces entrefaites son mouvement sur Canitz-Christina, et, de concert avec la batterie (*F*) érigée devant Steindoerfel, elle oblige les 10 escadrons prussiens à battre en retraite vers Kumschutz. Le général *Ziethen*, pour couvrir les derrières de l'armée devant Hochkirch, se porte en toute hâte vers Canitz-Christina, où il (*l*) prend position, tandis que vis-à-vis de lui la cavalerie autrichienne (*L'*) se forme, et que le corps de

zurück; allein hier immer wieder in Flanke und Rücken genommen, muss auch er umkehren und erreicht das Dorf nur mit Mühe wieder Neue Angriffe, besonders von Kuppritz her, nöthigen endlich auch das Bataillon des Major *Lange*, nachdem er die successiven Anfälle von 7 Regimentern zurückgewiesen hat, den Kirchhof aufzugeben; beim Rückzuge wird es grösstentheils aufgerieben und sein tapferer Chef getödtet. General *Ziethen* sucht zwar der von Hochkirch zurückweichenden Infanterie durch wiederholte Chargen Luft zu verschaffen, wird aber hiebei von der *Laudon*'schen Reiterei selbst in Flanke und Rücken angefallen und kann sich nur nach beträchtlichem Verluste zwischen Hochkirch und Pomritz wieder formiren. Ein letzter Angriff des Fürsten von *Dessau* mit 4 Bataillonen zur Wiedereroberung von Hochkirch ist vergebens; er selbst wird durch 2 Flintenkugeln tödtlich verwundet.

14) Um diese Zeit (Morgens 7 Uhr) bemerkt man preussischer Seits die Reiterei des Generals *Odonel* bei Waditz (*L*) und einen Theil derselben in Bewegung gegen Canitz-Christina und Kumschütz. General *Ziethen* sendet dem letztern 10 Schwadronen entgegen, und nöthigt ihn dadurch, sich auf sein Gros bei Waditz zurückzuziehen. Diesem Dorfe gegenüber nehmen die 10 preussischen Schwadronen Stellung.

2tes Blatt.

15) Der König noch immer in der Hoffnung, den Feind aus seinem Lager wieder vertreiben zu können, zieht zwei weitere Bataillone des Centrums heran, und sendet das seither in Rodewitz gestandene Bataillon ab, die Höhen beim Defilee von Drehsa zu besetzen (*k*).

Die Reiterei des Generals *Odonel* erneuert unterdessen ihre Bewegung gegen Canitz-Christina, und zwingt in Verbindung mit der vor Steindörfel errichteten Batterie (*T*) die 10 preussischen Schwadronen zum Rückzuge gegen Kumschütz. General *Ziethen* eilt zur Deckung des Rückens der Armee vor Hochkirch gegen Canitz-Christina, wo er (*l*) Stellung nimmt, während sich ihm gegenüber die östreichische Reiterei (*L'*)

Laudon s'avance sur les hauteurs à côté de Steindoerfel (*N'*).

16) Les bataillons frais du centre prussien qui arrivent près de Hochkirch, font dès-lors les dernières tentatives infructueuses pour s'emparer du village de Hochkirch; ils sont forcés de se retirer (*m m*) jusque devant Pomritz, où le bataillon qui jusque-là s'est trouvé à Kuppritz, a déjà pris position (*n*) avec une batterie; tandis que le bataillon qui avait été dans Niethen, se déploie (o) à gauche de ce dernier, et enfile de son artillerie la vallée située en face.

17) Dès que le brouillard est tombé, le feldmaréchal *Daun* s'efforce de remettre ses troupes en ordre de bataille devant Hochkirch (*U*). Une colonne d'infanterie du corps de *Laudon* s'avance de Steindoerfel vers la vallée de Drehsa; mais le bataillon du major de *Moellendorf* (*k*), qui a rassemblé sur ce point plusieurs petits corps et de l'artillerie, arrête les progrès de cette colonne par un feu bien dirigé, et empêche par-là l'aile gauche des Autrichiens d'avancer plus loin.

18) Le Roi voit dès-lors toute la situation des choses, et prend le parti de former un nouvel ordre de bataille. 2 bataillons de l'aile gauche restée jusque-là intacte, et 10 pièces de gros calibre, sont dirigés (*p*) vers la hauteur derrière Pomritz; c'est sous leur protection que l'infanterie postée devant ce village se retire.

Les généraux *Wiese* (*O'*) et *Colloredo* (*P*), qui cherchent de concert à passer la vallée de Niethen, sont arrêtés par la défense vigoureuse des 2 bataillons près de (*n*) et (o), et d'un 3.e bataillon (*q*) posté à droite de Rodewitz par le général *Bulow*. Le feu efficace de la batterie placée près de (*p*), et l'incendie du village de Pomritz permettent au Roi de prendre une nouvelle position sur les hauteurs derrière Pomritz; l'aile gauche de cette position s'appuie (*n*) à la vallée de Niethen, tandis que la droite (*k*) s'étend jusqu'à la profonde vallée de Drehsa. La cavalerie de l'aile gauche (20 escadrons) est appelée sur ce point et placée en 2.e ligne.

formirt, und das *Laudon*'sche Corps auf die Höhen neben Steindörfel (*N'*) rückt.

16) Die bei Hochkirch ankommenden neuen Bataillone des preussischen Centrums machen jetzt die letzten vergeblichen Versuche, sich des Dorfes Hochkirch zu bemächtigen; sie werden genöthigt, bis vor Pomritz zurückzuweichen (*mm*), wo bereits das seither in Kuppritz gestandene Bataillon mit einer Batterie Stellung (*n*) genommen hat, während das in Niethen gelegene Bataillon sich links von demselben aufstellt (*o*) und mit seinem Geschütze das vorliegende Thal bestreicht.

17) Feldmarschall *Daun* bestrebt sich jetzt, nachdem der Nebel gefallen ist, die Schlachtordnung seiner Truppen vor Hochkirch (*U*) herzustellen. Vom *Laudon*'schen Corps geht eine Infanterie-Colonne von Steindörfel gegen das Thal von Drehsa vor; allein das Bataillon des Majors von *Möllendorf* (*k*), welches hier mehrere einzelne Trupps und Geschütz gesammelt hat, thut dem Vordringen dieser Colonne durch ein wohlgerichtetes Feuer Einhalt, und verhindert dadurch das weitere Vorrücken des östreichischen linken Flügels.

18) Der König übersieht jetzt die ganze Lage der Dinge und beschliesst, eine neue Schlachtordnung zu formiren. 2 Bataillone von dem bis jetzt noch unangegriffenen linken Flügel, nebst 10 schweren Geschützen werden nach der Höhe hinter Pomritz gezogen (*p*); unter ihrem Schutze zieht sich die vor diesem Dorfe befindliche Infanterie zurück.

Die Generale *Wiese* (*O'*) und *Colloredo* (*P*), welche gemeinschaftlich den Niethener Grund zu überschreiten suchen, scheitern an der Haltung der 2 Bataillone bei (*n*) und (o), und eines durch den General *Bülow* rechts von Rodewitz aufgestellten 3ten Bataillons (*q*). Das wirksame Feuer der bei (*p*) placirten Batterie, und die Anzündung des Dorfes Pomritz gestatten dem Könige eine neue Stellung auf den Höhen hinter Pomritz zu beziehen, deren linker Flügel sich (*n*) an den Niethener Grund lehnt, während der rechte (*k*) sich bis an das tief eingeschnittene Thal von Drehsa erstreckt. Die Reiterei des linken Flügels (20 Schwadronen) wird herangezogen und im 2ten Treffen aufgestellt.

19) Le Roi se décide à attendre, dans cette nouvelle position, l'arrivée du corps de *Rezow*, qui, dès le commencement du combat, a reçu ordre de s'y porter. Cependant l'aile gauche des Prussiens a également changé de position. 1 bataillon (*r*) occupe l'espace qu'avaient occupé les 3 bataillons partis; 1 bataillon occupe la grande batterie (*g*) de l'aile gauche. 2½ bataillons (*s*) forment un flanc à gauche de cette batterie. Par suite des mouvements que l'on a vu faire à l'ennemi vers Kotiz, 2 bataillons (*t*) s'avancent vers ce village. 10 escadrons placés par échelons couvrent l'extrême gauche.

20) Vers 8 heures du matin, le duc d'*Ahremberg* sort de Kotiz avec une colonne de 6 bataillons et de 10 escadrons de cuirassiers, et se forme (*q'*) pour attaquer l'aile gauche prussienne; mais le feu de l'artillerie prussienne le repousse jusque derrière le village.

Une attaque simultanée du duc d'*Ursel*, dirigée de Klein-Tschorna (*R'*) contre la grande batterie (*g*) est déjouée par le feu bien nourri de cette batterie; après quoi le duc se retire vers Lauska, où il forme un carré avec 4 bataillons, et s'avance avec ce carré et un bataillon (*V*) qui le suit comme soutien, contre les bataillons prussiens (*s*) placés sur le flanc. Ceux-ci se retirent vers le défilé de Rodewitz. La grande batterie (*g*), quoique prise par derrière par les troupes ennemies, est conservée par la bravoure du bataillon chargé de la défendre; après quoi les Autrichiens sont forcés, surtout par la participation du bataillon (*r*) posté sur la droite, de battre en retraite de Lauska.

21) Cependant le duc d'*Ahremberg* a reçu un renfort de 7 bataillons du corps de *Dourlach*, et il renouvelle son attaque (*Q'*) contre l'aile gauche prussienne; il est soutenu en cela par le feu des troupes postées devant Lauska, et il fait éprouver de grandes pertes aux Prussiens. Après cela les Autrichiens enlèvent la grande batterie (*g*), et l'aile gauche prussienne prend plus en arrière une nouvelle position (*u*) derrière la vallée de Niethen, à gauche de Rodewitz. Le duc d'*Ahrem-*

19) In dieser neuen Stellung beschliesst der König, die Ankunft des *Rezow*'schen Corps abzuwarten, der den Befehl hiezu gleich beim Beginn des Gefechtes erhalten hat. Der linke Flügel der Preussen hat unterdessen gleichfalls eine veränderte Stellung erhalten. Ein Bataillon (*r*) besetzt den Raum, den die 3 abmarschirten Bataillone inne hatten; 1 Bataillon besetzt die grosse Batterie (*g*) des linken Flügels. Links vor dieser bilden 2½ Bataillone (*s*) eine Flanke. 2 Bataillone (*t*) rücken in Folge wahrgenommener feindlicher Marschbewegungen gegen Kotiz, gegen dieses Dorf vor. 10 Schwadronen decken staffelförmig den äussersten linken Flügel.

20) Etwa Morgens um 8 Uhr rückt der Herzog von *Ahremberg* mit einer Colonne von 6 Bataillonen und 10 Schwadronen Kürassiere aus Kotiz vor, und formirt sich (*q'*) zum Angriffe des preussischen linken Flügels; allein das preussische Geschützfeuer vertreibt ihn wieder bis hinter das Dorf.

Ein gleichzeitiger Angriff des Herzogs von *Ursel*, von Klein-Tschorna (*R'*) aus gegen die grosse Batterie (*g*) wird durch das wohl unterhaltene Feuer derselben vereitelt, worauf sich der Herzog gegen Lauska zieht, dort mit 4 Bataillonen ein Carrée formirt, und mit diesem und einem als Soutien folgenden Bataillon (*V*) gegen die preussischen Flanken-Bataillone (*s*) vorrückt. Diese ziehen sich gegen das Defilee von Rodewitz zurück. Die grosse Batterie (*g*), obgleich durch die feindlichen Truppen im Rücken genommen, wird durch die Tapferkeit des zu ihrer Vertheidigung bestimmten Bataillons erhalten, worauf die Oestreicher, besonders durch die Mithülfe des rechts stehenden Bataillons (*r*), zum Rückzuge von Lauska gezwungen worden.

21) Unterdessen hat der Herzog von *Ahremberg* 7 Bataillone des *Durlach*'schen Corps zur Verstärkung erhalten und erneuert seinen Angriff (*Q'*) gegen den preussischen linken Flügel, wobei er durch das Feuer der Truppen vor Lauska unterstützt wird und den Preussen grossen Verlust zufügt. Sofort erobern die Oestreicher die grosse Batterie (*g*) und der preussische linke Flügel nimmt weiter rückwärts eine neue Stellung (*u*) hinter dem Niethener Grunde, links von Rodewitz. Der Herzog von *Ahremberg* beschränkt

berg se borne à occuper la hauteur de Lauska abandonnée par les Prussiens, et par là se termine l'attaque sur l'aile gauche des Prussiens.

22) Le prince de *Dourlach* ne sait nullement s'acquitter de sa commission: et au lieu d'attaquer le corps de *Retzow* et de le tenir en échec, il se borne à l'alarmer par 6 bataillons et 3 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Loewenstein*, et va avec le reste de son corps par Lautiz se joindre à l'aile droite des Autrichiens.

Le prince de *Loewenstein*, arrivé avec sa cavalerie dans le voisinage de Krischa, et attaqué par les 20 escadrons de l'aile gauche prussienne (*J*) et culbuté avec perte; après quoi le général de *Retzow* exécute incontinent l'ordre du Roi: il envoie 4 bataillons et 15 escadrons sous les ordres du prince de *Wurtemberg* au-delà de la rivière de Loebau près Weissenberg, puis audelà de Weiche et Nechern.

3.ᵉ feuille.

Lorsque les Prussiens débouchent de ce dernier village, la cavalerie du duc d'*Ahremberg*, qui se trouve avec son corps devant Lauska et Kotitz, fait une attaque sur les Prussiens, que le duc de *Wurtemberg* repousse au moyen de quelques canons; il continue ensuite sa marche vers Wurschen et Drehsa, où il prend la position (*vv*), et opère par-là la jonction du corps de *Retzow* avec le *Roi*.

23) Le général *Retzow* suit avec le gros de son corps par Groeditz, Nechern, Wurschen et Cannoewitz, occupe Belgern avec 2 bataillons de volontaires, la redoute des Suédois (*w*) avec 4 bataillons et 10 escadrons, et prend avec le gros de son corps position (x) sur les hauteurs de Cannewitz. Le prince de *Dourlach* a suivi le corps de *Retzow*, et n'ayant pu l'arrêter, il a pris position près de Weiche (X).

Le Roi, qui voit qu'après de si grandes pertes, il n'y a plus de résultat heureux à espérer en renouvelant le combat, prend le parti de la retraite, qui ne peut s'opérer qu'avec de grandes difficultés à une telle proximité de l'ennemi.

sich darauf, die von den Preussen verlassene Höhe von Lauska zu besetzen, womit der Angriff auf dem linken Flügel der Preussen sich endet.

22) Der Prinz von *Durlach* weiss seiner Aufgabe in keinerlei Weise zu entsprechen. Statt das *Retzow*'sche Corps anzugreifen und festzuhalten, beschränkt er sich darauf, dasselbe nur durch 6 Bataillone und 3 Reiterregimenter unter dem Prinzen von *Löwenstein* zu allarmiren, und marschirt mit dem Reste seines Corps über Lautiz zum östreichischen rechten Flügel.

Der Prinz von *Löwenstein*, mit seiner Reiterei in der Nähe von Krischa angekommen, wird von den 20 Schwadronen des preussischen linken Flügels (*J*) angegriffen und mit Verlust geworfen, worauf General v. *Retzow* den Befehl des Königs unverzüglich ausführt und 4 Bataillone nebst 15 Schwadronen unter dem Prinzen von *Würtemberg* über das Löhauer Wasser bei Weissenberg, ferner über Weiche und Nechern absendet.

3tes Blatt.

Bei dem Debouchiren der Preussen aus dem letztern Dorfe unternimmt die Reiterei des Herzogs von *Ahremberg*, der mit seinem Corps vor Lauska und Kotitz steht, einen Angriff auf die Preussen, den der Herzog von *Würtemberg* durch einige Geschütze abweist und sofort seinen Marsch nach Wurschen und Drehsa fortsetzt, wo er die Stellung (*vv*) nimmt, und dadurch die Vereinigung des *Retzow*'schen Corps mit dem Könige bewerkstelligt.

23) General *Retzow* folgt mit dem Gros seines Corps über Gröditz, Nechern, Wurschen und Cannewitz, besetzt Belgern mit 2 Frei-Bataillonen, ferner die Schwedenschanze (*w*) mit 4 Bataillonen und 10 Schwadronen, und nimmt mit dem Gros auf den Höhen von Canoewitz Stellung (x). Der Prinz von *Durlach* ist dem *Retzow*'schen Corps gefolgt, und hat, da er es nicht aufzuhalten vermag, bei Weiche (X) Stellung genommen.

Der König, einsehend, dass nach so grossem Verluste durch die Herstellung des Gefechtes kein günstiges Resultat mehr erzielt werden könne, beschliesst den Rückzug, der in solcher Nähe des Feindes mit grossen Schwierigkeiten verbunden ist.

Pour atteindre ce but, la cavalerie prussienne se retire derrière le défilé de Drehsa, et prend, ainsi que la cavalerie de *Ziethen* (*l*), sous le commandement en chef de *Seidlitz*, position sur 2 lignes entre Buschutz et la redoute des Suédois (*yy*). Après cela, toute l'infanterie, à l'exception de celle de (*w*) et (*x*), passe en 2 colonnes la petite Sprée près de Purschwitz et Klein-Bautzen, et prend position sur les hauteurs de Krekwitz (*zz*).

8 bataillons occupent les hauteurs de Purschwitz pour couvrir la retraite de la cavalerie; le corps de *Retzow* (*x*) retourne jusqu'à Klein-Bautzen, et il n'y a plus que la redoute des Suédois qui reste occupée par 4 bataillons. Enfin la cavalerie défile par la petite Sprée; elle est suivie des 8 bataillons de l'arrière-garde et des 4 bataillons postés dans la redoute des Suédois; ils prennent la direction des hauteurs de Krekwitz.

24) Le feldmaréchal *Daun* se borne à inquiéter les Prussiens dans leur retraite par son artillerie. Les Prussiens, dans leur dernière position, ont la petite Sprée devant leur front; les villages de Klein-Bautzen, Purschwitz et Krekwitz restent occupés par de l'infanterie. 15 escadrons prennent position à droite de Krekwitz; l'aile gauche s'appuie aux étangs de Plieskowitz et est couverte par 20 escadrons.

Le feldmaréchal *Daun*, content des avantages qu'il vient de remporter, ramène le gros de son armée dans l'ancien camp de Kitlitz. Les grenadiers et les carabiniers, ainsi que la division *Colloredo*, restent sur le champ de bataille. Le prince de *Dourlach* prend position entre Weissenburg et Drehsa; 10 escadrons occupent les hauteurs entre Groeditz et Cannewitz.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à

Morts, manquants et prisonniers:	119 officiers,	5381 hommes.
Blessés:	127 ——	3470 ——
	246 officiers,	8851 hommes.

Les Prussiens perdent en outre 101 canons, dont 31 de gros calibre, 28 drapeaux, 2 étendards et la plus grande partie de leurs tentes.

Zu diesem Ende zieht sich die preussische Reiterei hinter das Defilee von Drehsa zurück, und nimmt nebst *Ziethen's* Reiterei (*l*) unter *Seidlitz's* Oberbefehl, zwischen Buschütz und der Schwedenschanze (*yy*) Stellung in 2 Treffen. Sofort geht die ganze Infanterie, mit Ausnahme derjenigen bei (*w*) und (*x*), in 2 Colonnen bei Purschwitz und Klein-Bautzen über die kleine Spree und nimmt Stellung auf den Krekwitzer Höhen (*zz*).

8 Bataillone besetzen die Höhen von Purschwitz, um den Rückzug der Reiterei zu decken; das *Retzow*'sche Corps (*x*) geht bis Klein-Bautzen zurück, und nur die Schwedenschanze bleibt noch durch 4 Bataillone besetzt. Endlich defilirt die Reiterei über die kleine Spree; dieser folgen die 8 Bataillone der Nachhut und die 4 Bataillone in der Schwedenschanze nach den Krekwitzer Höhen.

24) Feldmarschall *Daun* beschränkt sich darauf, die Preussen auf ihrem Rückzuge durch sein Geschütz zu beunruhigen. Die letzte Aufstellung der Preussen hat die kleine Spree vor der Front; die Dörfer Klein-Bautzen, Purschwitz und Krekwitz bleiben mit Infanterie besetzt. 15 Schwadronen nehmen rechts von Krekwitz Stellung; der linke Flügel lehnt sich an die Teiche von Plieskowitz und wird durch 20 Schwadronen gedeckt.

Feldmarschall *Daun*, zufrieden mit den errungenen Vortheilen, führt das Gros seines Heeres in das alte Lager von Kitlitz zurück. Die Grenadiere und Karabiniere nebst der Division *Colloredo* bleiben auf dem Schlachtfelde. Prinz *Durlach* bezieht eine Stellung zwischen Weissenberg und Drehsa; 10 Schwadronen besetzen die Höhen zwischen Gröditz und Cannewitz.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt:

An Todten, Vermissten und Gefangenen:	119 Offiziere,	5381 Mann.
An Verwundeten:	127 ——	3470 ——
	246 Offiziere,	8851 Mann.

Ferner verloren die Preussen 101 Kanonen, darunter 31 schwere, 28 Fahnen, 2 Standarten und den grössten Theil ihrer Zelten.

Les Autrichiens font monter leur perte à

Morts et *blessés:* . . .	314 officiers,	5314 hommes.
Prisonniers: . . .	11 —	300 —
	325 officiers,	5614 hommes.

Die Oestreicher geben ihren Verlust folgendermaasen an:

Todte u. Verwundete:	314 Offiziere,	5314 Mann.
Gefangene:	11 —	300 —
	325 Offiziere,	5614 Mann.

Bataille de Bergen,

livrée le 13 avril 1759 entre les Français et les Saxons, alliés, sous les ordres du duc de *Broglie*, d'une part, et les Prussiens, Hessois, et Hanovriens, alliés, commandés par le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens, Hessois et Hanovriens:

27 bataillons,
6 compagnies de chasseurs,
43 escadrons, } 28000 hommes.

B. Français et Saxons:

49 bataillons
44 escadrons } 35000 hommes.

II. Position de l'armée française-saxonne.

aa) Bergen est occupé par 8 bataillons. Les jardins fruitiers sont entourés d'abatis, derrière lesquels sont postées les pièces des régiments.

bb) 15 bataillons en colonne derrière Bergen.

Ces 23 bataillons (*aa*, *bb*) forment *l'aile droite*, et sont sous les ordres du prince de *Lorraine*.

cc) *Centre:* 32 escadrons en 3 lignes derrière le donjon de Bergen.

d) Derrière le centre se trouve le parc d'artillerie, défendu par un bataillon.

e) 2 bataillons occupent le donjon de Bergen.

f) *Réserve:* 11 bataillons, à gauche de la cavalerie.

gg) *Aile gauche:* Saxons, 8 bataillons à droite, 1 bataillon à gauche de la route de Giessen.

h) 2 bataillons saxons en réserve.

i) 1 bataillon saxon près de la Nidda pour garder les approches.

Schlacht bei Bergen,

geliefert den 13. April 1759 zwischen den verbündeten Franzosen und Sachsen unter dem Herzoge von *Broglio*, und den verbündeten Preussen, Hessen und Hannoveranern unter dem Herzoge *Ferdinand* von *Braunschweig*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen, Hessen, und Hannoveraner:

27 Bataillone
6 Compagnien Jäger.
43 Schwadronen. } 28000 Mann.

B. Franzosen und Sachsen:

49 Bataillone,
44 Schwadronen. } 35000 Mann.

II. Aufstelluug der französisch-sächsischen Armee.

aa) Bergen ist mit 8 Bataillonen besetzt. Die Obstgärten werden mit Verhauen umgeben und hinter diesen die Regiments-Geschütze aufgestellt.

bb) 15 Bataillone in Colonne hinter Bergen.

Diese 23 Bataillone (*aa*, *bb*) bilden den rechten Flügel und stehen unter dem Prinzen von *Lothringen*.

cc) Mitte: 32 Schwadronen in 3 Treffen hinter der Berger Warthe.

d) Hinter der Mitte steht der Artillerie-Park unter Bedeckung eines Bataillons.

e) 2 Bataillone haben die Berger Warthe besetzt.

f) Reserve: 11 Bataillone, links von der Reiterei.

gg) Linker Flügel: Sachsen, 8 Bataillone rechts, 1 Bataillon links von der Strasse nach Giessen.

h) 2 sächsische Bataillone in Reserve.

i) 1 sächsisches Bataillon zur Beobachtung der Zugänge an der Nidda.

ll) 16 pièces saxonnes à l'extrémité de l'aile gauche.

ll) 12 escadrons derrière l'aile gauche, en deux lignes.

mm) 45 pièces françaises de gros calibre, en 8 batteries, distribuées entre Bergen et l'aile droite des Saxons.

nn) La forêt et la vallée de Vilbel sont occupées par des troupes légères françaises.

III. Cours de la bataille.

1) Le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, qui se trouve le 12 avril près de Windek avec son armée, en part le 13 avril en 3 colonnes; il se porte au-delà de Gross-Gronau, le long du bois de Dorfeld, et au-delà de Bischofsheim, dans la résolution d'attaquer l'ennemi en quelque lieu qu'il le rencontre.

A 7 heures du matin les chasseurs s'emparent du village de Vilbel, et repoussent les Français (*AA*) jusque dans le bois situé tout auprès.

2) L'avant-garde, 5 bataillons et 3 escadrons, est envoyée en avant par le duc de *Brunswick* pour faire une attaque sur Bergen, mais elle est repoussée avec perte par les Français. Entre 8 et 9 heures, l'armée alliée arrive en face des Français et des Saxons, et se forme en 2 lignes, l'infanterie au centre, la cavalerie sur les ailes (*BB*). Vers 10 heures, la canonnade s'engage de part et d'autre.

3) Le prince d'*Isembourg* est détaché pour aller soutenir l'avant-garde qui plie (*CC*); il l'accueille, et repousse les Français, qui la poursuivent. Il est suivi de 2 escadrons (*D*).

Le duc de *Broglie* fait venir 11 bataillons des troupes (*bb*) qui sont postées derrière Bergen, en les faisant passer en partie par la ville, en partie à gauche de la ville; il les poste (*oo*) derrière le ravin.

4) Le prince d'*Isembourg* attaque les Français (oo) postés devant Bergen; il est tué dans cette attaque; sur quoi ses troupes se retirent en désordre, et perdent 5 canons. Le prince héréditaire de *Brunswick*, qui s'avance à droite (*E*) du prince d'*Isembourg*, pour assaillir les Français dans leur flanc gauche, les fait reculer de reechef.

ll) 16 sächsische Geschütze auf dem äussersten linken Flügel.

ll) 12 Schwadronen hinter dem linken Flügel, in 2 Treffen.

mm) 45 schwere französische Geschütze, in 8 Batterien vertheilt zwischen Bergen und dem rechten Flügel der Sachsen.

nn) Der Wald und das Thal von Vilbel ist durch französische leichte Truppen besetzt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig*, der am 12. April mit seinem Heere bei Windek steht, marschirt am 13. April mit demselben in 3 Colonnen über Gross-Gronau, entlang dem Holze von Dorfeld und über Bischofsheim ab, entschlossen, den Feind anzugreifen, wo er ihn finden würde.

Um 7 Uhr Morgens bemächtigen sich die Jäger des Dorfes Vilbel, und drängen die Franzosen bis in das nahe gelegene Gehölz zurück (*AA*).

2) Die Avantgarde, 5 Bataillone und 3 Schwadronen, wird von dem Herzoge von *Braunschweig* zu einem Angriffe auf Bergen vorgesendet, dort aber von den Franzosen mit Verlust zurückgewiesen. Zwischen 8 und 9 Uhr ist das alliirte Heer den Franzosen gegenüber angelangt, und formirt sich in 2 Treffen, die Infanterie in der Mitte, die Reiterei auf den Flügeln (*BB*). Gegen 10 Uhr beginnt die Canonade von beiden Seiten.

3) Der Prinz von *Isenburg* wird zur Unterstützung der weichenden Avantgarde vorgesendet (*CC*); er nimmt diese auf, und wirft die Franzosen, welche sie verfolgen, zurück. 2 Schwadronen (*D*) folgen ihm.

Der Herzog von *Broglio* zieht 11 Bataillone von den hinter Bergen aufgestellten Truppen (*bb*) theils durch die Stadt, theils links um dieselbe herum, und stellt sie (*oo*) hinter dem Hohlwege auf.

4) Prinz *Isenburg* greift die vor Bergen aufgestellten Franzosen (oo) an, wird aber bei diesem Angriffe getödtet, worauf seine Truppen in Unordnung zurückweichen, und 5 Kanonen verlieren. Der Erbprinz von *Braunschweig*, der rechts (*E*) von dem Prinzen von *Isenburg* vorrückt, um die Franzosen in der linken Flanke zu nehmen, bringt sie hier zum Weichen.

5) Le duc de *Broglie* fait venir les 4 bataillons (*bb*) postés derrière Bergen, en les faisant passer partie par la ville, partie à gauche de la ville, et les déploie vis-à-vis du flanc droit du prince héréditaire (*pp*); il fait avancer en même temps (*qq*) quelques batteries (*mm*), qui dirigent un feu efficace sur les troupes du prince héréditaire. Ces dispositions obligent les Alliés (*C, D, E*) à se retirer à (*C'* et *E'*). Le duc de *Brunswick* détache quelques bataillons (*FF*) pour les soutenir; tandis que, de son côté, le duc de *Broglie* fait venir 4 bataillons de sa réserve (*ff*), qu'il poste derrière le ravin (*rr*); les sept autres bataillons de la réserve s'avancent, par son ordre, entre le donjon de Bergen et la ville (*ss*).

5) Der Herzog von *Broglio* zieht die 4 hinter Bergen stehenden Bataillone (*bb*) theils durch die Stadt, theils links an derselben vorbei, heran, und stellt sie in der rechten Flanke des Erbprinzen (*pp*) auf, während er zugleich einige Batterien (*mm*) vorrücken lässt (*qq*), welche die Truppen des Erbprinzen nachdrücklich beschiessen. Durch diese Anordnung werden die Verbündeten (*C, D, E*) genöthigt, sich nach (*C'* und *E'*) zurückzuziehen. Zu ihrer Unterstüzung sendet der Herzog von *Braunschweig* einige Bataillone (*FF*) vor, während auch der Herzog von *Broglio* 4 Bataillone seiner Reserve (*ff*) heranzieht, und hinter dem Hohlwege (*rr*) aufstellt; die 7 andern Bataillone der Reserve lässt er zwischen die Berger Warthe und die Stadt (*ss*) vorgehen.

6) Le duc de *Brunswick* fait avancer la cavalerie de son aile gauche (*GG*) pour couvrir la retraite de son infanterie; quelques régiments français poursuivant trop vivement l'infanterie des Alliés, plusieurs escadrons de la cavalerie allemande les chargent et mettent un terme à leur poursuite. 10 escadrons français, qui s'avancent du centre (*tt*), empêchent la cavalerie des Alliés d'avancer plus loin.

6) Zur Deckung des Rückzuges seiner Infanterie zieht der Herzog von *Braunschweig* die Reiterei seines linken Flügels (*GG*) vor; da einige französische Regimenter die Infanterie der Alliirten allzulebhaft verfolgen, so chargiren mehrere Schwadronen der deutschen Reiterei auf dieselben, und thun dem Verfolgen hier Einhalt. 10 französische Schwadronen, welche aus der Mitte vorrücken (*tt*), halten die verbündete Reiterei vom weitern Vorschreiten ab.

7) Pour faire sortir les Français, s'il est possible, de leur position avantageuse, le duc de *Brunswick* retourne à la place où il s'est formé d'abord (*BB*). Il y change son ordre de bataille, en postant la cavalerie au centre et l'infanterie aux ailes (*HH*). — Le duc de *Broglie*, contrairement aux avis de ses généraux, persiste dans sa résolution de ne point quitter sa position.

7) Um wo möglich die Franzosen aus ihrer vortheilhaften Stellung zu locken, geht der Herzog von *Braunschweig* auf diejenige Stelle zurück, wo er sich zuerst formirt hat (*BB*). Dort ändert er seine Schlachtordnung, indem er die Reiterei in die Mitte und die Infanterie auf die Flügel stellt (*HH*). Der Herzog von *Broglio* bleibt gegen die Vorschläge seiner Generale fest auf seinem Entschlusse, seine Stellung nicht zu verlassen.

8) Le duc de *Brunswick* se porte un peu en avant, et la canonnade s'engage de rechef. Quelques bataillons de l'aile gauche reçoivent l'ordre de faire une nouvelle attaque sur Bergen (*JJ*), tandis que l'aile droite s'approchera de la forêt de Vilbel, et que les chasseurs hanovriens et hessois qui y sont postés, se porteront également un peu en avant.

Le duc de *Broglie*, qui craint une attaque sur ses deux ailes, fait passer dans la première ligne les 7 bataillons de la réserve, et les poste à

8) Der Herzog von *Braunschweig* rückt etwas vor, und das Geschützfeuer beginnt auf's Neue. Einige Bataillone vom linken Flügel erhalten Befehl, Bergen noch einmal anzugreifen (*JJ*), während der rechte Flügel sich dem Walde von Vilbel nähert, und die in demselben stehenden hannöver'schen und hessischen Jäger gleichfalls etwas vorrücken.

Der Herzog von *Broglio*, einen Angriff auf seine beiden Flügel befürchtend, zieht die 7 Bataillone der Reserve in die erste Linie, und stellt

gauche (*uu*) des 19 bataillons qui se trouvent devant Bergen, tandis que les 3 bataillons de l'aile droite des Saxons (*vv*) s'avancent pour faire une fausse attaque sur l'aile droite de l'ennemi.

9) Le duc de *Brunswick*, voyant que les Français restent immobiles dans leur position, se borne dès-lors à une simple canonnade. La canonnade et le combat des troupes légères dans le bois de Vilbel continuent jusque dans la nuit. Le 14 avril, vers 2 heures du matin, le duc de *Brunswick* sort de sa position sans être poursuivi, et se retire de nouveau derrière Windek.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens, Hessois et Hanovriens est de 2500 morts et blessés. Cinq canons sont tombés au pouvoir du vainqueur.

Les Français font monter leur perte à 1700 — 1800 morts et blessés.

Bataille de Zullichau (Kay, Palzig),

livrée le 23 juillet 1759 entre les Russes commandés par le général *Soltikow*, et les Prussiens sous les ordres du général *Wedell*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes:

70 bataillons	60000	hommes.
90 — 100 escadrons	12000	—
200 canons.		
ensemble environ	72000	hommes.

B. Prussiens:

30 bataillons	18000	hommes.
67 escadrons	9380	—
ensemble	27380	hommes.

Le nombre des canons ne se trouve indiqué nulle part.

II. Position des deux armées.

Le général prussien *Dohna* a négligé l'occasion favorable de battre les divisions isolées des Russes

sie links (*uu*) von den 19 vor Bergen stehenden Bataillonen auf, während die 3 rechten Flügel-Bataillone der Sachsen (*vv*) zu einem Schein-Angriffe gegen den feindlichen rechten Flügel vorrücken.

9) Der Herzog von *Braunschweig* beschränkt sich von jetzt an auf eine Canonade, da die Franzosen unbeweglich in ihrer Stellung bleiben. Das Geschützfeuer und das Gefecht der leichten Truppen im Vilbler Gehölze dauert bis in die Nacht fort. Gegen 2 Uhr Morgens am 14. April bricht der Herzog von *Braunschweig* ohne verfolgt zu werden, aus seiner Stellung auf, und zieht sich wieder nach Windek zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der verbündeten Preussen, Hessen und Hannoveraner beträgt 2500 Todte und Verwundete. Fünf Geschütze fallen dem Sieger in die Hände.

Die Franzosen geben einen Verlust von 1700 — 1800 Todten und Verwundeten zu.

Schlacht bei Züllichau (Kay, Palzig),

geliefert den 23. Juli 1759 zwischen den Russen unter dem General *Soltikow* und den Preussen unter dem General *Wedell*.

II. Stärke der Heere.

A. Russen:

70 Bataillone	60000	Mann.
90 — 100 Schwadronen	12000	—
200 Kanonen:		
Zusammen etwa	72000	Mann.

B. Preussen:

30 Bataillone	18000	Mann.
67 Schwadronen	9380	—
Zusammen	27380	Mann.

Die Zahl der Geschütze lässt sich nicht nachweisen.

I. Stellung der beiden Heere.

Der preussische General *Dohna* hat die günstige Gelegenheit versäumt, die einzelnen Divisionen der

lors de leur marche de la Vistule par Posen vers l'Oder; il se borne à les prévenir près de Zullichau.

Le Roi, mécontent des opérations du général *Dohna*, le rappelle et envoie à sa place le général *Wedell*, qui arrive le 22 juillet à l'armée prussienne.

La position des Prussiens (*aa*) s'appuie de l'aile droite à Zullichau, et de l'aile gauche à Kalzig et au ruisseau qui traverse ce village. L'Eichberg est retranché et occupé par de l'artillerie et un détachement d'infanterie. La boulangerie établie à Zullichau approvisionne les troupes de pain.

Les Russes, sous les ordres de *Soltikow*, sont postés derrière Kleimzig, entre Langmeil et Schmotten (*bb*), derrière le ruisseau qui coule vers l'Obra.

Le général *Wedell* a reçu du Roi l'ordre d'attaque les Russes en quelque lieu qu'il les rencontre, et d'empêcher leur jonction avec les Autrichiens sous les ordres de *Laudon*, qui est en marche pour se porter de la Lusace vers Krossen.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 23 juillet le général *Wedell* fait une reconnaissance dans la direction de Langmeil, et aperçoit de grands nuages de poussière à l'aile droite de l'ennemi. Dans la persuasion qu'il se retire, le général *Wedell* cherche pour son armée un lieu de campement favorable, lorsque, vers 11 heures, il est rappelé par quelques coups de canon, et qu'il reçoit la nouvelle que l'ennemi se porte contre son aile gauche.

2) Dans la matinée, pendant que le général *Wedell* a fait sa reconnaissance, les Russes sont sortis en 3 colonnes (cc) de leur position, pour gagner la route de Krossen au dos des Prussiens, et y opérer leur jonction avec *Laudon*. Laissant Bakow et Schoenhorn à gauche, ils se dirigent vers Palzig.

3) Le général *Wedell* prend le parti de prévenir l'ennemi sur la route de Krossen. C'est à ce but que le général *Wopersnow* avec 6 bataillons et 8 escadrons forme l'arrière-garde près de (*d*), ayant ordre de retirer la boulangerie de Zullichau. La première ligne d'infanterie défile à

Russen während ihres Marsches von der Weichsel über Posen gegen die Oder zu schlagen, und beschränkt sich darauf, ihnen bei Züllichau zuvorzukommen.

Der König, unzufrieden mit den Operationen des Generals *Dohna*, beruft diesen ab, und setzt den General *Wedell* an seine Stelle, der am 22. Juli bei dem preussischen Heere anlangt.

Die Stellung der Preussen (*a a*) lehnt sich mit dem rechten Flügel an Züllichau, mit dem linken an Kalzig und den durch dieses Dorf fliessenden Bach. Der Eichberg ist verschanzt, und mit Geschütz und einer Infanterie-Abtheilung besetzt. Aus der in Züllichau errichteten Bäckerei werden die Truppen mit Brod versehen.

Die Russen unter *Soltikow* stehen hinter Kleimzig, zwischen Langmeil und Schmotten (*b b*) hinter dem nach der faulen Obra fliessenden Bache.

General *Wedell* hat vom Könige den Befehl, die Russen anzugreifen, wo er sie finde, und ihre Vereinigung mit den Oestreichern unter *Laudon*, der aus der Lausitz gegen Krossen im Anzuge ist, zu verhindern.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 23. Juli unternimmt General *Wedell* eine Recognoszirung gegen Langmeil, und bemerkt auf dem rechten Flügel des Feindes grosse Staubwolken. Ueberzeugt, dass derselbe abmarschire, sucht General *Wedell* für sein Heer einen vortheilhaften Lagerplatz, als ihn gegen 11 Uhr einige Kanonenschüsse zurückrufen, und er die Meldung erhält, der Feind sey im Anmarsche gegen seinen linken Flügel begriffen.

2) Die Russen sind nämlich am Morgen, während General *Wedell* seine Recognoszirung ausführt, in 3 Colonnen (*cc*) aus ihrer Stellung aufgebrochen, um im Rücken der Preussen die Strasse nach Krossen zu erreichen und dort der Vereinigung mit *Laudon* die Hand zu bieten. Ihr Marsch geht, Bakow und Schönhorn links lassend, gegen Palzig.

3) General *Wedell* beschliesst, dem Feinde auf der Strasse nach Krossen zuvorzukommen. In dieser Absicht bildet General *Wopersnow* mit 6 Bataillonen und 8 Schwadronen die Vorhut bei (*d*), mit dem Befehl, die Bäckerei aus Züllichau zu ziehen. Das erste Infanterie-Treffen marschirt links

gauche, et se dirige (*ee*) vers les passages de la Kaiermuhle et de Guhren. La cavalerie suit ce mouvement aux deux ailes. La seconde ligne d'infanterie devra chercher plus bas un passage pour traverser le Kaierbach, et se porte en conséquence vers Mobsau (*ff*).

4) Tandis que les Prussiens exécutent ce mouvement, le général *Soltikow* a gagné la route de Krossen avec son aile droite, et prend (*gg*) position entre cette route et Nikern: l'infanterie sur 2 lignes, la cavalerie en 3.e ligne derrière Palzig; l'artillerie devant le front des deux lignes d'infanterie.

5) Arrivé derrière le passage (*A*) près de la Kaiermuhle, le général *Wedell* donne l'ordre d'attaquer. 5 bataillons sous les ordres du général *Manteuffel* (*hh*) passent le ruisseau marécageux, suivis seulement de quelques pièces de campagne, et rejettent les premières troupes légères de l'ennemi sur sa position principale; mais c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Le général *Manteuffel* est blessé dans cette attaque et porté à Krossen. Cinq bataillons sous les ordres du général *Hulsen* (*ii*) s'avancent résolument (*kk*), et repoussent l'aile droite de l'infanterie russe. La cavalerie prussienne de l'aile gauche, qui, dans l'intervalle, s'est formée près de (*ll*) derrière la route de Krossen, se porte en avant et charge avec succès l'infanterie russe étonnée. Le général *Demikow* (*m*) marche avec quelques régiments de cavalerie à la rencontre de la cavalerie prussienne pour s'opposer à ses progrès, et la force à battre en retraite.

6) Cependant l'autre ligne des Prussiens, après avoir traversé les défilés de Guhren (*nn*), s'est mise en ordre de bataille, et s'avance jusque derrière le ruisseau marécageux de Nikern (*oo*). Ne pouvant le passer, elle se borne à une vive canonnade.

7) Le général *Hulsen* (*kk*), attaqué par des troupes ennemies toutes fraîches, se voit contraint de céder à leurs attaques réitérées. Vers 6 heures du soir le général *Wopersnow* arrive sur le champ de bataille avec ses 6 bataillons et ses 8 escadrons, et s'avance pour soutenir le général *Hulsen*, sans toutefois pouvoir se maintenir contre les forces des Russes qui sans

ab, und dirigirt sich (*ee*) gegen die Uebergänge bei der Kaiermühle und bei Guhren. Die Reiterei folgt dieser Bewegung auf beiden Flügeln. Das 2te Infanterie-Treffen soll weiter unten einen Uebergang über den Kaierbach suchen, und dirigirt sich daher gegen Mobsau (*ff*).

4) Während die Preussen diese Bewegung ausführen, hat General *Soltikow* mit seinem rechten Flügel die Strasse nach Krossen erreicht und nimmt (*gg*) Stellung zwischen dieser Strasse und Nikern: die Infanterie in 2 Treffen, die Reiterei im 3ten Treffen hinter Palzig; die Artillerie vor der Front der beiden Infanterie-Treffen.

5) Hinter dem Uebergange (*A*) bei der Kaiermühle angelangt, ertheilt General *Wedell* den Befehl zum Angriffe. 5 Bataillone unter dem General *Manteuffel* (*hh*) überschreiten den sumpfigen Bach von nur wenigen Feldstücken gefolgt, und werfen die leichten Vortruppen des Feindes auf seine Hauptstellung zurück, vermögen jedoch nichts weiter auszurichten. General *Manteuffel* wird bei diesem Angriffe verwundet und nach Krossen gebracht. 5 Bataillon unter dem General *Hülsen* (*ii*) rücken entschlossen vor (*kk*) und werfen den rechten Flügel der russischen Infanterie zurück. Die preussische Reiterei des linken Flügels, welche sich unterdessen bei (*ll*) hinter der Krossener Strasse formirt hat, rückt vor und haut mit Erfolg auf die wankende russische Infanterie ein. General *Demikow* (*m*) wirft sich mit einigen russischen Cavalerie-Regimentern der vorrückenden preussischen Reiterei entgegen und zwingt sie zum Rückzuge.

6) Unterdessen hat sich die übrige Linie der Preussen nach dem Uebergange über die Defileen bei Guhren (*nn*) formirt, und rückt bis hinter den sumpfigen Bach von Nikern (*oo*) vor. Da sie diesen nicht zu überschreiten vermag, so beschränkt sie sich auf ein lebhaftes Geschützfeuer.

7) General *Hülsen* (*kk*), von frischen feindlichen Truppen angegriffen, muss ihren wiederholten Angriffen weichen. Abends um 6 Uhr langt General *Wopersnow* mit seinen 6 Bataillonen und 8 Schwadronen auf dem Schlachtfelde an und dringt zur Unterstützung des Generals *Hülsen* vor, ohne jedoch gegen die sich stets erneuern-

cesse se renouvellent, ni contre le feu meurtrier de leur artillerie.

8) La seconde ligne de l'infanterie prussienne (*ff*) a, pendant ce temps, cherché sans succès un passage pour traverser le ruisseau au-dessous de la Kaiermuhle. Le général *Kanitz*, qui la commande, las de chercher en vain, arrive enfin aussi à la Kaiermuhle; le général *Wedell* le fait marcher incontinent à l'attaque, mais sans succès. Ces troupes revenant également fatiguées d'un combat inutile, le général *Wedell* fait venir l'infanterie de l'aile droite, et les mène contre l'ennemi, qui lui fait essuyer une pareille déroute.

9) En même temps il détache la cavalerie de son aile droite par Nickern vers le flanc gauche des Russes. Mais le général *Tettenborn*, qui arrive dans le moment même avec l'avant-garde russe, repousse cette attaque, et met le feu à Nickern. Le général *Wedell* continue ses attaques infructueuses, jusqu'à ce qu'enfin un épuisement total vienne mettre fin à ce carnage inutile.

10) A l'entrée de la nuit, le général *Wedell* reconduit ses troupes harassées derrière le ruisseau de Mohsau (*qq*), d'où il bat en retraite le lendemain au-delà de l'Oder près de Tschicherzig.

Les Russes, également épuisés par cette lutte acharnée, se contentent d'être maitres du champ de bataille.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à

Morts:	49 officiers,		1379 hommes,		dont 1 général.
Blessés:	184	—	4372	—	dont 2 généraux.
Prisonniers et absents:	5	—	2159	—	
Ensemble	238 officiers,		7910 hommes;		ils perdent en sus 13 pièces, 2 drapeaux et 2 étendards.

Les Russes évaluent leur perte à

Morts:	16 officiers,		878 hommes.	
Blessés:	153	—	3744	—
Ensemble	169 officiers,		4622 hommes.	

den Kräfte der Russen und ihr mörderisches Geschützfeuer sich behaupten zu können.

8) Das zweite Treffen der preussischen Infanterie (*ff*) hat unterdessen vergeblich einen Uebergang über den Bach unterhalb der Kaiermühle gesucht. General *Kanitz*, der dasselbe befehligt, langt, des vergeblichen Suchens überdrüssig, endlich gleichfalls an der Kaier-Mühle an, und wird von General *Wedell* unverzüglich zum nutzlosen Angriffe vorgeführt. Als auch diese Truppen ermüdet von dem Kampfe abstehen, lässt General *Wedell* die Infanterie vom rechten Flügel herbeiholen und führt sie zur gleichen Niederlage gegen den Feind.

9) Zugleich sendet er die Reiterei seines rechten Flügels durch Nickeren gegen die linke Flanke der Russen. Allein General *Tettenborn*, der eben mit der russischen Vorhut anlangt, weisst diesen Angriff zurück, und steckt Nickeren in Brand. General *Wedell* fährt mit seinen fruchtlosen Angriffen fort, bis endlich gänzliche Erschöpfung dem zwecklosen Morden ein Ende macht.

10) Mit Einbruch der Nacht führt General *Wedell* seine entkräfteten Truppen hinter den Mohsauer Bach zurück (*qq*), von wo er am folgenden Tage den Rückzug über die Oder bei Tschicherzig antritt.

Die Russen, durch den heissen Kampf gleichfalls erschöpft, beschränken sich auf die Behauptung des Schlachtfeldes.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt:

An Todten:	49 Offiziere,		1379 Mann,		darunter 1 General.
An Verwundeten:	184	—	4372	—	darunter 2 Generale.
Gefangenen u. Vermissten:	5	—	2159	—	
Zusammen:	238 Offiziere,		7910 Mann,		ferner 13 Geschüze, zwei Fahnen und zwei Standarten.

Die Russen geben ihren Verlust folgendermassen an:

Todte:	16 Offiziere,		878 Mann.	
Verwundete:	153	—	3744	—
Zusammen	169 Offiziere,		4622 Mann.	

Bataille de Minden,

livrée le 1.er août 1759 entre les Anglais, Hanovriens, Brunswickois, Hessois et Prussiens, alliés, sous les ordres du duc *Ferdinand* de *Brunswick*, d'une part, et les Francais et Saxons, alliés, sous les ordres du maréchal de *Contades*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés, sous les ordres du duc de *Brunswick:*

25 bataillons	. . . .	19600 hommes.
43 escadrons	. . . .	5160 ——

Sous les ordres du général *Wangenheim* près de Pétershagen:

14 bataillons	. . . .	10000 hommes.
18 escadrons	. . . .	2160 ——

Ensemble 39 bataillons, 61 escadrons, 29600 hommes d'infanterie et 7320 hommes de cavalerie.

B. Français et Saxons:

56 bataillons 63 escadrons	en 12 brigades d'infanterie et 6 brigades de cavalerie; dans ce nombre 2 brigades d'infanterie saxonnes.
22 bataillons 22 escadrons	sous les ordres du duc de *Broglie.*

Ensemble 78 bataillons, 85 escadrons, 42000 hommes d'infanterie, 9400 hommes de cavalerie.

II. Position des Français et des Saxons.

Depuis la mi-juillet les deux armées se trouvent en présence dans le voisinage de Minden sur la rive gauche de la Wéser: l'armée française à la rive droite de la Bastau sur les hauteurs de Dutzen (*AA*), l'aile gauche retirée au-delà de Hummelbek en forme de potence; le corps du duc de *Broglie* sur la rive droite de la Weser (*BB*). Pour entretenir la communication de ce corps avec la grande armée, on a construit plusieurs ponts sur la Wéser au-dessus de Minden.

Le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, qui jusque-là a fait d'inutiles efforts pour faire sortir le maréchal *Contades* de sa forte position, et pour le porter à accepter la bataille, ou pour lui inspirer par ses

Schlacht bei Minden,

geliefert den 1. August 1759 von den Verbündeten Engländern, Hannoveranern, Braunschweigern, Hessen und Preussen unter dem Herzoge *Ferdinand* von *Braunschweig*, und den verbündeten Franzosen und Sachsen unter dem Marschall von *Contades.*

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete unter dem Herzoge von *Braunschweig.*

25 Bataillone	. . . .	19600 Mann.
43 Schwadronen	. . .	5160 —

Unter dem General *Wangenheim* bei Petershagen:

14 Bataillone	. . . .	10000 Mann.
18 Schwadronen	. . .	2160 —

Zusammen 39 Bataillone, 61 Schwadronen, 29600 M. Infanterie und 7320 Mann Reiterei.

B. Franzosen und Sachsen:

56 Bataillone 63 Schwadronen	in 12 Infanterie- und 6 Cavalerie-Brigaden, darunter 2 sächsische Infanterie-Brigaden.
22 Bataillone 22 Schwadronen	unter dem Herzoge von *Broglio.*

Zusammen 78 Bataillone, 85 Schwadronen, 42000 M. Infanterie, 9400 Mann Cavalerie.

II. Stellung der Franzosen und Sachsen.

Seit der Mitte des Juli stehen beide Heere in der Umgegend von Minden auf dem linken Weser-Ufer einander gegenüber: das französische auf dem rechten Ufer der Bastau auf den Höhen von Dutzen (*AA*), den linken Flügel jenseits Hummelbek in einen Hacken zurückgezogen; das Corps des Herzogs von *Broglio* auf dem rechten Weser-Ufer (*BB*). Zu des letztern Communication mit dem Hauptheere sind oberhalb Minden mehrere Brücken über die Weser geschlagen.

Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig*, der sich bis jetzt vergeblich bemüht hat, den Marschall *Contades* aus seiner starken Stellung hervor zu locken und zur Annahme einer Schlacht zu bewegen, oder

manoeuvres de l'inquiétude pour sa retraite, se décide enfin à marcher à l'attaque.

Le 29 juillet il sort avec son armée de son camp de Pétershagen, et se rend sur 3 colonnes, en tirant vers la droite, dans une position (*aa*) entre Friedewald et Hille.

Le corps sous les ordres de *Wangenheim* reste (*bb*) derrière Toldenhausen, et est séparé de l'aile gauche de la grande armée par un espace de plus d'une lieue.

Nordhausen, Holzhausen, Sudhemmern et Hartum sont occupés par des troupes légères des Alliés.

Le maréchal *Contades* prend la résolution de se porter au-delà de la Bastau, et de prendre position entre Kahlen et Mahlbergen; tandis que le duc de *Broglie* passera avec son corps sur la rive gauche de la Wéser, et que, par une attaque impétueuse, il culbutera le général *Wangenheim* près de Todtenhausen; après quoi *Contades* attaquera le flanc gauche du duc *Ferdinand*.

III. Cours de la bataille.

1) Le 31 juillet le maréchal *Contades* sort, après la retraite, en 8 colonnes de son camp près de Dutzen, traverse la Bastau sur autant de ponts construits à cet effet, et se déploie entre Hahlen et Mahlbergen dans l'ordre suivant:

CC) *Aile gauche:*
- 4 brigades d'infanterie en première ligne;
- 2 brigades d'infanterie (saxonnes) en seconde ligne.

DD) *Centre:* 6 brigades de cavalerie en 2.e ligne.

EE) — 18 escadrons de gendarmes et de carabiniers en 3.e ligne en qualité de réserve.

FF) *Aile droite:*
- 4 brigades d'infanterie en première ligne;
- 2 brigades d'infanterie en seconde ligne.

GG) Deux fortes batteries de 30 et 34 canons de gros calibre à gauche et à droite de la cavalerie.

Dans ce même temps le duc de *Broglie* passe avec son corps par Minden, et prend position à l'aile droite (*HH*), l'infanterie en première ligne, la cavalerie en seconde ligne, 8 bataillons de grenadiers en qualité de réserve en troisième

durch Manöver für seinen Rückzug besorgt zu machen, beschliesst endlich zum Angriff zu schreiten.

Am 29. Juli bricht er mit seinem Heere aus dem Lager bei Petershagen auf, und marschirt in 3 Colonnen, sich rechts ziehend, in eine Stellung (*aa*) zwischen Friedewald und Hille.

Das Corps unter dem General *Wangenheim* bleibt (*bb*) hinter Toldenhausen stehen, und ist sonach von dem linken Flügel der Hauptarmee durch einen Raum von mehr als einer Stunde getrennt.

Nordhausen, Holzhausen, Südhemmern und Hartum werden durch leichte Truppen der Verbündeten besetzt.

Marschall *Contades* beschliesst, über die Bastau vorzurücken und zwischen Kahlen und Mahlbergen Stellung zu nehmem, während der Herzog von *Broglio* mit seinem Corps auf das linke Weser-Ufer übergehen, und in raschem Anfall den General *Wangenheim* bei Todtenhausen über den Haufen werfen soll, worauf *Contades* den Herzog *Ferdinand* in der linken Flanke anzugreifen beabsichtigt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 31. Juli bricht Marschall *Contades* nach dem Zapfenstreiche aus dem Lager bei Dutzen in 8 Colonnen auf, überschreitet die Bastau auf eben so vielen hiezu vorbreiteten Uebergängen, und marschirt zwischen Hahlen und Mahlbergen in folgender Ordnung auf:

CC) Linker Flügel:
- 4 Brigaden Infanterie im ersten Treffen.
- 2 (sächsische) Infanterie-Brigaden im 2ten Treffen.

DD) Mitte: 6 Reiter-Brigaden in 2 Treffen.

EE) — 18 Schwadronen Gendarmen und Carabiniere im 3ten Treffen als Reserve.

FF) Rechter Flügel:
- 4 Infanterie-Brigaden im ersten } Treffen.
- 2 Infanterie-Brigaden im zweiten } Treffen.

GG) Zwei starke Batterien zu 30 und 34 schweren Geschützen links und rechts von der Reiterei.

Um dieselbe Zeit zieht der Herzog von *Broglio* mit seinem Corps durch Minden und nimmt auf dem rechten Flügel (*HH*) Stellung, die Infanterie im ersten, die Reiterei im 2ten, 8 Grenadier-Bataillone als Reserve im 3ten Treffen, vor

ligne, devant le front (*JJ*) 22 pièces de gros calibre. 1 brigade (*K*) reste dans Minden. Une 2.e brigade sous les ordres du duc d'*Avré* (*L*) se poste à la digue qui conduit à Glinst.

L'armée française arrive à minuit dans la position qui lui est assignée. Dès 5 heures du matin le duc de *Broglie* a achevé son déploiement. L'armée du maréchal *Contades* ne se trouve qu'à 8 heures du matin dans l'ordre de bataille prescrit.

2) Le duc *Ferdinand* de *Brunswick* a donné le 31 juillet l'ordre à son armée de se trouver le 1er août à 1 heure du matin en état de se mettre en marche. A 3 heures il reçoit par quelques transfuges français la nouvelle du mouvement de l'armée française. Aussitôt il prend le parti de déboucher dans la plaine de Minden et d'attaquer l'ennemi. Il sort de son camp (*aa*) en 8 colonnes, et se rend, partie par Nordhemmern, partie par Holzhausen, dans une position entre Hartum et Stemmern.

14 escadrons se trouvent (*ee*), en *première ligne*, à l'aile droite, 14 bataillons (*dd*) au centre, et 11 escadrons (*ee*) à l'aile gauche.

En *seconde ligne* 16 escadrons à droite (*ff*); 11 bataillons (*gg*) au centre, et 8 escadrons (*hh*) à l'aile gauche.

3) Le général *Wangenheim* se met en même temps en marche; son infanterie s'appuie de l'aile gauche (*ii*) aux redoutes précédemment construites sur ce point; sa cavalerie (*kk*) remplit l'espace entre l'aile droite de son infanterie, et l'aile gauche de l'armée du duc *Ferdinand*.

Le duc de *Broglie*, au lieu d'attaquer brusquement le général *Wangenheim* conformément à ses instructions, se borne à une canonnade, à laquelle le général *Wangenheim* risposte vivement.

4) Aussitôt que l'armée des Alliés a pris sa nouvelle position entre Hartum et Stemmern, le duc *Ferdinand* fait attaquer, par les piquets de l'aile droite (*ll*) sous les ordres du prince d'*Anhalt*, le village d'Ahlen occupé par les Français. Mais les 6 bataillons anglais postés à l'aile droite de l'infanterie, n'attendent pas le résultat de cette

der Front (*JJ*) 22 schwere Geschütze. 1 Brigade (*K*) bleibt in Minden zurück. Eine 2te Brigade unter dem Herzog von *Avré* (*L*) stellt sich an dem nach Glinst führenden Damm auf.

Um Mitternacht trifft das französische Heer in der ihm angewiesenen Stellung ein. Morgens um 5 Uhr hat der Herzog von *Broglio* seine Aufstellung beendigt. Die Armee des Marschalls *Contades* steht erst gegen 8 Uhr Morgens in der vorgeschriebenen Schlachtordnung.

2) Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig* hat am 31. Juli seinem Heere den Befehl ertheilt, am 1. August um 1 Uhr in der Nacht marschfertig zu seyn. Um 3 Uhr erhält er durch einige fransösische Ausreisser die Kunde von der Bewegung der französischen Armee. Unverzüglich beschliesst er, in die Mindener Ebene zu debouchiren und den Feind anzugreifen. In 8 Colonnen marschirt er aus seinem Lager (*aa*) ab, und geht theils durch Nordhemmern, theils durch Holzhausen in eine Stellung zwischen Hartum und Stemmern vor.

In erster Linie stehen (*cc*) 14 Schwadronen auf dem rechten Flügel, 14 Bataillone (*dd*) in der Mitte, und 11 Schwadronen (*ee*) auf dem linken Flügel.

In zweiter Linie 16 Schwadronen rechts (*ff*); 11 Bataillone (*gg*) in der Mitte und 8 Schwadronen (*hh*) auf dem linken Flügel.

3) Zu gleicher Zeit setzt sich General *Wangenheim* in Marsch, seine Infanterie lehnt sich mit dem linken Flügel (*ii*) an die früher hier erbauten Schanzen; seine Reiterei (*kk*) füllt den Raum zwischen dem rechten Flügel seiner Infanterie, und dem linken der Armee des Herzogs *Ferdinand*.

Der Herzog von *Broglio*, statt der Disposition gemäss, den General *Wangenheim* rasch anzugreifen, beschränkt sich auf eine Canonade, welche von Seiten des Generals *Wangenheim* lebhaft erwidert wird.

4) Sobald die alliirte Armee ihre neue Stellung zwischen Hartum und Stemmern bezogen hat, lässt Herzog *Ferdinand* das von den Franzosen besetzte Dorf Hahlen durch die Pikets des rechten Flügels (*ll*) unter dem Prinzen von *Anhalt* angreifen. Allein die auf dem rechten Flügel der Infanterie aufgestellten englischen 6 Bataillone

attaque, qui devait mettre en sûreté le flanc droit, et s'avancent (*mm*) en droite ligne sur le gros de la cavalerie ennemie posté vis-à-vis d'eux. Ils sont suivis à gauche de trois bataillons hanovriens (*nn*). L'espace de 1500 pas, situé en face, est franchi malgré le feu de l'artillerie ennemie; une première charge de 11 escadrons français est repoussée, de même que plusieurs autres qui succèdent, et l'infanterie anglaise se porte intrépidement en avant (*oo*).

5) Les brigades d'infanterie de l'aile gauche qui se trouvent le plus près du centre des Français, se portent sur le flanc droit, et engagent la fusillade. Le duc *Ferdinand*, bien qu'il n'ait point commandé l'attaque de l'infanterie anglaise, n'en prend pas moins le parti de soutenir ces braves bataillons, et envoie ordre à la cavalerie anglaise de l'aile droite (e. *f.*) de se porter à gauche, et de marcher contre le centre des Français à demi-rompu. Mais le général *Sackville*, qui commande ces 24 escadrons, élude cet ordre, qui lui est envoyé à plusieurs reprises, et ne fait qu'un mouvement insignifiant à gauche, sans prendre la moindre part à l'engagement.

6) La cavalerie de réserve des Français, 18 escadrons de troupes d'élite, entreprend une charge (*MM*) trois fois renouvelée contre les bataillons anglais, qui, dans l'intervalle, ont tout dispersé devant eux; mais elle est repoussée avec une grande perte.

Cependant le général *Wutginau* a amené deux bataillons hessois, qui (*p*) font reculer la brigade française la plus voisine, et attaquent ensuite les Saxons postés en 2.e ligne; ces derniers toutefois ne peuvent être forcés à la retraite que lorsque l'artillerie anglaise arrive, et dirige sur eux un feu bien nourri.

7) Une dernière attaque faite par la cavalerie française de l'aile droite, restée intacte jusque-là, n'a de même aucun succès; de sorte que, dans à peine une heure, toute la cavalerie française (63 escadrons) est mise complètement en fuite; une partie de l'infanterie également vaincue, et

warten den Erfolg dieses Angriffs, der die rechte Flanke sichern sollte, nicht ab, und rücken (*mm*) gerade zu auf die ihr gegenüberstehende Hauptmasse der feindlichen Reiterei los. Ihnen folgen links 3 hannöver'sche Bataillone (*nn*). Der vorliegende, 1500 Schritt betragende Raum wird trotz des feindlichen Geschützfeuers durchschritten, eine erste Charge von 11 französischen Schwadronen, so wie auch mehrere folgende zurückgewiesen, und von der englischen Infanterie muthig vorwärts geschritten (nn).

5) Die der französischen Mitte zunächst stehenden Infanterie-Brigaden des linken Flügels ziehen sich in die rechte Flanke und beginnen das Kleingewehrfeuer. Herzog *Ferdinand*, obwohl er den Angriff der englischen Infanterie nicht befohlen hat, beschliesst gleichwohl, diese tapfern Bataillone zu unterstützen, und schickt der englischen Reiterei des rechten Flügels (e, *f.*) Befehl, sich links zu ziehen, und gegen das halb durchbrochene Centrum der Franzosen heranzurücken. Allein General *Sackville*, der diese 24 Schwadronen befehligt, weicht den ihm wiederholt zugesendeten Befehlen aus, und macht nur eine unbedeutende Bewegung links, ohne den geringsten Antheil an der Schlacht zu nehmen.

6) Auf die englischen Bataillone, welche unterdessen alles vor sich her auseinander getrieben haben, unternimmt jetzt die Reserve-Reiterei der Franzosen, 18 Schwadronen Kerntruppen, eine dreimal wiederholte Charge (*MM*), wird aber mit grossem Verluste zurückgewiesen.

Unterdessen hat General *Wutginau* zwei hessische Bataillone herangeführt, welche (*p*) die nächste französische Brigade zum Weichen bringen, und hierauf die in 2ter Linie stehenden Sachsen angreifen, die jedoch erst zum Weichen gebracht werden, nachdem die englische Artillerie herangekommen ist und sie lebhaft beschossen hat.

7) Ein letzter Angriff der bis jetzt noch intact gebliebenen fanzösischen Reiterei des rechten Flügels hat gleichfalls keinen Erfolg, so dass in kaum einer Stunde die gesammte französische Reiterei (63 Schwadronen) in volle Flucht geschlagen, ein Theil der Infanterie gleichfalls

le centre de l'ordre de bataille des ennemis rompu, et cela par ces braves bataillons.

8) Les Français, qui se maintiennent toujours dans le village de Hahlen, sont enfin obligés de céder à la troisième attaque du prince d'*Anhalt* (*ll*), qui, dans ce mouvement, est soutenu par les bataillons (*qq*) que le général *Scheele* a amenés de l'aile gauche.

9) La batterie française (*G*) postée près de Mahlbergen, pour la défense de laquelle on a fait venir (*N*) les 8 bataillons de grenadiers tirés de la troisième ligne du duc de *Broglie*, est enlevée par 3 bataillons Hessois (*rr*), et l'infanterie française derrière Mahlbergen culbutée par la cavalerie prussienne et hessoise de l'aile gauche (*ss*), et poursuivie jusqu'au-delà de Neuland.

10) Vers 10 heures toute l'armée française se trouve sur tous les points en pleine retraite. Une partie de l'aile droite se dirige vers Minden; le reste passe la Bastau aux points de passage ci-dessus nommés, et se poste, non sans être vivement inquiété par l'artillerie anglaise, derrière les hauteurs de Dutzen (*OO*). Le corps du duc de *Broglie* se retire en bon ordre sur Minden, où elle occupe les jardins (*PP*), et couvre la retraite de l'armée.

L'armée des Alliés suit les Français jusque sous le canon de la forteresse, où elle prend sa dernière position (*tt*).

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français se monte, d'après leurs propres rapports, tant en morts qu'en blessés et prisonniers, à 6 généraux, 438 officiers, 6642 hommes, 26 pièces de gros calibre, sans compter les pièces de bataillons, 10 étendards et 7 drapeaux.

La perte des Alliés est de

Morts:	28 officiers,	548 hommes.
Blessés et manquants:	123 officiers,	2123 hommes.
	151 officiers,	2671 hommes.

La moitié de toute cette perte tombe sur les 6 bataillons anglais.

Ces 6 bataillons, aujourd'hui les régiments N.° 12, 20, 23, 25, 37 et 51, portent encore de nos jours le nom de *Minden* sur leurs drapeaux.

überwältigt, und die Mitte der feindlichen Schlachtordnung durch jene tapfern Bataillone durchbrochen ist.

8) Die Franzosen, welche sich noch immer in dem Dorfe Hahlen behaupten, müssen endlich dem 3ten Angriffe des Prinzen von *Anhalt* (*ll*) weichen, wobei dieser durch die vom linken Flügel durch den General *Scheele* herbei geführten Bataillone (*qq*) unterstützt wird.

9) Die bei Mahlbergen aufgefahrene französische Batterie (*G*), zu deren Deckung die 8 Grenadier-Bataillone aus des Herzogs von *Broglio* drittem Treffen herangezogen werden (*N*), wird von 3 hessischen Bataillonen (*rr*) genommen, und die französische Infanterie hinter Mahlbergen von der preussischen und hessischen Reiterei des linken Flügels (*ss*) über den Haufen geworfen und bis über Neuland hinaus verfolgt.

10) Gegen 10 Uhr befindet sich die ganze französische Armee auf allen Punkten in vollem Rückzuge. Ein Theil des rechten Flügels wirft sich nach Minden; der Rest passirt die Bastau auf den obengenannten Uebergangspunkten, und stellt sich, von dem englischen Geschütze nicht wenig beunruhigt, hinter den Höhen von Dutzen (*OO*) auf. Das Corps des Herzogs von *Broglio* zieht sich in Ordnung auf Minden zurück, wo es die dortigen Gärten (*PP*) besetzt und den Rückzug der Armee deckt.

Die alliirte Armee folgt den Franzosen bis in den Bereich der Festung, wo sie die letzte Stellung (*tt*) nimmt.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt nach ihren eigenen Berichten an Todten, Verwundeten und Gefangenen: 6 Generale, 438 Offiziere, 6642 Mann, ferner 26 schwere Geschütze ohne die Bataillons-Stücke, 10 Standarten und 7 Fahnen.

Der Verlust der Alliirten beträgt:

An Todten:	28 Offiziere,	548 Mann.
An Verwundeten und Vermissten:	123 —	2123 —
	151 Offiziere,	2671 Mann.

Hievon kommt auf die 6 englischen Bataillone die Hälfte des ganzen Verlustes.

Diese 6 Bataillone, heuzutage die Regimenter Nro. 12, 20, 23, 25, 37 und 51, führen noch jetzt den Namen: „Minden" in ihren Fahnen.

Bataille de Kunnersdorf,

livrée le 12 août 1759 entre les Russes et les Autrichiens, sous les ordres des généraux *Soltikow* et *Laudon*, d'une part, et les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:
63 bataillons, 105 escadrons } ensemble 43000 hommes.

B. Russes et Autrichiens:
70000 hommes, dont 18000 Autrichiens.

II. Plan d'opérations du Roi.

Pendant que le général *Laudon* part de Halbau, où il se trouvait en présence du duc de *Wurtemberg*, pour se porter au-delà de Triebel, Guben et Francfort sur l'Oder, et qu'il fait sa jonction avec l'armée russe sous les ordres de *Soltikow*, le *Roi* dirige sur l'Oder de grands détachements de troupes pour renforcer le général *Wedell* battu près de Kay, et, après avoir réuni près de cette rivière 63 bataillons et 105 escadrons, il en prend le commandement en chef.

Bien décidé à livrer une bataille aux Autrichiens et aux Russes réunis, le *Roi* fait construire le 10 août 2 ponts sur l'Oder entre Francfort et Kustrin près du village de Reitwein; il passe le 11 août cette rivière, et arrive encore dans la soirée du même jour dans la contrée de Bischofsee. Pour pouvoir mieux marcher, l'infanterie laisse ses sacs, la cavalerie ses porte-manteaux, l'armée tous ses ustensiles de campagne auprès des ponts. Le général *Flemming* est chargé de défendre ces points avec 7 bataillons de la réserve. Le colonel *Wunsch* reste à Lebus avec 3 bataillons et 5 escadrons; il a l'ordre de s'emparer de la ville de Francfort pendant la bataille, et d'empêcher les Russes de battre en retraite par le pont de l'Oder.

III. Position des Russes et des Autrichiens.

La position des Russes s'étend des hauteurs du Judenberg, jusqu'au Beckergrund. La croyance où

Schlacht bei Kunnersdorf,

geliefert den 12. August 1759 zwischen den Russen und Oestreichern unter den Generalen *Soltikow* und *Laudon*, und den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:
63 Bataillone, 105 Schwadronen, } zusammen 43000 Mann.

B. Russen und Oestreicher:
70000 Mann, darunter 18000 Oestreicher.

II. Operationsplan des Königs.

Während General *Laudon* von Halbau, wo er dem Herzoge von *Würtemberg* gegenüber stand, über Triebel, Guben und Frankfurt an der Oder marschirt, und sich hier mit dem russischen Heere unter *Soltikow* vereinigt, dirigirt der *König* beträchtliche Truppen-Abtheilungen zur Verstärkung des bei Kay geschlagenen Generals *Wedell* an die Oder, und übernimmt, nachdem er hier 63 Bataillone und 105 Schwadronen vereinigt hat, den Oberbefehl.

Fest entschlossen, den vereinten Oestreichern und Russen eine Schlacht zu liefern, lässt der *König* zwischen Frankfurt und Küstrin bei dem Dorfe Reitwein am 10. August 2 Brücken über die Oder schlagen, überschreitet am 11. August diesen Fluss, und erreicht noch am Abende desselben Tages die Gegend von Bischofsee. Um leichter zu marschiren, lässt die Infanterie ihre Tornister, die Reiterei ihre Mantelsäcke, die Armee alles Feldgeräthe bei den Brücken zurück. General *Flemming* erhält den Auftrag, mit 7 Bataillonen von der Reserve diese Punkte zu decken. Oberst *Wunsch* bleibt mit 3 Bataillonen und 5 Schwadronen in Lebus, mit dem Befehl, sich während der Schlacht der Stadt Frankfurt zu bemächtigen, und den Russen den Rückzug über die Oderbrücke zu verwehren.

III. Aufstellung der Russen und Oestreicher.

Die Stellung der Russen dehnt sich von den Höhen des Judenberges bis an den Beckergrund aus. Die

ils sont que le *Roi* a le dessein de les attaquer du côté de Francfort, engage *Soltikow* à présenter d'abord le front à cette ville, et à appuyer l'aile gauche au Judenberg, et l'aile droite au Beckergrund. A la nouvelle toutefois que le *Roi* a passé l'Oder près de Reitwein, *Soltikow* change sa position *), et tourne le front vers la forêt de Francfort et de Neuendorf, l'aile droite appuyée au Judenberg, la gauche au Beckergrund, et le dos à la pente escarpée de la vallée de l'Oder.

Le front, les flancs et les derrières de cette position sont couverts par des redoutes (*aa*) jointes entre elles. 190 pièces (on en trouvera la distribution dans les nombres indiqués sur le plan) se trouvent derrière ces ouvrages de terre. Sur le flanc gauche il y a un abatis (*cc*), qui toutefois est hors de la portée du fusil. Un abatis (*dd*) semblable, mais mieux pratiqué, se trouve devant l'aile droite. Le vice principal de toute la position est que, sur une longueur de 6000 pas, elle a tout au plus une profondeur de 1000 — 800 pas, et que les redoutes qui se trouvent sur le Muhlberg ne peuvent ni voir ni enfiler le Beckergrund.

C'est dans cette position que se trouve l'armée russe (*bb*), suivant la direction des ouvrages, et forme un carré oblong. Une partie de la cavalerie russe est postée devant les ouvrages de l'aile droite; le corps autrichien sous les ordres du général *Laudon* se trouve près de l'ouvrage avancé rouge dans la vallée de l'Oder (*gg*).

Tous les moyens de transport des Russes sont réunis dans le Pfarrwinkel, au-dessus de Francfort, dans une barricade de chariots (*ee*); 2 ponts (*ff*) sont construits sur l'Oder pour le cas où les Russes battraient en retraite.

IV. Dispositions du Roi.

La veille de la bataille le *Roi* se rend sur les hauteurs de Trettin, d'où il fait la reconnaissance de la position de l'ennemi; après cela il forme le plan de ses dispositions. En apercevant les Autrichiens près de l'ouvrage avancé rouge dans la vallée de l'Oder,

*) La gazette militaire autrichienne de l'année 1826, tome 3, page 155 etc. prétend, dans la description de cette bataille, que les Russes ont appuyé dés le principe leur aile droite au Judenberg, et la gauche au Beckergrund.

Meinung, der *König* beabsichtige, sie von Frankfurt her anzugreifen, bestimmt *Soltikow*, anfangs dieser Stadt die Front zuzuwenden, und den linken Flügel an die Judenberge, den rechten an den Beckergrund zu lehnen. Auf die Nachricht jedoch, dass der *König* die Oder bei Reitwein überschritten habe, ändert *Soltikow* diese Stellung *) und macht Front gegen den Frankfurter und Neuendorfer Forst, den rechten Flügel auf den Judenbergen, den linken an den Beckergrund, den Rücken an den steil abfallenden Rand des Oderthales gelehnt.

Sowohl die Front, als die Flanken und die Rückseite dieser Stellung sind durch zusammenhängende Verschanzungen (*aa*) gedeckt. 190 Geschütze (ihre Vertheilung geht aus den auf dem Plane befindlichen Zahlen hervor) stehen hinter diesen Erdwerken. Auf der linken Flanke ist ein Verhau (*cc*) angelegt, der sich jedoch ausser dem Bereiche des Klein-Gewehrfeuers befindet. Vor dem rechten Flügel befindet sich ein ähnlicher, besser angelegter Verhau (*dd*). Der Hauptfehler der ganzen Stellung liegt darin, dass sie bei einer Länge von 6000 Schritten kaum eine Tiefe von 1000 — 800 Schritten hat, so wie, dass die Verschanzungen auf dem Mühlberge den Beckergrund weder einsehen, noch bestreichen.

In dieser Stellung steht das russische Heer (*bb*), der Richtung der Werke folgend, und bildet ein längliches Viereck. Ein Theil der russischen Reiterei steht vor den Werken des rechten Flügels; das östreichische Corps unter dem General *Laudon* steht beim rothen Vorwerke im Oderthal (*gg*).

Sämmtliches Fuhrwesen der Russen wird im Pfarrwinkel, oberhalb Frankfurt in eine Wagenburg (*ee*) vereinigt; 2 Brücken (*ff*) werden für den Fall eines Rückzuges von den Russen über die Oder geschlagen.

IV. Disposition des Königs.

Am Tage vor der Schlacht begiebt sich der *König* auf die Trettiner Höhe, und recognoscirt von hier aus die feindliche Stellung, wornach er seine Disposition entwirft. Als er die Oestreicher beim rothen Vorwerke im Oderthale bemerkt, fragt er einen För-

*) Die östr. Militair-Zeitschrift, Jahr 1826, Bd. III. S. 155 etc. behauptet in ihrer Darstellung dieser Schlacht, die Russen hätten gleich anfangs ihren rechten Flügel an die Judenberge, den linken an den Beckergrund gelehnt.

il demande à un forestier de la contrée si, en passant l'Elsbruch, qui les sépare de la position des Russes, ils peuvent arriver à cette position; le forestier, qui ignore que les Russes ont élevé une digue (*L*) par l'Elsbruch, répond que non. Cette erreur conduit le *Roi* à la supposition que *Laudon* ne peut arriver à la position principale que par la route de Krossen ou celle de Drossen.

Le premier plan des dispositions du *Roi* est celui-ci:

„Si l'ennemi se tient tranquille dans la matinée suivante (12 août), l'armée défilera à gauche par lignes. „Il n'y aura que le détachement du lieutenant-général *Fink* qui gardera son poste. Il devra cependant, dès la pointe du jour, attirer sur elle l'attention de l'ennemi, et à ce but un nombre assez considérable de généraux, d'officiers et de chevaux de main, sous une escorte de hussards, devront se montrer sur les hauteurs de Trettin, pour faire croire à l'ennemi que le *Roi* se trouve sur ce point. „Une heure plus tard, le général *Fink* feindra de faire des préparatifs pour une attaque, et à 6 heures „il secondera l'attaque réelle que le *Roi* aura jusque-là disposée, et jettera l'ennemi au-delà de la vallée située en face. L'armée s'avancera pendant ce temps sur 2 lignes. Quand elle se déploiera, elle poussera l'aile droite en avant, et refusera l'aile gauche."

D'après une autre supposition, le *Roi* se représente ses ennemis marchant de nuit sur Reppen; le *second plan* est ainsi conçu:

„Dans ce cas, l'armée s'y portera également en „3 colonnes; l'avant-garde devra, quand l'ennemi „se trouvera avec l'aile droite près de Reppen, et „avec l'aile gauche près de Neuendorf, se déployer „devant cette dernière aile, et commencer en conséquence l'attaque avec l'aile droite."

V. Cours de la bataille.

1) Dans la soirée du 11 août l'armée prussienne arrive dans la contrée de Bischofssée; la réserve sous les ordres de *Fink* (*AA*), 8 bataillons, 36 escadrons, campe sur les hauteurs à droite de ce village.

ster der Gegend, ob sie durch das Elsbruch hindurch, welches sie von der Stellung der Russen trennt, nach dieser gelangen können, was der Förster verneint, weil ihm unbekannt ist, dass die Russen einen Damm (*L*) durch das Elsbruch angelegt haben. Dieser Irrthum veranlasst den *König* zu der Voraussetzung, dass *Laudon* nur auf der Krossener oder Drossener Strasse nach der Hauptstellung zu gelangen vermöge.

Der erste Entwurf der Disposition des *Königs* ist folgender:

„Wenn der Feind am nächsten Morgen (12. August) ruhig verbleibt, so rückt die Armee treffenweise links ab. Nur die Abtheilung des General-„Lieutenants *Fink* behält ihren Posten. Sie muss „jedoch bei Tagesanbruch die Aufmerksamkeit des „Feindes auf sich ziehen, wesshalb eine angemessene Zahl von Generalen, Offizieren und Handpferden unter einer Bedeckung von Husaren auf „den Höhen von Trettin erscheinen muss, um bei „dem Gegner den Glauben von der Anwesenheit des „*Königs* auf diesem Punkte zu erzeugen. Eine Stunde „später hat General *Fink* Scheinanstalten für einen „Angriff zu treffen, um 6 Uhr aber den bis dahin „geordneten wirklichen Angriff des *Königs* zu unterstützen und den Feind über den vorliegenden „Grund zu werfen. Die Armee rückt indessen in 2 „Treffen fort. Wenn sie aufmarschirt, so wird der „rechte Flügel vorgeschoben und der linke versagt."

Nach einer andern Voraussetzung denkt sich der *König* seine Feinde auf einem Nachtmarsche gegen Reppen begriffen; der 2te Entwurf lautet daher:

„In diesem Falle soll die Armee in 3 Colonnen „gleichfalls dahin marschiren; ihr Vortrab, wenn „der Feind mit dem rechten Flügel bei Reppen, mit „dem linken bei Neuendorf stehen, vor diesem Flügel sich entwickeln und daher mit dem rechten „den Angriff beginnen."

V. Verlauf der Schlacht.

1) Am Abende des 11. August erreicht die preussische Armee die Gegend von Bischofssee; die Reserve unter *Fink* (*AA*), 8 Bataillone, 36 Schwadronen, lagern auf den Höhen rechts von diesem Dorfe.

Devant son aile gauche se trouvent les régiments de hussards *Putthammer* et *Kleist*, 20 escadrons (*BB*).

A gauche de ceux-ci les 8 bataillons de l'avant-garde (*CC*).

Le gros de l'armée prussienne campe sur deux lignes derrière ces troupes, l'aile droite appuyée à Leissow, la gauche devant la Hunerheide (*DD*); la cavalerie est en 3.e ligne.

2) Le 12 août à 2 heures du matin l'armée prussienne décampe, et défile à gauche sur deux lignes. La réserve commandée par *Fink*, reste dans la position (*AA*).

La marche de l'armée se dirige vers la Neuendorfer Heide (lande de Neuendorf). On franchit le Hunerfliess près de l'ouvrage avancé Sorge sur les ponts qui s'y trouvent. A 8 heures l'armée se déploie (*EE*) au milieu de la plaine de Neuendorf, la cavalerie à l'aile gauche; l'avant-garde en 2 lignes devant l'aile droite (*FF*).

Après que l'armée s'est concentrée sur ce point, elle continue sa marche dans l'ordre de bataille indiqué jusque tout près de la limite occidentale de la plaine de Neuendorf, où elle fait halte (*JJ*). — Pendant ce temps le général *Fink* s'avance avec son corps sur les hauteurs situées devant Trettin (*GG*), de manière que son aile gauche touche presque l'aile droite de la grande armée. Il est à peu près 10½ heures.

3) Le *Roi* prend la résolution d'attaquer le flanc gauche des Russes; à cet effet, il fait occuper par des pièces de gros calibre (*KK*) le petit Spitzberg et le Kleistberg. Le général *Fink* poste de même sa grosse artillerie en 2 batteries (*HH*) devant son front. De ces 4 batteries on dirige ensuite un feu concentrique sur le flanc gauche de la position russe; les Russes y ripostent, il est vrai, vivement; mais leur feu ne fait pas le même dégât que celui des Prussiens.

4) A 11 heures le *Roi* donne l'ordre d'attaquer. Le général *Jung-Schenkendorf* s'avance avec 4 bataillons de grenadiers contre le flanc gauche de l'ennemi; il est suivi du général *Lindstaedt*, qui conduit également 4 bataillons, en 2.e ligne; l'un et l'autre partent de (*JJ*). L'armée suit ce mou-

Vor ihrem linken Flügel stehen die Husaren-Regimenter *Putthammer* und *Kleist*, 20 Schwadronen (*BB*).

Links von diesen die 8 Bataillone der Vorhut (*CC*).

Das Gros des preussischen Heeres lagert in 2 Treffen hinter diesen Truppen, den rechten Flügel an Leissow gestützt, den linken vor der Hünerheide (*DD*). Die Reiterei steht im 3ten Treffen.

2) Am 12. August Morgens um 2 Uhr bricht das preussische Heer auf, und marschirt in 2 Treffen links ab. Die Reserve unter General *Fink* bleibt in der Stellung (*AA*).

Der Marsch der Armee geht nach der Neuendorfer Heide. Das Hünerfliess wird bei dem Vorwerk Sorge auf den dortigen Brücken überschritten. Um 8 Uhr marschirt das Heer mitten in der Neuendorfer Heide auf (*EE*), die Reiterei auf dem linken Flügel; die Vorhut in 2 Treffen vor dem rechten Flügel (*FF*).

Nachdem sich die Armee hier gesammelt, wird der Marsch in der angegebenen Schlachtordnung beinahe bis an den westlichen Rand der Neuendorfer Heide fortgesetzt, wo sie Halt macht (*JJ*). General *Fink* rückt unterdessen mit seinem Corps auf die vor Trettin liegenden Höhen (*GG*), so dass sein linker Flügel beinahe den rechten des Hauptheeres erreicht. Es mag jetzt etwa 10½ Uhr seyn.

3) Der *König* beschliesst, die linke Flanke der Russen anzugreifen; zu diesem Ende lässt er den kleinen Spitzberg und den Kleistberg mit schwerem Geschütze (*KK*) besetzen. Ebenso lässt General *Fink* sein schweres Geschütz in 2 Batterien (*HH*) vor seiner Front auffahren. Aus diesen 4 Batterien wird sofort ein concentrisches Feuer auf die linke Flanke der russischen Stellung eröffnet, das von den Russen zwar lebhaft erwidert wird, ohne jedoch so grossen Schaden anzurichten, wie das preussische Feuer.

4) Um 11 Uhr ertheilt der *König* den Befehl zum Angriffe. General *Jung-Schenkendorf* rückt mit 4 Grenadier-Bataillonen gegen die linke Flanke des Feindes vor; ihm folgt General *Lindstädt* gleichfalls mit 4 Bataillonen in 2ter Linie, beide von (*JJ*) aus. Dieser Bewegung folgt die Armee

vement sur 2 lignes. La cavalerie tourne à gauche des étangs de Kunersdorf, et fait halte au-delà de la forêt (*MM*), pour attendre le résultat de l'attaque de l'infanterie. Le général *Fink* fait avancer sa grosse artillerie jusqu'à la rive droite du Hunerfliess (*PP*), et suit ce mouvement (*P'P'*), avec tout son corps.

5) Cependant le général *Jung-Schenkendorf*, à la tête de ses 4 bataillons, a franchi l'abatis du Beckergrund; et, après quelques décharges qu'il a essuyées, il a aussi enlevé les redoutes construites derrière cet abatis; il continue sa marche par le Muhlberg, et le général *Lindstaedt* vient se former à sa droite (*NN*). Les régiments russes, placés les uns derrière les autres, sont culbutés par ces troupes, qui continuent toujours d'avancer. Le *Roi* fait conduire des pièces de gros calibre sur les hauteurs abandonnées par les Russes, et seconder par elles l'heureuse attaque de son infanterie.

6) Dans le même temps le général *Fink* traverse aussi avec son infanterie la vallée du Hunerfliess, et se forme (*OO*) derrière les 8 bataillons de l'avant-garde; sa cavalerie fait halte (*QQ*) dans la vallée. L'armée prussienne a suivi son avant-garde, de sorte que l'aile droite se trouve sur le Muhlberg, et la gauche derrière les lacs de Kunersdorf (*RR*).

7) A 2 heures de l'après-midi, les Russes se voient repoussés par l'avant-garde prussienne et le corps de *Fink* jusque derrière le Kuhgrund; mais leurs généraux rétablissent l'ordre en cet endroit, en formant une triple ligne d'infanterie (*hh*), qu'ils couvrent par un feu d'artillerie bien nourri.

Aussitôt que l'armée prussienne s'est formée dans (*RR*), le *Roi* donne l'ordre de continuer l'attaque; l'infanterie de l'avant-garde, soutenue par celle du corps de *Fink* et par l'aile droite de l'armée, passe le Kuhgrund, et passe sur le ventre, non seulement l'infanterie russe qu'elle a en face, mais aussi plusieurs régiments autrichiens, que le général *Laudon* a détachés sur ce point pour soutenir les Russes; de sorte que les Prussiens se sont approchés (*SS*) à 800 pas

in 2 Treffen. Die Reiterei zieht sich links um die Kunersdorfer Teiche herum und macht jenseits des Waldes Halt (*MM*), um den Erfolg des Angriffes der Infanterie abzuwarten. General *Fink* lässt sein schweres Geschütz bis an das rechte Ufer des Hühnerfliesses (*PP*) vorgehen, und folgt dieser Bewegung (*P'P'*) mit seinem ganzen Corps.

5) Unterdessen hat General *Jung-Schenkendorf* mit seinen 4 Bataillonen den Verhau am Beckergrunde überstiegen, und nach einigen empfangenen Salven auch die hinter demselben angelegten Verschanzungen genommen, und rückt nun über die Mühlberge fort, wobei General Lindstädt sich zu seiner Rechten formirt (*NN*). Die hinter einander stehenden russischen Regimenter werden von diesen Truppen geworfen, welche immer weiter vorrücken. Der *König* lässt schweres Geschütz auf die von den Russen verlassenen Höhen bringen, und durch dieses den gelungenen Angriff seiner Infanterie unterstützen.

6) Um dieselbe Zeit überschreitet auch General *Fink* mit seiner Infanterie den Grund des Hühnerfliesses und formirt sich (*OO*) hinter den 8 Bataillonen der Avantgarde; seine Reiterei macht im Thale (*QQ*) Halt. Die preussische Armee ist ihrer Vorhut gefolgt, so dass der rechte Flügel auf den Mühlbergen, der linke hinter den Kunersdorfer Seen steht (*RR*).

7) Nachmittags um 2 Uhr sehen sich die Russen von der preussischen Vorhut und dem *Fink*'schen Corps bis hinter den Kuhgrund zurückgeworfen; allein hier stellen ihre Generale die Ordnung wieder her, indem sie eine dreifache Infanterie-Linie (*hh*) bilden, und diese durch ein heftiges Geschützfeuer decken.

Sobald die preussische Armee sich in (*RR*) formirt hat, befiehlt der *König* den Angriff fortzusetzen; die Infanterie der Vorhut, unterstützt von der des *Fink*'schen Corps und dem rechten Flügel der Armee, überschreiten den Kuhgrund, und werfen sowohl die ihnen entgegengesetzte russische Infanterie, als auch mehrere östreichische Regimenter, welche General *Laudon* zur Unterstützung der Russen hierher gesendet hat, mit Verlust zurück, so dass die Preussen mit ihrer Vorhut und den zu ihrem Soutien nachgesendeten

du Judenberg avec leur avant-garde et les bataillons envoyés pour la soutenir; pendant ce temps le *Roi* fait suivre (*TT*) les deux lignes de l'infanterie en tirant toujours vers la droite.

8) A 5 heures du soir, plus de la moitié de la position de l'ennemi se trouve, avec environ 90 canons, au pouvoir des Prussiens; toutes les troupes russes qui n'ont pas encore été au feu, occupent (*ii*) sur plusieurs lignes le terrain devant le Laudonsgrund et le Judenberg situé un peu plus haut en arrière. La proposition du général *Fink* de se borner à garder les avantages remportés, est rejetée par le *Roi*, qui donne l'ordre de renouveler l'attaque. Après cela le combat s'engage de rechef sur la crête étroite entre le Laudonsgrund et le chemin profond. Les Russes se défendent d'autant plus courageusement, que la retraite par Francfort leur est coupée par le général *Wunsch* arrivé de Lebus, et qui, dès 4 heures de l'après-midi, s'est emparé de la ville.

9) L'infanterie prussienne, extrêmement épuisée par ce combat continuel, et canonnée avec succès par la grosse artillerie russe, se voit réduite à garder sa position, sans pouvoir avancer davantage. Le *Roi* donne alors ordre à la cavalerie, qui n'a point encore bougé de (*MM*), de charger le flanc droit des Russes. Mais, en avançant, cette cavalerie se trouve engagée dans un si terrible feu de mitraille, qu'elle se retire (*UU*) en toute hâte vers les lacs de Kunersdorf, pour s'y rallier.

2.ᵉ feuille.

10) Quelques régiments de cavalerie autrichiens et russes (*kk*) profitent de ce moment pour chercher à occuper le terrain abandonné par la cavalerie prussienne. Une charge exécutée par cette dernière (*AA*) est repoussée par les Russes et les Autrichiens, et la cavalerie prussienne est si bien culbutée, qu'elle passe sur le ventre à une partie de son infanterie.

11) Vers ce temps (6 heures du soir), le général *Laudon*, qui remarque que la cavalerie prussienne est en désordre et l'infanterie ennemie

Bataillonen sich (*SS*) bis auf 800 Schritte den Judenbergen genähert haben, während der *König* die beiden Treffen der Infanterie unter stetem Rechtsziehen nachrücken lässt (*TT*).

8) Abends um 5 Uhr ist somit mehr als die Hälfte der feindlichen Stellung nebst etwa 90 Kanonen in den Händen der Preussen; alles, was von den Russen noch nicht in's Feuer gekommen ist, hat in mehreren Linien das Terrain vor dem Laudonsgrund und die rückwärtigen etwas höher gelegenen Judenberge besetzt (*ii*). General *Fink's* Vorstellung, sich auf die Behauptung der erfochtenen Vortheile zu beschränken, wird von dem *Könige* zurückgewiesen und der Befehl zur Erneuerung des Angriffs ertheilt. Sofort entbrennt der Kampf auf dem schmalen Rücken zwischen dem Laudonsgrunde und dem tiefen Wege auf's Neue. Die Russen leisten um so tapferere Gegenwehr, als ihnen der Rückzug durch Frankfurt, durch den von Lebus angerückten General *Wunsch* abgeschnitten ist, indem dieser bereits Nachmittags 4 Uhr sich der Stadt bemächtigt hat.

9) Die preussische Infanterie, durch den anhaltenden Kampf auf's Aeusserste erschöpft, und von dem schweren russischen Geschütze mit grossem Nachdrucke beschossen, sieht sich darauf beschränkt, ihre Stellung zu behaupten, ohne weiter vorzurücken. Der *König* befiehlt nun der noch immer bei (*MM*) haltenden Reiterei, in die rechte Flanke der Russen einzubrechen. Allein diese Reiterei geräth bei ihrem Vorrücken in ein so furchtbares Kartätschfeuer, dass sie sich in Eile gegen die Kunersdorfer Seen zurückzieht (*UU*), um sich hier wieder zu sammeln.

2tes Blatt.

10) Diesen Augenblick benützen einige östreichische und russische Cavalerie-Regimenter (*kk*), und suchen das von der preussischen Reiterei verlassene Terrain zu besetzen. Ein Angriff der letztern (*AA*) wird von den Russen und Oestreichern zurückgewiesen, und die preussische Reiterei dergestalt über den Haufen geworfen, dass sie einen Theil der eigenen Infanterie überreitet.

11) Um diese Zeit (Abends 6 Uhr) erachtet General *Laudon*, der die Unordnung der preussischen Reiterei und das Schwanken der feindlichen In-

chanlée, estime que le moment décisif est arrivé. Il s'avance sans être aperçu, et passe près du Henkerbusch avec 4 compagnies de grenadiers autrichiens à cheval et 2 régiments de dragons, se forme dans (*l*), et tombe sur le flanc droit et même sur les derrières (*mm*) de l'infanterie prussienne (*BB*) qui ne présente plus que des groupes isolés. C'est en vain que les généraux et même le *Roi* s'efforcent d'arrêter les troupes et de les rallier. L'infanterie fuit en arrière (*CC*), sans qu'il soit possible de la retenir. L'infanterie austro-russe suit lentement ce mouvement le long du Judenberg jusqu'à (*nn*).

12) Quelques bataillons prussiens cherchent à se rallier derrière le Kuhgrund, tandis que le prince de *Wurtemberg*, à la tête du régiment de dragons *Meineke*, cherche à enfoncer le flanc gauche de l'ennemi en partant de (*DD*); mais cette attaque, qui n'est exécutée qu'en partie, est également sans succès.

Une petite partie de l'infanterie prussienne se défend sur la place sur laquelle s'est trouvée (*CC*) l'aile gauche de l'ennemi; mais voyant le général *Laudon* s'approcher avec sa cavalerie, suivie d'infanterie russe, les Prussiens se sauvent précipitamment dans la forêt (*EE*) d'où ils ont fait la première attaque.

La cavalerie de l'aile gauche (*FF*) bat également en retraite de ce côté, tandis qu'une partie de l'infanterie et la cavalerie de *Fink* cherchent à se sauver par le Hunerfliess vers Trettin et Bischofssée, non sans être vivement poursuivies par les hussards russes et les cosaques.

Les prussiens fugitifs se rallient le 13 août près d'Oetscher et Goritz; après quoi le *Roi* se retire au-delà de l'Oder, rompt ses ponts de bateaux, et va camper près de Reitwein.

VI. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens est celle-ci:

Morts:	89 officiers,	5969 hommes.
Blessés:	411 —	10676 —
Prisonniers et manquants: . . .	34 —	1316 —
	534 officiers,	17961 hommes.

fanterie bemerkt, den entscheidenden Augenblick für gekommen. Unbemerkt rückt er mit 4 östreichischen Grenadier-Compagnien zu Pferde und mit 2 Dragoner-Regimentern am Henkerbusche vorbei, formirt sich in (*l*) und fällt der nur noch in einzelnen Haufen stehenden preussischen Infanterie (*BB*) in die rechte Flanke und sogar in den Rücken (*mm*). Vergebens bemühen sich die Generale und selbst der *König*, die Truppen zum Stehen zu bringen und zu sammeln. Die Infanterie flüchtet unaufhaltsam rückwärts (*CC*). Die östreichisch-russische Infanterie folgt an den Judenbergen dieser Bewegung langsam bis (*nn*).

12) Einige preussische Bataillone suchen sich hinter dem Kuhgrunde wieder zu sammeln, während der Prinz von *Würtemberg* mit dem Dragoner-Regiment *Meineke* von (*DD*) aus in die linke Flanke des Feindes einzubrechen sucht; allein auch dieser Angriff, der nur theilweise zur Ausführung kommt, hat keinen Erfolg.

Ein kleiner Theil der preussischen Infanterie vertheidigt sich auf der Stelle, auf welcher der feindliche linke Flügel gestanden hat (*CC*); als jedoch General *Laudon* mit seiner Reiterei sich nähert, und ihm russische Infanterie folgt, eilen die Preussen in unaufhaltsamer Flucht in den Wald (*EE*), aus welchem sie den ersten Angriff unternommen hatten.

Eben dahin geht auch der Rückzug der Reiterei des linken Flügels (*FF*), während ein Theil der Infanterie und die *Fink*'sche Reiterei über das Hünerfliess gegen Trettin und Bischofssee zu entkommen sucht, wobei sie von den russischen Hussaren und Kosacken lebhaft verfolgt werden.

Die flüchtigen Preussen sammeln sich am 13ten August bei Oetscher und Goritz, worauf der *König* sich über die Oder zurückzieht, seine Schiffbrücken abbricht und bei Reitwein ein Lager bezieht.

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen ist folgender:

Todte:	89 Offiziere,	5969 Mann.
Verwundete:	411 —	10676 —
Gefangene und Vermisste:	34 —	1316 —
	534 Offiziere,	17961 Mann.

Ils perdent en outre 172 canons, 26 drapeaux et 2 étendards. Parmi les morts il se trouve 1 général, et 12 généraux parmi les blessés.

Les Russes font monter leur perte en *morts*, *blessés* et *manquants* à 559 officiers et 12898 hommes; les Autrichiens évaluent la leur à 118 officiers et 1098 hommes; ensemble à 677 officiers et 13996 hommes.

Ferner 172 Geschütze, 26 Fahnen und 2 Standarten. Unter den Todten befinden sich 1, unter den Verwundeten 12 Generale.

Die Russen geben ihren Verlust an Todten, Verwundeten und Vermissten zu 559 Offiziere, und 12898 Mann; die Oestreicher zu 118 Offiziere und 1098 Mann, zusammen zu 677 Offiziere und 13996 Mann an.

Affaire de Maxen,

livrée le 20 novembre 1759 entre les Prussiens sous les ordres du général *Fink*, et les Autrichiens commandés par le feldmaréchal *Daun*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

26500 hommes d'infanterie.
10000 hommes de cavalerie.

B. Prussiens:

10000 hommes d'infanterie,	en 18 bataillons
3500 chevaux	et 35 escadrons.

II. Position des Prussiens et des Autrichiens.

1) Le feldmaréchal *Daun* occupe le 14 novembre avec l'armée autrichienne une position près de Wilsdruf. Le *Roi* se trouve vis-à-vis de cette armée près de Krogis et détache le général *Fink* avec 18 bataillons, 35 escadrons et 71 pièces de Nossen à Dippoldiswalde sur les derrières de l'armée autrichienne. Le général *Fink* ayant osé remontrer au *Roi* le danger de cette marche, celui-ce le congédie durement; après quoi le général entreprend sans délai la marche prescrite.

Il arrive le 16 novembre à Dippoldiswalde, où il repousse un détachement de l'armée impériale sur la route de Dresde. Le 17 novembre le général *Fink* se rend à Maxen. Il laisse dans Dippoldiswalde 4 bataillons et 6 escadrons sous les ordres du général *Lindstaedt*, pour entretenir la communication avec la boulangerie de Freyberg et l'armée du *Roi*.

Treffen bei Maxen,

geliefert den 20. November 1759 zwischen den Preussen unter dem General *Fink*, und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Daun*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

26500 Mann Infanterie,
10000 Mann Reiterei.

B. Preussen:

10000 Mann Infanterie,	in 18 Bataillonen
3500 Pferde	u. 35 Schwadronen.

II. Stellung der Preussen und Oestreicher.

1) Feldmarschall *Daun* steht mit dem östreichischen Heere am 14. November in einer Stellung bei Wilsdruf. Der *König* steht diesem Heere gegenüber bei Krogis und entsendet den General *Fink* mit 18 Bataillonen, 35 Schwadronen und 71 Geschützen von Nossen nach Dippoldiswalde in den Rücken des östreichischen Heeres. Auf erhobene Einsprache von Seiten des Generals *Fink* über das Gefährliche dieses Marsches wird er von dem *Könige* ungnädig entlassen und tritt sofort unverzüglich den anbefohlenen Marsch an.

Am 16. November trifft er in Dippoldiswalde ein, wo er eine Abtheilung der Reichsarmee auf der Strasse nach Dresden zurückwirft. Am 17ten November marschirt General *Fink* nach Maxen. 4 Bataillone und 6 Schwadronen unter dem General *Lindstädt* lässt er in Dippoldiswalde zurück, um die Communication mit der Bäckerei in Freiberg und mit der Armee des *Königs* zu unterhalten.

2) A peine *Daun* a-t-il eu avis de l'arrivée d'un corps ennemi sur ses derrières, qu'il se retire dans la position inattaquable derrière le Plauenschen Grund (vallée de Plauen); le *Roi* le suit avec l'armée principale jusqu'à Wilsdruf. — Conformément à un ordre du *Roi*, le général *Fink* fait venir les troupes postées près de Dippoldiswalde, à l'exception de trois escadrons, qui prennent position près de Ober-Heslich, et détache le général *Wunsch* avec 5 bataillons et 3 escadrons à Dobna pour reconnaître l'armée impériale, qui se trouve près de Kotta.

Daun, qu'inquiète la position d'un corps prussien sur ses derrières, prend la résolution de l'attaquer. Son plan est de s'avancer avec 25000 hommes sur la route de Dresde à Dippoldiswalde. Le général *Brentano* devra, avec un corps d'environ 3000 hommes de troupes légères, se porter sur la route de Dresde à Maxen, et le prince *Stollberg*, à la tête de 9000 hommes d'infanterie et de 3600 chevaux de l'armée impériale, marcher contre Dobna et Burkertswalde.

III. Cours du combat.

1) Le 19 novembre *Daun* se porte par Dippoldiswalde à Oberheslich et Malter. Le général *Fink*, qui ce jour-là fait une reconnaissance près de Gompsen, aperçoit la colonne autrichienne, et, pour mettre en sûreté un transport de pain qu'il attend de Freyberg par Dippoldiswalde, il fait occuper le défilé de Reinhardsgrimma par le général *Platen* avec 2000 hommes d'infanterie et 1300 chevaux (*aa*). Le général *Platen*, pour couvrir ses derrières, détache 1 bataillon vers la Teufelsmuhle (moulin du diable) et sur les hauteurs de Hausdorf (*bb*).

2) Le 19 novembre au soir le général *Fink* apprend par des espions et des déserteurs l'intention du général ennemi de l'attaquer de trois côtés, savoir: 1) de Reinhardsgrimma et Hausdorf; 2) entre Tromitz et Wittgendorf par le général *Brentano;* 3) enfin de Dohna et Burkerdswalde par une partie de l'armée impériale. Aussitôt le général *Fink* en fait le rapport au Roi, et prend dans la matinée du 20 novembre la position suivante:

2) Kaum erhält *Daun* Kunde von der Ankunft eines feindlichen Corps in seinem Rücken, als er in die unangreifbare Stellung hinter dem Plauenschen Grunde zurückweicht, worauf ihm der *König* mit der Hauptarmee bis Wilsdruf folgt. — Einem Befehle des *Königs* zufolge zieht General *Fink* die bei Dippoldiswalde stehenden Truppen mit Ausnahme von 3 Schwadronen, die bei Ober-Heslich Stellung nehmen, an sich und entsendet den General *Wunsch* mit 5 Bataillonen und 3 Schwadronen nach Dohna zur Recognoszirung der Reichsarmee, welche bei Kotta steht.

Daun, durch die Aufstellung eines preussischen Corps in seinen Rücken beunruhigt, beschliesst dieses anzugreifen. Sein Plan geht dahin, mit 25000 Mann auf der Strasse von Dresden nach Dippoldiswalde vorzurücken. General *Brentano* soll mit etwa 3000 Mann leichter Truppen auf der Strasse von Dresden nach Maxen vorgehen und der Prinz *Stollberg* mit 9000 Mann Infanterie und 3600 Pferden der Reichsarmee gegen Dohna und Burkertswalde marschiren.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am 19. November marschirt *Daun* über Dippoldiswalde nach Oberheslich und Malter. General *Fink*, der an diesem Tage bei Gompsen recognoscirt, gewahrt die östreichische Colonne und lässt zur Sicherung eines Brodtransportes, den er von Freyberg über Dippoldiswalde erwartete, das Defilee von Reinhardsgrimma durch den General *Platen* mit 2000 Mann Infanterie und 1300 Pferden (*aa*) besetzen. General *Platen* detaschirt 1 Bataillon zur Deckung seines Rückens gegen die Teufelsmühle und auf die Höhen von Hausdorf (*bb*).

2) Am 19. November Abends erfährt General *Fink* durch Spionen und Ueberläufer die Absicht des feindlichen Feldherrn, ihn von 3 Seiten, nämlich 1) von Reinhardsgrimma und Hausdorf; 2) zwischen Tromitz und Wittgendorf durch General *Brentano*; 3) endlich von Dohna und Burkertswalde durch einen Theil der Reichsarmee anzugreifen. Unverzüglich erstattet General *Fink* hievon Meldung an den König und stellt sich am Morgen des 20. Novembers folgendergestalt auf:

cc) 5 bataillons occupent les hauteurs de Maxen, faisant front à Hausdorf; l'artillerie distribuée devant le front.

10 escadrons de cuirassiers, 9 escadrons de hussards en 2 lignes, et 3 bataillons sous les ordres du général *Lindstaedt* entre Maxen et Schmorsdorf pour s'opposer à l'attaque dont menace le général *Brentano*.

d) 1 bataillon à l'extrémité sud-ouest de Schmorsdorf pour observer les défilés de Muglitz contre l'armée impériale.

ee) Le général *Wunsch* avec 5 bataillons et 3 escadrons près de Ploschwitz pour empêcher les troupes impériales venant de Dohna d'avancer.

Dans la soirée du 19 novembre ces dernières sont arrivées près de (*AA*) entre Borkertswalde et Dohna.

3) Le 20 novembre *Daun* paraît avec le corps principal près de Rheinhardsgrimma, et le déploie (*BB*) sur les hauteurs qui s'y trouvent, tandis qu'il fait la reconnaissance de la position prussienne. — Le général *Fink* donne ordre au général *Platen* d'abandonner le défilé de Rheinhardsgrimma avant même qu'il soit attaqué, et de se retirer derrière Hausdorf.

Comme des Croates se montrent déjà près de Luogwitz, le général *Platen* envoie quelques bataillons pour prolonger l'aile droite à Maxen (*c'c'*), et retourne avec le reste de ses troupes dans la position principale près de Maxen, où sa cavalerie prend position en 2.e ligne. 5 escadrons de cuirassiers vont se joindre à la cavalerie déployée contre *Brentano*.

4) *Daun* passe ensuite le défilé de Rheinhardsgrimma, et, sous la protection de batteries postées avantageusement, il s'avance vers Maxen, tandis que *Brentano* arrive entre Wittgendorf et Tronitz (*CC*), et fait canonner par son artillerie les Prussiens sous les ordres du général *Lindstaedt*. La canonnade s'engage ensuite sur toute la ligne.

5) Après que cette canonnade a duré environ trois quarts d'heures, *Daun* forme plusieurs colonnes d'attaque (*DD*) avec 6 bataillons, suivis de deux brigades d'infanterie, et les dirige contre les

cc) 5 Bataillone besetzen die Höhen von Maxen, Front gegen Hausdorf; das Geschütz vor derselben vertheilt.

10 Schwadronen Kürassiere, 9 Schwadronen Husaren in zwei Treffen, und 3 Bataillone unter dem General *Lindstädt* zwischen Maxen und Schmorsdorf zur Begegnung des durch den General *Brentano* drohenden Angriffs.

d) 1 Bataillon am südöstlichen Ende von Schmorsdorf, zur Beobachtung der Defileen der Müglitz gegen die Reichs-Armee.

ee) General *Wunsch* mit 5 Bataillonen und 3 Schwadronen bei Ploschwitz, um das Vordringen der Reichstruppen von Dohna her zu verhindern.

Am Abende des 19. Novembers sind diese letztere bei (*AA*) zwischen Burkertswalde und Dohna angelangt.

3) Am 20. November erscheint *Daun* mit dem Hauptcorps bei Rheinhardsgrimma und lässt dasselbe (*BB*) auf den dortigen Höhen aufmarschiren, während er die preussische Stellung recognoszirt.— General *Fink* ertheilt dem General *Platen* Befehl, das Defilee von Rheinhardsgrimma, noch ehe es angegriffen wird, zu verlassen und sich hinter Hausdorf zurückzuziehen.

Da sich bei Luogwitz bereits Croaten zeigen, so sendet General *Platen* einige Bataillone zur Verlängerung des rechten Flügels bei Maxen ab (*c'c'*), und geht mit dem Reste seiner Truppen in die Hauptstellung bei Maxen zurück, wo seine Reiterei in 2ter Linie Stellung nimmt. 5 Schwadronen Kürassiere rücken zu der gegen *Brentano* entwickelten Reiterei ab.

4) Sofort durchzieht *Daun* das Defilee von Rheinhardsgrimma und rückt unter dem Schutze vortheilhaft aufgefahrener Batterien gegen Maxen vor, während *Brentano* zwischen Wittgendorf und Tronitz (*CC*) anlangt und die Preussen unter dem General *Lindstädt* durch seine Artillerie beschiessen lässt. Die Canonade beginnt sofort auf der ganzen Linie.

5) Nachdem sie etwa ¾ Stunden gedauert hat, bildet *Daun* durch 6 Bataillone, denen 2 Infanterie-Brigaden folgen, mehrere Angriffscolonnen (*DD*) und dirigirt diese gegen die Preussen bei Maxen.

Prussiens près de Maxen. C'est en vain que quelques bataillons de l'aile gauche prussienne s'avancent pour attaquer le flanc droit des Autrichiens qui arrivent; ils sont culbutés, le centre des Prussiens est enfoncé par les grenadiers autrichiens, et Maxen pris. Le général *Fink* fait d'inutiles efforts pour rallier les fuyards et rétablir le combat. Il ne lui reste d'autre parti à prendre que de se retirer derrière Schmorsdorf.

6) Avant la prise de Maxen par les Autrichiens, le général *Fink* donne ordre au général *Lindstaedt* d'attaquer le corps du général *Brentano*. La cavalerie commence cette attaque; mais arrivée à moitié chemin de l'ennemi, elle forme un grand arc en se tournant à droite, et se place derrière le ruisseau qui coule vers Dohna (*gg*).

7) Le général *Brentano* profite de cette circonstance pour attaquer l'infanterie prussienne près de Schmorsdorf; il la culbute et fait sa jonction (*E*) avec le corps du feldmaréchal *Daun* (*FF*) qui arrive lentement en ligne. — Le général *Fink* rallie les débris de son corps sur les hauteurs de Schmorsdorf (*hh*), dans la résolution de s'y défendre jusqu'au dernier homme. Mais privé de son artillerie et sans munition, il se voit bientôt contraint de céder à la force, et de se retirer vers Ploschwitz, où il prend de rechef position (*ii*).

Le général *Wunsch* a, sur ce point, repoussé avec succès toutes les tentatives des troupes impériales de déboucher par le défilé de Dohna.

8) La nuit commençant à tomber, *Daun* n'avance pas plus loin, et se borne, de concert avec les troupes impériales, à fermer toute issue aux Prussiens qui se trouvent resserrés dans une espace étroit.

Le général *Fink* forme le plan de se faire jour le lendemain matin dans la direction de Schmorsdorf et Maxen, et fait à cet effet les dispositions nécessaires. Mais un dénombrement de ses troupes fait voir qu'il n'a plus sous ses ordres que 2836 hommes d'infanterie; ce qui le porte, vu que l'ennemi est sept fois plus fort que lui, à demander pour lui une capitulation, tandis que le général *Wunsch*,

Vergebens rücken einige Bataillone vom preussischen linken Flügel vor, um die anrückenden Oestreicher in der rechten Flanke zu nehmen; sie werden geworfen; durch die östreichischen Grenadiere wird das Centrum der Preussen durchbrochen und Maxen erobert. General *Fink* sucht ohne Erfolg die Flüchtigen zu sammeln und das Gefecht wieder herzustellen. Es bleibt ihm nichts übrig, als sich gegen Schmorsdorf zurückzuziehen.

6) Noch ehe die Oestreicher Maxen erobert haben, giebt General *Fink* dem General *Lindstädt* Befehl, das Corps des Generals *Brentano* anzugreifen. Die Reiterei eröffnet diesen Angriff. Allein auf halbem Wege gegen den Feind wendet sie sich in einem grossen Bogen rechts und stellt sich hinter dem nach Dohna fliessenden Bache auf (*gg*).

7) General *Brentano* benützt diesen Umstand zum Angriffe des preussischen Fussvolks bei Schmorsdorf, wirft dieses und vereinigt sich (*E*) mit dem langsam in Linie vorrückenden Corps des Feldmarschalls *Daun* (*FF*). — General *Fink* sammelt die Trümmer seines Corps auf den Schmorsdorfer Höhen (*hh*), in der Absicht, sich hier bis auf den lezten Mann zu halten. Allein seiner Artillerie beraubt, ohne Munition, muss er bald der Uebermacht weichen und sich gegen Ploschwitz zurückziehen, wo er abermals Stellung nimmt (*ii*).

General *Wunsch* hat hier alle Versuche der Reichstruppen, durch das Defilee von Dohna vorzurücken, mit Erfolg zurückgewiesen.

8) *Daun* geht bei einbrechender Nacht nicht weiter vor, und beschränkt sich darauf, den auf einen engen Raum zusammengedrängten Preussen, in Verbindung mit den Reichstruppen jeden Ausweg zu versperren.

General *Fink* beschliesst, am folgenden Morgen in der Richtung auf Schmorsdorf und Maxen durchzudringen und trifft hiezu die nöthigen Anstalten. Allein eine Zählung seiner Truppen ergiebt, dass er nur noch 2836 Mann Infanterie unter seinen Befehlen hat, und bestimmt ihn, bei der siebenfachen Ueberlegenheit des Feindes, für sich eine Capitulation auszuwirken, während General *Wunsch* mit der gesammten

avec toute la cavalerie, essaiera d'échapper au général *Brentano*, et de rejoindre par Possendorf, en prenant des détours, l'armée du *Roi*.

9) Avant la pointe du jour *Fink* envoie le général *Rebentisch* à *Daun*, qui établit pour condition que tout le corps de *Fink* sera prisonnier; là-dessus *Fink* rappelle la cavalerie, et tout le corps met bas les armes. *Daun* le fait conduire sous une forte escorte vers le grand jardin de Dresde.

IV. Résultat du combat.

La perte en morts et en blessés est très petite de part et d'autre.

Le nombre des prisonniers prussiens est de
9 généraux, 549 officiers, 12000 hommes.

Ils perdent en outre 71 canons, 44 caissons, 4 timbales, 24 étendards et 96 drapeaux.

Bataille de Jéna,

livrée le 14 octobre 1806 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Prussiens et Saxons, alliés, sous les ordres du prince de *Hohenlohe*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens et Saxons:

	49 bataillons, 77 escadrons, 15 batteries;
Dans ce nombre, les Saxons fournissent:	22 bataillons, 29 escadrons, 6½ batteries.
	Ensemble environ 40000 hommes.

B. Français:

IV.e *Corps d'armée*, maréchal *Soult*:
Division *St. Hilaire* . . . . 8 bataillons.

V.e *Corps d'armée*, maréchal *Lannes*:
Division *Gazan* . . . . . 8 —
Division *Suchet* . . . . . 12 —
Brigade de cavalerie *Treilhard*,
11 escadrons.

Reiterei den Versuch wagen soll, sich an dem General *Brentano* vorbei zu schleichen und über Possendorf auf Umwegen zu der Armee des *Königs* zu stossen.

9) Noch vor Tagesanbruch wird General *Rebentisch* von *Fink* an *Daun* gesendet, der jedoch die Gefangennehmung des ganzen *Fink*'schen Corps zur Bedingung macht, worauf *Fink* auch die Reiterei zurückberuft, und das ganze Corps das Gewehr streckt. *Daun* lässt es unter starker Bedeckung nach dem grossen Garten von Dresden abführen.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust an Todten und Verwundeten ist auf beiden Seiten nur gering.

Die Zahl der gefangenen Preussen betrug:
9 Generale, 549 Offiziere. 12000 Mann.

Ferner 71 Geschütze, 44 Munitionswagen, 4 Pauken, 24 Standarten und 96 Fahnen.

Schlacht bei Jena,

geliefert den 14. October 1806 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den verbündeten Preussen und Sachsen unter dem Fürsten von *Hohenlohe*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen und Sachsen:

	49 Bataillone, 77 Schwadronen, 15 Batterien.
darunter an Sachsen:	22 Bataillone, 29 Schwadronen, 6½ Batterien.
	Zusammen gegen 40000 Mann.

B. Franzosen:

IVtes Armeecorps, Marschall *Soult*:
Division *St. Hilaire* . . . . 8 Bataillone.

Vtes Armeecorps, Marschall *Lannes*:
Division *Gazan* . . . . . 8 —
Division *Suchet* . . . . . 12 —
Reiter-Brigade *Treilhard*,
11 Schwadronen.

VI.e *Corps d'armée*, maréchal *Ney:*
Avant-garde, général *Colbert*,
6 escadrons, 4 bataillons.
Division *Marchand* . . . . 8 ——
VII.e *Corps d'armée*, maréchal *Augereau:*
Division *Heudelet* . . . . 8 ——
Division *Desjardins* . . . . 9 ——
Brigade de cavalerie *Durosnel*,
6 escadrons.
Garde impériale . . . . . 6 ——
23 escadrons, 63 bataillons.

Vers la fin de la bataille arrive encore sur le champ de bataille le grand-due de *Berg* avec la grosse cavalerie française.

II. Position des deux armées avant la bataille.

Pour donner une description exacte de la bataille de Jéna, il est nécessaire de dire quelques mots des opérations qui ont précédé cette bataille.

Conformément à l'ordre donné par le général en chef prussien, duc de *Brunswick*, le prince de *Hohenlohe* se voit obligé de renoncer au plan de concentrer toutes les troupes entre Triptitz et Mittelpoelnitz.

Le quartier général du prince se trouve le 10 octobre à Kahla; une partie de son armée occupe Jéna et Orlamunde; le reste, surtout les Saxons, sous les ordres du général *Zeschwitz*, marche sur Neustadt et Roda, pour y passer la Saale. Le prince de *Hohenlohe*, sur le point d'entreprendre une reconnaissance générale jusqu'à Saalfeld, apprend la malheureuse issue du combat de Schleitz, et retourne en conséquence à Kahla, où il reçoit la nouvelle de la mort du prince *Louis* de Prusse et du résultat de l'affaire de Saalfeld. Aussitôt il donne ordre à son avant-garde sous les ordres du général *Tauenzien* et aux Saxons, de se replier de Mittelpoelnitz sur Kahla et Roda. La division *Grawert* rétrograde jusqu'à Magdala.

Pendant ces entrefaites, et tandis que les troupes françaises se dirigent en partie au nord vers Jena, et qu'elles s'avancent en partie dans la vallée de la Saale, le prince de *Hohenlohe* fait la proposition de concentrer toute l'armée prussienne en arrière sur l'Ettersberg, au nord de Weimar. Ce plan sage

VItes Armeecorps, Marschall *Ney*,
Avantgarde, General *Colbert*,
6 Schwadronen, 4 Bataillone,
Division *Marchand* . . . . 8 ——
VIItes Armeecorps, Marschall *Augereau:*
Division *Heudelet* . . . . . 8 ——
Division *Desjardins* . . . 9 ——
Reiter-Brigade *Durosnel*,
6 Schwadronen.
Kaiserliche Garde . . . . . . 6 ——
23 Schwadronen, 63 Bataillone.

Gegen das Ende der Schlacht trifft der Grossherzog von *Berg* mit der schweren französischen Reiterei noch auf dem Schlachtfelde ein.

II. Lage der beiderseitigen Heere vor der Schlacht.

Zur gründlichen Darstellung der Schlacht bei Jena ist es nöthig, die Operationen, welche derselben vorausgiengen, kurz anzuführen.

In Folge der von dem preussischen Obergenerale, Herzoge von *Braunschweig*, erlassenem Befehle muss der Fürst von *Hohenlohe* den Plan einer Vereinigung sämmtlicher Streitkräfte zwischen Triptitz und Mittelpölnitz aufgeben.

Am 10. October ist des letztern Hauptquartier zu Kahla; ein Theil seiner Armee hat Jena und Orlamünde besetzt; der Rest, darunter besonders die Sachsen unter General *Zeschwitz*, marschirt auf Neustadt und Roda, um dort die Saale zu überschreiten. Eben im Begriffe, eine allgemeine Recognoszirung bis gegen Saalfeld auszuführen, erfährt der Fürst von *Hohenlohe* den ungünstigen Ausgang des Treffens bei Schleitz, und kehrt daher nach Kahla zurück, wo er den Tod des Prinzen *Louis* von Preussen und den Ausgang des Treffens bei Saalfeld vernimmt.

Unverzüglich ertheilt er seiner Vorhut unter dem General *Tauenzien* und den Sachsen Befehl, von Mittelpölnitz auf Kahla und Roda zurückzuweichen. Die Division *Grawert* weicht bis Magdala zurück.

Unter diesen Umständen, und während die französischen Truppen theils sich nördlich gegen Jena wenden, theils im Saalthale vordringen, macht der Fürst von *Hohenlohe* den Vorschlag, die gesammte preussische Armee rückwärts auf dem Ettersberge, nördlich von Weimar zu conzentriren. Dieser weise

n'est point approuvé par le duc de *Brunswick*, qui, au contraire, envoie au prince l'ordre suivant:

„Une concentration générale étant nécessaire, le „*Roi* a résolu de rassembler cette nuit même (du „11 au 12 octobre) son armée près de Weimar. Le „prince de *Hohenlohe* en fera de même près de „Jéna, en appuyant son aile gauche à ce point, et „en étendant l'aile droite vers Weimar. Les troupes „camperont."

Le 11 octobre le prince de *Hohenlohe* établit son quartier-général à Jéna, et rallie les débris de l'avant-garde battue à Saalfeld, qui répandent parmi ses troupes la terreur et la confusion; de sorte qu'il a beaucoup de peine à y porter remède. Il se perd de cette manière un jour entier, qui aurait du être employé à développer l'armée prussienne-saxonne sur la rive gauche de la Saale. Cette faute, commise en face d'un adversaire actif et entreprenant, entraîne les suites les plus fâcheuses. Les troupes alliées ont évacué tout le pays situé entre la Saale et l'Elster. Il est impossible que les passages de la Saale près de Cambourg, Dornbourg, Jéna, Burgau et Lobeda, occupés par *Tauenzien*, puissent être défendus long-temps par lui contre les colonnes françaises qui s'avancent; sa position sert plutôt à couvrir la retraite désordonnée et précipitée de l'armée de *Hohenlohe*.

Le 12 octobre cette armée va camper entre la Schenke et Capellendorf (*AA*).

Le même jour l'Empereur arrive à Auma, et donne les ordres suivants:

1) Au Grand-duc de *Berg*, de se porter sur-le-champ de Gera à Zeitz avec la cavalerie de réserve, et de se diriger de là sur Naumbourg, s'il apprend de ses avant-postes que l'ennemi soit encore dans le voisinage d'Erfurt.
2) Au maréchal *Soult*, d'occuper Gera.
3) Au maréchal *Ney*, de s'avancer sur Auma.
4) Au maréchal *Davoust*, de se rendre de Mittelpoelnitz à Naumboug.
5) Au maréchal *Bernadotte*, de se diriger également sur Naumbourg.
6) Au maréchal *Lannes*, de marcher de Neostadt

Plan wird von dem Herzoge von *Braunschweig* nicht genehmigt, vielmehr erhält der Fürst folgenden Befehl:

„Da eine allgemeine Conzentrirung nothwendig „ist, so hat der *König* beschlossen, seine Armee noch „in dieser Nacht (vom $^{11}/_{12}$. October) bei Weimar „zusammenzuziehen. Der Fürst von *Hohenlohe* hat „das Gleiche zu thun bei Jena, indem er seinen lin„ken Flügel an diesen Punkt lehnt, und den rech„ten gegen Weimar ausdehnt. Die Truppen sollen „campiren.

Am 11. October verlegt der Fürst von *Hohenlohe* sein Hauptquartier nach Jena und sammelt die Trümmer der bei Saalfeld geschlagenen Vorhut, welche Schrecken und Verwirrung unter seinen Truppen verbreiten, so dass er diesen nur mit Mühe zu steuern vermag. Dadurch geht ein ganzer Tag verloren, der zur Aufstellung des preussisch-sächsischen Heeres auf dem linken Saal-Ufer hätte verwendet werden sollen; dieser Fehler, gegenüber einem thätigen, unternehmenden Feinde, ist von den nachtheiligsten Folgen. Das ganze Land zwischen der Saale und der Elster ist von den verbündeten Truppen geräumt. Die von *Tauenzien* besetzten Uebergänge über die Saale bei Camburg, Dornburg, Jena, Burgau und Lobeda können von diesem gegen die anrückenden französischen Colonnen unmöglich lange vertheidigt werden; seine Aufstellung dient mehr dazu, den unordentlichen und übereilten Rückzug der *Hohenlohe*'schen Armee zu decken.

Am 12. October bezieht diese ein Lager zwischen der Schenke und Cappellendorf (*AA*).

An demselben Tage langt der Kaiser zu Auma an, und ertheilt folgende Befehle:

1) An den Grossherzog von *Berg*: mit der Reserve-Cavalerie unverzüglich von Gera nach Zeitz aufzubrechen, und sich von da nach Naumburg zu wenden, wofern er durch seine Vorposten erführe, dass der Feind noch in der Nähe von Erfurt stehe.
2) An den Marschall *Soult*: Gera zu besetzen.
3) An den Marschall *Ney*: nach Auma zu rücken.
4) An den Marschall *Davoust*: von Mittelpölnitz nach Naumburg zu marschiren.
5) An den Marschall *Bernadotte*: sich gleichfalls auf Naumburg zu dirigiren.
6) An den Marschall *Lannes*: von Neustadt nach

sur Jéna, d'envoyer des corps en course sur la route de Weimar, et de recueillir des renseignements sur les mouvements de l'ennemi depuis l'affaire de Saalfeld.

7) Au maréchal *Augereau*, de se mettre en marche sur Kahla, d'envoyer des corps en course dans la direction de Magdala et de Blankenhain, et de rester constamment en communication avec *Lannes*.

Tous ces ordres sont exécutés ponctuellement dans le courant des 12 et 13 octobre. *Lannes*, qui s'avance sur Jéna sur la route de Rudolstaedt à la rive gauche de la Saale, rencontre près de Winzerle l'avant-garde de *Tauenzien*, qu'il rejette dans la matinée du 13 octobre sur l'armée principale. A la faveur d'un brouillard épais, il se dirige à gauche vers le Muhlthal, tourne par-là Jéna, et gravit la crête la plus avancée du Landgrafenberg, où il prend position (*aa*). Aussitôt que le brouillard est tombé, *Lannes* découvre de ce point la position de l'ennemi, et en donne sur-le-champ connaissance à l'Empereur, qui ne juge pas qu'il soit nécessaire de rien changer aux ordres qu'il a donnés la veille; il arrive le 13 à 4 heures du soir sur le Landgrafenberg, où *Lannes* s'est déjà solidement établi.

Le 12 octobre, 122 bataillons prussiens, 122 escadrons et plus de 300 canons se trouvent donc encore entre l'Ilm et la Saale, prêts à accepter une bataille. Il est bien vrai que *Napoléon* avec son armée se trouve entre les forces de ses ennemis et leurs états; mais on a autant de raison de dire que l'armée prussienne se trouve également entre la France et l'armée française; et que par conséquent la perte d'une bataille paraît également funeste aux deux adversaires. Cependant, au lieu de tenir leurs forces concentrées, les Prussiens les éparpillent dans la direction de Naumbourg, et ne laissent vis-à-vis de l'Empereur que l'armée du prince de *Hohenlohe;* tandis que, de son côté, *Napoléon* dirige par des lignes divergentes toutes ses troupes sur Jéna, où il croit trouver toute l'armée réunie des Prussiens.

Dans la supposition erronée que *Napoléon*, avec toutes ses forces, se dirige sur l'Elbe, et que l'apparition du corps de *Lannes* n'a d'autre but qne de mettre en sûreté son flanc gauche, le duc de *Bruns-*

Jena zu marschiren, Streifcorps auf die Strasse nach Weimar zu senden, und Nachrichten von den Bewegungen des Feindes seit dem Treffen bei Saalfeld einzuziehen.

7) Dem Marschall *Augereau*: sich gegen Kahla in Marsch zu setzen, und Streifcorps gegen Magdala und Blankenhain vorzuschicken und in steter Verbindung mit *Lannes* zu bleiben.

Diese Befehle werden im Laufe des 12ten und 13ten Octobers pünktlich vollzogen. *Lannes*, der auf der Strasse von Rudolstädt auf dem linken Ufer der Saale gegen Jena vordringt, stosst bei Winzerle auf *Tauenziens* Vorhut, und drängt diese am Morgen des 13. Octobers auf die Hauptarmee zurück.

Unter Begünstigung eines dichten Nebels wendet er sich links nach dem Mühlthale, umgeht dadurch Jena, und ersteigt die vorderste Kuppe des Landgrafenberges, wo er Stellung nimmt (*aa*). Von hier aus sieht *Lannes*, sobald der Nebel gefallen ist, die feindliche Stellung und setzt den Kaiser alsbald davon in Kenntniss. Dieser findet nicht für nöthig, etwas an seiner Tags zuvor gegebenen Disposition zu ändern; er langt am 13. Abends um 4 Uhr auf dem Landgrafenberge an, woselbst *Lannes* bereits festen Fuss gefasst hat.

Noch am 12. October stehen sonach 122 preussische Bataillone, 122 Schwadronen und mehr als 300 Kanonen zwischen der Ilm und der Saale zur Annahme einer Schlacht bereit. Zwar befindet sich *Napoleon* mit seinem Heere zwischen den Streitkräften seiner Feinde, und zwischen ihren Staaten; aber mit demselben Rechte lässt sich behaupten, dass auch das preussische Heer zwischen Frankreich und der französischen Armee stand, und somit der Verlust einer Schlacht beiden Gegnern gleich verderblich erscheint. Statt ihre Streitkräfte conzentrirt zu behalten, deslociren die Preussen dieselben in der Richtung gegen Naumburg und lassen nur die Armee des Fürsten von *Hohenlohe* dem Kaiser *Napoleon* gegenüber, der seiner Seits alle seine Truppen divergirend gegen Jena dirigirt, wo er auf das vereinigte Heer der Preussen zu stossen vermeint.

In der irrigen Voraussetzung, *Napoleon* bewege sich mit allen seinen Streitkräften gegen die Elbe, und das Erscheinen des *Lannes*'schen Corps habe keinen andern Zweck, als dessen linke Flanke zu

wick envoie le 13 octobre l'ordre suivant au prince de *Hohenlohe:*

„Le Roi quittera aujourd'hui le camp de Weimar, „et se portera jusque vers Auerstaedt, pour prendre „le lendemain position près de Fribourg. Le prince „de *Hohenlohe* est destiné à couvrir le flanc „droit de cette marche. A ce but, il restera dans „son camp près de Capellendorf, jusqu'à ce que le „duc de *Weimar* se soit rapproché du général „*Ruchel*, qui jusque-là restera campé sur les hau„teurs de Lehnstaedt, non loin de Weimar. Le prince „de *Hohenlohe* a l'ordre exprès de ne point attaquer „l'ennemi, s'exposant dans le cas contraire à la plus „sévère responsabilité."

Ainsi les Prussiens morcellent leurs forces le 13 octobre dans le moment même où *Napoléon* dirige toutes ses colonnes sur le point où il croit l'armée prussienne concentrée; un tiers seulement de leurs masses reste vis-à-vis des Français; le reste prend une direction de marche divergente, et, par une marche de flanc, se retire en présence de l'ennemi à 10 lieues du point menacé.

III. Cours de la bataille.

1) *Lannes (aa)*, ayant par ses tirailleurs repoussé l'avant-garde prussienne commandée par le général *de Tauenzien* jusqu'à la hauteur de Closwitz et de Lutzenrode (*BB*), prend position avec tout son corps sur le Landgrafenberg, l'aile droite appuyée au Rauthal, la gauche à la pente vis-à-vis de Cospoda. Derrière le centre de ce corps, le maréchal *Lefebvre* avec 4000 hommes de la garde forme un carré, où l'on dresse (*c*) la tente de l'empereur. Les Français emploient le reste du jour du 13 au 14 octobre à garnir les approches escarpées du Landgrafenberg de troncs d'arbres, et à monter l'artillerie sur cette hauteur qui domine au loin; tandis que les troupes avancées de *Lannes* et de *Tauenzien* continuent une petite escarmouche, et que l'Empereur fait en personne la reconnaissance de la position ennemie.

Le prince de *Hohenlohe* envoie, pour soutenir *Tauenzien*, la brigade d'infanterie saxonne

sichern, ertheilt der Herzog von *Braunschweig* am 13. October folgenden Befehl an den Fürsten von *Hohenlohe*:

„Der *König* wird heute das Lager bei Weimar „verlassen, und bis Auerstädt marschiren, um am „folgenden Tage bei Freiburg Stellung zu nehmen. „Der Fürst von *Hohenlohe* ist bestimmt, die rechte „Flanke dieses Marsches zu decken. Zu diesem Zwecke „bleibt er in seinem Lager bei Capellendorf, bis „der Herzog von *Weimar* sich dem General *Rüchel* „genähert hat, der so lange ein Lager auf den Höhen „von Lehnstädt, unweit Weimar beziehen wird. „Der Fürst von *Hohenlohe* erhält den ausdrück„lichen Befehl, den Feind nicht anzugreifen, indem „er sich im entgegengesetzten Falle der strengsten „Verantwortlichkeit aussetzen würde."

Somit theilten die Preussen ihre Streitkräfte in demselben Augenblicke am 13. October, in welchem *Napoleon* alle seine Colonnen auf denjenigen Punkt dirigirt, auf welchem er das preussische Heer concentrirt wähnt; es bleibt nur ein Drittel ihrer Massen den Franzosen gegenüber zurück, während der Rest eine divergirende Marschrichtung einschlägt, und sich in Gegenwart des Feindes durch einen Flankenmarsch 10 Stunden von dem bedrohten Punkte bewegt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Nachdem *Lannes* (*aa*) durch seine Plänkler die preussische Vorhut unter dem General *v. Tauenzien* bis in die Höhe von Closwitz und Lützenrode (*BB*) zurückgedrängt hat, nimmt er mit seinem ganzen Corps Stellung auf dem Landgrafenberge, den rechten Flügel an das Rauhthal, den linken an den Abhang gegenüber von Cospoda gelehnt. Hinter der Mitte dieses Corps bildet Marschall *Lefebre* mit 4000 Mann der Garde ein Carré, in welchem das Zelt des Kaisers aufgeschlagen wird (*c*). Der Rest des Tages vom 13/14 October wird französischer Seits angewendet, die steilen Zugänge des Landgrafenberges mit Rampen zu versehen und das Geschütz auf diese weithin beherrschende Höhe hinauf zu schaffen, während *Lannes* und *Tauenziens* Vortruppen ein leichtes Gefecht fortsetzen, und der Kaiser des Feindes Stellung recognoszirt. —

Der Fürst von *Hohenlohe* sendet zur Unterstützung des Generals *Tauenzien* die sächsische

Cerini, avec 1 bataillon de tirailleurs, 8 escadrons et 1 batterie volante. Ces troupes prennent position (*CC*) entre la forêt d'Isserstaedt et le Pfarrholz. La brigade saxonne *Sanitz*, avec 3 escadrons de hussards et 1 batterie volante, est détachée par le prince de *Hohenlohe* sous les ordres du général de *Holzendorf*, pour occuper Dornbourg, conformément à un ordre reçu du *Roi*.

2) L'officier d'ordonnance de l'empereur, *Montesquiou*, porteur de trois lettres, l'une pour le *Roi*, une autre pour le comte de *Haugwitz*, et la troisième pour le chef de l'Etat major prussien, tombe dans les mains de ces dernières troupes. Malgré ses vives représentations, on le retient jusqu'au matin du 14 octobre à Capellendorf, quartier-général du prince, et ce n'est qu'alors qu'on l'envoie au *Roi*. — Dans la soirée du 13 octobre il est fait rapport au prince que le corps de réserve du général *Ruchel* (24 bataillons et 20 escadrons) est arrivé à Weimar (*DD*). Ainsi tandis que *Napoléon* a déjà passé en partie la Saale, qu'il est arrivé en partie avec la tête de ses colonnes aux points de passage, et se trouve à peine à une lieue de la plaine où il a l'intention de livrer bataille, l'armée prussienne, disséminée sur une étendue de 35 lieues, passe la nuit dans le calme le plus profond. Le duc de *Weimar* se trouve près d'Ilmenau, le général *Ruchel* près de Weimar, le prince de *Hohenlohe* à Capellendorf, la grande armée sous les ordres du *Roi* près d'Eckardsberge, et la grande réserve sous les ordres du duc *Eugène* de *Wurtemberg* entre Magdebourg et Halle.

3) Dans la soirée du 13 octobre la position de l'armée française est celle-ci :

Le maréchal *Davoust* près de Koesen, non loin de Naumbourg.

Le maréchal *Bernadote* en marche sur Dornbourg.

Le maréchal *Soult* en avant de Jéna, prêt à déboucher (*ee*) par le Raubthal.

Le maréchal *Augereau* en partie dans le Muhlthal, en partie au pied du Flohberg (*ff*).

Le maréchal *Lannes* et la garde impériale sur le Landgrafenberg (*a*, *c*).

Infanterie-Brigade *Cerini*, nebst 1 Bataillon Schützen, 8 Schwadronen und 1 reitenden Batterie ab; diese Truppen nehmen Stellung (*CC*) zwischen dem Isserstädter Forste und dem Pfarrholze. Die sächsische Brigade *Sanitz*, nebst 3 Schwadronen Husaren und 1 reitenden Batterie sendet der Fürst von *Hohenlohe* unter dem General *Holzendorf*, einem vom *Könige* erhaltenen Befehle zufolge, zur Besetzung von Dornburg ab.

2) Diesen letztern Truppen fällt der Ordonnanz-Offizier des Kaisers *Montesquiou* in die Hände, welcher Ueberbringer dreier Briefe, an den *König*, an den Grafen von *Haugwitz* und an den Chef des preussischen Generalstabs, ist. Trotz seiner dringenden Vorstellungen wird er bis zum Morgen des 14. Octobers zu Cappellendorf, dem Hauptquartier des Fürsten, festgehalten, und dann erst an den *König* abgesendet. — Am Abende des 13. Octobers erhält der Fürst die Meldung, dass das Reserve-Corps des Generals *Rüchel* (24 Bataillone und 20 Schwadronen) bei Weimar angelangt ist (*DD*). Während daher *Napoleon* theils die Saale bereits überschritten hat, theils mit seinen Colonnenspitzen an den Uebergangspunkten angelangt, und kaum 1 Stunde von dem Felde entfernt ist, auf welchem er zu schlagen gedenkt, übernachtet das preussische Heer, auf einer Entfernung von 35 Stunden zersplittert, in grösster Ruhe; es steht nämlich der Herzog von *Weimar* bei Ilmenau, General *Rüchel* bei Weimar, Fürst *Hohenlohe* bei Cappellendorf, die Hauptarmee unter dem *Könige* bei Eckardsberge und die Hauptreserve unter dem Herzoge *Eugen* von *Würtemberg* zwischen Magdeburg und Halle.

3) Am Abende des 13. Octobers ist die Stellung der französischen Armee folgende:

Marschall *Davoust* bei Kösen, unweit Naumburg.

Marschall *Bernadotte* im Marsche auf Dornburg.

Marschall *Soult* vorwärts Jena, bereit durch das Raubthal zu debouchiren (*ee*).

Marschall *Augereau* theils im Mühlthale, theils am Fusse des Flohberges (*ff*).

Marschall *Lannes* und die kaiserliche Garde auf dem Landgrafenberge (*a*, *c*).

Le maréchal *Ney* avec 3000 hommes de son corps dans le Muhlthal et autour de Jéna (*gg*).

Le grand-duc de *Berg* avec la cavalerie de réserve (70 escadrons) dans un bivouac entre Cambourg et Dornbourg.

4) *Napoléon* ayant tout préparé pour l'attaque, envoie aux différents maréchaux les dispositions de la bataille, dont voici l'essentiel:

„Le maréchal *Augereau* formera l'aile gauche. „Aussitôt que la division *Gazan* se sera portée „en avant, il débouchera également sur le plateau en forment toujours l'aile gauche.

„Le maréchal *Lannes* aura avant la pointe „du jour son artillerie devant le front. Les „gardes avec leurs pièces se placeront sur cinq „lignes derrière lui.

„Le maréchal *Ney* se tiendra prêt à passer „le défilé, et aussitôt que Closwitz sera pris, il „se formera à droite de *Lannes*.

„Le maréchal *Soult* formera l'extrême droite.

„En général, l'ordre de bataille sera formé „sur deux lignes, à une distance de 100 toises „l'une de l'autre.

„Aussitôt que la grosse cavalerie sera arrivée, elle prendra position derrière la garde.

„Il est important de déboucher aussitôt que „possible dans la plaine."

5) Le 14 octobre à 4 heures du matin, *Napoléon* donne au maréchal *Lannes* ses derniers ordres; il fait mettre les divisions *Suchet* et *Gazan* sous les armes, les harangue en peu de mots, et est salué par les plus vives acclamations. Un brouillard épais couvre la contrée. A 6 heures *Napoléon* donne le signal de l'attaque. *Lannes* forme la division *Suchet* partie en ligne, partie en colonne pour marcher à l'attaque de Closwitz; la division *Gazan* suit sur 2 lignes à gauche de la division *Suchet* (*hh*). Une ligne de tirailleurs précède les 2 divisions, et a à essuyer un feu violent parti des troupes de *Tauenzien*. Après 9 heures le brouillard se dissipe peu-à-peu. Après la prise du village de Closwitz, *Suchet* se dirige avec une partie de sa division contre 3 bataillons de grenadiers prussiens (*EE*), qui, sur

Marschall *Ney* mit 3000 Mann seines Corps im Mühlthale und um Jena (*gg*).

Der Grossherzog von *Berg* mit der Reserve-Reiterei (70 Schwadronen) im Bivouac zwischen Camburg und Dornburg.

4) Nachdem von Seiten *Napoleons* alles zum Angriffe vorbereitet ist, ertheilt er den Marschällen die Disposition zur Schlacht, welche im Wesentlichen folgendes enthält:

„Marschall *Augereau* soll den linken Flügel „bilden. Sobald die Division *Gazan* vorgerückt „ist, wird auch er auf das Plateau debouchiren „und fortwährend den linken Flügel formiren.

„Marschall *Lannes* hat vor Tages Anbruch „sein Geschütz vor der Front. Die Garden mit „ihren Geschützen stehen in 5 Linien hinter „ihm.

„Marschall *Ney* steht bereit, durch das Defilee zu rücken, und sobald Closwitz genommen ist, sich rechts von *Lannes* zu formiren.

„Marschall *Soult* wird den äussersten rechten Flügel bilden.

„Im Allgemeinen soll die Schlachtordnung „in 2 Treffen formirt werden, das eine 100 Toisen vom andern entfernt.

„Sobald die schwere Reiterei anlangt, nimmt „sie hinter der Garde Stellung.

„Es ist wichtig, sobald als möglich in die „Ebene zu debouchiren."

5) Am 14. October Morgens um 4 Uhr ertheilt *Napoleon* dem Marschall *Lannes* seine letzten Befehle; er lässt die Divisionen *Suchet* und *Gazan* unter die Waffen treten, richtet einige Worte an sie, und wird mit lautem Jubel empfangen. Ein dichter Nebel umhüllt die Gegend. Um 6 Uhr ertheilt *Napoleon* das Zeichen zum Angriffe. *Lannes* formirt die Division *Suchet* theils in Linie, theils in Colonne zum Angriffe auf Closwitz; die Division *Gazan* folgt in 2 Treffen links von der Division *Suchet* (*hh*). Eine Plänklerlinie zieht beiden Divisionen voraus, und wird von *Tauenziens* Truppen mit einem lebhaften Feuer empfangen. Nach 9 Uhr fällt der Nebel allmählig, *Suchet* dirigirt sich, nachdem das Dorf Closwitz genommen ist, mit einem Theile seiner Division gegen 3 preussische Grenadier-Bataillone (*EE*), welche sich am Rande des Pfarr-

la lisière du Pfarrholz, se portent en avant; ces trois bataillons sont culbutés et perdent toute leur artillerie.

6) Le maréchal *Soult* s'est mis en marche avant la pointe du jour (*ee*), avec la division *St. Hilaire* et la cavalerie légère de son corps d'armée, sur le chemin de Zwetzen par le Rauhthal, pour gagner le plateau, et trouve les troupes du général *Stolzendorf* (*FF*) détaché la veille à Dornbourg, déployées près de Roedigen; il les attaque et les repousse jusqu'à Stobra (*GG*).

Pendant que ces choses se passent à l'aile droite, *Ney* (*gg*), avec l'élite de son corps d'armée, composée de tous les grenadiers et de tous les voltigeurs, du 25.ᵉ régiment d'infanterie légère et d'une brigade de cavalerie légère, est arrivé au haut du Landgrafenberg (*mm*), et se dirige à travers le corps de *Lannes* sur Vierzehnheiligen. *Augereau* a gravi le Flobberg avec la division *Desjardins*, et s'y déploie (*kk*) sur deux lignes, tandis que sa 2.ᵉ division, *Heudelet*, s'avance lentement (*ll*) dans le Muhlthal vers Weimar sur la route barrée par les canons. De cette manière les corps d'armée français se trouvent, conformément aux dispositions, avant midi à une hauteur égale, et sur une ligne presque continue.

Seconde feuille.

7) Lorsque, dans la matinée du 14 octobre, on entendit les premiers coups de fusil, le prince de *Hohenlohe* était occupé à expédier le comte de *Montesquiou* au duc de *Brunswick*. Il est tellement persuadé que ce jour-là il n'y aura pas d'engagement, qu'il défend aux troupes de se mettre sous les armes, jusqu'à ce qu'enfin le général *Grawert* lui représente l'urgente nécessité de recueiller le corps de *Tauenzien* qui vient d'être culbuté. — Etonné et doutant toujours de la vérité des rapports qui lui arrivent, le prince donne enfin ordre à la division *Grawert* de se déployer (*HH*) sur une ligne entre Klein-Romstaedt et Koelschau. Il croit son flanc gauche couvert par le général *Holzendorf*, que précédemment déjà

holzes vorwärts bewegen; diese 3 Batsillone werden geworfen und verlieren sämmtliches Geschütz, das sie bei sich haben.

6) Marschall *Soult* hat sich noch vor Tag (*ee*) mit der Division *St. Hilaire* und der leichten Reiterei seines Armeecorps auf dem Wege von Zwetzen durch das Rauhthal zur Gewinnung des Plateaus in Marsch gesetzt, und findet die Truppen des am vorigen Tage nach Dornburg abgesendeten Generals von *Holzendorf* (*FF*) bei Rödigen aufmarschirt; er greift diesen an und wirft ihn bis Stobra (*GG*) zurück.

Während dieser Ereignisse auf dem rechten Flügel ist *Ney* (*gg*) mit dem Kerne seines Armeecorps, bestehend aus sämmtlichen Grenadieren und Voltigeurs, aus dem 25sten leichten Infanterie-Regimente und einer leichten Reiterbrigade, den Landgrafenberg hinaufgerückt (*mm*) und dirigirt sich zwischen dem *Lannes*'schen Corps hindurch auf Vierzehnheiligen. — *Augereau* hat mit der Division *Desjardins* den Flobberg erstiegen und marschirt dort in 2 Treffen auf (*kk*), während seine 2te Division, *Heudelet*, sich im Mühlthale auf der durch Geschütz gesperrten Strasse nach Weimar langsam vorwärts bewegt (*ll*). Sonach stehen die französischen Armeecorps, wie es die Disposition befohlen hatte, noch vor Mittag in gleicher Höhe und in einer so ziemlich zusammenhängenden Linie.

Zweites Blatt.

7) Als die ersten Flintenschüsse am Morgen des 14ten October ertönen, ist der Fürst von *Hohenlohe* eben beschäftigt, den Grafen von *Montesquiou* an den Herzog von *Braunschweig* abzufertigen. Seine Ueberzeugung, dass es heute zu keinem Treffen kommen werde, ist so gross, dass er den Truppen auszurücken verbietet, bis endlich General *Grawert* die dringende Nothwendigkeit vorstellt, das geworfene *Tauenzien*'sche Corps aufzunehmen. — Erstaunt und immer noch an der Wahrheit der eingehenden Meldungen zweifelnd, ertheilt der Fürst endlich der Division *Grawert* Befehl, zwischen Klein-Romstädt und Kölschau in einer Linie aufzumarschiren (*HH*). Durch den General *Holzendorf*, den er schon früher

il a envoyé à Dornbourg, bien que ce dernier ait déjà été écarté de ce point, de même que de l'aile gauche de l'armée prussienne, par l'attaque impétueuse de *Soult*. Après cela le prince se met à la tête de sa cavalerie, et s'avance avec elle dans un ordre de bataille en forme d'échiquier vers Vierzehnheiligen (*KK*) pour recueillir le corps de *Tauenzien*. Aussitôt que la division *Grawert* est formée, elle s'avance également jusqu'à 1000 pas de Vierzehnheiligen (*JJ*), où elle fait halte. 4 bataillons saxons se placent en 2.ᵉ ligne derrière l'aile gauche. Le reste des troupes saxonnes prend position derrière la vallée de Liskau et la Schneke, ayant la vallée de Schwabhaeus devant le front; les hauteurs avantageuses sont garnies d'artillerie (*LL*).

8) Vers 11 heures du matin, le maréchal *Ney* arrive avec l'élite de son corps dans la vallée entre Krippendorf et Vierzehnheiligen, et cherche à s'emparer de la batterie prussienne située en face; mais sa cavalerie est culbutée par celle des Prussiens, et son infanterie est obligée de former (*o*) en toute hâte un carré, jusqu'à ce que 2 régiments de cavalerie français (*p*) viennent la dégager. Dans le même temps Vierzehnheiligen est emporté par ses troupes et celles de *Lannes* (*nn*); après quoi ce dernier s'avance (*qq*) contre l'aile gauche de la division *Grawert*, où il s'engage une chaude affaire. Le maréchal *Ney* se porte de Vierzehnheiligen à gauche, et marche à la tête de quelques régiments à l'attaque du centre des Prussiens (*ss*); ce mouvement seconde puissamment les efforts du maréchal *Lannes* contre l'aile gauche. L'Empereur dirige la division *Suchet* vers Isserstaedt (*tt*) et fait avancer les gardes et la réserve vers Vierzehnheiligen (*rr*). Toutes les attaques des Prussiens sur ce village échouent. *Napoléon* envoie la division *Desjardins* du corps d'*Augereau* par la vallée de Liskau à l'attaque d'Isserstaedt (*vv*).

9) A 1 heure de l'après-midi, le maréchal *Soult* paraît avec la division *St. Hilaire* et une brigade de cavalerie entre Altengoenne et Stobra (*uu*). Le prince de *Hohenlohe*, qui a toujours la croyance doublement erronée, qu'il est impossible

nach Dornburg entsendet hat, wähnt er seine linke Flanke gedeckt, obgleich dieser durch *Soult's* raschen Angriff bereits von diesem Punkte, so wie von dem linken Flügel der preussischen Armee abgetrennt ist. Sofort setzt sich der Fürst an die Spitze seiner Reiterei und rückt mit dieser in schachbrettförmiger Schlachtordnung zur Aufnahme des *Tauenzien*'schen Corps gegen Vierzehnheiligen vor (*KK*). Sobald die Division *Grawert* formirt ist, rückt auch diese bis auf 1000 Schritte von Vierzehnheiligen vor (*JJ*), wo sie Halt macht. 4 Sächsische Bataillone stellen sich in 2ter Linie hinter dem rechten Flügel auf. Der Rest der sächsischen Truppen nimmt zwischen dem Liskauer Thale und der Schneke Stellung, den Schwabhäuser Grund vor der Front, die vortheilhaften Höhen mit Geschütz besetzt (*LL*).

8) Gegen 11 Uhr Vormittags trifft Marschall *Ney* mit der Elite seines Corps in dem Thale zwischen Krippendorf und Vierzehnheiligen ein, und sucht sich der gegenüberstehenden preussischen Batterie zu bemächtigen; allein seine Reiterei wird von der preussischen geworfen, und seine Infanterie muss schleunigst ein Carré formiren (o), bis ihm 2 französische Reiter-Regimenter (*p*) Luft machen. Gleichzeitig wird Vierzehnheiligen von seinen und *Lannes* Truppen (*nn*) genommen, worauf der letztere gegen den linken Flügel der Division *Grawert* vorrückt (*qq*), und es hier zu einem lebhaften Kampfe kommt. Marschall *Ney* wendet sich von Vierzehnheiligen links und schreitet mit einigen Regimentern zum Angriffe der Mitte der Preussen (*ss*), wodurch die Anstrengungen des Marschall *Lannes* gegen den linken Flügel nicht wenig unterstützt werden. Der Kaiser dirigirt die Division *Suchet* gegen Isserstädt (*tt*), und lässt die Garden und die Reserven gegen Vierzehnheiligen (*rr*) nachrücken. Dieses Dorf wird gegen alle Angriffe der Preussen behauptet. Die Division *Desjardins* von *Augereau's* Corps sendet *Napoleon* durch den Liskauer Grund zum Angriffe von Isserstädt (*vv*).

9) Nachmittags um 1 Uhr erscheint Marschall *Soult* mit der Division *St. Hilaire* und einer Reiterbrigade zwischen Altengönne und Stobra (*uu*). Der Fürst von *Hohenlohe*, noch immer der zweifach irrigen Meinung, es sey unmöglich, seine

d'attaquer sa position du côté du Landgrafenberg, et que le général *Holzendorf* couvre son flanc gauche à Dornbourg, a concentré la plus grande partie de ses forces entre Isserstaedt et Vierzehnheiligen. Il répond à 10 heures du matin au général *Ruchel*, qui lui annonce qu'il est en marche pour venir le joindre avec son corps: „Dirigez toutes les troupes dont vous pourrez vous passer, sur Vierzehnheiligen, où est le point principal de l'attaque. — En ce moment je bats l'ennemi de tous les côtés; ma cavalerie a enlevé des canons."

A 1 heure le général saxon *Zeschwitz* annonce que des colonnes françaises se dirigent sur la route de Weimar vers la Schnecke (c'est la division *Heudelet* du corps d'*Augereau* (*xx*). Dans le même temps le prince s'aperçoit que le feu que jusque-là on avait entendu dans la direction de Nerkwitz et de Stobra, cesse, et que par conséquent son flanc gauche est découvert. Il prend donc le parti de renoncer à ses attaques sur Vierzehnheiligen, et de se maintenir dans sa position jusqu'à l'arrivée de *Ruchel;* le général *Zeschwitz* reçoit l'ordre de défendre à outrance le défilé de la Schnecke.

10) Mais *Napoléon* envoie des troupes fraîches à l'attaque de la forêt d'Isserstaedt. *Lannes* se porte sur le flanc gauche de la division *Grawert*, tandis que *Soult* paraît sur le flanc gauche de la cavalerie prussienne, qu'il force par le feu meurtrier de son artillerie à se retirer jusque derrière Isserstaedt (*MM*). Après cela, toute la ligne française, sans pouvoir être arrêtée, se porte en avant entre Vierzehnheiligen et Isserstaedt, et repousse la division *Grawert* jusqu'à Gross-Romstaedt. C'est en vain que le prince de *Hohenlohe* cherche à arrêter les fuyards, et à faire un changement de front à droite et en arrière. La cavalerie de *Lannes* exécute plusieurs charges; il n'y a que la brigade saxonne du général *Dyherrn* qui se maintienne encore vis-à-vis d'Isserstaedt; mais, attaquée bientôt par les divisions *Desjardins* (*vv*) et *Suchet* (*tt*), elle est culbutée. L'infanterie prussienne se retire dans la plus grande confusion (*NN*) en passant devant Gross et Klein-Romstaedt, et cherche en vain, formée en carrés,

Stellung vom Landgrafenberge her anzugreifen, und General *Holzendorf* decke seine linke Flanke bei Dornburg, hat den grössern Theil seiner Streitkräfte zwischen Isserstädt und Vierzehnheiligen vereinigt. Dem General *Rüchel*, der ihm meldet, dass er mit seinem Corps im Anmarsche sey, antwortet er Morgens 10 Uhr: „Dirigiren „Sie Alles, was Sie entbehren können, gegen „Vierzehnheiligen, wo der Hauptangriffspunkt „ist. . . . In diesem Augenblicke schlage ich „den Feind aller Orten; meine Reiterei hat Ka-„nonen genommen."

Um 1 Uhr meldet der sächsische General *Zeschwitz*, dass sich französische Colonnen auf der Weimarer Strasse gegen die Schnecke bewegen (es ist diess die Division *Heudelet* vom *Augereau*schen Corps (*xx*). Zu gleicher Zeit bemerkt der Fürst, dass das Feuer, welches man seither von Nerkwitz und Stobra her vernommen hatte, aufhört, und dass somit seine linke Flanke blosgegeben ist. Er beschliesst daher, die Angriffe auf Vierzehnheiligen aufzugeben, und sich bis zu *Rüchels* Ankunft in seiner Stellung zu behaupten; General *Zeschwitz* erhält Befehl, das Defilee der Schnecke auf das Hartnäckigste zu vertheidigen.

10) Allein *Napoleon* sendet frische Truppen zum Angriffe des Waldes von Isserstädt vor. *Lannes* schwenkt gegen die linke Flanke der Division *Grawert* ein, während *Soult* in der linken Flanke der preussischen Reiterei erscheint, und durch sein heftiges Geschützfeuer diese zwingt, bis hinter Isserstädt (*MM*) zurückzuweichen. Sofort dringt die ganze französische Linie unaufhaltsam zwischen Vierzehnheiligen und Isserstädt vor, und wirft die Division *Grawert* bis Gros-Romstädt zurück. Vergebens sucht der Fürst von *Hohenlohe* die Flüchtigen aufzuhalten, und eine Front-Veränderung rechts rückwärts auszuführen. *Lannes* Reiterei kommt mehrere male zum Einhauen; nur die sächsische Brigade des Generals *Dyherrn* behauptet sich noch Isserstädt gegenüber; bald aber wird sie von den Divisionen *Desjardins* (*vv*) und *Suchet* (*tt*) angegriffen und über den Haufen geworfen. Die preussische Infanterie zieht sich in grösster Unordnung an Gross- und Klein-Romstädt vorbei zurück (*NN*), und sucht sich vergeblich, in Carrés formirt,

à se maintenir à (*NN*). La cavalerie prussienne, attaquée de rechef (*yy*) par *Soult*, recule (*OO*) jusqu'à la grande route de Weimar à Naumbourg.

Troisième feuille.

11) Vers ce même temps, entre 3 et 4 heures, le corps du général *Ruchel* paraît enfin sur le champ de bataille. Il laisse 7 bataillons et 9 escadrons (*PP*) près de Frankendorf en réserve. Avec le reste de ses troupes, 17 bataillons et 4 escadrons, il passe à droite de Capellendorf, et se poste sur 2 lignes sur le Sperlingsberg, sa cavalerie formant (*QQ*) une potence à l'aile gauche dans la direction de Gross-Romstaedt. Le général *Zeschwitz*, qui ne peut suivre la division *Grawert*, se retire avec la cavalerie saxonne par Capellendorf à Frankendorf, où il prend position (*RR*) à l'aile droite de la réserve de *Ruchel*.

12) Aussitôt que *Ruchel* a achevé son déploiement sous le feu des colonnes françaises, il fait avancer ses troupes; mais à peine a-t-il franchi un petit espace, qu'il se voit assailli de tous côtés, à droite par le maréchal *Soult* (*aa*), dont le canon enfile son infanterie dans toute sa longueur; en front par la brigade *Wedell* (*bb*), et dans le flanc droit par la division *Desjardins* du corps d'*Augereau* (*cc*). Une charge faite par la cavalerie française (*dd*, cc) est repoussée par la cavalerie prussienne; mais bientôt la division *St. Hilaire* (*aa*) s'avance à la baïonnette, et les Prussiens, après un combat acharné, sont rejetés par-dessus le Sperlingsberg et par Capellendorf sur la route de Weimar après que le général *Ruchel*, grièvement blessé, a été forcé de quitter le champ de bataille.

13) Le désordre avec lequel le corps de *Ruchel* se retire, se communique aussi aux troupes de ce corps (*PP*, *RR*) postées près de Frankendorf; si bien que le prince de *Hohenlohe*, retournant sur ce point par Umpferstaedt dans l'espérance d'y trouver encore tout ce corps réuni, rencontre déjà de la cavalerie française; il donne en conséquence ordre au colonel de *Massenbach*, son chef

hier zu behaupten. Die preussische Reiterei von *Soult* auf's Neue angegriffen (*yy*) weicht bis an die grosse Strasse von Weimar nach Naumburg zurück (*OO*).

Drittes Blatt.

11) Um diese Zeit, zwischen 3 und 4 Uhr, erscheint endlich das Corps der Generals *Rüchel* auf dem Schlachtfelde. 7 Bataillone und 9 Schwadronen (*PP*) lässt er bei Frankendorf als Reserve zurück. Mit dem Reste, 17 Bataillonen und 4 Schwadronen, geht er rechts an Cappellendorf vorbei, und stellt sich in 2 Treffen auf dem Sperlingsberge auf, wobei seine Reiterei auf dem linken Flügel einen Hacken gegen Gross-Romstädt bildet (*QQ*). General *Zeschwitz*, der der Division *Grawert* nicht zu folgen vermag, zieht sich mit der sächsischen Reiterei über Cappellendorf nach Frankendorf zurück und nimmt dort auf dem rechten Flügel der *Rüchel*'schen Reserve Stellung (*RR*).

12) Sobald *Rüchel* seinen Aufmarsch unter dem Feuer der französischen Colonnen vollendet hat, lässt er seine Truppen vorrücken; allein kaum hat er eine kleine Strecke zurückgelegt, so wird er von allen Seiten angegriffen, rechts vom Marschall *Soult* (*aa*), dessen Geschütz seine Infanterie der Länge nach bestreicht; in der Front von der Brigade *Wedell* (*bb*) und in der rechten Flanke von der Division *Desjardins* vom *Augereau*'schen Corps (cc). Ein Angriff der französischen Reiterei (*dd*, cc) wird von der preussischen zurückgewiesen; allein bald darauf rückt die Division *St. Hilaire* (*aa*) mit dem Bayonnete vor, und die Preussen werden nach einem hartnäckigen Kampfe über den Sperlingsberg und Cappellendorf auf die Strasse von Weimar zurückgeworfen, nachdem General *Rüchel* schwer verwundet das Schlachtfeld verlassen musste.

13) Die Unordnung, in welcher das *Rüchel*'sche Corps zurückweicht, ergreift auch den bei Frankendorf stehenden Theil desselben (*PP*, *RR*), so dass, als der Fürst von *Hohenlohe* über Umpferstädt dahin zurückkehrt, in der Hoffnung, das ganze Corps gesammelt hier anzutreffen, er bereits auf französische Reiterei stösst; er ertheilt daher seinem Chef vom Generalstabe, dem Obersten

d'état-major, de rassembler autant de troupes que possible près du Veihichtbusch, non loin de Weimar. On assigne aux jeunes troupes qui ont dejà passé l'Ilm, l'espace situé entre Sachsenhausen et Lobstadt pour point de réunion. Le général *Cerini* reçoit l'ordre de se poster (*SS*) avec sa brigade près du Weibicht sur la route de Weimar, et de recevoir la division saxonne Niesemeuschel.

14) Cette division se trouve encore derrière la vallée de Schwabhaeus (*LL*), sans avoir la moindre inquiétude de ce qui s'est passé près de Vierzehnheiligen et Capellendorf. L'ordre qu'a donné le prince de *Hohenlohe* de battre en retraite, n'arrive point jusqu'à cette division. A 3 heures de l'après-midi *Napoléon* dirige la division *Marchand* du corps de *Ney* par la forêt d'Isserstaedt (*ff*) contre le flanc gauche des Saxons, tandis que la division *Heudelet* (*gg*) du corps d'*Augereau* l'attaque de la Schneke en front. Le feu croisé des batteries saxonnes avantageusement placées arrête pendant quelque temps cette attaque; mais le général *Zeschwitz*, remarquant qu'une partie de la grosse cavalerie française se trouve déjà sur ses derrières, bat en retraite à l'aile gauche. Les Saxons, quoique formés en carrés (*TT*), se voient attaqués par la cavalerie française, qui revient de poursuivre les Prussieos, et par une colonne d'infanterie (*hh*); ils sont en partie faits prisonniers, en partie taillés en pièces; les carabiniers et les Hussards (*UU*) saxons prennent la fuite; le général *Zeschwitz* s'échappe avec eux par Frankendorf; mais trouvant les villages de Wiegendorf et de Schwabsdorf déjà occupés par des troupes françaises, il se jette dans le défilé de Denstaedt, y passe l'Ilm et se sauve vers Buttelstaedt.

15) A 4 heures de l'après-midi la défaite de l'armée prussienne et saxonne est complète. *Napoléon*, qui est toujours dans la croyance qu'il a toute l'armée prussienne par-devers lui, donne l'ordre de poursuivre vivement les ennemis jusqu'au-delà de Weimar; et c'est la grosse cavalerie sous les ordres du grand-duc de *Berg*, qui est chargée de cette poursuite. La brigade saxonne *Cerini* (*SS*), à laquelle sont venus se joindre plusieurs dé-

v. Massenbach, Befehl, so viele Truppen als möglich beim Weihichtbusche unweit Weimar zu sammeln. Denjenigen Truppen, welche die Ilm bereits überschritten haben, wird der Raum zwischen Sachsenhausen und Lobstadt zum Sammelplatze bezeichnet. General *Cerini* erhält Befehl, sich mit seiner Brigade beim Weibicht auf der Strasse nach Weimar aufzustellen (*SS*) und die sächsische Division *Niesemeuschel* aufzunehmen.

14) Diese steht noch immer hinter dem Schwabhäuser Grunde (*LL*) unbekümmert um das, was bei Vierzehnheiligen und Cappellendorf vorgieng. Der Befehl des Fürsten von *Hohenlohe* zum Rückzuge kommt dieser Division nicht zu. Nachmittags um 3 Uhr dirigirt *Napoleon* die Division *Marchand* vom *Ney*'schen Corps durch den Isserstädter Forst (*ff*) gegen die linke Flanke der Sachsen, während die Division *Heudelet* (*gg*) vom *Augereau*'schen Corps sie von der Schneke aus in der Front angreift. Das Kreuzfeuer der vortheilhaft aufgestellten sächsischen Batterien hält diesen Angriff einige Zeit auf; als jedoch General-Lieutenant *Zeschwitz* bemerkt, dass bereits ein Theil der französischen schweren Reiterei sich in seinem Rücken befindet, tritt er den Rückzug vom linken Flügel an; die Sachsen, obgleich in Carré's formirt (*TT*), werden von der französischen Reiterei, die vom Verfolgen der Preussen zurückkommt, und von einer Infanterie-Colonne (*hh*) angegriffen, und theils gefangen, theils niedergehauen; die sächsischen Karabiniere und Husaren (*UU*) ergreifen die Flucht; mit ihnen entkommt General-Lieutenant *Zeschwitz* über Frankendorf; da er jedoch die Dörfer Wiegendorf und Schwabsdorf bereits von französischen Truppen besetzt findet, so wirft er sich auf das Defilee von Denstädt, überschreitet hier die Ilm und flieht gegen Buttelstädt.

15) Nachmittags um 4 Uhr ist die Niederlage des preussisch-sächsischen Heeres vollständig entschieden. *Napoleon*, noch immer der Meinung, er habe die gesammte preussische Armee vor sich, ertheilt Befehl, die Feinde lebhaft über Weimar zu verfolgen, wozu die schwere Reiterei unter dem Grossherzog von *Berg* verwendet wird. Die sächsische Brigade *Cerini* (*SS*), welcher sich mehrere Abtheilungen Flüchtiger angeschlossen

tachements de fuyards, n'a pas encore quitté le Weibichtbusch, où elle a la commission de recueillir ses frères d'armes qui se retirent de la Schenke; mais lorsque le prince de *Hohenlohe* apprend que la division *Niesemeuschel* a été enfoncée et dispersée, il donne ordre à la brigade *Cerini* de se retirer au-delà de l'Ilm vers Buttelstaedt; au moment où ce général veut battre en retraite, il se voit entouré d'un essaim de tirailleurs français (*ii*), que suit (*kk*) la grosse cavalerie française. Après un combat de peu de durée, la brigade *Cerini* est rejetée à travers le Weibichtbusch sur Weimar; la nuit vient mettre fin au combat sur ce point.

16) La dernière position des Français est celle-ci:
- Le corps du maréchal *Soult* (*ll*) près de Schwahsdorf.
- Le corps du maréchal *Ney*, que sont venues rejoindre ses deux autres divisions, dans Weimar (*mm*).
- Le corps du maréchal *Lannes* près d'Umpferstaedt (*nn*).
- La brigade *Wedell* près d'Ober-Weimar (oo).
- Le corps du maréchal *Augereau* à gauche de Weimar (*pp*).
- *Napoléon* retourne à Jéna avec les gardes.

Les Prussiens et les Saxons fugitifs se sauvent dans un désordre inexprimable, les uns vers Erfurt, les autres vers Buttelstaedt. C'est aussi cette dernière direction que prend le prince de *Hohenlohe*, parce qu'il a reçu la fausse nouvelle que la grande armée prussienne a remporté une victoire. Mais il apprend bientôt, par un chasseur que lui envoie le *Roi*, la nouvelle de la défaite d'Auerstaedt; il change en conséquence de direction avec les 20 escadrons qui marchent encore en rangs, et prend le chemin de Schloss Wippach, situé à une égale distance d'Erfurt et de Buttelstaedt.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 1100 morts et 3000 blessés. La perte des Prussiens et des Saxons ne peut point être indiquée exactement, elle doit avoir été au moins le quadruple de celle des Français.

haben, steht noch immer vor dem Weibichthusche, mit dem Auftrage, ihre von der Schnecke sich zurückziehenden Landsleute aufzunehmen; als aber der Fürst von *Hohenlohe* die Auseinandersprengung der Division *Niesemeuschel* erfährt, ertheilt er der Brigade *Cerini* Befehl, sich über die Ilm gegen Buttelstädt zurückzuziehen; im Augenblick, wo dieser General den Rückzug antreten will, sieht er sich durch einen Schwarm französischer Plänkler (*ii*) angegriffen, dem die schwere französische Reiterei folgt (*kk*). Nach einem kurzen Gefechte wird die Brigade *Cerini* durch den Weibichthusch nach Weimar geworfen; die Nacht macht dem Gefechte hier ein Ende.

16) Die letzte Aufstellung der Franzosen ist folgende:
- Das Corps des Marschall *Soult* (*ll*) bei Schwahsdorf.
- Das Corps des Marschalls *Ney*, dem sich seine beiden andern Divisionen angeschlossen haben, in Weimar (*mm*).
- Das Corps des Marschalls *Lannes* bei Umpferstädt (*nn*).
- Die Brigade *Wedell* bei Ober-Weimar (oo).
- Das Corps des Marschalls *Augereau* links von Weimar (*pp*).
- *Napoleon* kehrt mit den Garden nach Jena zurück.

Die fliehenden Preussen und Sachsen eilen in grenzenloser Verwirrung theils Erfurt, theils Buttelstädt zu. Letztere Richtung schlägt auch der Fürst von *Hohenlohe* ein, weil ihm die irrige Kunde zukommt, die preussische Hauptarmee habe einen Sieg erfochten. Allein bald erfährt er durch einen von dem *Könige* an ihn abgeschickten Feldjäger die Kunde von der Niederlage bei Auerstädt; er ändert daher mit den 20 Schwadronen, welche noch geschlossen marschiren, seine Direction, und wendet sich gegen Schloss Wippach, das von Erfurt und Buttelstädt gleichweit entfernt ist.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben den eigenen Verlust zu 1100 Todten und 3000 Verwundeten an. Der der Preussen und Sachsen lässt sich nicht genau ausmitteln, doch mag er wohl das Vierfache betragen haben.

ATLAS
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES
DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

Xme LIVRAISON.

ATLAS
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

Xte Lieferung.



Xme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de la Trébia.
— de Novi.
— d'Auerstædt.
— de la Katzbach.
— de Dresde.
— de Kulm.
— de Toulouse.
— de Ligny.
— de Belle-Alliance.

Bataille de la Trébia,

livrée le 18 et le 19 juin 1799 entre les Russes et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Souwarow*, et les Français sous les ordres du général *Macdonald*.

I. Force numérique des armées.

1. Alliés.

A. Russes:

24 bataillons, 12 escadrons, 4 régiments de Cosaques.

B. Autrichiens:

20 bataillons, 20 escadrons.

44 bataillons	30600 hommes.
32 escadrons 4 régiments de Cosaques	6186 —
Ensemble	36786 hommes.

2. Français.

Avant-garde sous les ordres du général *Salm*	2900 hommes.
Division *Olivier*	5600 —
— *Montrichard*	5000 —
— *Rusca*	5000 —
— *Watrin*	5400 —
— *Dombrowski*	3000 —
— *Victor*	6000 —
Ensemble	32900 hommes,

dont environ 3000 hommes de cavalerie.

XIte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht an der Trebbia.
— bei Novi.
— bei Auerstädt.
— an der Katzbach.
— bei Dresden.
— bei Kulm.
— bei Toulouse.
— bei Ligny.
— bei Belle-Alliance.

Schlacht an der Trebbia,

geliefert am 18. und 19. Juni 1799 zwischen den verbündeten Russen und Oestreichern unter dem Feldmarschall *Souwarow* und den Franzosen unter dem General *Macdonald*.

I. Stärke der Heere.

1. Verbündete.

A. Russen:

24 Bataillone, 12 Schwadronen, 4 Kosakenregimenter.

B. Oestreicher:

20 Bataillone, 20 Schwadronen.

44 Bataillone	30600 Mann.
32 Schwadronen 4 Kosaken-Regimenter.	6186 —
Zusammen	36786 Mann.

2. Franzosen.

Vorhut unter dem General *Salm*	2900 Mann.
Division *Olivier*	5600 —
— *Montrichard*	5000 —
— *Rusca*	5000 —
— *Watrin*	5400 —
— *Dombrowski*	3000 —
— *Victor*	6000 —
Zusammen	32900 Mann,

darunter etwa 3000 Mann Reiterei.

II. Position des armées avant la bataille.

Vers la fin du mois de mai, les Russes et les Autrichiens, alliés, ont pris possession des points suivants dans l'Italie supérieure:

Kray, à la tête de 24000 hommes, se trouve sur le Pô inférieur, occupé à faire le siége de Mantoue; son avant garde, sous les ordres de *Klenau*, entre Bologne et le Panaro; la division *Hohenzollern* près de Modène.

Ott, avec 6000 hommes, couvre les vallées du Taro et de la Trébia.

Souwarow, avec 28000 hommes, au camp de Turin. La division *Froehlich* observe Coni. *Vukassowich*, avec l'avant-garde, est près de Mondovi, Cève et Sallicetto.

Alcaini et *Schweikowski*, avec 6000 hommes, bloquent Alexandrie et Tortone.

Bellegarde, avec 15000 hommes, est en marche pour se porter de Come sur le Pô.

Haddik, avec 15000 hommes, rétablit la communication avec l'aile gauche en Suisse, et couvre les derrières des Alliés.

Le général en chef français, *Moreau*, a concentré près de Gênes ses forces composées de 4 divisions. Le général *Macdonald*, appelé par ordre de son gouvernement de Naples dans l'Italie supérieure, forme le projet, de concert avec *Moreau*, de s'avancer sur Plaisance avec son armée composée de 6 divisions, par le territoire de Modène et de Parme, en appuyant l'aile droite au Pô, et la gauche aux montagnes; tandis que *Moreau* franchira les Apennins par Gavi et Seravalle, et se portera dans la plaine du Pô. Ce dernier mouvement est fixé au 17 juin.

Ce plan, qui tendait à attaquer à l'improviste les forces éparpillées des Alliés, et à les détruire successivement, échoue en partie par la lenteur de *Macdonald*, qui s'arrête 10 jours en Toscane, et ne se remet en marche que le 9 juin par Bologne.

Souwarow, que l'apparition de *Macdonald* en Toscane rend attentif au danger qui le menace, prend des mesures pour concentrer une partie de ses forces entre Alexandrie et Tortone, soit pour défendre les

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Zu Ende des Monats Mai haben die verbündeten Russen und Oestreicher in Ober-Italien folgende Punkte besetzt:

Kray steht mit 24000 Mann am untern Po, und ist mit der Belagerung von Mantua beschäftigt; seine Vorhut unter *Klenau* zwischen Bologna und dem Panaro; die Division *Hohenzollern* bei Modena.

Ott mit 6000 Mann deckt die Thäler des Taro und der Trebbia.

Souwarow mit 28000 Mann im Lager Turin. Die Division *Fröhlich* beobachtet Coni. *Vukassowich* mit der Vorhut steht bei Mondovi, Ceva und Sallicetto.

Alcaini und *Schweikowski* mit 6000 Mann blokiren Alexandria und Tortona.

Bellegarde mit 15000 Mann ist im Marsche von Comm nach dem Po begriffen.

Haddick mit 15000 Mann stellt die Verbindung mit dem linken Flügel in der Schweiz her und deckt den Rücken der Verbündeten.

Der französische Obergeneral *Moreau* hat seine aus 4 Divisionen bestehenden Streitkräfte bei Genua concentrirt. General *Macdonald*, auf Befehl seiner Regierung von Neapel nach Ober-Italien gerufen, beschliesst, in Uebereinstimmung mit *Moreau*, mit seinem aus 6 Divisionen bestehenden Heere durch das Gebiet von Modena und Parma, den rechten Flügel an den Po, den linken an das Gebirge gelehnt, gegen Piacenza vorzurücken, während *Moreau* über Gavi und Seravalle die Appeninen überschreiten und in die Po-Ebene vordringen soll. Diese letztere Bewegung wird auf den 17. Juni festgesetzt.

Dieser Plan, darauf berechnet, die zerstreuten Streitkräfte der Verbündeten unvorbereitet zu überfallen und einzeln aufzureiben, scheitert theilweise an der Langsamkeit *Macdonald's*, der 10 Tage in Toscana rastet, und sich erst am 9. Juni über Bologna wieder in Marsch setzt.

Souwarow, durch *Macdonald's* Erscheinen in Toscana auf die ihm drohende Gefahr aufmerksam gemacht, trifft Anstalten, einen Theil seiner Streitkräfte zwischen Alexandria und Tortona zusammenzuziehen, um entweder die Ausgänge des von

issues des montagnes occupées par *Moreau*, soit pour se porter, en cas de besoin, vers Plaisance.

Des lettres de *Moreau* à *Macdonald*, interceptées le 14 juin, découvrent à *Souwarow* le plan de ces généraux; il prend le parti de marcher sans délai contre *Macdonald*, en laissant *Bellegarde* et *Alcaini* entre Alexandrie et Tortone pour tenir *Moreau* en échec. — Il se trouve près de Stradella le 16 juin, son avant-garde derrière le Tidone.

Macdonald est le même jour en marche avec son armée pour se porter à Plaisance.

Le 17 il s'engage une action très chaude entre la division autrichienne *Ott* et 2 divisions françaises *Victor* et *Rusca*, près du village de Sermet, sur la route de Castello San Giovani; les Français, heureux d'abord, sont repoussés derrière le Tidone, après que *Souwarow* est arrivé en personne sur le champ de bataille.

III. Position des armées la veille du 17 juin.

(1re feuille.)

A. Français.

aa) Les divisions *Victor, Rusca* et *Dombrowski* derrière la Trébia.

bb) L'avant-garde des Français près Casaleggio, Grignann et San Nicolo.

cc) Les divisions *Olivier* et *Montrichard* en marche vers la Trébia.

dd) La division *Watrin* arrivée devant la citadelle de Plaisance.

B. Alliés.

AA) Les divisions *Bagration* et *Schweikowski* près Motta Ziana. Leurs avant-postes occupent Campre moldo.

BB) Le général *Forster* à gauche de Motta Ziana.

CC) Les divisions *Ott* et *Mélas* entre Gazino et Ponte Tidone.

DD) La division *Froehlich* près Verota di Sopra.

IV. Cours de la bataille.

1) *Souwarow* fait pendant la nuit ses dispositions d'attaque pour le lendemain (18 juin). A l'aile droite, le général *Rosenberg* passera le Tidone avec les divisions *Bagration* et *Schweikowski* (14 bataillons et 6 escadrons, 1 régiment de Co-

Moreau besetzten Gebirges zu vertheidigen, oder, falls es nöthig wäre, sich gegen Piacenza zu bewegen.

Aus aufgefangenen Briefen *Moreaus* an *Macdonald* erfährt *Souwarow* am 14. Juni den Plan dieser Feldherrn, und beschliesst, sich unverweilt gegen *Macdonald* zu wenden, während er *Bellegarde* und *Alcaini* zwischen Alexandria und Tortona zurücklässt, um *Moreau* im Zügel zu halten. — Am 16ten Juni steht er bei Stradella, seine Vorhut hinter dem Tidone.

Macdonald ist an demselben Tage mit seiner Armee im Marsche gegen Piacenza begriffen.

Am 17. Juni kommt es zwischen der östreichischen Division *Ott* und 2 französischen Divisionen *Victor* und *Rusca* bei dem Dorfe Sermet, auf der Strasse nach Castello San Giovani zum hartnäckigen Gefechte; die Franzosen, anfangs glücklich, werden, nachdem *Souwarow* selbst auf dem Schlachtfelde angelangt ist, hinter den Tidone zurückgeworfen.

III. Stellung der Heere am Abende des 17. Juni.

Erstes Blatt.

A. Franzosen:

aa) Die Divisionen *Victor, Rusca* und *Dombrowski* hinter der Trebbia.

bb) Die Vorhut der Franzosen bei Casaleggio, Grignano und San Nicolo.

cc) Die Divisionen *Olivier* und *Montrichard* im Marsche nach der Trebbia.

dd) Die Division *Watrin* vor der Citadelle von Piacenza angelangt.

B. Verbündete:

AA) Die Divisionen *Bagration* und *Schweikowski* bei Motta Ziana. Ihre Vorposten haben Campre moldo besetzt.

BB) General *Forster* links von Motta Ziana.

CC) Die Divisionen *Ott* und *Melas* zwischen Gazino und Ponte Tidone.

DD) Die Division *Fröhlich* bei Verota di Sopra.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) *Souwarow* trifft in der Nacht seine Anstalten zum Angriffe auf den folgenden Tag (18. Juni). Auf dem rechten Flügel soll General *Rosenberg* mit den Divisionen *Bagration* und *Schweikowski* (14 Bataillone und 6 Schwadronen, 1 Kosacken-

saques), et s'avancer par Campremoldo di sopra, Rivalta et Setima vers San Giorgio sur la Nura.

Au centre, *Mélas* avec les divisions *Forster* (8 bataillons, 6 escadrons) et *Froehlich* (12 bataillons), devra déloger les Français de Grignano, et s'avancer ensuite par Vallera vers la Nura. Mais comme l'attaque principale doit partir de l'aile droite, *Froehlich* devra toujours se tenir prêt à soutenir *Rosenberg*. A l'aile gauche, le général *Ott* devra, en cas que l'attaque de l'aile droite réussisse, se porter, avec 7 bataillons, 8 escadrons et 1 régiment de Cosaques, sur la grande route par Plaisance vers Ponte di Nura.

2) *Macdonald* a, le 18 juin, le dessein d'attendre l'arrivée de ses troupes, et de n'attaquer que le 19, lorsqu'on vient lui annoncer que les Russes ont déjà assailli son aile gauche. La colonne de l'aile droite (*EE*), près de laquelle se trouve le feldmaréchal, rencontre à Casaliggio, avec son avant-garde conduite par *Bagration*, la légion polonaise, qu'elle repousse en lui faisant éprouver une grande perte. *Victor* mène sa division et une partie de la division *Rusca* au-delà de la Trébia à la rencontre des Russes (*ee*), et gagne au commencement quelque terrain; mais à l'arrivée de la division *Schweikowski* (*GG*), il s'engage une affaire sanglante entre Casaliggio et Torridella, qui ne finit qu'au soir et dont le résultat est que *Victor* repasse (*hh*) la Trébia, poursuivi jusqu'à Setimo par les bataillons de *Rosenberg*.

3) Vers 2 heures de l'après-midi, les divisions *Olivier* et *Montrichard* arrivent sur le champ de bataille; la première prend position derrière Borgo San Antonino (*ff*); la seconde se tourne à gauche (*ff*) et se met en communication avec les troupes de *Victor*.

Pendant ces entrefaites, le général *Forster* (*B*) s'est dirigé par Campremoldo vers Grignano (*FF*), et repousse aussi sur ce point les Français (*b*) au-delà de la Trébia.

4) A l'aile gauche, *Ott* (*HH*) déloge l'avant-garde française du général *Salm* de Rotto Fredo, et la repousse jusqu'au-delà de la Trébia, où elle est

Regiment) den Tidone überschreiten, und über Campremoldo di sopra, Rivalta und Setima gegen San Giorgio an der Nura vordringen.

Melas in der Mitte soll mit den Divisinnen *Forster* (8 Bataillone, 6 Schwadronen) und *Fröhlich* (12 Bataillone) die Fransosen aus Grignano vertreiben, und sofort über Vallera gegen die Nura vorrücken. Da jedoch der Hauptangriff vom rechten Flügel aus beabsichtigt wird, so soll *Fröhlich* sich stets zur Unterstützung *Rosenbergs* bereit halten. Auf dem linken Flügel soll General *Ott* sich mit 7 Bataillonen, 8 Schwadronen und 1 Kosacken-Regiment, wofern der Angriff des rechten Flügels gelänge, auf der grossen Strasse über Piacenza gegen Ponte di Nura bewegen.

2) *Macdonald* beabsichtigt, am 18. Juni die Ankunft seiner Streitkräfte abzuwarten, und erst am 19ten anzugreifen, als er die Kunde erhält, dass sein linker Flügel von den Russen bereits angefallen sey. Die rechte Flügelcolonne (*EE*), bei welcher sich der Feldmarschall befindet, trifft bei Casaliggio mit ihrer von *Bagration* geführten Vorhut auf die polnische Legion und wirft diese mit grossem Verluste zurück. *Victor* führt seine Division und einen Theil der Division *Rusca* über die Trebbia den Russen entgegen (*ee*) und gewinnt anfangs einiges Terrain; als aber die Division *Schweikowski* (*GG*) anlangt, erhebt sich zwischen Casaliggio und Torridella ein blutiges Gefecht, das gegen Abend damit endigt, dass *Victor* über die Trebbia zurückweicht (*hh*) und von *Rosenbergs* Bataillonen bis Setimo verfolgt wird.

3) Gegen 2 Uhr Nachmittags treffen die Divisionen *Olivier* und *Montrichard* auf dem Schlachtfelde ein; ersterer nimmt hinter Borgo San Antonino (*ff*) Stellung; letzterer dirigirt sich links (*ff*) und setzt sich mit *Victors* Truppen in Verbindung.

Unterdessen hat sich General *Forster* (*B*) über Campremoldo gegen Grignano (*FF*) dirigirt, und wirft auch hier die Franzosen (*b*) über die Trebbia zurück.

4) Auf dem linken Flügel vertreibt *Ott* (*HH*) die französische Vorhut des Generals *Salm* aus Rotto Fredo und drängt sie bis über die Trebbia zurück,

accueillie par la division *Olivier*. Le combat se transforme en un feu d'artillerie, qui dure jusqu'à l'entrée de la nuit. Le général *Rosenberg*, qui, en poursuivant *Victor*, s'est avancé jusqu' entre Tavernascq et Setima, où (*LL*) il a passé la nuit en formant un carré serré, repasse la Trébia au retour du jour. Dans la soirée du 18 juin, l'armée des Alliés, à la réserve du corps de *Rosenberg*, se trouve derrière la Trébia sur une ligne qui s'étend de Torridella jusqu'à Castellazzo (*KK*, *JJ*).

5) Le combat semble fini pour ce jour. De part et d'autre, les troupes, fatiguées de combattre, allument les feux de bivouac, lorsque tout-à-coup à 9 heures du soir trois bataillons français de l'aile droite prennent les armes par méprise, passent la Trébia sur la grande route, et font une attaque (*gg*) sur San Nicolo. L'alarme se répand aussitôt le long de toute la ligne des Alliés; les Français, de leur côté, se mettent sous les armes, le feu recommence, la cavalerie accourt de part et d'autre, et bientôt il s'engage un combat acharné dans le large lit de sable du torrent. L'artillerie fait feu des rivages au milieu des combattants, et ce n'est que deux heures après que les généraux parviennent à mettre fin au combat.

6) *Souwarow*, qui dans la nuit a reçu quelque renfort de la rive gauche du Pô, ne change en rien ses dispositions pour le lendemain; il se contente de réitérer au général *Mélas* l'ordre de tenir la réserve prête à soutenir l'aile droite.

Macdonald forme le projet de tourner les deux ailes de l'ennemi. *Dombrowski* opèrera par Niviano, Rivalta et Tuna; *Rusca* et *Victor* attaqueront en front le corps de *Rosenberg*; *Olivier* et *Montrichard* forceront au centre le passage, et l'avant-garde sous les ordres de *Salm*, ainsi que la division *Watrin*, culbutera les Alliés entre la grande route et le Pô, et s'avancera jusqu'au Tidone.

wo sie von der Division *Olivier* aufgenommen wird. Das Gefecht löst sich in ein Geschützfeuer auf, das bis zum Einbruche der Nacht fortdauert. General *Rosenberg*, der in Verfolgung *Victor's* bis zwischen Tavernasco und Setima vorgedrungen ist und dort (*LL*) in geschlossenem Vierecke die Nacht zugebracht hat, kehrt mit anbrechendem Morgen über die Trebbia zurück. Am Abende des 18. Juni steht das Heer der Verbündeten, mit Ausnahme des *Rosenberg*schen Corps, hinter der Trebbia auf einer Linie von Torridella bis Castellazo (*KK*, *JJ*).

5) Das Gefecht scheint für diesen Tag beendet. Die Truppen, beiderseits vom Kampfe ermüdet, zünden die Lagerfeuer an, als plötzlich Nachts 9 Uhr drei französische Bataillone des rechten Flügels in Folge eines Irrthums zu den Waffen greifen, auf der Hauptstrasse die Trebbia überschreiten, und einen Angriff auf San Nicolo unternehmen (*gg*). Schnell verbreitet sich der Allarm entlang der ganzen Linie der Verbündeten; auch die Franzosen treten in das Gewehr, das Feuer beginnt auf's Neue, die Reiterei beider Theile eilt heran und bald entsteht in dem breiten Sandbette des Wildstromes ein wüthender Kampf. Die Artillerie feuert von den Ufern mitten unter die Fechtenden, und erst nach zwei Stunden gelingt es den höhern Befehlshabern, das Gefecht zu beenden.

6) *Souwarow*, der in der Nacht einige Verstärkung vom linken Po-Ufer erhalten hat, ändert nichts in seiner Disposition auf den folgenden Tag, nur wird dem General *Melas* der wiederholte Befehl ertheilt, die Reserve zur Unterstützung des rechten Flügels bereit zu halten.

Macdonald beschliesst, beide feindliche Flügel zu umgeben. *Dombrowski* soll über Niviano, Rivalta und Tuna operiren; *Rusca* und *Victor* das *Rosenberg*'sche Corps in der Front angreifen; *Olivier* und *Montrichard* in der Mitte den Uebergang forciren und die Vorhut unter *Salm* nebst der Division *Watrin* zwischen der Hauptstrasse und dem Po die Verbündeten über den Haufen werfen und bis an den Tidone vordringen.

(2ᵉ. FEUILLE.)

7) Attendu l'épuisement des troupes, l'attaque n'est fixée de part et d'autre qu'à 10 heures du matin. *Souwarow* donne l'ordre de se mettre en marche, lorsque les Français s'avancent vers la Trébia sur 2 lignes de peu de profondeur, précédés d'un essaim de tirailleurs. *Dombrowski* s'empare de Rivalta (*ao*). *Souwarow* envoie à sa rencontre (*AA*) la division *Bagration*, qui repousse les Polonais vers la Trébia.

8) Le mouvement à droite que fait *Bagration* occasionne entre lui et la division *Schweikowski*(*BB*) un espace vide de 2000 pas. Les divisions *Rusco* et *Victor* (*bb*, *cc*) profitent de cette circonstance pour faire une vive attaque (*ff*) sur le flanc droit de *Schweikowski*, qui, après la plus vigoureuse résistance, est repoussé jusque vers Casaliggio. *Souworow* envoie à *Bagration* l'ordre de se reporter à gauche, et de prendre les Français à dos. Il ordonne en outre au quartier-maître-général *Chasteler* de renforcer le front de *Schweikowski* avec 6 bataillons (*G'G'*) de la division *Forster*. Au moyen des attaques combinées de ces troupes, et par suite de l'inaction de *Dombrowski*, les Alliés parviennent, après un engagement sanglant, à repousser les Français vers la Trébia.

9) Au centre, les divisions *Montrichard* (*dd*) et *Olivier* (*ee*) passent la Trébia; la première est sur le point de se déployer pour attaquer la division *Forster* (*CC*), lorsque l'apparition inattendue des réserves autrichiennes (*EE*) envoyées par *Souworow* vers l'aile droite, fait une telle impression sur la division *Montrichard*, qu'elle prend aussitôt la fuite, qu'elle continue jusque sous les murs de Plaisance (*ii*).

10) La fuite de cette division fait pencher la victoire du côté des Alliés; car le général *Forster*, qui n'a plus d'ennemi en face, peut détacher une partie de ses bataillons (*GG*) à droite pour renforcer *Schweikowski;* tandis que la réserve autrichienne (*EE*) qui se trouve en marche vole au secours du général *Mélos* (*DD*), qui est repoussé (*FF*) jusque vers La Vignazza par la di-

Zweites Blatt.

7) Die Erschöpfung der Truppen hat die Folge, dass von beiden Seiten der Angriff erst auf 10 Uhr Vormittags festgesetzt wird. *Souworow* ertheilt eben den Befehl zum Aufbruche, als die Franzosen in zwei dünnen Linien unter Vorausschickung eines Plänklerschwarmes gegen die Trebbia vorrücken. General *Dombrowski* bemächtigt sich (*ao*) Rivalta's. *Souwarow* sendet ihm die Division *Bagration* entgegen (*AA*), der die Polen wieder bis an die Trebbia zurückdrängt.

8) Durch das Rechtsziehen *Bagration's* entsteht zwischen diesem und der Divisinn *Schweikowski* (*BB*) ein leerer Raum von 2000 Schritten. Diesen Umstand benützen die Divisionen *Rusco* und *Victor* (*bb*, *cc*) zum lebhaften Angriffe (*ff*) auf die rechte Flanke *Schweikowski's*, der nach dem hartnäckigsten Widerstande bis gegen Casaliggio zurückgedrängt wird. *Souwarow* sendet *Bogration* den Befehl, sich wieder links zu wenden und die Franzosen im Rücken zu nehmen. Ferner befiehlt er dem Generalquartiermeister *Chasteler* mit 6 Bataillonen (*G'G'*) der Division *Forster* die Front *Schweikowski's* zu verstärken. Durch die gemeinsamen Angriffe dieser Truppen und *Dombrowski's* Unthätigkeit gelingt es den Verbündeten nach einem blutigen Kampfe, die Franzosen wieder an die Trebbia zurückzudrängen.

9) In der Mitte überschreiten die Divisionen *Montrichard* (*dd*) und *Olivier* (*ee*) die Trebbia; erstere ist im Begriffe, sich zum Angriffe der Division *Forster* (*CC*) zu entwickeln, als der unerwartete Anblick der von *Souwarow* nach dem rechten Flügel beorderten östreichischen Reserven (*EE*) dergestalt auf die Division *Montrichord* wirkt, dass sie sich plötzlich zur Flucht wendet, und diese bis unter die Mauern von Piacenza (*ii*) fortsetzt.

10) Die Flucht dieser Division entscheidet den Sieg zu Gunsten der Verbündeten; denn General *Forster*, der jetzt keinen Feind mehr gegenüber hat, kann einen Theil seiner Bataillone (*GG*) zur Verstärkung *Schweikowski's* rechts senden, während die auf dem Marsche befindliche östreichische Reserve (*EE*) dem General *Melas* (*DD*) zu Hülfe eilt, der von der Division *Olivier* (*ee*) bis gegen

vision *Olivier* (*ee*). *Olivier* se déploie (*kk*) vis-à-vis de lui. La réserve autrichienne attaque le flanc droit d'*Olivier* (*GG*). *Lichtenstein* se porte de l'aile droite sur le même point (*H*). *Olivier* est tué, et sa division rejetée au-delà de la Trébia.

11) La division *Watrin* (*ll*) emporte La Puglia à l'extrémité de l'aile droite, et repousse jusqu'au-delà de Calendasco (*mm*) le faible poste autrichien (*JJ*) qui lui est opposé; après cela elle s'avance sans obstacle jusqu'au Tidone. Mais comme, depuis la déroute de *Montrichard*, elle ne reçoit de secours d'aucun côté, elle se voit dans le cas de battre en retraite (*nn*) au-delà de la Trébia, vivement poursuivie par la cavalerie autrichienne (*KK*). A l'aile gauche, *Victor* et *Rusca* se sont retirés derrière la Trébia (*bb*, *cc*) dans leur position primitive.

Quelques renforts russes arrivent bien avant dans la soirée de Tortone derrière l'aile droite des Alliés (*LL*), mais trop tard pour prendre part au combat.

12) Dans la soirée du 19 juin, *Souwarow* se trouve conséquemment de rechef maître de toute la rive gauche de la Trébia.

Macdonald, qui n'a aucune nouvelle de *Moreau*, se décide à se retirer derrière la Nura. *Souwarow*, de son côté, dispose tout pour faire une nouvelle attaque le lendemain. Dans la matinée du 20 juin, *Victor* se dirige avec les trois divisions de l'aile gauche vers San Giorgio derrière la Nura (*oo*). Le centre, sous les ordres de *Watrin*, se retire par Plaisance vers Ponte Nura (*pp*, *qq*). L'avant-garde sous les ordres du général *Lacroix* prend le chemin de Roncai (*rr*).

13) Les Russes sous les ordres de *Souwarow* suivent (*MM*) le général *Victor*. Le général *Mélas*, avec les Autrichiens, s'avance par Plaisance (*M'M'*) vers Ponte Nura. *Victor*, vivement attaqué par les divisions *Bagration*, *Forster* et *Schweikowski* (*NN*, *OO*) est battu aussi, et se retire, après de grandes pertes, en partie vers les montagnes, en partie (*T*) vers Cadeo. *Mélas*, au lieu de continuer à poursuivre vigoureusement les Français, laisse la division *Froehlich* dans Plaisance, et ne détache que la division *Ott* à la poursuite de

La Vignazza zurückgedrängt wird (*FF*). Ihm gegenüber marschirt *Olivier* auf (*kk*). Die östreichische Reserve greift *Oliviers* rechte Flanke an (*GG*). *Liechtenstein* rückt vom rechten Flügel eben dahin (*H*). *Olivier* wird getödtet und seine Division über die Trebbia zurückgeworfen.

11) Die Division *Watrin* (*ll*) nimmt auf dem äussersten rechten Flügel La Puglia und wirft die ihr gegenüberstehenden schwachen östreichischen Posten (*JJ*) bis über Calendasco zurück (*mm*), worauf sie ungehindert bis an den Tidone vordringt. Da sie jedoch nach *Montrichard's* Unfall von keiner Seite Unterstützung erhält, sieht sie sich zum Rückzuge über die Trebbia (*nn*), genöthigt, wobei sie von der östreichischen Reiterei (*KK*) lebhaft verfolgt wird. Auf dem linken Flügel haben sich *Victor* und *Rusca* in ihre anfängliche Stellung hinter die Trebbia (*bb*, *cc*) zurückgezogen.

Spät Abends treffen einige russische Verstärkungen von Tortona hinter dem rechten Flügel der Verbündeten ein (*LL*), kommen jedoch zu spät, um noch am Kampfe Antheil zu nehmen.

12) Am Abend des 19. Juni ist sonach *Souwarow* wieder Herr des ganzen linken Trebbia-Ufers.

Macdonald, ohne alle Kunde von *Moreau*, beschliesst sich hinter die Nura zurückzuziehen. *Souwarow* dagegen ordnet auf den folgenden Tag alles zu einem neuen Angriffe an. Am 20ten Juni Morgens marschirt *Victor* mit den 3 Divisionen des linken Flügels nach San Giorgio hinter der Nura (*oo*). Die Mitte unter *Watrin* zieht sich über Piacenza nach Ponte Nura (*pp*, *qq*) zurück. Die Nachhut unter dem General *Lacroix* schlägt den Weg über Roncai ein (*rr*).

13) Die Russen unter *Souwarow* folgen (*MM*) dem General *Victor*. General *Melas* mit den Oestreichern rückt über Piacenza (*M'M'*) gegen Ponte Nura. *Victor*, von den Divisionen *Bagration*, *Forster* und *Schweikowski* (*NN*, *OO*) lebhaft angegriffen, wird abermals geschlagen, und zieht sich nach beträchtlichem Verluste theils nach dem Gebirge, theils (*T*) nach Cadeo zurück. *Melas*, statt die Verfolgung der Franzosen mit Nachdruck fortzusetzen, lässt die Division *Frölich* in Piacenza zurück, und sendet nur die Division *Ott* zur Verfolgung *Watrins* ab. *Watrin* hält Stand zwischen

Watrin. *Watrin* fait face entre la Vecchia et Ponte Nura (*qq*), et procure par-là aux troupes de *Victor* le temps d'arriver à Cadeo, où il dirige également sa retraite, et où il prend de rechef position (*R*).

14) L'arrière-garde sous les ordres de *Lacroix* (*rr*) se retire, faiblement poursuivie (*qq*), par Monte grasso (*S*) vers Corte-Maggiore. Dans la soirée du 20 juin, *Macdonald* prend avec la division *Watrin* position près de Fiorenzola derrière la Larda.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Français dans ces 4 journées, du 17 au 20 juin, est de 4 généraux, 506 officiers et 12268 hommes, dont au moins 8000 morts et blessés.

Les Alliés font monter leur perte à 5600 hommes.

Bataille de Novi,

livrée le 15 août 1799 entre les Russes et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du feld-maréchal *Souwarow,* d'une part, et les Français commandés par *Joubert* et *Moreau,* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1. Autrichiens:

division *Bellegarde,* — *Ott,*	sous les ordres de *Kray.*	13000 hommes.
— *Froelich,* — *Lichtenstein*	sous les ordres de *Mélas.*	14000 —

1 division de cavalerie.

2. Russes:

division *Forster,* — *Schweikowsky*	sous les ordres du général *Derfelden.*	12882 —
Réserve		5600 —

Ensemble 50000 hommes, dont 9000 hommes de cavalerie.

la Vecchia und Ponte Nura (*qq*) und verschafft dadurch den Truppen *Victors* Zeit, Cadeo zu erreichen, wohin er gleichfalls den Rückzug antritt und hier abermals Stellung nimmt (*R*).

14) Die Nachhut unter *Lacroix* (*rr*) weicht nur langsam verfolgt (*qq*), über Monte grasso (*S*) gegen Corte-Maggiore zurück. Am Abende des 20ten Juni nimmt *Macdonald* mit der Division *Watrin* bei Fiorenzola hinter der Larda Stellung.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen in den 4 Tagen vom 17 — 20. Juni beträgt 4 Generale, 506 Offiziere und 12268 Mann, darunter wenigstens 8000 Todte und Verwundete.

Die Verbündeten geben ihren Verlust zu 5600 Mann an.

Schlacht bei Novi,

geliefert den 15. August 1799 zwischen den verbündeten Russen und Oestreichern unter dem Feldmarschall *Souwarow*, und den Franzosen unter den Obergeneralen *Joubert* und *Moreau.*

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. Oestreicher:

Division *Bellegarde,* — *Ott,*	unter *Kray.*	13000 Mann.
— *Fröhlich,* — *Liechtenstein,*	unter *Melas.*	14000 —

1 Division Reiterei.

2. Russen.

Division *Forster,* — *Schweikowsky,*	unter dem General *Derfelden.*	12882 Mann.
Reserve		5600 —

Zusammen gegen 50000 Mann, darunter 9000 Reiter.

B. Français :

Division *Grouchy,*	9	bataillons	5620	hommes.
— *Lemoine,*	9	—	6410	—
— *Laboissière,*	6	—	3645	—
— *Watrin,*	10	—	4534	—
— *Dombrowsky,*	6	—	2070	—
brigade *Colli,*	7	—	3838	—
Réserve sous les ordres des généraux *Clauzel,* et *Portonneaux,*	11	—	4875 2420	— —
Cavalerie de réserve, sous les ordres des généraux *Richepanse* et *Guérin,* 11 régiments			2087	—
58 bataillons, 11 régiments de cavalerie			35499	hommes.

II. Position des deux armées avant la bataille.

Joubert, nommé par le Directoire général en chef de l'armée d'Italie à la place de *Moreau,* a reçu l'ordre de livrer une bataille aussitôt que possible. Ignorant la chûte de Mantoue, il quitte le 9 août les côtes du pays de Gênes; son aile gauche, sous les ordres du général *Pérignon,* partie de Savone, débouche des vallées de l'Erro et de la Bormida, et arrive dans la soirée du 14 août près de Pasturana; tandis que le général *St. Cyr,* avec l'aile droite postée entre Gènes et Gavi, se porte par Serravalle vers les hauteurs de Novi, où il arrive également le 14 août.

Dans la soirée de ce même jour *Souwarow* occupe la position suivante :

1re feuille.

AA) *Aile droite,* sous les ordres du général *Kroy,* composée des divisions *Bellegorde* et *Ott,* forte de 30 bataillons et de 20 escadrons, entre les routes d'Alexandrie et de Fressonara.

Centre, sous les ordres du général *Derfelden,* formée des divisions russes *Forster* et *Schweikowsky* et d'une division de cavalerie autrichienne, près de Pozzolo Formigaro.

L'aile gauche, sous les ordres du général *Mélas,* se trouve encore en arrière près de Rivalta.

La position de l'armée française dans la soirée du 14 août est celle-ci :

B. Franzosen.

Division *Grouchy,*	9	Bataillone	5620	Mann.
— *Lemoine,*	9	—	6410	—
— *Laboissière,*	6	—	3645	—
— *Wotrin,*	10	—	4534	—
— *Dombrowsky,*	6	—	2070	—
Brigade *Colli,*	7	—	3838	—
Reserve unter den Generalen *Clauzel* und *Partonneaux,*	11	—	4875 2420	— —
Reserve-Reiterei unter den Generalen *Richepanse* und *Guerin,* 11 Regimenter			2087	—
58 Bataillone, 11 Cavaleriereginmenter			35499	Mann.

II. Lage beider Heere vor der Schlacht.

Joubert, von dem Directorium zum Obergeneral des italienischen Heeres, an *Moreau's* Stelle ernannt, hat die Weisung erhalten, sobald als möglich eine Schlacht zu liefern. Unbekannt mit dem Falle von Mantua, bricht er am 9. August von dem genuesischen Küstenlande auf, so dass sein linker Flügel unter dem General *Perignon* von Savona aus den Thälern des Erro und der Bormida folgt, und am 14. August Abends bei Pasturana eintrifft, während General *St. Cyr* mit dem zwischen Genua und Gavi stehenden rechten Flügel über Serravalle nach den Höhen von Novi marschirt, wo er gleichfalls am 14. August eintrifft.

Souwarow hat am Abende desselben Tages folgende Stellung inne:

Erstes Blatt.

AA. Der rechte Flügel unter dem General *Kray,* aus den Divisionen *Bellegarde* und *Ott* bestehend, 30 Bataillone und 20 Schwadronen stark, zwischen der Strasse von Alexandria und Fressonara.

Die *Mitte* unter dem General *Derfelden,* aus den russischen Divisionen *Forster* und *Schweikowsky* und einer östreichischen Reiterdivision bestehend, bei Pozzolo Formigaro.

Der linke Flügel unter dem General *Melas* ist noch bei Rivalta zurück.

Die Stellung des französischen Heeres am Abende des 14. August ist folgende :

aa) Le général *Dombrowsky* avec 3000 hommes près de Serravalle pour bloquer le château.

bb) Division *Watrin* entre San Bartholomeo et La Tovera.

cc) Brigades *Gardanne* et *Colli* pour défendre Novi.

d) Réserve de l'aile droite.

ee) Division *Laboissière* à gauche de Novi.

ff) Aile gauche sous les ordres de *Grouchy* près de Pasturana.

gg) Division *Lemoine.*

III. Plan d'attaque de *Souwarow.*

Souwarow, arrivé dans la forte position vis-à-vis de Novi, prend la résolution de faire attaquer par *Kray* l'aile gauche des Français, et de s'emparer des hauteurs de Pasturana. L'avant-garde russe, sous les ordres du prince *Bagration*, devra, hors de la portée du canon de Novi, tourner l'aile droite des Français, et soutenir *Kray* près de Pasturana. Pendant cette attaque combinée sur les deux ailes, le général *Derfelden* prendra Novi d'assaut avec le centre. *Mélas* est destiné à former la réserve. — Par des raisons tout-à-fait inconcevables chacune de ces attaques est fixée à une autre heure.

IV. Cours de la bataille.

1) A 8 heures du matin, le général *Kray* (*BB*) s'avance contre l'aile gauche des Français, tandis que les Russes, sous les ordres de *Derfelden* (*CC*), s'étendent dans la plaine, pour tenir en respect le centre de *Joubert*. Le général *Ott* attaque avec sa division (*EE*) la division *Lemoine*, occupée à se déployer. Le général *Bellegarde* (*DD*) marche à l'attaque de *Grouchy*, qui a passé le Riasco, et qui a pris position à gauche de *Lemoine* (*hh*); le général *Richepanse* couvre avec une brigade de cavalerie (*ii*) la route de Bassaluzzo à Pasturana.

2) La division *Lemoine* est mise en désordre par le choc impétueux d'*Ott;* la 20.e demi-brigade légère souffre beaucoup, et le général *Joubert*, qui se rend en toute hâte sur ce point pour rétablir l'ordre, est tué d'un coup de fusil. Aussitôt *Moreau* accourt, rallie les troupes de la division *Lemoine* qui reculent, les mène en avant

aa) General *Dombrowsky* mit 3000 Mann bei Serravalle zur Blokirung des Castells.

bb) Division *Watrin* zwischen San Bartholomeo und La Tovera.

cc) Die Brigaden *Gardanne* und *Colli* zur Behauptung von Novi.

d) Reserve des rechten Flügels.

ee) Division *Laboissière* links von Novi.

ff) Linker Flügel unter *Grouchy* bei Pasturana.

gg) Division *Lemoine.*

III. Angriffsplan *Souwarows.*

Souwarow, der starken Stellung gegenüber von Novi angelangt, beschliesst, durch *Kray* den linken französischen Flügel angreifen zu lassen, und sich der Höhen von Pasturana zu bemächtigen. Die russische Vorhut unter dem Fürsten *Bagration* soll ausserhalb der Schussweite von Novi den rechten Flügel der Franzosen umgehen, und *Kray* bei Pasturana die Hand bieten. Mit der Mitte soll General *Derfelden*, während dieses auf beide Flügel combinirten Angriffes, Novi mit Sturm nehmen. *Melas* ist zur Reserve bestimmt. — Aus unbegreiflichen Gründen wird jeder dieser Angriffe auf eine andere Stunde festgesetzt.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 8 Uhr rückt General *Kray* (*BB*) gegen den linken Flügel der Franzosen vor, während die Russen unter *Derfelden* (*CC*) sich in der Ebene ausbreiten, um *Joubert's* Mitte im Zaume zu halten. General *Ott* greift mit seiner Division (*EE*) die Division *Lemoine* an, die eben in der Entwicklung begriffen ist. General *Bellegarde* (*DD*) geht zum Angriffe *Grouchy's* vor, der den Riasco überschritten und links von *Lemoine* Stellung genommen hat (*hh*); General *Richepanse* deckt mit einer Reiter-Brigade (*ii*) die Strasse von Bassaluzzo nach Pasturana.

2) Die Division *Lemoine* wird durch *Otts* ersten Stoss in Unordnung gebracht; die 20te leichte Halbbrigade leidet sehr, und General *Joubert*, der auf diesen Punkt eilt, um die Ordnung wieder herzustellen, wird durch einen Flintenschuss getödtet. Alsbald eilt *Moreau* herbei, sammelt die weichenden Truppen der Division *Lemoine*,

contre la division *Ott*, qu'il culbute en bas des hauteurs.

3) L'attaque de la division *Bellegarde* (*DD*) échoue contre la résistance de *Grouchy* (*hh*); après quoi *Bellegarde* tourne à droite, dans le dessein de se porter par la vallée de Monficello vers Pasturana. Pendant ces entrefaites la réserve de l'aile gauche des Français, sous les ordres du général *Clauzel*, a franchi le Riasco (*kk*), et pris position entre Pasturana et les vignobles; le général *Richepanse* (*ii*), pressé par la cavalerie de *Bellegarde* (*GG*), se retire jusque derrière Pasturana (*m m*).

4) L'infanterie de la division *Bellegarde*, arrivée au pied de la hauteur de Monficello (*kk*), la gravit; tandis que *Ott* (*EE*) renouvelle ses attaques sur la division *Lemoine*. Le général *Pérignon*, qui commande l'aile gauche des Français, fait marcher la réserve sous les ordres de *Clauzel* à la rencontre de la division *Bellegarde*, et la jette en bas des hauteurs avec l'aide de la brigade de cavalerie *Richepanse*, qui a reparu. L'attaque de la division *Bellegarde* échoue principalement par la raison que le général *Seckendorf*, au lieu de s'avancer avec 4 bataillons et 2 escadrons par la vallée du Riasco vers Pasturana, se laisse attirer vers Ovada par quelques patrouilles françaises.

5) Au centre, les généraux *Bagration* et *Miloradowitsch* attaquent Novi et les hauteurs situées à droite. Il s'engage sur ce point un combat meurtrier avec les Français; il dure jusqu'à 9 heures, sans que les Russes parviennent à s'établir dans les environs de Novi. — Une colonne russe (*J*) rencontre la division *Watrin* (*nn*), qui a reçu ordre du général *St. Cyr*, lequel commande l'aile droite des Français, de s'approcher des hauteurs de Novi. Le général *Watrin* fait faire une conversion à droite, et force la colonne russe à se retirer vers Pozzolo.

2.e FEUILLE.

6) Après avoir repoussé la colonne russe, la division *Watrin* continue sa marche vers les hauteurs à droite de Novi, où elle prend position (*aa*). Vers ce temps *Souwarow* arrive sur le champ de bataille avec le corps de *Derfelden*, et fait renou-

führt sie gegen die Division *Ott* vor, und wirft diese die Anhöhen wieder hinab.

3) Der Angriff der Division *Bellegarde* (*DD*) scheitert an dem Widerstande *Grouchy's* (*hh*), worauf der erste sich rechts wendet, in der Absicht, durch das Thal von Monficello gegen Pasturana vorzudringen. Unterdessen hat die Reserve des französischen linken Flügels unter General *Clauzel* den Riasco überschritten (*kk*) und zwischen Pasturana und den Weinbergen Stellung genommen; General *Richepanse* (*ii*), von *Bellegarde's* Reiterei gedrängt (*GG*), weicht bis hinter Pasturana zurück (*mm*).

4) Das Fussvolk der Division *Bellegarde*, am Fusse der Höhe von Monficello angelangt (*kk*), rückt dieselbe hinan, während *Ott* (*EE*) seine Angriffe auf die Division *Lemoine* erneuert. General *Perignon*, der den linken französischen Flügel befehligt, wirft die Reserve unter *Clauzel* der Division *Bellegarde* entgegen und drängt sie unter Mithülfe der wieder vorrückenden Reiterbrigade *Richepanse* die Anhöhen hinab. Der Angriff der Division *Bellegarde* misslingt hauptsächlich desshalb, weil General *Seckendorf*, statt mit 4 Bataillonen und 2 Schwadronen durch das Riascothal gegen Pasturana vorzudringen, sich durch einige Patrouillen gegen Ovada ablocken lässt.

5) In der Mitte greifen die Generale *Bagration* und *Miloradowitsch* Novi und die rechts gelegenen Höhen an. Es kommt hier mit den Franzosen zu einem hartnäckigen Kampfe, der bis 9 Uhr dauert, ohne dass es den Russen gelingt, sich in den Umgebungen von Novi festzusetzen. — Eine russische Colonne (*J*) stösst auf die Division *Watrin* (*nn*), welche von General *St. Cyr*, der den rechten französischen Flügel commandirt, Befehl erhalten hat, sich den Höhen von Novi zu nähern. General *Watrin* lässt rechts einschwenken und zwingt die russische Colonne zum Rückzuge gegen Pozzolo.

Zweites Blatt.

6) Nach Vertreibung der russischen Colonne setzt die Division *Watrin* ihren Marsch nach den Höhen rechts von Novi fort, wo sie (*aa*) Stellung nimmt. Um diese Zeit langt *Souwarow* mit *Derfelden's* Corps auf dem Schlachtfelde an, und

veler (*AA*) les attaques sur Novi et sur la division *Laboissière* postée à gauche de la ville; *Ott* coopère (*BB*) à ces attaques. *Mélas* reçoit l'ordre de quitter son camp près de Rivalda, et de former l'aile gauche. Le général *Rosenberg* reçoit lui-même l'ordre d'arriver de Tortone. — A l'extrême droite, *Bellegarde* cherche toujours à s'avancer vers Pasturana (*CC*).

7) La division *Laboissière* repousse (*bb*) l'attaque de *Derfelden*, tandis que *Watrin* (*gg*) attaque le flanc gauche de ce dernier, et le force à battre en retraite vers Pozzolo. Les divisions *Lemoine* et *Grouchy* (*cc*) font éprouver le même sort au général *Ott*; et *Bellegarde*, quoique heureux au commencement, est repoussé par les brigades *Clauzel* (*dd*) et *Grandjean* (*ee*), soutenues par la cavalerie de *Richepanse*. Il s'engage un combat des plus acharnés qui dure pendant quatre heures tout le long de la ligne, jusqu'à ce qu'enfin le feu des Russes et des Autrichiens se ralentisse un peu; mais dès 3 heures de l'après-midi il recommence avec une nouvelle violence.

8) Vers ce temps, *Mélas* arrive avec la tête de sa colonne près de Bussetto (*DD*). *Souwarow* lui envoie l'ordre de se porter à droite et d'attaquer Novi en front, pendant que *Derfelden* marchera, de concert avec *Kray*, à l'assaut des hauteurs situées à l'ouest de Novi. Mais cet ordre arrive trop tard, *Mélas* ayant déjà partagé son corps. La brigade *Nobili* est en marche pour se porter vers Serravalle sur la rive droite de la Scrivia (*EE*). Le général *Mitrowski* se dirige le long de la rive gauche (*FF*), pour prendre position sur les revers du Monte Rotondo; et ce n'est qu'avec la brigade de grenadiers *Lusignan* que *Mélas* (*GG*) s'avance vers le plateau situé à l'est de Novi.

9) *St. Cyr* n'a pas plus tôt aperçu le danger qui menace son aile droite, qu'il rappelle la division *Watrin*, qui est encore occupée à poursuivre les Russes dans la plaine. Elle revient hors d'haleine dans son ancienne position, où elle voit sa ligne de retraite déjà menacée par les Autrichiens. Une partie de la division *Mitrowski* (*HH*) se rassemble avec *Mélas* derrière Cavana, tandis que le reste se poste plus en arrière sur le Monte Rotondo (*J*). La division *Watrin* n'a d'autre

lässt die Angriffe auf Novi und die links von der Stadt stehende Division *Laboissière* erneuern (*AA*), wozu auch *Ott* mitwirkt (*BB*). *Melas* erhält Befehl, aus seinem Lager bei Rivalta aufzubrechen, und den linken Flügel zu formiren. Selbst General *Rosenberg* wird befehligt, von Tortona heranzurücken. — Auf dem äussersten rechten Flügel sucht *Bellegarde* noch immer gegen Pasturana (*CC*) vorzudringen.

7) Den Angriff *Derfeldens* weist die Division *Laboissière* (*bb*) zurück, während *Watrin* (*gg*) die linke Flanke desselben anfällt und zum Rückzuge gegen Pozzolo zwingt. Gleiches Schicksal erfährt General *Ott* gegenüber den Divisionen *Lemoine* und *Grouchy* (*cc*); und *Bellegarde*, obgleich im Anfange glücklich, wird durch die Brigaden *Clauzel* (*dd*) und *Grandjean* (*ee*), die durch *Richepanse's* Reiterei unterstützt werden, zurückgewiesen. Vier Stunden dauert entlang der ganzen Linie der hartnäckigste Kampf, bis endlich das Feuer der Russen und Oestreicher etwas nachlässt, aber schon um 3 Uhr Nachmittags mit erneuerter Heftigkeit wieder beginnt.

8) Um diese Zeit trifft *Melas* mit der Spitze seiner Colonne bei Bussetto ein (*DD*). *Souwarow* sendet ihm Befehl, sich rechts zu wenden und Novi in der Front anzugreifen, während *Derfelden* gemeinschaftlich mit *Kray* die westlich von Novi gelegenen Höhen stürmen soll. Dieser Befehl kommt jedoch zu spät, indem *Melas* bereits sein Corps getheilt hat: die Brigade *Nobili* ist im Marsche gegen Serravalle auf dem rechten Ufer der Scrivia (*EE*). General *Mitrowski* zieht dem linken Ufer entlang (*FF*), um auf den Abfällen des Monte Rotondo Stellung zu nehmen; und nur mit der Grenadier-Brigade *Lusignan* rückt *Melas* (*GG*) gegen das östliche Plateau von Novi.

9) *St. Cyr* gewahrt kaum die seinem rechten Flügel drohende Gefahr, als er die noch mit Verfolgung der Russen in der Ebene beschäftigte Division *Watrin* zurückberuft. Athemlos trifft diese in ihrer alten Stellung ein, wo sie durch die Oestreicher ihre Rückzugslinie bedroht sieht. Hinter Cavana vereinigt sich ein Theil der Division *Mitrowski* mit *Melas* (*HH*), während der Rest sich weiter rückwärts auf dem Monte Rotondo (*J*) aufstellt. Der Division *Watrin* bleibt unter die-

parti à prendre dans ces conjonctures que de se faire jour, après un combat sanglant, sur la route de Gavi, de reprendre position (*ii*) derrière la Braghera, et de se retirer ensuite derrière la Fornova.

10) Après 10 attaques réitérées sur l'aile gauche des Français, *Kray* n'a pu venir à bout de le déloger. En revanche les Russes sont parvenus au centre à s'emparer des faubourgs de Novi. A l'extrême gauche, Nobili (*K*) a débloqué Serravalle, et forcé le général *Dombrowski* a battre en retraite vers la Bocchetta. *Moreau*, qui voit sa ligne de retraite vers Gavi presque coupée par *Mélas*, se décide enfin à la retraite, tandis que *Derfelden* et *Kray* renouvellent leurs attaques sur le centre et sur l'aile gauche des Français. La division *Watrin* reçoit l'ordre de couvrir (*kk*) les hauteurs à droite de la route de Gavi. Quelques bataillons de cette division prennent possession des villages de Tassarolo et San Christofaro (*ll*), pour couvrir la retraite de la division *Laboissière*.

11) *Mélas* ne s'avance qu'avec les plus grandes précautions vers Novi. Enfin les Russes paraissent sur les hauteurs abandonnées par les divisions *Lemoine* et *Laboissière*, et tombent (*LL*) sur ces dernières (*mm*) dans la plaine située en arrière; tandis que *Kray* s'avance vers Pasturana, et que toute l'aile gauche est repoussée en partie derrière ce village, en partie au-delà de la Braghera. Vers 6 heures du soir, toute l'aile gauche française hat en retraite. Le désordre croit de plus en plus parmi les Français près du défilé de Pasturana, attendu que l'artillerie ferme les étroits passages.

Pasturana, attaqué (*L'L'*) de tous les côtés par la division *Bellegarde*, tombe en son pouvoir, avec les généraux blessés *Pérignon* et *Grouchy* qui s'y trouvent. La brigade *Colli*, qui de Novi s'est retirée à Pasturana, se défend sur ce point jusqu'à 9 heures du soir, et est enfin faite prisonnière après la plus vaillante résistance.

12) Après la bataille, les Alliés s'appuient de l'aile droite à Pasturana; la gauche s'étend vers la pente du Monte Rotondo. Les Français, que les Alliés

sen Umständen nichts übrig, als sich nach einem blutigen Gefechte auf der Strasse nach Gavi durchzuschlagen, hinter der Braghera wieder Stellung zu nehmen (*ii*), und sich sofort hinter die Fornova zurückzuziehen.

10) Nach zehn wiederholten Angriffen auf den französischen linken Flügel hat *Kray* diesen nicht zu vertreiben vermocht. Dagegen ist es den Russen in der Mitte gelungen, sich der Vorstädte von Novi zu bemächtigen. Auf dem äussersten linken Flügel hat *Nobili* (*K*) Serravalle deblokirt und den General *Dombrowski* zum Rückzuge nach der Bocchetta gezwungen. *Moreau*, dessen Rückzugslinie nach Gavi von *Melas* beinahe abgeschnitten ist, entschliesst sich endlich zum Rückzuge, während *Derfelden* und *Kray* ihre Angriffe auf die Mitte und den linken Flügel der Franzosen erneuern. Die Division *Watrin* erhält Befehl, die Höhen rechts von der Strasse nach Gavi zu decken (*kk*). Einige Bataillone dieser Division besetzen die Dörfer Tassarolo und San Christofaro (*ll*), um den Rückzug der Division *Laboissière* zu decken.

11) *Melas* rückt nur mit grosser Vorsicht gegen Novi vor. Endlich erscheinen die Russen auf den von den Divisionen *Lemoine* und *Laboissière* verlassenen Höhen und fallen diese (*mm*) auf dem rückwärts befindlichen freien Felde an (*LL*), während auch *Kray* gegen Pasturana vordringt, und der ganze linke Flügel theils hinter dieses Dorf, theils über die Braghera zurückgedrängt wird. Gegen 6 Uhr Abends befindet sich der ganze französische linke Flügel auf dem Rückzuge. Bei dem Defiliren aus Pasturana wird die Unordnung unter den Franzosen immer grösser, da das Geschütz die engen Wege versperrt.

Pasturana, von allen Seiten durch die Division *Bellegarde* angegriffen (*L'L'*), fällt in die Hände derselben, und mit dem Dorfe zugleich die verwundeten Generale *Perignon* und *Grouchy*. Die Brigade *Colli*, welche sich von Novi nach Pasturana zurückgezogen hat, vertheidigt sich hier bis Abends 9 Uhr, und wird endlich nach der tapfersten Gegenwehr gefangen.

12) Nach der Schlacht stehen die Verbündeten mit dem rechten Flügel an Pasturana, den linken gegen den Abhang des Monte Rotondo ausgedehnt

ne poursuivent que mollement, vu leur extrême lassitude, ont pris possession des hauteurs situées en avant de Gavi (*NN*).

Le corps de *Rosenberg*, qui arrive (*OO*) vers le soir près de Pozzolo, ne prend plus aucune part à la bataille.

V. Résultat de la bataille.

Les Français perdent leur général en chef et 4 généraux, qui sont emmenés prisonniers; ils perdent en outre 37 canons, 28 caissons et 4 drapeaux.

Le nombre des morts est de 1500, celui des blessés de 5000, et celui des prisonniers de près de 4000 hommes.

La perte des Alliés se monte à 1800 morts, 5200 blessés et 1200 prisonniers avec 3 pièces.

Bataille d'Auerstædt,

livrée le 14 octobre 1806 entre les Français sous les ordres du maréchal *Davoust*, et les Prussiens commandés par le duc de *Brunswick*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Troisième corps d'armée, maréchal *Davoust:*

division *Gudin*,	12 bataillons	36 bataillons, 15 escadrons, ensemble environ 26000 hommes d'infanterie et 2000 chevaux.
— *Morand*,	12 ——	
— *Friant*,	12 ——	
trois régiments de chasseurs à cheval,	15 escadrons	

B. Prussiens.

1re division, prince d'*Orange:*
12 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

2e. division, lieutenant-général de *Wartensleben:*
11 bataillons, 15 escadrons, 4 batteries.

3e. division, lieutenant-général *Schmettau:*
11 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

Réserve sous les ordres du général *Kalkreuth:*

1re division, lieutenant-général *Kuhnheim:*
8 bataillons, 10 escadrons, 3 batteries.

2e. division, lieutenant-général d'*Arnim:*
10 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

Ensemble 52 bataillons, 70 escadrons, 16 batteries; environ 45000 hommes, dont 8000 de cavalerie.

Die Franzosen, von den Verbündeten wegen allzugrosser Ermüdung nur wenig verfolgt, haben die Höhen vorwärts von Gavi besetzt (*NN*).

Das *Rosenberg*'sche Corps, welches gegen Abend bei Pozzolo anlangt (*OO*), nimmt keinen Theil mehr an der Schlacht.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren ihren Obergeneral und 4 Generale, die in Gefangenschaft gerathen; ferner 37 Canonen, 28 Munitionswagen und 4 Fahnen, 1500 Todte, 5000 Verwundete und gegen 4000 Gefangene.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 1800 Todte, 5200 Verwundete und 1200 Gefangene nebst 3 Geschützen.

Schlacht bei Auerstädt,

geliefert den 14. October 1806 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Davoust* und den Preussen unter dem Herzoge von *Braunschweig*.

I. Stärke der Truppen.

A. Franzosen.

Drittes Armeecorps, Marschall *Davoust:*

Division *Gudin*,	12 Bataillone	36 Bataillone, 15 Schwadronen, zusammen gegen 26,000 Mann Infanterie und 2000 Pferde.
— *Morand*,	12 ——	
— *Friant*,	12 ——	
3 Jäger-Regimenter zu Pferde	15 Schwadronen,	

B. Preussen.

1te Division, Prinzen von *Oranien:*
12 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

2te Division, General-Lieutenant von *Wartensleben.*
11 Bataillone, 15 Schwadronen, 4 Batterien.

3te Division, General-Lieutenant *Schmettau:*
11 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

Reserve unter dem General *Kalkreuth:*

1te Division, General-Lieutenant *Kuhnheim:*
8 Bataillone, 10 Schwadronen, 3 Batterien.

2te Division, General-Lieutenant *v. Arnim:*
10 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

Zusam. 52 Bataillone, 70 Schwadronen, 16 Batterien, gegen 45000 Mann, darunter 8000 Pferde.

II. Position des armées du 13 au 14 octobre.

La distribution et la position des corps de l'armée prussienne le 13 octobre se trouvent en général dans la description de la bataille de Jéna (IX livraison page 600).

La grande armée des Prussiens, où le Roi se trouve en personne, doit, d'après un ordre donné le 12 octobre, quitter le camp de Weimar, défiler à gauche par divisions en une seule colonne, et se diriger sur Auerstaedt. La division *Schmettau*, qui marche en tête, a l'ordre d'occuper encore le 14 le défilé de Koesen.

Ce mouvement commence dans la matinée du 13 octobre; la division *Schmettau* est suivie de la division *Wartensleben*, et celle-ci de la division *Orange*; la réserve, sous les ordres de *Kalkreuth*, ferme la marche; il y a entre chaque division la distance d'une lieue.

Lorsque la division *Schmettau* est arrivée sur les hauteurs d'Apolda, on entend une canonnade dans les environs de Jéna. Le général *Schmettau* fait faire halte, et apprend par des patrouilles qu'il a envoyées à la découverte, que ce n'est qu'une affaire insignifiante; après quoi il continue sa marche.

C'est peut-être à l'insouciance de *Schmettau* qu'il faut attribuer la double défaite de Jéna et d'Auerstaedt; s'il ne se fût pas contenté de la nouvelle qu'on lui avait apportée, il aurait appris que la cacanonnade provenait du corps de *Lannes*, qui repoussait le corps de *Tauenzien*, et prenait possession du Landgrafenberg. Il était encore temps de suspendre la désastreuse marche de flanc de la grande armée prussienne, et de renforcer le corps du prince de *Hohenlohe*; ce qui probablement aurait fait prendre une toute autre tournure à la bataille de Jéna.

La division *Schmettau* arrive à 6 heures du soir sur les hauteurs au-delà d'Auerstaedt, où elle (*AA*) bivouaque. 1 bataillon est posté (*B*) à l'aile gauche près d'Eckardsberge. Les avant-postes de cette division se trouvent (*CC*) sur les hauteurs vis-à-vis d'Auerstaedt.

Bien que des chasseurs français faits prisonniers disent que le maréchal *Davoust* est avec 30000 hommes derrière le défilé de Koesen, le duc de *Brunswick* n'en persiste pas moins à soutenir opiniâtré-

II. Lage der Heere am 13/14. October.

Die Vertheilung und Stellung der Corps des preussischen Heeres am 13. October ist im Allgemeinen in der Darstellung der Schlacht bei Jena (IX. Lieferung Seite 600.) enthalten.

Die Hauptarmee der Preussen, bei der sich der König in Person befindet, soll, einem am 12. October gegebenen Befehle gemäss, aus dem Lager bei Weimar in einer Colonne divisionsweise links abmarschiren und sich gegen Auerstädt bewegen. Die vorausziehende Division *Schmettau* hat den Befehl, noch am 14. das Defilee von Kösen zu besetzen.

Am 13. October Morgens beginnt diese Bewegung; der Division *Schmettau* folgt die Division *Wartensleben*, und dieser die Division *Oranien*; die Reserve unter *Kalkreuth* schliesst den Marsch; zwischen jeder Division befindet sich je ein Raum von 1 Stunde.

Als die Division *Schmettau* die Höhen von Apolda erreicht hat, hört man in der Gegend von Jena eine Kanonade. General *Schmettau* lässt Halt machen und erfährt durch ausgeschickte Patrouillen, dass es nur ein unbedeutendes Gefecht sey, worauf er seinen Marsch wieder fortsetzt.

Der Sorglosigkeit *Schmettau's* ist vielleicht die doppelte Niederlage bei Jena und Auerstädt zuzuschreiben; hätte er sich mit der eingegangenen Nachricht nicht begnügt, so würde er erfahren haben, dass die Kanonade von *Lannes* Corps herrühre, der bereits das *Tauenzien*'sche Corps zurückdrängte und den Landgrafenberg besetzte. Noch war es Zeit, den verderblichen Flankenmarsch der preussischen Hauptarmee einzustellen, und das Corps des Fürsten von *Hohenlohe* zu verstärken, wodurch die Schlacht bei Jena wahrscheinlich einen andern Ausgang genommen haben würde.

Abends 6 Uhr trifft die Division *Schmettau* auf den Höhen jenseits Auerstädt ein, wo sie (*AA*) bivouakirt. 1 Bataillon wird auf dem linken Flügel bei Eckardsberge aufgestellt (*B*). Die Vorposten dieser Division stehen (*CC*) auf den Höhen, Auerstädt gegenüber. —

Obgleich gefangene französische Chasseurs aussagen, dass Marschall *Davoust* mit 30000 Mann hinter dem Defilee von Kösen stehe, bleibt der Herzog von *Braunschweig* demnach hartnäckig auf seiner Be-

ment que la communication avec la Saale et l'Unstrut est encore libre.

Dans la nuit du 13 au 14 octobre les autres divisions de la grande armée prussienne arrivent dans les lieux de campement qui leur sont assignés. La division *Orange* campe près de (*DD*); la division *Wartensleben* près de (*EE*); les divisions de réserve près de (*F*) et (*G*), entre Auerstaedt et Ranstaedt. Comme on n'a pas eu soin de se procurer des vivres, le soldat se trouve réduit au pain et à l'eau; tandis que les Français ont tout en abondance près de Naumbourg.

Le même jour (13 octobre) le corps du maréchal *Davoust* se trouve entre Flemmingen et Naumbourg (*bb*, *cc*, *dd*); il fait occuper par 2 bataillons le défilé de Koesen. Le 14 octobre, à 3 heures du matin, *Davoust* reçoit les ordres de l'Empereur, datés de Jéna le 13 à 10 heures du soir; ces ordres lui prescrivent de s'avancer par Apolda au dos de l'ennemi, *Napoléon* croyant avoir par-devers lui les principales forces des Prussiens. L'Empereur laisse au maréchal *Bernadotte* le choix, ou d'opérer de concert avec *Davoust*, ou de se rapprocher par Dornbourg de l'armée de l'Empereur. *Bernadotte*, aussi bien que le grand-duc de *Berg*, se décide pour ce dernier parti, et de cette manière *Davoust* est abandonné à ses propres forces. Il prend dès-lors ses mesures pour avoir passé le défilé de Koesen avant l'arrivée des Prussiens sur ce point; tandis que *Bernadotte* manoeuvrera sur leurs derrières. Il est donc de la dernière importance pour *Davoust* de se maintenir sur les hauteurs de Hassenhausen et à l'entrée du défilé de Koesen, jusqu'à ce que *Bernadotte* ait eu le temps de paraître sur les derrières des Prussiens.

Dans la matinée du 14 octobre les divisions de l'armée prussienne reçoivent du duc de *Brunswick* l'ordre suivant, daté de son quartier-général d'Auerstaedt:

„L'armée défilera à gauche; la division *Schmettau* se portera sur la route de Koesen, et occupera les hauteurs. La 2.e et la 1.re division se détacheront de la 3.e pour se porter sur Fribourg, où elle passera l'Unstrut.... Toute la réserve se dirigera sur Eckardsberge et Laucha, où elle passera l'Unstrut. Tout le bagage suivra la réserve à Laucha."

hauptung, die Communikation mit der Saale und Unstrut sey noch frei.

In der Nacht vom $^{13}/_{14}$. October treffen die übrigen Divisionen des preussischen Hauptheeres auf den ihnen angewiesenen Lagerplätzen ein. Die Division *Oranien* lagert bei (*DD*); die Division *Wartensleben* bei (*EE*); die Reserve-Divisionen bei (*F*) und (*G*), zwischen Auerstädt und Ranstädt. Für Lebensmittel ist nicht gesorgt, der Soldat sieht sich daher auf Wasser und Brod beschränkt, während die Franzosen bei Naumburg trefflich verpflegt sind.

An demselben Tage (13. October) steht das Corps des Marschalls *Davoust* zwischen Flemmingen und Naumburg (*bb*, *cc*, *dd*); das Defilee von Kösen wird auf seinen Befehl durch 2 Bataillone besetzt. Am 14. October, Morgens um 3 Uhr erhält *Davoust* die Befehle des Kaisers, datirt aus Jena vom 13. Nachts 10 Uhr, welche ihm vorschreiben, über Apolda in den Rücken des Feindes vorzugehen, in der Voraussetzung, er (*Napoleon*) habe die Hauptmasse der Preussen vor sich. Dem Marschall *Bernadotte* stellt der Kaiser frey, entweder gemeinschaftlich mit *Davoust* zu operiren, oder über Dornburg sich der Armee des Kaisers zu nähern. *Bernadotte* entscheidet sich nebst dem Grossherzoge von *Berg* für letzteres, und somit wird *Davoust* seinen eigenen Streitkräften überlassen. Er trifft nun seine Anstalten, um das Defilee von Kösen noch vor der Ankunft der Preussen daselbst, passirt zu haben, während *Bernadotte* in den Rücken desselben manöveriren soll. Für *Davoust* kommt daher Alles darauf an, sich auf den Höhen von Hassenhausen und vor dem Engnisse von Kösen so lange zu behaupten, bis *Bernadotte* im Rücken der Preussen angelangt seyn würde.

Am Morgen des 14. October erhalten die Divisionen des preussischen Heeres von dem Herzoge von *Braunschweig* aus seinem Hauptquartier Auerstädt folgenden Befehl:

„Die Armee marschirt links ab; die Division *Schmettau* auf der Strasse nach Kösen und occupirt die dortigen Höhen. Die 2te und 1te Division geht hinter der dritten weg auf Freiburg und passirt daselbst die Unstrut.... Die ganze Reserve geht über Eckardsberge, und Laucha, wo sie die Unstrut passirt. Sämmtliches Gepäcke folgt der Rerserve auf Laucha."

III. Cours de la bataille.

1re feuille.

1) La route de Naumbourg à Weimar passe par Koesen et par le pont qui s'y trouve; c'est le seul chemin praticable pour arriver à Apolda. *Davoust* cherche en conséquence avant toutes choses à gagner le plateau de Hassenhausen.

Le 14 octobre, à 6 heures du matin, la division *Gudin* (*bb*) passe la Saale sur le pont de Koesen; tandis que le 25.e régiment (*aa*), qui a pris dans la nuit possession du défilé de Koesen, le passe à la hâte, et, accompagné d'un escadron, s'avance sur le plateau (*ee*). Les divisions *Morand* (cc) et *Friant* (*dd*) suivent la division *Gudin*.

Du côté des Prussiens, le Roi se trouve près de la division *Schmettau;* il donne au général *Blucher* le commandement de 25 escadrons et d'une batterie à cheval, et le charge de repousser la cavalerie française, en cas qu'elle se portât en avant. *Blucher* se met en marche à 6 heures du matin; il est suivi immédiatement de la division *Schmettau;* la contrée est couverte ici, comme à Jéna, d'un brouillard épais.

2) Aussitôt que le maréchal *Davoust* a passé le défilé à la tête de ses colonnes, il envoie en avant (*ff*) un détachement de cavalerie, pour aller à la reconnaissance de l'ennemi, et ramener, s'il est possible, quelques prisonniers. Ce détachement rencontre la cavalerie de *Blucher* (*HH*), l'attaque, fait quelques prisonniers, et est culbuté; après quoi il se retire derrière la brigade *Gauthier*, qui s'avance à droite et à gauche de la route vers (*gg*), et qui forme en toute hâte des carrés, pendant que son artillerie canonne vivement la cavalerie prussienne qui s'approche au trot. Celle-ci ne résiste point au feu dirigé contre elle, et se retire jusqu'à (*JJ*) avec perte d'une partie de sa batterie à cheval.

La brigade *Gauthier* occupe Hassenhausen avec 1 régiment (*h*); pendant ce temps la division *Schmettau* s'est déployée (*kk*) vis-à-vis de ce village.

3) *Davoust*, qui voit son flanc droit menacé par la cavalerie prussienne, fait avancer la brigade *Petit*

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt.

1) Die Strasse von Naumburg nach Weimar führt durch Kösen, und über die dortige Brücke; es ist diess der einzige gangbare Weg, um nach Apolda zu gelangen. *Davoust* sucht daher vor allen Dingen das Plateau von Hassenhausen zu gewinnen.

Am 14. October Morgens 6 Uhr passirt die Division *Gudin* (*bb*) die Saale auf der Brücke von Kösen, während das 25te Regiment (*aa*), welches die Nacht über das Defilee von Kösen besetzt hat, dieses rasch hinterlegt, und von 1 Schwadron begleitet, auf das Plateau rückt (*ee*). Die Divisionen *Morand* (cc) und *Friant* (*dd*) folgen der Division *Gudin*.

Auf preussischer Seite befindet sich der *König* bei der Division *Schmettau*; er überträgt dem General *Blücher* den Befehl über 25 Schwadronen und 1 reitende Batterie, mit dem Auftrage, die etwa vorgerückte französische Reiterei zurückzuwerfen. *Blücher* setzt sich Morgens 6 Uhr in Marsch; ihm folgt die Division *Schmettau* unmittelbar. Ein dichter Nebel deckt auch hier, wie bei Jena, die Gegend.

2) Sobald Marschall *Davoust* an der Spize seiner Colonnen das Defilee passirt hat, sendet er eine Abtheilung Reiterei vor (*ff*), um Nachrichten vom Feinde einzuziehen, und wo möglich einige Gefangene zurückzubringen. Diese Abtheilung stösst auf *Blüchers* Reiterei (*HH*), fällt diese an, macht einige Gefangene und wird geworfen, worauf sie sich hinter die Brigade *Gauthier* zurückzieht, welche rechts und links von der Strasse gegen (*gg*) vorrückt und schleunigst Carrés formirt, während ihre Artillerie die herantrabende preussische Reiterei lebhaft beschiesst. Diese hält das gegen sie gerichtete Feuer nicht aus, und weicht bis (*JJ*) zurück, wobei sie einen Theil ihrer reitenden Batterie verliert.

Die Brigade *Gauthier* besetzt Hassenhausen mit 1 Regimente (*h*); welchem Dorfe gegenüber inzwischen die Division *Schmettau* aufmarschirt ist (*kk*).

3) *Davoust*, der seine rechte Flanke durch die preussische Reiterei bedroht sieht, zieht die Brigade

de la division *Gudin*, et déploie ses lignes à droite et à gauche de Hassenhausen (*ii*); les tirailleurs français, qui ont pris possession de ce village, font éprouver de grandes pertes à la division *Schmettau*. Une batterie de 10 pièces couvre l'aile droite des Français.

Le général *Blucher* fait une seconde attaque sur le flanc droit de la division *Gudin* (*LL*); mais celle-ci forme des carrés (*kk*), et repousse avec succès les attaques réitérées des Prussiens. Les escadrons prussiens culbutés se retirent (*MM*) vers Eckardsberge, poursuivis par quelques escadrons français (*l*).

2.e FEUILLE.

4) Cependant les divisions *Wartensleben* et *Orange* ont reçu des ordres renouvelés de précipiter leur marche, que retarde beaucoup le passage de l'Emsenbach, ruisseau bourbeux. La division *Wartensleben* débouche par Gernstaedt, et reçoit l'ordre de se déployer (*NN*) à droite de la route et de la division *Schmettau* (*KK*). La cavalerie de la division *Wartensleben* remonte la vallée entre Hassenhausen et Rehhausen, et assaille l'aile gauche de la division *Gudin*, qui ne se maintient qu'avec peine. — A 8 heures la division *Friant* arrive à l'aile droite de *Gudin*, s'avance en colonne serrée sur Spillberg (*mm*), et s'empare de ce village, d'où elle repousse quelques détachements de la division *Orange*.

5) A l'aile gauche des Français, le 85.e régiment de la division *Gudin* a à essuyer l'attaque de la division *Wartensleben*, qui s'avance (*OO*), ainsi que la division *Schmettau*, tambour battant et enseignes déployées. Le 85.e régiment est repoussé vers Hassenhausen, bien qu'il soit soutenu par 2 autres régiments de la division *Gudin*; mais les Français se défendent sur ce point avec la dernière opiniâtreté, et, par le feu bien dirigé de leurs tirailleurs, ils font éprouver de grandes pertes aux divisions *Wartensleben* et *Schmettau*.

Petit von der Division *Gudin*, vor, und entwickelt seine Linien rechts und links von Hassenhausen (*ii*). Die französischen Plänkler, welche dieses Dorf besetzt haben, fügen der Division *Schmettau* grossen Schaden zu. Eine Batterie von 10 Geschützen deckt den rechten Flügel der Franzosen. —

General *Blücher* führt jetzt einen zweiten Angriff auf die rechte Flanke der Division *Gudin* aus (*LL*); allein diese formirt Carre's (*kk*) und weisst die wiederholten Angriffe der Preussen mit Verlust zurück. Die geworfenen preussischen Schwadronen weichen gegen Eckardsberge zurück (*MM*), wobei sie von einigen französischen Schwadronen verfolgt werden (*l*).

Zweites Blatt.

4) Unterdessen sind die Divisionen *Wartensleben* und *Oranien* wiederholt befehligt worden, ihren Marsch zu beschleunigen, der durch die Ueberschreitung des morastigen Emsenbaches beträchtlich verzögert wird. Die Division *Wartensleben* debouchirt über Gernstädt und erhält Befehl, rechts von der Strasse und von der Division *Schmettau* (*KK*) aufzumarschiren (*NN*). Die Reiterei der Division *Wartensleben* zieht durch das Thal zwischen Hassenhausen und Rehhausen herauf, und fällt den linken Flügel der Division *Gudin* an, der sich nur mit Mühe behauptet. — Um 8 Uhr langt die Division *Friant* auf *Gudin's* rechtem Flügel an, dringt in geschlossener Colonne gegen Spillberg vor (*mm*), und bemächtigt sich dieses Dorfes, aus welchem sie einige Truppen-Abtheilungen der Division *Oranien* vertreibt.

5) Auf dem linken Flügel der Franzosen hat das 85te Regiment von der Division *Gudin* den Angriff der Division *Wartensleben* auszuhalten, die nebst der Division *Schmettau* mit klingendem Spiele vorrückt (*OO*). Das 85te Regiment wird, obgleich von 2 weitern Regimentern der Division *Gudin* unterstützt, gegen Hassenhausen zurückgedrängt; allein hier vertheidigen sich die Franzosen auf das Hartnäckigste, und fügen den Divisionen *Wartensleben* und *Schmettau* durch ihr wohlgezieltes Plänkler-Feuer beträchtlichen Schaden bei.

6) Alors le duc de *Brunswick* donne ordre à ces deux divisions d'emporter Hassenhausen à la baïonnette. Mais les Prussiens s'arrêtent trop long-temps aux formalités usitées sur la place d'exercices pour s'alligner, et dans le moment décisif le duc de *Brunswick* et le général *Schmettau* sont grièvement blessés, et le général *Wartensleben* a un cheval tué sous lui; tandis que, du côté des Français, la division *Morand* arrive à 9 heures à l'aile gauche de la division *Gudin* (*nn*). Avant même que cette division puisse se déployer, le prince *Guillaume* de *Prusse* se jette sur elle à la tête d'un corps nombreux de cavalerie de la division *Wartensleben* et de la réserve (*PP*); mais, après plusieurs charges infructueuses, il est repoussé avec grande perte par la bravoure de cette infanterie formée en carrés. La cavalerie prussienne se retire dans le plus grand désordre, en partie par Neu-Salza le long de l'Ilm (*Q*), en partie (*R*) par la Emsenmuhle et Auerstaedt.

7) Pendant que ces choses se passent à l'aile gauche et au centre des Français, le général *Friant* s'avance (*oo*) avec la plus grande partie de sa division entre Spillberg et Zekwar, et enfile de son artillerie avantageusement postée le flanc gauche des Prussiens. Ses tirailleurs entrent dans les villages de Poppel et Tauchwitz (*p*), et, par leur feu dirigé sur les flancs et sur le dos, ils forcent la brigade du prince *Henri* de *Prusse* (*SS*) (de la division *Orange*), à se retirer en toute hâte à Rehhausen.

La division *Schmettau*, dégarnie par ce mouvement sur son flanc gauche, et considérablement affaiblie par les grandes pertes qu'elle a éprouvées, se retire jusque derrière le ruisseau de Rehhausen (*TT*). La division *Wartensleben*, également mise à découvert par l'attaque manquée de la cavalerie du prince *Guillaume*, ne peut s'opposer aux progrès de la division *Morand*, et est repoussée de même vers Rehhausen.

8) Les généraux prussiens, qui voient que la bataille est perdue sans retour, si l'aile gauche des

6) Nunmehr ertheilt der Herzog von *Braunschweig* diesen beiden Divisionen den Befehl, Hassenhausen mit dem Bajonnet zu nehmen. Allein die Preussen halten sich zu lange mit den auf dem Exerzierplatze gewönlichen Formen des Richtens auf, und im entscheidenden Augenblicke werden der Herzog von *Braunschweig* und General *Schmettau* schwer verwundet, und dem General *Wartensleben* das Pferd getödtet, während französischerSeits um 9 Uhr die Division *Morand* auf dem linken Flügel der Division *Gudin* anlangt (*nn*). Noch ehe diese Division zum Aufmarsche kommen kann, wirft sich Prinz *Wilhelm* von *Preussen* an der Spitze eines zahlreichen Corps Reiterei von der Division *Wartensleben* und der Reserve (*PP*) auf dieselbe, wird jedoch durch die gute Haltung dieser in Carré's formirten Infanterie nach mehreren vergeblichen Angriffen mit grossem Verluste zurückgewiesen. Die preussische Reiterei weicht in grösster Unordnung theils über Neu-Salza entlang der Ilm (*Q*), theils (*R*) über die Emsenmühle und Auerstädt zurück.

7) Während dieser Ereignisse auf dem linken Flügel und in der Mitte der Franzosen, rückt General *Friant* mit dem grössten Theile seiner Division zwischen Spillberg und Zekwar vor (*oo*) und bestreicht mit seinem vortheilhaft aufgestelltem Geschütze die linke Flanke der Preussen. Seine Plänkler dringen in die Dörfer Poppel und Tauchwitz (*p*) ein, und zwingen durch ihr Flanken- und Rücken-Feuer die Brigade des Prinzen *Heinrich* von *Preussen* (*SS*) (von der Division *Oranien*), sich schleunigst nach Rehhausen zurückzuziehen.

Die Division *Schmettau*, dadurch in ihrer linken Flanke entblöst, und durch den bereits erlittenen grossen Verlust beträchtlich geschwächt, zieht sich bis hinter den Bach von Rehhausen zurück (*TT*). Die Division *Wartensleben*, durch den verunglückten Angriff der Reiterei des Prinzen *Wilhelm* gleichfalls blos gegeben, vermag der vordringenden Division *Morand* nicht zu widerstehen und wird gleichfalls gegen Rehhausen zurückgedrängt.

8) Die preussischen Generale, welche einsehen, dass die Schlacht unrettbar verloren sey, wenn der

Français qui s'avance sur Rehhausen n'est point arrêtée dans sa marche, forment de la réserve une nouvelle colonne, et s'avancent avec elle au-delà de Sonnendorf (*U*), pendant qu'une ligne de tirailleurs suit ce mouvement dans la vallée; mais cette colonne est également culbutée par la division *Morand*, et repoussée jusque derrière la Emsenmuhle; après cela *Morand* poste son artillerie (*rr*) sur les hauteurs avantageuses de Sonnendorf, d'où il enfile le flanc droit de la division des Prussiens qui recule.

9) Cependant le général *Friant*, après un combat acharné avec la division *Orange* a enlevé, les villages de Benndorf et de Poppel, et s'est avancé avec une ligne de tirailleurs (*ss*) le long de la forêt qui se dirige du côté d'Eckardsberge. N'ayant plus rien à craindre sur ses deux flancs, le maréchal *Davoust* fait enlever au centre le village de Tauchwitz par la division *Gudin;* les 3 divisions *Schmettau*, *Wartensleben* et *Orange* se retirent (*VV*) en désordre, la première vers Eckardsberge, la seconde vers Reisdorf, la troisième par Auerstaedt, après avoir perdu près de la moitié de leurs troupes.

10) Le général *Kalkreuth*, posté avec les 2 divisions de réserve entre Auerstaedt et Gernstaedt (*WW*), s'avance alors (*XX*) jusque derrière Poppel et Rehhausen; une brigade de grenadiers couvre au-delà de Poppel le flanc gauche, et la cavalerie de *Blucher* forme la 2.ᵉ ligne. Mais enfilé avec succès par l'artillerie de *Morand*, il ne peut se maintenir dans cette position, et retourne en conséquence dans sa première position (*WW*). Les Français prennent possession de Lisdorf (*t*) et s'avancent vers Eckardsberge (*t*); la division *Gudin* les suit (*uu*) par Tauchwitz et Poppel.

A 4 heures du soir, la division de l'aile gauche *Arnim* se retire à Eckardsberge; où elle (*YY*) prend position sous la protection d'une forte batterie.

11) Le maréchal *Davoust* fait attaquer (*VV*) cette division par 2 colonnes des divisions *Gudin* et *Friant*, et les rejette jusque derrière Echardsberge; 22 canons tombent en son pouvoir.

gegen Rehhausen vordringende linke Flügel der Franzosen nicht aufgehalten würde, formiren eine neue Colonne aus der Reserve und dringen mit derselben über Sonnendorf (*U*) vor, während eine Plänkler-Linie im Thale dieser Bewegung folgt; allein auch diese Colonne wird von der Division *Morand* geworfen, und bis hinter die Emsen-Mühle zurückgedrängt; sofort stellt *Morand* sein Geschütz (*rr*) auf den vortheilhaften Höhen von Sonnendorf auf, und bestreicht von hier aus die weichende Division der Preussen in der rechten Flanke.

9) Unterdessen hat General *Friant* nicht ohne heftigen Kampf mit der Division *Oranien*, die Dörfer Benndorf und Poppel genommen, und ist mit einer Plänkler-Linie (*ss*) entlang dem Walde fortgerückt, der sich gegen Eckardsberge hinzieht. Auf seinen beiden Flanken gesichert, lässt Marschall *Davoust* jetzt in der Mitte das Dorf Tauchwitz durch die Division *Gudin* nehmen; die 3 Divisionen *Schmettau*, *Wartensleben* und *Oranien* ziehen sich in Unordnung, erstere gegen Eckardsberge, die 2te gegen Reisdorf, die 3te über Auerstädt zurück (*VV*), nachdem sie beinahe die Hälfte ihrer Mannschaft verloren haben.

10) General *Kalkreuth*, der mit den beiden Reserve-Divisionen zwischen Auerstädt und Gernstädt (*WW*) steht, rückt jetzt bis hinter Poppel und Rehhausen vor (*XX*), wobei eine Grenadier-Brigade jenseits Poppel die linke Flanke deckt, und *Blüchers* Reiterei das 2te Treffen formirt. Allein von *Morand's* Geschütz nachdrücklich enfilirt, vermag er sich in dieser Stellung nicht zu behaupten, und weicht daher wieder in seine erste Stellung (*WW*) zurück. Die Franzosen besetzen Lisdorf (*t*) und dringen gegen Eckardsberge vor (*t*), wohin die Division *Gudin* über Tauchwitz und Poppel folgt (*uu*). Abends 4 Uhr weicht die linke Flügel-Division *Arnim* gegen Eckardsberge zurück, wo sie (*YY*) unter dem Schutze einer starken Batterie Stellung nimmt.

11) Marschall *Davoust* lässt diese Division durch 2 Colonnen der Divisionen *Gudin* und *Friant* angreifen (*VV*) und wirft sie bis hinter Eckardsberge zurück, wobei 22 Kanonen in seine Hände fallen.

A l'aile gauche, *Morand* (ww) attaque la division prussienne *Kuhnheim*, qui se retire sur Auerstaedt, où elle prend de rechef position (*ZZ*), *Blucher* formant (*AA*) la 2.e ligne. Une batterie d'obusiers française (*x*) met le feu à Auerstaedt, et force par-là les Prussiens à quitter ce village, et à se retirer sur Wikerstaedt; ils sont poursuivis dans leur retraite par une partie de la division *Morand*.

12) A 5 heures du soir, le feu cesse. Le général *Viallannes*, à la tête de 3 régiments de chasseurs à cheval, repousse les Prussiens par Eckardsberge jusque dans le voisinage de Buttelstaedt (*zz*), où il bivouaque. Le maréchal *Davoust* réunit ses trois divisions entre Eckardsberge et Auerstaedt (*yy*), où il passe la nuit.

Le *Roi* de *Prusse*, qui n'a encore aucune connaissance de la défaite de l'armée de *Hohenlohe* près de Jéna, désigne Weimar pour point de retraite général de son armée battue. Mais lorsque les Prussiens, dans leur fuite, arrivent à Maltstaedt, ils aperçoivent sur les hauteurs d'Apolda un camp ennemi (celui du 1.er corps d'armée sous les ordres de *Bernadotte*); et par-là ils voient leur retraite sur Weimar coupée. Le plus grand désordre se met parmi eux, et l'armée s'éparpille sur des chemins de traverse. Le *Roi* se dirige à droite par Zottelstedt, et n'arrive que bien avant dans la nuit à Soemmerda. Pendant qu'il est en chemin pour s'y rendre, il apprend la nouvelle de la défaite du corps de *Hohenlohe* à Jéna.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens peut avoir été de 8000 hommes, dont 5000 morts et blessés, et 320 officiers.

Le corps du maréchal *Davoust* compte 7000 hommes et 270 officiers, tant tués que blessés.

Auf dem linken Flügel greift *Morand* (ww) die preussische Division *Kuhnheim* an, die sich nach Auerstädt zurückzieht und dort auf's Neue Stellung nimmt (*ZZ*), wobei *Blücher* das 2te Treffen bildet (*AA*). Eine französische Haubitz-Batterie (*x*) steckt Auerstädt in Brand und zwingt dadurch die Preussen, auch dieses Dorf zu verlassen, und sich auf Wikerstädt zurückzuziehen, wobei sie von einem Theile der Division *Morand* verfolgt werden.

12) Abends um 5 Uhr hört das Feuer auf. General *Viallannes* mit 3 Jäger-Regimentern zu Pferde drängt die Preussen über Eckardsberge bis in die Nähe von Buttelstädt (*zz*) zurück, wo er bivouakirt. Marschall *Davoust* vereinigt seine 3 Divisionen zwischen Eckardsberge und Auerstädt (*yy*), wo er übernachtet.

Der *König* von *Preussen*, dem noch immer nichts von der Niederlage der *Hohenlohe*'schen Armee bei Jena bekannt ist, bezeichnet im Allgemeinen Weimar als Rückzugspunkt für sein geschlagenes Heer. Als jedoch die flüchtigen Preussen bei Maltstädt ankommen, gewahren sie auf den Höhen von Apolda ein feindliches Lager (das des 1ten Armeecorps unter Marschall *Bernadotte*), wodurch sie sich den Rückzug auf Weimar abgeschnitten sehen. Die Verwirrung vermehrt sich unter denselben, und die Armee zersplittert sich auf einzelnen Seitenwegen. Der *König* wendet sich rechts über Zottelstedt und erreicht erst spät in der Nacht Sömmerda. Auf dem Wege dahin erfährt er die Kunde von der Niederlage des *Hohenlohe*'schen Corps bei Jena.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen mag 8000 Mann betragen haben, worunter 5000 Todte und Verwundete, nebst 320 Officieren.

Das Corps des Marschalls *Davoust* zählte 7000 Mann und 270 Officiere an Todten und Verwundeten.

Bataille de la Katzbach,

livrée le 26 août 1813 entre les Russes et les Prussiens, alliés, sous les ordres du général de *Blucher*, et les Français commandés par le maréchal *Macdonald*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.	Hommes.
Corps du général de *Sacken:*	18	72	5	16899
Premier corps d'armée prussien sous les ordres du lieutenant-général d'*York:*	45	49	12	37645
Corps du lieutenant-général *Langeron:*	47	63	12	31341
	110	184	29	85885

B. Français.

3.e *corps d'armée:* division *Souham* . . . 15 bataillons.

5.e *corps d'armée*, lieutenant-général *Lauriston:*

16.e division, *Maison*, 3 régim.s d'infanterie; 17.e division, *Puthod*, 5 régim.s d'infanterie; 19.e division, *Rochambeau*, 4 régim.s d'infant.e — 34 bataillons.

11.e *corps d'armée*, maréchal *Macdonald:*

31.e division, *Gérard*, 10 régim.s d'infanterie; 35.e division, *Gérard*, 4 régim.s d'infanterie; 36.e division, *Charpentier*, 4 régim.s d'infant.e 3 régiments de cavalerie, — 26 bataill.s 8 escadr.s

2.e *corps de cavalerie*, lieutenant-général *Sébastiani:*

13 régiments de cavalerie légère, 6 régiments de cuirassiers — . . . 67 escadr.s

Ensemble 75 bataill.s 75 escadr.s(*)

(*) On ne trouve le nombre des pièces françaises indiqué nulle part.

Schlacht an der Katzbach,

geliefert den 26. August 1813 zwischen den verbündeten Russen und Preussen unter dem General v. *Blücher*, und den Franzosen unter dem Marschall *Macdonald*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.	
Corps des Generals v. *Sacken:*	18	72	5	16899 M.
1tes preuss. Armeecorps unter dem Gen. Lieut. v. *York:*	45	49	12	37645 M.
Corps des Gen. Lieut. *Langeron:*	47	63	12	31341 M.
	110	184	29	85885 M.

B. Franzosen.

3tes Armeecorps: Division *Souham*, . . 15 Bataillone.

5tes Armeecorps, Gen. Lieut. *Lauriston:*

16te Division, *Maison*, 3 Infant. Regim. 17te Division, *Puthod*, 5 Infant. Regim. 19te Division, *Rochambeau*, 4 Infant. Regim. — 34 Bataillone.

11tes Armeecorps, Marschall *Macdonald:*

31ste Division, *Gerard*, 10 Inf. Regim. 35ste Division, —— 4 Inf. Regim. 36ste Division, *Charpentier*, 4 Inf. Regim. 3 Cavalerie-Regimenter. — 26 Bataill. 8 Schwadr.

2tes Cavalerie-Corps, Gen. Lieut. *Sebastiani:*

13 Regimenter leichte Reiterei, 6 Regimenter Kuirassiere — . . . . 67 Schwadr.

Zusammen 75 Bataill. 75 Schwadr.*)

*) Die Zahl der französischen Geschütze findet sich nirgends angegeben.

II. Position des deux armées avant la bataille.

L'empereur *Napoléon* ayant du 16 au 22 août repoussé l'armée de Silésie derrière la Katzbach avec le 3.ᵉ, le 5.ᵉ, le 6.ᵉ et le 11.ᵉ corps d'armée, se porte tout-à-coup le 23 août par Goerlitz à Dresde avec les gardes, le 3.ᵉ et le 6.ᵉ corps d'armée et le 1ᵉʳ corps de cavalerie, et ne laisse vis-à-vis du général *Blucher* que le 5.ᵉ et le 11.ᵉ corps d'armée et le 2.ᵉ corps de cavalerie sous le commandement en chef de *Macdonald,* qui est encore suivi de la division *Souham* du 3.ᵉ corps d'armée. La cause de cette mèsure est le mouvement progressif de la grande armée des Alliés, qui de la Bohême se porte vers Dresde. Le 3.ᵉ corps d'armée reçoit plus tard l'ordre de rebrousser chemin, et de se réunir avec *Macdonald;* mais il n'arrive plus assez à temps pour prendre part à la bataille.

Le général *Blucher,* informé par des explorateurs des mouvements des Français, prend le parti de s'assurer par une attaque générale si les troupes qu'il a en face ne sont pas destinées à tenir l'armée de Silésie en échec. Le maréchal *Macdonald* a pris, de son côté, le même parti, et s'avance à l'attaque de l'armée de Silésie.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 26 août, le 1ᵉʳ corps d'armée prussien s'avance en deux colonnes jusqu'aux Brechtels-Birken, où il fait halte (*AA*). Le général de *Sacken* s'avance jusqu'à Eichholz, où il (*BB*) prend position à droite et à gauche. Les avant-postes de ces deux corps sont au-delà de la Katzbach.

   Les troupes avancées de *Langeron* se trouvent (*CC*) derrière Seichau le long du Plinsenbach; son corps est sur la rive gauche de la Neisse, rivière impétueuse, dans la position de Hennersdorf (*DD*). Le 10.ᵉ corps russe, sous les ordres du lieutenant-général *Kapzewitsch*, est détaché à Peterwitz pour observer la route de Jauer.

2) Ce même jour le maréchal *Macdonald* continue ses opérations offensives contre l'armée de Silésie. Le 5.ᵉ corps d'armée se dirige tout droit sur Seichau, et se rassemble sur les hauteurs à gauche de ce village (*aa*). Le 11.ᵉ corps et la cavalerie se portent par Kroitsch à Nieder-Krain (*bb*).

II. Lage beider Heere vor der Schlacht.

Nachdem Kaiser *Napoleon* die schlesische Armee mit dem 3ten, 5ten, 6ten und 11ten Armeecorps vom ¹⁶⁄₂₂. August hinter die Katzbach zurückgedrängt hat, wendet er sich am 23. August mit den Garden, dem 3ten und 6ten Armeecorps und dem 1ten Cavalerie-Corps plötzlich über Görlitz nach Dresden, und lässt dem General *Blücher* gegenüber nur das 5te und 11te Armeecorps und das 2te Cavaleriecorps unter *Macdonald's* Oberbefehl zurück, dem vom 3ten Armeecorps noch die Division *Souham* folgt. Die Ursache dieser Maassregel ist das Vordringen der grossen verbündeten Armee aus Böhmen gegen Dresden. Das 3te Armeecorps erhielt später den Befehl, umzukehren und sich *Macdonald* anzuschliessen, es langt jedoch nicht mehr zeitig genug an, um an der Schlacht Theil zu nehmen.

General *Blücher,* durch Kundschafter von den Bewegungen der Franzosen unterrichtet, beschliesst, durch einen allgemeinen Angriff sich darüber Gewissheit zu verschaffen, ob die ihm gegenüberstehenden Truppen nicht etwa bestimmt seyen, die schlesische Armee im Schache zu halten. Marschall *Macdonald* hat seinerseits denselben Entschluss gefasst, und rückt zum Angriffe der schlesischen Armee vor.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 26. August rückt das 1te preussische Armeecorps in 2 Colonnen bis zu den Brechtels-Birken vor, wo es Halt macht (*AA*). General von *Sacken* rückt bis Eichholz vor, wo er (*BB*) rechts und links Stellung nimmt. Die Vorposten dieser beiden Corps stehen jenseits der Katzbach.

   Langeron's Vortruppen stehen (*CC*) hinter Seichau am Plinsenbache; sein Corps auf dem linken Ufer der wüthenden Neisse in der Stellung von Hennersdorf (*DD*). Das 10te russische Corps unter dem General-Lieutenant *Kapzewitsch* wird zur Beobachtung der Strasse nach Jauer, nach Peterwitz entsendet.

2) An demselben Tage setzt auch Marschall *Macdonald* seine Offensivoperationen gegen die schlesische Armee fort. Das 5te Armeecorps nimmt seine Richtung gerade auf Seichau und sammelt sich auf den Anhöhen links von diesem Dorfe (*aa*). Das 11te Corps und die Reiterei ziehen über

Les troupes avancées des Prussiens et du corps de *Langeron* sont attaquées à-peu-près dans le même temps; les premières se retirent, après quelque résistance, derrière la Katzbach. Des officiers prussiens envoyés en reconnaissance rapportent que de l'infanterie ennemie est sur le point de gravir les hauteurs en passant par le ravin de Nieder-Krain et de Weinberg. A cette nouvelle, le général *Blucher* se décide à tomber sur les têtes de ces colonnes, et de les écraser avant qu'elles puissent se déployer. Le général *Sacken*, invité à prendre part à l'entreprise, s'y montre disposé.

3) Pendant que *Blucher*, à la tête de ses troupes, se met en marche vers la hauteur de Christine, 1 escadron (*F*) est détaché à gauche vers Schlaupe, pour maintenir la communication avec l'aile gauche. 2 bataillons se postent dans la même intention derrière ce village (*G*) déjà occupé par les Russes; 1 bataillon prend position (*H*) près de la vallée qui conduit au haut du Bellwitz-Hof. 2 escadrons se placent (*J*) derrière cette ferme. Le commandement de toutes ces troupes est confié au colonel de *Hunerbein*.

4) D'abord une partie de la cavalerie française paraît sur le champ de bataille, et se déploie (*cc*) en une ligne entre Weinberg et Klein-Tinz, pour couvrir le débouchement de l'infanterie. L'infanterie du 11.ᵉ corps d'armée arrive par colonnes isolées (*dd*) au plateau.

Le général de *Sacken* fait monter une batterie (*K*) sur le Tauhenberg, et engage le feu d'artillerie. Plusieurs batteries (*L*) prussiennes et russes se joignent à elle. C'est sous leur protection que l'infanterie prussienne s'avance. Tout cela se passe à 3 heures de l'après-midi; la pluie tombe par torrents, rend les chemins impraticables et grossit les eaux. Peu-à-peu l'ennemi amène aussi 5 batteries (*ee*) au feu.

5) Trois battaillons français (*f*) avec 4 canons sont postés près du ravin qui conduit au village de Weinberg. 3 bataillons prussiens (*L'*) se précipitent sur eux, les culbutent, et enlèvent les 4 pièces. Une partie de la cavalerie française (*gg*) accourt au secours de ces trois bataillons, mais elle est repoussée par l'infanterie prussienne,

Kroitsch nach Nieder-Krain (*bb*). Die Vortruppen der Preussen und des *Langeron*'schen Corps werden so ziemlich zu gleicher Zeit angegriffen; erstere ziehen sich nach einigem Widerstande hinter die Katzbach zurück. Ausgeschickte preussische Offiziere melden, dass feindliche Infanterie im Begriffe sey, durch die Schluchten von Nieder-Krain und Weinberg die Höhen zu ersteigen. General *Blücher* beschliesst auf diese Kunde, über die Spitzen dieser Colonnen herzufallen und sie zu erdrücken, ehe sie sich zu entwickeln vermögen. General *Sacken*, zur Mitwirkung hiebei aufgefordert, zeigt sich hiezu bereit.

3) Während *Blücher* sich mit seinen Truppen gegen die Christinen-Höhe in Marsch setzt, wird eine Schwadron (*F*) links gegen Schlaupe zur Erhaltung der Communication mit dem linken Flügel abgesendet. 2 Bataillone stellen sich in gleicher Absicht hinter diesem bereits von den Russen besetzten Dorfe auf (*G*); 1 Bataillon nimmt Stellung (*H*) bei dem Grunde, der zum Bellwitz-Hofe hinaufführt. 2 Schwadronen stellen sich (*J*) hinter diesem Hofe auf. Den Befehl über diese sämmtlichen Truppen erhält Oberst *v. Hünerbein*.

4) Zuerst erscheint ein Theil der französischen Reiterei auf dem Schlachtfelde, und marschirt in einer Linie zwischen Weinberg und Klein-Tinz auf (*cc*), um das Debouchiren ihrer Infanterie zu decken. Die Infanterie des 11ten Armeecorps langt in einzelnen Colonnen (*dd*) auf dem Plateau an.

General *v. Sacken* lässt eine Batterie (*K*) auf dem Tauhenberge auffahren, und eröffnet das Geschützfeuer. Mehrere preussische und russische Batterien (*L*) schliessen sich derselben an; unter ihrem Schutze rückt das preussische Fussvolk vor. Diess geschieht Nachmittags um 3 Uhr; der Regen ergiesst sich in Strömen, macht die Wege grundlos und schwellt die Gewässer an. Nach und nach bringt auch der Feind 5 Batterieen (*ee*) ins Feuer.

5) Drei französische Bataillone (*f*) mit 4 Kanonen stehen an der Schlucht, die nach dem Dorfe Weinberg führt. 3 preussische Bataillone (*L'*) stürzen sich auf diese, werfen sie, und nehmen die 4 feindlichen Geschütze. Ein Theil der französischen Reiterei (*gg*) eilt zur Unterstützung dieser 3 Bataillone herbei, wird aber von der

quoique la violence de la pluie interdise l'usage des armes à feu. — Cependant, à l'aile droite, la canonnade continue avec la même vivacité. La 7.e brigade prussienne reste sur les derrières, à gauche du Taubenberg, pour attendre le résultat des attaques de la 8.e brigade (*L' O*).

6) La cavalerie de réserve sous les ordres du colonel de *Jurgas* (*NN*) s'avance dès-lors pour poursuivre les avantages remportés par l'infanterie de la 8.e brigade; quelques escadrons rencontrent une colonne ennemie, qui débouche (*h*) du défilé de Weinberg, et la culbutent; mais 3 bataillons français se déploient sur le Kubberg (*ii*), et dirigent leur feu sur le flanc de la cavalerie prussienne. En même temps la cavalerie française renouvelle ses attaques, et repousse la prussienne qu'elle met en désordre; l'infanterie prussienne sous les ordres du major *Hiller* (*PP*) arrête ses progrès, et la cavalerie française se voit enfin forcée de céder aux charges des uhlans et des hussards brandebourgeois. La cavalerie de réserve prussienne se rallie (*RR*) sous la protection de son infanterie.

7) Le mouvement en avant de la 8.e brigade a laissé entre elle et la 7.e un espace vide. Le prince *Charles* de *Mecklembourg* arrive avec 4 bataillons (*QQ*) pour le remplir, il poste en même temps 4 autres bataillons à gauche de la vallée (*SS*) pour couvrir le flanc gauche.

8) Dans ce moment important *Blucher* donne l'ordre d'une attaque générale; *Sacken* met également sa ligne en mouvement. Deux régiments de hussards russes (*T*) attaquent la cavalerie française en front; deux autres sur le flanc gauche (*T*), tandis que le général *Karpoff*, à la tête de ses Cosaques, passe par Klein-Tinz, et tombe sur les derrières de la cavalerie française. La cavalerie russe seconde cette attaque bien combinée. La cavalerie prussienne, qui dans l'intervalle s'est rassemblée près de (*VV*), s'avance, avec tous les régiments qui jusqu'à présent n'ont point encore été au feu, dans la direction de Jaeno

preussischen Infanterie zurückgewiesen, obgleich der heftige Regen den Gebrauch der Gewehre untersagt. — Auf dem rechten Flügel dauert unterdessen die Kanonade mit gleicher Heftigkeit fort. Die 7te preussische Brigade bleibt hinter dem Rücken, links vom Taubenberge, stehen, um den Erfolg der Angriffe der 8ten Brigade (*L'*, *O*) abzuwarten.

6) Die Reserve-Reiterei unter dem Obersten von *Jürgas* (*NN*) rückt jetzt vor, um die Vortheile zu verfolgen, welche die Infanterie der 8ten Brigade erfochten hat; einige Schwadronen stossen auf eine feindliche Colonne, welche aus dem Defilee von Weinberg debouchirt (*h*), und werfen diese; allein 3 französische Bataillone entwickeln sich auf dem Kubberge (*ii*), und beschiessen die preussische Reiterei in der Flanke. Gleichzeitig erneuert die französische Reiterei ihre Angriffe, und wirft die preussische in Unordnung zurück; ihrem Vorrücken thut die preussische Infanterie unter Major *Hiller* (*PP*) Einhalt, und die französische Reiterei muss endlich den Angriffen der brandenburgischen Uhlanen und Husaren weichen. Die preussische Reserve-Cavalerie sammelt sich (*RR*) unter dem Schutze ihrer Infanterie auf's Neue.

7) Durch das Vorrücken der 8ten Brigade ist zwischen dieser und der 7ten ein leerer Raum entstanden. Prinz *Carl* von *Mecklenburg* langt mit 4 Bataillonen (*QQ*) an, um denselben auszufüllen, während er 4 andere Bataillone links an dem Grunde (*SS*) zur Deckung der linken Flanke aufstellt.

8) In diesem wichtigen Augenblicke ertheilt *Blücher* Befehl zu einem allgemeinen Angriffe; auch *Sacken* setzt seine Linie in Bewegung. Zwei russische Husaren-Regimenter (*T*) greifen die französische Reiterei in der Front, zwei andere in der linken Flanke (*T*) an, während General *Karpoff* mit seinen Kosacken durch Klein-Tinz geht, und der französischen Reiterei in den Rücken fällt; die russische Infanterie unterstützt diesen wohlberechneten Angriff. Die preussische Reiterei, welche sich unterdessen bei (*VV*) gesammelt hat, rückt nebst allen bis jetzt noch nicht in's Feuer gekommenen Regimentern in der Richtung gegen Jänowitz vor; General-Lieutenant

witz; le lieutenant-général d'*York* conduit lui-même l'infanterie; toute l'armée depuis l'aile droite jusqu'à l'aile gauche se met en mouvement.

9) La cavalerie française est culbutée à plusieurs reprises, et prend enfin la fuite sur tous les points; deux brigades d'infanterie française qui s'avancent éprouvent le même sort. Tout le 11.ᵉ corps d'armée, ainsi que la cavalerie, est mis en désordre; les fuyards couvrent (*kk*) la campagne, et se jettent dans la vallée de l'impétueuse Neisse; l'artillerie, les caissons et le bagage restent enfoncés dans les chemins creux; hommes et chevaux sont engloutis dans les flots rapides et grossis de ce ruisseau, d'ailleurs insignifiant. Ce n'est qu'au-delà de Nieder-Krain que quelques régiments français parviennent à se déployer et à recueillir les fuyards. Le prince *Charles* de *Mecklembourg* s'avance avec 2 bataillons jusqu'à Nieder-Krain, et prend possession de ce village. L'infanterie prussienne et russe s'avance jusqu'à la pente de la vallée, où elle se déploie (*WW*).

10) A 6 heures du soir, la division *Souham*, venant de Schimelwitz, arrive à Schmogwitz (*ll*). Le général *Sacken* marche à sa rencontre (*XX*) avec une partie de son infanterie; il s'engage sur ce point un feu d'artillerie; après quoi les Français repassent le défilé.

11) Sur la rive gauche de l'impétueuse Neisse, il s'est aussi engagé pendant ce temps un combat opiniâtre avec le 5.ᵉ corps d'armée français et une partie de la cavalerie. A 10 heures du matin, les Français s'avancent en plusieurs colonnes (*mm*) contre l'avant-garde de *Langeron;* 2 bataillons avec quelques pièces passent (*nn*) la vallée, se dirigent vers les Buschhaeuser, et occupent plus tard les hauteurs (*n′n′*) situées au-delà de ces derniers. Après quelque résistance, les troupes avancées (*CC*) de *Langeron* se retirent à l'aile gauche de la position de Hennersdorf (*A′A′*). Le général *Pahlen* est détaché à Conradswalde, pour couvrir la route de Jauer.

12) Les Français franchissent le Plinsebach, et se déploient (*oo*) au-delà en ordre de bataille. Ils commencent leur attaque à midi. 3 colonnes (*pp*) s'avancent dans la direction de Hermansdorf, et

v. York führt die Infanterie in Person; die ganze Armee vom rechten bis zum linken Flügel setzt sich in Bewegung.

9) Die französische Reiterei wird mehrmals geworfen, und ergreift endlich auf allen Punkten die Flucht; zwei vorrückende Brigaden französischer Infanterie haben gleiches Schicksal. Das ganze 11te Armeecorps nebst der Reiterei geräth in Verwirrung; ihre Flüchtigen bedecken (*kk*) das Feld, und stürzen sich in das Thal der wüthenden Neisse hinab; Geschütze, Munitionswagen und das Gepäcke bleiben in den Hohlwegen stecken; Menschen und Pferde werden von dem reissend angeschwollenen, sonst ganz unbedeutenden Bache verschlungen. Erst jenseits Nieder-Krain gelingt es einigen französischen Regimentern, aufzumarschiren, und die Flüchtigen aufzunehmen. Prinz *Carl* von *Mecklenburg* rückt mit 2 Bataillonen bis Nieder-Krain vor, und besetzt dieses Dorf. Die preussische und russische Infanterie rückt bis an den Thalrand vor, und fährt daselbst auf (*WW*).

10) Abends 6 Uhr langt die Division *Souham* von Schimelwitz bei Schmogwitz an (*ll*). General *Sacken* geht ihr mit einem Teile seiner Infanterie entgegen (*XX*); es entspinnt sich hier ein Geschützfeuer, worauf die Franzosen wieder über das Defilee zurückgehen.

11) Auf dem linken Ufer der wüthenden Neisse ist es unterdessen mit dem 5ten französischen Armee-Corps und einem Theile der Reiterei gleichfalls zu einem hartnäckigen Kampfe gekommen. Morgens 10 Uhr rücken die Franzosen in mehreren Colonnen (*mm*) gegen *Langeron's* Vorhut vor; 2 Bataillone mit einigen Geschützen gehen (*nn*) durch das Thal gegen die Buschhäusser vor, und besetzen später die jenseits derselben gelegenen Anhöhen (*n′n′*). Nach einigem Widerstande ziehen sich *Langeron's* Vortruppen (*CC*) auf den linken Flügel der Stellung bei Hennersdorf (*A′A′*). General *Pahlen* wird nach Conradswalde abgesendet, um die Strasse nach Jauer zu decken.

12) Die Franzosen überschreiten den Plinsebach und marschiren jenseits desselben in Schlachtordnung auf (*oo*). Um 12 Uhr beginnen sie ihren Angriff. Drei Colonnen (*pp*) rücken in der Richtung gegen

sont repoussées par les Russes ($A'B'$). Après cela le général *Lauriston* mène au feu (qq) toutes ses réserves, probablement pour faire jour sur la rive droite de l'impétueuse Neisse au 11.e corps d'armée qui recule. A 4 heures il prend Hennersdorf et occupe le Steinberg (qq). Les Russes se retirent derrière le ravin. Plusieurs batteries françaises de gros calibre (rr) sur les hauteurs près de Hennersdorf imposent silence aux batteries russes. C'est sous la protection de ces batteries que leurs colonnes (ss) débouchent, et occupent la hauteur du Steinberg (s), laquelle domine au loin.

13) Le général *Olsufiew* reçoit l'ordre de reprendre ces hauteurs avec 3 régiments d'infanterie ($C'C'$); après quoi les Français sont repoussés jusqu'à Hennersdorf. A l'aile droite, le prince *Czerbatow* s'avance avec le 6.e corps ($D'D'$) à droite de Hennersdorf, et repousse les Français au-delà du Steinberg. Une batterie russe ($E'E'$) prend en flanc les batteries françaises (r), et éteint enfin leur feu.

14) Vers ce temps, la 1re brigade prussienne du colonel de *Steinmetz* arrive à Schlaupe, avec l'ordre de prendre en flanc et à dos le 5.e corps d'armée français. Il détache 4 bataillons à Schlauphof ($F'F'$), 3 bataillons à Schlaupe ($G'G'$); il passe à gué avec 2 bataillons l'impétueuse Neisse ($H'H'$); tandis qu'une batterie (J') sous l'escorte d'un bataillon s'établit sur la rive droite, et déloge par son feu la cavalerie ennemie des hauteurs situées au-delà, dont le colonel *Steinmetz* prend ensuite possession avec son infanterie. Dès ce moment la bataille est aussi décidée à l'aile gauche en faveur des Alliés, bien que la fusillade continue jusque vers minuit dans Hennersdorf. Les troupes de *Langeron* passent la nuit sur le champ de bataille; les Prussiens sous les ordres d'*York* (ZZ) sur les hauteurs entre Nieder-Weinberg et Jaenowitz; les Russes sous les ordres de *Sacken* enfin sur les hauteurs entre Schweinitz et Schlotnig (SS).

Hermansdorf vor, und werden von den Russen ($A'B'$) zurückgewiesen. Sofort bringt General *Lauriston* alle seine Reserven in's Feuer (qq), wahrscheinlich, um dem weichenden 11ten Corps auf dem rechten Ufer der wüthenden Neisse Luft zu machen. Um 4 Uhr nimmt er Hennersdorf und besetzt den Steinberg (qq). Die Russen weichen hinter die Schlucht zurück. Mehrere schwere französische Batterien (rr) auf den Höhen bei Hennersdorf, bringen die russischen Batterien zum Schweigen. Unter dem Schutze dieser Batterien debouchiren ihre Colonnen (ss) und besetzen die weithin dominirende Höhe des Steinbergs (s).

13) General *Olsufiew* erhält Befehl, mit 3 Infanterie-Regimentern ($C'C'$) diese Höhen wieder zu nehmen, worauf die Franzosen bis Hennersdorf zurückgeworfen werden. Auf dem rechten Flügel rückt Fürst *Czerbatow* mit dem 6ten Corps ($D'D'$) rechts von Hennersdorf vor, und drängt die Franzosen über den Steinberg zurück. Eine russische Batterie ($E'E'$) nimmt die französischen Batterien (r) in der Flanke und bringt sie endlich zum Schweigen.

14) Um diese Zeit langt die 1te preussische Brigade des Obersten *v. Steinmetz* bei Schlaupe an, mit dem Befehle, dem 5ten französischen Armeecorps in Flanke und Rücken zu fallen. 4 Bataillone entsendet er nach Schlauphof ($F'F'$), drei Bataillone nach Schlaupe ($G'G'$); mit 2 Bataillonen durchwatet er die wüthende Neisse ($H'H'$), während eine Batterie (J') unter Bedeckung eines Bataillons auf dem rechten Ufer auffährt, und die feindliche Cavalerie durch ihr Feuer von den jenseitigen Höhen vertreibt, die Oberst *Steinmetz* sofort mit seiner Infanterie besetzt. Von diesem Augenblick an ist die Schlacht auch auf dem linken Flügel zu Gunsten der Verbündeten entschieden, obgleich das kleine Gewehrfeuer in Hennersdorf noch bis gegen Mitternacht fortdauert. *Langerons* Truppen bleiben auf dem Schlachtfelde über Nacht; die Preussen unter *York* (ZZ) auf den Höhen zwischen Nieder-Weinberg und Jänowitz; die Russen unter *Sacken* endlich auf den Höhen zwischen Schweinitz und Schlotnig (SS).

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français du 26 au 28 août se monte, d'après les rapports prussiens, à 30000 hommes, dont 20000 prisonniers; ils perdent en outre 105 canons et 300 caissons. Les Prussiens prétendent n'avoir pas perdu au-delà de 1000 hommes dans la bataille même. Les Russes gardent un profond silence sur leur perte.

Bataille de Dresde,

livrée le 26 et le 27 août 1813 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Autrichiens, Russes et Prussiens, alliés, sous les ordres du prince de *Schwarzenberg*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
1) Autrichiens:	81	42	8
2) Russes: Sous les ordres du général *Barklay de Tolli* . . .	60	91	21
3) Prussiens: Sous les ordres du général de *Kleist*	41	42	14
Ensemble	182	175	43

Près de 200000 hommes sans les Cosaques.

B. Français:

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
Jeune et vieille garde . .	66	61	44
II.e corps d'armée (*Victor*),	42	—	
VI.e corps d'armée (*Marmont*),	42	8	
XIV.e corps d'armée (*St. Cyr*),	41	12	
I.er et V.e corps de cavalerie (*Milhaud* et *Pajol*), . .	—	101	
	191	182	44

Ensemble près de 170000 hommes.

II. Position des armées avant la bataille.

Tandis que, par les progrès de *Blucher*, *Napoléon* est appelé en Silésie, pour réparer les revers de ses généraux, la grande armée des Alliés passe,

IV. Resultat der Schlacht.

Den Verlust der Franzosen vom $^{26}/_{28}$. August geben die Preussen zu 30000 Mann, darunter 20000 Gefangene, 105 Kanonen, und 300 Munitionswagen an. In der Schlacht selbst wollen die Preussen nicht über 1000 Mann verloren haben; die Russen schweigen gänzlich über ihren Verlust.

Schlacht bei Dresden,

geliefert den 26. und 27. August 1813 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den verbündeten Oestreichern, Russen und Preussen unter dem Fürsten von *Schwarzenberg*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
1) Oesteicher:	81	42	8
2) Russen: unter dem General *Barklay de Tolli*	60	91	21
Preussen: unter dem General *v. Kleist*	41	42	14
Zusammen	182	175	43

ohne die Kosacken, zusammen gegen 200000 Mann.

B. Franzosen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
Alte und junge Garde . .	66	61	44
IItes Armeecorps (*Victor*),	42	—	
VItes Armeecorps (*Marmont*),	42	8	
XIVtes Armeecorps (*St. Cyr*),	41	12	
Ites und Vtes Cavaleriecorps (*Milhaud* und *Pajol*),	—	101	
	191	182	44

Zusammen gegen 170000 Mann.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Während *Napoleon* durch *Blücher's* Vorrücken nach Schlesien gerufen wird, um die Unglücksfälle seiner Generale wieder gut zu machen, überschrei-

le 22 août, le Erzgebirg par Gottleube, Altenberg, Sayda et Marienberg, dans l'intention de s'avancer sur Dresde et de s'établir sur les communications de *Napoléon.*

A la rive gauche de l'Elbe il n'y a, du côté des Français, que le XIV.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *St. Cyr,* qui, pour éviter un combat, retire sur Dresde ses postes avancés. — Les ouvrages qui entourent cette ville ont été réparés à la hâte. Cinq grandes redoutes construites devant les faubourgs en défendent les approches; cinq autres redoutes élevées devant la Neustadt couvrent la tête-de-pont. *St. Cyr* occupe ces redoutes et se prépare à la plus vigoureuse résistance.

Dans l'après-midi du 25 août les Alliés s'approchent de la ville de Dresde en 4 colonnes. La *première,* sous les ordres de *Wittgenstein,* par Lokwitz vers Grunwiese; la *seconde,* sous les ordres de *Kleist,* vers Strehlen; la *troisième,* sous les ordres de *Colloredo,* vers Kaitz et Raecknitz; la *quatrième,* sous les ordres de *Chasteller,* vers Plauen. Comme tout le corps de *Klénau* et les réserves se trouvent encore en arrière, on décide, contre l'avis de *Jomini,* de remettre l'attaque au lendemain; ce qui fait perdre aux Alliés l'avantage de la surprise.

III. Cours de la bataille.

(1.re feuille.)

1) Dans la matinée du 26 août les ouvrages extérieurs de Dresde sont occupés par les Français de la manière suivante:

la redoute	N.° 1	par 60	hommes	et 1	pièce.
„ ——	„ 3	„ 120	——	„ 3	pièces.
„ ——	„ 5	„ 120	——	„ 4	—
„ ——	„ 7	„ 120	——	„ 3	—
„ ——	„ 8	„ 120	——	„ 3	—

L'espace situé entre la redoute N.° 1 et l'Elbe (*A*) est fermé par des palissades; il en est de même de l'angle rentrant entre le Lazareth et la Wachsbleiche (*B*).

La division *Serrurier* occupe l'enceinte extérieure des faubourgs. 1 bataillon se trouve (*a*) derrière le Landgraben; 4 bataillons (*bb*) sont postés dans le grand jardin. Un bataillon et 2 pièces se

tet die grosse Armee der Verbündeten am 22. August das Erzgebirge über Gottleube, Altenberg, Sayda und Marienberg, in der Absicht, gegen Dresden vorzurücken und sich auf *Napoleons* Communicationen festzusetzen.

Auf dem linken Elbe-Ufer befindet sich französischer Seits nur das XIV. Armeecorps unter dem Marschall *St. Cyr,* der, ein Gefecht vermeidend, seine vorgeschobenen Posten nach Dresden zurückzieht. — Die Werke um diese Stadt sind eiligst ausgebessert worden. Fünf grosse vor den Vorstädten erbaute Schanzen vertheidigen die Zugänge zu denselben; fünf andere vor der Neustadt erbaute Schanzen decken den Brückenkopf. *St. Cyr* besetzt diese Schanzen und bereitet sich zum hartnäckigsten Widerstande.

Am 25. August Nachmittags nähern sich die Verbündeten der Stadt Dresden in 4 Colonnen: Die erste unter *Wittgenstein* über Lockwitz gegen Grünwiese; die zweite unter *Kleist* gegen Strehlen; die dritte unter *Colloredo* gegen Kaitz und Räcknitz; die vierte unter *Chasteller* gegen Plauen. Da das ganze *Klenau*'sche Corps und die Reserven sich noch rückwärts befinden, so wird gegen den Rath *Jomini's* beschlossen, den Augriff auf den morgenden Tag zu verschieben, wodurch für die Verbündeten der Vortheil der Ueberraschung verloren geht.

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt.

1) Am Morgen des 26. August sind die Aussenwerke von Dresden von den Franzosen auf folgende Weise besetzt:

Die Schanze	N°. 1.	mit	60 Mann	u. 1	Geschütz.
« —	« 3.	«	120 —	« 3	Geschützen.
« —	« 5.	«	120 —	« 4	——
« —	« 7.	«	120 —	« 3	——
« —	« 8.	«	120 —	« 3	——

Der Raum zwischen der Schanze Nro. 1. und der Elbe (*A*) ist mit Pallisaden geschlossen; eben so der eingehende Winkel zwischen dem Lazarethe und der Wachsbleiche (*B*).

Die Division *Serrurier* hat den äussern Umfang der Vorstädte besetzt. 1 Bataillon derselben steht (*a*) hinter dem Landgraben; 4 Bataillone (*bb*) sind im grossen Garten aufgestellt. 1 Bataillon

trouvent (*c*) sur la route de Pillnitz; 1 bataillon (*d*) sur la route de Pirna; 2 bataillons (*ee*) près du Antonsgarten (jardin d'Antoine).

2) Les avant-postes français ayant été repoussés près de *a*, *c* et *d*, la position des Alliés à 4 heures de l'après-midi se trouve être celle-ci:

A) La division *Gorczakow*, le régiment de hussards de *Zum* et 2 escadrons de hussards de *Lubno* entre Striessen et le petit bois de Blasewitz.

B) L'avant-garde du général *Roth*, et le régiment de hussards de *Grodno* entre Striessen et le grand jardin.

Ces deux détachements sont sous les ordres du général comte *Wittgenstein*.

C) Cinq bataillons du corps de *Kleist* dans le grand jardin.

D) La 10.e brigade (*Pirch*) derrière ce jardin.

E) Trois batteries près du rothe Haus (de la maison rouge).

F) Trois bataillons pour couvrir ces batteries.

G) Un bataillon dans Strehlen.

H) Quatre bataillons, le reste de la 11.e brigade (*Jagow*) derrière ce village.

J) La 9.e brigade (de *Klux*) entre Strehlen et Grunewiese.

K) Le 12.e brigade (prince *Auguste* de *Prusse*) en réserve à gauche de Strehlen.

L) L'artillerie de réserve derrière Zschernitz.

M) La cavalerie de réserve près de Torna.

N) 3 régiments de cavalerie en avant de Gruna.

O) Trois régiments de cavalerie devant Zschernitz pour entretenir la communication avec les Autrichiens.

P) La division légère du prince de *Lichtenstein* et la division *Colloredo* derrière Raecknitz.

Q) La division de grenadiers *Chasteler* derrière Plauen.

R) Les divisions *Weissenwolf* et *Bianchi*, sous les ordres du général *Giulay*, en marche sur Rosthal.

S) La division *Metzko* et une brigade de la division *Crenneville* dans et près Cotta.

T) La 2.e brigade de la division *Crenneville* entre Comptitz et Okerwitz en réserve.

U) La division de cavalerie *Schneller* entre Burgstadel et Woelfnitz en réserve.

nebst 2 Geschützen stehen (*c*) auf der Strasse nach Pillnitz; 1 Bataillon (*d*) auf der Strasse nach Pirna; 2 Bataillone (*ee*) beim Antonsgarten.

2) Nachdem die französischen Vorposten bei *a*, *c* und *d* zurückgedrängt sind, ist die Aufstellung der Verbündeten am Nachmittage um 4 Uhr folgende:

A) Die Division *Gorczakow*, das *Zum*'sche Husaren-Regiment und 2 Schwadronen *Lubno* Husaren zwischen Striessen und dem Balsewitzer Wäldchen.

B) Die Vorhut des Generals *Roth* und das *Grodno*'sche Husaren-Regiment zwischen Striessen und dem grossen Garten.

Diese beiden Truppen-Abtheilungen unter dem General Grafen *Wittgenstein*.

C) Fünf Bataillone des *Kleist*'schen Corps im grossen Garten.

D) Die 10te Brigade (*Pirch*) hinter demselben,

E) Drei Batterien beim rothen Hause.

F) Drei Bataillone zur Bedeckung derselben.

G) Ein Bataillon in Strehlen.

H) Vier Bataillone, der Rest der 11ten Brigade (*Jagow*) hinter diesem Dorfe.

J) Die 9te Brigade (*v. Klüx*) zwischen Strehlen und Grünewiese.

K) Die 12te Brigade (Prinz *August* von *Preussen*) in Reserve links von Strehlen.

L) Die Reserve-Artillerie hinter Zschernitz.

M) Die Reserve-Reiterei bei Torna.

N) Drei Cavalerie-Regimenter vorwärts Gruna.

O) Drei Cavalerie-Regimenter vor Zschernitz zur Verbindung mit den Oestreichern.

P) Die leichte Division des Fürsten von *Lichtenstein* und die Division *Colloredo* hinter Räcknitz.

Q) Die Grenadier-Division *Chasteller* hinter Plauen.

R) Die Divisionen *Weissenwolf* und *Bianchi* unter dem General *Giulay* im Marsche auf Rosthal.

S) Die Division *Metzko* und eine Brigade der Division *Crenneville* in und bei Cotta.

T) Die 2te Brigade der Division *Crenneville* zwischen Comptitz und Okerwitz in Reserve.

U) Die Cavalerie-Division *Schneller* zwischen Burgstadel und Wölfnitz in Reserve.

3) Le maréchal *St. Cyr* a posté ses troupes derrière la muraille de la ville et dans les redoutes. Près de chaque barrière il y a des réserves dans l'intérieur de la ville. Vers 9 heures *Napoléon* parait (quelques heures avant ses gardes) dans Dresde, fait à cheval le tour de la ville, depuis la barrière de Pillnitz jusqu'à la barrière de Freiberg, et donne ensuite l'ordre suivant:

„Deux divisions de la jeune garde, *Decouz* et „*Roguet*, sous les ordres du maréchal *Mortier*, „se porteront vers la barrière de Pirna et le „Ziegelschlag. Les deux autres divisions de la „jeune garde, *Barrois* et *Dumoustier*, sous les „ordres du maréchal *Ney*, se dirigeront vers la „barrière de Dippoldiswald et le Falkenschlag. „A la rive gauche de la Weiseritz, *Murat* aura „sous ses ordres 8 bataillons de la division *Teste*, „le 1.er corps de cavalerie et la cavalerie de „*Pajol*. La vieille garde restera dans la ville, „à la réserve de 3 régiments, dont l'un occupera la barrière de Freiberg, le 2.e la barrière de Pirna, et le 3.e le Falkenschlag."

4) Du côté des Alliés, on voit dès la pointe du jour les colonnes françaises descendre de la hauteur près du weissen Hirsch (cerf blanc). Le prince de *Schwarzemberg* ne juge cependant pas à propos de faire quelque changement dans ses dispositions d'attaque. Ces dispositions contiennent en résumé ce qui suit:

Au signal de l'attaque générale donné par trois coups de canons, la *première colonne*, sous les ordres de *Wittgenstein*, cherchera autant que possible à pénétrer dans les faubourgs de Dresde. La *seconde colonne*, *Kleist*, enlèvera le grand jardin et s'emparera de ce côté des faubourgs. La La *troisième colonne*, sous les ordres de *Colloredo*, cherchera à se rendre maitresse des faubourgs en passant par le jardin de Moszinsky. Les batteries de 12 se posteront entre Plauen et Raecknitz et canonneront Dresde. La *quatrième colonne*, (le reste des troupes autrichiennes), pénétrera par Loebda vers la Friederichsstadt.

5) A 4 heures de l'après-midi, 3 coups de canon donnent le signal de l'attaque de la hauteur de Raecknitz. Le comte de *Wittgenstein* poste son artillerie sur le Windmuhlenberg (*V*). Les bat-

3) Marschall *St. Cyr* hat seine Truppen hinter der Stadtmauer und in den Schanzen aufgestellt. Bei jedem Schlage stehen innerhalb der Stadt Reserven. Gegen 9 Uhr erscheint *Napoleon* (einige Stunden früher als seine Garden) in Dresden, reitet vom Pillnitzer bis zum Freiberger Schlage um die Stadt herum, und giebt hierauf folgende Disposition:

„Zwei Divisionen der jungen Garde, *Decouz* „und *Roguet*, unter dem Marschall *Mortier* „rücken nach dem Pirna'schen und Ziegel-„Schlage. Die beiden andern Divisionen der „jungen Garde, *Barrois* und *Dumoustier*, un-„ter dem Marschall *Ney*, rücken nach dem Dip-„poldiswalder- und dem Falken-Schlage. — Auf „dem linken Ufer der Weiseritz hat *Murat* 8 Ba-„taillone der Division *Teste*, das 1te Cavalerie-„Corps und *Pajols* Reiterei unter seinen Be-„fehlen. Die alte Garde bleibt in der Stadt, „mit Ausnahme von 3 Regimentern, wovon „eines den Freiberger Schlag, das 2te den Pirna-„schen Schlag, das 3te den Falkenschlag be-„setzen."

4) Von Seiten der Verbündeten sieht man die französischen Colonnen seit Anbruch des Tages von der Höhe beim weissen Hirsche herabkommen. Fürst *Schwarzenberg* findet jedoch nicht für nöthig, desshalb eine Aenderung in seiner Angriffsdisposition zu machen. Diese Disposition enthält im Wesentlichen folgendes:

Auf das durch 3 Kanonenschüsse gegebene Signal zum allgemeinen Angriffe sucht die erste Colonne unter *Wittgenstein* wo möglich bis in die Vorstädte von Dresden zu dringen. Die zweite Colonne, *Kleist*, nimmt den grossen Garten und bemächtigt sich auf dieser Seite der Vorstädte. Die dritte Colonne unter *Colloredo* sucht über Moszinsky's Garten sich der Vorstädten zu bemächtigen. Die 12 Пber Batterien fahren zwischen Plauen und Räcknitz auf und beschiessen Dresden. Die vierte Colonne (der Rest der östreichischen Truppen) dringt über Löbda gegen die Friederichsstadt vor.

5) Nachmittags um 4 Uhr geben 3 Kanonenschüsse von der Höhe von Räcknitz das Signal zum Angriffe. Graf *Wittgenstein* lässt seine Artillerie auf dem Windmühlenberge (*V*) auffahren. *Kleist's*

teries de gros calibre de *Kleist* se portent vers (*W*); 4 batteries de position autrichiennes s'établissent devant la redoute N.° 5; le même nombre devant N.° 7, et autant à droite et à gauche de Loebda (*XX*), et engagent leur feu sur la ville et les faubourgs. Le comte de *Wittgenstein* détache 5 bataillons avec 4 pièces sous les ordres du général *Melissinow*, pour enlever l'ouvrage avancé de Hopfgarten (*YY*), pendant que le général *Roth* s'avance (*ZZ*) le long du grand jardin, et que *Wittgenstein* se porte jusqu'au moulin à vent près de (*Aa*).

6) Une batterie française (*f*) près de l'ouvrage avancé de Hopfgarten, et 4 autres sur la rive droite de l'Elbe (*ggg*) canonnent les Russes en front et dans le flanc droit. La division *Decouz* sort de la barrière de Ram, et se déploie (*hh*) à droite et à gauche de cette barrière. La division *Roguet* se dirige le long de l'Elbe vers le Antons Garten, où elle poste, sous la protection de 3 escadrons, une batterie qui fait beaucoup de mal aux Russes. Le général *Melisinow* en s'avançant est assailli de boulets de tous côtés. Quoique *Wittgenstein* envoie un régiment de chasseurs à pied (*Bb*) pour le soutenir, il ne peut se maintenir, et est repoussé vers Striessen par la division *Decouz*. Les Français s'emparent pendant la nuit du Windmuhlenberg; de manière que leur dernière position de ce côté est désignée par la ligne (*kk*). Les Russes se maintiennent dans Striessen avec l'aide de la brigade *Klux* (*Cc*) qui arrive dans ce moment. La nuit vient mettre fin au combat sur ce point.

7) Le général *Kleist*, au signal donné, envoie deux bataillons (*Dd*) à l'attaque de la redoute N.° 3, pendant qu'un troisième bataillon (*Ec*) déblaie l'abatis situé en face. Ce bataillon, aussi bien que le reste des brigades de *Ziethen* et *Pirch*, en vient petit-à-petit aux mains sur ce point, sans pouvoir gagner de terrain. Le général *Kleist* entreprend avec la 11.° brigade une attaque sur la barrière de Dohna. 6 bataillons (*Ff*) s'avancent en colonne à droite et à gauche de la route; 2 bataillons avec une batterie se portent en avant entre le grand jardin et la maison rouge (*Gg*);

schwere Batterien gehen nach (*W*) vor; 4 östreichische Positionsbatterien fahren vor der Schanze Nro. 5; eben so viele vor Nro. 7 und eine gleiche Anzahl rechts und links vor Löhda auf (*XX*), und eröffnen ihr Feuer auf die Stadt und die Vorstädte. Graf *Wittgenstein* sendet 5 Bataillone mit 4 Geschützen unter dem General *Melissinow* zur Wegnahme von Hopfgartens Vorwerk ab (*YY*), während General *Roth* längs dem grossen Garten vorgeht (*ZZ*) und *Wittgenstein* bis an die Windmühle bei (*Aa*) nachrückt.

6) Eine französische Batterie (*f*) neben Hopfgartens Vorwerk, und vier andere auf dem rechten Elbe-Ufer (*ggg*) beschiessen die Russen in der Front und in der rechten Flanke. Die Division *Decouz* rückt aus dem Ram'schen Schlage heraus und marschirt (*hh*) rechts und links vor demselben auf. Die Division *Roguet* zieht entlang der Elbe gegen den Anton's-Garten, wo sie unter dem Schutze von 3 Schwadronen eine Batterie auffährt, welche den Russen grossen Schaden zufügt. General *Melissinow* wird bei seinem Vorrücken von allen Seiten mit Kugeln überschüttet. Obgleich *Wittgenstein* zu seiner Unterstützung ein Jäger-Regiment zu Fuss (*Bb*) absendet, vermag er sich dennoch nicht zu behaupten, und wird von der Division *Decouz* gegen Striessen zurückgedrängt. In der Nacht bemächtigen sich die Franzosen des Windmühlenberges, so dass ihre letzte Aufstellung auf dieser Seite durch die Linie (*kk*) bezeichnet wird. Die Russen behaupten sich mit Hülfe der eben anlangenden Brigade *Klüx* (*Cc*) in Striessen. Die Nacht macht hier dem Gefechte ein Ende.

7) General *Kleist* sendet auf das gegebene Signal zwei Bataillone (*Dd*) zum Angriffe der Schanze Nro. 3, während ein drittes Bataillon (*Ec*) den vorliegenden Verhau aufräumt. Sowohl dieses Bataillon, als der Rest der *Ziethen*'schen und *Pirch*'schen Brigaden kommen hier nach nnd nach in's Gefecht, ohne Terrain gewinnen zu können. Mit der 11ten Brigade unternimmt General *Kleist* den Angriff gegen den Dohnaer-Schlag. 6 Bataillone (*Ff*) rücken in Colonne rechts und links von der Strasse vor; 2 Bataillone mit 1 Batterie gehen zwischen dem grossen Garten und dem rothen Hause (*Gg*) vor; 1 Haubitz-

une batterie d'obusiers se poste à demi-portée de l'ennemi dans le grand jardin (*Hh*).

8) Les Prussiens pénètrent avec leur artillerie jusque dans le voisinage de la barrière de Dohna; mais ils sont obligés de céder à l'impétuosité de l'ennemi, et ont beaucoup à souffrir des poursuites de la division *Serrurier* en se retirant dans leur position primitive; cependant ils se maintiennent dans Strehlen; dans le même temps *Ziethen* est forcé d'évacuer le grand jardin.

9) Après que le feu des batteries de position autrichiennes a duré environ une demi-heure, le général *Colloredo* s'avance en colonne (*Ji*) avec 6 bataillons vers la redoute N.° 5. Les 2 autres brigades de sa division restent devant Raecknitz (*Kk*) en réserve. La redoute est prise, et 1 batterie autrichienne s'avance ensuite (*Ll*) pour renverser les palissades (*B*), et ouvrir à la colonne le chemin du faubourg. Les Autrichiens en montant à l'assaut ont beaucoup à souffrir du feu des Français postés dans un lieu couvert. Plus à gauche *Bianchi* s'avance avec 2 brigades sur les deux rives de la Weiseritz; une troisième brigade forme la réserve (*Mm*). La division *Weissenwolf* se déploie à gauche de Corbitz en 3 lignes (*Nn*), et s'avance dans la direction de Loebda.

10) Vers ce temps *Napoléon* a achevé ses dispositions, et, comme par enchantement, ses troupes débouchent de toutes les portes: la division *Barrois* du Falkenschlag (*I*), où elle repousse l'artillerie autrichienne; la division *Dumoustier* de la barrière de Freiberg et de celle de Wilsdruf (*mm*). Le général *Gros*, soutenu du XIVe corps, débouche de la barrière de Dippoldiswald (*n*), et reprend la redoute N.° 5 enlevée par l'ennemi. *Colloredo* se voit forcé de battre en retraite.

11) Plus à droite, le *Roi* de *Naples* est sorti de la Friederichsstadt, et dirige une brigade de la division *Teste* vers Altona et Klein-Hambourg (o). La cavalerie de *Pajol* seconde cette attaque. Mais le prince de *Hesse-Hombourg*, avec 2 régiments hongrois, se maintient dans les édifices. Une brigade de la division *Weissenwolf* s'avance sur Loebda (*Oo*); les deux autres brigades de cette division s'avancent à droite et à gauche

Batterie stellt sich auf halbe Schussweite vom Feinde im grossen Garten auf (*Hh*).

8) Die Preussen dringen mit ihren Schützen bis in die Nähe des Dohna'schen Schlages, müssen jedoch hier dem Andrange des Feindes weichen und leiden auf dem Rückzuge in ihre anfängliche Stellung durch die sie verfolgende Division *Serrurier* beträchtlich; doch wird Strehlen von ihnen behauptet; um dieselbe Zeit wird auch *Ziethen* zur Räumung des grossen Gartens gezwungen.

9) Nachdem das Feuer der östreichischen Positions-Batterien etwa eine halbe Stunde gedauert hat, rückt General *Colloredo* mit 6 Bataillonen in Colonne (*Ji*) gegen die Schanze Nro. 5. vor. Die beiden andern Brigaden seiner Division bleiben vor Räcknitz (*Kk*) in Reserve. Die Schanze wird genommen und 1 östreichische Batterie rückt hierauf vor (*Ll*), um die Pallisaden (*B*) einzuwerfen, und der Colonne den Weg in die Vorstadt zu bahnen. Die stürmenden Oestreicher leiden bedeutend durch das Feuer der verdeckt aufgestellten Franzosen; weiter links rückt *Bianchi* mit 2 Brigaden auf beiden Ufern der Weiseritz vor, eine dritte Brigade bildet die Reserve (*Mm*). Die Division *Weissenwolf* marschirt links von Corbitz in 3 Treffen auf (*Nn*) und rückt in der Richtung auf Löbda vor.

10) Um diese Zeit hat *Napoleon* seine Anstalten beendet, und wie mit einem Zauberschlage rücken seine Truppen jetzt aus allen Thoren hervor, und zwar die Division *Barrois* aus dem Falkenschlage (*I*), wo sie die östreichische Artillerie zurücktreibt. Die Division *Dumoustier* aus dem Freiberger und Wilsdrufer Schlage (*mm*). General *Gros*, von dem XIVten Corps unterstützt, debouchirt aus dem Dippoldiswalder Schlage (*n*) und erobert die genommene Schanze Nro. 5. wieder. *Colloredo* sieht sich zum Rückzoge genöthigt.

11) Noch weiter rechts ist der *König* von *Neapel* aus der Friederichsstadt gerückt und dirigirt eine Brigade der Division *Teste* gegen Altona und Klein-Hamburg (o). *Pajols* Reiterei unterstützt diesen Angriff. Allein der Prinz von *Hessen-Homburg* behauptet sich mit 2 ungarischen Regimentern in den dortigen Gebäuden. — Eine Brigade der Division *Weissenwolf* rückt auf Löbda (*Oo*); die beiden andern Brigaden dieser

de Nauselitz (*Pp, Qq*), et se déploient sur les hauteurs.

12) En même temps que ces mouvements ont lieu, *Latour-Maubourg* s'est déployé avec sa cavalerie dans la plaine, appuyant son aile gauche à l'Elbe (*pp*). Un détachement de cette cavalerie s'avance (*q*) entre Drescherdorf et Cotta, pour assaillir *Giulay* dans son flanc droit; mais pris lui-même en flanc par les hussards de *Kienmayer*, il est repoussé.

Le feu dure sur toute la ligne jusque bien avant dans la nuit. *Napoléon* parcourt encore à cheval dans cette même nuit toute sa ligne, et retourne ensuite au château, où il forme le plan du lendemain.

(2.e FEUILLE.)

13) Le II.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Victor*, et le VI.e sous les ordres de *Marmont* sont arrivés pendant ces entrefaites. Le II.e corps et la cavalerie de *Latour-Maubourg* sont placés sous les ordres du *Roi* de *Naples*, qui a la commission de tourner le flanc gauche de l'ennemi. *Mortier* devra, avec 2 divisions de la jeune garde et la cavalerie de *Nansouty*, s'avancer sur l'aile gauche, et chercher à se mettre en communication avec *Vandamme*. Le VI.e et le XIV.e corps reçoivent l'ordre de se placer en masses au centre, pour y tenir l'ennemi en respect. La division *Dumoustier* de la jeune garde et la vieille garde sont postées en réserve sur les places de la ville et des faubourgs.

14) Du côté des Alliés, les divisions *Aloïse Liechtenstein* et *Civallart* sont arrivées, ainsi que la cavalerie du prince héréditaire de *Hesse-Hombourg*. Le comte *Klenau* annonce son arrivée pour le lendemain (27 août), et envoie en attendant quelques régiments au secours du général *Metzko*. Le prince de *Schwarzemberg*, que le passage de *Vandamme* près de Koenigstein inquiète, retire son aile droite jusqu'à la hauteur de Leubnitz et de Sedlitz. *Giulay* laisse la brigade *Czollich* près de Toelseben sur la rive gauche de la Weiseritz, et passe, avec le reste de ses 2 divisions, par Potschappel sur la rive droite.

Division gehen rechts und links von Nauselitz (*Pp, Qq*) vor und entwickeln sich auf den dortigen Höhen.

12) Gleichzeitig mit diesen Bewegungen ist auch *Latour-Maubourg* mit seiner Reiterei in der Ebene aufmarschirt, den rechten Flügel an die Elbe lehnend (*pp*). Eine Abtheilung derselben geht zwischen Drescherdorf und Cotta vor (*q*) um *Giulay* in der rechten Flanke anzufallen, wird aber von den *Kienmayer*'schen Husaren selbst in der Flanke genommen und zurückgewiesen.

Auf der ganzen Linie dauert das Feuer bis spät in die Nacht hinein. *Napoleon* bereitet noch in derselben seine ganze Linie, und kehrt hierauf in das Schloss zurück, wo er die Disposition für den künftigen Tag entwirft.

Zweites Blatt.

13) Das IIte Armeecorps unter dem Marschall *Victor* und das VIte unter *Marmont* sind unterdessen angelangt. Dem *Könige* von *Neapel* wird das IIte Corps und *Latour-Maubourg's* Reiterei untergeordnet, mit dem Befehle, den Feind in der linken Flanke zu umgehen. *Mortier* soll mit 2 Divisionen der jungen Garde und mit *Nansouty's* Reiterei auf dem linken Flügel vorrücken und mit *Vandamme* in Verbindung zu kommen suchen. Das VIte und XIVte Corps erhalten Befehl, sich in der Mitte in Massen aufzustellen, um den Feind hier im Zaume zu halten. Die Division *Dumoustier* der jungen Garde und die alte Garde stehen auf den Plätzen der Stadt und der Vorstädte in Reserve.

14) Auf Seiten der Verbündeten sind die Divisionen *Aloys Liechtenstein* und *Civallart*, so wie die Reiterei des Erbprinzen von *Hessen-Homburg* eingetroffen. Graf *Klenau* kündigt seine Ankunft auf den folgenden Morgen (den 27. August) an, und sendet einstweilen dem General *Metzko* einige Regimenter zu Hülfe. Fürst *Schwarzenberg*, durch *Vandamme's* Uebergang bei Königstein beunruhigt, nimmt seinen rechten Flügel bis in die Höhe von Leubnitz und Sedlitz zurück. *Giulay* lässt die Brigade *Czollich* bei Töltschen auf dem linken Ufer der Weiseritz und geht mit dem Reste seiner 2 Divisionen über Potschappel auf das rechte Ufer über.

15) Or voici quelle est la position des Alliés dans la matinée du 27 août:

A) L'avant-garde russe sous les ordres du général *Roth* occupe les villages de Gruna, Grunewiese et Striessen. La cavalerie est derrière Grunewiese pour la soutenir; la cavalerie prussienne à sa gauche.

B) La division *Gorthschakow*, très affaiblie par les affaires de la veille, à droite de Leubnitz.

C) Trois divisions de cuirassiers russes sur les hauteurs de Lokwitz.

D) La division de la garde légère russe à gauche derrière Problis.

E) L'avant-garde prussienne, 9.e brigade, et 2 régiments de cavalerie, derrière Torna et Leubnitz. 3 bataillons dans Leubnitz.

F) La brigade d'infanterie de la garde prussienne en 2.e ligne.

G) La 2.e division de la garde russe derrière celle-ci en réserve.

H) La 10.e brigade prussienne entre Leubnitz et Gostritz.

J) La 12.e brigade prussienne et 1 bataillon de la 11.e brigade derrière Gostritz.

K) Quatre régiments de cavalerie prussiens derrière cette dernière en réserve.

L) La 11.e brigade prussienne entre Gostritz et Mokritz.

M) L'artillerie de réserve sur la hauteur de Noetnitz.

N) La première division de grenadiers russes devant celle-ci en réserve.

O) La cavalerie de la garde russe, qui n'arrive toutefois que le soir, à gauche de Noetnitz.

PP) Les divisions *Colloredo* et *Chasteler* sur les hauteurs entre Plauen et Raecknitz.

Q) La division *Lederer* à droite de celles-ci.

R) La division *Civallart* en 2.e ligne.

S) La division de cuirassiers *Nostitz* en réserve.

T) La division *Maurice* de *Liechtenstein* près de la vallée de Plauen.

U) Les divisions *Bianchi* et *Weissenwolf*, à la réserve de la brigade *Czollich*, près de Gittersee.

V) La brigade *Czollich* sur la rive gauche de la Weiseritz près de Toeltschen.

15) Die Stellung der Verbündeten am Morgen des 27. August ist demnach folgende:

A) Die russische Vorhut unter dem General *Roth* hat die Dörfer Gruna, Grünewiese und Striessen besetzt. Die Reiterei steht zu ihrer Unterstützung hinter Grünewiese; die preussische Reiterei links vor ihr.

B) Die Division *Gorthschakow*, sehr geschwächt durch die Gefechte des gestrigen Tages rechts von Leubnitz.

C) Drei russische Kürassier-Divisionen auf den Höhen von Lokwitz.

D) Die russische leichte Garde-Division links hinter Problis.

E) Die preussische Vorhut, 9te Brigade, und 2 Cavalerie-Regimenter, hinter Torna und Leubnitz. 3 Bataillone in Leubnitz.

F) Die preussische Garde-Infanterie-Brigade in 2ter Linie.

G) Die 2te russische Garde-Division hinter dieser in Reserve.

H) Die 10te preussische Brigade zwischen Leubnitz und Gostritz.

J) Die 12te preussische Brigade und 1 Bataillon der 11ten Brigade hinter Gostritz.

K) Vier preussische Cavalerie-Regimenter hinter dieser in Reserve.

L) Die 11te preussische Brigade zwischen Gostritz und Mokritz.

M) Die Reserve-Artillerie auf der Höhe von Nötnitz.

N) Die erste russische Grenadier-Division vor derselben in Reserve.

O) Die russische Garde-Cavalerie, die jedoch erst am Abend eintrifft, links von Nötnitz.

PP) Die Divisionen *Colloredo* und *Chasteler* auf den Höhen zwischen Plauen und Räknitz.

Q) Die Division *Lederer* rechts von diesen.

R) Die Division *Civallart* in 2ter Linie.

S) Die Kürassier-Division *Nostitz* in Reserve.

T) Die Division *Moritz* von *Liechtenstein* am Plauenschen Grunde.

U) Die Divisionen *Bianchi* und *Weissenwolf*, mit Ausnahme der Brigade *Czollich*, bei Gittersee.

V) Die Brigade *Czollich* auf dem linken Ufer der Weiseritz bei Töltschen.

W) La division *Aloïse* de *Liechtenstein* près de Rosthal.

X) Elle occupe les villages de Wolfnitz, Nauselitz, Corbitz et Rosthal, et la brigade *Mecsery* entre Pesterwitz et Altfranken en réserve.

Y) La division *Metzko*, avec 2 régiments d'infanterie et 2 escadrons de cuirassiers du corps de *Klenau*, sur la route de Freiberg.

Z) La brigade *Mumb*, de la division *Crenneville*, en réserve derrière elle.

Z') La division de cavalerie *Schneller* à l'aile gauche.

16) La pluie tombe toute la journée par torrents. A la pointe du jour *Napoléon* arrive dans la redoute N.° 7, d'où il dirige les mouvements de son armée.

Pendant que le XIV.° corps se poste en masses près de Strehlen et dans le grand jardin (*aa*), et le VI.° corps devant la barrière de Dippoldiswald (*bb*), le général *Pelet* prend Striessen, après quoi la division *Roguet* se déploie à gauche, la cavalerie de la garde sous les ordres de *Nansouty* au centre, et la division *Decouz* à droite derrière Gruna et Grunewiese (*cc*), et délogent l'ennemi de ces villages. Le général *Roth* se retire à Reick et à Prohlis, où il occupe le Landgraben avec son infanterie (*Aa*), pendant que sa cavalerie se poste à droite le long de ce fossé (*Bb*). La cavalerie prussienne sous les ordres du général de *Roeder*, postée d'abord le long du Landgraben vers le grand jardin (*Cc*) se retire à (*C'c'*).

17) Le général *Decouz* s'empare du village de Seidnitz, mais il n'ose s'étendre à droite, parce que dans le grand espace qui va jusqu'au grand jardin il ne se trouve qu'un bataillon français (*d*). Le feu d'artillerie ayant duré quelque temps, *Napoléon* ordonne au général *Pelet* d'attaquer Reick; la division *Roguet* est chargée de soutenir cette attaque. Le 8.° régiment passe derrière le village à droite (*e*), le cinquième à gauche (*f*); le 4.° (*g*) se poste en arrière derrière les deux. Le 9.° régiment fait halte (*h*) près du pont du Landgraben; le 10.° plus à droite dans l'angle (*i*). Quatre escadrons de l'avant-garde prussienne (*E*)

W) Die Division *Aloys Liechtenstein* bei Rosthal;

X) sie hat die Dörfer Wolfnitz, Nauselitz, Corbitz und Rosthal besetzt, und die Brigade *Mecsery* zwischen Pesterwitz und Altfranken in Reserve.

Y) Die Division *Metzko* nebst 2 Infanterie-Regimentern und 2 Schwadronen Kürassieren vom *Klenau*'schen Corps auf der Strasse von Freiberg.

Z) Die Brigade *Mumb*, von der Division *Crenneville*, in Reserve hinter ihr.

Z') Die Cavalerie-Division *Schneller* auf dem linken Flügel.

16) Der Regen fällt den ganzen Tag über in Strömen. Mit Tages-Anbruch kommt *Napoleon* in die Schanze Nro. 7, von wo er die Bewegungen seines Heeres leitet.

Während das XIVte Corps sich bei Strehlen und im grossen Garten (*aa*) und das VIte Corps vor dem Dippoldiswalder Schlage (*bb*) in Massen aufstellt, nimmt General *Pelet* Striessen, worauf sich die Division *Roguet* links, die Garde-Cavalerie unter *Nansouty* in der Mitte und die Division *Decouz* rechts hinter Gruna und Grünewiese (*cc*) entwickelt, und den Feind aus diesen Dörfern vertreibt. General *Roth* weicht nach Reick und Prohlis zurück, wo er den Landgraben mit seiner Infanterie (*Aa*) besetzt, während seine Reiterei sich rechts daran (*Bb*) aufstellt. Die preussische Reiterei unter General von *Röder*, welche anfangs längs dem Landgraben gegen dem grossen Garten (*Cc*) stand, weicht nach (*C'c'*) zurück.

17) General *Decouz* bemächtigt sich des Dorfes Seidnitz, wagt aber nicht sich rechts auszudehnen, weil in dem weiten Raume bis zum grossen Garten nur 1 französisches Bataillon (*d*) aufgestellt ist. Nachdem das Geschützfeuer einige Zeit gedauert hat, befiehlt *Napoleon* dem General *Pelet*, Reick anzugreifen; die Division *Roguet* soll diesen Angriff unterstützen. Das 8te Regiment geht rechts (*e*), das 5te links (*f*) um das Dorf herum; das 4te (*g*) stellt sich rückwärts hinter beiden auf. Das 9te Regiment macht bei der Brücke über den Landgraben Halt (*h*); das 10te weiter rechts in der Ecke (*i*). Vier Schwadronen der

se jettent (*Dd*) sur les bataillons à droite de Reick, et les mettent en fuite; ils entraînent aussi avec eux le 4.e régiment (*g*). Les hussards de *Grodno* font une attaque (*Ee*) sur les 2 bataillons à gauche de Reick (*f*), en massacrent une grande partie, et rejettent le reste dans le village. Le général *Pelet* recueille les fuyards, et se maintient près du Landgraben.

18) Le maréchal *Mortier* fait avancer la division *Roguet* (*k*); tandis que la cavalerie française sous les ordres de *Nansouty* prend position (*l*) derrière Gross-Doebritz. Mais quand ces troupes arrivent sur ce point, le combat s cessé, et il n'y a que le feu des tirailleurs qui continue encore jusqu'au soir. Les Alliés restent en possession de Reick. Pendant l'attaque que font les Français sur ce village, la grosse cavalerie russe arrive devant Lokwitz (*C*), la division légère derrière Prohlis (*D*). Le général *Barklay*, qui a ordre de descendre dans la plaine, et de se jeter sur l'ennemi, n'ose, vu que la terre est toute trempée, exécuter ce mouvement.

19) Au centre, le combat se borne à une faible canonnade. Quelques bataillons de la 44.e division sont détachés de Strehlen à Leubnitz (*m*) pour prendre ce village; mais le général *Diebitsch* les (*Gg*) attaque d'un côté, 2 bataillons prussiens (*Hh*) de l'autre, pendant que quelques escadrons autrichiens (*Ff*) se mettent également en mouvement pour les attaquer; de sorte qu'ils se voient contraints de battre en retraite.

20) A l'aile droite des Français, le *Roi* de *Naples* se trouve encore avec sa cavalerie dans la position de la veille (*n'n'*). Destiné à porter le coup décisif aux Alliés, il fait occuper avant tout Loebda par la division *Teste* (*n*), et occupe ses adversaires par une forte batterie (o), tandis qu'il envoie une forte colonne, composée de toutes sortes d'armes, au-delà des Schusterhaeusser (*p*) par le Schonengrund (*q*) au dos de l'ennemi. Aussitôt que cette colonne débouche du Schonengrund, il se jette de tous côtés avec ses troupes (*rrr*) sur les Autrichiens, qu'il met complètement en déroute.

preussischen Vorhut (*E*) werfen sich (*Dd*) auf die Bataillone rechts von Reick und treiben sie in die Flucht, wobei such das 4te Regiment (*g*) mit fortgerissen wird. Auf die 2 Bataillone links von Reik (*f*) machen die *Grodno*'schen Husaren einen Angriff (*Ee*), hauen einen grossen Theil desselben nieder, und werfen den Rest in das Dorf. General *Pelet* nimmt die Flüchtigen auf und behauptet sich an dem Landgraben.

18) Marschall *Mortier* lässt die Division *Roguet* (*k*) vorrücken, während die französische Reiterei unter *Nansouty* hinter Gross-Döbritz Stellung nimmt (*l*). Allein bis diese Truppen hier anlangen, hat das Gefecht ein Ende, und nur das Feuer der Plänkler dauert noch bis zum Abende fort. Die Verbündeten bleiben im Besitze von Reik. Während des Angriffes der Franzosen auf dieses Dorf trifft die russische schwere Reiterei vor Lokwitz (*C*), die leichte Division hinter Prohlis (*D*) ein. General *Barklay*, der den Befehl hat, in die Ebene herabzusteigen, und sich auf den Feind zu werfen, wagt es wegen des durchnässten Bodens nicht, diese Bewegung auszuführen.

19) In der Mitte beschränkt sich das Gefecht auf eine leichte Kanonade. Einige Bataillone der 44ten Division werden von Strehlen gegen Leubnitz (*m*) vorgesendet, um dieses Dorf zu nehmen; allein General *Diebitsch* greift sie (*Gg*) von der einen, 2 preussische Bataillone (*Hh*) von der andern Seite an, während sich auch einige östreichische Schwadronen (*Ff*) zu ihrem Angriffe in Bewegung setzen, so dass sie den Rückzug anzutreten genöthigt werden.

20) Auf dem rechten Flügel der Franzosen steht der König von *Neapel* mit seiner Reiterei noch in seiner gestrigen Stellung (*n'n'*). Bestimmt, den Verbündeten den Hauptschlag beizubringen, lässt er zuvörderst Löbda durch die Division *Teste* (*n*) besetzen, und beschäftigt seinen Gegner durch eine starke Batterie (o), während er eine aus allen Waffengattungen bestehende starke Colonne über die Schusterhäuser (*p*) durch den Schonengrund (*q*) in den Rücken des Feindes entsendet. Sobald diese Colonne aus dem Schonengrunde debouchirt, stürzt er sich von allen Seiten mit seinen Truppen (*rrr*) auf die Oestreicher und

Le général *Metzko* est fait prisonnier avec 5 régiments d'infanterie; la cavalerie autrichienne se retire vers Pesterwitz et échappe, à la réserve d'une brigade, qui avait été envoyée au secours de *Metzko* par le prince de *Liechtenstein*. La cavalerie autrichienne est poursuivie jusqu'à Benrich par la division *Doumerc*. L'infanterie se jette par la vallée de Pesterwitz dans la vallée de la Weiseritz, et rencontre près de Zaukerode et Doehlen l'avant-garde de *Klenau* (*Ji*). Le général *Czollich* (*V*) défend Toeltschen, et se réunit ensuite par Potschappel avec sa division près de Gittersee.

21) Le prince de *Schwarzemberg* a pris dès midi le parti de se retirer de rechef au-delà du Erzgebirg, et de prendre position derrière l'Eger. A l'entrée de la nuit il exécute ce mouvement sur 3 colonnes, n'étant que faiblement poursuivi par les Français.

V. Résultat de la bataille.

La perte faite de part et d'autre dans la bataille de Dresde n'est aucunement mentionnée dans les sources.

Les Autrichiens peuvent avoir perdu au-delà de 13000 prisonniers.

bringt diesen eine vollständige Niederlage bei. General *Metzko* wird mit 5 Infanterie-Regimentern gefangen; die östreichische Reiterei zieht sich gegen Pesterwitz zurück und entkommt, mit Ausnahme einer Brigade, welche zur Unterstützung *Metzko's* von dem Fürsten *Liechtenstein* vorgesendet ward. Die östreichische Reiterei wird von der Division *Doumerc* bis Benrich verfolgt. Die Infanterie wirft sich durch den Pesterwitzer Grund in das Weiseritz-Thal und stösst bei Zaukerode und Döhlen auf *Klenau's* Vorhut (*Ji*). General *Czollich* (*V*) vertheidigt Töltschen, und vereinigt sich hierauf über Potschappel mit seiner Division bei Gittersee.

21) Fürst *Schwarzenberg* hat schon um Mittag beschlossen, sich wieder über das Erzgebirge zurückzuziehen, und sich hinter der Eger aufzustellen. Mit Einbruch der Nacht führt er diese Bewegung in 3 Colonnen aus, wobei er von den Franzosen nur langsam verfolgt wird.

V. Resultat der Schlacht.

Der gegenseitige Verlust in der Schlacht bei Dresden findet sich in den Quellen durchaus nicht angegeben.

Die Oestreicher mögen über 13000 Mann Gefangene verloren haben.

Bataille de Kulm,

livrée le 29 août 1813 entre les Français sous les ordres du général *Vandamme*, et les Russes, Prussiens et Autrichiens, alliés, sous les ordres des généraux *Barklay* de *Tolly* et *Kleist*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

	Bataillons.	Escadrons.
Du XIV.e corps:		
division *Mouton-Duvernet*, .	12	4
brigade *Quiot*, ...	6	–
Du XI.e corps:		
brigade du prince de *Reuss*, .	6	–
division de cavalerie légère *Corbineau*, ...	—	17
Du I.er corps:		
division *Philippon*, ...	14	—
division *Dumonceau*, ...	14	—
brigade de cavalerie *Gobrecht*. .	—	8
Ensemble	52 bat.	29 escadr.e

environ 80 pièces.

B. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
1) *Russes:*	58	73	7
2) *Prussiens* (*): . .	41	42	14
3) *Autrichiens:* . .	24	4	2
Ensemble	123 bat.s	119 escadr.s	23 batt.s

ou 194 pièces.

II. Situation des affaires avant la bataille.

Après la bataille de Dresde (26 et 27 août), on arrête dans le quartier-général des Alliés qu'on repassera le Erzgebirge (montagne métallifère) et qu'on prendra une nouvelle position derrière la Eger. Par suite de cette résolution, les Russes et les Prussiens, qui forment l'aile droite sous les ordres de *Barklay* de *Tolly*, reçoivent l'ordre de prendre la route qui conduit de Dohna par Giesbubel et Peterswalde à Toeplitz. Une partie de l'armée autrichienne doit se porter par Dippoldiswalde et Eichwald à Dux, l'autre par Rabenau et Marienberg à Kommottau.

(*) Tous ne prirent point part au combat.

Schlacht bei Kulm,

geliefert den 29. und 30. August 1813 zwischen den Franzosen unter dem General *Vandamme*, und den verbündeten Russen, Preussen und Oestreichern unter den Generalen *Barklay* de *Tolly* und *Kleist*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

	Bataillons.	Schwadronen.
Vom XIVten Corps:		
Division *Mouton-Duvernet*,	12	4
Brigade *Quiot*, ...	6	–
Vom XIten Corps:		
Brigade des Fürsten *Reuss*, . .	6	–
Leichte Reiter-Division *Corbineau*, ...	–	17
Vom Isten Corps:		
Division *Philippon*, ...	14	—
Division *Dumonceau*, . . .	14	—
Reiter-Brigade *Gobrecht*, . .	—	8
Zusammen	52 Bat.	29 Schwdr.

gegen 80 Geschütze.

B. Verbündete.

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
1) *Russen:*	58	73	7
2) *Preussen* (*): . .	41	42	14
3) *Oestreicher:* . . .	24	4	2
Zusammen	123 Bat.	119 Schwdr.	23 Batt.

oder 194 Geschütze.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Nach der Schlacht bei Dresden (am 26. und 27. August) wird im Hauptquartier der Verbündeten beschlossen, über das Erzgebirge zurückzugehen und hinter der Eger eine neue Aufstellung zu nehmen. In Folge dieses Entschlusses erhalten die Russen und Preussen, welche unter *Barklay* de *Tolly* den rechten Flügel bilden, Befehl, die Strasse von Dohna über Giesbübel und Peterswalde nach Töplitz einzuschlagen. Ein Theil des östreichischen Heeres soll über Dippoldiswalde und Eichwald nach Dux, der andere über Rabenau und Marienberg nach Kommottau sich bewegen.

(*) Von denen jedoch nicht alle ins Gefecht kamen.

Le 26 août, *Vandamme* passe l'Elbe près de Koenigsstein, et se dirige vers Pirna. *Napoléon* le charge de poursuivre l'aile droite des Alliés. Le général *Ostermann* est en face de *Vandamme* à la tête de 17000 hommes, et, après quelques petites affaires livrées le 27 août, il prend, non sans perte, la route de Peterswalde, où *Vandamme* le suit le 28 avec tout son corps, et le serre de près.

Arrivé dans la plaine de Kulm, *Ostermann*, frappé de l'importance de ce point, prend la résolution de s'y maintenir, et d'y attendre les renforts qui lui ont été promis de la part des Prussiens et des Autrichiens.

La position qu'il a choisie réunit tous les avantages que sa situation critique rend nécessaires. Le front et l'aile droite sont couverts par un ruisseau marécageux et le village de Priesten; l'aile gauche s'appuie à la montagne. *Ostermann* espère pouvoir se maintenir sur ce point le 29 août.

III. Cours de la bataille (le 29 août).

(1re feuille.)

1) La position des Russes le 29 août est celle-ci:

AA) Priesten est occupé par les faibles restes du 2.e corps et par la brigade *Helfreich*.

BB) 3 bataillons et 1 régiment d'infanterie se trouvent sur la hauteur garnie de bois de l'aile gauche.

CC) 3 régiments de la garde en colonnes de bataillons, l'artillerie devant le front, et ayant l'aile droite appuyée à la route, derrière Priesten.

DD) 2 divisions de cuirassiers, qui descendent à midi près de Gaupen la montagne, rangées en 2 lignes à l'aile droite.

Le régiment de dragons autrichiens archiduc *Jean* (*E*) au centre de la 2.e ligne.

F) 1 batterie prussienne à cheval derrière les régiments de la garde.

G) Des hussards de la garde russe derrière l'aile gauche.

H) Les dragons et les uhlans de la garde qui arrivent plus tard, à l'aile gauche des hussards de la garde.

Am 26. August überschreitet *Vandamme* die Elbe beim Königsstein und wendet sich gegen Pirna. *Napoleon* überträgt ihm die Verfolgung des rechten Flügels der Verbündeten. General *Ostermann* steht *Vandamme* mit 17000 Mann gegenüber, und schlägt, nach einigen leichten Gefechten am 27. August, nicht ohne Verlust, die Strasse nach Peterswalde ein, wohin ihm *Vandamme* am 28. mit seinem ganzen Corps folgt und ihn heftig drängt.

In der Ebene bei Kulm angelangt, beschliesst *Ostermann*, von der Wichtigkeit dieses Punktes durchdrungen, denselben zu behaupten, und die ihm von Seiten der Preussen und Oestreicher zugesagten Verstärkungen abzuwarten.

Die von ihm gewählte Stellung vereinigt alle Vortheile, welche die dringenden Verhältnisse nöthig machen. Die Front und der rechte Flügel sind durch einen sumpfigen Bach, und das Dorf Priesten gedeckt; der linke Flügel ist an das Gebirge gelehnt; hier hofft *Ostermann* sich den 29. August behaupten zu können.

III. Verlauf der Schlacht (am 29. August).

Erstes Blatt.

1) Die Aufstellung der Russen am 29. August ist folgende:

AA) Priesten ist mit den schwachen Ueberresten des 2ten Corps und der Brigade *Helfreich* besetzt.

BB) 3 Bataillone und 1 Infanterie-Regiment auf der bewaldeten Anhöhe des linken Flügels.

CC) 3 Garde-Regimenter in Bataillons-Colonnen, die Artillerie vor der Front, und den rechten Flügel an die Strasse gelehnt, hinter Priesten.

DD) 2 Kürassier-Divisionen, welche Mittags bei Graupen aus dem Gebirge herabkommen, in 2 Linien auf dem rechten Flügel. Das östreichische Dragoner-Regiment Erzherzog *Johann* (*E*) in der Mitte des 2. Treffens.

F) 1 preussische reitende Batterie hinter den Garde-Regimentern.

G) Russische Garde-Husaren hinter dem linken Flügel.

H) Die später eintreffenden Garde-Dragoner und Uhlanen auf dem linken Flügel der Garde-Husaren.

2) Le général *Knorring*, qui, avec 2 régiments d'infanterie et les uhlands tartares, forme l'arrière-garde des Russes, est chassé vers 11 heures du matin de Kulm et de Straden par la brigade française *Reuss*; son infanterie occupe Priesten, les uhlands se retirent derrière les divisions de cuirassiers (*J*).

Le général *Vandamme*, qui croit poursuivre un ennemi battu, n'attend pas l'arrivée de toutes ses forces, et conduit ses troupes au combat à mesure qu'elles viennent. Il dirige la brigade *Reuss* (*aa*) contre l'aile gauche russe; l'attaque qu'elle fait est repoussée par les Russes. La division *Mouton-Duvernet* (*bb*), qui arrive dans ce moment, rétablit le combat. Une batterie de 3 pièces se poste (*c*) à droite sur la hauteur; les Français parviennent à repousser un peu l'aile gauche des Russes.

3) *Vandamme* déploie la cavalerie de *Corbineau* (*dd*) à gauche de la chaussée; derrière elle se poste (*ee*) à cheval sur la route la brigade *Gobrecht*. Vers 2 heures de l'après-midi la division *Philippon* arrive à Kulm (*ff*). Un régiment de cette division s'avance par Straden (*g*); un autre suit la route de Priesten (*h*), mais le feu de mitraille de l'artillerie russe l'oblige à rebrousser chemin. Priesten est emporté trois fois par les Français, qui ne parviennent pas toutefois à en déboucher ou à s'y maintenir.

4) Les attaques réitérées des Français sur l'aile gauche russe décident *Ostermann* à la renforcer de 3 bataillons de la garde (*KK*); après quoi les Russes restent maîtres de ce point. L'artillerie russe fait alors une conversion à gauche (*L*); *Vandamme* lui oppose une batterie de 26 pièces; mais, malgré sa position avantageuse, elle est trop éloignée pour produire beaucoup d'effet. Le général *Ostermann* a le bras droit emporté par un boulet de cette batterie.

5) Une forte colonne française (*k*) s'avance contre Priesten, emporte ce village et se dirige ensuite contre la grande batterie russe. Le général *Diebitsch* arrive dans ce moment sur le champ de

2) General *Knorring*, welcher mit 2 Infanterie-Regimentern und den Tartarischen Uhlanen die Nachhut der Russen bildet, wird gegen 11 Uhr Mittags von der französischen Brigade *Reuss* aus Kulm und Straden vertrieben; seine Infanterie besetzt Priesten, die Uhlanen gehen hinter die Kürrassier-Divisionen (*J*) zurück.

General *Vandamme*, der einen geschlagenen Feind zu verfolgen glaubt, wartet die Ankunft seiner sämmtlichen Streitkräfte nicht ab, und führt seine Truppen einzeln, wie sie anlangen, in's Gefecht. Die Brigade *Reuss* (*aa*) dirigirt er gegen den russischen linken Flügel; der Angriff derselben wird von den Russen zurückgewiesen. Die Division *Mouton-Duvernet* (*bb*), welche eben anlangt, stellt hier das Gefecht wieder her. Eine Batterie von 3 Geschützen fährt rechts auf einer Anhöhe auf (c); es gelingt den Franzosen, den linken Flügel der Russen etwas zurückzudrängen.

3) Links von der Chausseé entwickelt *Vandamme* *Corbineau's* Reiterei (*dd*); hinter ihr marschirt die Brigade *Gobrecht* à cheval der Strasse auf (*ee*). Nachmittags gegen 2 Uhr langt die Division *Philippon* bei Kulm an (*ff*). Ein Regiment derselben geht über Straden vor (*g*); ein 2tes folgt der Strasse nach Priesten (*h*), wird aber durch das Kartätsch-Feuer der russischen Artillerie genöthigt, zurückzuweichen. Gleichwohl wird Priesten von den Franzosen 3 mal genommen, aber es gelingt denselben nicht, daraus zu debouchiren, oder sich darin zu behaupten.

4) Die wiederholten Angriffe der Franzosen auf den russischen linken Flügel veranlassen *Ostermann*, denselben durch 3 Bataillone der Garde (*KK*) zu verstärken, worauf sich die Russen dort behaupten. Die russische Artillerie macht jetzt eine Schwenkung links (*L*); *Vandamme* stellt ihr eine Batterie von 26 Geschützen entgegen, die jedoch trotz ihrer vortheilhaften Stellung zu weit entfernt ist, um grosse Wirkung hervorzubringen. General *Ostermann* verliert durch eine Kugel dieser Batterie den rechten Arm.

5) Eine starke französische Colonne (*k*) rückt gegen Priesten vor, nimmt dieses Dorf und wendet sich sofort gegen die grosse russische Batterie. In diesem Augenblicke trifft General *Diebitsch*

bataille; il mène aussitôt à l'attaque (*MM*) la cavalerie de la garde russe (*G, H*) qui se trouve sur la 3.e ligne, et repousse l'infanterie française, qui se rallie sous la protection de la brigade *Gobrecht* (*ll*); ce qui arrête les poursuites de la cavalerie russe. C'est par-là que finit le combat du 29 août.

(2.e FEUILLE.)

6) Le général *Vandamme*, remarquant qu'il arrive continuellement de nouvelles troupes du côté des Russes, renonce provisoirement à l'attaque, et cherche à se maintenir dans sa position, persuadé que l'empereur *Napoléon* suit de près les Alliés avec l'armée française; il espère en conséquence pouvoir renouveler le lendemain le combat avec avantage. Dans la soirée du 29 août, le reste de son corps arrive à Kulm, et il occupe dans la matinée du 30 la position suivante:

aa) Division *Mouton-Duvernet*, 9 bataillons, à droite de Straden sur 2 lignes.
bb) Division *Philippon*, 14 bataillons, derrière Straden sur 2 lignes.
cc) Brigade *Doucet*, 5 bataillons, derrière Kulm.
dd) Brigade *Quiot*, 6 bataillons, en avant de Kulm, placée transversalement sur la route, en 1.re ligne.
ee) Brigade *Reuss*, 6 bataillons, derrière la brigade *Quiot* en 2.e ligne.
ff) Brigade *Dunesme*, 8 bataillons, à gauche de la grande route, ayant 1 batterie (*g*) à l'aile gauche.
hh) Cavalerie de *Corbineau*, à gauche de la grande route, devant l'infanterie.
ii) Brigade de cavalerie *Gobrecht*, à gauche de Kulm.

Kulm est occupé psr 2 bataillons français.

Le général *Kreutzer* est parti dès le 29 pour Aussig avec 1 bataillon d'infanterie, un détachement de cavalerie et les sapeurs, pour fortifier cette ville (*c'*).

7) Du côté des Alliés il est arrivé une foule de troupes, qui ont descendu la montagne par le ravin de Gaupen; de manière que le prince *Schwarzemberg* se décide à suspendre la retraite, et à marcher à l'attaque du corps de *Vandamme*. A cet effet, le commandement des troupes réunies

auf dem Kampfplatze ein; er führt die im 3ten Treffen stehende russische Garde-Reiterei (*G, H*) alsbald zum Angriffe vor (*MM*), und wirft die französische Infanterie zurück, die sich unter dem Schutze der Brigade *Gobrecht* (*ll*) sammelt, wodurch dem Verfolgen der russischen Reiterei Einhalt gethan wird. Hiemit endigt das Gefecht am 29. August.

Zweites Blatt.

6) General *Vandamme*, bemerkend, dass auf Seiten der Russen stets neue Truppen anlangen, giebt vor der Hand den Angriff auf und sucht sich in seiner Stellung zu behaupten, in der Ueberzeugung, dass der Kaiser *Napoleon* mit der französischen Armee den Verbündeten auf dem Fusse folge; daher hofft er am folgenden Tage den Kampf mit Vortheil zu erneuern. Am Abende des 29. August trifft der Rest seines Corps bei Kulm ein, und am 30. Morgens hat er folgende Stellung inne:

aa) Division *Mouton-Duvernet*, 9 Bataillone, rechts von Straden in 2 Treffen.
bb) Division *Philippon*, 14 Bataillone hinter Straden in 2 Treffen.
cc) Brigade *Doucet*, 5 Bataillone hinter Kulm,
dd) Brigade *Quiot*, 6 Bataillone, vorwärts Kulm, quer über die Strasse, im ersten Treffen.
ee) Brigade *Reuss*, 6 Bataillone, hinter der Brigade *Quiot* im 2ten Treffen.
ff) Brigade *Dunesme*, 8 Bataillone, links von der grossen Strasse, mit 1 Batterie (*g*) auf dem linken Flügel.
hh) *Corbineau's* Reiterei, links von der grossen Strasse, vor der Infanterie.
ii) Reiter-Brigade *Gobrecht*, links von Kulm.

Kulm ist von 2 französischen Bataillonen besetzt.

General *Kreutzer* ist bereits am 29., mit 1 Infanterie-Bataillon, einer Abtheilung Reiterei und den Sapeuren nach Aussig abmarschirt, um diese Stadt zu befestigen (*c'*).

7) Auf Seiten der Verbündeten sind eine Menge Truppen durch die Schlucht von Graupen aus dem Gebirge herabgekommen, so dass Fürst *Schwarzenberg* den weitern Rückzug einzustellen und zum Angriffe gegen *Vandamme's* Corps zu schreiten beschliesst. Zu diesem Behufe wird dem russischen General *Barklay* de *Tolly* das Commando

près de Kulm est confié au général russe *Barklay* de *Tolly*. Par suite des mesures que prend ce dernier, la position des Alliés dans la nuit du 29 au 30 se trouve être la suivante:

AA) Aile gauche, 16 bataillons, sous les ordres du général *Puschnitzki*, 1 batterie prussienne et 1 batterie russe devant le front.

B) Le village de Priesten occupé par le 2.e corps russe et par la brigade *Helfreich*.

C) Le général *Knorring*, avec 2 régiments de cavalerie, est posté à droite de Karwitz, et mis sous les ordres du général autrichien *Colloredo*.

D) 1 brigade autrichienne près du village de Theresienfeld en réserve.

EE) La 2.e division de la garde russe derrière Priesten, à gauche de la route.

FF) Deux divisions de cuirassiers russes, à droite de la route.

GG) Deux régiments de la cavalerie de la garde, ainsi que la 3.e division de cuirassiers, en 2.e ligne, à droite de Hohenstein.

HH) La 1.re division de la garde en colonnes de bataillons, près de Sobotleben.

Les Prussiens, sous les ordres du général *Kleist*, se trouvent encore en marche vers Nollendorf.

8) Le général *Colloredo*, chargé de conduire l'aile droite, a l'ordre d'attaquer l'aile gauche de l'ennemi, et de s'avancer vers les montagnes. Il réunit ses troupes près de Sobotleben, et se met en marche à la pointe du jour (*JJ*) vers les hauteurs situées derrière Karwitz; il envoie 1 bataillon à Karwitz (*K*); la brigade *Abele* reçoit l'ordre de suivre le général *Knorring* (*LL*). Le général *Bianchi* devra avec ses deux brigades (*MM*) soutenir ces deux généraux. *Colloredo* s'avance en personne avec 7 bataillons au-delà de Herbitz, et détache le régiment archiduc *Jean* le long du pied des hauteurs (*N*). Il prend position (*OO*) au-delà de Striesewitz, 3 bataillons en première ligne et la brigade *Chiesa* en seconde ligne.

9) A 8 heures du matin, le général *Knorring* (*C*), soutenu par la brigade *Abele*, s'avance (*P*) contre l'aile gauche des Français, et enlève quelques pièces de la batterie postée sur ce point; la seconde ligne de la division *Corbineau* se tourne,

der bei Kulm vereinten Truppen übertragen. In Folge der von diesem getroffenen Anordnungen ist die Aufstellung der Verbündeten in der Nacht vom 29/30. August folgende:

AA) Linken Flügel, 16 Bataillone, unter dem General *Püschnitzki*, 1 preussische und 1 russische Batterie vor der Front.

B) Das Dorf Priesten von dem 2ten russischen Corps und der Brigade *Helfreich* besetzt.

C) General *Knorring* wird mit 2 Cavalerie-Regimentern rechts von Karwitz aufgestellt, und an die Befehle des östreichischen Generals *Colloredo* gewiesen.

D) 1 östreichische Brigade bei dem Dorfe Theresienfeld in Reserve.

EE) Die 2te russische Garde-Division hinter Priesten links von der Strasse.

FF) Zwei russische Kürrassier-Divisionen, rechts von der Strasse.

GG) Zwei Garde-Cavalerie-Regimenter nebst der 3ten Kürassier-Division im 2ten Treffen, rechts vom Hohenstein.

HH) Die erste Garde-Division in Bataillons-Colonnen bei Sobotleben.

Die Preussen unter dem General *Kleist* befinden sich noch auf dem Marsche nach Nollendorf.

8) General *Colloredo*, dem die Leitung des rechten Flügels der Verbündeten übertragen ist, hat Befehl, den linken feindlichen Flügel anzugreifen, und gegen das Gebirge zu drängen. Er sammelt seine Truppen bei Sobotleben und setzt sich mit anbrechendem Tage (*JJ*) gegen die hinter Karwitz liegenden Anhöhen in Marsch; 1 Bataillon entsendet er nach Karwitz (*K*); die Brigade *Abele* erhält Befehl, dem General *Knorring* zu folgen (*LL*). General *Bianchi* soll mit seinen 2 Brigaden (*MM*) beide Generale unterstützen. Mit 7 Bataillonen rückt *Colloredo* selbst über Herbitz und sendet das Regiment Erzherzog *Johann* entlang dem Fusse der Anhöhen (*N*). Jenseits Striesewitz nimmt er mit 3 Bataillonen in erster und mit der Brigade *Chiesa* in 2ter Linie Stellung (*OO*).

9) Morgens 8 Uhr dringt General *Knorring* (*C*), von der Brigade *Abele* unterstützt, gegen den linken Flügel der Franzosen vor (*P*). und nimmt einige Geschütze der dort aufgestellten Batterie; zwar schwenkt das zweite Treffen der Division

il est vrai, à gauche (*k*) contre la cavalerie russe, à laquelle elle fait éprouver quelque perte; mais la brigade *Abele* l'oblige à battre en retraite vers sa première position.

Vandamme envoie la brigade *Quiot* (*dd*) au secours de son aile gauche menacée; elle se forme en 3 fortes masses, l'artillerie dans les intervalles. Il s'engage sur ce point un combat acharné, dont le résultat est que les brigades *Dunesme* (*ff*) et *Quiot* sont repoussées vers Kulm par le général *Knorring* et les Autrichiens.

10) Vers ce temps on entend les premiers coups de canon du général *Kleist*, qui arrive en descendant de Nollendorf. *Colloredo* descend des hauteurs de Striesewitz, et se déploie au pied de ces hauteurs (*QQ*); le régiment archiduc *Jean* (*R*) fait halte à sa gauche. *Knorring* s'avance vers Kulm (*SS*) avec la brigade *Abele*; *Bianchi* reste derrière lui en réserve (*TT*).

Les Français cherchant à leur aile droite à se rendre maîtres de la route qui conduit par le Geyersberg, le prince de *Hombourg* marche à eux avec sa brigade (*UU*); une ligne de tirailleurs autrichiens s'avance sur le flanc droit des Français, et les force à battre en retraite sur ce point.

11) Le général *Kleist*, qui a passé la nuit du 29 au 30 août près de Furstenwalde (*VV*), se met en marche dès la pointe du jour pour se porter par Strekenwalde à Nollendorf. Le général *Ziethen* est détaché de Glashutte à Peterswalde avec 7 bataillons, 4 escadrons et 12 pièces. — L'avant-garde de *Kleist* enlève près de Nollendorf une trentaine de caissons français, et continue entre 9 et 10 heures sa marche vers Kulm. *Kleist* laisse 1 escadron près de Nollendorf (*W*) pour rétablir la communication avec *Ziethen*. Il poste (*X*) deux bataillons de chaque côté de la route. 1 bataillon (*Y*) couvre le flanc droit de la colonne. Après un engagement insignifiant avec un régiment de lanciers français, la 10.ᵉ brigade, *Pirch*, se déploie de l'autre côté du défilé (*ZZ*). 1 régiment d'infanterie est envoyé vers Arbessau (*Z'*), village occupé par 4 bataillons français (*mm*). Le cavalerie prussienne laisse 2 escadrons près

Corbineau links (*k*) gegen die russische Reiterei, und fügt dieser einigen Verlust zu, sie wird jedoch von der Brigade *Abele* wieder zum Rückzug gegen ihre Stellung gezwungen.

Vandamme sendet seinem bedrohten linken Flügel die Brigade *Quiot* (*dd*) zu Hülfe, die sich in 3 starken Massen, das Geschütz in den Zwischenräumen, formirt. Es kömmt hier zu einem lebhaften Gefechte, das die Folge hat, dass die Brigaden *Dunesme* (*ff*) und *Quiot* von dem General *Knorring* und den Oestreichern gegen Kulm zurückgedrängt werden.

10) Um diese Zeit hört man die ersten Kanonenschüsse des Generals *Kleist*, der von Nollendorf herab im Anmarsche ist. *Colloredo* rückt von den Striesewitzer Höhen herab, und stellt sich am Fusse derselben auf (*QQ*); links von ihm hält das Regiment Erzherzog *Johann* (*R*). *Knorring* mit der Brigade *Abele* dringt gegen Kulm vor (*SS*); *Bianchi* bleibt hinter ihm in Reserve (*TT*).

Als die Franzosen auf ihrem rechten Flügel sich der Strasse über den Geyersberg zu bemächtigen suchen, rückt der Prinz von *Homburg* mit seiner Brigade gegen sie (*UU*); eine östreichische Plänkler-Linie dringt in die rechte Flanke der Franzosen vor und zwingt sie auf diesem Punkte zum Rückzuge.

11) General *Kleist*, der die Nacht vom $^{29}/_{30}$. August bei Fürstenwalde zugebracht hat (*VV*), setzt sich mit Tages Anbruch über Streckenwalde nach Nollendorf, in Marsch. General *Ziethen* wird mit 7 Bataillonen, 4 Schwadronen und 12 Geschützen von Glashütte nach Peterswalde dirigirt. — Bei Nollendorf nimmt *Kleist's* Vorhut gegen 30 französische Munitionswagen und setzt zwischen 9 und 10 Uhr ihren Marsch gegen Kulm fort. 1 Schwadron lässt *Kleist* bei Nollendorf zurück (*W*), zur Herstellung der Verbindung mit *Ziethen*. Zwei Ba-Bataillone stellt er (*X*) zu beiden Seiten der Strasse auf. 1 Bataillon (*Y*) deckt die rechte Flanke der Colonne. Nach einem unbedeutenden Gefechte mit einem französischen Lancier-Regimente, marschirt die 10te Brigade *Pirch* jenseits des Defilees auf (*ZZ*). 1 Infanterie-Regiment wird gegen Arbessau (*Z'*) dirigirt, welches Dorf von 4 französischen Bataillonen (*mm*) besetzt ist. Die preussi-

de Tellnitz (*A'*), et prend avec 5 régiments position sur 2 lignes à gauche d'Arbessau (*B'* et *C'*). Un escadron est détaché vers Aussig (*D'*).

Plus tard, la 10.e brigade (*ZZ*) se trouvant vivement attaquée par les Français, le général *Kleist* fait aussi avancer la 11.e brigade à droite et à gauche de la route pour la soutenir (*E'F'*).

12) Aussitôt que le général *Vandamme* reconnait le danger qui le menace, il prend la résolution de se faire jour, en sacrifiant son artillerie, sur le chemin par lequel il est venu. Toutes ses brigades reçoivent en conséquence l'ordre de se rassembler près de Kulm. Le brigade *Reuss* marche à gauche par Schanda (*nn*), la brigade *Quiot* (*ll*) avec une conversion en arrière vers *oo* à la rencontre des Prussiens. 2 régiments de la brigade *Dunesme* (*ff*) se portent vers Arbessau (*pp*). Une attaque de la cavalerie prussienne est repoussée par ces deux régiments.

13) Conformément à l'ordre reçu, la division *Philippon* (*bb*) commence la retraite entre la route et les montagnes (*qq*); elle est suivie de la division *Mouton-Duvernet* (*rr*). L'artillerie française, couverte seulement par quelques troupes, reste dans sa position, pour retarder aussi longtemps que possible par son feu l'attaque des Russes sur le centre. Mais au moment que l'infanterie française commence la retraite, les Russes se mettent à sa poursuite, et le général *Knorring* avec son détachement s'avance jusqu'à Kulm; le général *Vandamme* est fait prisonnier à cette occasion. Il s'engage une terrible mêlée; les Français se jettent par colonnes isolées sur les Prussiens, et massacrent les chevaux de l'artillerie prussienne qui se trouve encore dans le défilé. Une partie des Français se jettent dans Arbessau et s'y établissent. Plus en arrière, la 12.e brigade vient de quitter le défilé, et se déploie en partie à droite et à gauche de la route (*G'*), en partie elle se dirige vers Arbessau; mais elle est culbutée par les Français qui sortent de ce village.

14) Plus en haut les 2 bataillons laissés près de (*X*) se portent en avant, et se postent (*H'*) à côté

sche Reiterei lässt 2 Schwadronen bei Tellnitz (*A'*), und nimmt mit 5 Regimentern links von Arbessau in 2 Treffen Stellung (*B'* und *C'*). Eine Schwadron wird gegen Aussig entsendet (*D'*).

Später, da die 10te Brigade (*ZZ*) von den Franzosen lebhaft angegriffen wird, lässt General *Kleist* auch die 11te Brigade zu ihrer Unterstützung rechts und links von der Strasse vorrücken (*E'F'*).

12) General *Vandamme*, sobald er die ihm drohende Gefahr erkennt, beschliesst, mit Aufopferung seines Geschützes, sich auf dem Wege, den er gekommen ist, durchzuschlagen; daher erhalten seine sämmtlichen Brigaden Befehl, sich bei Kulm zu sammeln. Die Brigade *Reuss* wird links über Schanda (*nn*), die Brigade *Quiot* (*ll*) mit Rechtsumkehrt gegen *oo* den Preussen entgegengeworfen. 2 Regimenter der Brigade *Dunesme* (*ff*) gegen Arbessau (*pp*) dirigirt. Ein Angriff der preussischen Reiterei wird von diesen zwei Regimentern zurückgewiesen.

13) Dem erhaltenen Befehle gemäss tritt die Division *Philippon* (*bb*) den Rückzug zwischen der Strasse und dem Gebirge an (*qq*); ihr folgt die Division *Mouton-Duvernet* (*rr*). Die französische Artillerie bleibt, durch nur wenige Truppen gedeckt, in ihrer Stellung, um den Angriff der Russen gegen die Mitte so lange als möglich durch ihr Feuer zu verzögern. Allein in dem Augenblicke, als die französische Infanterie den Rückzug antritt, eilen ihr die Russen nach und General *Knorring* mit seiner Abtheilung rückt bis Kulm vor, bei welcher Gelegenheit General *Vandamme* gefangen wird. Es entsteht ein furchtbares Handgemenge und die Franzosen werfen sich in einzelnen Colonnen auf die Preussen, und stechen die Pferde der noch im Defilée befindlichen preussischen Artillerie nieder. Ein Theil der Franzosen wirft sich nach Arbessau und setzt sich darin fest. Weiter rückwärts hat eben die 12te Brigade das Defilée verlassen, und marschirt theils rechts und links der Strasse auf (*G'*), theils wendet sie sich gegen Arbessau, wo sie jedoch von den aus diesem Dorfe hervorbrechenden Franzosen über den Haufen geworfen wird.

14) Weiter oben rücken die zwei bei (*X*) zurückgelassenen Bataillone vor, und stellen sich (*H'*)

de la route, canonnant en flanc les fuyards. Les troupes des divisions *Philippon* et *Mouton-Duvernet* ont encore à soutenir un rude combat contre les bataillons isolés de la 10.e et de la 11.e brigade (*E', F'* et *S'*). Enfin le village d'Arbessau est emporté par les Autrichiens (*A'*), et les Français, dans leur fuite, sont poursuivis jusqu'au pied des montagnes. Arrivés sur le plateau, les généraux français songent avant toutes choses à rétablir un peu l'ordre parmi leurs troupes.

15) Le général *Ziethen*, qui se trouve en marche de Peterswalde à Nollendorf, est assailli par de la cavalerie française. Il fait occuper la lisière de la forêt par des tirailleurs et 2 bataillons (*L' L'*), et, avec le reste de ses troupes, il prend position à gauche de Peterswalde (*M' M'*), où il parvient à faire encore beaucoup de prisonniers.

Pendant la bataille, la 9.e brigade prussienne sort, avec 3 régiments de cavalerie, des montagnes près de Eichwald (*N' N'*); elle est suivie de la 5.e division russe (*O'*), dont l'arrière-garde se bat près de Zinnwald (*P' P'*) avec la division *Compans* (*s s*) du 6.e corps d'armée français. La garde prussienne, qui a marché par Ichberge, s'approche de Toeplitz.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français perdent dans ces deux journées deux aigles, toute leur artillerie et 7000 hommes, à ne compter que les prisonniers; dans ce nombre se trouvent les généraux *Vandamme*, *Haxo* et *Quiot*:

La perte des Alliés est celle-ci:

Autrichiens:	1 général,	816	morts et blessés.
Russes: . .	2 généraux,	1000	— « —
Prussiens:	— ——	1500	— « —
Ensemble	3 généraux,	3316	hommes.

seitwärts der Strasse auf, indem sie die Flüchtigen in der Flanke beschiessen. Die Truppen der Divisionen *Philippon* und *Mouton-Duvernet* haben noch einen hartnäckigen Kampf mit den einzelnen Bataillonen der 10ten und 11ten Brigade (*E', F'* und *S'*) zu bestehen. Endlich wird das Dorf Arbessau von den Oestreichern (*A'*) genommen, und die flüchtigen Franzosen werden bis an den Fuss des Gebirges verfolgt. Auf dem Plateau angelangt, ist es die erste Sorge der französischen Generale, ihre Truppen einigermassen zu ordnen.

15) General *Ziethen*, auf dem Marsche von Peterswalde nach Nollendorf begriffen, wird von französischer Reiterei angefallen. Er lässt den Waldrand durch Schützen und 2 Bataillone (*L' L'*) besetzen und nimmt mit dem Reste seiner Truppen links von Peterswalde Stellung (*M' M'*), wo es ihm gelingt, noch viele Gefangene zu machen.

Während der Schlacht rückt die 9te preussische Brigade nebst drei Cavalerie-Regimentern bei Eichwald (*N' N'*) aus dem Gebirge; ihr folgt die 5te russische Division (*O'*), deren Nachhut sich bei Zinnwald (*P' P'*) mit der Division *Compans* (*ss*) vom 6ten französischen Armeecorps schlägt. Die preussische Garde, welche über Ichberge marschirt ist, nähert sich Töplitz.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren an diesen beiden Tagen 2 Adler, sämmtliche Geschütze und nur allein an Gefangenen 7000 Mann; unter diesen befinden sich die Generale *Vandamme*, *Haxo* und *Quiot*.

Der Verlust der Verbündeten ist folgender:

Oestreicher:	1 General,	816	Todte u. Verwundete.
Russen:	2 Generale,	1000	— « ——
Preussen:	. . . .	1500	— « ——
Zusammen	3 Generale,	3316	Mann.

Bataille de Toulouse,

livrée le 10 avril 1814 entre les Français commandés par le maréchal *Soult*, et les Anglais, Hanovriens, Espagnols et Portugais, alliés, sous les ordres du maréchal *Wellington*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Division *Maransin*, — *Darricau*, — *Darmagnac*, — *Villatte*, — *Harispe*, — *Taupin*, — *Travot*, Brigade de cavalerie *Berton*, — « — *Vial*.	59 bataillons, 19 escadrons, environ 32000 hommes.

B. Alliés.

Division *Morillo*, — *Murray*, — *Lecor*, — *Stewart*, — *Picton*, — *Alten*, — *Cole*, — *Clinton*, — *Freyre*.	Ensemble environ 60000 hommes.

2 divisions de cavalerie.

II. Position des Français.

Vers la fin de mars 1814, le maréchal *Soult* se voit obligé de céder à la supériorite numérique de ses ennemis, et de se retirer de l'Adour sur Toulouse. Il prend dans cette position des mesures pour une défense vigoureuse. On retranche les ponts du canal, on mine ceux de l'Ers, et l'on garnit d'ouvrages de campagne la crête des montagnes entre cette petite rivière et la route d'Alby à Montaudran. On submerge la rive gauche de l'Ers depuis le pont Las Bordes jusqu'au-delà du pont Croix Daurade. On retranche les faubourgs St. Michel et St. Cyprien.

Schlacht bei Toulouse,

geliefert den 10. April 1814 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Soult*, und den verbündeten Engländern, Hanoveranern, Spaniern und Portugiesen unter dem Marschalle *Wellington*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Division *Maransin*, — *Darricau*, — *Darmagnac*, — *Villatte*, — *Harispe*, — *Taupin*, — *Travot*, Reiter-Brigade *Berton*, — — *Vial*.	59 Bataillone, 19 Schwadronen, gegen 32000 Mann.

B. Verbündete:

Division *Morillo*, — *Murray*, — *Lecor*, — *Stewart*, — *Picton*, — *Alten*, — *Cole*, — *Clinton*, — *Freyre*.	Zusammen gegen 60000 Mann.

2 Divisionen Reiterei.

II. Stellung der Franzosen.

Zu Ende Merz 1814 sieht sich Marschall *Soult* genöthigt, der Ueberzahl seiner Feinde zu weichen, und sich vom Adour nach Toulouse zurückzuziehen. In dieser Stellung trifft er Anstalten zu einer kräftigen Vertheidigung. Die Brücken über den Canal werden verschanzt, die über den Ers minirt, und der Rücken zwischen diesem Flüsschen und der Strasse von Alby nach Montaudran mit Feldwerken versehen. Das linke Ufer des Ers von der Brücke Las Bordes, bis über die Brücke von Croix Daurade hinaus wird unter Wasser gesetzt. Die Vorstädte St. Michel und St. Cyprien werden verschanzt.

Soult espère pouvoir, dans cette position, accorder quelque relâche à son armée, attendre l'arrivée de 6000 conscrits, et peut-être recommencer une nouvelle opération de concert avec le corps d'armée du duc d'*Albuféra*, occupé à battre en retraite par les Pyrénées.

Mais *Wellington* suit les Français de près, s'empare le 9 avril du pont Croix Daurade de l'Ers, et forme le plan d'attaquer les Français le lendemain, avant qu'ils aient achevé leurs retranchements.

A l'approche de l'ennemi, *Soult* fait les dispositions suivantes:

aa) Le général *Maransin* est chargé avec sa division de la défense du faubourg St. Cyprien.

bb) A la rive droite de la Garonne, depuis l'embouchure du canal jusqu'à la tête-de-pont de Matabiau se trouve la division *Darricau;* le couvent des frères mineurs, que l'on a fortifié, est situé devant son front.

cc) La division *Darmagnac* est à droite de la route d'Alby, entre le canal et le pied de la crête des montagnes.

dd) Une brigade de la division *Villatte* est sur la colline dite La Pujade.

ee) La 2.e brigade de cette division et la brigade de cavalerie *Vial* sont placées en observation entre la route d'Alby et le chemin de Périoles.

ff) La division *Harispe* occupe les ouvrages sur la crête de la hauteur de Calvinet.

gg) La division *Taupin* est placée en colonne près de la maison Cambon, et occupe avec un régiment d'infanterie à l'extrémité de l'aile droite les ouvrages de la hauteur de Sypière.

hh) La brigade de cavalerie *Berton* observe la plaine près du pont Las Bordes de l'Ers.

ii) La division *Travot*, composée pour la plus grande partie de conscrits, occupe les ouvrages du faubourg St. Michel jusqu'au pont de Montaudran.

La garde nationale fait le service intérieur de Toulouse.

III. Plan d'attaque de *Wellington*, et cours de la bataille.

1) Le maréchal *Wellington* forme le plan de faire faire des démonstrations avec 4 divisions d'in-

In dieser Stellung hofft *Soult* seiner Armee einige Erhohlung zu gönnen, die Ankunft von 6000 Conscribirten zu erwarten, und vielleicht gemeinschaftlich mit dem Armeecorps des Herzogs von *Albufera*, der im Rückzuge über die Pyrenäen begriffen ist, eine neue Operation einzuleiten.

Allein Lord *Wellington* folgt den Franzosen in raschem Zuge, bemächtigt sich am 9. April der Brücke Croix Daurade über den Ers, und beschliesst, die Franzosen am folgenden Tage, ehe sie noch ihre Verschanzungen vollendet haben, anzugreifen.

Marschall *Soult* trifft bei Annäherung des Feindes folgende Anordnungen:

aa) General *Maransin* wird mit seiner Division mit der Vertheidigung der Vorstadt St. Cyprien beauftragt.

bb) Auf dem rechten Ufer der Garonne, von der Mündung des Canals an, bis zu dem Brückenkopfe von Matabiau steht die Division *Darricau;* das verschanzte Minoriten-Kloster liegt vor ihrer Front.

cc) Die Division *Darmagnac* steht rechts der Strasse nach Alby zwischen dem Canal und dem Fusse des Rückens.

dd) Eine Brigade der Division *Villatte* steht auf dem Hügel La Pujade.

ee) Die 2te Brigade dieser Division und die Reiter-Brigade *Vial* steht beobachtend zwischen der Strasse nach Alby und dem Wege von Perioles.

ff) Die Division *Harispe* besetzt die Werke auf dem Kamme der Höhe Calvinet.

gg) Die Division *Taupin* steht bei dem Hause Cambon in Colonne, und besetzt mit 1 Infanterie-Regimente auf dem äussersten rechten Flügel die Werke der Höhe Sypiere.

hh) Die Reiter-Brigade *Berton* beobachtet die Ebene bei der Brücke Las Bordes über den Ers.

ii) Die meist aus Conscribirten bestehende Division *Travot* besetzt die Werke der Vorstadt St. Michel bis zu der Brücke von Montaudran.

Die Nationalgarde versieht den innern Dienst in Toulouse.

III. Angriffsplan *Wellington's*, und Verlauf der Schlacht.

1) Marschall *Wellington* beschliesst mit 4 Infanterie-Divisionen und 1 Reiter-Brigade auf dem linken

fanterie et 1 brigade de cavalerie sur la rive gauche de la Garonne contre le faubourg St. Cyprien; tandis que, sur la rive droite de la rivière, 2 divisions d'infanterie et 1 brigade de cavalerie sont chargées de faire une attaque simulée sur le canal depuis son embouchure jusqu'au pont de Matabiau. Le général *Freyre*, avec le 4.ᵉ corps d'armée espagnol, l'artillerie portugaise et la cavalerie du général *Ponsomby*, attaquera la colline La Pujade, et le maréchal *Beresford*, avec 2 divisions d'infanterie anglaises et la cavalerie du général *Stappleton-Cotton*, la hauteur de Calvinet.

2) Le 10 avril à 7 heures du matin, *Wellington* fait commencer l'attaque sur la rive gauche de la Garonne. Le général *Hill* s'avance avec précaution vers l'enceinte extérieure du faubourg St. Cyprien avec les divisions *Morillo* (*A*), *Murray* (*B*), *Lecor* (*C*), *Stewart* (*D*), une brigade de cavalerie anglaise (*E*), et de nombreuses batteries. Un bataillon français, qui occupe le moulin de Bourrasol, en est délogé par la division *Stewart;* une batterie anglaise se poste sur ce point, et canonne en dos les ouvrages de Pate d'Oye et d'Auréole; les Français les abandonnent, aussi bien que le cimetière, et s'établissent dans l'intérieur du faubourg derrière le boulevard.

3) A la rive droite de la Garonne, le général *Picton* s'avance avec sa division et la division *Alten* sur la route de Montauban. Reconnaissant combien est fort le couvent retranché des frères mineurs, le général *Alten* (*F*) se borne à le canonner, tandis que le général *Picton* se dirige plus à droite vers le pont de Jumeau (*GG*). Ses avant-postes repoussent les Français du parc du couvent de Graguenague; après quoi il envoie des colonnes d'attaque (*HH*) contre l'écluse de Béarnais et le pont de Jumeau. Ces colonnes s'avancent sous le feu de plusieurs batteries, dont l'une canonne en dos, de la rive gauche de la Garonne près du moulin de Bourrasol (*J*), les Français postés dans les allées le long du canal de Brienne. Trois attaques sur l'écluse de Béarnais et sur le pont de Jumeau sont repoussées par les Français.

Ufer der Garonne gegen die Vorstadt St. Cyprien Demonstrationen ausführen zu lassen, während auf dem rechten Ufer des Flusses 2 Infanterie-Divisionen und 1 Reiter-Brigade einen Scheinangriff auf den Canal von seiner Mündung bis zu der Brücke Matabiau zu unternehmen befehligt sind; General *Freyre* mit dem 4ten spanischen Armeecorps, der portugiesischen Artillerie und der Reiterei des Generals *Ponsomby* den Hügel La Pujade, und Marschall *Beresford* mit 2 englischen Infanterie Divisionen und der Reiterei des Generals *Stappleton-Cotton* die Höhe Calvinet angreifen sollen.

2) Am 10. April, Morgens um 7 Uhr lässt *Wellington* den Angriff auf dem linken Ufer der Garonne beginnen. General *Hill* rückt mit den Divisionen *Morillo* (*A*), *Murray* (*B*), *Lecor* (*C*), *Stewart* (*D*), und einer englischen Reiter-Brigade (*E*), nebst zahlreichen Batterien mit Vorsicht gegen den äussern Umfang der Vorstadt St. Cyprien vor. Ein französisches Bataillon, das die Mühle Bourrasol besetzt hat, wird von der Division *Steward* vertrieben; eine englische Batterie fährt hier auf, und bestreicht die Werke bei Pate d'Oye und Aureole im Rücken, worauf diese und der Kirchhof von den Franzosen verlassen werden, und letztere sich in dem innern Umfange der Vorstadt hinter dem Boulevard sich aufstellen.

3) Auf dem rechten Ufer der Garonne rückt General *Picton* mit seiner und der Division *Alten* auf der Strasse von Montauban vor. Die Stärke des verschanzten Minoriten-Klosters erkennend, beschränkt sich General *Alten* (*F*) auf Beschiessung desselben, während General *Picton* sich weiter rechts gegen die Brücke Jumeau (*GG*) wendet. Seine Vorposten vertreiben die Franzosen aus dem Parke des Klosters Graguenague, worauf er Angriffscolonnen (*HH*) gegen die Schleusse Béarnais und die Brücke Jumeau vorsendet. Diese Colonnen rücken unter dem Feuer mehrerer Batterien vor, von denen eine vom linken Garonne-Ufer bei der Mühle Bourrasol (*J*) die in den Alleen entlang dem Canal von Brienne aufgestellten Franzosen im Rücken bestreicht. Drei Angriffe auf die Schleusse Béarnais und auf die Brücke Jumeau werden von den Franzosen zurückgewiesen.

4) Cependant le général *Freyre* s'est déployé (*KK*) à gauche de la route d'Alby, vis-à-vis de la colline La Pujade; une brigade de cavalerie anglaise couvre ses ailes (*LL*), et forme sous le feu de ses batteries l'attaque contre la brigade de la division *Villatte* (*dd*), qui ne peut se maintenir, et se retire vers la grande redoute. Animé par ce mouvement rétrograde de l'ennemi, *Freyre* s'avance sur deux lignes jusqu'à la colline La Pujade (*M*); il est suivi (*N*) de la cavalerie du général *Pomsomby*, et 2 batteries portugaises de 18 (*O*) secondent son attaque par leur feu dirigé de la colline La Pujade.

5) Espérant que le maréchal *Béresford*, qui s'est porté à gauche pour tourner la colline de Montaudran, le soutiendra, le général *Freyre* forme 2 colonnes d'attaque, dont l'une (*P*) se dirige à droite vers le pont de Matabiau, la seconde (*Q*) vers les ouvrages avancés de la hauteur de Calvinet. Le maréchal *Soult* donne ordre au général *Darmagnac* d'opposer 2 régiments d'infanterie (*kk*) à la colonne de droite, tandis que 1 bataillon (*l*) débouchera de la tête-de-pont de Matabiau; ces deux détachements prennent en flanc la colonne espagnole, et l'obligent à battre promptement en retraite. — La colonne de gauche est forcée de rebrousser chemin par la vive canonnade qui part des ouvrages de Calvinet. Le général *Alten* arrête les poursuites des Français au moyen d'un mouvement de flanc (*R*, *S*).

6) Vers midi, le maréchal *Wellington* donne ordre au général *Hill* de renouveler les attaques sur le faubourg St. Cyprien. Le général *Picton* est appelé pour renforcer *Freyre*, et le maréchal *Béresford* devra (*V*, *X*) attaquer les hauteurs de Calvinet à l'aile gauche. Cependant l'attaque de *Hill* (*TT*) échoue contre la défense des Français. De même, à l'aile droite de la Garonne depuis l'embouchure du canal jusqu'au pont de Matabiau, il ne s'engage qu'une fusillade qui n'amène aucun résultat.

7) Le maréchal *Soult*, qui reconnaît l'intention de *Béresford*, prend de St. Cyprien une brigade de la division *Maransin*, pour occuper la crête des hauteurs près de Montaudrau; mais elle n'arrive

4) Unterdessen ist General *Freyre* links von der Strasse von Alby, dem Hügel La Pujade gegenüber aufmarschirt (*KK*); eine englische Reiter-Brigade deckt seine Flügel (*LL*) und formirt unter dem Feuer seiner Batterien den Angriff gegen die Brigade der Division *Villatte* (*dd*), die sich nicht zu halten vermag, und sich nach der grossen Redoute zurückzieht. Angefeuert durch diese rückgängige Bewegung des Feindes, rückt *Freyre* in zwei Linien bis an den Hügel La Pujade vor (*M*), wobei ihm die Reiterei des Generals *Ponsomby* folgt (*N*), und zwei portugiesische 18tber Batterien (*O*) durch ihr Feuer vom Hügel La Pujade aus seinen Angriff unterstützen.

5) In der Hoffnung, Marschall *Beresford*, der sich zur Umgehung der Hügel von Montaudran links zog, werde ihn unterstützen, formirt General *Freyre* zwei Angriffscolonnen, von denen die eine (*P*) sich rechts gegen die Brücke von Matabiau, die zweite (*Q*) gegen die vorgeschobenen Werke der Höhe Calvinet wendet. Marschall *Soult* befiehlt dem General *Darmagnac*, der Colonne rechts 2 Infanterie-Regimenter (*kk*) entgegen zu schicken, während 1 Bataillon (*l*) aus dem Brückenkopfe von Matabiau debouchirt; diese beiden Truppen-Abtheilungen greifen die spanische Colonne in der Flanke an, und zwingen sie zum schleunigen Rückzuge. — Die Colonne links wird durch das heftige Geschützfeuer aus den Werken von Calvinet zum Umkehren gezwungen.

General *Alten* thut dem Verfolgen der Franzosen durch eine Flankenbewegung (*R*, *S*) Einhalt.

6) Um die Mittagsstunde ertheilt Marschall *Wellington* dem General *Hill* Befehl, die Angriffe auf die Vorstadt St. Cyprien zu erneuern. General *Picton* wird zur Verstärkung *Freyre's* herangezogen, und Marschall *Beresford* soll (*V*, *X*) die Höhen von Calvinet auf dem linken Flügel angreifen. *Hill's* Angriff (*TT*) scheitert jedoch an der Vertheidigung der Franzosen. Auch auf dem rechten Ufer der Garonne von der Mündung des Canals bis zur Brücke von Matabiau findet nur ein erfolgloses Kleingewehr-Feuer statt.

7) Marschall *Soult*, die Absicht *Beresford's* errathend, zieht eine Brigade der Division *Maransin* aus St. Cyprien, um den Kamm der Höhen bei Montaudran zu besetzen, welche jedoch nicht mehr

plus à temps. *Béresford*, arrêté par le revers de *Freyre*, fait une conversion à droite (*YY*) vis-à-vis des hauteurs de Calvinet; mais la violence du feu qui part des redoutes françaises le décide à renoncer à l'attaque en front, et à continuer sa marche vers Montaudran. Pour prévenir cette attaque, *Soult* fait marcher la brigade *Rey* de la division *Taupin* (*gg*) à droite derrière la redoute de Sypière (*n*), et fait avancer (*o*) à pareille hauteur la brigade *Gasquet* de la même division sur le chemin de Caraman, pour attaquer le flanc droit de l'ennemi, tandis que le général *Berton* (*hh*) avec sa cavalerie a ordre de tomber sur le flanc gauche.

8) Le maréchal *Béresford*, arrivé vis-à-vis de la redoute de Sypière, déploie la division *Cole* (*A'*) sur 2 lignes, pendant que la division *Clinton* (*B'B'*) se forme un peu plus à droite en colonne. Le général *Taupin*, qui, avec une de ses brigades (*o*), marche au-devant de la division *Cole*, est mis en désordre par cette dernière, et culbuté; cette brigade entraîne aussi, dans sa retraite désordonnée, les troupes qui occupent la redoute de Sypière et l'autre brigade (*n*), et ne se rallie que près de la maison Cambon. Le maréchal *Béresford* occupe après cela la crête des hauteurs (*C'C'*) jusqu'à la redoute des Augustins; tandis que *Soult*, avec les débris de la division *Taupin* et la brigade *Roguet* de la division *Maransin* (*pp*), forme une nouvelle ligne, qui s'appuie à droite au pont de Montaudran, et à gauche à la redoute de Colombier; la brigade de cavalerie *Berton* se retire vers le même point.

9) Alors *Wellington* ordonne au maréchal *Béresford* d'attaquer la redoute des Augustins et la redoute de Colombier par derrière, et de diriger une forte colonne vers le pont de Montaudran. *Freyre* reçoit l'ordre de renouveler l'attaque sur la grande redoute, et la brigade de cavalerie *Cotton* (*D'*), qui a tourné la crête par Montaudran, doit se mettre en mouvement vers le faubourg St. Michel.

Béresford emporte les redoutes désignées après trois assauts consécutifs; le général *Freyre* est moins heureux; malgré tous ses efforts, il ne

zeitig genug anlangt. *Beresford*, durch *Freyre's* Unfall aufgehalten, schwenkt den Höhen von Calvinet gegenüber rechts ein (*YY*), allein das lebhafte Feuer aus den französischen Schanzen bestimmt ihn, den Angriff in der Front aufzugeben, und seinen Marsch gegen Montaudran weiter fort zu setzen. Diesem Angriffe zu begegnen, zieht *Soult* die Brigade *Rey* der Division *Taupin* (*gg*) rechts hinter die Schanze Sypière (*n*) und lässt die Brigade *Gasquet* derselben Division auf dem Wege von Caraman in gleiche Höhe vorrücken (*o*), um den Feind in der rechten Flanke anzufallen, während General *Berton* (*hh*) mit seiner Reiterei in die linke Flanke einzubrechen Befehl erhält.

8) Marschall *Beresford*, der Schanze Sypière gegenüber angelangt, entwickelt die Division *Cole* (*A'*) in zwei Linien, während die Division *Clinton* (*B'B'*) etwas weiter rechts sich in Colonne formirt. General *Taupin*, welcher mit einer seiner Brigaden (*o*) gegen die Division *Cole* vorrückt, wird von dieser in Unordnung gebracht, und geworfen; auf ihrem unordentlichen Rückzuge reisst sie auch die Besatzung der Schanze Sypière, und die andere Brigade (*n*) mit sich, und sammelt sich erst bei dem Hause Cambon wieder. Marschall *Beresford* besetzt sofort den Kamm der Höhen (*C'C'*) bis zu der Augustiner Schanze, während *Soult* mit den Trümmern der Division *Taupin* und der Brigade *Roguet* von der Division *Maransin* (*pp*) eine neue Linie bildet, welche sich rechts an die Brücke von Montaudran, und links an die Schanze von Colombier lehnt; eben dahin zieht sich auch die Reiter-Brigade *Berton* zurück.

9) Jetzt befiehlt *Wellington* dem Marschall *Beresford*, die Augustiner Schanze und die Schanze Colombier von der Rückseite anzugreifen, und eine starke Colonne gegen die Brücke von Montaudran zu dirigiren. *Freyre* erhält Befehl, den Angriff auf die grosse Schanze zu erneuern, und die Reiter-Brigade *Cotton* (*D'*), welche den Rücken über Montaudran umgangen hat, soll sich gegen die Vorstadt St. Michel bewegen.

Beresford nimmt die bezeichneten Schanzen nach dreimaligem Sturme; weniger glücklich ist General *Freyre*, dem es trotz aller Anstrengungen

parvient pas à se rendre maître de la grande redoute.

10) Le maréchal *Soult*, qui voit une forte colonne ennemie se diriger vers le pont de Montaudran, donne ordre aux divisions *Harispe* et *Villatte* d'évacuer toutes les redoutes de l'aile gauche; ces divisions se retirent en bon ordre au pied des hauteurs (*pp*), et de là, avec les troupes de l'aile droite, au-delà du canal; après quoi, *Freyre* occupe la hauteur de la grande redoute (*C'C'*).

Dans la nuit du 11 au 12 avril, *Soult* prend la route de Montpellier, laissant en arrière 1500 malades et blessés. Le 12 avril *Wellington* fait son entrée dans Toulouse.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 321 morts, 2369 blessés et 541 prisonniers.

La perte des Alliés, tant en morts qu'en blessés, est de 2124 Anglais, 1727 Espagnols et 607 Portugais; ensemble 4458 hommes.

Bataille de Ligny,

livrée le 16 juin 1815 entre les Français commandés par l'Empereur *Napoléon*, et les Prussiens sous les ordres du feldmaréchal *Blucher*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

	Bataillons.	Escadrons.	Canons.	Hommes.
Gardes	24	20	96	16010.
7.e *division, Girard, du* II.e *corps d'armée*,	8	—	—	4000.
III.e *corps d'armée:* général *Vandamme*,	31	9	38	18190.
IV.e *corps d'armée:* général *Gérard*.	22	12	40	14790.
VI.e *corps d'armée:* général *Lobau*.	18	—	32	10932.
3.e *corps de cavalerie:*	—	63	24	9000.
	103	104	230	72922.

nicht gelingt, sich der grossen Schanze zu bemächtigen.

10) Marschall *Soult*, der eine starke feindliche Colonne gegen die Brücke von Montaudran im Anmarsche sieht, ertheilt jetzt den Divisionen *Harispe* und *Vilatte* Befehl, sämmtliche Schanzen des linken Flügels zu räumen; diese Divisionen ziehen sich in Ordnung an den Fuss der Höhen (*pp*), und von da nebst den Truppen des rechten Flügels über den Canal zurück, worauf *Freyre* die Höhe der grossen Redoute (*C'C'*) besetzt.

In der Nacht vom 11/12. April zieht *Soult* mit Zurücklassung von 1500 Kranken und Verwundeten auf der Strasse nach Montpellier ab. Am 12. April hält *Wellington* seinen Einzug in Toulouse.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen wird von diesen zu 321 Todten, 2369 Verwundeten und 541 Gefangenen angegeben.

Die Verbündeten zählten an Todten und Verwun- 2124 Engländer, 1727 Spanier und 607 Portugiesen, zusammen 4458 Mann.

Schlacht bei Ligny,

geliefert den 16. Juni 1815 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Preussen unter dem Feldmarschalle *Blücher*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Geschütze.	Mann.
Garden	24	20	96	16010.
7te *Division Girard des* IIten *Armeecorps*,	8	—	—	4000.
IIItes *Armeecorps:* General *Vandamme*,	31	9	38	18190.
IVtes *Armeecorps:* General *Gerard*,	22	12	40	14790.
VItes *Armeecorps:* General *Lobau*,	18	—	32	10932.
3tes *Cavaleriecorps:*	—	63	24	9000.
	103	104	230	72922.

B. Prussiens:

	Bataillons.	Escadrons.	Canons.	Hommes.
I.er *corps d'armée:* lieutenant-général *Ziethen*, ...	34	32	96	30831.
II.e *corps d'armée:* général *de Pirch I.*	36	36	80	31757.
III.e *corps d'armée:* lieutenant-général *de Thielmann*,	30	24	48	23980.
	100	92	224	86568.

II. Position des Prussiens.

A la nouvelle du mouvement offensif des Français, *Blucher* prend le parti de concentrer ses forces sur les hauteurs entre Sombref et Bry, et de ne considérer les villages de Ligny et de St. Amand que comme des postes avancés. Sa principale intention est d'empêcher les Français de se porter en avant sur la route de Bruxelles, afin que l'armée anglaise sous les ordres de *Wellington* ait le temps d'arriver et de se placer sur l'aile droite des Prussiens.

D'après cela la position des Prussiens est la suivante:

AA) 3 bataillons pour la défense de St. Amand.
2 —— pour la défense de Bry.
1 bataillon pour soutenir ces derniers, derrière le village.

BB) 6 bataillons, le reste de la 3.e brigade, derrière St. Amand.

A') 4 bataillons pour la défense de Ligny.

C) 6 bataillons entre Brie et Ligny, derrière le moulin-à-vent de Bussy. 1 bataillon occupe la ferme de Bussy.

D) 2 bataillons à droite de Ligny, allignés avec les précédents.

E) 6 bataillons derrière le ravin de Ligny, par Sart Mollet vers la grande route.

La cavalerie de réserve du 1.er corps d'armée se trouve en avant sur la route, pour observer les mouvements de l'ennemi. 1 régiment pour recevoir les avant-postes, près de Fleurus; 1 régiment de hussards, avec 1 batterie volante, à l'extrémité de l'aile droite (*B'*) le long de la route des Romains.

F) Deux batteries de 12 et 1 batterie d'obusiers devant la ferme de Bussy.

B. Preussen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Geschütze.	Mann.
Ites *Armeecorps:* General-Lieutenant *v. Ziethen*,	34	32	96	30831.
IItes *Armeecorps:* General *v. Pirch I.*	36	36	80	31757.
IIItes *Armeecorps:* General-Lieutenant *v. Thielmann*,	30	24	48	23980.
	100	92	224	86568.

II. Aufstellung der Preussen.

Feldmarschall *Blücher* beschliesst bei der Nachricht von der offensiven Bewegung der Franzosen, seine Streitkräfte auf den Höhen zwischen Sombref und Bry zusammenzuziehen, und die Dörfer Ligny und St. Amand nur als vorgeschobene Posten zu betrachten. Hiebei geht seine Hauptabsicht dahin, die Franzosen von dem Vordringen auf die Strasse nach Brüssel abzuhalten, damit die englische Armee unter *Wellington* Zeit gewinne, herbei zu kommen und sich auf dem rechten Flügel der Preussen aufzustellen.

Hiernach ist die Aufstellung der Preussen folgende:

AA) 3 Bataillone zur Vertheidigung von St. Amand.
2 Bataillone zur Vertheidigung von Bry.
1 Bataillon zur Unterstützung der letztern hinter dem Dorfe.

BB) 6 Bataillone, der Rest der 3ten Brigade, hinter St. Amand.

A') 4 Bataillone zur Vertheidigung von Ligny.

C) 6 Bataillone zwischen Brie und Ligny, hinter der Windmühle von Bussy. 1 Bataillon hat den Pachthof von Bussy besetzt.

D) 2 Bataillone rechts von Ligny, mit den obigen allignirt.

E) 6 Bataillone hinter dem Hohlwege von Ligny über Sart Mollet nach der Hauptstrasse.

Die Reserve-Cavallerie des 1ten Armeecorps steht zur Beobachtung der feindlichen Bewegungen vorwärts auf der Strasse. 1 Regiment zur Aufnahme der Vorposten bei Fleurus; 1 Husaren-Regiment nebst 1 reitenden Batterie auf dem äussersten rechten Flügel (*B'*) an der Römerstrasse.

F) Zwei 12Über und 1 Haubitz-Batterien vor dem Pachthofe von Bussy.

G) Une batterie d'artillerie à pied et 1 batterie volante un peu plus en arrière en réserve.

H) La 5.e brigade du 2.e corps d'armée sur la route de Bruxelles derrière le point dit *aux trois barettes*, faisant front à Marbois.

J) La 6.e brigade, à gauche de la 5.e, faisant front à la ferme de Bussy.

K) 3 bataillons, 2 escadrons de la 7.e brigade un peu en arrière de la précédente.

L) La 8.e brigade à gauche et en avant des trois bataillons de la 7.e

M) La cavalerie de réserve de ce corps d'armée derrière cette brigade.

M') 2 régiments à droite de Bry, pour couvrir l'aile droite.

N) 2 batteries de grosse artillerie et 2 batteries d'artillerie volante en réserve près de Sombref.

3.e *corps d'armée.*

O) 1 bataillon et 1 batterie à Mont-Potriaux.

O') 2 escadrons au-delà du pont le long de la chaussée.

P) 8 bataillons derrière Sombref.

Q) La 11.e brigade en avant de la hauteur de Point-du-jour.

R) 1 bataillon envoyé dans la vallée du ruisseau de Ligny, où il occupe les maisons qui s'y trouvent.

S) La 10.e brigade dont l'aile droite est appuyée à Tongrines.
2 bataillons de cette brigade occupent Tongrines, Tongrinelle, Boignée et Balatre.

T) Une batterie volante un peu plus à gauche sur la hauteur.

U) La 12.e brigade avec 1 batterie volante près du moulin à vent derrière Point-du-jour.

V) La cavalerie de réserve de ce corps d'armée à gauche et en arrière de la position, derrière le ruisseau de Ligny et la route de Namur.
1 bataillon près d'Onoz, pour y observer la contrée.

Peu avant que la bataille s'engage, à 1 heure, le duc de *Wellington* arrive sur la hauteur de Bussy, le point le plus élevé des environs, où il promet au feldmaréchal *Blucher* de se mettre aussitôt en route avec son armée pour le soutenir. *Blucher* se décide en conséquence à accepter la bataille, étant per-

G) Eine Fuss- und 1 reitende Batterie etwas weiter zurück in Reserve.

H) Die 5te Brigade des 2ten Armeecorps auf der Brüsseler Strasse hinter dem Punkte: aux trois barettes, Front gegen Marbois.

J) Die 6te Brigade, links von der 5ten, Front gegen den Pachthof von Bussy.

K) 3 Bataillone, 2 Schwadronen der 7ten Brigade etwas rückwärts der vorigen.

L) Die 8te Brigade links vorwärts der 3 Bataillone der 7ten.

M) Die Reserve-Cavalerie dieses Armeecorps hinter derselben.

M') Zwei Regimenter rechts von Bry, zur Deckung des rechten Flügels.

N) Zwei schwere und zwei reitende Batterien in Reserve bei Sombref.

Drittes Armeecorps.

O) 1 Bataillon und 1 Batterie zu Mont-Potriaux.

O') 2 Schwadronen jenseits der Brücke an der Chaussée.

P) 8 Bataillone hinter Sombref.

Q) Die 11te Brigade vorwärts der Höhe von Point du jour.

R) 1 Bataillon in das Thal des Ligny-Baches vorgeschoben, wo es die dortigen Häuser besetzt.

S) Die 10te Brigade mit dem rechten Flügel an Tongrines gelehnt.
2 Bataillone derselben besetzen Tongrines, Tongrinelle, Boignée, und Balatre.

T) Eine reitende Batterie etwas weiter links auf der Höhe.

U) Die 12te Brigade mit 1 reitender Batterie bei der Windmühle hinter Point du jour.

V) Die Reserve-Cavalerie dieses Armeecorps links rückwärts der Stellung, hinter dem Ligny-Bache und der Strasse nach Namur.
1 Schwadron zur Beobachtung der dortigen Gegend bei Onoz.

Kurz vor dem Anfange der Schlacht, um 1 Uhr, kommt der Herzog von *Wellington* auf dem Hügel von Bussy, dem höchsten Punkte der Umgegend, an, wo er dem Feldmarschall *Blücher* das Versprechen giebt, sogleich mit seiner Armee zu dessen Unterstützung aufzubrechen. *Blücher* entschliesst sich da-

suadé que, dans toute autre circonstance, la concentration de l'armée anglaise ne pourrait être que préjudiciable.

III. Cours de la bataille.

1) *Napoléon* a donné au maréchal *Ney* le commandement de toute l'aile gauche forte d'environ 50000 hommes, en lui enjoignant de s'avancer sans relâche jusqu'à Quatre-bras. Pour lui, il se trouve avec les corps d'armée ci-dessus mentionnés dans la nuit du 15 au 16 juin entre Fleurus et Charleroi.

2) Le 16 juin, à 11 heures du matin, l'armée française se montre sur les hauteurs derrière Fleurus. *Napoléon*, après avoir fait la reconnaissance de la position des Prussiens, dirige l'aile droite vers Sombref, le centre vers Ligny, l'aile gauche vers St. Amand. Le VI.ᵉ corps d'armée reçoit ordre de se placer en réserve à droite de Fleurus.

3) Le maréchal *Ney*, qui, en avançant vers Quatre-bras ne trouve nulle part de forte résistance, reçoit de l'Empereur des ordres réitérés de détacher une partie de ses troupes par Chatelet et Marhois sur les derrières de l'aile droite des Prussiens, pour contribuer à l'anéantir; mais, ce qui jusqu'à présent, n'est pas encore parfaitement éclairci, ou il a reçu ces ordres trop tard, ou d'autres raisons l'ont empêché de les exécuter.

4) Vers midi les troupes légères françaises occupent Fleurus. Après un combat de peu de durée la cavalerie prussienne se retire (*W*) au-delà du ruisseau de Ligny entre la 3.ᵉ et la 4.ᵉ brigade du 1.ᵉʳ corps d'armée. Deux batteries vont se placer à droite de Ligny, et 1 régiment de dragons s'avance (*X*) pour les couvrir.

5) Le IV.ᵉ corps d'armée français s'est avancé pendant ces entrefaites sur la grande route de Fleurus, et fait une conversion à gauche (*YY*) vis-à-vis de Ligny. La cavalerie de *Grouchy* se poste (*ZZ*) à l'extrémité de l'aile droite, le corps d'*Excelmans* à gauche, celui de *Pajol* à droite, appuyé au chemin qui conduit à Namur. — Les 2 escadrons prussiens (*O'*) se retirent en combattant derrière le ruisseau de Ligny, et se postent (*a*) près de Mont-Potriaux. La cavalerie française,

her zur Annahme einer Schlacht, weil er sich überzeugt, dass in jedem andern Falle die Zusammenziehung der englischen Armee sehr gefährdet sey.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Napoleon* hat dem Marschall *Ney* den Befehl über den ganzen etwa 50000 Mann starken linken Flügel übergeben, mit dem Auftrage, unaufhaltsam bis Quatrebras vorzudringen. Er selbst steht mit den obengenannten Armeecorps in der Nacht vom $^{15}/_{16}$. Juni zwischen Fleurus und Charleroi.

2) Am 16. Juni, Vormittags um 11 Uhr erscheint das französische Heer auf den Höhen hinter Fleurus. Nachdem *Napoleon* die Stellung der Preussen recognoszirt hat, dirigirt er den rechten Flügel gegen Sombref, die Mitte gegen Ligny, den linken Flügel gegen St. Amand. Das VIte Armeecorps erhält Befehl, sich rechts von Fleurus in Reserve aufzustellen.

3) Marschall *Ney*, der bei seinem Vorrücken gegen Quatrebras nirgends hartnäckigen Widerstand findet, erhält von dem Kaiser wiederholte Befehle, durch Entsendung eines Theils seiner Truppen über Chatelet und Marhois in den Rücken des rechten Flügels der Preussen, zur Vernichtung derselben mitzuwirken: allein, was bis jetzt noch nicht vollständig aufgeklärt ist, entweder kommen ihm diese Befehle zu spät zu, oder halten ihn andere Gründe von der Ausführung derselben ab.

4) Gegen Mittag besetzen die französischen leichten Truppen Fleurus. Nach einem kurzen Gefechte zieht sich die preussische Reiterei über den Ligny-Bach, zwischen die 3te und 4te Brigade des ersten Armeecorps zurück (*W*). Zwei Batterien fahren rechts von Ligny auf und 1 Dragoner-Regiment rückt zu ihrer Bedeckung vor (*X*).

5) Das IVte französische Armeecorps ist unterdessen auf der Hauptstrasse von Fleurus vorgerückt, und schwenkt Ligny gegenüber links ein (*YY*). *Grouchy's* Reiterei stellt sich (*ZZ*) auf dem äussersten rechten Flügel auf, das Corps unter *Excellmans* links, das unter *Pajol* rechts, an die kleine Strasse nach Namur gelehnt. — Die 2 preussischen Schwadronen (*O'*) ziehen sich fechtend hinter den Ligny-Bach zurück und stellen sich (*a*) bei Mont-Potriaux auf. Die französische

qui cherche à passer le pont, est repoussée par l'infanterie prussienne.

6) Le troisième corps d'armée français s'avance vers St. Amand, et se développe devant ce village (*bb*). La division *Gérard* en forme l'aile gauche (cc). La cavalerie de ce corps couvre l'extrémité du flanc gauche. Les gardes (*dd*) se trouvent à gauche, le 4.ᵉ corps de cavalerie (*ee*) à droite de Fleurus. Vers 3 heures la division *Laloi* (*ff*) attaque le village de St. Amand, et en déloge les Prussiens, sans pouvoir toutefois s'y maintenir. Une seconde attaque des Français réussit malgré l'opiniâtre résistance des Prussiens; toute la première brigade de ces derniers se retire du combat à cause des pertes considérables qu'elle a essuyées, et prend position entre Bry et Sombref (*gg*). (*Clapet.*)

7) La division *Laloi* parvient enfin à se maintenir dans St. Amand, tandis que le général *Girard* occupe St. Amand-la-Haye. C'est en vain que le général de *Pirch II.* cherche à reprendre St. Amand. Le général *Pirch I.* parvient aussi peu à s'emparer du village de St. Amand-la-Haye, attendu que, du cimetière (*h*) entouré d'un mur, les Français repoussent toutes les attaques. Cependant la 5.ᵉ brigade prussienne s'est déployée (*ii*) derrière Wagnèle, et, en faisant une conversion à gauche, elle s'avance par ce village à l'attaque du flanc gauche de l'ennemi. Le général *Jurgas* a pris, avec sa cavalerie, position près de (*k*), pour déjouer toutes les tentatives que feraient les Français de sortir du village.

Du côté des Français, *Napoléon* a fait partir une division de la jeune garde (*ll*) pour soutenir l'aile gauche, tandis que la brigade de cavalerie légère *Colbert* se joint à la cavalerie de cette aile, avec l'ordre de maintenir la communication avec *Ney*.

8) Le combat engagé pour la possession de St. Amand-la-Haye continue toujours; la 2.ᵉ brigade prussienne parvient à la vérité à s'en emparer; mais, après la plus opiniâtre résistance, elle se voit forcée de céder aux efforts des Français; et elle se retire (*clapet*) derrière Bry (*mm*).

Reiterei wird bei dem Versuche, die Brücke zu überschreiten, von dem preussischen Fussvolke zurückgewiesen.

6) Das dritte französische Armeecorps rückt gegen St. Amand vor und marschirt vor diesem Dorfe auf (*bb*). Die Division *Gerard* bildet dessen linken Flügel (cc). Die Reiterei dieses Corps deckt die äusserste linke Flanke. Die Garden (*dd*) stehen links, das 4te Cavaleriecorps (*ee*) rechts von Fleurus.— Gegen 3 Uhr greift die Division *Laloi* (*ff*) das Dorf St. Amand an, und vertreibt die Preussen aus demselben, ohne sich jedoch darin behaupten zu können. Ein zweiter Angriff der Franzosen gelingt nach dem hartnäckigsten Widerstande der Preussen; die ganze erste Brigade derselben zieht sich wegen des beträchtlichen Verlustes, den sie erlitten hat, aus dem Feuer und nimmt Stellung zwischen Bry und Sombref (*gg*). (*Klappe*).

7) Endlich behauptet sich die Division *Laloi* in St. Amand, während General *Girard* St. Amand la Haye besetzt. Vergebens sucht General *v. Pirch* II. St. Amand wieder zu nehmen. Dem General *Pirch I.* gelingt es eben so wenig, sich des Dorfes St. Amand la Haye zu bemächtigen, indem die Franzosen aus dem mit einer Mauer umgebenen Kirchhofe (*h*) alle Angriffe zurückweisen. Unterdessen ist die 5te preussische Brigade hinter Wagnèle aufmarschirt (*ii*), und dringt mittelst einer Links-Schwenkung durch dieses Dorf zum Angriffe der feindlichen linken Flanke vor. General *Jürgas* hat mit seiner Reiterei bei (*k*) Stellung genommen, um jedes Vorgehen der Franzosen aus dem Dorfe zu vereiteln.

Französischer Seits hat *Napoleon* eine Division der jungen Garde (*ll*) zur Unterstützung des linken Flügels abgeschickt, während die leichte Reiter-Brigade *Colbert* zu der Reiterei dieses Flügels stösst, mit dem Befehle, die Verbindung mit *Ney* zu unterhalten.

8) Noch immer dauert der Kampf um St. Amand-la-Haye fort; die 2te Brigade bemächtigt sich zwar desselben, muss aber nach dem hartnäckigsten Widerstande den Anstrengungen der Franzosen wieder weichen und zieht sich (*Klappe*) hinter Bry (*mm*) zurück.

Le combat qui s'est engagé pour la possession de Wagnèle n'est pas moins violent; la 5.e brigade prussienne, dont l'aile droite est couverte (*n*, o) par une partie de la cavalerie, est repoussée à plusieurs reprises par les Français, bien que la 7.e brigade sous les ordres du général *Brause* arrive à son secours.

9) Vers ce temps-là les gardes françaises se mettent en route vers Ligny; comme elles se retirent un peu pour se soustraire au violent feu d'artillerie des Prussiens, ceux-ci croient que c'est un commencement de retraite; sur quoi *Blucher* donne l'ordre de faire marcher à l'attaque de La Haye et de Wagnèle tous les bataillons disponibles de la 8.e brigade.

10) Le colonel *Marwitz* (*p*), qui envoie des patrouilles du côté droit pour découvrir la communication avec les Anglais, apprend par des prisonniers qu'on lui a amenés, que tout le premier corps d'armée français sous les ordres du comte *Erlon* se trouve dans cette contrée. Comme peu de temps après il se montre aussi de la cavalerie française sur ses derrières, il fait un changement de front, après avoir été renforcé par 2 escadrons, se déploie (*rr*) sur deux lignes à droite de la route des Romains; et, poursuivi mollement par trois régiments de cavalerie ennemie et par 1 batterie (*s*), il se retire vers la chaussée, où (clapet) 2 bataillons (*t*) s'avancent pour le soutenir. Ligny se trouvant irrévocablement au pouvoir des Français, le feldmaréchal *Blucher* fait aussi évacuer St. Amand (clapet), et le colonel *Marwitz* couvre la retraite avec sa cavalerie.

11) Pendant ce combat engagé à l'aile droite des Prussiens, on ne se bat pas moins vivement au centre. Le village de Ligny est attaqué un peu plus tard que St. Amand par trois colonnes françaises *u*, *v*, *w*. Trois attaques sont repoussées par les Prussiens, jusqu'à ce que les Français, à la faveur des blés élevés, parviennent à s'emparer isolément des jardins et des haies. Il s'engage dans le village un combat meurtrier, auquel la 3.e et la 6.e brigade prussienne prennent part; une batterie prussienne (*x*) placée à gauche de Ligny rend d'excellents services.

Eben so heftig ist der Kampf um Wagnèle, wo die 5te preussische Brigade, deren rechten Flügel ein Theil der Reiterei deckt (*n*, o), mehrere male zurückgewiesen wird, obgleich ihr die 7te Brigade unter dem General *Brause* zu Hülfe kommt.

9) Etwa um diese Zeit treten die französischen Garden ihren Marsch nach Ligny an; da sie dem heftigen preussischen Geschützfeuer etwas ausweichen, wird von preussischer Seite ihr Marsch für eine Einleitung zum Rückzuge gehalten, worauf *Blücher* Befehl ertheilt, alle noch disponibeln Bataillone der 8ten Brigade zum Angriffe von La Haye und Wagnèle zu verwenden.

10) Oberst *Marwitz* (*p*), der nach der rechten Seite Patrouillen sendet, um die Verbindung mit den Engländern aufzusuchen, erfährt durch eingebrachte Gefangene, dass sich das ganze erste französische Armeecorps unter dem Grafen *Erlon* in dieser Gegend befindet. Da sich bald darauf auch französische Reiterei in seinem Rücken zeigt, so nimmt er, durch 2 Schwadronen verstärkt, eine Front-Veränderung vor, stellt sich (*rr*) in 2 Linien rechts von der Römerstrasse auf, und zieht sich, von drei feindlichen Reiter-Regimentern und 1 Batterie (*s*) leicht verfolgt, gegen die Chaussée zurück, wo (*Klappe*) 2 Bataillone (*t*) zu seiner Unterstützung vorrücken. Nachdem Ligny sich unwiderruflich in den Händen der Franzosen befindet, lässt Feldmarschall *Blücher* auch St. Amand (*Klappe*) räumen, welchen Rückzug Oberst *Marwitz* mit seiner Reiterei deckt.

11) Während dieses Kampfes auf dem preussischen rechten Flügel ist das Gefecht in der Mitte nicht minder lebhaft. Das Dorf Ligny wird etwas später als St. Amand, von 3 französischen Colonnen *u*, *v*, *w*, angegriffen. Drei Angriffe werden von den Preussen abgewiesen, bis es den Franzosen endlich gelingt, gedeckt durch das hohe Getreide, in aufgelöster Ordnung sich der Gärten und Hecken zu bemächtigen. In dem Dorfe selbst kommt es zum hartnäckigen Kampfe, an welchem die 3te und 6te preussische Brigade Antheil nehmen; eine links von Ligny aufgefahrene preussische Batterie (*x*) leistet treffliche Dienste.

Les Prussiens se maintiennent long-temps dans la partie du village située sur la rive gauche du ruisseau de Ligny, tandis que les Français occupent la partie située sur la rive droite.

12) Le colonel *Gourgaud*, aide-de-camp de *Napoléon*, qui a assisté aux attaques faites sur Ligny, fait à 5½ heures du soir rapport à l'Empereur que jusque-là le général *Gérard* n'a pas encore été en état de s'assurer de la possession de Ligny; sur quoi *Napoléon* donne ordre à la garde de se mettre en marche vers Ligny. Mais ce mouvement est retardé de toute une heure, parce que *Vandamme*, à l'aile gauche, prend le corps d'*Erlon* pour un corps ennemi; et ce n'est qu'après que cette erreur a été dissipée, que *Napoléon* fait continuer le mouvement de la garde vers Ligny. Après 7 heures, le VI.e corps d'armée français arrive près de Fleurus, et prend position (*Ai*) à droite près de Fay.

13) Le combat ne commence que vers 6 heures sur la ligne qui s'étend de Sombref à Balatre. On se bat surtout, et cela avec des succès variés, pour la possession des Villages de Tongrines et de Boignée. Le colonel *Luk* envoie 1 bataillon (*R*) plus à gauche (*y*) pour soutenir Tongrines, où se trouve la 10.e brigade. Le général *Thielmann* envoie de même 1 bataillon (*z*) à Tongrines.

Ce général, croyant remarquer entre 7 et 8 heures que le combat de Ligny tourne à l'avantage des Prussiens, prend le parti de tomber sur le flanc droit des Français; il donne en conséquence ordre à sa cavalerie d'avancer; cinq pièces attelées s'établissent (*aA*) partie sur la chaussée, partie à droite de la chaussée, et dirigent leur feu sur l'artillerie ennemie (*aB*); 2 escadrons restent en-deçà du pont près de (*aC*), 3 en réserve (*aD*). La cavalerie française se jette sur ces troupes, prend une partie des pièces, et poursuit l'escorte sur la route de Point-du-jour.

14) Le général *Borke* poste 2 bataillons (*aE*) derrière les haies et les murs près du fossé de la route, d'où ils enfilent le flanc gauche des Français; un troisième bataillon se porte à (*aF*), et s'avance plus tard jusque sur la chaussée; un

Lange Zeit behaupten sich die Preussen in dem auf dem linken Ufer des Ligny-Baches liegenden Theile des Dorfes, während die Franzosen den rechts gelegenen Theil inne haben.

12) Oberst *Gourgaud*, *Napoleon's* Adjutant, der den Angriffen auf Ligny angewohnt hat, erstattet Abends 5½ Uhr dem Kaiser Meldung, dass General *Gerard* bis jetzt den Besitz von Ligny zu erkämpfen noch nicht im Stande gewesen sey, worauf *Napoleon* der Garde Befehl ertheilt, sich gegen Ligny in Marsch zu setzen. Diese Bewegung wird aber um eine ganze Stunde verzögert, weil *Vandamme* auf dem linken Flügel das *Erlon*'sche Corps für ein feindliches hält, und erst nach dem sich dieser Irrthum aufgeklärt hat, lässt *Napoleon* die Bewegung der Garde gegen Ligny fortsetzen. Nach 7 Uhr kommt das VIte französische Armeecorps bei Fleurus an und nimmt rechts, bei Fay Stellung (*Ai*).

13) Auf der Linie von Sombref bis Balatre beginnt das Gefecht erst gegen 6 Uhr. Hauptsächlich und mit abwechselndem Glücke wird um den Besitz der Dörfer Tongrines und Boignée gekämpft. Zur Unterstützung von Tongrines, wo die 10te Brigade steht, sendet der Oberst *Luk* 1 Bataillon (*R*) mehr links (*y*). Auch General *Thielmann* schickt 1 Bataillon (*z*) nach Tongrines.

Als zwischen 7 und 8 Uhr dieser General zu bemerken glaubt, dass das Gefecht bei Ligny sich zum Vortheile der Preussen wende, beschliesst er, die rechte Flanke der Franzosen anzufallen; er ertheilt daher seiner Reiterei Befehl zum Vorrücken; fünf reitende Geschütze fahren theils auf, theils rechts von der Chaussée auf (*aA*) und eröffnen ihr Feuer auf die feindliche Artillerie (*aB*); 2 Schwadronen bleiben disseits der Brücke bei (*aC*), drei in Reserve (*aD*). Die französische Reiterei wirft sich auf diese Truppen, nimmt einen Theil der Geschütze und verfolgt die Bedeckungsmannschaft auf der Strasse gegen Point-du-jour.

14) General *Borcke* stellt 2 Bataillone (*aE*) hinter den Hecken und Mauern am Chaussée-Graben auf, von wo diese die linke Flanke der Franzosen bestreichen; ein drittes Bataillon rückt nach (*aF*) und geht später bis auf die Chaussée vor; ein

quatrième bataillon (*aG*) entre dans le village; trois bataillons restent derrière le village en réserve. Cependant le colonel *Luk* s'est porté jusqu'au-delà de Tongrines (*aJ*); 2 batteries se postent à sa gauche, et canonnent vivement les Français qui s'avancent sur la chaussée. 3 bataillons de la 12.e brigade (clapet) se sont portés (*Aa*) au-delà de Sombref; 2 bataillons (*Ab*) se déploient à droite de ces derniers. 4 escadrons avec 2 pièces couvrent leur flanc droit. 4 bataillons sont postés (*Ac*) derrière le centre.

15) Vers ce même temps *Napoléon* est arrivé avec ses gardes près de Ligny, et en fait marcher 8 bataillons avec une grande partie de sa cavalerie par le village (*Ad*); la cavalerie se porte à gauche, l'infanterie à droite. Une nombreuse artillerie favorise leur attaque. 3 régiments de cavalerie prussienne (*Ae*), à la tête desquels *Blucher* se met en personne, cherchent il est vrai à s'y opposer; mais ils sont culbutés et obligés de céder le terrain. 1 bataillon (*A*) de réserve prussien, qui se trouve encore derrière Bry, s'avance un peu et arrête quelque temps la cavalerie française, tandis que les 2 bataillons (*Af*) près de Mont-Potriaux opposent la plus vive résistance aux tirailleurs ennemis, jusqu'à ce qu'enfin, à 9 heures du soir, les Prussiens battent en retraite par Tilly vers Wabern.

Le général *Jagow* reste dans le village de Bry avec 3 bataillons, la 3.e brigade à gauche derrière ce village (*Ag*). La première brigade s'est retirée dès la fin de la bataille jusque sur la chaussée; vers minuit elle prend le chemin de Tilly, où elle rejoint le 3.e corps d'armée.

Les Français occupent dans la soirée de ce jour la position suivante:

Le 3.e corps d'armée en avant de St. Amand.
Le 4.e corps d'armée devant Ligny.
Les gardes sur les hauteurs de Bry.
La cavalerie du général *Grouchy* dans Sombref.
Le 6.e corps d'armée derrière Ligny.

4tes Bataillon (*aG*) rückt in das Dorf; 3 Bataillone bleiben hinter demselben in Reserve. Oberst *Luk* ist unterdessen bis jenseits Tongrines (*aJ*) vorgerückt; 2 Batterien marschiren links von ihm auf und beschiessen die auf der Chaussée vordringenden Franzosen lebhaft. Von der 12ten Brigade (*Klappe*) sind 3 Bataillone über Sombref hinausgerückt (*Aa*); 2 Bataillone (*Ab*) entwickeln sich rechts von denselben. 4 Schwadronen, nebst 2 Geschützen decken ihre rechte Flanke. 4 Bataillone stehen (*Ac*) hinter der Mitte.

15) Um diese Zeit ist *Napoleon* mit seinen Garden bei Ligny angekommen und setzt 8 Bataillone derselben nebst einem grossen Theile seiner Reiterei durch das Dorf (*Ad*) in Bewegung; die Reiterei wendet sich links, die Infanterie rechts. Eine zahlreiche Artillerie begünstigt ihren Angriff. Zwar suchen 3 preussische Reiter-Regimenter (*Ae*), an deren Spitze sich Feldmarschall *Blücher* selbst setzt, denselben aufzuhalten, allein sie werden geworfen und müssen das Feld räumen; 1 preussisches Reserve-Bataillon (*A*), das noch immer hinter Bry steht, rückt etwas vor und hält die französische Reiterei einige Zeit auf, während die 2 Bataillone (*Af*) bei Mont Potriaux den feindlichen Tirailleuren den kräftigsten Widerstand entgegensetzen, bis endlich preussischer Seits Nachts um 9 Uhr der Rückzug über Tilly nach Wabern angeordnet wird.

General *Jagow* bleibt mit 3 Bataillonen in dem Dorfe Bry, die 3te Brigade links hinter diesem Dorfe (*Ag*) stehen. Die erste Brigade hat sich bereits gegen das Ende der Schlacht bis auf die Chaussée zurückgezogen, und schlägt um Mitternacht den Weg auf Tilly ein, wo sie das 3te Armeecorps findet.

Die Stellung der Franzosen am Abende des Tages ist folgende:

Das 3te Armeecorps vorwärts St. Amand.
Das 4te Armeecorps vor Ligny.
Die Garden auf den Höhen von Bry.
Die Reiterei des Generals *Grouchy* in Sombref.
Das 6te Armeecorps hinter Ligny.

IV. Résultat de la bataille.

La perte totale des Prussiens dans les journées du 15 et du 16 juin se monte à

66 officiers,	3441 hommes morts;	
306	—	8265 hommes blessés.
Ensemble 372 officiers,	11706 hommes et 21 canons.	

La perte des Français ne se trouve indiquée nulle part.

Bataille de Belle-Alliance,

livrée le 18 juin 1815 entre les Anglais, Prussiens, Hanovriens, Hollandais, Brunswickois et les troupes de Nassau, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Wellington*, et les Français commandés par l'Empereur *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1. *Anglais* et *Hanovriens:*

1.er *corps*, prince d'*Orange*,

1.re division, lieutenant-général *Cooke*,		4 bataillons,	2 batteries.
3.e — — - — *Alten*,		13 —	2 —

2.e *corps*, lieutenant-général *Hill*.

2.e division, lieuten.-général *Clinton*,		12 —	2 —
1.re — — - — *Colville*,		12 —	2 —
5.e — — - — *Picton*,		12 —	2 —
6.e — — - — —		8 —	1 batterie.
	81 escadrons,	. . . .	11 batteries.
	81 escadrons,	61 bataillons,	21 batteries.
2. *Hollandais:*	28 —	38 —	8 —
3. *Brunswickois:*	5 —	8 —	2 —
4. *Troupes* de *Nassau:*	— —	3 —	— —
	114 escadrons,	110 bataillons,	31 batteries.

Ensemble environ 70000 hommes.

5. *Prussiens* sous les ordres du prince *Blucher:*

le 4.e, » 2.e, » 1.er } corps d'armée, environ . . . 30000 hommes.

En tout, environ . . . 100000 hommes.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Gesammt-Verlust der Preussen am 15ten und 16ten Juni beträgt

an Todten:	66 Offiziere,	3441 Mann.
an Verwundeten:	306 —	8265 Mann.
Zusammen	372 Offiziere,	11706 Mann und 21 Kanonen.

Der Verlust der Franzosen findet sich nirgends angegeben.

Schlacht bei Belle-Alliance,

geliefert den 18. Juni 1815 zwischen den verbündeten Engländern, Preussen, Hanoveranern, Niederländern, Braunschweigern und Nassauern unter dem Feldmarschalle *Wellington* und den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. *Engländer* und *Hanoveraner:*

1tes *Corps*, Prinz von *Oranien*,

1ste Division, Gen. Lieut. *Cooke*,		4 Bataillone,	2 Batterien.
2te — — — *Alten*,		13 —	2 —

2tes *Corps*, Gen. Lieutenant *Hill*.

2te Division, Gen. Lieut. *Clinton*,		12 —	2 —
1ste — — — *Colville*,		12 —	2 —
5te — — — *Picton*,		12 —	2 —
6te — — — —		8 —	1 —
	81 Schwadr.	. . . .	11 —
	81 Schwadr.	61 Bataillone,	21 Batterien.
2. *Niederländer:*	28 —	38 —	8 —
3. *Braunschweiger:*	5 —	8 —	2 —
4. *Nassauer:*	— —	3 —	— —
	114 Schwadr.	110 Bataillone,	31 Batterien.

Zusammen gegen 70000 Mann.

5. *Preussen* unter dem Fürsten *Blücher:*

Das 4te, » 2te, » 1te } Armeecorps, gegen . . . 30000 Mann.

Im Ganzen gegen . . . 100000 Mann.

B. Français.

Gardes	24 bataill.ˢ,	32 escadr.ˢ,	96 pièces.
1.ᵉʳ corps d'armée:			
lieutenant-général *Erlon*,	32 ——	11 ——	46 —
II.ᵉ corps d'armée:			
lieutenant-général *Reille*,	40 ——	15 ——	46 —
IV.ᵉ corps d'armée:			
lieutenant-général *Lobau*,	18 ——	— ——	32 —
3.ᵉ corps de cavalerie:			
lieutenant-général *Milhaud*,	— ——	21 ——	16 —
Division *Subervie*, . . .	— ——	9 ——	— —
4.ᵉ corps de cavalerie:			
lieutenant-général *Valmy*,	— ——	24 ——	16 —
	114 bataill.ˢ,	112 escadr.ˢ,	252 pièces,

Ensemble environ 70000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le duc de *Wellington*, qui le 16 mai s'est maintenu dans la position de Quatre-bras contre les attaques de *Ney*, n'apprend que le 17 juin, à 7 heures du matin, l'issue de la bataille de Ligny, et la retraite des Prussiens sur Wavre. Il part à 10 heures en 3 colonnes pour se rendre dans la position de Mont-Saint-Jean; toute la cavalerie reste à Quatre-bras en arrière-garde.

Le maréchal *Ney* a reçu le 17 juin, à la pointe du jour, ordre de l'Empereur *Napoléon* de s'avancer vers Quatre-bras, et d'attaquer vivement l'arrière-garde anglaise. Son avant-garde, composée de 3 divisions d'infanterie, du corps de cavalerie *Milhaud* et de la division de cavalerie légère *Domont*, repousse l'arrière-garde anglaise après un combat animé.

L'Empereur arrive et se met lui-même à la tête de l'avant-garde française. Le 1.ᵉʳ corps d'armée marche en tête; il est suivi du 2.ᵉ, du 6.ᵉ et des gardes. Les routes sont couvertes de boue par suite d'une pluie continue; à droite et à gauche de ces routes les chevaux restent presque embourbés. Les Français s'avancent en grande hâte sur la route, comme s'ils avaient peur que les Anglais ne leur échappassent. A 7 heures du soir l'avant-garde des Anglais oppose une résistance plus opiniâtre, et montre par-là qu'elle est arrivée dans le voisinage de sa position principale.

Cette position est formée par une chaîne de hauteurs, que borne à main droite la vallée dans laquelle est situé le village de Merbe-Braine, et qui

B. Franzosen:

Garden	24 Bataillone,	32 Schwadr.	96 Geschütze.
Ites Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Erlon*,	32 ——	11 ——	46 ——
IItes Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Reille*,	40 ——	15 ——	46 ——
IVtes Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Lobau*,	18 ——	— ——	32 ——
3tes Caval. Corps:			
Gen. Lieut. *Milhaud*,	— ——	21 ——	16 ——
Division *Subervie*, .	— ——	9 ——	— ——
4tes Caval. Corps:			
Gen. Lieut. *Valmy*, .	— ——	24 ——	16 ——
	114 Batail.,	112 Schwadr.	252 Geschütze.

Zusammen gegen 70000 Mann.

II. Stellung beider Heere.

Der Herzog von *Wellington*, der sich am 16. Juni in der Stellung bei Quatrebras gegen *Ney's* Angriffe behauptet hat, erfährt erst am 17. Juni, Morgens um 7 Uhr den Ausgang der Schlacht bei Ligny und den Rückzug der Preussen nach Wavre. Um 10 Uhr bricht er in 3 Colonnen nach der Stellung von Mont-Saint-Jean auf; die gesammte Reiterei bleibt bei Quatrebras als Nachhut stehen.

Marschall *Ney* hat am 17. Juni mit Tagesanbruch von dem Kaiser Befehl erhalten, nach Quatrebras vorzudringen, und die englische Nachhut lebhaft anzugreifen. Seine Vorhut, aus 3 Infanterie-Divisionen, dem Cavaleriecorps *Milhaud* und der leichten Reiter-Division *Domont* bestehend, drängt nach einem lebhaften Gefechte die englische Arrière-Garde zurück. — Der Kaiser langt an und setzt sich selbst an die Spitze der französischen Vorhut. Voraus marschirt das 1te Armeecorps; diesem folgt das 2te, 6te und die Garden. Durch den anhaltenden Regen sind die Strassen mit Koth bedeckt; rechts und links von denselben versinken die Pferde beinahe. In grosser Eile und gleichsam von der Besorgniss getrieben, die Engländer entwischen zu sehen, rücken die Franzosen auf der Strasse vorwärts. Abends um 7 Uhr leistet die Vorhut der Engländer hartnäckigern Widerstand und deutet dadurch an, dass sie in der Nähe ihrer Hauptstellung angelangt sey.

Diese Stellung wird durch einen Höhenzug gebildet, den rechter Hand der Grund begrenzt, in welchem das Dorf Merbe-Braine liegt, und der links

se dirige à gauche vers le ruisseau de Lasne. Le château de Hougomont se trouve devant l'aile droite; la ferme La Haye-sainte devant le centre; l'aile gauche est couverte par un ravin et par des haies près du cimetière Papelotte.— La crête de cette chaîne de hauteurs n'a que peu de largeur, et offre par conséquent à la 2.ᵉ ligne l'avantage de pouvoir être postée sur le revers, sans être vue de loin.

A une distance d'environ 2000 pas, une chaîne de collines se prolonge en ligne parallèle avec cette chaîne de hauteurs; c'est sur ces collines que les Français se forment.

Voici la position et la distribution de l'armée alliée:

Le château de Hougomont avec ses environs est occupé par les troupes légères du 1.ᵉʳ et du 3.ᵉ régiment de la garde anglaise et par 100 tirailleurs hanovriens.

Première ligne:

AA) 19 bataillons entre les 2 routes.
24 bataillons à gauche de ces mêmes routes.

Seconde ligne:

BB) 8 bataillons derrière la route de Nivelles.
CC) 4 bataillons, } derrière
2 régiments de dragons, } ces bataillons.
DD) 7 bataillons } Brunswickois, à gauche de Merbe-Braine.
5 escadrons }
1 bataillon } —— à droite „ —„—
E, F, G, H) 17 régiments de cavalerie entre les deux routes;
1 régiment de cavalerie à droite de Merbe-Braine.
J, K, L) 9 régiments de cavalerie derrière l'aile gauche.
MM) 4 bataillons devant Mont-Saint-Jean.
NN) 12 bataillons partie dans, partie derrière Braine-la-Leud.
OO) 3 bataillons entre Braine-la-Leud et l'aile droite de la position principale.

L'armée française bivouaque devant Plancenois et alentour. La pluie continue toute la nuit, et ce n'est qu'à 9 heures du matin qu'on annonce dans le quartier-général de l'Empereur que l'artillerie est en état de manoeuvrer.

Après cela *Napoléon* fait sortir son armée en 11 colonnes; quatre forment la *première* ligne, quatre la *seconde* ligne, et 3 la *troisième* ligne ou la réserve.

gegen den Lasnebach ausläuft. Das Schloss Hougomont liegt vor dem rechten Flügel; der Pachthof La Haye sainte vor der Mitte; der linke Flügel wird durch einen Hohlweg und Hecken bei dem Kirchhofe Papelotte gedeckt. — Der Kamm dieses Höhenzuges hat nur geringe Breite, und gewährt daher dem 2ten Treffen den Vortheil, dass es auf der Rückseite aufgestellt werden kann, ohne von weitem gesehen zu werden.

In einer Entfernung von etwa 2000 Schritten zieht sich parallel mit diesem Höhenzuge eine Hügelkette hin, auf welcher die Franzosen sich formiren.

Die Aufstellung und Vertheilung des verbündeten Heeres ist folgende:

Das Schloss Hougomont mit seinen Umgehungen ist von den leichten Truppen des 1ten und 3ten englischen Garde-Regiments und von 100 hanöverschen Schützen besetzt.

Erstes Treffen:

AA) 19 Bataillone zwischen beiden Strassen.
24 Bataillone links von denselben.

Zweites Treffen:

BB) 8 Bataillone hinter der Strasse von Nivelles.
CC) 4 Bataillone, } hinter diesen.
2 Regimenter Dragoner, }
DD) 7 Bataillone, } Braunschweiger, links von Merbe-Braine.
5 Schwadronen, }
1 Bataillon, } — rechts - - - -
E, F, G, H) 17 Cavalerie-Regimenter zwischen beiden Strassen;
1 Caval.-Regiment rechts von Merbe-Braine.
J, K, L) 9 Cavalerie-Regimenter hinter dem linken Flügel.
MM) 4 Bataillone vor Mont-Saint-Jean.
NN) 12 Bataillone theils in, theils hinter Braine-la-Leud.
OO) 3 Bataillone zwischen Braine-la-Leud und dem rechten Flügel der Hauptstellung.

Das französische Heer bivouakirt vor und um Plancenois. Der Regen dauert die ganze Nacht hindurch fort, und erst Morgens um 9 Uhr wird im Haupt quartiere des Kaisers angezeigt, dass die Artillerie zu mannöveriren im Stande sey.

Sofort lässt *Napoleon* sein Heer in 11 Colonnen aufbrechen; vier derselben bilden das erste, vier das zweite, und 3 das dritte Treffen, oder die Reserve.

Les 4 colonnes de la première ligne se déploient de l'aile droite à l'aile gauche de la manière suivante:

P) division de cavalerie légère *Jaquinot*.

QQ) 4 divisions d'infanterie *Durutte, Marcognet, Donzelot, Guyot*, du 1.er corps.

RR) 3 divisions d'infanterie *Bachelu, Foy, Jérôme Bonaparte*, du 2.e corps.

S) Division de cavalerie *Piré*.

Les 4 colonnes de la 2.e ligne sont formées des troupes suivantes:

TT) cuirassiers sous les ordres de *Milhaud*.

UU) les 2 divisions de cavalerie légère *Domont* et *Subervie*, en colonnes d'escadrons.

VV) les 2 divisions d'infanterie *Simmer* et *Jeamin* sous les ordres du lieutenant-général *Lobau*, en colonnes de divisions.

WW) corps de cavalerie du comte *Valmy*.

En *réserve* se trouvent:

XX) les 3 divisions d'infanterie de la garde *Friant, Morand, Duhesme*, devant la ferme Rosomme.

Y) la division de cavalerie légère de la garde sous les ordres de *Lefebvre Desnouettes* à droite.

Z) les grenadiers à cheval et les dragons de la garde à gauche.

A 10½ heures ce déploiement est achevé. *Napoléon* parcourt à cheval les lignes, et est reçu avec enthousiasme. Ensuite il se rend sur la hauteur de Rosomme auprès de ses gardes, d'où il promène ses regards sur tout le champ de bataille.

III. Plan d'attaque de *Napoléon*.

Le plan de *Napoléon* est de prendre La Haye-sainte et La Haye. 10 bataillons se trouvent devant le 1.er corps, pour préparer cette attaque. 2 divisions du 1.er et 2 divisions du VI.e corps doivent choisir La Haye-sainte, et les 2 autres divisions du 1.er corps La Haye pour but d'attaque. La cavalerie du centre et de l'aile droite doit coopérer à cette attaque.

IV. Cours de la bataille.

1) A 11½ heures du matin, le petit bois d'aunes situé devant le château de Hougomont est attaqué et pris (*aa*) par une brigade de la division

Die vier Colonnen des 1ten Treffens entwickeln sich vom rechten zum linken Flügel folgendergestalt:

P) Leichte Reiter-Division *Jaquinot*.

QQ) 4 Infanterie-Divisionen *Durutte, Marcognet, Donzelot, Guyot*, vom 1ten Corps.

RR) 3 Infanterie-Divisionen *Bachelu, Foy, Jerôme Bonaparte*, vom 2ten Corps.

S) Reiter-Division *Piré*.

Die vier Colonnen des 2ten Treffens bestehen aus folgenden Truppen:

TT) Kürassiere unter *Milhaud*.

UU) Die beiden leichten Reiter-Divisionen *Domont* und *Subervie*, in Schwadrons-Colonnen.

VV) Die 2 Infanterie-Divisionen *Simmer* und *Jeamin* unter dem General-Lieutenant *Lobau*, in Divisions-Colonnen.

WW) Reitercorps des Grafen *Valmy*.

In Reserve stehen:

XX) Die 3 Infanterie-Divisionen der Garde *Friant, Morand, Duhesme*, vor dem Pachthofe Rosomme.

Y) Die leichte Cavalerie-Division der Garde unter *Lefebvre Desnouettes* rechts;

Z) Die Grenadiere zu Pferde und die Dragoner der Garde links.

Um halb eilf Uhr ist diese Aufstellung vollendet. *Napoleon* reitet durch die Linien, und wird mit Begeisterung empfangen. Sofort begiebt er sich auf die Höhe von Rosomme zu seinen Garden, von wo er das ganze Schlachtfeld übersieht.

III. Angriffsplan *Napoleon's*.

Napoleon's Plan geht dahin, La Haye-sainte und La Haye zu nehmen. 10 Bataillone stehen vor dem 1ten Corps, um diesen Angriff vorzubereiten. 2 Divisionen des 1ten und zwei Divisionen des VIten Corps sollen La Haye sainte, und die beiden andern Divisionen des Iten Corps La Haye zum Angriffsobjekte wählen. Die Reiterei der Mitte und des rechten Flügels soll zu diesem Angriffe mitwirken.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 11½ Uhr wird der vor dem Schlosse Hougomont gelegene Erlenbusch von einer Brigade der Division *Jerôme Bonaparte* angegriffen

Jérôme Bonaparte, et bientôt les Anglais se voient réduits à défendre les édifices. 6 compagnies anglaises, 1 bataillon brunswickois et 1 autre de troupes de Nassau reprennent le jardin, et s'y maintiennent contre toutes les attaques de la division *Jérôme*. On combat toute la journée autour du petit bois d'aunes avec des succès variés. Pendant ce combat, le corps brunswickois (*D*) quitte sa position près de Merbe-Braine, et se poste (*b*) derrière l'aile droite de la première ligne, où il remplace les troupes anglaises envoyées pour renforcer Hougomont.

2) Cependant le maréchal *Ney*, qui a été chargé du commandement du centre et de l'aile gauche, a fait toutes les dispositions pour l'attaque, et en fait faire le rapport à l'Empereur. Celui-ci aperçoit dans le même moment des nuages de poussière dans la direction de St. Lambert, et ordonne aux divisions *Domont* et *Subervie* de se placer en potence derrière l'aile droite (cc), et de s'informer si les troupes qui s'approchent sont des Prussiens ou les divisions de *Grouchy*. Quand la nouvelle arriva que les troupes qui s'approchaient étaient l'avant-garde du corps d'armée de *Bulow* fort de 30000 hommes, *Napoléon* donne ordre au général *Lobau* de se porter à droite avec les 2 divisions *Simmer* et *Jeamin*, et d'arrêter les Prussiens dans une position bien choisie. Conformément à cet ordre, le général *Lobau* se place derrière les 2 divisions de cavalerie *Domont* et *Subervie* (*dd*).

3) Alors le maréchal *Ney* reçoit l'ordre de s'emparer de la ferme La Haye-sainte, et d'attaquer ensuite Papelotte et La Haye, pour couper aux Anglais la communication avec les Prussiens qui s'approchent. A 2 heures, le 1.er corps d'armée se met en marche sur 4 colonnes d'attaque. La *première* (*e*), soutenue par la brigade de cuirassiers du comte *Valmy*, s'avance vers La Haye-sainte; la *seconde* (*f*), soutenue par la *troisième* (*g*), marche tout droit vers la position des Anglais; la *quatrième*, formée de la division *Durutte*, se porte (*h*) à l'attaque des fermes Papelotte et La Haye.

und genommen (*aa*), und bald sehen sich die Engländer auf die Vertheidigung der Gebäude beschränkt. 6 englische Compagnien, 1 braunschweigisches und 1 nassauisches Bataillon nehmen den Garten wieder, und behaupten sich darin gegen alle Angriffe der Division *Jerôme*. Um den Erlenbusch wird den ganzen Tag über mit abwechselndem Erfolge gekämpft. — Während dieses Gefechtes verlässt das braunschweigische Corps (*D*) seine Stellung bei Merbe-Braine und rückt (*b*) hinter den rechten Flügel des ersten Treffens, wo es die zur Verstärkung von Hougomont entsendeten englischen Truppen ersetzt.

2) Unterdessen hat Marschall *Ney*, dem der Befehl über das Centrum und den linken Flügel übertragen ist, alle Vorkehrungen zum Angriffe getroffen, und lässt dem Kaiser hievon Meldung erstatten. Dieser gewahrt jedoch in demselben Augenblicke Staubwolken in der Richtung von St. Lambert und befiehlt den Divisionen *Domont* und *Subervie*, sich im Hacken hinter dem rechten Flügel (*cc*) aufzustellen, und auszukundschaften, ob die herannahenden Truppen Preussen oder *Grouchy's* Divisionen seyen. Als die Meldung eintrifft, die heranziehenden Truppen seyen die Avantgarde des 30000 Mann starken *Bülow*'schen Armeecorps, so ertheilt *Napoleon* dem General *Lobau* Befehl, sich mit den 2 Divisionen *Simmer* und *Jeamin* rechts zu wenden, und die Preussen in einer gut gewählten Stellung aufzuhalten. Diesem Befehle gemäss stellt sich General *Lobau* hinter den 2 Reiter-Divisionen *Domont* und *Subervie* auf (*dd*).

3) Jetzt erhält Marschall *Ney* Befehl, sich des Pachthofes La Haye sainte zu bemächtigen, und sofort Papelotte und La Haye anzugreifen, um den Engländern die Verbindung mit den anrückenden Preussen abzuschneiden. Um 2 Uhr setzt sich das 1te Armeecorps in 4 Angriffs-Colonnen in Marsch. Die erste (*e*), unterstützt von der Kürrassier-Brigade des Grafen *Valmy*, rückt gegen La Haye-sainte; die zweite (*f*), von der dritten (*g*) unterstützt, marschirt gerade gegen die Stellung der Engländer; die vierte, aus der Division *Durutte* bestehend, wendet sich (*h*) zum Angriffe der Höfe Papelotte und La Haye.

La seconde colonne rencontre la division hollandaise *Perponcher*, qui n'a que 2 hommes de profondeur, et dans cette marche elle est vivement canonnée par quelques bataillons (*j*) qui se trouvent dans le fossé de la route. Cette circonstance et les attaques de la 2.ᵉ brigade de cavalerie anglaise *Uxbridge* (*J*) ne mettent pas seulement un terme aux progrès du comte *Erlon*, mais encore une partie de la cavalerie anglaise se fait jour à travers 2 colonnes françaises, se jette sur 3 batteries françaises, et leur tue une foule de chevaux et de canonniers.

4) *Napoléon* donne ordre au général *Milhaud* (*TT*) de marcher (*ll*) contre cette cavalerie; elle est prise en flanc et repoussée avec grande perte; elle ne se rallie que derrière sa première position (*J'*). La 4.ᵉ brigade de cavalerie anglaise sous les odres du général *Vendeleur* (A) a pris part à l'attaque d'*Uxbridge*, et se jette sur la division de cavalerie française *Jaquinot*, qui se forme (*m*) vis-à-vis de l'aile gauche. La troisième colonne française, voyant la déroute de la seconde, se retire vers sa position primitive.

5) La première colonne (*e*) s'est avancée pendant ces entrefaites vers La Haye-sainte, et s'est emparée du verger situé en avant. 1 bataillon hanovrien (*n*) l'en déloge à la vérité, mais ses tirailleurs qui la poursuivent sont dispersés par des cuirassiers français; après quoi ceux-ci pénètrent jusque dans la position ennemie, et attaquent les bataillons qui y sont formés en carrés, jusqu'à ce que la cavalerie de la garde anglaise vienne les repousser. 2 bataillons de la légion allemande (o), qui s'avancent contre une colonne arrivant de La Haye-sainte, sont également assaillis par les cuirassiers français et en partie massacrés, en partie dispersés. Vers 6 heures du soir, les fermes La Haye-sainte et Papelotte tombent au pouvoir des Français. Du côté des Anglais, on fait passer de l'aile gauche au centre 4 bataillons, que l'on poste près de *p* et *q*.

6) Le maréchal *Ney*, voyant les attaques de son infanterie repoussées, donne ordre au général *Erlon*

Die zweite Colonne stösst auf die nur 2 Mann hoch stehende niederländische Division *Perponcher*, auf welchem Vormarsche sie von einigen im Chausséegraben liegenden Bataillonen (*j*) heftig beschossen wird. Dadurch, und durch die Angriffe der 2ten englischen Cavalerie-Brigade *Uxbridge* (*J*) wird dem Vorrücken des Grafen *Erlon* nicht nur Einhalt gethan, sondern ein Theil der englischen Reiterei bricht zwischen 2 französischen Colonnen durch, wirft sich auf 3 französische Batterien, und tödtet denselben eine Menge Pferde und Kanoniere.

4) *Napoleon* ertheilt dem General *Milhaud* (*TT*) Befehl, gegen diese Reiterei vorzurücken (*ll*); dieselbe wird in der Flanke genommen und mit grossem Verluste zurückgeworfen; sie sammelt sich erst wieder hinter ihrer ersten Stellung (*J'*). Die 4te englische Cavalerie-Brigade unter dem General *Vendeleur* (*K*) hat an dem Angriffe *Uxbridge's* Antheil genommen und wirft sich auf die französische Cavalerie-Division *Jaquinot*, die sich dem linken Flügel gegenüber formirt (*m*). Die dritte französische Colonne, da sie die Niederlage der zweiten erblickt, weicht gegen ihre anfängliche Stellung zurück.

5) Die erste Colonne (*e*) ist unterdessen gegen La Haye-sainte vorgedrungen, und hat sich des vorliegenden Obstgartens bemächtigt. 1 hanöversches Bataillon (*n*) vertreibt sie zwar wieder daraus, allein die verfolgenden Schützen desselben werden von französischen Kürassieren auseinandergesprengt, worauf letztere bis in die feindliche Stellung vordringen, und die dort in Carrè's formirten Bataillone anfallen, bis sie von der englischen Garde-Cavalerie wieder zurückgetrieben werden. Zwei Bataillone von der deutschen Legion (o), welche gegen eine von La Haye-sainte anrückende Colonne vorgehen, werden gleichfalls von den französischen Kürassieren überfallen und theils niedergehauen, theils auseinandergesprengt. Gegen 6 Uhr Abends gerathen die Höfe La Haye-sainte und Papelotte in die Hände der Franzosen. Englischer Seits werden 4 Bataillone vom linken Flügel nach der Mitte gezogen und bei *p* und *q* aufgestellt.

6) Als Marschall *Ney* die Angriffe seiner Infanterie abgewiesen sieht, ertheilt er dem General *Erlon*

de rallier sa division; comme par les attaques du II.e corps sur Hougomont il s'est présenté un espace vide entre ce corps et le premier, *Napoléon* met la cavalerie de *Milhaud* et les gardes sous les ordres de *Ney*. Celui-ci, sans plus observer les dispositions générales de la bataille, lance les cuirassiers de *Milhaud* (*rr*) sur l'aile droite des Anglais, qui combattent avec des succès variés en formant des carrés creux. Tantôt la cavalerie française se fait jour jusqu'à la 2.e ligne, tantôt les deux cavaleries en viennent aux prises, et se repoussent l'une l'autre; après quoi le feu d'artillerie prépare l'attaque suivante. Les Français se rallient dans l'enfoncement (*s*), où ils sont exposés à un feu meurtrier, et éprouvent une perte considérable.

7) *Napoléon*, s'apercevant que sa cavalerie ne parvient point à dépasser l'aile droite anglaise, y envoie encore les cuirassiers de *Valmy*, tandis que *Ney* emploie pour le même but les grenadiers à cheval et les dragons de la garde sous les ordres du général *Guyot;* de manière que *Wellington*, pour résister à ce terrible choc, est obligé de faire avancer peu-à-peu au combat toutes les troupes de son aile droite. La division hollandaise *Chassé* est retirée de Braine-La-Leud (*N*) et postée en réserve (*tt*) derrière l'aile droite. Les attaques réitérées de la cavalerie française, que le comte *Reille* seconde (*u*) avec son infanterie, durent sur ce point de 4 à 7 heures; la perte est immense de part et d'autre, sans que la victoire penche d'un côté ou de l'autre.

8) Pendant ces entrefaites devant Mont-St.-Jean, le feldmaréchal *Blucher* a passé le ruisseau de Lasne avec le corps de *Bulow;* la 15.e et la 16.e brigade se mettent en embuscade (*v*) dans la forêt de Paris; la cavalerie sous les ordres du prince *Guillaume* de *Prusse* se place en réserve derrière elles (*w*); la 13.e brigade (*x*) et la 14.e brigade (*y*), de même que le II.e corps d'armée (*z*) sont encore plus en arrière en marche.

A 4 ½ heures, la 15.e brigade se déploie à droite (*aa*), et la 16.e à gauche (*bb*), perpendiculaire-

Befehl, seine Division wieder zu sammeln; da durch die Angriffe des IIten Corps auf Hougomont ein leerer Raum zwischen diesem und dem ersten Corps entstanden ist, so weisst *Napoleon* *Milhaud's* Reiterei und die Garden an *Ney's* Befehle. Dieser, ohne die allgemeine Disposition zur Schlacht weiter zu beachten, wirft *Milhaud's* Kürassiere (*rr*) auf den rechten Flügel der Engländer, die, hohle Vierecke formirend, mit abwechselndem Erfolge kämpfen. Bald dringt die französische Reiterei bis zum 2ten Treffen durch, bald gerathen beide Reitereien an einander, und die eine treibt die andere zurück, worauf das Geschützfeuer den nächsten Angriff wieder vorbereitet. Die Franzosen sammeln sich in der Niederung (*s*), wo sie dem heftigsten Feuer ausgesetzt sind und beträchtlichen Verlust erleiden.

7) *Napoleon*, gewahrend, dass es seiner Reiterei nicht gelingt, den englischen rechten Flügel zu überreiten, sendet auch noch *Valmy's* Kürassiere dahin, während *Ney* die Grenadiere zu Pferde und die Garde-Dragoner unter General *Guyot* zu dem gleichen Zwecke verwendet, so dass *Wellington*, um diesem gewaltigen Andrange zu widerstehen, alle Truppen seines rechten Flügels nach und nach in's Gefecht zu bringen genöthigt ist. Die niederländische Division *Chassé* wird von Braine-La-Leud (*N*) herangezogen und hinter dem rechten Flügel in Reserve (*tt*) aufgestellt. Die wiederholten Angriffe der französischen Reiterei, welche Graf *Reille* mit seiner Infanterie unterstützt (*u*), dauern hier von 4 Uhr bis 7 Uhr fort; auf beiden Seiten ist der Verlust unermesslich, ohne dass der Sieg sich auf eine oder die andere Seite neigt.

8) Während dieser Ereignisse vor Mont-St.-Jean hat Feldmarschall *Blücher* mit dem *Bülow*'schen Corps bereits den Lasnebach überschritten; die 15te und 16te Brigade stellen sich verdeckt im Walde von Paris auf (*V*); die Reiterei unter dem Prinzen *Wilhelm* von *Preussen* in Reserve hinter denselben (*w*); die 13te Brigade (*x*) und die 14te Brigade (*y*), so wie das 2te Armeecorps (*z*) befinden sich noch weiter rückwärts im Marsche.

Um 4½ Uhr entwickelt sich die 15te Brigade rechts (*aa*), und die 16te links (*bb*), senkrecht

ment sur l'aile droite des Français. 2 bataillons de la 16.e brigade sont (cc) détachés à gauche vers le ruisseau de Lasne. La canonnade entre les généraux *Bulow* et *Domont* s'engage. 3 bataillons de la 15.e brigade se dirigent sur Smouhen, et emportent, avec l'aide de troupes hollandaises, le château de Frischermont. 2 régiments de cavalerie prussiens se postent devant leur infanterie (*dd*) et (*ee*), font une attaque, mais ils sont repoussés par la cavalerie française.

9) Le général *Lobau* fait avancer son infanterie, tandis que *Bulow* déploie ses 4 brigades entre le bois de Smouhen et la vallée de Virere. L'engagement devient très vif de ce côté. La 16.e brigade se porte toujours plus à gauche, pendant que la cavalerie de réserve remplit l'espace vide qui en résulte. Le comte *Lobau* se voit enfin forcé de battre en retraite vers la route de Bruxelles en formant un échiquier.

10) En ce moment *Napoléon* ordonne au général *Duhesme* de se porter, avec 8 bataillons de la jeune garde (*X*) et 24 pièces, de Planceneois vers l'aile droite du VI.e corps d'armée. *Bulow* forme trois attaques sur ce village, l'une à droite, une autre au centre et la troisième à gauche, et s'en empare après un combat acharné; mais il ne peut s'y maintenir. Plancenois est pris une seconde fois par les Prussiens; mais il leur est de rechef arraché par le général *Morand* à la tête de 2 bataillons de la vieille garde.

11) Vers ce temps (6 heures du soir), le général *Ziethen* arrive sur le champ de bataille avec le premier corps prussien. La première brigade se déploie (*ff*) derrière l'aile gauche des Anglais; 1 bataillon est poussé en avant (*gg*) à gauche; l'avantgarde marche sur Smouben (*hh*). 1 régiment de cavalerie se poste à droite de la route (*ii*); la cavalerie de réserve suit dans la même direction (*kk*). 2 batteries s'établissent près de (*mm*) et (*nn*). Un régiment de cavalerie suit l'avantgarde. — A l'aile gauche, le général *Pirch I* se joint à *Bulow* avec le II.e corps; une brigade de ce corps est dirigée sur Maransart, pour couvrir

auf dem rechten Flügel der Franzosen. Zwei Bataillone der 16ten Brigade werden (cc) links gegen den Lasnebach detaschirt. Das Geschützfeuer zwischen den Generalen von *Bülow* und *Domont* beginnt. 3 Bataillone der 15ten Brigade dirigiren sich auf Smouhen und nehmen mit Hülfe niederländischer Truppen das Schloss von Frischermont. Zwei preussische Cavalerie-Regimenter stellen sich vor ihrem Fussvolke (*dd*) und (*ee*) auf, unternehmen einen Angriff, werden aber von der französischen Reiterei zurückgewiesen.

9) General *Lobau* lässt seine Infanterie vorrücken, während *Bülow* seine 4 Brigaden zwischen dem Holze von Smouben und dem Grunde von Virere entwickelt. Das Gefecht wird auf dieser Seite sehr heftig. Die 16te Brigade zieht sich immer mehr links, während die Reserve-Cavalerie den dadurch entstehenden Zwischenraum ausfüllt. Graf *Lobau* sieht sich endlich genöthigt, den Rückzug schachbrettförmig gegen die Chaussée nach Brüssel anzutreten.

10) Jetzt befiehlt *Napoleon* dem General *Duhesme*, mit 8 Bataillonen der jungen Garde (*X*) und 24 Kanonen von Plancenois nach dem rechten Flügel des VIten Armeecorps zu marschiren. General *Bülow* formirt 3 Angriffe gegen dieses Dorf, einen rechts, einen in der Mitte und einen links und bemächtigt sich desselben nach einem hartnäckigen Kampfe, kann sich aber nicht darin behaupten. Ein 2tes mal wird Plancenois von den Preussen genommen, diesen aber von dem General *Morand* mit 2 Bataillonen der alten Garde wieder entrissen.

11) Um diese Zeit (Abends 6 Uhr) langt General *Ziethen* mit dem ersten preussischen Corps auf dem Schlachtfelde an. Die erste Brigade stellt sich hinter dem linken Flügel der Engländer auf. (*ff*), 1 Bataillon wird links vorgeschoben (*gg*); die Avantgarde marschirt auf Smouhen (*hh*). Ein Cavalerie-Regiment stellt sich rechts von der Strasse auf (*ii*); die Reserve-Cavalerie folgt in derselben Richtung (*kk*). Zwei Batterien fahren bei (*mm*) und (*nn*) auf. 1 Cavalerie-Regiment folgt der Vorhut. — Auf dem linken Flügel stösst General *Pirch I.* mit dem IIten Armeecorps zu *Bülow*; eine Brigade desselben wird nach Maran-

l'extrémité du flanc gauche. La ligne des Prussiens à l'aile gauche est désignée par ($P'P'$).

12) *Napoléon*, menacé de tous les côtés, prend le parti de faire un changement de front et de prendre une nouvelle position, dont l'aile gauche doit s'appuyer à La Haye-sainte, de manière que le centre viendra à Mont-St.-Jean, et que l'aile droite s'étendra par Plancenois vers la ferme Caillou. Plancenois, comme point d'appui de cette conversion, est renforcé par un bataillon de la garde sous les ordres du général *Pelet*, et un bataillon est jeté à l'extrémité de l'aile droite, vers la forêt de Chantelet. Pour ranimer les troupes abattues, on répand parmi les Français le bruit que le maréchal *Grouchy* est arrivé, et que la victoire n'est plus douteuse. Le maréchal *Ney* prépare l'exécution du changement de front par une vive attaque dans la direction de La Haye-sainte; il enfonce la première ligne des Anglais; mais le terrible feu de mitraille de la 2.e ligne l'empêche d'avancer plus loin, et il est enfin obligé de céder aux troupes alliées qui arrivent de tous côtés sur ce point. Il n'y a que la vieille garde qui conserve sa position près de Mont-St.-Jean; toutes les autres troupes se retirent.

13) Le général *Durutte*, à l'aile droite, n'a pas encore perdu de terrain jusqu'à ce moment; il prend Smouhen d'assaut; mais le général *Ziethen* met un terme à ses progrès, et le déloge de rechef de Smouhen, tandis qu'à l'aile gauche des Prussiens, il s'engage pour la possession de Plancenois un combat opiniâtre entre la jeune garde et les Prussiens sous les ordres du général *Pirch*. Après la plus vaillante résistance, les Français sont repoussés de ce village; après quoi la cavalerie prussienne inonde toute la campagne. Dès-lors la retraite des Français devient générale au milieu d'une grande confusion. Le général *Cambrone*, à la tête du 2.e bataillon du 1.er régiment de chasseurs de la garde, se signale dans ce désordre par sa contenance, et prend au milieu de ses troupes *Napoléon* et plusieurs maréchaux, qui sont sauvés par ce moyen.

sart dirigirt, um die äusserste linke Flanke zu decken. Die Linie der Preussen auf dem linken Flügel wird durch ($P'P'$) angezeigt.

12) *Napoleon*, von allen Seiten bedroht, beschliesst eine Front-Veränderung auszuführen und eine neue Stellung zu nehmen, deren linker Flügel sich an La Haye-sainte lehnen soll, so dass die Mitte nach Mont St. Jean kommen und der rechte Flügel über Plancenois gegen den Hof Caillou sich ausdehnen sollte. Plancenois, als der Stützpunkt dieser Schwenkung, wird noch durch ein weiteres Garde-Bataillon unter dem General *Pelet* besetzt, und 1 Bataillon auf den äussersten rechten Flügel nach dem Walde von Chantelet geworfen. Um die ermüdeten Truppen neu zu beleben, wird unter den Franzosen das Gerücht verbreitet, Marschall *Grouchy* sey angelangt, und der Sieg ausser allem Zweifel. Marschall *Ney* bereitet die Ausführung der Front-Veränderung durch einen heftigen Angriff in der Richtung von La Haye-sainte vor; er durchbricht die erste Linie der Engländer, wird aber durch das furchtbare Kartätschenfeuer der 2ten Linie vom weitern Vordringen abgehalten und muss endlich den von allen Seiten auf diesem Punkte anlangenden Truppen der Verbündeten weichen. Nur die alte Garde behauptet ihre Stellung bei Mont-St.-Jean, alle übrigen Truppen ziehen sich zurück.

13) General *Durutte* auf dem rechten Flügel hat bis jetzt noch kein Terrain verloren; er nimmt Smouhen mit Sturm, allein General *Ziethen* setzt seinem Vordringen ein Ziel und vertreibt ihn wieder aus Smouhen, während um den Besitz von Plancenois auf dem linken Flügel der Preussen sich ein heftiger Kampf zwischen der jungen Garde und den Preussen unter dem General *Pirch* entspinnt. Nach der tapfersten Gegenwehr werden die Franzosen aus diesem Dorfe vertrieben, worauf die preussische Reiterei das ganze Feld überschwemmt. Jetzt wird der Rückzug der Franzosen unter grosser Verwirrung allgemein. General *Cambrone* mit dem 2ten Bataillon des 1ten Garde-Jäger-Regiments macht sich mitten in derselben durch seine Haltung bemerkbar, und nimmt *Napoleon* und mehrere Marschälle in seine Mitte auf, die dadurch gerettet werden.

14) La nuit survient, et tout se livre à une fuite précipitée en prenant la route de Charleroi. La plus grande partie de l'artillerie française reste sur le champ de bataille. La Haye est reprise sans beaucoup de peine par les Anglais; la résistance dure plus long-temps à Hougomont. *Wellington* et *Blucher* se joignent à Belle-Alliance, et se félicitent de cette victoire complète. *Blucher* se charge de poursuivre les Français dans leur fuite, ce qu'il fait pendant toute la nuit.

V. Résultat de la bataille..

La perte de l'armée de *Wellington* est évaluée à 13000 hommes; les Prussiens en perdent 7000, la plupart du 4.ᵉ corps d'armée sous les ordres de *Bulow*.

Les Français font monter leur perte dans les journées du 17 au 19 juin à 25400 hommes, dont 6000 prisonniers, et à 250 pièces.

14) Die Nacht bricht ein, und Alles wendet sich in wilder Flucht der Strasse nach Charleroi zu. Der grösste Theil der französischen Artillerie bleibt auf dem Schlachtfelde zurück. La Haye wird mit leichter Mühe von den Engländern wieder genommen; länger dauert der Widerstand bei Hougomont. Bei Belle-Alliance treffen sich *Wellington* und *Blücher* und wünschen sich zu dem vollständigen Siege Glück. *Blücher* übernimmt die Verfolgung der fliehenden Franzosen, und setzt diese die ganze Nacht hindurch fort.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des *Wellington*'schen Heeres wird auf 13000 Mann geschätzt; die Preussen verloren 7000 Mann, meist vom 4ten Armeecorps unter *Bülow*.

Die Franzosen berechnen ihren Verlust vom 17/19. Juni auf 25400 Mann, darunter 6000 Gefangene, und 250 Geschütze.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

XIme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit,

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stab.

XI^te Lieferung.



XIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Siége de Turin

par les Français, du 2 Juin au 6 Septembre 1706.

1) Vers la fin de l'année 1705, les Français sont maîtres de tout le pays situé en-deçà de l'Adige et de la rive droite du Pô, de même que de toutes les places importantes du Piémont, à l'exception de Turin, la capitale. La prise de cette capitale était indispensable pour assurer au petit-fils de *Louis XIV* la possession des états espagnols en Italie. C'est par ce motif que les Français n'épargnent rien pour pousser le siége avec la plus grande vigueur, tandis que, de leur côté, le duc de *Savoie* et les Impériaux font les mêmes efforts pour faire échouer l'entreprise.

Feuille Nro. 123.

2) Turin est situé sur la rive gauche du Pô un peu au-dessus de l'embouchure de la Dora. Au temps du siége, l'enceinte de la ville est défendue par 19 bastions pourvus de demi-lunes et de chemins

XI^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Belagerung von Turin,

vom 2. Juni bis 6. September 1706, durch die Franzosen.

1) Zu Ende des Jahres 1705 sind die Franzosen Meister des ganzen Landes diesseits der Etsch und des rechten Po-Ufers, so wie aller wichtigen Plätze in Piemont, mit Ausnahme der Hauptstadt Turin. Sollte dem Enkel *Ludwigs XIV.* der Besitz der spanischen Staaten in Italien gesichert werden, so war die Eroberung dieser Hauptstadt unumgänglich nothwendig. Aus diesem Grunde wird französischerSeits zur nachdrücklichen Führung dieser Belagerung Alles aufgeboten, während der Herzog von *Savoyen* und die Kaiserlichen gleiche Anstrengungen machen, diese Unternehmung zu hintertreiben.

(Blatt Nro. 123.)

2) Turin liegt auf dem linken Po-Ufer etwas oberhalb dem Einflusse der Dora. Zur Zeit der Belagerung wird der Umfang der Stadt durch 19 Bastione vertheidigt, die mit Halbmonden und

couverts. La partie située vers l'Ouest est couverte par une 2.e enceinte et par la citadelle; celle de l'Est l'est par trois forts non revêtus sur la rive droite du Pô, communiquant par une ligne rompue, et appuyés de chaque côté au fleuve (*aa*). Un ouvrage de terre bastionné (*b*) couvre le faubourg du Pô et le pont qui s'y trouve. La citadelle est un pentagone régulier de 170 toises de côté extérieur du polygone; chaque front est couvert par une demi-lune avec un réduit et un chemin couvert. A droite de la citadelle est un ouvrage à corne, d'où l'on peut enfiler la vallée de la Dora. L'espace situé entre cet ouvrage à corne et la Dora est fermé par une ligne flanquée de redoutes (*cc*), qui couvre le faubourg Ballon, dont la partie extérieure est défendue par deux têtes-de-pont (*dd*). — Sur la rive droite du Pô, une ligne retranchée (*ee*) s'appuie à l'ouest aux trois forts ci-dessus nommés, et s'étend à l'est, en faisant front vers le Pô inférieur, jusque dans le voisinage d'Eremo.

Aussitôt que l'intention des Français est bien connue, tous ces ouvrages sont les uns réparés, les autres étendus.

3) Dès que le siége de Turin est résolu dans le cabinet de Paris, *Louis XIV* se prononce pour le plan du duc de *La Feuillade*, c'est-à-dire d'attaquer la place du côté de la citadelle, bien que *Vauban* fasse voir combien ce plan est vicieux, et qu'il déclare que l'attaque sur la langue qui se trouve entre la Dora et le Pô, est celle qui présente le plus de chances favorables. Ce qui décide le Roi à prendre cette résolution, c'est l'assurance présomptueuse du duc de *La Feuillade*, qui répond sur sa tête que Turin sera bientôt réduit.

4) L'armée de siége française est composée de

63 bataillons	31000	hommes.
73 escadrons	8000	—
2 bataillons d'artillerie .	1000	—
3 compagnies de mineurs	300	—
Ensemble	40300	hommes.

Le parc de siége compte

110 pièces de gros calibre .	avec les munitions, etc. nécessaires.
49 mortiers . .	

bedeckten Wegen versehen sind. Die Westseite ist durch einen zweiten Umfang und die Citadelle, die Ostseite durch 3 nicht verkleidete Forts auf dem rechten Po-Ufer gedeckt, die mittelst einer gebrochenen Linie zusammenhängen und zu beiden Seiten sich an den Fluss lehnen (*aa*). Ein bastionirtes Erdwerk (*b*) deckt die Po-Vorstadt und die dortige Brücke. Die Citadelle ist ein regelmässiges Fünfeck von 170 Toisen äusserer Polygon-Seite; jede Front ist durch einen Halbmond nebst Reduit und bedecktem Wege gedeckt. Rechts von der Citadelle ist ein Hornwerk erbaut, von welchem aus das Dora-Thal bestrichen wird. Den Raum zwischen diesem Hornwerke und der Dora schliesst eine durch Redouten flankirte Linie (cc), welche die Vorstadt Ballon deckt, deren Vorderseite zwei Brückenköpfe (*dd*) vertheidigen.— Auf dem rechten Po-Ufer lehnt sich eine verschanzte Linie (*ee*) westlich an die 3 obengenannten Forts und erstreckt sich, front gegen den untern Po, östlich bis in die Nähe von Eremo.

Alle diese Werke werden, sobald die Absicht der Franzosen klar geworden ist, theils ausgebessert, theils erweitert.

3) Nachdem die Belagerung von Turin im französischen Cabinete beschlossen ist, entscheidet sich *Ludwig XIV.* für den Plan des Herzogs von *La Feuillade*, die Festung von der Seite der Citadelle anzugreifen, obgleich *Vauban* das Fehlerhafte dieses Planes nachweist, und den Angriff auf der Zunge zwischen der Dora und dem Po für den zweckmässigsten erklärt. Den König bestimmt in seinem Entschlusse die gewagte Versicherung des Herzogs von *La Feuillade*, er stehe mit seinem Kopfe für die baldige Bezwingung von Turin.

4) Das französische Belagerungsheer besteht aus

63 Bataillonen	31000	Mann.
73 Schwadronen	8000	—
2 Bataillonen Artillerie . .	1000	—
3 Mineur-Compagnien . .	300	—
Zusammen	40300	Mann.

Der Belagerungspark zählt

110 Geschütze von schwerem Caliber . . .	nebst der gehörigen Munition und Ausrüstung.
49 Mörser	

L'ingénieur en chef *Tardif* est chargé de diriger les travaux; il a sous ses ordres 48 ingénieurs, partagés en 8 brigades.

Le général *d'Houville* commande l'artillerie.

Le corps des mineurs est sous les ordres du chevalier *Vallière.*

Au printemps de 1706, cette armée se trouve réunie près de Chivasso.

5) Le duc de *Savoie,* de son côté, a concentré à Turin les troupes suivantes:

6 régiments d'infanterie impériale, formés de vieilles troupes, mais ne faisant ensemble que	1500	hommes.
17 bataillons piémontais, formés en grande partie de nouvelles levées	6670	—
Cavaliers impériaux à pied . .	700	—
Cavaliers piémontais à pied . .	370	—
Cavalerie impériale et piémontaise	4500	—
Canonniers	256	—
Troupes pour servir l'artillerie .	774	—
Ensemble	14770	hommes.

14 ingénieurs et 20 élèves sont, sous la direction de l'ingénieur en chef *Bertola,* occupés des travaux nécessaires à la défense.

6) Le 12 mai l'armée française passe la Stura, et se présente entre la Stura, la Dora et le Pô. Le 14 mai les Français commencent les lignes de contrevallation (*AA*) entre la Dora et le Pô inférieur pour couvrir la communication avec Milan, Chivasso et Crescentino (elles ne sont achevées qu'en juin). 8000 paysans sont occupés à ce travail.

Du 15 au 21 mai les Français jettent 3 ponts sur la Dora: le premier près de Lucengo, les 2 autres plus haut près de Pianezza, et c'est par ces ponts que l'armée française passe sur la rive droite de la Dora. Pour faciliter la communication, on jette un second pont près de Lucengo sur la Dora, on fortifie le chateau, que l'on fait occuper par un bataillon. Dans la nuit du 22 au 23 mai, on commence la ligne de contrevallation (*BB*) entre la Dora et le Pô supérieur. Malgré la résistance des Piémontais, la ligne de contrevallation (*BB*) est à peu-près achevée le 25 mai, et garnie de palissades. Le fossé a 12 pieds de

Der Ingenieur-General *Tardif* ist mit der obersten Leitung der Arbeiten beauftragt; unter ihm stehen 48 Ingenieure, in 8 Brigaden getheilt.

Der General *d'Houville* befehligt die Artillerie.

Das Mineur-Corps steht unter dem Ritter *Vallière.*

Im Frühjahr 1706 steht dieses Heer bei Chivasso vereinigt.

5) Der Herzog von *Savoyen* hat dagegen nachstehende Truppen in Turin zusammengezogen:

6 kaiserliche Infanterie-Regimenter, aus alten Truppen bestehend, aber zusammen nicht stärker als	1500	Mann.
17 piemontesische Bataillone, meist neu ausgehobene Truppen	6670	—
Unberittene kaiserliche Reiter . .	700	—
Unberittene piemontesische Reiter .	370	—
Kaiserl. u. piemontesische Reiterei .	4500	—
Kanoniere	256	—
Hülfsmannschaft für die Artillerie .	774	—
Zusammen	14770	Mann.

Vierzehn Ingenieure und 20 Zöglinge sind unter der Leitung des Ober-Ingenieurs *Bertola* mit den Vertheidigungsarbeiten beauftragt.

6) Am 12. Mai passirt das französische Heer die Stura und erscheint zwischen der Stura, der Dora und dem Po. Am 14. Mai werden von den Franzosen die Contravallations-Linien (*AA*) zwischen der Dora und dem untern Po zur Deckung der Verbindung mit Mailand, Chivasso und Crescentino begonnen (beendet werden sie erst im Juni). 8000 Bauern werden zu dieser Arbeit verwendet.

Vom $^{15}/_{21}$. Mai schlagen die Franzosen drei Brücken über die Dora und zwar die erste bei Lucengo, die beiden andern weiter oben bei Pianezza, auf denen sofort das französische Heer auf das rechte Dora-Ufer übergeht. Zur Erleichterung der Communication wird eine zweite Brücke bei Lucengo über die Dora geschlagen, das dortige Schloss befestigt, und mit 1 Bataillon besetzt. — In der Nacht vom $^{22}/_{23}$. Mai wird die Contravallationslinie (*BB*) zwischen der Dora und dem obern Po begonnen. Am 25. Mai ist trotz des Widerstandes der Piemonteser die Contravallationslinie (*BB*) so ziemlich beendet, und wird

largeur, et 7 — 8 pieds de profondeur. Le 26 mai on commence la ligne de circonvallation (*DD*). Du 27 mai au 2 juin, on établit les différents magasins.

(Feuille Nro. 122).

7) Dans la nuit du 2 au 3 juin, on ouvre les tranchées.

I.re nuit.

On emploie à ce travail 3000 ouvriers sous la protection de 10 bataillons, 15 compagnies de grenadiers et 800 cavaliers. La première parallèle est à une distance d'environ 250 toises du chemin couvert extérieur, et a une étendue de 1100 toises. L'aile droite s'appuie à une maison de plaisance fortifiée (casine); l'aile gauche, à la pente qui se dirige vers le val d'Occa.

Les assiégés n'entretiennent qu'un feu faible.

II.me nuit (du 3 au 4 juin).

Achèvement des travaux de la nuit précédente; on pousse un nouveau boyau de communication.— Les assiégés mettent les ouvrages menacés en état de défense, et tirent à mitraille sur les travailleurs.

III.e nuit (du 4 au 5 juin).

Les assiégeants commencent deux redoutes, en avant de l'aile gauche et au centre de la première parallèle; ils ouvrent une communication en arrière, et commencent la construction d'une batterie de 12 mortiers contre la demi-lune *du secours*.

Dans la ville, le duc de *Savoie* et le comte *Daun*, qui commande les troupes autrichiennes dans le Piémont, prennent les mesures les plus efficaces. Le comte *La Roche d'Alleri* est nommé commandant de la citadelle, et le marquis de *Caraglio*, commandant de la ville. Le duc donne un refuge dans son palais aux marchands qui demeurent dans le voisinage de la citadelle.

IV.e nuit (du 5 au 6 juin).

Achèvement de la parallèle et des redoutes commencées. Rétablissement des communications entre les deux casines de l'aile droite.

sofort mit Pallisaden versehen. Der Graben ist 12 Fuss breit und 7 — 8 Fuss tief. Am 26. Mai wird die Circumvallations-Linie (*DD*) angefangen. Vom 27. Mai bis zum 2. Juni werden die verschiedenen Magazine eingerichtet.

(Blatt Nro. 122.)

7) In der Nacht vom $^2/_3$. Juni werden die Trancheen eröffnet.

1. Nacht.

Hiezu werden 3000 Arbeiter unter dem Schutze von 10 Bataillonen, 15 Grenadier-Compagnien und 800 Pferden verwendet. Die erste Parallele ist etwa 250 Toisen vom äussern bedeckten Weg entfernt, und hat eine Ausdehnung von 1100 Toisen. Der rechte Flügel lehnt sich an ein befestigtes Landhaus (Casine), der linke Flügel an den Abhang, der sich gegen das Thal von Occa senkt.

Die Belagerten unterhalten nur ein schwaches Feuer.

2. Nacht (vom $^3/_4$. Juni).

Vervollkommnung der Arbeiten der vorigen Nacht; es wird ein neuer Communications-Boyau gezogen. — Die Belagerten setzen die bedrohten Werke in Vertheidigungszustand und feuern mit Kartätschen auf die Arbeiter.

3. Nacht (vom $^4/_5$. Juni).

Die Belagerer beginnen 2 Redouten, vorwärts vom linken Flügel und in der Mitte der ersten Parallele, ziehen einen Communications-Graben rückwärts und beginnen den Bau einer Batterie zu 12 Mörsern gegen den Halbmond *du secours*.

In der Stadt trifft der Herzog von *Savoyen*, nebst dem Grafen *Daun*, welcher die östreichischen Streitkräfte in Piemont befehligt, die zweckmässigsten Anordnungen. Dem Grafen *La Roche d'Alleri* wird der Befehl in der Citadelle, dem Marchese von *Caraglio* das Commando der Stadt übertragen. Den in der Nähe der Citadelle wohnenden Kaufleuten räumt der Herzog eine Unterkunft in seinem Pallaste ein.

4. Nacht (vom $^5/_6$. Juni).

Vervollkommnung der Parallele und der angefangenen Redouten. Herstellung der Communicationen zwischen den beiden Casinen des rechten Flügels.

V.e nuit (du 6 au 7 juin).

Construction d'une nouvelle redoute à l'extrémité de l'aile droite de la première parallèle.

Les assiégés ouvrent le lendemain sur le front attaqué le feu de 130 canons et de 24 mortiers. Le lieutenant-général comte *Solar de la Marguerite* commande l'artillerie.

VI.e nuit (du 7 au 8 Juin).

Les assiégés débouchent de la première parallèle à droite et à gauche de la batterie des mortiers.

VII.e nuit (du 8 au 9 juin).

La batterie de mortiers (*I*) ouvre son feu sur la citadelle. Au moyen de la jonction des boyaux achevés la nuit précédente, on ouvre immédiatement devant le front de la citadelle une partie de la 2.e parallèle. — C'est sur ce point que les assiégés dirigent leur feu.

VIII.e nuit (du 9 au 10 juin).

Continuation et achèvement de la communication derrière le centre de la 2.e parallèle. La batterie de mortiers continue son feu, et fait de grands dégâts dans la ville.

IX.e nuit (du 10 au 11 juin).

On avance deux boyaux du centre de la 2.e parallèle. Sortie des assiégés avec environ 60 hommes et 3 pièces par la porte neuve contre le flanc droit des travailleurs; ce qui interrompt les travaux pendant une heure.

X.e nuit (du 11 au 12 juin).

Commencement de la construction de 2 batteries, chacune de 20 pièces de gros calibre, dans les boyaux ouverts la nuit précédente contre les faces et les contregardes de la citadelle. A gauche on élargit la tranchée; à droite on commence une redoute.

XI.e nuit (du 12 au 13 juin).

Prolongation de la 2.e parallèle à droite et à gauche; on commence une redoute à l'extrémité de l'aile gauche. Pendant cette nuit et les 2 suivantes, les assiégés font une sortie avec 50 hommes et 3 pièces du bastion Amadée, et font feu toute la nuit sur les travailleurs.

5. Nacht (vom 6/7. Juni).

Bau einer neuen Redoute auf dem äussersten rechten Flügel der ersten Parallele.

Die Belagerten eröffnen am folgenden Tage das Feuer auf der angegriffenen Front aus 130 Kanonen und 24 Mörsern. General-Lieutenant Graf *Solar de la Marguerite* befehligt die Artillerie.

6. Nacht (vom 7/8. Juni).

Die Belagerer gehen rechts und links von der Mörser-Batterie aus der ersten Parallele vor.

7. Nacht (vom 8/9. Juni).

Die Mörser-Batterie (*I*) eröffnet ihr Feuer auf die Citadelle. Durch die Vereinigung der in der gestrigen Nacht gefertigten Boyau's wird unmittelbar vor der Front der Citadelle ein Theil der zweiten Parallele eröffnet. — Die Belagerten richten ihr Feuer auf diesen Punkt.

8. Nacht (vom 9/10. Juni).

Fertigung eines Communications-Grabens hinter der Mitte der zweiten Parallele. Die Mörser-Batterie setzt ihr Feuer fort und richtet in der Stadt beträchtlichen Schaden an.

9. Nacht (vom 10/11. Juni).

Vortreibung zweier Boyau's vor der Mitte der zweiten Parallele. Von Seiten der Belagerten Ausfall mit etwa 60 Mann und 3 Geschützen aus dem neuen Thor gegen die rechte Flanke der Arbeitenden, wodurch hier die Arbeiten auf eine Stunde unterbrochen werden.

10. Nacht (vom 11/12. Juni).

Anfang des Baues von 2 Batterien, jede zu 20 schweren Geschützen, auf den in der vorigen Nacht errichteten Boyau's, gegen die Facen und Contregarden der Citadelle. Links wird die Transchée erweitert, rechts eine Redoute angefangen.

11. Nacht (vom 12/13. Juni).

Verlängerung der zweiten Parallele rechts u. links; auf dem äussersten linken Flügel wird eine Redoute begonnen. In dieser und in den nächstfolgenden 2 Nächten machen die Belagerten einen Ausfall mit 50 Mann und 3 Geschützen aus der Bastion Amadeus und feuern die ganze Nacht durch auf die Arbeiter.

XII.e nuit (du 13 au 14 juin).

Prolongation de la tranchée du centre pour la construction de deux nouvelles batteries, de 10 canons chacune, et d'une batterie de mortiers de 24 pièces, la première batterie de mortiers étant trop éloignée. Les assiégés entretiennent toute la nuit un feu bien nourri. Le général français *d'Estaing* passe près de Chivasso avec l'avant-garde d'un corps sur la rive droite du Pô.

XIII.e nuit (du 14 au 15 juin).

Construction d'une redoute devant l'aile droite de la 2.e parallèle. Le 15 juin le duc de *La Feuillade* remet au général *Chamarande* le commandement de l'armée de siége forte de 50 bataillons et de 21 escadrons, et passe près de Chivasso avec le reste de cette armée sur la rive droite du Pô, où il fait sa jonction avec le général *d'Estaing* près de Montalto.

XIV.e nuit (du 15 au 16 juin).

Continuation de la construction des batteries, et commencement d'une nouvelle communication en avant de la 3.e redoute de l'aile droite. Le 16 la batterie placée à l'extrême gauche ouvre son feu avec des boulets rouges.

Ce jour-là le duc de *Savoie* fait sortir sa famille de Turin.

XV.e nuit (du 16 au 17 juin).

Prolongation de la 2.e parallèle à gauche jusqu'à la pente du val d'Occa. Achèvement de la batterie de 24 mortiers. Le duc de *Savoie* remet le commandement en chef au comte *Daun*, et quitte Turin.

XVI.e nuit (du 17 au 18 juin).

On avance un boyau contre l'ouvrage à corne, à gauche de la citadelle. On prolonge la 2.e parallèle à droite. — Le comte *Daun* organise le service dans l'intérieur de la ville; les bourgeois montent la garde avec les troupes. Chaque nuit on renforce de 600 hommes les postes qui occupent les ouvrages extérieurs.

XVII.e nuit (du 18 au 19 juin).

Le boyau de gauche et la parallèle de droite reçoivent une prolongation. La nouvelle batterie de 24 mortiers ouvre son feu, auquel les assiégés risposent vigoureusement.

12. Nacht (vom 13/14. Juni).

Verlängerung der Transcheen der Mitte zur Errichtung zweier neuen Batterien, jede zu 10 Geschützen und einer Mörserbatterie von 24 Stücken, da die erste Mörserbatterie zu weit entfernt ist. Die Belagerten unterhalten die ganze Nacht ein lebhaftes Feuer. Der französ. General *d'Estaing* geht mit der Vorhut eines Corps bei Chivasso auf das rechte Po-Ufer über.

13. Nacht (vom 14/15. Juni).

Bau einer Redoute vor dem rechten Flügel der zweiten Parallele. Am 15ten. Juni übergiebt der Herzog von *La Feuillade* dem General *Chamarande* den Befehl über das 50 Bataillone und 21 Schwadronen starke Belagerungsheer, und geht mit dem Reste desselben bei Chivasso auf das rechte Po-Ufer über, wo er sich mit dem General *d'Estaing* bei Montalto vereinigt.

14. Nacht (vom 15/16. Juni).

Fortsetzung des Baues der Batterien und Anlegung eines rückwärts führenden Communications-Grabens vor der 3ten Schanze des rechten Flügels. Am 16ten eröffnet die äusserste Batterie links ihr Feuer mit glühenden Kugeln.

Der Herzog von *Savoyen* sendet an diesem Tage seine Familie aus Turin hinweg.

15. Nacht (vom 16/17. Juni).

Verlängerung der 2ten Parallele links bis an den Abhang des Thales von Occa. Vollendung der Batterie zu 24 Mörsern. — Der Herzog von *Savoyen* übergiebt dem Grafen *Daun* den Oberbefehl und verlässt Turin.

16. Nacht (vom 17/18. Juni).

Ein Boyau wird gegen das Hornwerk, links von der Citadelle, vorgetrieben. Die 2te Parallele wird rechts verlängert. — Graf *Daun* organisirt den Dienst im Innern der Stadt; die Bürger versehen den Wachdienst gemeinschaftlich mit den Truppen. Jede Nacht wird die Besatzung der Aussenwerke durch 600 Mann verstärkt.

17. Nacht (vom 18/19. Juni).

Der Boyau links und die Parallele rechts werden verlängert. Die neue Batterie von 24 Mörsern eröffnet ihr Feuer, das aus dem Platze lebhaft erwiedert wird.

XVIII.e nuit (du 19 au 20 juin).

On débouche à la sape sur les capitales des bastions et de la demi-lune de la citadelle. — Sorties insignifiantes faites par les assiégés. — Le duc de *La Feuillade* fait jeter un pont sur le Pô à Monteaglieri, pour faciliter la communication avec l'armée de siége.

XIX.e nuit (du 20 au 21 juin).

On pousse en avant les cheminements des deux bastions de la citadelle et de l'ouvrage à corne. Le feu des mortiers continue de part et d'autre. Le comte *Daun* défend sous peine de mort aux bourgeois de quitter la ville.

XX.e nuit (du 21 au 22 juin).

On continue à cheminer sur les capitales des bastions. A droite on trace une nouvelle communication avec la 2.e parallèle. Vers le matin les assiégés font quelques sorties, sans cependant causer beaucoup de dégâts. Le feu continue toute la nuit.

XXI.e nuit (du 22 au 23 juin).

A l'aile droite, on prolonge la sape de quelques toises; à l'aile gauche, on tire la 2.e parallèle jusque sur le haut de l'escarpement du val d'Occa. De la 3.e redoute de l'aile droite on se porte de même plus à droite, dans l'intention d'ériger sur ce point une batterie à ricochet. Le feu des mortiers continue toute la nuit. Les assiégeants en souffrent beaucoup.

XXII.e nuit (du 23 au 24 juin).

On fait marcher la sape dirigée contre la capitale du bastion Amadée. On prolonge le boyau à droite de la 3.e redoute. Les assiégeants sont troublés par de fréquentes sorties. Au jour, les batteries auxquelles on a travaillé depuis la 8.e nuit, commencent leur feu avec 66 canons et 34 mortiers. Les assiégés y répondent avec le même nombre de bouches à feu.

Le feu continue toute la journée.

XXIII.e nuit (du 24 au 25 juin).

A l'extrémité de l'aile droite on pratique une galerie en arrière, et l'on commence une 4.e redoute. Sur la capitale du bastion Amadée on pratique une galerie pour établir le mineur, et l'on

18. Nacht (vom 19/20. Juni).

Gegen die Capitallinien der Bastionen und des Halbmondes der Citadelle wird mit der Sappe vorgegangen. — Unbedeutende Ausfälle der Belagerten. — Der Herzog von *La Feuillade* lässt bei Monteaglieri eine Brücke über den Po schlagen, um die Verbindung mit dem Belagerungsheer zu erleichtern.

19. Nacht (vom 20/21. Juni).

Fortsetzung der Cheminements gegen die beiden Bastionen der Citadelle und gegen das Hornwerk. Das Mörserfeuer dauert von beiden Seiten fort. Graf *Daun* verbietet den Bürgern bei Todesstrafe die Stadt zu verlassen.

20. Nacht (vom 21/22. Juni).

Fortsetzung der Cheminements gegen die Capitallinien der Bastionen. Rechts wird ein neuer Communications-Graben mit der 2ten Parallele gezogen. Gegen Morgen machen die Belagerten einige Ausfälle, ohne jedoch grossen Schaden anzurichten. Das Feuer dauert die ganze Nacht hindurch fort.

21. Nacht (vom 22/23. Juni).

Auf dem rechten Flügel wird die Sappe um einige Toisen verlängert; auf dem linken wird die 2te Parallele bis auf den Abhang in das Thal von Occa geführt. Von der dritten Redoute des rechten Flügels wird gleichfalls weiter rechts gegangen, in der Absicht, hier eine Riccochett-Batterie zu errichten. Das Mörserfeuer dauert die ganze Nacht hindurch fort. Die Belagerer leiden beträchtlich dadurch.

22. Nacht (vom 23/24. Juni).

Die Sappe gegen die Capitallinie des Bastions Amadäus rückt etwas vor. Der Boyau rechts von der 3ten Redoute wird verlängert. Die Belagerer werden durch häufige Ausfälle gestört. Am Tage eröffnen die Batterien, an denen seit der 8ten Nacht gearbeitet wird, ihr Feuer aus 66 Geschützen und 34 Mörsern. Die Belagerten beantworten dasselbe aus einer gleichen Zahl Feuerschlünde.

Das Feuer dauert den ganzen Tag über fort.

23. Nacht (vom 24/25. Juni).

Auf dem äussersten rechten Flügel wird ein Gang rückwärts geführt und eine 4te Redoute angefangen. Auf der Capitallinie des Bastions Amadäus wird ein Gang zur Ansetzung des Mineurs

continue la sape. Pendant le jour le feu des assiégés se ralentit un peu. Les projectiles des assiégeants font quitter la ville à beaucoup d'habitants, qui se rendent dans les quartiers situés le long du Pô.

XXIV.e nuit (du 25 au 26 juin).

Le mineur français commence ses travaux à environ 25 toises du saillant du chemin couvert du bastion Amadée. Vis-à-vis du bastion St. Maurice on commence la 3.e parallèle. A l'extrémité de l'aile gauche on continue la sape contre l'ouvrage à corne. — Pendant la nuit les assiégés réparent le dégât causé par le canon ennemi, et continuent pendant le jour leur feu avec avantage.

XXV.e nuit (du 26 au 27 juin).

On achève la 4.e redoute à l'extrémité de l'aile droite. On ouvre une nouvelle sape devant l'aile droite de la troisième parallèle. Les cheminements vers la capitale du bastion St. Maurice et de l'ouvrage à corne sont continués, de même que la 3.e parallèle entre ces deux points. — Pendant le jour les assiégés continuent leur feu avec succès.

XXVI.e nuit (du 27 au 28 juin).

A l'extrémité de l'aile droite on prolonge la sape à droite; on continue aussi les cheminements vers le bastion St. Maurice et l'ouvrage à corne, et l'on prolonge la 3.e parallèle. On reprend le travail contre la demi-lune. Les bombes des assiégeants causent de grands dégâts; en revanche, le feu de leurs canons ne produit pas beaucoup d'effet. Dans l'après-midi la batterie à ricochet ouvre son feu avec 13 pièces.

XXVII.e nuit (du 28 au 29 juin).

Continuation des travaux de la sape. A l'exception de batteries de mortiers et de la batterie à ricochet, les autres pièces cessent, pour la plupart, leur feu. — Les assiégés construisent, en avant des redoutes du val d'Occa, une batterie à ricochet (*A*) de 6 pièces contre les travaux des assiégeants.

geführt und mit der Sappe fortgefahren. Den Tag über lässt das Feuer der Belagerten etwas nach. Die Projektile der Belagerer vertreiben viele Einwohner aus der Stadt nach den an dem Po gelegenen Vierteln.

24. Nacht (vom $^{25}/_{26}$. Juni).

Der französische Mineur beginnt seine Arbeit etwa 25 Toisen vom Saillant des bedeckten Weges des Bastions Amadäus. Gegenüber der Bastion St. Maurice wird die 3te Parallele begonnen. Auf dem äussersten linken Flügel wird mit der Sappe gegen das Hornwerk fortgefahren. — In der Nacht stellen die Belagerten den durch das feindliche Geschütz angerichteten Schaden wieder her, und setzen den Tag über ihr Feuer mit Ueberlegenheit fort.

25. Nacht (vom $^{26}/_{27}$. Juni).

Die 4te Redoute auf dem äussersten rechten Flügel wird vollendet. Vor dem rechten Flügel der dritten Parallele wird eine neue Sappe eröffnet. Die Cheminements gegen die Kapitallinien des Bastions St. Maurice und des Hornwerks werden fortgesetzt, eben so die 3te Parallele zwischen diesen beiden Punkten. — Den Tag über wird das Feuer von den Belagerten mit Nachdruck fortgesetzt.

26. Nacht (vom $^{27}/_{28}$. Juni).

Auf dem äussersten rechten Flügel wird die Sappe rechts verlängert, ferner werden die Cheminements gegen das Bastion St. Maurice und das Hornwerk fortgesetzt, und die 3te Parallele verlängert. Die Arbeit gegen den Halbmond wird wieder aufgenommen. Die Bomben der Belagerer richten grossen Schaden an; dagegen ist ihr Kanonenfeuer ohne grosse Wirkung. Am Nachmittage eröffnet die Riccochett-Batterie mit 13 Geschützen ihr Feuer.

27. Nacht (vom $^{28}/_{29}$. Juni).

Fortsetzung der Sappen-Arbeiten. Ausser den Mörser-Batterien und der Riccochet-Batterie stellen die übrigen Geschütze grösstentheils ihr Feuer ein. — Die Belagerten errichten vorwärts von den Verschanzungen im Thal von Occa eine Riccochet-Batterie (*A*) von 6 Geschützen gegen die Arbeiten der Angreifer.

XXVIII.e nuit (du 29 au 30 juin).

Prolongation des tranchées à l'extrémité de l'aile droite, et continuation des cheminements vers la demi-lune et le bastion St. Maurice. On ferme la 3.e parallèle entre les cheminements de St. Maurice et l'ouvrage à corne. Les travaux de la sape ne peuvent être continués que de nuit, à cause du feu violent des assiégés. — A 2 heures de l'après-midi, sorties inutiles de ces derniers de l'ouvrage à corne et des ouvrages du Val d'Occa.

XXIX.e nuit (du 30 juin au 1 juillet).

Prolongation de la tranchée à l'extrémité de l'aile droite, et continuation des cheminements vers la demi-lune et le bastion St. Maurice. La 3.e parallèle est tirée au pied de l'avant-glacis de la citadelle. Les batteries de mortiers et à ricochet continuent leur feu avec succès. — Le mineur s'attache le 1.er juillet vis-à-vis de l'ouvrage à corne.

XXX.e nuit (du 1 au 2 juillet).

Continuation des travaux de la sape contre la demi-lune et le bastion St. Maurice; prolongation de la 3.e parallèle à gauche de l'avant-glacis de la citadelle. Continuation des logements à l'extrémité de l'aile gauche sur le talus du val d'Occa. A l'aile droite, on commence une nouvelle batterie de mortiers devant la batterie à ricochet.

XXXI.e nuit (du 2 au 3 juillet).

Continuation des cheminements et de la 3.e parallèle. Les travaux de la sape n'avancent que lentement à cause du feu violent des assiégés; il en est de même des travaux de la mine. — La désertion devient forte parmi les assiégés.

XXXII.e nuit (du 3 au 4 juillet).

Continuation de la 3.e parallèle. A l'aile droite, on commence une nouvelle batterie à ricochet de 6 pièces. Les mineurs français font sauter une mine sous la flèche de l'ouvrage à corne, mais sans résultat.

XXXIII.e nuit (du 4 au 5 juillet).

Continuation des travaux de la sape. On commence une nouvelle batterie de mortiers à l'aile droite.

28. Nacht (vom 29/30. Juni).

Verlängerung der Transchee auf dem äussersten rechten Flügel und Fortsetzung der Cheminements gegen den Halbmond und das Bastion St. Maurice. Die 3te Parallele wird zwischen den Cheminements von St. Maurice und dem Hornwerke geschlossen. Die Sappen-Arbeiten können nur bei Nacht fortgesetzt werden, wegen des heftigen Feuers der Belagerten. — Nachmittags 2 Uhr vergeblichen Ausfall der Letztern aus dem Hornwerke und den Werken im Val d'Occa.

29. Nacht (vom 30. Juni auf den 1. Juli).

Verlängerung der Transchee auf dem äussersten rechten Flügel und Fortsetzung der Cheminements gegen den Halbmond und das Bastion St. Maurice. Die 3te Parallele wird gegen das Vorglacis der Citadelle geführt. Die Mörser- und Ricochett-Batterien setzen ihr Feuer mit Erfolg fort. — Der Mineur setzt am 1ten Juli gegenüber dem Hornwerke an.

30. Nacht (vom 1/2. Juli).

Fortsetzung der Sappen-Arbeit gegen den Halbmond und das Bastion St. Maurice; Verlängerung der 3ten Parallele links von dem Vorglacis der Citadelle. Fortsetzung der Logements auf dem äussersten linken Flügel am Abhange des Val d'Occa. Auf dem rechten Flügel wird vor der Riccochett-Batterie eine neue Mörser-Batterie angefangen.

31. Nacht (vom 2/3. Juli).

Fortsetzung der Cheminements und der dritten Parallele. Die Sappen-Arbeiten schreiten wegen des lebhaften Feuers der Belagerten nur langsam fort; gleiches gilt auch von den Minen-Arbeiten. — Unter der Besatzung reisst starke Desertion ein.

32. Nacht (vom 3/4. Juli).

Fortsetzung der 3ten Parallele. Auf dem rechten Flügel wird eine neue Riccochett-Batterie zu 6 Geschützen begonnen. Unter der Flesche des Hornwerks wird von den französischen Mineurs eine Mine gesprengt, die jedoch kein Resultat giebt.

33. Nacht (vom 4/5. Juli).

Fortsetzung der Sappeur-Arbeiten. Anfang einer neuen Mörser-Batterie auf dem rechten Flügel.

XXXIV.e nuit (du 5 au 6 juillet).

Continuation des travaux de la sape. Les Français font sauter une mine sur la capitale du bastion Amadée; mais la galerie des assiégés n'en est point endommagée.

Le duc de *La Feuillade* revient de Mondovi à l'armée de siége, pour recevoir le duc *d'Orléans,* qui est chargé du commandement en chef de l'armée française en Italie. — La cour de France commence à douter de l'heureuse issue du siége de Turin.

XXXV.e nuit (du 6 au 7 juillet).

On ferme la 3.e parallèle. *Vallière* arrive devant Turin avec une 3.e compagnie de mineurs, et commence 2 galeries vers la capitale de la demi-lune. Le terrain sablonneux oppose de grandes difficultés.

XXXVI.e nuit (du 7 au 8 juillet).

On ajoute plusieurs traverses à l'aile gauche de la 3.e parallèle pour se mettre à couvert de la batterie à ricochet (*A*) de l'ennemi. On commence une nouvelle batterie de mortiers sur la 3.e parallèle.

XXXVII.e nuit (du 8 au 9 juillet).

On ouvre en avant de la 3.e parallèle de nouveaux cheminements vers la pointe de flèche située entre la citadelle et l'ouvrage à corne. Continuation de ces cheminements vers le bastion St. Maurice. Ouverture d'une nouvelle tranchée sur la droite de la capitale du bastion Amadée, et d'un boyau sur la gauche de la capitale de la demi-lune. — En ce temps le duc *d'Orléans* passe en revue l'armée de siége, qui n'est plus que de 45 bataillons très affaiblis. Chaque jour 9 bataillons et 4 ou 5 compagnies de grenadiers montent la garde dans la tranchée. Il y a dans les hôpitaux 900 blessés et 1100 malades.

XXXVIII.e nuit (du 9 au 10 juillet).

A droite de la capitale du bastion Amadée, on construit une nouvelle batterie de mortiers, et une batterie de canons vis-à-vis du bastion St. Maurice, pour battre directement la face gauche de la demi-lune. — Ouverture d'une tranchée vis-à-vis de la flèche St. Maurice, pour y établir le mineur. Continuation des chemine-

34. Nacht (vom 5/6. Juli).

Fortsetzung der Sappeur-Arbeiten. Auf der Capitallinie des Bastions Amadäus wird von den Franzosen eine Mine gesprengt, die Gallerie der Belagerten wird jedoch dadurch nicht beschädigt.

Der Herzog von *La Feuillade* kehrt von Mondovi zu dem Belagerungsheere zurück, um den Herzog von *Orleans* zu empfangen, dem der Oberbefehl über das französische Heer in Italien übertragen ist. — Der französische Hof fängt an, an dem glücklichen Ausgange der Belagerung von Turin zu zweifeln.

35. Nacht (vom 6/7. Juli).

Die 3te Parallele wird geschlossen. *Vallière* kommt mit einer 3ten Mineur-Compagnie vor Turin an, und beginnt 2 Gänge nach der Capitallinie des Halbmondes. Der sandige Boden macht grosse Schwierigkeiten.

36. Nacht (vom 7/8. Juli).

Anlegung mehrerer Traversen auf dem linken Flügel der 3ten Parallele zum Schutze der feindlichen Ricochett-Batterie (*A*). Anfang einer neuen Mörser-Batterie auf der 3ten Parallele.

37. Nacht (vom 8/9. Juli).

Gegen die zwischen der Citadelle und dem Hornwerke liegende vorgeschobene Flesche werden von der 3ten Parallele aus neun Cheminements eröffnet. Fortsetzung derselben gegen das Bastion St. Maurice. Eröffnung einer neuen Tranchée rechts von der Capitallinie des Bastions Amadäus, und eines Boyau's links von der Capitallinie des Halbmondes. — Um diese Zeit besichtigt der Herzog von *Orleans* das Belagerungsheer, das noch aus 45 sehr geschwächten Bataillonen besteht. Alle Tage beziehen 9 Bataillone und 4—5 Grenadier-Compagnien die Transchee-Wache. Im Spital befinden sich 900 Verwundete und 1100 Kranke.

38. Nacht (vom 9/10. Juli).

Rechts von der Capitallinie des Bastions Amadäus wird eine neue Mörser-Batterie, und dem Bastion St. Maurice gegenüber eine neue Kanonen-Batterie angelegt, um die linke Face des Halbmondes zu bestreichen. — Eröffnung einer Transchee gegenüber der Flesche St. Maurice, in der Absicht, dort den Mineur anzusetzen. Fort-

ments vis-à-vis de la flèche de la Porte Suzine. Les assiégés font le 10 juillet jouer 3 fougasses sous le glacis de l'ouvrage à corne, mais elles ne font que très peu de dégât.

XXXIX.e nuit (du 10 au 11 juillet).

Continuation des travaux de la sape, et commencement du travail du mineur vis-à-vis du bastion St. Maurice. Continuation des cheminements vers la flèche de la Porte Suzine.

Jusqu'ici les assiégés ont toujours pu réparer pendant la nuit le dégât que leur a causé le feu de leurs adversaires.

Il est décidé dans un conseil de guerre assemblé par le duc *d'Orléans*, qu'on continuera les travaux sur le frout de la citadelle; qu'à l'aile gauche on ne poussera en avant vers l'ouvrage à corne qu'autant qu'il sera nécessaire pour couvrir les travaux principaux au centre.

XL.e nuit (du 11 au 12 juillet).

Les travaux des sapeurs n'avancent que lentement à cause du feu meurtrier des ennemis.

XLI.e nuit (du 12 au 13 juillet).

Une mine fait sauter les palissades sous le saillant du chemin couvert de la flèche de l'ouvrage à corne; sur quoi 30 grenadiers français s'établissent sur le chemin couvert; il s'engage sur ce point un combat sanglant, à la suite duquel les Français sont délogés de la flèche.— Continuation des travaux de la sape contre la demi-lune et le bastion St. Mauriee.

XLII.e nuit (du 13 au 14 juillet).

Les assiégés se logent dans la flèche de l'ouvrage à corne, étendent le logement, et le joignent aux tranchées qui se trouvent en arrière; continuation des travaux de la sape devant la citadelle. — Les Français font jouer 2 mines sur la capitale dn bastion Amadée, sans cependant endommager la galerie des assiégés. Les assiégés font jouer deux fougasses devant la flèche de la demi-lune; elles enfoncent la galerie des assiégeants.

XLIII.e nuit (dn 14 au 15 juillet).

On étend le logement dans la flèche de l'ouvrage à corne; ouverture d'une tranchée à droite de la flèche, et commencement d'une nou-

setzung der Cheminements gegen die Flesche der Porte Suzine. Die Belagerten lassen am 10ten Juli unter dem Glacis des Hornwerks 3 Fladderminen spielen, welche jedoch nur geringen Schaden anrichten.

39. Nacht (vom $^{10}/_{11}$. Juli).

Fortsetzung der Sappen-Arbeiten, und Anfang der Mineur-Arbeiten gegenüber dem Bastion St. Maurice. Fortsetzung der Cheminements gegen die Flesche der Porte Suzine.

Bis jetzt ist es den Belagerten immer gelungen, den ihnen durch das Feuer ihrer Gegner zugefügten Schaden in der Nacht wieder herzustellen.

In einem durch den Herzog von *Orleans* versammelten Kriegsrathe wird beschlossen, die Arbeiten gegen die Front der Citadelle fortzusetzen; auf dem linken Flügel gegen das Hornwerk jedoch nur so weit vorzugehen, dass die Hauptarbeiten in der Mitte gedeckt werden.

40. Nacht (vom $^{11}/_{12}$. Juli).

Die Sappeur-Arbeit rückt wegen des mörderischen Feuers der Feinde nur langsam fort.

41. Nacht (vom $^{12}/_{13}$. Juli).

Eine Mine sprengt unter dem Saillant des bedeckten Weges der Flesche des Hornwerks die Pallisaden, worauf sich 30 französische Grenadiere auf dem bedeckten Wege festsetzen; es kommt hier zu einem blutigen Gefechte, in Folge dessen die Franzosen wieder aus der Flesche vertrieben werden. — Fortsetzung der Sappen-Arbeiten gegen den Halbmond und das Bastion St. Maurice.

42. Nacht (vom $^{13}/_{14}$. Juli).

Die Belagerer setzen sich in der Flesche des Hornwerkes fest, erweitern das Logement, und verbinden es mit den rückwärtigen Tranchéen. Fortsetzung der Sappen-Arbeiten gegen die Citadelle. — Auf der Capitallinie des Bastions Amadäus lassen die Franzosen zwei Minen spielen, ohne jedoch die Gallerie der Belagerten zu beschädigen. Vor der Flesche des Halbmondes lassen die Belagerten 2 Fladderminen spielen, welche die Gallerie der Belagerer eindrücken.

43. Nacht (vom $^{14}/_{15}$. Juli).

Erweiterung des Logements in der Flesche des Hornwerks; Eröffnung einer Transchee rechts von der Flesche, und Beginn einer neuen Batterie.

velle batterie. Continuation des cheminements vers la flèche de la Porte Suzine. Prolongation des sapes à droite et à gauche de la capitale du bastion Amadée, et à gauche de la capitale du bastion St. Maurice.

Construction d'une batterie à l'aile gauche de la 3.e parallèle pour l'opposer à la batterie à ricochet (*A*) des ennemis.

XLIV.e nuit (du 15 au 16 juillet).

Continuation des travaux de la sape contre l'ouvrage à corne. Commencement d'une nouvelle batterie à drnite de la flèche de l'ouvrage à corne. Continuation des cheminements vers la flèche de la Porte Suzine. Prolongatinn de la tranchée devant le bastion St. Maurice.

XLV.e nuit (du 16 au 17 juillet).

Continuation des travaux de la sape contre l'ouvrage à corne, et des cheminements vers la flèche de la Porte Suzine. Ouverture d'une grande tranchée à droite de la capitale du bastinn St. Maurice, pour y établir une batterie contre la face gauche de la demi-lune. Dans la soirée du 17 juillet, les assiégeants font jouer une mine sur la capitale du bastion St. Maurice, mais sans aucun succès,

XLVI.e nuit (du 17 au 18 juillet).

Prolongation de la tranchée à droite de la capitale du bastion St. Maurice jusqu'à la 3.e parallèle. La batterie (*b*) à l'aile gauche de la 1.re parallèle nuvre son feu contre la batterie à ricochet ennemie dans le val d'Occa (Valdoc).

Le duc de *La Feuillade* revient le 18 juillet rejoindre l'armée de siége avec la plus grande partie de son corps, n'ayant pas remporté beaucoup d'avantages sur le duc de *Savoie*.

Dans l'intervalle du 6 au 16 juillet, le prince *Eugène* de *Savnie* a passé, malgré les effnrts du duc de *Vendôme*, l'Adige, le Tartaro et le Pô avec une armée destinée à débloquer Turin.

XLVII.e nuit (du 18 au 19 juillet).

Vis-à-vis des deux flèches de la demi-lune et du bastion St. Maurice, on commence une demi-parallèle. Continuation des travaux des mineurs sur les capitales de la demi-lune et du bastion

Fortsetzung der Cheminements gegen die Flesche der Porto Suzine. Verlängerung der Sappen rechts und links der Capitallinie des Bastions Amadäus, und links von der Capitallinie des Bastions St. Maurice.

Errichtung einer Batterie auf dem linken Flügel der 3ten Parallele gegen die Riccochett-Batterie (*A*) der Feinde.

44. Nacht (vom $^{15}/_{16}$. Juli).

Fnrtsetzung der Sappenarbeit gegen das Hornwerk. Beginn einer neuen Batterie rechts von der Flesche des Hornwerks. Fortsetzung des Cheminements gegen die Flesche der Porte Suzine. Verlängerung der Transchee vor dem Bastinn St. Maurice.

45. Nacht (vom $^{16}/_{17}$. Juli).

Fortsetzung der Sappenarbeit gegen das Hornwerk, und der Cheminements gegen die Flesche der Porte Suzine. Eröffnung einer grossen Transchee rechts vnn der Capitallinie des Bastions St. Maurice zur Anlegung einer Batterie gegen die linke Face des Halbmondes. Am Abende des 17ten Juli lassen die Belagerer eine Mine auf der Capitallinie des Bastions St. Maurice spielen, wiewohl ohne allen Erfnlg.

46. Nacht (vom $^{17}/_{18}$. Juli).

Verlängerung der Transchee rechts von der Capitallinie der Bastion St. Maurice bis zur 3ten Parallele. Die Batterie (*b*) auf dem linken Flügel der ersten Parallele eröffnet ihr Feuer gegen die feindliche Riccochett-Batterie im Thale vnn Occa.

Der Herzog von *La Feuillade* rückt am 18ten Juli mit dem grössten Theile seines Corps wieder bei dem Belagerungsheere ein, nachdem er nicht viel gegen den Herzng von *Savoyen* ausgerichtet hat.

Innerhalb der Zeit vnm 6ten bis zum 16ten Juli hat Prinz *Eugen* von *Savoyen* mit einem zum Entsatze von Turin bestimmten Heere, trntz der Bemühungen des Herzogs von *Vendôme* die Etsch, den Tartaro und den Po überschritten.

47. Nacht (vom $^{18}/_{19}$. Juli).

Gegenüber den beiden Fleschen des Halbmondes und des Bastions St. Maurice wird eine Halbparallele angefangen. Fortsetzung der Mineur-Arbeiten auf den Capitallinien des Halb-

Amadée. La batterie (*b*) fait taire la batterie à ricochet (*A*) ennemie.

XLVIII.e nuit (du 19 au 20 juillet).

On achève presque entièrement la demi-parallèle commencée dans la nuit précédente. Rétablissement de deux batteries de la première parallèle, pour battre directement les bastions et les contre-gardes.

XLIX.e nuit (du 20 au 21 juillet).

La demi-parallèle commencée est complètement fermée. Feu violent des batteries à ricochet et de mortiers.

L.e nuit (du 21 au 22 juillet).

Les 3 flèches de la citadelle sont couvertes de bombes. A minuit deux mines jouent sur les capitales du bastion Amadée et de la demi-lune. 12 compagnies de grenadiers français s'emparent de deux flèches, et s'y établissent, tandis que les batteries de la 3.e ligne font feu toute la nuit. Le 22 juillet, une tentative que font les assiégés de reprendre la flèche du bastion Amadée, est repoussée après un combat opiniâtre.

LI.e nuit (du 22 au 23 juillet).

Achèvement des logements dans les deux flèches conquises, et leur jonction avec les tranchées qui se trouvent en arrière. — Dans la soirée du 23 juillet, les assiégés font sauter 2 mines sous l'avant-glacis du bastion Amadée.

LII.e nuit (du 23 au 24 juillet).

Ouverture d'une 4.e parallèle devant la demi-lune, où s'attache en même temps le mineur. Le feu des assiégeants continue toute la journée.

LIII.e nuit (du 24 au 25 juillet).

Ouverture de la 4.e parallèle à gauche de la capitale du bastion Amadée, et à droite de celle du bastion St. Maurice. Continuation de la sape contre l'ouvrage à corne. La flèche de ce bastion qui a été prise, est mise en état de défense. Les assiégés s'opposent au mineur français.

LIV.e nuit (du 25 au 26 juillet).

Continuation de la 4.e parallèle.

LV.e nuit (du 26 au 27 juillet).

Continuation de la 4.e parallèle. A l'aile gauche

mondes und des Bastions Amadäus. Die Batterie (*b*) bringt die feindliche Riccochett-Batterie (*A*) zum Schweigen.

48. Nacht (vom 19/20. Juli).

Die in der vorigen Nacht angefangene Halbparallele wird beinahe vollendet. Herstellung zweier Batterien der ersten Parallele, um die Bastionen und Contregarden direkt zu beschiessen.

49. Nacht (vom 20/21. Juli).

Die angefangene Halbparallele wird geschlossen. Lebhaftes Feuer aus den Riccochett- und Mörser-Batterien.

50. Nacht (vom 21/22. Juli).

Die 3 Fleschen der Citadelle werden mit Bomben überschüttet. Um Mitternacht spielen zwei Minen auf den Capitallinien der Bastion Amadäus und des Halbmondes. 12 französische Grenadier-Compagnien bemächtigen sich zweier Fleschen, und setzen sich darin fest, während die Batterien der 3ten Parallele die ganze Nacht hindurch feuern. Am 22ten Juli wird ein Versuch der Belagerten, sich der Flesche des Bastions Amadäus wieder zu bemächtigen, nach einem hartnäckigen Kampfe zurückgewiesen.

51. Nacht (vom 22/23. Juli).

Vollendung der Logements in den beiden genommenen Fleschen und Verbindung derselben mit den rückwärtigen Transcheen. — Am Abende des 23ten Juli sprengen die Belagerten 2 Minen unter dem Vorglacis des Bastiona Amadäus.

52. Nacht (vom 23/24. Juli).

Eröffnung einer 4ten Parallele vor dem Halbmonde, wo zugleich auch der Mineur ansetzt. Das Feuer der Belagerer dauert den ganzen Tag über fort.

53. Nacht (vom 24/25. Juli).

Eröffnung der 4ten Parallele links von der Kapitallinie des Bastions Amadäus und rechts von der des Bastions St. Maurice. Fortsetzung der Sappe gegen das Hornwerk. Die genommene Flesche desselben wird zur Vertheidigung eingerichtet. Die Belagerten arbeiten dem feindlichen Mineur entgegen.

54. Nacht (vom 25/26. Juli).

Fortsetzung der 4ten Parallele.

55. Nacht (vom 26/27. Juli).

Fortsetzung der 4ten Parallele. Auf dem lin-

gauche du front d'attaque, on commence une nouvelle batterie de 6 pièces, pour canonner la demi-lune du bastion St. Maurice.

LVI.e nuit (du 27 au 28 juillet).

Continuation de la 4.e parallèle et des travaux des mineurs. Le 28 deux nouvelles batteries ouvrent leur feu contre la demi-lune du bastion St. Maurice. En ce moment 105 canons et 33 mortiers font feu sur la place.

LVII.e nuit (du 28 au 29 juillet).

Continuation de la 4.e parallèle, qui se trouve terminée entre le bastion St. Maurice et la demi-lune de ce bastion. Les assiégeants entretiennent toute la nuit un feu violent. Les assiégés n'y répondent que faiblement, pour ménager le peu de poudre qui leur reste encore.

LVIII.e nuit (du 29 au 30 juillet).

Continuation de la 4.e parallèle entre la demi-luni du centre et le bastion Amadée.

LIX.e nuit (du 30 au 31 juillet).

Rétablissement des banquettes de la 4.e parallèle, que l'on perfectionne. Le duc de *Savoie* envoie de Cherasco à Turin 100 mulets chargés de poudre.

LX.e nuit (du 31 juillet au 1 août).

On débouche en même temps sur 4 points de la 4.e parallèle. On continue également le cheminement vers le glacis de l'ouvrage à corne.

LXI.e nuit (du 1 au 2 août).

Les travaux de la sape de la nuit précédente sont continués. On place 40 mortiers dans la 4.e parallèle. Continuation des travaux de la mine sous la double caponnière du bastion St. Maurice.

Les bataillons détachés de l'armée de siége rentrent dans le camp. Le duc de *La Feuillade* envoie 20 bataillons sur la rive droite du Pô.

LXII.e nuit (du 2 au 3 août).

A 1 heure du matin les assiégeants attaquent le chemin couvert de l'ouvrage à corne, et s'y logent.

LXIII.e nuit (du 3 au 4 août).

Continuation des travaux de la sape sur le glacis. — Les 20 bataillons français détachés sur la rive droite du Pô achèvent l'investissement de

ken Flügel der Angriffsfront wird eine neue Batterie zu 6 Geschützen angefangen, um den Halbmond des Bastions St. Maurice zu beschiessen.

56. Nacht (vom $^{27}/_{28}$. Juli).

Fortsetzung der 4ten Parallele und der Mineur-Arbeiten. Am 28ten eröffnen 2 neue Batterien ihr Feuer gegen den Halbmond des Bastions St. Maurice. Um diese Zeit spielen 105 Geschütze und 33 Mörser gegen den Platz.

57. Nacht (vom $^{28}/_{29}$. Juli).

Fortsetzung der 4ten Parallele, welche zwischen dem Bastion St. Maurice und dem Halbmonde desselben geschlossen wird. Ein heftiges Feuer dauert von Seiten der Belagerer die ganze Nacht hindurch fort. Die Belagerten antworten nur schwach, um ihren geringen Pulvervorrath zu sparen.

58. Nacht (vom $^{29}/_{30}$. Juli).

Fortsetzung der 4ten Parallele zwischen dem Halbmonde der Mitte und dem Bastion Amadäus.

59. Nacht (vom $^{30}/_{31}$. Juli).

Herstellung der Banketts der 4ten Parallele und Vervollkommnung derselben. Der Herzog von *Savoyen* sendet von Cherasco 100 mit Pulver beladene Maulthiere nach Turin.

60. Nacht (vom 31ten Juli bis zum 1ten August).

Aus der 4ten Parallele wird von 4 Punkten zugleich vorgegangen; das Cheminement gegen das Glacis des Hornwerks wird gleichfalls fortgesetzt.

61. Nacht (vom $^{1}/_{2}$. August).

Die Sappen-Arbeit der vorigen Nacht wird fortgesetzt. 40 Mörser werden in die 4te Parallele gebracht. Fortsetzung der Minen-Arbeiten unter der doppelten Capponière des Bastions St. Maurice.

Die detaschirten Bataillone des Belagerungs-Heeres kehren in das Lager zurück. Der Herzog von *La Feuillade* sendet 20 Bataillone auf das rechte Po-Ufer.

62. Nacht (vom $^{2}/_{3}$. August).

Nachts 1 Uhr greifen die Belagerer den bedeckten Weg des Hornwerks an und setzen sich auf demselben fest.

63. Nacht (vom $^{3}/_{4}$. August).

Fortsetzung der Sappen-Arbeiten auf dem Glacis. — Die auf das rechte Po-Ufer gesandten 20 französischen Bataillone vollenden die Ein-

Turin, et tirent une ligne de circonvallation, qui, à droite près de Cavoretto, et à gauche près de Notre-Dame-du-Pilon, s'appuie au Pô. Feuille I. (*DD*). Depuis ce jour la ville ne reçoit plus de transports de poudre.

Continuation des travaux de la mine.

LXIV.e nuit (du 4 au 5 août).

Violent feu de mortiers contre la citadelle. De part et d'autre on prend des mesures pour l'attaque et la défense du chemin couvert.

LXV.e nuit (du 5 au 6 août).

Le chemin couvert est attaqué par 20 compagnies de grenadiers français; après un combat sanglant ils s'établissent sur les deux saillants.

LXVI.e nuit (du 6 au 7 août).

Perfectinnnement des logements et des communications avec la 4.e parallèle. Commencement de la construction de deux batteries de brèche contre la demi-lune. Continuation des travaux de la mine contre la flèche de la Porte Suzine, et commencement de la descente dans le fossé de l'ouvrage à corne.

LXVII.e nuit (du 7 au 8 août).

Continuation des travaux du couronnement et des batteries de brèche. Les mineurs français font sauter en l'air la batterie placée à la galerie qui passe sous le bastion St. Amadée et sous sa contre-garde.

LXVIII.e nuit (du 8 au 9 août).

Continuation du couronnement et des travaux de la batterie de brèche. Vive canonnade de part et d'autre. A la rive droite du Pô les Français sont occupés à palissader la ligne de circonvallation.

LXIX.e nuit (du 9 au 10 août).

Continuation du couronnement; ce travail n'avance que lentement à cause de la violence du feu.

LXX.e nuit (du 10 au 11 août).

Continuation du couronnement et des batteries de brèche. La construction de ces dernières est poussée très mollement par les officiers d'artillerie français. — Un convoi de 600 boeufs

schliessung von Turin und ziehen eine Circumvallations-Linie, die sich rechts bei Cavoretto, links bei Nôtre Dame du Pilon an den Po lehnt. Blatt I. (*DD*). Von diesem Tage hören die Pulver-Zufuhren in die Stadt auf.

Fortsetzung der Minen-Arbeiten.

64. Nacht (vom 4/5. August).

Lebhaftes Mörser-Feuer gegen die Citadelle. Von beiden Seiten werden Anstalten zum Angriffe und zur Vertheidigung des bedeckten Weges getroffen.

65. Nacht (vom 5/6. August).

Der bedeckte Weg wird von 20 französischen Grenadier-Compagnien angegriffen; nach einem blutigen Kampfe setzen sich diese auf beiden Saillants fest.

66. Nacht (vom 6/7. August).

Vervollkommnung der Logements und der Communicationen mit der 4ten Parallele. Beginn des Bau's zweier Bresch-Batterien gegen den Halbmond. Fortsetzung der Minen-Arbeiten gegen die Flesche der Porte Suzine, und Anfang des Niederganges in den Graben des Hornwerks.

67. Nacht (vom 7/8. August).

Fortsetzung der Arbeiten des Couronnements und der Bresch-Batterien. Die, an der Gallerie, welche unter der Bastion St. Amadäus und ihrer Contregarde durchgeht, angelegte Batterie wird von den französischen Mineurs in die Luft gesprengt.

68. Nacht (vom 8/9. August).

Fortsetzung des Couronnements und der Arbeiten an den Bresch-Batterien. Heftiges Geschützfeuer von beiden Seiten. Auf dem rechten Po-Ufer arbeiten die Franzosen an der Verpalisadirung der Circumvallations-Linie.

69. Nacht (vom 9/10. August).

Fortsetzung des Couronnements, welche Arbeit wegen des heftigen Feuers nur langsam von statten geht.

70. Nacht (vom 10/11. August).

Fortsetzung des Couronnements und der Bresch-Batterien. Der Bau der letztern wird von den französischen Artillerie-Offizieren sehr lässig betrieben. — Ein nach Turin bestimmter Zug

94

destioé pour Turin, est capturé par les Fraoçais, de même qu'un bâteau chargé de poudre.

LXXI.e nuit (du 11 au 12 août).

Continuatioo du couronnement et des batteries de brèche.

LXXII.e nuit (du 12 au 13 août).

Continuation du couronnement et des batteries de brèche entre la demi-lune et le bastion Amadée. Les mineurs travailleot à la descente dans le fossé. Les assiégés commencent à manquer de poudre.

LXXIII.e nuit (du 13 au 14 août).

Continuation des travaux précédents. On met du canon dans la batterie de brèche de la demilune. Combat acharné des mineurs sur la ligne capitale de la deoii-lune.

A 11 heures du matin la première batterie de brèche commence à droite avec 4 pièces son feu contre l'angle de l'épaulement du bastion St. Maurice.

Daos ce temps Reggio est tombé au pouvoir du prince *Eugène*, qui se trouve eo chemin pour se rendre dans le Piémont. Le duc d'*Orléans*, croyant les forces d'*Eugène* plus considérables qu'elles ne le sont, cherche à arriver avant lui devant Turin.

LXXIV.e nuit (du 14 au 15 août).

On achève le couroooemeot du chemin couvert eotre la demi-lune et le bastion Amadée. Continuation de la construction de la batterie de brèche.

LXXV.e nuit (du 15 au 16 août).

Prolongation du couroonement eotre la demilune et le bastion St. Maurice. Le traosport des pièces dans les batteries de brèche ne se fait que leotement à cause de la vive fusillade de l'ennemi. Les assiégés font sauter une mine sous la batterie qui se trouve dans le saillant du chemin couvert du bastioo St. Amadée; cette batterie est par-là mise hors d'usage.

LXXVI.e nuit (du 16 au 17 août).

Rétablissement des logements et des batteries. Le feu des assiégés continue toute la nuit avec violence.

von 600 Ochsen wird von den Franzoseo aufgefaogeo, dessgleichen ein mit Pulver beladenes Schiff.

71. Nacht (vom $^{11}/_{12}$. August).

Fortsetzung des Couronnements und der Bresch-Batterien.

72. Nacht (vom $^{12}/_{13}$. August).

Fortsetzung des Couronnements und der Bresch-Batterien zwischen dem Halbmond uod dem Bastion Amadäus. Die Mineurs arbeiten am Niedergange in deo Graben. Es beginnt den Belagerten an Pulver zu fehlen.

73. Nacht (vom $^{13}/_{14}$. August).

Fortsetzung der obigen Arbeiten. In die Bresch-Batterie des Halbmondes wird Geschütz gebracht. Heftiger Kampf der Mineurs auf der Capitallinie des Halbmondes.

Morgens 11 Uhr beginnt die erste Bresch-Batterie rechts ihr Feuer aus 4 Geschützen gegen deo Schulterwinkel des Bastions St. Maurice.

Um diese Zeit ist Reggio in die Hände des Prinzen *Eugen* gefallen, der sich im Anmarsche gegeo Piemont befindet. Der Herzog von *Orleans*, *Eugen's* Streitkräfte für stärker haltend, als sie wirklich sind, sucht noch vor ihm bei Turin einzutreffen.

74. Nacht (vom $^{14}/_{15}$. August).

Das Couroooement des bedeckten Weges zwischeo dem Halbmood und dem Bastion Amadäus wird beendigt. Fortsetzuog des Bau's der Bresch-Batterieo.

75. Nacht (vom $^{15}/_{16}$. August).

Verlängerung des Couroonemeots zwischen dem Halbmond und dem Bastinn St. Maurice. Die Herbeischaffung des Geschützes io die Bresch-Batterien geht wegen des heftigen feiodlichen Gewehrfeuers nur langsam von statten. Unter der Batterie im Saillaot des bedeckten Weges des Bastions St. Amadäus sprengen die Belagerten eine Mioe, wodurch diese Batterie unbrauchbar gemacht wird.

76. Nacht (vom $^{16}/_{17}$. August).

Herstellung der Logemeots und der Batterien. Das Feuer der Belagerer dauert die gaoze Nacht hindurch mit Heftigkeit fort.

LXXVII.e nuit (du 17 au 18 août).

Continuation de la construction des batteries. 4 pièces battent en brèche la face gauche de la demi-lune; 7 autres, les faces des bastions. Les assiégés poussent la guerre souterraine avec activité.

LXXVIII.e nuit (du 18 au 19 août).

5 autres pièces, en tout 16, battent en brèche la demi-lune et les bastions; mais elles cessent leur feu, tant à cause de la mauvaise construction des embrasures qu'à cause du feu de l'ennemi. Pendant la journée le feu recommence et continue. Le soir la face gauche de la demi-lune paraît endommagée. — Une tentative que fait le duc de *Savoie* de faire entrer de la poudre à Turin, est déjouée par la vigilance des Français.

LXXIX.e nuit (du 19 au 20 août).

Les assiégeants pénètrent au moyen de la sape dans les deux places d'armes rentrantes, et s'établissent tout près de la contr'escarpe. La batterie qui a été ruinée par une mine dans la 75.e nuit est remise en état. La guerre souterraine sur la capitale continue.

LXXX.e nuit (du 20 au 21 août).

On continue toute la nuit à battre en brèche. Les assiégés parviennent chaque nuit à déblayer les décombres.

LXXXI.e et LXXXII.e nuit (du 21 au 23 août).

Les assiégeants cherchent vainement à s'établir sur la place d'armes de l'angle saillant de la demi-lune. On commence une batterie de brèche de 6 pièces dans chacune des places d'armes rentrantes.

LXXXIII.e nuit (du 23 au 24 août).

Les assiégeants parviennent enfin à s'établir sur la contr'escarpe de la demi-lune. 4 batteries, de 4 pièces chacune, font un feu de salve sur le saillant de la demi-lune. Les assiégés font sauter 4 mines sous ces batteries, et 13 canons sont par-là ou culbutés ou enterrés.

LXXXIV.e nuit (du 24 au 25 août).

Réparation des tranchées et des batteries. Le matin 4 pièces recommencent de battre en brèche. Une nouvelle mine en fait sauter 2 en l'air.

77. Nacht (vom $^{17}/_{18}$. August).

Fortsetzung des Bau's der Batterien. 4 Geschütze schiessen Bresche gegen die linke Face des Halbmondes: 7 andere gegen die Facen der Bastionen. Der Minenkrieg wird von den Belagerten mit Thätigkeit geführt.

78. Nacht (vom $^{18}/_{19}$. August).

5 weitere Geschütze, mithin zusammen 16, schiessen Bresche gegen den Halbmond und die Bastione, stellen aber ihr Feuer theils wegen des schlechten Bau's der Scharten, theils wegen des feindlichen Feuers ein. Den Tag über wird das Feuer wieder fortgesetzt. Am Abend erscheint die linke Face des Halbmondes beschädigt. — Ein Versuch des Herzogs von *Savoyen*, Pulver nach Turin zu bringen, scheitert an der Wachsamkeit der Franzosen.

79. Nacht (vom $^{19}/_{20}$. August).

Die Belagerer dringen mittelst der Sappe in die beiden eingehenden Waffenplätze ein, und setzen sich nahe an der Contrescarpe fest. Die an der 75ten Nacht durch eine Mine zerstörte Batterie wird wieder hergestellt. Der unterirdische Krieg auf den Capitallinien dauert fort.

80. Nacht (vom $^{20}/_{21}$. August).

Das Bresche-Schiessen dauert die ganze Nacht hindurch fort. Den Belagerten gelingt es, die Trümmer in jeder Nacht hinweg zu räumen.

81. und 82. Nacht (vom $^{21}/_{23}$. August).

Die Belagerer suchen sich vergeblich auf dem Waffenplatze des ausspringenden Winkels des Halbmondes festzusetzen. In jedem der eingehenden Waffenplätze wird eine Bresch-Batterie zu 6 Geschützen angefangen.

83. Nacht (vom $^{23}/_{24}$. August).

Die Belagerer setzen sich endlich auf der Contrescarpe des Halbmondes fest. 4 Batterien, jede zu 4 Geschützen feuern in Salven auf den Saillant des Halbmondes. Die Belagerten sprengen 4 Minen unter diesen Batterien, wodurch 13 Geschütze theils umgeworfen, theils versenkt werden.

84. Nacht (vom $^{24}/_{25}$. August).

Ausbesserung der Transcheen und Batterien. Am Morgen erneuern 4 Geschütze das Bresche-Schiessen. Eine neue Mine sprengt 2 derselben in die Luft.

LXXXV.e nuit (*du* 25 *au* 26 *août*).

Réparation des dégâts causés par les mines. La réparation des batteries de brèche, d'ailleurs mal construites, coûte beaucoup de peine. Le duc de *La Feuillade* fait des dispositions pour l'assaut.

LXXXVI.e nuit (*du* 26 *au* 27 *août*).

A 8½ heures 2 fougasses renversent une partie de la contr'escarpe des deux côtés de la demi-lune, et démasquent les descentes de fossé; le saillant de la demi-lune est escaladé, de même que les deux contre-gardes; les Français s'établissent sur ces deux dernières, mais ils sont repoussés du saillant.

Dans la matinée du 27, les assiégés font une attaque sur l'ennemi, le délogent des contregardes, et ruinent ses logements. Pour empêcher un nouvel assaut, on allume de grands feux au pied de la brèche de la demi-lune et dans le fossé. — Une mine fait sauter pour la seconde fois les 2 pièces placées sur le chemin couvert du bastion Amadée.

LXXXVII.e nuit (*du* 27 *au* 28 *août*).

Rétablissement de la descente dans le fossé et des batteries sur le chemin couvert de la demi-lune.

Le duc d'*Orléans*, qui bat en retraite devant le prince *Eugène*, vient rejoindre (avec 32 bataillons et 35 escadrons) l'armée de siége réduite à 27000 hommes. Une lettre du prince *Eugène*, qui annonce sa prochaine arrivée, ne contribue pas peu à soutenir le courage des assiégés.

LXXXVIII.e nuit (*du* 28 *au* 29 *août*).

On continue à rétablir les batteries de brèche, et l'on élargit les fossés de communication. Les assiégés entretiennent les feux devant les brèches et dans le fossé.

LXXXIX.e nuit (*du* 29 *au* 30 *août*).

On continue à rétablir les batteries de brèche. 6 pièces renouvellent leur feu. La brèche du bastion St. Maurice s'élargit beaucoup. Les mineurs ennemis se rencontrent; combat souterrain opiniâtre.

XC.e nuit (*du* 30 *au* 31 *août*).

Continuation de la construction de deux batte-

85. Nacht (vom 25/26. August).

Herstellung der durch die Minen angerichteten Zerstörung. Die Ausbesserung der ohne diess schlecht gebauten Bresche-Batterie erfordert grosse Mühe. Der Herzog von *La Feuillade* trifft Anstalten zum Sturme.

86. Nacht (vom 26/27. August).

Um 8¼ Uhr werfen 2 Fladderminen einen Theil der Contrescarpe auf beiden Seiten des Halbmondes ein und demaskiren den Niedergang in den Graben; der Saillant des Halbmondes wird erstiegen, eben so die beiden Contregarden; auf letzteren setzen sich die Franzosen fest, von dem Saillant werden sie jedoch wieder vertrieben.

Am Morgen des 27ten machen die Belagerten einen Angriff auf den Feind, vertreiben ihn von den Contregarden, und zerstören seine Logements. Zur Verhütung eines neuen Sturmes werden am Fusse der Breschen des Halbmondes und im Graben grosse Feuer angezündet. — Eine Mine sprengt die 2 Geschütze auf dem bedeckten Wege des Bastions Amadäus zum zweitenmale in die Luft.

87. Nacht (vom 27/28. August).

Herstellung des Niederganges in den Graben und der Batterien auf dem bedeckten Wege des Halbmondes. —

Der Herzog von *Orleans*, auf dem Rückzuge vor dem Prinzen *Eugen* begriffen, langt mit 32 Bataillonen und 35 Schwadronen bei dem Belagerungsheere an, das auf 27000 Mann herabgeschmolzen ist. Ein Schreiben des Prinzen *Eugen*, worin dieser seine baldige Ankunft ankündigt, erhebt den Muth der Belagerten nicht wenig.

88. Nacht (vom 28/29. August).

Fortsetzung der Herstellung der Bresch-Batterien, und Erweiterung der Communications-Gräben. Die Belagerten unterhalten die Feuer vor den Breschen und im Graben.

89. Nacht (vom 29/30. August).

Fortsetzung der Herstellung der Bresch-Batterien. 6 Geschütze beginnen ihr Feuer wieder. Die Bresche des Bastions St. Maurice wird ziemlich weit. Die feindlichen Mineurs stossen auf einander; hartnäckiger unterirdischer Kampf.

90. Nacht (vom 30/31. August).

Fortsetzung des Bau's zweier Batterien in den

ries dans les places d'armes rentrantes. On continue de battre en brèche.

Second assaut avec 11 bataillons sur la demilune et les deux contre-gardes. Les Français ne peuvent se maintenir sur le saillant de la demilune, et sont aussi repoussés des contre-gardes. Un canon ennemi, lancé par une mine dans le fossé, est conduit en triomphe à Turin par les assiégés.

XCI.e nuit (du 31 août au 1 septembre).

Rétablissement des batteries de brèche. Réparation des descentes de fossé. Les assiégés continuent à entretenir leurs feux devant les brèches et dans le fossé.

XCII.e nuit (du 1 au 2 septembre).

Continuation des travaux précédents. Commencement d'une nouvelle batterie de mortiers sur le couronnement entre le saillant du chemin couvert de St. Maurice et les places d'armes rentrantes.

XCIII.e nuit (du 2 au 3 septembre).

Continuation des travaux de la nuit précédente. 5 pièces jouent contre la demi-lune et le bastion St. Maurice.

Le comte *Daun*, averti par des feux de signaux de l'arrivée du prince *Eugène*, organise un corps de 12 bataillons et de 500 cavaliers avec 6 pièces de campagne, pour soutenir l'attaque des lignes. 8 bataillons de milices remplacent ces troupes dans le service de la place.

XCIV.e et XCV.e nuit (du 3 au 5 septembre).

Continuation des travaux précédents. Tentative inutile des assiégés de s'emparer de la brèche de la demi-lune. 14 pièces continuent à battre en brèche. La brèche du bastion St. Maurice s'élargit de plus en plus.

XCVI.e nuit (du 5 au 6 septembre).

On continue de battre en brèche. On continue à travailler aux batteries dans les places d'armes retrantes, aux descentes de fossé et aux mines.

XCVII.e nuit (du 6 au 7 septembre).

Réparation des batteries. Le feu continue toute la journée. Le saillant de la demi-lune et la face gauche sont en ruines; les faces des deux bastions ont également beaucoup souffert.

eingehenden Waffenplätzen. Das Bresche-Schiessen dauert fort.

Zweiter Sturm mit 11 Bataillonen gegen den Halbmond und die beiden Contre-Garden. Die Franzosen können sich nicht auf dem Saillant des Halbmondes behaupten, und werden auch von den Contre-Garden wieder vertrieben. Ein feindliches Geschütz, durch eine Mine in den Graben geschleudert, wird von den Belagerten im Triumphe nach Turin gebracht.

91. Nacht (vom 31ten August bis zum 1ten September).

Herstellung der Bresch-Batterien. Ausbesserung der Niedergänge in den Graben. Die Belagerten unterhalten noch immer ihre Feuer vor den Breschen und im Graben.

92. Nacht (vom $^1/_2$. September).

Fortsetzung der obigen Arbeiten. Anfang einer neuen Mörser-Batterie auf dem Couronnement zwischen dem Saillant des bedeckten Weges von St. Maurice und dem eingehenden Waffenplatze.

93. Nacht (vom $^2/_3$. September).

Fortsetzung der Arbeiten der vorigen Nacht. Fünf Geschütze feuern gegen den Halbmond und das Bastion St. Maurice.

Graf *Daun*, durch Signalfeuer von der Ankunft des Prinzen *Eugen* benachrichtigt, organisirt ein Corps von 12 Bataillonen und 500 Reiter mit 6 Feldgeschützen zur Unterstüzung des Angriffs der Linien. 8 Miliz-Bataillone ersetzen diese Truppen im Dienste der Festung.

94. und 95. Nacht (vom $^3/_5$. September).

Fortsetzung der obigen Arbeiten. Vergebliche Versuche der Belagerer sich der Bresche des Halbmondes zu bemächtigen. Das Bresche-Schiessen dauert aus 14 Geschützen fort. Die Bresche des Bastions St. Maurice wird immer grösser.

96. Nacht (vom $^5/_6$. September).

Fortsetzung des Bresche-Schiessens. Fortsetzung der Arbeiten an den Batterien in den eingehenden Waffenplätzen, an dem Niedergang in den Graben und an den Minen.

97. Nacht (vom $^6/_7$. September).

Ausbesserung der Batterien. Das Feuer dauert den ganzen Tag über fort. Der Saillant des Halbmondes und die linke Face liegt in Trümmern; auch die Facen beider Bastione haben beträchtlich gelitten.

Le 7 septembre le prince *Eugène* paraît devant les lignes entre la Dora et la Stura, et force les Français à lever promptement le siége de Turin.

Pendant ce siége de 103 jours, la perte des Français s'élève à 9 — 10000 morts, blessés et déserteurs. — La perte des assiégés est de 5000 hommes, dont au moins 2000 déserteurs.

Bataille de Turin,

livrée le 7 septembre 1706 entre les Français sous les ordres des ducs d'*Orléans* et de *La Feuillade,* d'une part; et les Impériaux, Prussiens, Saxons, Piémontais et les Palatins, commandés par le prince *Eugène* de *Savoie,* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

97 bataillons	34000	hommes.
120 escadrons	10000	—
Ensemble	44000	hommes.

B. Alliés:

	Bataillons.	Escadrons.	
a) Impériaux :	37	60	ensemble 35000 hommes, dont 6000 hommes de cavallerie.
b) Prussiens :	13	—	
c) Saxons:	13	6	
d) Piémontais:	—	17	
e) Palatins:	14	16	
	77 batail.	99 escadrons.	

II. Plan d'attaque du prince *Eugène.*

Le prince *Eugène* est parti le 14 août de Reggio; il fait 69 lieues en 16 jours, et fait, le dernier jour du mois d'août, sa jonction avec le duc de *Savoie* près de Villa Stellone. Le 2 septembre il observe avec lui, de la hauteur de Soperga située au nord-ouest de Turin, les ouvrages de l'armée de siége, et, au moyen d'un signal de feu, il donne aux assiégés

Am 7ten September erscheint Prinz *Eugen* vor den Linien zwischen der Dora und der Stura und zwingt die Franzosen zur schleunigen Aufhebung der Belagerung von Turin.

Während der 103tägigen Belagerung dieses Platzes beläuft sich der Verlust der Franzosen auf 9—10000 Todte, Verwundete und Ausreisser. — Der Verlust der Belagerten beträgt 5000 Mann, darunter wenigstens 2000 Deserteurs.

Schlacht bei Turin,

geliefert den 7ten September 1706 zwischen den Franzosen unter den Herzogen von *Orleans* und von *La Feuillade* und den verbündeten Kaiserlichen, Preussen, Sachsen, Piemontesern und Pfälzern unter dem Prinzen *Eugen* von *Savoyen.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

97 Bataillone	34000	Mann.
120 Schwadronen	10000	Mann.
Zusammen	44000	Mann.

B. Verbündete:

	Bataillone.	Schwadronen.	
a) Kaiserliche:	37	60	Zusammen 35000 Mann, darunter 6000 Mann Reiterei.
b) Preussen:	13	—	
c) Sachsen:	13	6	
d) Piemonteser:	—	17	
e) Pfälzer:	14	16	
	77 Batail.	99 Schwadronen.	

II. Angriffsplan des Prinzen *Eugen.*

Prinz *Eugen* ist am 14ten August von Reggio aufgebrochen; in 16 Tagen legt er 69 Stunden zurück und vereinigt sich am letzten August bei Villa Stellone mit dem Herzoge von *Savoyen.* Am 2ten September beobachtet er mit diesem von der nordwestlich von Turin gelegenen Höhe Soperga aus die Werke des Belagerungsheeres, und giebt durch Feuer

connaissance de son arrivée. Il prend en même temps la résolution de porter l'attaque sur la langue étroite entre la Dora et la Stura. 12 bataillons piémontais, en grande partie des milices, sont envoyés à Chieri sous les ordres du général *Santena*, avec la commission de menacer les retranchements des Français sur la rive droite du Pô.

Le 4 septembre l'armée alliée passe le Pô par 2 ponts près de Villa Stellone. Le 5 septembre elle campe à la rive droite de la Dora vis-à-vis de Pianezza. Le 6 elle passe la Dora près d'Alpignano, et campe entre cette rivière et la Stura, appuyant son aile droite à Pianezza, et la gauche à Veneria reale, à 2 lieues de Turin. — L'attaque est fixée au l'endemain, 7 septembre.

III. Préparatifs qu'opposent les Français.

Il résulte d'un rapport du duc d'*Orléans* qu'il regarde une attaque sur la langue étroite entre la Dora et la Stura comme inexécutable. Le 1.er septembre le duc convoque un conseil de guerre, où il est décidé à la pluralité des voix qu'on attendra l'ennemi derrière la ligne de circonvallation, et qu'on continuera le siége avec vigueur. — Dans les premiers jours de septembre, on répare les ouvrages sur la rive droite du Pô et dans la plaine entre le Pô supérieur et la Dora.

Ce n'est que le 6 septembre, quand on reçoit dans le quartier-général français la nouvelle que l'armée alliée passe la Dora près d'Alpignano, que les Français commencent entre la Dora et la Stura une ligne de 1200 toises garnie de redans. Le travail toutefois n'est poussé que mollement, parce qu'on ne peut pas encore se figurer que l'ennemi puisse attaquer de ce côté. La ligne est surtout faible à l'aile droite; elle l'est un peu plus à l'aile gauche, où elle s'appuie au château fortifié de Lucengo. On néglige aussi de faire passer les troupes de la rive droite de la Dora sur la rive gauche.

IV. Cours de la bataille.

1) A la nouvelle de l'approche de l'ennemi, les Français occupent avec 17 bataillons (*MM*) et 39

den Belagerten Zeichen seiner Ankunft. Zugleich beschliesst er, den Angriff auf der schmalen Zunge zwischen der Dora und der Stura auszuführen. 12 piemontesische Bataillone, grösstentheils Milizen, werden unter dem General *Santena* nach Chieri entsendet, mit dem Auftrage, die Verschanzungen der Franzosen auf dem rechten Po-Ufer zu bedrohen.

Am 4ten September überschreitet das verbündete Heer den Po auf 2 Brücken bei Villa Stellone. Am 5ten September lagert es am rechten Dora-Ufer, gegenüber von Pianezza. Am 6ten passirt es die Dora bei Alpignano und lagert zwischen diesem Flusse und der Stura, den rechten Flügel an Pianezza, den linken an Veneria reale, 2 Stunden von Turin, gelehnt. — Der Angriff wird auf den folgenden Tag, den 7ten September festgesetzt.

III. Gegen-Anstalten der Franzosen.

Aus einem Berichte des Herzogs von *Orleans* geht hervor, dass derselbe einen Angriff auf der schmalen Zunge zwischen der Dora und der Stura für unausführbar hielt. Am 1ten September beruft der Herzog einen Kriegsrath, in welchem durch Stimmenmehrheit entschieden wird, den Feind hinter der Circumvallations-Linie zu erwarten und die Belagerung mit Nachdruck fortzusetzen. — In den ersten Tagen des Septembers werden die Werke auf dem rechten Ufer des Po und in der Ebene zwischen dem obern Po und der Dora ausgebessert.

Erst am 6ten September, als im französischen Hauptquartier die Kunde eintrifft, das verbündete Heer gehe bei Alpignano über die Dora, beginnen die Franzosen zwischen der Dora und der Stura eine mit Redans versehene Linie in einer Ausdehnung von 1200 Toisen. Die Arbeit wird jedoch nur lässig betrieben, weil man noch immer nicht glaubt, dass der Feind auf dieser Seite angreifen werde. Besonders schwach ist die Linie auf dem rechten Flügel, etwas stärker auf dem linken, wo sie sich an das befestigte Schloss von Lucengo lehnt. Auch wird versäumt, die Truppen von dem rechten Dora-Ufer auf das linke zu ziehen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Auf die Kunde von dem Anmarsche des Feindes werden die zwischen der Dora und der Stura halb-

pièces les ouvrages à demi terminés entre la Dora et la Stura. 42 escadrons, distribués en 7 brigades, se placent derrière l'infanterie en 2.e ligne (*NN*). 12 escadrons, divisés en 2 brigades, sont postés (*OO*) en arrière près de l'ancien parc et à droite de la route de Chivas, pour observer la garnison de Turin. 4—5 bataillons occupent quelques casines à la Dora inférieure, ainsi que les redoutes de la circonvallation.

2) Entre la Dora et le Pô supérieur se trouvent 40 bataillons et 30 escadrons de dragons sous les ordres du duc de *La Feuillade*, tant pour garder les tranchées que pour continuer vigoureusement le siége. 12 autres escadrons (*PP*) font front à la circonvallation. Enfin, sur la rive droite du Pô, 35 bataillons commandés par le général *Albergotti*, occupent la ligne de ce côté. Le reste de la cavalerie est détaché vers Chivas, pour accompagner un convoi dans le camp.

3) Le 7 septembre, à la pointe du jour, l'armée des alliés prend les armes dans le plus grand silence. Un ordre du jour détaillé a prescrit dès la veille du 6 à chacun des chefs l'ordre de marche et le genre d'attaque. L'infanterie s'avance en 8 colonnes, à hauteur égale, entre la Dora et la Stura. Les 4 colonnes de l'aile gauche sont destinées à former la première ligne; les 4 colonnes de l'aile droite forment la 2.e ligne. Tous les grenadiers de l'armée marchent en 6 petites colonnes devant l'infanterie de l'aile gauche. L'artillerie manoeuvre dans les intervalles de l'infanterie. La cavalerie suit en colonnes l'infanterie jusqu'au village d'Altezzano; au-delà de ce village, où la contrée devient entièrement libre, le prince *Eugène* la déploie devant l'infanterie.

4) A 9 heures du matin, l'armée alliée arrive à la portée du canon de la ligne ennemie, et fait halte pour se former. Les deux lignes de l'infanterie se déploient à une distance de 3 — 400 pas l'une de l'autre (*mm*) (*nn*), l'aile gauche appuyée à la Stura; les grenadiers sur 2 lignes (*oo*) devant l'aile gauche. La cavallerie (*pp*) sur 2 lignes derrière l'infanterie. Les bataillons de la première ligne laissent entre eux un espace de 30—40 pas.

beendigten Werke von den Franzosen mit 17 Bataillonen (*MM*) und 39 Geschützen besetzt. 42 Schwadronen, in 7 Brigaden getheilt, marschiren hinter der Infanterie in 2ter Linie auf (*NN*). 12 Schwadronen, in zwei Brigaden getheilt, stehen (*OO*) rückwärts beim alten Park, und rechts von der Strasse nach Chivas zur Beobachtung der Besatzung von Turin. 4—5 Bataillone haben einige Casinen an der untern Dora und die Schanzen der Circumvallation besetzt.

2) Zwischen der Dora und dem obern Po stehen 40 Bataillone und 30 Schwadronen Dragoner unter dem Herzoge von *La Feuillade* theils zur Bewachung der Transcheen, theils zur eifrigen Fortsetzung der Belagerung. 12 weitere Schwadronen (*PP*) machen Front gegen die Circumvallation. Auf dem rechten Po-Ufer endlich halten 35 Bataillone unter dem General *Albergotti* die dortige Linie besetzt. Der Rest der Reiterei ist nach Chivas entsendet, um eine Zufuhr in das Lager zu geleiten.

3) Am 7ten September mit Tages-Anbruch greift das Heer der Verbündeten in aller Stille zu den Waffen. Ein ausführlicher Tagsbefehl hat die Marschordnung und die Art des Angriffs schon am Abende des 6ten den einzelnen Führern vorgeschrieben. Die Infanterie marschirt in 8 Colonnen, in gleicher Höhe, zwischen der Dora und der Stura. Die 4 Colonnen des linken Flügels sind bestimmt, die erste Linie, die 4 Colonnen des rechten Flügels — die 2te Linie zu bilden. Sämmtliche Grenadiere des Heeres marschiren in 6 kleinen Colonnen vor der Infanterie des linken Flügels. Die Artillerie bewegt sich in den Zwischenräumen der Infanterie. Die Reiterei folgt der Infanterie in Colonnen bis zu dem Dorfe Altezzano; jenseits desselben, wo die Gegend gänzlich frei wird, lässt Prinz *Eugen* sie vor der Infanterie aufmarschiren.

4) Morgens um 9 Uhr langt das verbündete Heer im Bereiche des Geschützes der feindlichen Linie an, und macht Halt, um sich zu formiren. — Die beiden Treffen der Infanterie entwikeln sich 3 — 400 Schritte von einander entfernt, (*mm*) (*nn*), den linken Flügel an die Stura gelehnt; die Grenadiere in 2 Linien (*oo*) vor dem linken Flügel. Die Reiterei (*pp*) in 2 Linien hinter der Infanterie. Die Bataillone der ersten Linie halten

Celui des bataillons de la seconde ligne est un peu plus grand.

5) Cette formation dure à-peu-près 2 heures, pendant lesquelles l'aile gauche essuie un feu violent parti des redoutes ennemies. Une batterie (*q*) des alliés de 15 pièces riposte à ce feu sans grand succès. — Pendant que ce mouvement a lieu, le comte *Santena* s'approche sur la rive droite du Pô des lignes de circonvallation de l'ennemi, et fait mine de vouloir les attaquer (*rr*) sur plusieurs points. Aux premiers coups de canon, le comte *Daun* se poste (*ss*) avec 12 bataillons et 500 chevaux dans le voisinage de la porte du palais, dans l'intention de faire une sortie en temps opportun et de prendre une part active au combat.

6) A 11 heures de l'avant-midi, l'armée alliée est en ordre de bataille, et s'ébranle pour l'attaque. Mais au lieu de faire halte à demi-portée, ainsi que le portent les instructions, de rétablir la direction, et d'attendre des ordres ultérieurs, elle continue sa marche. La première suite que cela entraîne, c'est que l'aile gauche, qui est le plus rapprochée des redoutes, fait son attaque isolément; les grenadiers (*ao*) qui marchent en tête, et 2 brigades prussiennes s'avancent, l'arme au bras, jusqu'à 10 pas des redoutes ennemies; mais ils sont accueillis par un feu si meurtrier, qu'ils se voient forcés de battre en retraite après une perte considérable; ils rétablissent cependant bientôt l'ordre, et renouvellent ensuite l'attaque avec les brigades du centre et de l'aile droite.

7) Trois attaques successives sont repoussées par les Français. Au centre, un bataillon français lâchant pied, un détachement de l'infanterie des alliés pénètre dans la redoute; mais il en est repoussé par 4 escadrons de carabiniers conduits par le duc d'*Orléans*. A la 4.ᵉ attaque les grenadiers et les Prussiens pénètrent entre la Stura et le 3.ᵉ redan, dans les redoutes ennemies. Le prince *Eugène* fait aussitôt frayer plusieurs passages pour la cavalerie qui suit; mais celle-ci, au lieu de faire halte au-delà de la redoute, se jette sur les Français qui plient, et les Prussiens

30 — 40 Schritte Abstand von einander. Der Abstand der Bataillone der 2ten Linie ist etwas grösser.

5) Diese Formation dauert etwa 2 Stunden, während welcher der linke Flügel der Verbündeten lebhaft aus den feindlichen Verschanzungen beschossen wird. Eine Batterie (*q*) der Verbündeten von 15 Geschützen erwidert dieses Feuer ohne grossen Ersatz. — Gleichzeitig mit diesem Vormarsche naht Graf *Santena* auf dem rechten Po-Ufer den feindlichen Circumvallations-Linien und stellt sich, als ob er dieselben auf mehreren Punkten angreifen wolle (*rr*). Bei den ersten Kanonen-Schüssen stellt sich Graf *Daun* mit 12 Bataillonen und 500 Pferden in der Nähe des Pallastthores auf (*ss*), in der Absicht, durch einen Ausfall im günstigen Augenblicke lebhaften Antheil an dem Gefechte zu nehmen.

6) Vormittags 11 Uhr steht das verbündete Heer in Schlachtordnung, und setzt sich zum Angriffe in Bewegung. Statt jedoch nach der Disposition auf halber Schussweite Halt zu machen, die Richtung herzustellen, und weitere Befehle abzuwarten, setzt es seinen Marsch fort. — Die nächste Folge hievon ist, dass der linke Flügel, welcher den Verschanzungen näher steht, isolirt angreift; die vorausmarschirenden Grenadiere (*oa*) und zwei preussische Brigaden rücken mit Gewehr in Arm bis auf 10 Schritte an die feindlichen Verschanzungen, werden jedoch hier von einem so mörderischen Feuer empfangen, dass sie sich nach beträchtlichem Verluste zum Rückzuge genöthigt sehen, bald aber die Ordnung wieder herstellen, und sofort mit den Brigaden der Mitte und des rechten Flügels den Angriff erneuern.

7) Drei wiederholte Angriffe werden von den Franzosen abgewiesen. In der Mitte, wo 1 französisches Bataillon weicht, dringt eine Abtheilung der verbündeten Infanterie in die Verschanzung ein, wird aber durch 4 Carabinier-Schwadronen unter der Führung des Herzogs von *Orleans* wieder daraus vertrieben. Beim 4ten Angriffe dringen die Grenadiere und die Preussen zwischen der Stura und dem 3ten Redan in die feindlichen Verschanzungen ein. Prinz *Eugen* lässt unverzüglich mehrere Durchgänge für die nachrückende Reiterei fertigen; allein diese, statt jenseits der

suivent cet exemple. Le prince *Eugène* fait avancer un régiment d'infanterie impérial de la 2.e ligne, le met en réserve sur la redoute, et fait tourner contre l'ennemi 3 pièces conquises.

8) A peine le prince *Eugène* a-t-il fait ces dispositions, que la cavalerie des alliés est culbutée par la cavalerie française qui s'est ralliée, et est forcée de se retirer en désordre. L'infanterie prussienne commence également à plier; mais le régiment impérial placé en réserve reçoit les Français avec tant de vigueur, qu'il les arrête dans leurs progrès, et procure aux fuyards le temps de se rallier, et de poursuivre les Français qui fuient à leur tour. Dès ce moment la victoire est décidée pour les alliés. Le maréchal *Marsin* est vers le même temps blessé mortellement; le duc d'*Orléans* reçoit deux légères blessures, et remet le commandement au lieutenant-général *St. Fremont.*

9) Vers ce temps le centre des alliés, sous les ordres du duc de *Savoie*, pénètre aussi dans les retranchements, et, de concert avec l'aile gauche, repousse les Français vers le Pô inférieur. Leur aile gauche se maintient encore dans le poste retranché de Lucengo, jusqu'à ce qu'enfin la 2.e ligne des alliés escalade le centre des retranchements, prend en flanc et en queue l'aile gauche des Français, et les force par-là à battre en retraite.

10) Il est environ 12½ heures. Lucengo est encore occupé par les Français. Les alliés s'emparent du casino fortifié non loin de Lucengo; et, de ce point, ils empêchent qu'aucun secours ne soit envoyé de la rive droite de la Dora vers les ouvrages. Les Français, après avoir battu en retraite, rompent les ponts de la Dora; ce qui fait perdre tous leurs chevaux à 30 escadrons de dragons, qui avaient mis pied à terre pour défendre l'aile gauche des retranchements.

Sur la rive droite de la Dora, les Français prennent une 2.e position (*qq*), soutenus en cela

Verschanzung Halt zu machen, wirft sich auf die weichenden Franzosen, und die Preussen folgen diesem Beispiele. Prinz *Eugen* zieht 1 kaiserliches Infanterie-Regiment aus dem 2ten Treffen, stellt es als Reserve auf der Verschanzung auf, und lässt 3 eroberte Geschütze gegen den Feind kehren.

8) Kaum hat Prinz *Eugen* diese Anstalten getroffen, als die verbündete Reiterei durch die wiedergesammelte französische Reiterei geworfen und zum unordentlichen Rückzuge gezwungen wird. Auch die preussische Infanterie beginnt zu weichen; allein das in Reserve aufgestellte kaiserliche Regiment empfängt die Franzosen mit solcher Entschlossenheit, dass es deren Vordringen aufhält, den weichenden Truppen Zeit verschafft, sich zu sammeln, und die nun ihrerseits weichenden Franzosen zu verfolgen. Von diesem Augenblicke an ist der Sieg für die Verbündeten entschieden. Marschall *Marsin* wird um diese Zeit tödtlich, der Herzog von *Orleans* 2 mal leicht verwundet und überträgt das Commando dem General-Lieutenant *St. Fremont.*

9) Um diese Zeit dringt auch die Mitte der Verbündeten unter dem Herzoge von *Savoyen* in die Verschanzung ein, und drängt gemeinschaftlich mit dem linken Flügel die Franzosen gegen den untern Po zurück. Noch behauptet sich der linke Flügel derselben in dem verschanzten Posten von Lucengo, bis endlich die 2te Linie der Verbündeten die Mitte der Verschanzung übersteigt, den linken Flügel der Franzosen in Flanke und Rücken nimmt, und sie dadurch zum Rückzuge zwingt.

10) Es ist jetzt etwa 12½ Uhr. Lucengo ist noch immer von den Franzosen besetzt. Die Verbündeten bemächtigen sich des befestigten Casino's unweit Lucengo, und verhindern von hier aus jede Hülfe, welche etwa vom rechten Dora-Ufer nach den Werken gesendet werden könnte. Die Franzosen brechen nach vollzogenem Rückzuge die Brücken über die Dora ab, wobei 30 Schwadronen Dragoner, welche abgesessen sind, um den linken Flügel der Verschanzungen zu vertheidigen, ihre sämmtlichen Pferde verlieren.

Auf dem rechten Ufer der Dora nehmen die Franzosen eine zweite Aufstellung (*qq*), wobei

par le général *Chamarande* à la tête de quelques bataillons et de quelques pièces.

11) Le centre et l'aile droite des Français cherchent à faire encore quelque résistance entre la Stura et la ligne de circouvallation (*RR*). Mais l'arrivée de l'infanterie des alliés complète leur déroute. Les fuyards se retirent, en passant par les ponts près du vieux parc et de Notre-Dame du Pilon, sur la rive droite du Pô. Leur cavalerie franchit le Pô par le gué qui se trouve entre les deux ponts. Une foule de Français trouvent la mort dans les ondes du Pô, le comte *Daun*, à la tête de son corps (*tt*), les assaillant par derrière et répandant la terreur parmi eux.

12) Les Français continuent pendant la bataille à battre la citadelle en brèche. A 4 heures de l'après-midi une terreur panique s'empare de la partie de l'armée française qui est postée entre la Dora et le Pô supérieur, à la nouvelle de la perte de la bataille. Elle prend la fuite, abandonnant toute son artillerie, et cherche à gagner Pignerol. — C'est en ce moment que le duc de *Savoie* et le prince *Eugène* font leur entrée triomphale dans Turin par la porte du palais. L'armée alliée passe la nuit sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Français dans la journée du 7 septembre se monte à 2000 morts et 1200 blessés, sans compter les noyés. Tout leur bagage, 40 pièces de campagne, et plusieurs drapeaux et étendards tombent dans les mains du vainqueur. Le nombre des prisonniers s'élève à 5265, dont 5 généraux et 240 officiers. Les alliés trouvent dans les batteries devant la citadelle 118 pièces de gros calibre et 55 mortiers. Leur perte est de 944 morts et 2302 blessés.

General *Chamarande* sie mit einigen Bataillonen und Geschützen unterstützt.

11) Die Mitte und der rechte Flügel der Franzosen sucht zwischen der Stura und der Circumvallations-Linie (*RR*) noch einigen Widerstand zu leisten. Allein die Ankunft der Infanterie der Verbündeten führt ihre vollständige Niederlage herbei. Die Fliehenden ziehen sich auf den Brücken beim alten Park und bei Notre Dame du Pilon auf das rechte Ufer des Po zurück. Ihre Reiterei passirt den Po durch die zwischen beiden Brücken befindliche Furth. Viele Franzosen finden den Tod in den Fluthen des Po, da Graf *Daun* mit seinem Corps (*tt*) dieselben im Rücken anfällt und Schrecken unter ihnen verbreitet.

12) Während der Schlacht fahren die Franzosen fort, auf die Citadelle Bresche zu schiessen. Nachmittags 4 Uhr ergreift denjenigen Theil des französischen Heeres, der zwischen der Dora und dem obern Po steht, ein panischer Schrecken, als er Kunde von der verlorenen Schlacht erhält. Mit Zurücklassung des sämmtlichen Geschützes ergreift er die Flucht, und sucht Pignerol zu erreichen. — Um dieselbe Zeit halten der Herzog von *Savoyen* und Prinz *Eugen* durch das Pallast-Thor ihren feierlichen Einzug in Turin; die verbündete Armee bleibt auf dem Schlachtfelde über Nacht.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen am 7ten September beträgt 2000 Todte und 1200 Verwundete, ohne die Ertrunkenen. Ihr ganzes Gepäcke, 40 Feldstücke, und mehrere Fahnen und Standarten fallen den Siegern in die Hände. Die Zahl der Gefangenen beläuft sich auf 5265 Mann; darunter 5 Generale und 240 Offiziere. In den Batterien vor der Citadelle finden die Verbündeten 118 schwere Geschütze und 55 Mörser. Ihr eigener Verlust beträgt 944 Todte und 2302 Verwundete.

Bataille d'Oudenard,

livrée le 11 juillet 1708 entre les Français commandés par les ducs de *Bourgogne* et de *Vendôme* d'une part; et les Anglais, Prussiens, Hollandais, Hanovriens et Danois sous les ordres des généraux *Malborough*, prince *Eugène* de *Savoie* et *Overkirk*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

121 bataillons 198 escadrons	80 — 85000 hommes.

B. Alliés:

112 bataillons 180 escadrons	80 — 85000 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

En 1708, huitième année de la guerre de succession d'Espagne, les généraux ci-dessus nommés se trouvent en présence, à la tête de leurs armées, en Flandre. Les ducs de *Bourgogne* et de *Vendôme* ont reçu ordre de *Louis XIV* de prendre l'offensive et de s'emparer de quelques-unes des principales forteresses des Pays-Bas.

Tandis que, près de Mons, le duc de *Bourgogne* concentre ses troupes vers la fin de mai derrière l'Haine, et qu'il s'avance sur Soignies, les troupes alliées se réunissent près de la Senne dans les environs de Halle.

Le 1.er juin l'armée française se porte à droite et assied un camp entre Genappe et Braine la Leude. *Malborough,* dont le flanc gauche est menacé par ce mouvement, se rend à Louvain, où il prépare des passages sur la Dyle.

Les deux armées sont pendant tout un mois en présence et dans l'inaction sur ce point. *Malborough* attend *Eugène* qui doit arriver du Bas-Rhin. Le duc de *Bourgogne* cherche avant tout à s'assurer de quelques places, soit par ruse, soit par trahison.

Le 4 juillet l'armée française se rend dans le plus profond silence dans la position de Lessines;

Schlacht bei Oudenard,

geliefert den 11ten Juli 1708 zwischen den Franzosen unter den Herzogen von *Burgund* und von *Vendôme*, und den verbündeten Engländern, Preussen, Holländern, Hanoveranern und Dänen unter den Generalen *Marlborough,* Prinz *Eugen* von *Savoyen* und *Overkirk.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

121 Bataillone, 198 Schwadronen.	80 — 85000 Mann.

B. Verbündete:

112 Bataillone, 180 Schwadronen.	gleichfalls 80 — 85000 M.

II. Operationen vor der Schlacht.

Im Jahre 1708, dem 8ten des spanischen Erbfolgekrieges, stehen sich in Flandern die obengenannten Feldherrn an der Spitze ihrer Heere gegenüber. Die Herzoge von *Burgund* und von *Vendôme* haben von *Ludwig XIV.* den Befehl erhalten, die Offensive zu ergreifen und sich einiger Hauptfestungen der Niederlande zu bemächtigen.

Während der Herzog von *Burgund* seine Truppen zu Ende Mais bei Mons hinter der Haine zusammenzieht und auf Soignies rückt, vereinigen sich die verbündeten Truppen an der Senne bei Halle.

Am 1ten Juni wendet sich das französische Heer rechts, und bezieht ein Lager zwischen Genappe und Braine la Leude. *Marlborough,* durch diese Bewegung in seiner linken Flanke bedroht, geht nach Löwen, wo er Uebergänge über die Dygle vorbereitet.

Einen ganzen Monat stehen sich beide Heere hier unthätig gegenüber. *Marlborough* wartet *Eugens* Ankunft vom Niederrhein ab. Der Herzog von *Burgund* sucht sich vorerst einiger Festungen durch List oder Verrath zu versichern.

Am 4ten Juli marschirt das französische Heer in aller Stille in die Stellung von Lessines; ein deta-

un corps détaché se rend maître de Gand; un autre, des villes de Brugge et de Plassendael. Les généraux français n'ont en ce moment d'autre intention que de conserver leurs conquêtes; voilà pourquoi ils prennent le 6 juillet position entre Alost et Dordeghem sur la route de Bruxelles à Gand.

Aussitôt que *Malborough* est informé que l'armée française a quitté le camp de Genappe, qu'il s'avance sur la même route au-dela de Bruxelles, et va camper le 6 juillet près Assche; le lendemain le prince *Eugène* vient le rejoindre, mais il laisse loin derrière lui les troupes qu'il amène.

Le 9 juillet les Français investissent Oudenard, leurs principales forces couvrent cette entreprise près de Lessines sur la Dender. Les généraux alliés se décident à risquer une bataille pour délivrer cette forteresse. La marche de l'armée alliée se dirige sur 4 colonnes le 9 juillet dans le camp de Herflingen. Vers minuit le général *Cadogan* s'empare avec l'arrière-garde du point de Lessines, et y fait préparer des passages sur la Dender. — Dans la soirée du 10 juillet toute l'armée alliée passe à la rive gauche de la rivière. Le 11 juillet l'avant-garde des alliés se trouve déjà au-dessous d'Oudenard sur l'Escaut, sur lequel elle a fait jeter 4 ponts.

Ainsi l'armée alliée a, dans l'espace de 43 heures, fait 12 lieues passé une rivière et préparé le passage sur une autre.

Du 9 au 10 juillet le duc de *Bourgogne* se porte d'Alost à Ninove, pour disputer aux alliés le passage de la Dender. Mais apprenant que les alliés sont déjà arrivés près de Lessines, il se porte vers Gavre sur l'Escaut, pour couvrir Gand de ce côté. Il arrive dans la matinée du 11 près de Gavre, et y fait jeter des ponts sur l'Escaut.

La confusion règne dans l'armée française; une partie hat en retraite, une autre est sur le point de passer une rivière. Il y a dissension entre le duc de *Bourgogne*, neveu de *Louis XIV*, et général sans expérience, et le maréchal *Vendôme*, qui lui a été adjoint pour l'aider de ses conseils.

schirtes Corps bemächtigt sich Gents, ein anderes der Städte Brügge und Plassendael. Diese Eroberungen zu behaupten ist jetzt die einzige Absicht der französischen Feldherrn, sie nehmen daher am 6ten Juli zwischen Alost und Dordeghem auf der Strasse von Brüssel nach Gent Stellung.

Marlborough hat nicht sobald den Abmarsch des französischen Heeres aus dem Lager bei Genappe erfahren, als er auf derselben Strasse über Brüssel vorrückt und am 6ten Juli bei Assche ein Lager bezieht, in welchem Prinz *Eugen* am folgenden Tage für seine Person eintrifft, die Truppen, welche er herbeiführt, weit hinter sich zurücklassend.

Am 9ten Juli berennen die Franzosen Oudenard, während ihre Hauptmacht diese Unternehmung bei Lessines an der Dender deckt. Die verbündeten Feldherrn beschliessen zur Befreiung dieser Festung eine Schlacht zu wagen. Der Marsch des verbündeten Heeres geht in 4 Colonnen am 9ten Juli in das Lager bei Herflingen. Um Mitternacht bemächtigt sich General *Cadogan* mit der Vorhut des Punktes Lessines und lässt dort Uebergänge über die Dender vorbereiten. — Am 10ten Juli Abends geht das ganze verbündete Heer auf das linke Ufer dieses Flusses über. Am 11ten Juli steht die Vorhut der Verbündeten bereits unterhalb Oudenard an der Schelde, und hat 4 Brücken über diesen Fluss geschlagen.

Das Heer der Verbündeten hat demnach in 43 Stunden 12 Wege-Stunden zurückgelegt, einen Fluss überschritten und den Uebergang über einen zweiten vorbereitet.

Vom 9ten auf den 10ten Juli marschirt der Herzog von *Burgund* von Alost nach Ninove, um den Verbündeten den Uebergang über die Dender streitig zu machen. Als er jedoch erfährt, dass die Verbündeten bereits bei Lessines angekommen sind, wendet er sich nach Gavre an der Schelde, in der Absicht, Gent von dieser Seite zu decken. Am 11ten Juli Morgens trifft er bei Gavre ein und lässt hier Brücken über die Schelde schlagen.

Im französischen Heere herrscht Verwirrung; ein Theil desselben ist im Rückzuge begriffen; ein anderer steht auf dem Punkte, über einen Fluss zu setzen. Zwischen dem unerfahrnen Herzoge von *Burgund*, dem Enkel *Ludwig XIV.*, und dem ihm als Rathgeber beigegebenen Marschalle *Vendôme* herrscht Uneinigkeit.

On se décide dans le quartier-général des alliés à profiter de ces circonstances. On a le dessein de tomber sur l'ennemi, pendant qu'il traversera l'Escaut près de Gavre et qu'il se déploiera sur la rive gauche de ce fleuve.

III. Cours de la bataille.

(1.re feuille.)

1) *Malborough* envoie le 11 juillet les généraux *Cadogan* et *Ranzau* en avant, avec 12 bataillons, 8 escadrons et 32 pièces, vers Oudenard sur l'Escaut, pour y construire des ponts et réparer les chemins. Toute l'armée suit cette avant-garde sur 4 colonnes; la première est composée d'Anglais; la seconde, de Prussiens et de Hanovriens; la troisième, de Hanovriens et de Hollandais; la quatrième, de Hanovriens, de Prussiens et de Danois.
2) A 10½ heures, *Cadogan* arrive sur la rive droite de l'Escaut entre Oudenard et l'abbaye d'Eenaeme. A midi il y a 4 ponts (*aa*) construits. Pendant ce temps l'avant-garde française a passé l'Escaut au-dessous de Gavre. — L'avant-garde des alliés passe l'Escaut; 4 bataillons restent en arrière (*bb*) pour couvrir les ponts. Le général *Cadogan* prend avec le reste position (*cc*) sur la hauteur entre le ruisseau de l'Eyne et le village de Bévère.
3) Des détachements de cavalerie française isolés, qui entourent par essaims les villages de Heurne et de Ruybroeck, sont repoussés vers Singen par quelques escadrons des alliés; mais ces derniers sont rejetés au-delà du ruisseau de l'Eyne par 12 escadrons français sous les ordres du général *Biron;* après quoi celui-ci prend position près du moulin à vent du village d'Eyne (*AA*). — Il voit de ce point les alliés passer l'Escaut sur les 4 ponts; prenant les têtes des colonnes pour les queues, il rebrousse aussitôt chemin, et se porte en arrière vers Gavre (*A'A'*), où, par le rapport qu'il fait, il répand la consternation dans l'armée française.
4) *Malborough* hâte autant que possible le passage de son armée. Il fait faire à sa cavalerie une

Im Hauptquartiere der Verbündeten wird beschlossen, diese Verhältnisse zu benützen. Ihre Absicht geht dahin, auf den Feind zu stossen, während er bei Gavre über die Schelde setzt, und sich auf dem linken Ufer derselben entwickeln wird.

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt.

1) Die Generale *Cadogan* und *Ranzau* werden von *Marlborough* am 11ten Juli mit 12 Bataillonen, 8 Schwadronen und 32 Geschützen nach Oudenard an die Schelde vorausgesendet, um dort Brücken zu schlagen und Wege herzustellen. Das ganze Heer folgt dieser Vorhut in 4 Colonnen; die *erste* besteht aus Briten; die *zweite* aus Preussen und Hanoveranern, die *dritte* aus Hannoveranern und Holländern; die *vierte* aus Holländern, Preussen und Dänen.
2) Vormittags um 10½ Uhr langt *Cadogan* am rechten Schelde-Ufer zwischen Oudenard und der Abtei Eenaeme an. Um 12 Uhr sind hier 4 Brücken (*aa*) zu Stande gebracht. Um dieselbe Zeit hat die französische Vorhut die Schelde unterhalb Gavre überschritten. — Die Vorhut der Verbündeten überschreitet die Schelde; 4 Bataillone bleiben zur Deckung der Brücken zurück (*bb*). Mit dem Reste nimmt General *Cadogan* auf der Höhe zwischen dem Eynebach und dem Dorfe Bevere Stellung (*cc*).
3) Einzelne französische Reiter-Abtheilungen, welche die Dörfer Heurne und Ruybröck umschwärmen, werden von einigen Schwadronen der Verbündeten gegen Singen zurückgetrieben; diese jedoch von 12 französischen Schwadronen unter dem General *Biron* wieder über den Eynebach zurückgeworfen, worauf letzterer bei der Windmühle des Dorfes Eyne (*AA*) Stellung nimmt.— Von hier aus sieht er den Uebergang der Verbündeten über die 4 Brücken der Schelde; da er die Spitzen der Colonnen für das Ende derselben hält, so kehrt er unverzüglich um, und wendet sich rückwärts gegen Gavre (*A'A'*), wo seine Meldung unter dem nachrückenden französischen Heere Bestürzung verbreitet.
4) *Marlborough* beschleunigt den Uebergang seines Heeres möglichst. Die Reiterei der *ersten* Colonne

conversion à droite (*dd*) à la rive droite de l'Escaut, pour couvrir de ce côté le passage de toute attaque.

Le maréchal *Vendôme* est le seul chef supérieur de l'armée française qui ne perde pas contenance. Jugeant sainement des circonstances et des distances, il prend le parti de s'assurer du village de Heurne, et de se déployer derrière ce village dans la plaine. Le général *Pfiffer* reçoit l'ordre d'occuper Heurne avec 7 bataillons, tandis que la cavalerie de troupes de la maison du Roi prendra position sur 2 lignes sur le plateau. Son intention est d'alligner toute l'armée derrière cette avant-garde dans une position qui s'étendra de Heurne par le Boser-Couter jusqu'à Moreghem, de cerner par-là les colonnes ennemis à leur débouché, et de les attaquer au moment qu'ils se déploieront.

5) Déjà toutes les colonnes françaises sont en marche, quand le duc de *Bourgogne*, dirigé par d'imprudents conseillers, révoque les sages mesures de *Vendôme*, et ordonne d'occuper la hauteur unie de Huyse sur la rive gauche de la rivière de Norken. — Ces ordres qui se croisent amènent le désordre et la confusion dans l'armée française, ce que *Malborough* et *Eugène* remarquent à l'instant et mettent à profit. — Cependant le général *Pfiffer*, soit par méprise, soit par trop d'empressement, s'avance au-delà de Heurne jusqu'à Eyne, et occupe ce village (*BB*).

6) Pendant ces entrefaites la cavalerie de la 2.ᵉ colonne des alliés a pris position en avant de Bévère (*ee*); une batterie de 6 pièces se place au-dessus de Schaerken (*f*). — Vers 3 heures, l'infanterie de la 1.ᵉ et de la 2.ᵉ colonne se met à défiler par les ponts (*a*): la 3.ᵉ et la 4.ᵉ colonne, par le pont-levis de l'ouvrage à corne d'Oudenard. — Les général *Cadogan* rapelle les 4 bataillons (*bb*) laissés près du pont, et se dispose à attaquer le général *Pfiffer* qui lui est opposé; 4 bataillons passent à gué (*gg*) le ruisseau de l'Eyne près du village, tandis que le général *Ranzau* le passent plus haut, et s'avance sur les derrières du village (*hh*). Après un combat animé, le général *Pfiffer* est délogé du village et

lässt er auf dem rechten Schelde-Ufer rechts einschwenken (*dd*), um den Uebergang gegen jeden Angriff von dieser Seite zu decken.

Marschall *Vendôme* ist der einzige höhere Führer im französischen Heere, der die Fassung nicht verliert. In richtiger Beurtheilung der Verhältnisse und Entfernungen beschliesst er, sich des Dorfes Heurne zu versichern und hinter diesem in der Ebene aufzumarschiren. General *Pfiffer* erhält Befehl, mit 7 Bataillonen Heurne zu besetzen, während die Reiterei der königlichen Haustruppen sich auf dem Plateau in 2 Treffen aufstellen soll. Seine Absicht geht dahin, hinter dieser Vorhut das gesammte Heer in einer Stellung von Heurne über den Boser Couter nach Moregbem zu alligniren, dadurch die feindlichen Colonnen beim Debouchiren zu umfassen, und im Augenblicke ihrer Entwicklung anzugreifen.

5) Schon sind sämmtliche französische Colonnen im Marsche, als der Herzog von *Burgund*, von unklugen Rathgebern geleitet, die weisen Maasregeln *Vendôme's* widerruft, und die Flachhöhe von Huyse auf dem linken Ufer des Norken Flüsschens zu besetzen befiehlt. — Durch diese sich kreuzenden Befehle entsteht Unordnung und Verwirrung im französischen Heere, was von *Marlborough* und *Eugen* sogleich bemerkt und benützt wird. — General *Pfiffer* rückt einstweilen entweder aus Missverstand oder aus Voreiligkeit über Heurne hinaus bis Eyne und besetzt dieses Dorf (*BB*).

6) Unterdessen hat die Reiterei der 2ten Colonne der Verbündeten vorwärts von Bevere (*ee*) Stellung genommen; eine Batterie von 6 Geschützen fährt oberhalb Schaerken (*f*) auf. — Gegen 3 Uhr beginnt die Infanterie der 1ten und 2ten Colonne über die Brücken (*a*), die 3te und 4te Colonne über die Zugbrücke des Hornwerks von Oudenard zu defiliren. — General *Cadogan* zieht die 4 bei der Brücke zurückgelassenen Bataillone (*bb*) an sich, und rüstet sich zum Angriffe des ihm gegenüberstehenden Generals *Pfiffer*; 4 Bataillone durchwaten (*gg*) den Eynebach bei dem Dorfe, während General *Ranzau* denselben weiter oben durchschreitet, und dem Dorfe in den Rücken geht (*hh*). Nach einem hitzigen Gefechte

fait prisonnier avec 3 bataillons. Le reste se sauve, après de grandes pertes, vers le moulin à vent de Heurne.

7) Le général *Ranzau* repousse sans grande peine les faibles détachements de cavalerie française qui se remissent sur le plateau de Heurne, les rejette au-delà de Norken, et répand le désordre et la confusion jusque dans les colonnes qui se déploient sur l'autre rive. — Le maréchal *Vendôme* fait ranger l'armée française sur 2 lignes à la rive gauche du ruisseau de Norken, la cavalerie à l'aile droite (*CC*) entre Wannegem et Huyse, l'infanterie au centre entre Huyse et la route qui conduit à Gand (*DD*); enfin à l'aile gauche quelques détachements de cavalerie (*EE*); le front de toute la position est couvert par les bords escarpés du ruisseau de Norken.

8) Au lieu d'attendre dans cette forte position l'attaque de l'ennemi, le duc de *Bourgogne* commande au général *Grimaldi* de passer le ruisseau de Norken avec 16 escadrons de l'aile droite, et, s'il est possible, de s'avancer même au-delà du ruisseau de l'Eyne. — *Grimaldi*, qui s'aperçoit que, sur les hauteurs entre Eyne et Heurne, il se déploie des troupes ennemies de plus en plus nombreuses, fait halte (*FF*) près du moulin à vent de Royeghem. *Vendôme*, bien qu'il n'approuve ce mouvement, ne veut pas exposer ce détachement isolé à toutes les forces de l'ennemi, et ordonne en conséquence à l'aile gauche de passer également le ruisseau de Norken. Le duc de *Bourgogne*, outré de ce que, sans ses ordres immédiats, on exécute un mouvement, le fait discontinuer à l'instant.

9) Tandis que de cette manière le temps précieux se perd du côté des Français en contre-marches et en ordres contradictoires, 2 bataillons de l'avant-garde de *Cadogan* ont occupé (*ii*) les bruissons de Groene Velde. *Cadogan* s'avance ensuite avec 10 autres bataillons vers Herleghem. — La cavalerie de la 2.e colonne (*ee*) est conduite par *Malborough* sur le plateau de Heurne, où, couvrant l'aile droite (*ll*), elle se déploie. La première colonne, composée uniquement de

wird General *Pfiffer* aus dem Dorfe vertrieben und mit 3 Bataillonen gefangen. Der Rest entkommt nach grossem Verluste gegen die Windmühle von Heurne.

7) General *Ranzau* vertreibt ohne grosse Mühe die schwachen französischen Reiter-Abtheilungen, welche sich auf dem Plateau von Heurne sammeln, wirft sie über den Norken zurück, und verbreitet Unordnung und Schrecken bis in die jenseits aufmarschirenden Colonnen. — Marschall *Vendôme* lässt das französische Heer auf dem linken Ufer des Norkenbaches in 2 Treffen aufmarschiren, die Reiterei auf dem rechten Flügel (*CC*) zwischen Wannegem und Huyse; die Infanterie in der Mitte zwischen Huyse und der nach Gent führenden Strasse (*DD*); endlich auf dem linken Flügel wieder einige Abtheilungen Reiterei (*EE*); die ganze Stellung hat die abschüssigen Ufer des Norkenbaches vor der Front.

8) Statt in dieser starken Stellung den feindlichen Angriff abzuwarten, befiehlt der Herzog von *Burgund* dem General *Grimaldi*, mit 16 Schwadronen vom rechten Flügel den Norckenbach zu überschreiten, und wo möglich selbst über den Eynebach vorzudringen. — *Grimaldi*, welcher bemerkt, dass auf den Höhen zwischen Eyne und Heurne sich immer mehr feindliche Streitkräfte entwickeln, macht bei der Windmühle von Royeghem Halt (*FF*). *Vendôme*, obwohl mit dieser Bewegung nicht einverstanden, will dennoch diese Abtheilung nicht vereinzelt dem Andrange des Gegners aussetzen, und befiehlt daher dem linken Flügel, gleichfalls über den Norkenbach zu setzten. Der Herzog von *Burgund*, erbost, dass ohne seinen unmittelbaren Befehl eine Bewegung ausgeführt wird, lässt selbige sogleich wieder einstellen.

9) Während auf solche Weise von Seiten der Franzosen die kostbare Zeit mit Gegenmärschen und widersprechenden Befehlen verloren geht, haben 2 Bataillone von *Cadogan's* Vorhut die Gehüsche von Gröne Velde besetzt (*ii*). *Cadogan* rückt sofort mit 10 weitern Bataillonen gegen Herleghem nach. — Die Reiterei der zweiten Colonne (*ee*) wird von *Marlborough* auf das Plateau von Heurne geführt, wo sie, den rechten Flügel deckend (*ll*), aufmarschirt. Die erste Colonne

Anglais, est pendant ce temps arrivée devant Bévère (*mm*).

10) Vers ce temps (environ 5 heures du soir) 30 bataillons ennemis se portent (*GG*) au-delà du ruisseau du Norken vers celui de l'Eyne, et attaquent avec impétuosité le général *Cadogan* près de Groene Velde. Ce général est d'abord un peu repoussé, mais bientôt l'infanterie de la 1.re colonne sous les ordres du duc d'*Argyle* (20 bataillons) arrive près de Groene Velde, et se porte, à droite et à gauche de ce point, dans la ligne (*m'm'*), où il s'engage à l'instant un combat acharné. Le reste de l'infanterie française de l'aile droite passe le ruisseau du Norken et le bras septentrional de celui de l'Eyne (*GG*), de manière que le duc d'*Argyle* se trouve dépassé, et que les Français s'emparent du village de Barwaen.

11) En ce moment l'infanterie de la 2.e colonne sous les ordres du comte *Lottum* (*nn*) arrive derrière Schaerken, et la 3.e colonne (*oo*) derrière le château de Bruan. Après un engagement sanglant, les alliés parviennent, en réunissant leurs efforts, à repousser à 6 heures du soir une partie des Français au-delà du Norken. Des deux côtés, un plus grand nombre de troupes prennent successivement part au combat, et le feu devient de plus en plus vif.

(2e. FEUILLE.)

12) Le prince *Eugène* prend alors le commandement de l'aile droite. Le comte *Lottum*, par l'ordre de *Marlborough*, se porte à droite vers Ruybroeck, ce qui met 60 bataillons à la disposition d'*Eugène*. 18 bataillons hollandais (*pp*) remplissent le vide occasionné entre Moreghem et le château de Bruan par le départ de *Lottum*.

A l'aile droite *Eugène* arrive à propos avec son renfort, car déjà *Cadogan* est repoussé de Herlebem.

Eugène se jette sur l'ennemi qui poursuit, et l'arrête (*qq*) dans ses progrès. La cavalerie prussienne sous les ordres du général *Nazmer*, qui, dans sa poursuite, parvient jusqu'à la 2.e ligne des Français, est repoussée avec une perte considérable par ces derniers, qui se maintiennent dans leur position (*HH*).

ganz aus Briten bestehend, ist einstweilen vor Bevere (*mm*) angelangt.

10) Um diese Zeit, etwa Abends 5 Uhr, dringen 30 feindliche Bataillone über den Norkenbach gegen den Eynebach vor (*GG*), und greifen den General *Cadogan* bei Gröne Velde mit Ungestüm an. Anfangs wird dieser etwas zurückgedrängt, bald aber trifft die Infanterie der 1ten Colonne unter dem Herzoge von *Argyle* (20 Bataillone) bei Gröne Velde ein, und rückt rechts und links von diesem Punkte in die Linie ein *m'm'*), wo sich sogleich ein heftiger Kampf entspinnt. Der Rest des französischen Fussvolks vom rechten Flügel überschreitet den Norken- und den nördlichen Arm des Eynebaches (*GG*), so dass der Herzog von *Argyle* von demselben überflügelt wird, und sich die Franzosen des Dorfes Barwaen bemächtigen.

11) Jetzt langt das Fussvolk der 2ten Colonne unter dem Grafen *Lottum* (*nn*) hinter Schaerken, und die 3te Colonne (oo) hinter dem Schlosse Bruan an. Nach einem blutigen Kampfe gelingt es den vereinten Anstrengungen der Verbündeten, einen Theil der Franzosen Abends um 6 Uhr wieder über den Norken zurückzudrängen. Von beiden Seiten kommen immer mehr Truppen in's Gefecht, und das Feuer wird immer lebhafter.

Zweites Blatt.

12) Prinz *Eugen* übernimmt nunmehr den Befehl über den rechten Flügel. Graf *Lottum* marschirt auf *Marlboroughs* Befehl rechts ab gegen Ruybröck, wodurch *Eugen* 60 Bataillone zu seiner Verfügung erhält. — Die durch *Lottums* Entsendung zwischen Moreghem und dem Schlosse Bruan entstehende Lücke füllen 18 holländische Bataillone (*pp*).

Auf dem rechten Flügel trifft *Eugen* mit seiner Verstärkung eben recht ein, denn *Cadogan* ist bereits aus Herlebem verdrängt.

Eugen wirft sich auf den verfolgenden Feind, und thut seinen Fortschritten Einhalt (*qq*). Die preussische Reiterei unter dem General *Nazmer*, welche im Verfolgen bis zu dem 2ten Treffen der Franzosen durchdringt, wird mit beträchtlichem Verluste von den Franzosen zurückgewiesen, die sich in der Stellung (*HH*) behaupten.

13) Après avoir surmonté des difficultés et des obstacles sans nombre, le duc de *Malborough* est enfin parvenu à se porter en avant avec l'infanterie de la 3.e colonne jusqu'à Diepenbeck (*rr*); mais les Français, formés en peloton serré (*JJ*), lui opposent sur ce point la plus vive résistance.

Pendant une courte pause, *Marlborough* remarque que l'aile droite de l'ennemi près de Marolem est en l'air. Il donne à l'instant ordre au général hollandais *Overkirk* de se porter, avec la 4.e colonne, composée de 20 bataillons et d'une nombreuse cavalerie, de Bévère par-delà le Boser Couter et le moulin-à-vent d'Oyke sur le flanc droit et au dos de l'ennemi.

14) Ce mouvement s'exécute sans delai. Arrivée au-delà de Retelhoeck, l'infanterie hollandaise fait une conversion à droite (*tt*), la cavalerie forme la 2.e ligne (*ss*), de manière qu'il ne reste plus aux Français d'autre chemin de retraite au-delà du Norken, que les ravins difficiles de Mullem. *Overkirk*, sur l'ordre de *Malborough*, se porte de plus en plus avec son aile gauche au dos de l'ennemi (*uu*).

Il est vrai que les grenadiers français, soutenus (*KK*) par les troupes à cheval de la maison du Roi, opposent sur ce point une vive résistance; mais les fréquentes attaques dirigées sur leur front, et le nombre toujours croissant de leurs adversaires à leur dos, les obligent enfin à reculer. Une confusion générale se met parmi les Français à la nuit tombante. Tout se disperse; les détachements se jettent les uns sur les autres; la retraite générale s'opère par les défilés de Mullem. Il n'y a que 7 régiments de dragons (*LL*) qui, par un généreux dévouement, s'opposent aux efforts des alliés, et donnent par-là à l'infanterie la facilité de s'échapper.

15) Pendant ces entrefaites, *Malborough* s'est avancé sur le plateau entre les deux bras du ruisseau de l'Eyne, et a occupé Choben et Diepenbeck. — *Vendôme* cherche encore une fois à faire changer la fortune de la journée, en voulant faire avancer l'aile gauche de l'armée française (*MM*) postée sur la rive gauche du ruisseau du Norken. Mais le prince *Eugène* s'est telle-

13) Nach Ueberwindung unzähliger Schwierigkeiten ist es dem Herzog von *Marlborough* endlich gelungen, mit dem Fussvolke der 3ten Colonne bis Diepenbeck (*rr*) vorzudringen. Hier aber setzen ihm die Franzosen, in einem dichten Knäul zusammengedrängt (*JJ*), den lebhaftesten Widerstand entgegen.

Während einer kurzen Ruhepause bemerkt *Marlborough*, dass des Feindes rechter Flügel bei Marolem in der Luft steht. Unverzüglich ertheilt er dem holländischen General *Overkirk* den Auftrag, mit der 4ten Colonne, die aus 20 Bataillonen und einer zahlreichen Reiterei besteht, sich von Bevere aus über den Boser Couter und die Windmühle von Oyke dem Feinde in die rechte Flanke und den Rücken zu bewegen.

14) Diese Bewegung wird unverzüglich ausgeführt. Jenseits Retelhoeck angelangt, schwenkt die holländische Infanterie rechts ein (*tt*), die Reiterei bildet die 2te Linie (*ss*), so dass den Franzosen jetzt kein anderer Rückzugsweg über den Norken mehr übrig bleibt, als die schwierigen Hohlwege von Müllem. Auf *Marlboroughs* Befehl zieht sich *Overkirk* mit seinem linken Flügel immer mehr in den Rücken des Feindes (*uu*).

Zwar leisten die französischen Grenadiere, von den königlichen Haustruppen zu Pferde unterstützt (*KK*), hier lebhaften Widerstand, allein die häufigen Angriffe ihrer Front, und die wachsende Zahl ihrer Gegner im Rücken bringen sie endlich zum Weichen. Allgemeine Verwirrung bemächtigt sich der Franzosen beim Einbruche des Dunkels. Alles stäubt auseinander, eine Abtheilung wirft sich auf die andere; der allgemeine Rückzug geht durch die Defileen von Müllem. Nur 7 Dragoner-Regimenter (*LL*) stellen sich mit edler Selbstaufopferung dem Andrange der Verbündeten entgegen und erleichtern dadurch das Entrinnen des Fussvolks.

15) *Marlborough* ist unterdessen auf das Plateau zwischen beiden Armen des Eynebaches vorgedrungen und hat Choben und Diepenbeck besetzt. — *Vendôme* versucht noch einmal das Schicksal des Tages zu wenden, indem er den auf dem linken Ufer des Norkenbaches stehenden linken Flügel des französischen Heeres (*MM*) heranzuführen sucht. Allein Prinz *Eugen* hat sich

ment approché des défilés du ruisseau du Norken, que *Vendôme* se voit obligé de renoncer à sa résolution.

16) Les ténèbres entourent déjà les combattants; le cercle des alliés se resserre de plus en plus, les extrémités des ailes sont déjà assez près l'une de l'autre. Les troupes alliées se prenant souvent elles-mêmes mutuellement pour des troupes ennemies, il ne reste pas d'autre parti à leurs commandants que de donner à 9 heures du soir l'ordre à chaque détachement de rester sur le point où il se trouve, et de laisser plutôt l'ennemi échapper que de répandre le désordre dans leurs propres rangs.

17) Par ce moyen les Français trouvent, dans leur fuite, la facilité de se sauver dans différentes directions.— La plupart prennent celle de Gand. Une partie d'entre eux se jettent sur une place non occupée près du château de Bruan, se fait par-là un passage à la faveur de la nuit, et se réfugie à Courtray (*NN*). Un graud nombre, attirés par ruse, tombent au pouvoir des alliés. — *Vendôme*, à la tête de 25 escadrons et de quelques bataillons, les seuls qui tiennent encore ferme, couvre la fuite des autres sur la route de Gand. Le lendemain matin les vainqueurs envoient 40 escadrons à la poursuite des fuyards.

IV. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent 2000 hommes tués et 4000 blessés; les Français 4000 hommes tués, 2000 blessés et 7000 prisonniers; 5 — 6000 hommes dispersés viennent successivement rejoindre leurs drapeaux.

den Defileen des Norkenbaches so sehr genähert, dass *Vendôme* seinen Entschluss wieder aufzugeben genöthigt wird.

16) Finsterniss umhüllt bereits die Kämpfenden; immer enger schliesst sich der Kreis der Verbündeten, deren äusserste Flügel sich bereits ziemlich nahe stehen. Da sich die verbündeten Truppen häufig selbst gegenseitig für Feinde halten, so bleibt den Feldherrn derselben nichts übrig, als Nachts 9 Uhr den Befehl zu ertheilen, jede Abtheilung solle auf dem Punkte stehen bleiben, auf welchem sie sich befindet, und lieber den Feind entwischen lassen, als Unordnung in den eigenen Reihen verbreiten.

17) Dadurch wird es den fliehenden Franzosen möglich, in verschiedenen Richtungen zu entkommen. — Die meisten schlagen die Richtung nach Gent ein. Ein Theil wirft sich auf eine unbesetzte Stelle bei dem Schlosse Bruan, bricht dort unter dem Schutze der Nacht durch und entflieht nach Courtray (*NN*). Viele fallen, durch List angelockt, den Verbündeten in die Hände. — *Vendôme* deckt mit 25 Schwadronen und einigen Bataillonen, den einzigen, die noch Stich halten, die Flucht der übrigen auf der Strasse nach Gent. Am folgenden Morgen werden den Fliehenden von den Siegern 40 Schwadronen nachgesendet.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren 2000 Todte und 4000 Verwundete; die Franzosen 4000 Todte, 2000 Verwundete, und 7000 Gefangene; 5—6000 Versprengte finden sich nach und nach wieder bei ihren Fahnen ein.

Bataille de Torgau,

livrée le 3 novembre 1760 entre les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Daun*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

68 bataillons, 140 escadrons, 46000 hommes.

B. Autrichiens:

60000 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

Le roi *Frédéric* cherche le feldmaréchal *Daun* entre la Mulde et l'Elbe, dans l'intention de lui reprendre la Saxe au moyen d'une bataille. *Daun* se trouve sur les hauteurs de Siptitz non loin de Torgau. Le roi, qui le croit près de Schilda, quitte le 2 novembre en 4 colonnes le camp d'Eilenbourg, et marche sur Schilda. C'est par des prisonniers qu'on lui amène que le Roi reçoit connaissance de la position de *Daun*, dont l'aile droite s'appuie à Zinna, et la gauche à Siptitz. Le Roi assied le 2 novembre un camp près de Schilda, de Probsthayn et de Wildschutz (*aa*), et se trouve de cette manière sur les derrières des Autrichiens.

Daun, averti de l'approche du Roi, change son front, de manière que son aile droite s'appuie au ruisseau qui traverse Siptitz, et que son aile s'étend au-delà de Zinna (*AA*); la réserve se trouve sur les hauteurs de Grosswig (*BB*); 3 bataillons de grenadiers et 1 régiment de dragons sont envoyés sous les ordres du colonel *Ferrari*, au-delà du Striebach vers Vogelgesang pour couvrir les derrières de l'armée (*CC*). Le général *Lascy* est chargé de la défense de Loswig; mais il se retire dans la matinée du 3 novembre derrière les étangs de Torgau (*DD*). — Le général *Ried*, avec un détachement de troupes légères, s'établit près de Weydenhayn (*E*), et observe, au moyen de postes avancés, les chemins qui mènent de Mokrehna par les landes de Domitsch.

Toute cette disposition repose sur la supposition

Schlacht bei Torgau,

geliefert den 3ten November 1760 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.* und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Daun*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

68 Bataillone, 140 Schwadronen, 46000 Mann.

B. Oestreicher:

60000 Mann.

II. Operationen vor der Schlacht.

König *Friedrich* sucht den Feldmarschall *Daun* zwischen der Mulde und der Elbe auf, in der Absicht, ihm mittelst einer Schlacht Sachsen wieder zu entreissen. *Daun* steht auf den Siptitzer Höhen unweit Torgau. Der König, der ihn bei Schilda vermuthet, bricht am 2ten November aus dem Lager bei Eilenburg in 4 Colonnen nach Schilda auf. Durch eingebrachte Gefangene erfährt der König *Daun's* Aufstellung, dessen rechter Flügel sich an Zinna, der linke an Siptitz lehnt. Der König bezieht am 2ten ein Lager bei Schilda, Probsthayn und Wildschütz (*aa*) und steht somit im Rücken der Oestreicher.

Daun, von dem Anmarsche des Königs benachrichtigt, ändert seine Front, so dass sein rechter Flügel sich an den Bach lehnt, der durch Siptitz fliesst, und der linke über Zinna hinausreicht (*AA*); die Reserve steht auf den Höhen von Grosswig (*BB*). 3 Grenadier-Bataillone und 1 Dragoner-Regiment werden unter dem Obersten *Ferrari* über den Striebach gegen Vogelgesang zur Deckung des Rückens der Armee detaschirt (*CC*). General *Lascy* soll Loswig vertheidigen, zieht sich aber am Morgen des 3ten Novembers hinter die Teiche von Torgau (*DD*). — General *Ried* setzt sich mit einer Abtheilung leichter Truppen bei Weydenhayn (*E*) und beobachtet durch vorgeschobene Posten die Wege, welche von Mokrehna durch die Domitscher Haide führen.

Diese ganze Disposition ist auf die Voraussetzung

que le Roi attaquera en marchant par Loswig et Melpitz.

Sur le flanc gauche de la position autrichienne s'étend du Rohrteich, en passant tout près des sources des Schaafteiche (étangs des brebis), jusqu'au village de Grosswig, un abattis fait par les Prussiens en 1759, mais qui, à l'extrémité orientale, n'a plus la force nécessaire. Au nord-ouest de Siptitz se trouvent quelques ouvrages de terre, construits également par les Prussiens en 1759.

Le Roi estime l'attaque de la position autrichienne du côté du midi trop difficile; il se décide en conséquence à la tourner en passant par les landes de Domitsch, et à attaquer de Neiden. Voici ses dispositions:

Le général *Ziethen*, à la tête de 21 bataillons et de 54 escadrons, s'approchera de Torgau sur la route d'Eilenbourg, tiendra de ce côté l'ennemi en respect, tombera au dos des Autrichiens en cas de réussite de la part du Roi, et leur coupera la retraite. — Le Roi forme le reste de son armée en 3 colonnes, la *première* de 25 bataillons et de 10 escadrons, la *seconde* de 12 bataillons, et la *troisième* de 4 bataillons et de 38 escadrons. C'est avec ces 3 colonnes que le Roi veut tourner la position par les landes de Domitsch. Son intention est de former la *première* colonne vis-à-vis des vignes publiques de Torgau, et de placer les deux autres colonnes sur 3 lignes derrière celle-ci.

III. Cours de la bataille.

1) Le 3 novembre l'armée prussienne décampe à 6½ heures du matin. La *première* colonne (*bb*), où le Roi se trouve en personne, se porte par Mittel-Audenhayn, à travers la forêt sur Weydenhayn, par les landes de Domitsch, laissant la tuilerie à droite, vers Neiden. La *seconde* colonne, sous les ordres du général *Hulsen* se porte plus à gauche par Wildschütz, Ober-Audenhayn, sur Wildenhayn (*cc*), et de là par les landes de Domitsch dans la plaine d'Elsnig. La *troisième* colonne, sous les ordres du prince de *Holstein*, marche (*dd*) sur Schoene, au-delà du Jagdhaus (maison de chasse) et par les landes de Domitsch, vers

begründet, der König werde über Losswig und Melpitz angreifen.

Auf der rechten Flanke der östreichischen Stellung zieht sich vom Rohrteiche an, dicht an den Quellen der Schaafteiche vorbei bis zu dem Dorfe Grosswig ein Verhau, der im Jahre 1759 von den Preussen aufgeworfen worden ist, jedoch am östlichen Ende nicht mehr die erforderliche Stärke hat. Nordwestlich von Siptitz liegen einige Feldwerke, die gleichfalls von den Preussen im Jahr 1759 aufgeworfen wurden.

Der König erachtet den Angriff der östreichischen Stellung von der Südseite für zu schwierig; er beschliesst daher, dieselbe durch die Domitscher Haide zu umgehen, und von Neiden her anzugreifen. Seine Anordnung ist folgende:

General *Ziethen* soll mit 21 Bataillonen und 54 Schwadronen sich Torgau auf der Eilenburger Strasse nähern, den Feind auf dieser Seite im Schache halten, bei einem glücklichen Erfolge des Königs den Oestreichern in den Rücken fallen, und ihnen den Rückzug abschneiden. — Den Rest seines Heeres formirt der König in 3 Colonnen, und zwar erhält die *erste* 25 Bataillone und 10 Schwadronen; die *zweite* 12 Bataillone, und die *dritte* 4 Bataillone und 38 Schwadronen. Mit diesen 3 Colonnen beschliesst der König die Umgehung durch die Domitscher Haide. Seine Absicht geht dahin, die *erste* Colonne den Rathsweinbergen von Torgau gegenüber zu formiren, und die beiden andern Colonnen in 3 Treffen hinter derselben aufzustellen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 3ten November bricht die preussische Armee Morgens um 6½ Uhr auf. Die *erste Colonne* (*bb*), bei welcher sich der König in Person befindet, marschirt durch Mittel-Audenhayn, durch den Wald auf Weydenhayn, durch die Domitscher Haide, die Ziegeley rechts lassend, gegen Neiden; die *zweite Colonne* unter dem General *Hülsen* geht weiter links durch Wildschütz, Ober-Audenhayn auf Wildenhayn (*cc*) und sofort durch die Domitscher Haide in die Ebene von Elsnig. Die *dritte Colonne* unter dem Prinzen von *Holstein* marschirt (*dd*) auf Schöne, über das Jagdhaus und durch die Domitscher Haide gegen Vogel-

Vogelgesang. Une 4.e colonne, composée de la réserve de munition et d'une escorte de 1 bataillon et de 25 escadrons, se porte encore plus à gauche par Roecknitz et Roitsch vers Trossen.

2) A l'approche des colonnes prussiennes, le général *Ried*, après avoir échangé avec elles quelques coups de canon, se retire à Grosswig sur la réserve. Le régiment de cavalerie autrichien *St. Ignon*, qui est aux avant-postes (*F*) dans les landes de Domitsch, se trouve engagé au milieu des deux premières colonnes prussiennes, et est presque tout entier fait prisonnier. Vers 1 heure la première colonne prussienne a atteint la fin de la forêt vis-à-vis d'Elsnig, où le Roi fait faire halte; après quoi il reconnaît la position ennemie. Le colonel *Ferrari* (*CC*), après avoir tiré quelques coups de canon, se retire au-delà du Striebach à Neiden.

3) *Daun*, instruit de la marche des colonnes prussiennes par les rapports qu'il reçoit, change de rechef le front de sa position, de manière que l'aile gauche se trouve maintenant (*GG*) sur les hauteurs de Siptitz, l'aile droite, composée pour la plus grande partie de cavalerie, près de Zinna. La réserve reste sur les hauteurs de Grosswig (*BB*). Le général *Ried* se déploie devant Grosswig (*HH*). Menacé sur ses derrières par *Ziethen*, *Daun* fait faire front vers Siptitz (*G'G'*) à sa 2.e ligne, et place (*J*) le détachement de *Ferrari* devant Zinna. Le général *Lascy* retire un peu son aile droite pour se rapprocher davantage du gros de l'armée (*KK*). L'artillerie est repartie et devant le front, et dans les vieilles redoutes; tout le bagage est renvoyé au-delà de l'Elbe.

4) Le Roi trouve la contrée devant Zinna trop entrecoupée; il change par cette raison son plan, et se décide à attaquer l'aile gauche des Autrichiens. La 1.e et la 2.e colonne reçoivent l'ordre de se déployer dans la plaine de Neiden; la 3.e colonne ne se trouve encore à 1 heure que près du Jagdhaus. — Tandis que la 1.re colonne passe le Striebach, on entend du côté opposé de Siptitz une canonnade de plus en plus vive, qui annonce l'attaque de *Ziethen*.

5) Ce général, avec 2 colonnes, après avoir passé devant et par Klitschen, est arrivé au point où

gesang. Eine 4te Colonne, aus der Munitions-reserve und einer Bedeckung von 1 Bataillon und 25 Schwadronen bestehend, marschirt noch weiter links über Röcknitz und Roitsch nach Trossen.

2) General *Ried* zieht sich beim Vorrücken der preussischen Colonnen, nachdem er mit denselben einige Kanonenschüsse gewechselt hat, nach Grosswig auf die Reserve zurück. Das östreichische Cavalerie-Regiment *St. Ignon*, das in der Domitscher Haide auf Vorposten steht (*F*), geräth zwischen die beiden ersten preussischen Colonnen, und wird beinahe ganz gefangen. Um 1 Uhr hat die erste preussische Colonne das Ende des Waldes gegenüber von Elsnig erreicht, wo der König Halt machen lässt und hierauf die feindliche Stellung recognoscirt. Oberst *Ferrari* (*CC*) geht nach einigen Kanonen-Schüssen über den Striebach nach Neiden zurück.

3) *Daun*, durch eingegangene Meldungen von dem Marsche der preussischen Colonnen unterrichtet, ändert die Front seiner Stellung abermals, so dass der linke Flügel auf die Siptitzer Höhen, der rechte, meist Reiterei, nahe bei Zinna zu stehen kömmt (*GG*). Die Reserve bleibt auf den Höhen von Grosswig (*BB*). General *Ried* stellt sich vor Grosswig auf (*HH*). Durch *Ziethen* in seinem Rücken bedroht, lässt *Daun* sein 2tes Treffen gegen Siptitz (*G'G'*) Front machen und stellt *Ferrari's* Abtheilung vor Zinna auf (*J*). General *Lascy* zieht seinen rechten Flügel etwas zurück, um sich der Hauptarmee mehr zu nähern (*KK*). Die Artillerie wird theils vor der Front, theils in die alten Schanzen vertheilt, sämmtliches Gepäcke aber über die Elbe zurückgesendet.

4) Der König findet die Gegend vor Zinna zu durchschnitten; er ändert daher seinen Plan und beschliesst, den linken Flügel der Oestreicher anzugreifen. Die 1te und 2te Colonne erhalten Befehl, in der Ebene von Neiden aufzumarschiren; die 3te Colonne befindet sich um 1 Uhr erst beim Jagdhause. — Während die 1te Colonne den Striebach überschreitet, hört man auf der entgegengesetzten Seite von Siptitz her eine immer lebhafter werdende Canonade, welche den Angriff *Ziethens* beurkundet.

5) Dieser General ist nemlich mit 2 Colonnen, an und durch Klitschen vorbei auf den Punkt ge-

la Butterstrasse et la route d'Eilenbourg se séparent; il y trouve les troupes légères du général *Brentano* (*L*) qui veulent l'arrêter dans sa marche. Après un engagement de peu de durée, le général *Brentano* est repoussé vers Torgau, où il est accueilli par le général *Lascy*, qui s'avance avec sa cavalerie (*MM*) jusqu'au Roehrgraben. *Ziethen* se forme vis-à-vis du corps de *Lascy*, l'aile droite appuyée au grand étang (*ee*). Le colonel *Kleist* se poste avec 1 bataillon et 16 escadrons près du Kastenholz (*ff*) pour couvrir les derrières du corps de *Ziethen*. Il s'engage de part et d'autre une canonnade, mais sans aucun résultat, vu la trop grande distance.

6) Le Roi croit que le corps de *Ziethen* est formellement engagé, et marche également à l'attaque. A 2 heures il fait déployer (*gg*) 10 bataillons de la première colonne, et les fait avancer au milieu d'une canonnade meurtrière. D'abord ils se portent à droite; mais quand cela n'est plus possible à cause de l'épaisseur du bois, ils attaquent le front de l'ennemi, et perdent, après un combat sanglant, les deux tiers de leur monde. Vers 3 heures ils sont mis en désordre, culbutés, et poursuivis par quelques régiments autrichiens de la première ligne.

7) Cependant 2 nouvelles brigades prussiennes se sont formées un peu plus en arrière; leur ligne est prolongée (*hh*) par 3 bataillons de la 2.e ligne; ces brigades reçoivent les grenadiers culbutés, et font fuir les Autrichiens qui les poursuivent. Après cela les Prussiens, soutenus par une nombreuse artillerie, s'avancent jusque sur les hauteurs de Siptitz. Mais le feldmaréchal *Daun* a fait approcher la réserve qui se trouvait près de Grosswig, et prévient les attaques des Prussiens; il s'engage un combat acharné.

8) Après que la ligne prussienne a éprouvé des pertes considérables, *Daun* fait marcher en avant une partie de sa cavalerie. 2 régiments chargent les Prussiens en front, et 3 sur le flanc gauche, les culbutent des hauteurs et font beaucoup de prisonniers, ce que les Prussiens ne peuvent em-

langt, wo sich die Butterstrasse und die Eulenburger Strasse scheiden; hier wird ihm der weitere Marsch durch die leichten Truppen des General *Brentano* (*L*) streitig gemacht. Nach einem kurzen Gefechte wird *Brentano* gegen Torgau zurückgedrängt, wo ihn General *Lascy* mit seiner bis an den Röhrgraben vorrückenden Reiterei (*MM*) aufnimmt. *Ziethen* formirt sich dem *Lascy*'schen Corps gegenüber, den rechten Flügel an den grossen Teich gelehnt (*ee*). Oberst *Kleist* setzt sich mit 1 Bataillon und 16 Schwadronen bei dem Kastenholze (*ff*), um dem *Ziethen*schen Corps den Rücken zu decken. Von beiden Seiten entspinnt sich eine Canonade, die jedoch wegen der zu grossen Entfernung keinen Erfolg hat.

6) Der König hält das *Ziethen*'sche Corps für förmlich engagirt, und schreitet nun gleichfalls zum Angriffe. Um 2 Uhr lässt er 10 Grenadier-Bataillone der ersten Colonne aufmarschiren (*gg*), und unter dem heftigsten Geschützfeuer vorrücken. Anfangs ziehen sie sich rechts, als dies jedoch wegen des dichten Waldes nicht mehr möglich ist, greifen sie die Front des Feindes an, wobei sie nach einem blutigen Gefechte ⅔ ihrer Mannschaft verlieren. Gegen 3 Uhr werden sie in Unordnung geworfen, und dabei von einigen östreichischen Regimentern des ersten Treffens verfolgt.

7) Unterdessen haben sich etwas weiter rückwärts zwei neue preussische Brigaden formirt, deren Linie durch 3 Bataillone des 2ten Treffens verlängert wird (*hh*); von diesen werden die geworfenen Grenadiere aufgenommen, und die verfolgenden Oestreicher zum Weichen gebracht, worauf die Preussen, von einer zahlreichen Artillerie unterstützt bis auf die Siptitzer Höhen vordringen. Allein Feldmarschall *Daun* hat die bei Grosswig stehende Reserve herangezogen und begegnet den Angriffen der Preussen, worauf es hier zu einem lebhaften Kampfe kommt.

8) Nachdem die preussische Linie beträchtlichen Verlust erlitten hat, sendet *Daun* einen Theil seiner Reiterei vor. 2 Regimenter hauen in die Front, 3 in die linke Flanke der Preussen ein, werfen sie von den Höhen hinab, und machen viele Gefangene, was preussischer Seits nicht verhindert wer-

pêcher, attendu qu'alors (3½ heures) la colonne de cavalerie n'est point encore arrivée sur le champ de bataille. L'infanterie prussienne repoussée parvient à se rallier derrière la brigade Butzke (*ii*) qui se déploie dans ce moment.

9) Cette brigade avec le reste de l'infanterie de la 2.ᵉ colonne, ensemble 11 bataillons, fait ensuite la troisième attaque (*ii*). — Vers 4½ heures, *Daun* fait de nouveau avancer de la cavalerie des intervalles de son infanterie; elle charge l'infanterie prussienne, la rejette en arrière et fait beaucoup de prisonniers. — Vers ce temps la 3.ᵉ colonne prussienne a passé le Striebach; 2 régiments de cuirassiers s'avançent à droite du Roehrteich (*k*), dégagent l'infanterie, et repoussent 2 régiments de cavalerie autrichiens; 2 autres régiments de cavalerie prussiens (*l*) chargent l'infanterie autrichienne, et en font prisonnière une partie; mais ils sont culbutés par 5 régiments de cuirassiers autrichiens tout frais (*NN*) et repoussés vers la forêt.

10) Pendant ces sanglantes mêlées, le reste de la cavalerie prussienne s'est formé (*mm*) dans la plaine de Neiden, pour attaquer le flanc droit des Autrichiens; vis-à-vis de cette cavalerie viennent se placer (*OO*) 1 régiment de dragons autrichiens et les régiments de cuirassiers qui reviennent de la poursuite de l'infanterie prussienne; mais les combattants étant séparés par le fossé de Zscheitschken, toute l'affaire se borne à un feu bien nourri de carabine et de pistolet.

(2.ᵉ FEUILLE.)

11) *Daun* fait mitrailler la cavalerie prussienne par quelques pièces de régiment, et fait venir 3 régiments de cavalerie de Zinna (*PP*), pour attaquer le flanc gauche de la cavalerie prussienne, qui se retire vers Neiden, où elle prend position (*nn*). La cavalerie autrichienne se déploie (*QQ*) vis-à-vis d'elle.

12) Cependant la nuit est survenue; le Roi donne ordre au général *Hulsen* de rallier derrière le Striebach l'infanterie mise en désordre. Les 44

den kann, da die Cavalerie-Colonne um diese Zeit (3½ Uhr) noch nicht auf dem Schlachtfelde angelangt ist. Der zurückgetriebenen preussischen Infanterie gelingt es sich hinter der eben aufmarschirenden Brigade Butzke (*ii*) zu sammeln.

9) Diese Brigade mit dem Reste der Infanterie aus der 2ten Colonne, zusammen 11 Bataillone, machen sofort den 3ten Angriff (*ii*). — Gegen 4½ Uhr sendet *Daun* abermals Reiterei aus den Zwischenräumen seines Fussvolks vor, welche auf die preussische Infanterie einhaut, sie zurückwirft und viele Gefangene macht. — Um diese Zeit hat die 3te preussische Colonne den Striebach hinterlegt; zwei Kürassier-Regimenter geben rechts vom Röhrteiche vor (*k*), degagiren ihre Infanterie und jagen 2 östreichische Cavalerie-Regimenter wieder zurück; zwei weitere preussische Cavalerie-Regimenter (*l*) hauen auf die östreichische Infanterie ein, nehmen einen Theil derselben gefangen, werden aber von 5 frischen östreichischen Kürassier-Regimentern (*NN*) geworfen und gegen den Wald zurückgedrängt.

10) Während dieses blutigen Gefechtes hat sich der Rest der preussischen Reiterei in der Ebene von Neiden formirt (*mm*), um die rechte Flanke der Oestreicher anzugreifen; ihm gegenüber stellen sich 1 östreichisches Dragoner-Regiment, und die vom Verfolgen der preussischen Infanterie zurückkehrenden Kürassier-Regimenter auf (*OO*); da jedoch der Zscheitschken Graben die Kampflustigen trennt, so beschränkt sich das Gefecht hier auf ein lebhaftes Carabiner- und Pistolenfeuer.

Zweites Blatt.

11) *Daun* lässt die preussische Reiterei aus einigen Regiments-Geschützen mit Kartätschen beschiessen, und zieht 3 Cavalerie-Regimenter von Zinna (*PP*) heran, zum Angriff gegen die linke Flanke der preussischen Reiterei; diese zieht sich gegen Neiden zurück, wo sie (*nn*) Stellung nimmt. Ihr gegenüber marschirt die östreichische Reiterei auf (*QQ*).

12) Unterdessen ist die Nacht hereingebrochen; der König befiehlt dem General *Hülsen*, die in Unordnung gekommene Infanterie hinter dem Strie-

bataillons de la 3.ᵉ colonne, qui arrivent en ce moment (*oo*), forment l'aile droite de la nouvelle position. Le Roi, ayant eu 2 chevaux tués sous lui, et ayant reçu une forte contusion à la poitrine par un boulet de mitraille, se rend à Elsnig, où il ordonne d'envoyer tous les rapports. Il espère que l'ennemi, qui a également éprouvé des pertes considérables, se retirera pendant la nuit au-delà de l'Elbe.

13) Pendant que ces choses se sont passées, le général *Ziethen* a maintenu jusqu'au soir sa position près du grand étang. Le feu du Roi se ralentissant et s'éloignant de plus en plus, il prend, d'après les exhortations de ses généraux, la résolution de tenter encore une attaque. Il détache 4 bataillons sous les ordres du général *Tettenborn* vers le village de Siptitz (*pp*), tandis que lui-même, avec le reste de son corps, se porte à gauche, et se rapproche des Schaafteiche (étangs des brebis).

14) Après un combat opiniâtre, le général *Tettenborn* parvient à déloger les Autrichiens de Siptitz; ceux-ci mettent le feu au village et se postent derrière (*RR*), de manière qu'il est impossible aux Prussiens d'avancer plus loin. Le général *Saldern,* qui remarque que l'ennemi s'est retiré plus vers le centre, et qu'il a quitté les redoutes situées au nord-ouest, conduit sa brigade au-delà du Schaafdamm (digue des brebis), en passant entre les étangs, gagne les hauteurs, et marche ensuite à l'attaque (*qq*) de l'ennemi. Le général *Ziethen* le suit avec le reste de son infanterie, dont il déploie une partie à gauche de la brigade *Saldern,* et forme de l'autre partie une 2.ᵉ ligne derrière cette brigade. La cavalerie de son corps se poste sur les hauteurs derrière Grosswig (*rr*).

15) A l'attaque de *Saldern,* les Autrichiens changent à l'instant leur front, et forment une nouvelle ligne (*R′R′*) dans la direction de leur flanc précédent; il s'engage après cela un combat acharné. Vers 5½ heures, au moment où le général *Hulsen* est occupé à ranger l'infanterie prussienne derrière le Striebach (oo), il s'aperçoit de ce feu et de l'embrasement de Siptitz. Il s'avance par cette raison en toute hâte avec 2 bataillons, le long de la lisière du bois, vers le lieu du com-

bache zu sammeln. Die 4 Bataillone der 3ten Colonne, welche eben anlangen (*oo*), bilden den rechten Flügel der neuen Aufstellung. Da der König 2 Pferde unter dem Leibe verloren und durch eine Kartätschenkugel eine starke Contusion auf der Brust erhalten hat, so begiebt er sich nach Elsnig, wohin er alle Meldungen zu senden befiehlt. Er hofft, der Feind, der gleichfalls beträchtliche Verluste erlitten hat, werde sich in der Nacht über die Elbe zurückziehen.

13) General *Ziethen* hat unterdessen seine Stellung am grossen Teiche bis gegen Abend beibehalten. Als das Feuer des Königs immer schwächer wird und sich mehr und mehr entfernt, beschliesst er auf die Vorstellungen seiner Generale noch einen Angriff zu unternehmen. Er sendet 4 Bataillone unter General *Tettenborn* gegen das Dorf Siptitz vor (*pp*), während er mit dem Reste seines Corps links abmarschirt, und sich den Schaafteichen nähert.

14) Nach einem hartnäckigen Kampfe gelingt es dem General *Tettenborn,* die Oestreicher aus Siptitz zu vertreiben, worauf diese das Dorf in Brand stecken und sich hinter demselben aufstellen (*RR*), so dass es den Preussen unmöglich ist, hier weiter vorzudringen. General *Saldern,* welcher bemerkt, dass der Feind sich mehr nach der Mitte gezogen und die nordwestlichen Schanzen verlassen hat, führt seine Brigade über den Schaafdamm, zwischen den Teichen hindurch, gewinnt die dortigen Höhen, und schreitet sofort zum Angriffe (*qq*) der Feinde. General *Ziethen* folgt mit dem Reste seines Fussvolks und lässt dieses theils links neben der Brigade *Saldern* aufmarschiren, theils hinter derselben ein 2tes Treffen bilden. Die Reiterei seines Corps setzt sich auf den Höhen hinter Grosswig (*rr*).

15) Die Oestreicher ändern beim Angriffe *Saldern's* sogleich ihre Front, und bilden eine neue Linie (*R′R′*) in der Richtung ihrer seitherigen Flanke, worauf es hier zu einem heftigen Gefechte kommt. Etwa um 5½ Uhr, eben als General *Hülsen* beschäftigt ist, die preussische Infanterie hinter dem Striebache (*oo*) zu ordnen, nimmt er dieses Feuer und den Brand von Siptitz wahr. Er rückt daher mit 2 Bataillonen in aller Stille längs dem Rande des Waldes dem Orte des Kampfes zu,

bat; il est rejoint en chemin par quelques centaines d'hommes dispersés.

16) Le général *Hulsen* paraît inopinément sur le flanc droit des Autrichiens (*s*), et les attaque vivement. *Ziethen* les presse en front, et les oblige à reculer; après quoi *Hulsen* se joint à l'aile gauche du corps de *Ziethen*. Les troupes rassemblées derrière le Striebach suivent le général *Hulsen*, et prennent avec lui position (*tt*) sur les hauteurs entre Siptitz et le Zscheitschken-Graben; elles placent des vedettes et restent toute la nuit sous les armes.

17) *Daun*, lors de l'attaque de *Saldern*, envoie, il est vrai, ordre à 4 bataillons du corps de *Lascy* de s'approcher; mais ils arrivent trop tard pour rétablir le combat sur les hauteurs de Siptitz. Les Autrichiens campent derrière Zinna (*SS*), devant le corps de *Lascy*. Le feldmaréchal *Daun*, quoique blessé, dès la seconde attaque des Prussiens, à la jambe par une balle, ne s'est laissé panser qu'après la dernière attaque du Roi, et se retire à Torgau, après avoir remis le commandement en chef au général *Odonell*.

18) A minuit l'artillerie de réserve des Autrichiens se retire au-delà de l'Elbe. L'armée la suit à 2 heures du matin; après quoi on rompt les ponts. *Lascy* se rend par la digue à Losswig, et reste sur la rive gauche de l'Elbe. Les Autrichiens ayant laissé leurs feux de garde allumés, les Prussiens ne s'aperçoivent pas de leur retraite.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens monte à 13 — 14000 hommes, dont 3 — 4000 prisonniers. Parmi ces derniers se trouvent 2 lieutenants-généraux, 9 officiers supérieurs et 83 officiers subalternes. 27 drapeaux tombent au pouvoir des Autrichiens. Les Prussiens, de leur côté, prennent 45 canons, 1 étendard et 29 drapeaux. Les Autrichiens évaluent leur perte à 11000 hommes. *Gaudi* la porte à 16000, *Tempelhof* à 20000. Il est certain que les Prussiens ont fait 7 — 8000 prisonniers. Parmi les morts

wobei sich ihm unterwegs noch einige Hundert Versprengte anschliessen.

16) Unvermuthet erscheint General *Hülsen* in der rechten Flanke der Oestreicher (*s*) und greift sie lebhaft an. *Ziethen* drängt sie in der Front, und nöthigt sie zum Rückzuge, worauf *Hülsen* sich dem linken Flügel des *Ziethen*'schen Corps anschliesst. Die hinter dem Striebache gesammelten Truppen folgen dem General *Hülsen* und nehmen nebst diesem auf den Höhen zwischen Siptitz und dem Zscheitschken-Graben Stellung (*tt*), wo sie Feldwachen ausstellen und die Nacht über unter dem Gewehre bleiben.

17) *Daun* beordert zwar bei *Saldern's* Angriff 4 Bataillone von *Lascy's* Corps heran, allein diese kommen zu spät, um das Gefecht auf den Siptitzer Höhen herzustellen. Die Oestreicher lagern hinter Zinna (*SS*), vor dem *Lascy*'schen Corps. Feldmarschall *Daun*, schon beim 2ten Angriffe der Preussen durch eine Flintenkugel am Beine verwundet, hat sich gleichwohl erst nach dem letzten Angriffe des Königs verbinden lassen, und geht nach Torgau zurück, nachdem er dem General *Odonell* den Oberbefehl übertragen hat.

18) Um Mitternacht zieht sich die östreichische Reserve-Artillerie über die Elbe zurück. Morgens um 2 Uhr folgt die Armee, worauf die Brücken abgebrochen werden. *Lascy* geht über den Damm nach Losswig und bleibt auf dem linken Elbe-Ufer. Da die Oestreicher ihre Wachfeuer brennen lassen, so wird man preussischer Seits nichts von ihrem Rückzuge gewahr.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt 13—14000 Mann, darunter 3—4000 Gefangene. Unter den letztern befinden sich 2 Generallieutenants, 9 Staabs- und 83 Subaltern-Offiziere. 27 Fahnen geriethen in die Hände der Oestreicher; dagegen erobern die Preussen 45 Kanonen, 1 Standarte und 29 Fahnen. Die Oestreicher geben ihren Verlust zu 11000 Mann an. *Gaudi* schlägt dieselben zu 16000, *Tempelhof* zu 20000 Mann an. Gewiss ist, dass nur allein 7—8000 Gefangene von den Preussen gemacht wurden. Unter den

se trouvent 2 généraux et 9 officiers supérieurs; parmi les blessés, 5 générаux et 26 officiers supérieurs; parmi les prisonniers, 4 généraux, 13 officiers supérieurs et 202 officiers subalternes.

Combat de Lonato et de Castiglione,

livré le 3 et le 5 août 1796 entre les Français sous les ordres du général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens commandés par le feldmaréchal *Wurmser* et les généraux *Ocskay* et *Liptay*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

	Bataillons.	Escadrons.	Hommes.
Division *Quosdanowich:*	$17\frac{1}{2}$	$13\frac{1}{4}$	17621
— *Mélas:*	$18\frac{5}{6}$	4	14403
— *Davidowich:*	$11\frac{1}{3}$	10	9892
— *Meszaros:*	5	7	5027
Ensemble:	53 bat.	$34\frac{1}{4}$ esc.	46943 hom.

B. Français:

	Régiments.	Escadrons.	Hommes.
Division *Augereau:*	6	4	11000
— *Masséna:*	9	6	15391
— *Sauret:*	$3\frac{1}{2}$	—	4462
— *Serrurier:*	4	8	5087
— *Despinois:*	3	—	7500
Cavalerie de réserve sous les ordres du général *Kilmaine* . . .	6	—	1553
		Ensemble:	44993 hom.

II. Opérations des Français et des Autrichiens depuis le 27 juillet jusqu'au 3 août.

Pour donner une idée nette du combat de Lonato et de Castiglione, il est de toute nécessité de faire connaître sa connexion avec les opérations précédentes.

Todten sind 2 Generale und 9 Staabsoffiziere; unter den Verwundeten 5 Generale und 26 Staabsoffiziere; unter den Gefangenen 4 Generale, 13 Staabs- und 202 Subaltern-Offiziere.

Die Treffen bei Lonato und Castiglione,

geliefert den 3ten und 5ten August 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte* und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Wurmser* und den Generalen *Ocskay* und *Liptay*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

	Bataillone.	Schwadronen.	Mann.
Division *Quosdanowich:*	$17\frac{1}{2}$	$13\frac{1}{4}$	17621
— *Melas:*	$18\frac{5}{6}$	4	14403
— *Davidowich:*	$11\frac{1}{3}$	10	9892
— *Meszaros:*	5	7	5027
	53 Bat.	$34\frac{1}{4}$ Sch.	46943 Mann.

B. Franzosen:

	Regimenter.	Schwadronen.	Mann.
Division *Augereau:*	6	4	11000
— *Massena:*	9	6	15391
— *Sauret:*	$3\frac{1}{2}$	—	4462
— *Serrurier:*	4	8	5087
— *Despinois:*	3	—	7500
Reserve-Reiterei unter General *Kilmaine:*	6	—	1553
		Zusammen	44993 M.

II. Operationen der Franzosen und Oestreicher vom 29ten Juli bis zum 3ten August.

Um die Treffen bei Lonato und Castiglione gehörig zu verstehen, ist es unumgänglich nöthig, ihren Zusammenhang mit den frühern Operationen darzustellen.

Feuille sommaire.

Vers la fin de juillet, la division française *Serrurier* est occupée à investir Mantoue. Le reste de l'armée couvre cette entreprise: à cet effet la division *Masséna* est distribuée depuis La Corona jusque vers Vérone; *Despinois* entre Vérone et Ronco; *Augereau* depuis Ronco jusqu'à Legnago; la réserve de cavalerie de *Kilmaine* près Valèse; *Sauret* à la rive occidentale du lac Garda près de Salo et de Gavardo.

Le feldmaréchal comte *Wurmser* a concentré le 26 juillet son armée dans la contrée de Trente, dans la résolution de commencer les opérations le 29 juillet. Son intention est de dégager Mantoue, et de surprendre, s'il est possible, les Français à cette occasion. A cet effet, *l'aile gauche* devra faire des mouvements simulés contre Legnago et Vérone; le *centre*, s'avancer entre l'Adige et la rive orientale du lac Garda au-delà du Montebaldo, et *l'aile droite*, marcher par Gavardo sur Brescia.

Le 29 juillet *Quosdanowich* se met en marche à l'aile droite vers Gavardo et Salo. La division *Sauret*, après peu de résistance, se retire à Dezenzano. *Quosdanowich* se porte au-delà de Brescia, et arrive le 1.er août à Montechiaro avec la principale partie de sa division.

Au centre *Wurmser* s'avance avec les divisions *Mélas* et *Davidowich*, en partie dans la vallée de l'Adige, en partie au-delà du Montebaldo, vers Vérone et Castelnuovo. *Masséna* se retire le 30 juillet devant ces forces supérieures sur Castelnuovo.

Meszaros, à la tête de l'aile gauche, a atteint Vicence dès le 27 juillet, et s'avance le lendemain jusqu'à Montebello.

Bonaparte apprend dans la soirée du 30 juillet que *Masséna* a évacué toutes les positions sur les montagnes, et que, sur ses derrières, Brescia est occupé par l'ennemi. Il prend aussitôt la résolution d'abandonner son parc de siége devant Mantoue, de se jeter avec toutes ses forces réunies sur *Quosdanowich*, de le battre, et de marcher ensuite contre *Wurmser*; au pis-aller il se retirera au-delà du Pô.

Le premier acte de ce plan réussit pleinement. *Quosdanowich* est battu près de Salo et de Gavardo

Uebersichtskarte.

Am Ende des Juli ist französischer Seits die Division *Serrurier* mit der Einschliessung von Mantua beschäftigt. Der Rest des Heeres deckt diese Unternehmung, und zwar steht *Massena's* Division von La Corona bis gegen Verona vertheilt; *Despinois* zwischen Verona und Ronco; *Augereau* von Ronco bis Legnago: *Kilmaine's* Reiter-Reserve bei Valese; *Sauret* am westlichen Ufer des Garda-Sees bei Salo und Gavardo.

Feldmarschall Graf *Wurmser* hat am 26ten Juli sein Heer in der Gegend von Trient zusammengezogen, und beschlossen, die Operationen am 29ten Juli zu eröffnen. Seine Absicht geht dahin, Mantua zu entsetzen, und bei dieser Gelegenheit die Franzosen vielleicht zu überfallen. Zu diesem Ende soll der *linke Flügel* Schein-Bewegungen gegen Legnago und Verona ausführen; das *Centrum* zwischen der Etsch und dem östlichen Ufer des Garda-Sees über den Montebald vordringen, und der *rechte Flügel* über Gavardo auf Brescia marschiren.

Am 29ten Juli setzt sich *Quosdanowich* auf dem rechten Flügel gegen Gavardo und Salo in Marsch. Nach kurzem Widerstande zieht sich die Division *Sauret* nach Dezenzano zurück. *Quosdanowich* rückt über Brescia und trifft am 1ten August mit dem Haupttheil seiner Division bei Montechiaro ein.

Im Centrum rückt *Wurmser* mit den Divisionen *Melas* und *Davidowich* theils im Etschthale theils über den Montebaldo gegen Verona und Castelnuovo. *Massena* zieht sich vor dieser überlegenen Macht am 30ten Juli auf Castelnuovo zurück.

Meszaros hat mit dem linken Flügel bereits am 27ten Juli Vicenza erreicht, und geht am folgenden Tage bis Montebello vor.

Bonaparte erfährt am 30ten Juli Abends, dass *Massena* alle Gebirgs-Stellungen geräumt habe, und Brescia in seinem Rücken vom Feinde besetzt sey. Sogleich beschliesst er, seinen Belagerungspark vor Mantua preis zu geben, sich mit gesammter Macht auf *Quosdanowich* zu werfen, diesen zu schlagen und hierauf sich gegen *Wurmser* zu wenden, im schlimmsten Falle aber sich über den Po zurückzuziehen.

Der erste Akt dieses Planes gelingt vollkommen. *Quosdanowich* wird bei Salo und Gavardo am 2ten

le 2 et le 3 juillet, et se retire par la vallée de Sabbia à Condino.

Le 31 juillet l'avant-garde de *Wurmser* cerne Peschiera occupé par les Français. Ce n'est que le 3 août que *Wurmser* passe le Mincio près de Goito avec le centre, dans l'intention de se porter jusqu'à Guirdizzolo. Le général *Liptay* reçoit l'ordre de s'avancer avec $4^2/_3$ bataillons et $4^1/_2$ escadrons jusqu'à Castiglione, lorsque tout-à-coup il rencontre la division *Augereau* (*AA*), tandis que la division *Masséna* (*BB*) marche sur Lonato.

III. Cours du combat.

1) Le général *Ocskay* a délogé le général *Pigeon* de Lonato, et a pris possession de cette ville. *Bonaparte*, qui se trouve près de la division *Masséna*, fait avancer en colonne serrée (*CC*) la 18.e et la 32.e demi-brigade, et les fait soutenir par le 15.e régiment de dragons (*D*). Le général *Ocskay* déploie sa brigade sur une ligne (*aa*), et cherche à déborder (*a'a'*) les colonnes françaises.
2) *Bonaparte* couvre ses flancs par une ligne de tirailleurs (*EE*), qui arrête dans leurs progrès les ailes des Autrichiens qui cherchent à dépasser Ses deux colonnes se portent toujours plus en avant, tandis que la 11.e et la 25.e demi-brigade (*FF*) les suivent pour les soutenir. Le général *Ocskay* est culbuté, et retourne en toute hâte vers Dezenzano (*bb*). Rejoint (*GG*) par le chef de brigade *Junot* et pressé (*HH*) vivement par 2 demi-brigades, il est contraint, après quelque résistance, de se rendre avec la plus grande partie de sa demi-brigade: tout ce qui s'en échappe, rejoint la colonne du prince de *Reuss*, qui s'avance le long de la rive occidentale du lac Garda jusqu'à Dezenzano; mais qui, cédant à la force, retourne vers Gavardo.
3) Au centre de l'armée autrichienne, le général *Liptay*, dès qu'il aperçoit la division *Augereau*, prend position à droite et à gauche de Castiglione (*cc*). *Augereau* prend sur-le-champ ses mesures pour l'attaque. Le général *Beyrand* (*JJ*) avec 2 demi-brigades se porte vers l'aile gauche des Autrichiens; le général *Verdier*, à la tête des grenadiers (*KK*), attaque le château de Casti-

und 3ten August geschlagen und zieht sich durch das Sabbia-Thal nach Condino zurück.

Am 31sten Juli schliesst *Wurmser's* Vorhut das von den Franzosen besetzte Peschiera ein. Erst am 3ten August überschreitet *Wurmser* mit dem Centrum den Mincio bei Goito, in der Absicht, bis Guirdizzolo vorzurücken. General *Liptay* erhält Befehl, mit $4^2/_3$ Bataillonen und $4^1/_2$ Schwadronen bis Castiglione vorzugehen, als er plötzlich auf die Division *Augereau* (*AA*) stösst, während die Division *Massena* (*BB*) gegen Lonato vorrückt.

III. Verlauf des Treffens.

1) General *Ocskay* hat den General *Pigeon* aus Lonato vertrieben und diese Stadt besetzt. *Bonaparte*, der sich bei der Division *Massena* befindet, lässt die 18te und 32te Halbbrigade in geschlossener Colonne (*CC*) vorrücken und diese durch das 15te Dragoner-Regiment (*D*) unterstützen. General *Ocskay* entwickelt seine Brigade in einer Linie (*aa*) und sucht die französischen Colonnen zu überflügeln (*a'a'*).
2) *Bonaparte* deckt seine Flanken durch eine Plänklerkette (*EE*), welche die überragenden Flügel der Oestreicher in ihrem Vordringen aufhält. Seine beiden Colonnen dringen immer weiter vor, während die 11te und 25te Halbbrigade (*FF*) zur Unterstützung nachfolgen. General *Ocskay* wird geworfen und eilt gegen Dezenzano (*bb*) zurück. Von dem Brigadechef *Junot* überholt (*GG*) und von 2 Halbbrigaden lebhaft gedrängt (*HH*), muss er sich nach einigem Widerstande mit dem grössten Theile seiner Halbbrigade ergeben; was von derselben entkommt, vereinigt sich mit der Colonne des Fürsten von *Reuss*, der dem westlichen Ufer des Garda-Sees entlang bis Dezenzano vordringt, aber, der Uebermacht weichend, wieder gegen Gavardo zurück geht.
3) Im Centrum des östreichischen Heeres nimmt General *Liptay*, sobald er die Division *Augereau* ansichtig wird, Stellung rechts und links von Castiglione (cc). *Augereau* trifft sogleich seine Anstalten zum Angriffe. General *Beyrand* (*JJ*) wendet sich mit 2 Halbbrigaden gegen den linken Flügel der Oestreicher; General *Verdier* greift mit den Grenadieren (*KK*) das Schloss von

glione. Le général *Pelletier* fait avec 2 bataillons une démonstration contre l'aile droite de *Liptay* (*LL*); le général *Robert* a déjà tourné son flanc gauche pendant la nuit, et s'est mis en embascade sur ses derrières (*MM*). Le général *Kilmaine* est encore en marche avec la cavalerie de réserve. *Augereau* forme la réserve (*NN*) avec 4 bataillons et 3 escadrons.

4) Le général *Liptay*, quoique inférieur en forces, défend sa position avec la plus grande valeur. Menacé d'être tourné sur ses deux flancs, il se tire un peu en arrière (*dd*), et soutient encore une seconde attaque. En ce moment le général *Robert* sort de son embuscade, *Augereau* attaque avec la réserve Castiglione, que les Autrichiens évacuent; après quoi *Liptay* continue (*ee*) sa retraite plus loin.

5) Le 4 août *Quosdanowich*, qui a fait venir les troupes d'*Ocskay*, d'*Ott* et du prince de *Reuss*, se trouve près de Gavardo, où il attend des instructions ultérieures de *Wurmser*. Attaqué par le général *Guyeux*, qui est renforcé par une partie de la division *Masséna*, il se retire à Rocca d'Anfo. Quelques bataillons autrichiens, sous les ordres du colonel *Knorr*, qui ne peuvent plus atteindre Gavardo, se replient en arrière vers Lonato, où ils rencontrent *Bonaparte* lui-même, qui a occupé cet endroit avec environ 1200 hommes; il les force à mettre bas les armes.

6) *Bonaparte*, convaincu par les dires des prisonniers autrichiens qu'il n'a plus rien à craindre de l'aile droite ennemie commandée par *Quosdanowich*, prend le parti de se porter contre *Wurmser* lui-même avec toutes les forces qu'il a à sa disposition. *Serrurier* reçoit l'ordre de se rendre de l'Oglio par Guirdizzolo vers Castiglione, de tourner par ce mouvement l'aile gauche du centre autrichien, de menacer son flanc et ses derrières, tandis que *Bonaparte* l'attaquera en front. La division *Serrurier* se met en marche dans la nuit du 4 au 5 août.

7) Le 5 août le centre autrichien, 20 bataillons et 10 escadrons, ensemble 20000 hommes, se trouve

Castiglione an. General *Pelletier* macht mit 2 Bataillonen eine Demonstration gegen den rechten Flügel *Liptays* (*LL*); General *Robert* hat sich schon in der Nacht um dessen linke Flanke herumgezogen und in seinem Rücken in Hinterhalt gelegt (*MM*). General *Kilmaine* ist mit der Reserve-Reiterei noch im Marsche begriffen. Mit 4 Bataillonen und 3 Schwadronen bildet *Augereau* die Reserve (*NN*).

4) General *Liptay* vertheidigt seine Stellung trotz der Minderzahl seiner Truppen, mit grösstem Nachdrucke. In beiden Flanken mit Umgehung bedroht, zieht er sich etwas zurück (*dd*), und hält noch einen 2ten Angriff aus. Jetzt bricht General *Robert* aus seinem Hinterhalte hervor, *Augereau* greift Castiglione mit der Reserve an, das von den Oestreichern geräumt wird, worauf *Liptay* den weitern Rückzug antritt (*ee*).

5) Am 4ten August steht *Quosdanowich*, welcher die Truppen *Ocskay's*, *Ott's* und des Fürsten von *Reuss* an sich gezogen hat, bei Gavardo, wo er weitere Nachrichten von *Wurmser* abwartet. Von dem General *Guyeux*, den ein Theil der Division *Massena* verstärkt, angegriffen, zieht er sich nach Rocca d'Anfo zurück. Einige östreichische Bataillone unter dem Obersten *Knorr*, welche Gavardo nicht mehr zu erreichen vermögen, wenden sich rückwärts gegen Lonato, wo sie auf *Bonaparte* selbst stossen, der diesen Ort mit etwa 1200 Mann besetzt hat, und sie nöthigt, das Gewehr zu strecken.

6) *Bonaparte*, durch die Aussage der gefangenen Oestreicher überzeugt, dass er nunmehr von dem feindlichen rechten Flügel unter *Quosdanowich* nichts mehr zu befürchten habe, beschliesst, sich mit allen ihm zu Gebot stehenden Streitkräften gegen *Wurmser* selbst zu wenden. *Serrurier* erhält Befehl, vom Oglio über Guirdizzolo gegen Castiglione zu marschiren, dadurch den linken Flügel des östreichischen Centrums zu umgehen, und dessen Flanke und Rücken zu bedrohen, während *Bonaparte* denselben in der Front anzugreifen beabsichtigt. Die Division *Serrurier* tritt den Marsch in der Nacht vom 4ten auf den 5ten August an.

7) Am 5ten August steht das östreichische Centrum, 20 Bataillone und 10 Schwadronen, zusammen

sur 2 lignes entre Solferino et Medolano (*ff*). A la pointe du jour, *Bonaparte* s'avance pour l'attaquer. La division *Augereau* (*OO*), sur 2 lignes en avant de Castiglione, à droite de la route de Valeggio: la cavalerie de réserve sous les ordres de *Kilmaine*, par échelons à la droite d'*Augereau* (*PP*); la division *Masséna*, à gauche de la route de Valeggio, déployée (*QQ*) partie en ligne, partie en colonne. La division *Serrurier* en marche vers Guirdizzolo, près de Ceresare (*RR*).

8) *Bonaparte* espère pouvoir détruire tout le centre ennemi; voilà pourquoi les divisions *Augereau* et *Masséna* ne devront attaquer que lorsque la division *Serrurier* (*) sera arrivée dans Guirdizzolo. Ces deux premières divisions ne font d'abord que des attaques simulées, que les Autrichiens repoussent sans peine. Mais dès que ceux-ci commencent à s'étendre vers la droite pour tourner l'aile droite de *Masséna*, *Napoléon* dispose une attaque vigoureuse sur l'aile gauche autrichienne. Une batterie de 20 canons (*S*) va, par son ordre, se placer vis-à-vis de la colline de Medolano, et canonne avec beaucoup de succès les ennemis postés sur ce point; ensuite le général *Verdier* attaque la colline avec 3 bataillons de grenadiers (*T*), et s'en rend maître après un combat très animé. Le général *Beaumont*, avec une partie de la cavalerie de réserve, se porte (*U*) au-delà de la route vers S. Cassiano, tandis que les divisions *Augereau* et *Masséna* forment leurs colonnes d'attaque, et s'avancent contre les Autrichiens entre le Monte Medolino et Solferino; elles sont soutenues par le reste de la cavalerie de réserve française sous les ordres de *Kilmaine*.

9) Pendant que, dans cette position, les Autrichiens opposent une résistanse héroïque, la division *Serrurier* a gagné Guirdizzolo. *Wurmser*, qui en est informé, arrête sur-le-champ le mouvement en avant de son aile droite, qu'il fait rentrer dans sa position primitive. Des troupes de sa 2.e ligne s'avancent, sur les hauteurs entre S. Cassiano et Cavriano, à la rencontre (*gg*) de la

(*) Commandée ce jour-là par le général *Fiorelli*, *Serrurier* étant malade.

20000 Mann stark, in 2 Linien zwischen Solferino und Medolano (*ff*). Mit Tagesanbruch rückt *Bonaparte* zum Angriffe desselben vor. Die Division *Augereau* (*OO*) in 2 Linien vorwärts Castiglione, rechts der Strasse nach Valeggio. Die Reserve-Reiterei unter *Kilmaine* in Staffeln rechts von *Augereau* (*PP*); die Division *Massena* links von der Strasse nach Valeggio, theils in Linie, theils in Colonne aufmarschirt (*QQ*). Die Division *Serrurier* im Marsche nach Guirdizolo, bei Ceresare (*RR*).

8) *Bonaparte* hofft, das ganze feindliche Centrum aufzureiben, daher darf von den Divisionen *Augereau* und *Massena* nicht eher angegriffen werden, bis die Division *Serrurier* (*) wirklich in Guirdizzolo angelangt ist. Die beiden ersten Divisionen machen anfangs nur Schein-Angriffe, die von den Oestreichern leicht zurückgewiesen werden. Sobald diese jedoch sich rechts auszudehnen beginnen, um *Massena's* rechten Flügel zu umgehen, ordnet *Bonaparte* einen nachdrücklichen Angriff auf den östreichischen linken Flügel an. Eine Batterie von 20 Kanonen (*S*) lässt er dem Hügel von Madolano gegenüber auffahren, und die dort stehenden Feinde mit grossem Nachdrucke beschiessen; sofort greift General *Verdier* mit 3 Grenadier-Bataillonen (*T*) den Hügel an, und erobert ihn nach einem heftigen Gefechte. General *Beaumont* wendet sich (*U*) mit einem Theile der Reserve-Reiterei über die Strasse gegen St. Cassiano, während die Divisionen *Augereau* und *Massena* ihre Angriffscolonnen formiren und gegen die Oestreicher zwischen dem Monte Medolino und Solferino vordringen, wobei der Rest der französischen Reserve-Reiterei unter *Kilmaine* sie unterstützt.

9) Während die Oestreicher in dieser Stellung heldenmüthigen Widerstand leisten, hat die Division *Serrurier* Guirdizolo erreicht. *Wurmser*, hievon benachrichtigt, stellt sogleich die Vorrückung seines rechten Flügels ein und zieht diesen in seine anfängliche Stellung zurück. Truppen seines 2ten Treffens rücken der Division *Serrurier* auf den Höhen zwischen St. Cassiano

(*) An diesem Tage von dem General *Fiorelli* commandirt, wegen Krankheit *Serrurier's*.

division *Serrurier*, tandis que d'autres font front (*h*) vers le général *Beaumont*. La division *Serrurier* se déploie (*XX*) au-delà de Guirdizzolo.

10) *Wurmser*, pressé de cette manière sur son front, sur ses derrières et sur son flanc droit par la division *Despinois* (*YY*) qui arrive de Brescia sur le champ de bataille, se décide enfin à battre en retraite; il se retire par Cavriano à Borghetto (*ii*), où il psse le Mincio non sans éprouver de la perte.

11) Après la retraite de *Wurmser* au-delà du Mincio, la division *Augereau* prend position près de Pozzolengo (*ZZ*), la cavalerie à l'aile gauche. La division *Masséna* se poste au centre près de Castellaro (*A'A'*); la division *Serrurier* près Volta (*B'B'*) à l'aile droite. *Despinois* reste en réserve près de Cavriano.

IV. Perte des deux armées.

Les Autrichiens font monter leur perte dans les différents combats depuis le 29 juillet au 12 août à 12500 hommes, 71 pièces et 147 caissons. Toute la perte des Français est, d'après eux, de 7000 hommes. 187 pièces tombent dans les mains des Autrichiens devant Mantoue.

Combat de Feldkirch,

livré le 23 mars 1799 entre les Français commandés par le général *Masséna*, et les Autrichiens sous les ordres du général *Jellachich*.

I. Force numérique des troupes.

A. Autrichiens:

5 bataillons, 2 escadrons et quelques détachements de milices.

B. Français:

la brigade *Oudinot*	à-peu-près 10 — 14 bataillons.
la brigade *Menard*	

und Cavriano entgegen (*gg*), während andere gegen den General *Beaumont* Front machen (*h*). Die Division *Serrurier* marschirt jenseits Guirdizzolo auf (*XX*).

10) *Wurmser*, auf solche Weise in der Front, im Rücken, und durch die eben von Brescia auf dem Schlachtfelde anlangende Division *Despinois* (*YY*) auch in der rechten Flanke gedrängt, entschliesst sich endlich zum Rückzuge, den er über Cavriano nach Borghetto (*ii*) antritt, wo er nicht ohne einigen Verlust den Mincio überschreitet.

11) Nach *Wurmser's* Rückzuge über den Mincio nimmt die Division *Augereau* bei Pozzolengo (*ZZ*) Stellung, die Reiterei auf dem linken Flügel. Die Division *Massena* stellt sich in der Mitte bei Castellaro (*A'A'*), die Division *Serrurier* bei Volta (*B'B'*) auf dem rechten Flügel auf. *Despinois* bleibt in Reserve bei Cavriano stehen.

IV. Verlust der beiderseitigen Heere.

In sämmtlichen Gefechten vom 29ten Juli bis 12ten August geben die Oestreicher einen Verlust von 12500 Mann, 71 Geschützen und 147 Munitionswagen an. Den Gesammtverlust der Franzosen berechnen sie zu 7000 Mann. 187 Geschütze fallen vor Mantua in die Hände der Oestreicher.

Treffen bei Feldkirch,

geliefert den 23ten Merz 1799 zwischen den Franzosen unter dem General *Massena* und den Oestreichern unter dem General *Jellachich*.

I. Stärke der Truppen.

A. Oestreicher:

5 Bataillone, 2 Schwadronen und einige Abtheilungen Landes-Schützen.

B. Franzosen:

Die Brigade *Oudinot*	etwa 10 — 14 Bataillone.
Die Division *Menard*	

II. Position des Autrichiens.

Le général *Hotze* ayant, le 19 mars, avec la plus grande partie de ses forces, assis un camp entre Leitenhofen et Lochau pour défendre le passage de la Leublach, laisse le général *Jellachich* avec 5 bataillons et 2 escadrons dans la position retranchée de Feldkirch.

Une ligne continue d'ouvrages de campagne (*AA*) joint le Blassenberg et les hauteurs par où passe la route qui mène de Coire par Nendeln à Feldkirch. Une seconde ligne (*BB*) s'étend parallèlement à la première et devant elle depuis les premières maisons de Difis jusqu'à la forêt du mont Roia; la lisière de cette forêt est couverte (*CC*) par un abattis depuis la Nendelmuhle jusque sur la hauteur de Gallmist. Sur les collines dégarnies de bois de l'aile gauche, en avant de Gallmist, se trouvent plusieurs ouvrages isolés (*DD*). Ces ouvrages, de même que le passage de l'Ill près de Naefels, sont occupés par 4 bataillons autrichiens. 1 bataillon et 2 escadrons sont (*EE*) en réserve. Les milices occupent (*FF*) la pente du Roia et l'abattis.

III. Cours du combat.

1) Le général *Masséna*, qui se trouve dans la vallée du Rhin, apprenant que, par le départ de *Hotze*, lequel s'est rendu derrière la Leublach, les Autrichiens se sont considérablement affaiblis, prend le parti d'attaquer le général *Jellachich* resté en arrière, et, par la prise de la position de Feldkirch, d'ouvrir aux Français la communication par l'Arlberg. C'est dans cette intention qu'il réunit près de Nendeln la brigade *Oudinot* et la division *Menard*.
2) Dans la matinée du 23 mars, une petite colonne française passe à gué l'Ill non loin de Naefels (*aa*); mais elle est repoussée par les Autrichiens postés sur ce point. En même temps 2 bataillons français (*bb*) s'avancent par la forêt de Noefle vers le St. Margarethenkopf (tête de St.° Marguerite). Le feu des Autrichiens et les pierres jetées par les milices les forcent à renoncer aussi à cette attaque après une perte considérable. La tentative que fait une troisième colonne de

II. Stellung der Oestreicher.

Nachdem General *Hotze* am 19ten Merz mit dem grössten Theile seiner Streitkräfte ein Lager zwischen Leitenhofen und Lochau zur Vertheidigung eines Ueberganges über die Leublach bezogen hat, lässt er den General *Jellachich* mit 5 Bataillonen und 2 Schwadronen in der verschanzten Stellung von Feldkirch zurück.

Eine zusammenhängende Linie von Feldwerken (*AA*) verbindet den Blassenberg mit den Anhöhen, über welche die Strasse von Chur über Nendeln nach Feldkirch führt. Parallel mit dieser Linie läuft vor ihr eine zweite (*BB*) von den vordersten Häusern von Difis bis an den Wald des Rojaberges, dessen Saum vor der Nendelmühle bis in die Höhe von Gallmist durch einen Verhau gedeckt ist (*CC*). Auf den von Wald entblösten Hügeln des linken Flügels, vorwärts Gallmist liegen mehrere einzelne Werke (*DD*). Diese Werke, so wie der Uebergang über die Ill bei Näfels, sind mit 4 Bataillonen Oestreichern besetzt. 1 Bataillon und 2 Schwadronen stehen (*EE*) in Reserve. Die Landes-Schützen haben den Abhang des Roja und den Verhau besetzt (*FF*).

III. Verlauf des Treffens.

1) Als der im Rheinthale stehende General *Massena* erfährt, dass sich die Oestreicher bei Feldkirch durch *Hotze's* Abmarsch hinter die Leublach beträchtlich geschwächt haben, beschliesst er, den zurückgebliebenen General *Jellachich* anzugreifen, und den Franzosen durch die Wegnahme der Position von Feldkirch die Communication über den Arlberg zu eröffnen. In dieser Absicht vereinigt er bei Nendeln die Brigade *Oudinot* und die Division *Menard*.
2) Am Morgen des 23ten Merz durchwatet eine kleine französische Colonne die Ill unweit Näfels (*aa*), wird aber von den hier aufgestellten Oestreichern zurückgewiesen. Gleichzeitig dringen 2 französische Bataillone (*bb*) durch den Nöfler Wald gegen den St. Margarethenkopf. Das Feuer der Oestreicher und die Steinwürfe der Landes-Schützen zwingen sie, auch diesen Angriff nach beträchtlichem Verluste aufzugeben. Eben so fruchtlos ist der Versuch einer dritten Colonne von

2 bataillons (*cc*), qui, en partant de Mauren, traverse la plaine marécageuse près de Hub, et cherche à prendre d'assaut les redoutes du Blassenberg à leur angle saillant, n'est pas plus heureuse.

3) L'attaque principale est dirigée par *Masséna* lui-même à la tête des grenadiers et de la division *Menard* par la Nendelmuhle (*dd*) sous le feu du canon autrichien. Pendant que cette attaque a lieu sur le front (*ee*), attaque qui, malgré les plus grands efforts, est repoussée à plusieurs reprises, des détachements français (*ff*) cherchent à tourner par le Baerenloch (trou de l'ours) l'aile gauche autrichienne; ils parviennent de ce côté à s'avancer presque jusqu'à la hauteur de Gallmist.

4) Le général *Jellachich* saisit ce moment pour détacher vers les cimes les plus élevées (*GG*) qui dominent la forêt prise par les Français, 4 des 6 compagnies qui sont en réserve près (*EE*); il envoie en même temps les milices (*FF*) et le landsturm (levée en masse) sur le mont Roia et vers le Baerenloch (*HH*). Les Français, vivement attaqués par ces troupes sur leur flanc droit, sont obligés de reculer.

5) Pendant ces entrefaites, quelques détachements de cavalerie française ont poussé l'audace sur la grande route jusqu'à traverser les retranchements (*g*) au galop; mais ils sont bientôt forcés de se retirer.

Aussitôt quo le général *Jellachich* remarque le feu sur le mont Roia, il s'avance de front avec les 2 compagnies restantes et les troupes qui se trouvent dans les redoutes, et repousse les Français jusque dans leur camp de Nendeln en leur faisant éprouver une grande perte.

IV. Résultat du combat.

Les Français comptent près de 3000 morts et blessés. La perte des Autrichiens et des milices se monte en tout à 900 hommes.

2 Bataillonen (*cc*), welche von Mauren über die sumpfige Ebene bei Hub setzt, und die Verschanzungen des Blassenberges in ihrem ausspringenden Winkel zu erstürmen sucht.

3) Den Hauptangriff führt *Massena* selbst an der Spitze der Grenadiere und der Division *Menard* über die Nendelmühle (*dd*) unter dem Feuer der östreichischen Geschütze. Während dieses Angriffes auf die Front (*ee*), der trotz der heftigsten Anstrengungen zu wiederholten malen abgewiesen wird, versuchen französische Abtheilungen (*ff*) über das Bärenloch eine Umgebung des östreichischen linken Flügels; es gelingt ihnen, auf dieser Seite bis beinahe in die Höhe von Gallmist vorzudringen.

4) General *Jellachich* ergreift diesen Augenblick und sendet von den 6 Compagnien, welche bei (*EE*) in Reserve stehen, deren 4 nach den höhern Kuppen (*GG*) ab, welche den von den Franzosen genommenen Wald beherrschen; gleichzeitig sendet er die Landes-Schützen (*FF*) und den aufgebotenen Landsturm auf den Rojsberg und gegen das Bärenloch (*HH*). Die Franzosen, durch diese Truppen in ihrer rechten Flanke lebhaft angegriffen, werden hier zum Weichen gebracht.

5) Auf der Hauptstrasse sind unterdessen einige kühne französische Reiter-Abtheilungen mitten durch die Verschanzungen (*g*) gesprengt, werden jedoch bald wieder zum Weichen gebracht.

Sobald General *Jellachich* das Feuer auf dem Rojaberge vernimmt, rückt er mit den noch übrigen 2 Compagnien und den Besatzungen der Verschanzungen in der Front vor, und schlägt die Franzosen mit grossem Verluste bis in ihr Lager bei Nendeln zurück.

IV. Resultat des Treffens.

Die Franzosen zählen gegen 3000 Todte und Verwundete. Der Verlust der Oestreicher und der Landes-Schützen beträgt im Ganzen 900 Mann.

Combat de Saalfeld,

livré le 10 octobre 1806 entre les Prussiens et les Saxons sous les ordres du prince *Louis* de *Prusse*, et les Français commandés par le maréchal *Lannes*.

I. Force numérique des troupes.

A. Prussiens et Saxons:

11½ bataillons, 18 escadrons, 3 batteries.

B. Français:

Division *Suchet* du 5.e corps d'armée, maréchal *Lannes*, composée des 3 brigades d'infanterie *Claparède*, *Reille* et *Wédel*: du 9.e et du 10.e régiment de hussards sous les ordres du général *Treillard*.

II. Position des Prussiens.

Le prince *Louis* de *Prusse*, qui commande l'avant-garde de l'aile gauche prussienne, a le 9 octobre son quartier-général à Stadt Ilm; ses avant-postes occupent Rudolstadt, Saalfeld, Blankenbourg et Posnek.

Napoléon dirige contre l'aile gauche des Prussiens les corps d'armée des maréchaux *Lannes* et *Augereau*.

Dans la soirée du 9 octobre les avant-postes prussiens rapportent que, selon toute probabilité, l'ennemi paraîtra le lendemain matin devant Saalfeld. Ce rapport engage le prince *Louis* à mener à Saalfeld ses troupes réunies près Rudolstadt, parce qu'il lui paraît être de grande importance de garder près de Schleitz la ligne de communication la plus directe avec le général *Tauenzien*, et en même temps d'empêcher l'ennemi d'avancer dans la vallée de la Saale.

Le prince *Louis* conduit par conséquent ses troupes de Rudolstadt (*aa*) par Schwarza entre Croesten et Woelsdorf, et prend position (*bb*) avec l'infanterie sur 2 lignes; la cavalerie forme la 3.e ligne (*cc*). Au delà de Saalfeld se trouve le général *Trutzschler* avec 2 bataillons, 2 escadrons, 2 pièces; 3 autres escadrons viennent encore le renforcer (*dd*).

Treffen bei Saalfeld,

geliefert den 10ten October 1806 zwischen den Preussen und Sachsen unter dem Prinzen *Louis* von *Preussen* und den Franzosen unter dem Marschall *Lannes*.

I. Stärke der Truppen.

A. Preussen und Sachsen:

11½ Bataillone, 18 Schwadronen, 3 Batterien.

B. Franzosen:

Division *Suchet* vom 5ten Armeecorps, Marschall *Lannes*, bestehend aus 3 Brigaden Infanterie *Claparède*, *Reille* und *Wedel*; ferner dem 9ten und 10ten Husaren-Regimente unter dem General *Treillard*.

II. Stellung der Preussen.

Prinz *Ludwig* von *Preussen*, welcher die Vorhut des linken preussischen Flügels befehligt, hat am 9ten October sein Hauptquartier zu Stadt Jlm; seine Vorposten haben Rudolstadt, Saalfeld, Blankenburg und Posneck besetzt.

Gegen den linken Flügel der Preussen dirigirt *Napoleon* die Armeecorps der Marschälle *Lannes* und *Augereau*.

Am Abende des 9ten October geht von den preussischen Vorposten die Meldung ein, der Feind werde höchst wahrscheinlich am folgenden Morgen vor Saalfeld erscheinen. Dadurch findet sich Prinz *Ludwig* bewogen, seine bei Rudolstadt vereinigten Truppen nach Saalfeld zu führen, weil es ihm wichtig erscheint, die kürzeste Verbindungslinie mit dem General *Tauenzien* bei Schleitz festzuhalten und zugleich den Feind am Vordringen im Saalthale zu hindern.

Prinz *Ludwig* führt daher seine Truppen von Rudolstadt (*aa*) über Schwarza zwischen Crösten und Wölsdorf durch, und nimmt mit der Infanterie in 2 Linien Stellung (*bb*); die Reiterei bildet die 3te Linie (*cc*). Jenseits Saalfeld steht General *Trützschler* mit 2 Bataillonen, 2 Schwadronen, 2 Geschützen, und wird noch durch 3 weitere Schwadronen verstärkt (*dd*).

III. Cours du combat.

1) La position ci-dessus mentionnée n'est point encore achevée, lorsque déjà la division *Suchet* s'avance en différentes colonnes (*AA*) contre les Prussiens, et se déploie ensuite entre Garnsdorf et Beulwitz (*BB*); elle établit des batteries auprès de ces villages, et canonne vivement la position prussienne; les Prussiens ripostent au feu de l'ennemi. Une ligne de tirailleurs français précède l'attaque, tandis que de fortes colonnes se dirigent vers la vallée de la Schwarza.

2) Le prince *Louis* pénètre l'intention du général français de l'occuper sur son aile gauche, et de le couper sur sa droite de sa ligne de retraite sur Rudolstadt. Il envoie par conséquent 1 bataillon occuper le pont de la Schwarza (*e*); il détache un second bataillon et une batterie sur le Sandberg (*ff*); 2 bataillons établisent (*gg*) la communication entre les troupes qui se trouvent sur le Sandberg et le corps principal.

3) Le prince *Louis*, croyant avoir de cette manière couvert son flanc droit, détache 2 régiments d'infanterie pour faire une attaque par échelons (*hh*) sur le village de Beulwitz, dont les Français se sont emparés. Cette attaque est repoussée; néanmoins les Prussiens parviennent à se maintenir dans le village de Croesten (*i*).

4) Cependant la cavalerie prussienne, renforcée par quelques escadrons des troupes postées au-dessus de Saalfeld (*dd*), a pris position (*kk*) sur une ligne derrière le ravin de Woelsdorf. Les Français s'avancent sur toute la ligne (*CC*), et, après une résistance opiniâtre, ils repoussent l'ennemi de Croesten vers Woelsdorf, de la Aue et du Sandberg vers la Saale (*ll*) et la Schwarza (*mm*); ils lui font éprouver une grande perte.

5) Le prince *Louis*, qui voit son infanterie battre en retraite sur tous les points, cherche à rétablir le combat par une charge de cavalerie; il mène ses bataillons postés près de (*kk*) au-delà du ravin à l'attaque de la cavalerie française (*DD*);

III. Verlauf der Treffens.

1) Die oben bezeichnete Stellung ist noch nicht ganz beendet, als die Division *Suchet* bereits in verschiedenen Colonnen (*AA*) gegen die Preussen heranrückt, und sich hierauf zwischen Garnsdorf und Beulwitz (*BB*) entwickelt, bei diesen Dörfern Batterien aufführt und die preussische Stellung mit Nachdruck beschiesst, die Preussen erwidern das feindliche Feuer. Eine französische Plänkler-Linie geht diesem Angriffe voraus, während sich starke Colonnen gegen das Schwarza-Thal dirigiren.

2) Dem Prinzen *Ludwig* entgeht die Absicht des französischen Generals nicht, ihn auf dem linken Flügel zu beschäftigen, und auf dem rechten von seiner Rückzugslinie auf Rudolstadt abzuschneiden. Er sendet daher 1 Bataillon zur Besetzung der Brücke über die Schwarza (*e*) ab; ein weiteres Bataillon nebst einer Batterie detaschirt er auf dem Sandberg (*ff*); zwei Bataillone stellen (*gg*) die Verbindung zwischen den Truppen auf dem Sandberge und dem Hauptcorps her.

3) Nachdem auf solche Weise Prinz *Ludwig* seine rechte Flanke gedeckt zu haben wähnt, sendet er 2 Infanterie-Regimenter zum staffelförmigen Angriffe (*hh*) gegen das Dorf Beulwitz, dessen sich die Franzosen bemächtigt haben. Dieser Angriff wird von den letztern zurückgewiesen, doch gelingt es den Preussen, sich in dem Dorfe Cröstén (*i*) zu behaupten.

4) Unterdessen hat die preussische Reiterei, verstärkt durch einige Schwadronen, der oberhalb Saalfeld (*dd*) angestellten Truppen, in einer Linie hinter dem Hohlwege von Wölsdorf Stellung genommen (*kk*). Die Franzosen rücken auf der ganzen Linie vor (*CC*) und vertreiben ihre Gegner nach einer hartnäckigen Gegenwehr aus Crösten gegen Wölsdorf, von der Aue und vom Sandberge gegen die Saale (*ll*) und gegen die Schwarza (*mm*), wobei letztere beträchtlichen Verlust erleiden.

5) Prinz *Ludwig*, der seine Infanterie auf allen Punkten im Rückzuge begriffen sieht, sucht das Gefecht durch einen Angriff der Reiterei wiederherzustellen; er führt seine bei (*kk*) stehenden Schwadronen über den Hohlweg zum Angriffe

mais il est cerné par celle-ci, culbuté et tué dans la mêlée.

6) Dès-lors la fuite des Prussiens devient générale. L'infanterie a déjà pris les chemins (*ll*) et (*mm*). La cavalerie descend dans la vallée de la Saale (*nn*) jusqu'à Unter-Preylipp, et de là par Cumbach à Rudolstadt, vivement pressée par l'ennemi. Pendant la nuit cette retraite désordonnée est encore continuée par Orlamunde à Kahla.

7) Le général *Pellet*, détaché dans la matinée du 10 octobre vers Blankenbourg (*oo*) avec 1½ bataillon et 3 escadrons, pour y observer le passage de la Schwarza, se retire le soir, attaqué par plusieurs colonnes françaises (*EE*), arrive à Stadt Ilm après quelque résistance, et rejoint le 12 octobre par Blankenbayn l'armée de *Hohenlohe* près de Capellendorf.

IV. Résultat du combat.

D'après les rapports français les Prussiens et les Saxons auraient perdu le 10 octobre 1000 hommes tués et blessés, 1800 prisonniers, 37 pièces et tout leur bagage. Les Prussiens ne font monter leur perte qu'à 1000 hommes en tout.

Il n'y a pas de données sûres sur la perte des Français.

Bataille de Pultusk,

livrée le 26 décembre 1806 entre les Français sous les ordres du maréchal *Lannes*, et les Russes commandés par le général *Benningsen*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

36 bataillons, 24 escadrons — environ 30000 hommes.

der französischen Reiterei (*DD*), wird aber von dieser umfasst, geworfen, und im Handgemenge getödtet.

6) Nunmehr wird die Flucht der Preussen allgemein. Die Infanterie hat bereits die Wege (*ll*) und (*mm*) eingeschlagen. Die Reiterei zieht im Thal der Saale (*nn*) bis Unter-Preylipp hinab, und von da über Cumbach nach Rudolstadt, wobei sie von den Feinden heftig gedrängt wird. In der Nacht wird der unordentliche Rückzug noch über Orlamünde bis Kahla fortgesetzt.

7) General *Pellet*, der am Morgen des 10ten October mit 1½ Bataillonen und 3 Schwadronen nach Blankenberg (*oo*) detaschirt worden ist, um den dortigen Uebergang über die Schwarza zu beobachten, tritt am Abende, von mehreren französischen Colonnen (*EE*) angegriffen, den Rückzug an, erreicht nach einigem Widerstande Stadt Jlm und am 12ten October über Blankenbayn die *Hohenlohe*'sche Armee bei Capellendorf.

IV. Resultat des Treffens.

Nach französischen Angaben sollen die Preussen und Sachsen am 10ten October 1000 Todte und Verwundete, 1800 Gefangene nebst 37 Geschützen und sämmtliches Gepäcke verloren haben. Preussische Quellen geben nur einen Verlust von 1000 Mann im Ganzen zu.

Ueber den Verlust der Franzosen finden sich keine bestimmten Angaben.

Schlacht bei Pultusk,

geliefert den 26ten Dezember 1806 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Lannes* und den Preussen unter dem General *Benningsen*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

36 Bataillone, 24 Schwadronen, — gegen 30000 Mann.

B. Russes:

66 bataillons, 100 escadrons, 10 batteries — environ 42000 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

Par la reddition de Stettin et de Custrin, *Napoléon* a gagné, après la dissolution totale de l'armée prussienne, deux points d'appui sur l'Oder, et commence après cela, dans les premiers jours de novembre, ses opérations contre l'armée russe en Pologne. — La Vistule n'est défendue que faiblement par les Russes. Les Français la passent dans la première moitié de décembre sur différents points. Le général *Benningsen*, pressé de tous côtés, rétrograde jusqu'à Pultusk. Le maréchal *Lannes* se trouve vis-à-vis de lui le 25 décembre avec son corps d'armée; plus à gauche se trouvent *Murat, Davoust, Soult* et *Augereau*, non loin de Golymin. Le corps prussien sous les ordres du général *Lestocq*, qui forme l'extrême droite des Russes, et qui est posté près de Lautenbourg et de Soldau, est pressé par les maréchaux français *Ney, Bessières* et *Bernadotte*.

Vu les chemins gâtés et le mauvais temps, le général *Benningsen* a besoin de 13 heures pour parcourir un espace de 2 milles, et arrive enfin dans la nuit du 25 au 26 décembre près de Pultusk, où, malgré l'ordre donné par le feldmaréchal *Kamenskoy* d'éviter tout engagement sérieux, il se voit forcé, par les vives poursuites de *Lannes*, d'accepter la bataille.

III. Cours de la bataille.

(1.re feuille.)

1) Le 25 décembre vers 10 heures du matin, le général *Baggawut* arrive près de Pultusk avec 10 bataillons et 20 escadrons, pendant que les autres corps russes sont encore en marche pour se rendre sur ce point; il prend position au-delà du gouvernement de Gorki (*AA*), l'aile gauche appuyée au bas-fond, et la droite au chemin de Plocochowo. A peine a-t-il achevé de prendre sa position, que l'avant-garde française (*aa*) se montre sur la route de Varsovie.

B. Russen:

66 Bataillone, 100 Schwadronen, 10 Batterien. — gegen 42000 Mann.

II. Operationen vor der Schlacht.

Durch die Uebergabe von Stettin und Custrin hat *Napoleon*, nach der gänzlichen Auflösung des preussischen Heeres zwei feste Punkte an der Oder gewonnen, und beginnt hierauf zu Anfang Novembers seine Operationen gegen die russische Armee in Polen. — Die Weichsel wird von den Russen nur schwach vertheidigt. Der Uebergang über dieselbe geschieht von den Franzosen in der ersten Hälfte des Dezembers auf verschiedenen Punkten. General *Benningsen* von allen Seiten gedrängt, weicht bis Pultusk zurück. Ihm gegenüber steht am 25ten Dezember Marschall *Lannes* mit seinem Armeecorps; weiter links stehen *Murat, Davoust, Soult* und *Augereau* unweit Golymin. Das preussische Corps unter dem General *Lestocq*, welches den äussersten rechten Flügel der Russen bildet und bei Lautenburg und Soldau steht, wird von den französischen Marschällen *Ney, Bessières* und *Bernadotte* gedrängt.

Bei den bodenlosen Wegen und der schlimmen Witterung braucht General *Benningsen* 13 Stunden, um eine Strecke von 2 Meilen zurückzulegen, und langt endlich in der Nacht vom $^{25}/_{26}$ten Dezember bei Pultusk an, wo er sich trotz des von dem Feldmarschall *Kamenskoy* ertheilten Befehles, jedes ernste Gefecht zu vermeiden, durch das rasche Nachdringen *Lannes* zur Schlacht gezwungen sieht.

III. Verlauf der Schlacht.

(Erstes Blatt.)

1) Am 25ten Dezember Morgens gegen 10 Uhr trifft General *Baggawut* mit 10 Bataillonen und 20 Schwadronen bei Pultusk ein, während die andern russischen Corps noch auf dem Marsche nach diesem Punkte begriffen sind; er nimmt Stellung jenseits des Amtes Gorki (*AA*), den linken Flügel an die Niederung, den rechten an den Weg nach Plocochowo gelehnt. Kaum hat er seine Aufstellung beendet, als sich die französische Vorhut (*aa*) auf der Strasse von War-

Le général *Baggawut* fait avancer (*BB*) sa cavalerie à l'attaque, mais elle est repoussée dans sa première position par les Français. Les troupes françaises, qui ne voulaient faire qu'une reconnaissance, retournent derrière le village de Kaczycze, où elles passent la nuit.

2) Après que les troupes de *Benningsen* sont successivement arrivées près de Pultusk dans la nuit du 25 au 26 décembre, il les range sur 2 lignes (*CC*) avec une réserve en 3.ᵉ ligne; son aile gauche s'appuie sur Pultusk, la droite sur les bois de Moszyn; l'artillerie est sur le front. Le général *Barklay de Tolly* couvre l'extrémité de l'aile droite (*DD*) avec 12 bataillons, 10 escadrons et quelques batteries; une ligne de tirailleurs occupe la lisière antérieure de la forêt (*EE*). Toute la cavalerie se range (*FF*) sur les collines devant l'armée; une ligne d'éclaireurs formée de Cosaques (*GG*) en couvre le front. Le général *Baggawut* reste dans sa position de la veille; 1 bataillon occupe Pultusk (*H*), un autre le pont du Narew (*J*).

3) Vers midi des colonnes françaises se montrent sur la route de Varsovie (*bb*) et sur celle de Nasielczk (*cc*); ces dernières sont précédées (*dd*) d'une ligne de tirailleurs. Le général *Baggawut*, qui se voit menacé le premier, retire sa cavalerie (*BB*) dans la position (*AA*), et la couvre par une ligne de tirailleurs (*KK*) formée de deux bataillons de chasseurs.

4) Le général *Benningsen*, qui voit son aile gauche menacée la première, envoie 6 bataillons de la réserve la renforcer, et remet au général *Ostermann Tolstoi* le commandement de cette aile. *Tolstoi* s'avance jusqu'à (*MM*); ses chasseurs défendent l'espace situé entre le pied des hauteurs et le Narew. Le combat s'engage sur ce point avec les troupes avancées de la division *Suchet*.

5) Vers ce temps il paraît de nouvelles colonnes françaises à gauche de la route de Nasielczk (*ee*) (*ff*). Les colonnes (*bb*) et (*cc*) s'avancent pour attaquer (*ii*) (*hh*) l'aile gauche russe; leurs réserves (*gg*, *hh*) se déploient derrière elles. Le général *Tolstoi* envoie la cavalerie de son aile gauche

schau zeigt. General *Baggawut* sendet seine Reiterei zum Angriffe vor (*BB*), diese wird jedoch von den Franzosen in ihre anfängliche Stellung zurückgeworfen. Die französischen Truppen, welche nur eine Recognoscirung beabsichtigten, gehen hinter das Dorf Kaczycze zurück, wo sie übernachten.

2) Nachdem in der Nacht vom ²⁵⁄₂₆ten Dezember *Benningsens* Truppen allmählig bei Pultusk angelangt sind, stellt er sie in zwei Treffen (*CC*) mit einer Reserve im 3ten Treffen auf, den linken Flügel an Pultusk, den rechten an die Waldstrecken von Moszyn gelehnt, das Geschütz vor der Front. General *Barklay de Tolly* deckt den äussersten rechten Flügel (*DD*) mit 12 Bataillonen, 10 Schwadronen, und einigen Batterien; eine Schützenlinie besetzt den vordern Rand des Waldes (*EE*). Die gesammte Reiterei stellt sich auf dem Höhenzuge vor der Armee auf (*FF*), eine Plänklerkette von Kosacken (*GG*) deckt ihre Front. General *Baggawut* bleibt in seiner Stellung vom vorigen Tage; 1 Bataillon hat Pultusk (*H*), ein zweites die Brücke über den Narew (*J*) besetzt.

3) Gegen Mittag zeigen sich französische Colonnen auf der Strasse von Warschau (*bb*) und auf der von Nasielczk (*cc*); den letztern geht eine Schützenlinie voraus (*dd*). General *Baggawut*, der sich zuvörderst bedroht sieht, nimmt seine Reiterei (*BB*) zurück in die Stellung (*AA*) und deckt diese durch eine aus zwei Jäger-Bataillonen gebildete Plänklerkette (*KK*).

4) General *Benningsen*, der seinen linken Flügel zunächst bedroht sieht, sendet 6 Bataillone der Reserve zur Verstärkung desselben ab, und überträgt dem General *Osterman Tolstoi* den Befehl über diesen Flügel. *Tolstoi* rückt bis (*MM*) vor, seine Jäger vertheidigen den Raum zwischen dem Fusse der Höhen und dem Narew. Auf dieser Seite beginnt das Gefecht mit den Vortruppen der französischen Division *Suchet*.

5) Um diese Zeit zeigen sich weitere französische Colonnen links von der Strasse von Nasielczk (*ee*) (*ff*). Die Colonnen (*bb*) und (*cc*) rücken zum Angriffe (*ii*) (*hh*) gegen den linken russischen Flügel vor; ihre Reserven (*gg*, *hh*) entwickeln sich hinter denselben. General *Tolstoi*

à l'attaque (*NN*) de la division *Suchet*, tandis que la cavalerie russe postée près de *FF* tombe sur le flanc gauche (*OO*) de la colonne française la plus extrême (*kk*). L'infanterie de *Tolstoi* seconde cette attaque, et s'avance jusqu'à (*PP*, *QQ*). Il s'engage sur ce point un combat acharné; les Français sont contraints d'abord de reculer; mais bientôt, renforcés par leur réserve, ils regagnent du terrain.

(2ᵉ. FEUILLE.)

6) Pendant ce temps les colonnes françaises du centre se sont portées en avant jusqu'à (*aa*, *bb*), et ont fait reculer la cavalerie russe jusqu'à (*AA*). Le général *Baggawut*, menacé par ce mouvement sur son flanc droit, se retire dans la position (*BB*); après quoi une partie de la division *Suchet* se déploie (*cc*) vis-à-vis de lui et le presse si fortement, qu'il a la plus grande peine à empêcher les Français de pénétrer dans la ville.

7) Ce n'est pas sans de grands efforts que les Français parviennent, sur un terrain tout trempé, à établir 3 batteries (*dd*) devant leur centre; ils dirigent de ces batteries un feu si violent sur la cavalerie russe (*AA*), que cette dernière se retire (*CC*) derrière l'infanterie.

Le général *Benningsen*, persuadé que, vu la supériorité de son artillerie, il n'a rien à craindre pour son centre, est d'autant plus inquiet de son aile droite, contre laquelle la division *Gazan* (*a'a'*) du corps de *Davoust* est en marche; il range par cette raison le centre sur une ligne avec une réserve (*DD*), et envoie à l'aile droite (*EE*, *FF*) toutes les troupes dont il peut se passer au centre.

8) Cependant la nuit est survenue; les troupes françaises de l'aile gauche se sont emparées de la forêt située au sud-ouest de Moszyn, et s'avancent avec impétuosité (*ee*) à l'attaque de l'aile droite russe. Elles viennent à bout de la repousser jusqu'à (*HH*). Il ne faut plus qu'un choc pour acculer les Russes au Narew et leur couper leur ligne de retraite. Cette déroute est détournée par

sendet die Reiterei seines linken Flügels zum Angriffe (*NN*) gegen die Division *Suchet* vor, während die bei (*FF*) aufgestellte russische Reiterei der äussersten französischen Colonne (*kk*) in die linke Flanke fällt (*OO*). *Tolstoi's* Fussvolk unterstützt diesen Angriff und rückt bis (*PP*, *QQ*) vor. Es kommt hier zu einem hartnäckigen Kampfe, in welchem die Franzosen anfangs zum Weichen gezwungen werden, bald aber, durch ihre Reserven verstärkt, wieder Terrain gewinnen.

(Zweites Blatt.)

6) Unterdessen sind die französischen Colonnen in der Mitte bis (*aa*, *bb*) vorgerückt und haben die russische Reiterei zum Rückzuge bis (*AA*) genöthigt. — General *Baggawut*, hiedurch in seiner rechten Flanke bedroht, weicht in die Stellung (*BB*) zurück, worauf ein Theil der Division *Suchet* sich (*cc*) ihm gegenüber entwickelt und ihn dergestalt drängt, dass er nur mit grosser Mühe die Franzosen vom Eindringen in die Stadt abhalten kann.

7) Nicht ohne grosse Anstrengungen gelingt es den Franzosen, auf dem gänzlich durchweichten Boden vor ihrer Mitte 3 Batterien (*dd*) aufzufahren, mit welchen sie die russische Reiterei (*AA*) so lebhaft beschiessen, dass sich diese hinter ihr Fussvolk zurückzieht (*CC*).

General *Benningsen*, überzeugt, dass er bei der Ueberlegenheit seines Geschützes für seine Mitte nichts zu befürchten habe, ist um so mehr für seinen rechten Flügel besorgt, gegen welchen die Division *Gazan* (*a'a'*) vom *Davoust*schen Corps im Anmarsche begriffen ist; er formirt daher die Mitte in ein Treffen nebst einer Reserve (*DD*), und sendet, was er hier an Truppen entbehren kann, auf den rechten Flügel (*EE*, *FF*).

8) Unterdessen ist die Nacht angebrochen; die französischen Truppen des linken Flügels haben sich des südwestlich von Moszyn gelegenen Waldes bemächtigt und dringen mit Ungestüm (*ee*) zum Angriffe des russischen rechten Flügels vor. Es gelingt ihnen, denselben bis (*HH*) zurückzuwerfen. Nur noch eines Stosses bedarf es, um die Russen an den Narew zu drängen und von

une batterie russe (*G*) qui, malgré l'obscurité, canonne avec succès le flanc droit des Français, qu'elle empêche d'avancer. Les troupes russes culbutées font de rechef front, marchent aux cris de houra à l'attaque avec la baïonnette, et, après une courte mais sanglante mêlée, ils culbutent entièrement les ennemis étonnés.

9) Le maréchal *Lannes* se décide à retourner dans la position qu'il a occupé avant la bataille, dans l'intention de renouveler le combat le lendemain. A l'extrême gauche des Français, une colonne (*a'*) est rejointe pendant sa retraite et enfoncée par la cavalerie russe.

L'armée russe passe à minuit le Narew sur le pont de bateaux près de Pultusk, et bat en retraite sur Ostrolenka.

IV. Résultat de la bataille.

D'après les rapports français, la perte des Russes se monte à 2000 morts, 1500 blessés, 1800 prisonniers; la leur propre, à 700 morts et 1500 prisonniers.

Les Russes, au contraire, évaluent la perte des Français à 5000 morts et blessés, et à 700 prisonniers; et la leur à 2600 hommes.

22 pièces restées embourbées et un grand nombre de caissons tombent au pouvoir des Français.

ihrer Rückzugslinie abzuschneiden. Diese Niederlage wird durch eine russische Batterie (*G*) abgewendet, welche trotz der Dunkelheit die rechte Flanke der Franzosen mit Nachdruck beschiesst und sie zum Stehen bringt. Die geworfenen russischen Truppen machen wieder Front, geben unter lautem Hurrah Rufe zum allgemeinen Bajonet-Angriffe über, und werfen die überraschten Feinde nach kurzem aber blutigem Kampfe gänzlich über den Haufen.

9) Marschall *Lannes* befiehlt den Rückzug in die vor der Schlacht inne gehabte Stellung, in der Absicht, das Gefecht am folgenden Tage zu erneuern. Auf dem äussersten linken Flügel der Franzosen wird eine Colonne (*a'*) von der russischen Reiterei auf ihrem Rückzuge eingeholt und auseinander gesprengt. —

Um Mitternacht passirt das russische Heer auf der Schiffbrücke bei Pultusk den Narew und tritt den Rückzug nach Ostrolenka an.

IV. Resultat der Schlacht.

Nach den Angaben der Franzosen verloren die Russen 2000 Todte, 1500 Verwundete, 1800 Gefangene; sie selbst 700 Todte und 1500 Gefangene.

Nach russischen Quellen wird der Verlust der Franzosen zu 5000 Todten und Verwundeten, und 700 Gefangenen, der eigene zu 2600 Mann angegeben.

Den Franzosen fallen 22 Geschütze, welche in dem tiefen Boden stecken geblieben waren, nebst einer beträchtlichen Anzahl Munitions-Wagen in die Hände.

Bataille de Medina del Rio secco, livrée le 14 juin 1808 entre les Français commandés par le maréchal *Bessières*, et les Espagnols sous les ordres du général *Cuesta*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

11437 hommes d'infanterie 1338 cavaliers, 30 pièces.	ensemble 12775 hommes.

B. Espagnols:

30000 hommes d'infanterie 600 cavaliers, 32 pièces.	ensemble 30600 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

Dans les premiers jours de juin, les généraux *Cuesta* et *Blake* réunissent leurs forces près de Benavente, et, après avoir laissé une division dans Manzanal et une autre dans Benavente pour couvrir leurs magasins, ils s'avancent avec les troupes ci-dessus mentionnées par la plaine de Palencia vers Burgos, dans le dessein de couper aux Français la communication avec *Junot* dans le Portugal et avec *Dupont* dans l'Espagne méridionale. Le 13 juin ils se dirigent sur 3 colonnes sur Duenas, Palencia et Torquemada.

Le maréchal *Bessières*, qui comprime avec son corps les bandes d'insurgés dans la Biscaye et dans les Asturies, campe le 13 juin près d'Ampudias, où il apprend par des espions l'intention du général ennemi. Il prend aussitôt le parti d'attaquer la colonne du centre des Espagnols, de la battre, avant qu'elle puisse être secourue par les deux colonnes des ailes; il s'avance par conséquent le 14 juin vers Palacio jusqu'à l'entrée de la plaine par où passe la route de Palacio à Médina.

Médina est située sur la rive droite du Rio secco, et est couverte à l'Est par une chaine de collines, qui sépare le Rio secco du val de Junate. La pente orientale de ces collines est très escarpée; c'est par-là que passe le sentier qui mène de Palacio à Médina.

Schlacht bei Medina del Rio secco, geliefert den 14ten Juni 1808 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Bessières* und den Spaniern unter dem General *Cuesta*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

11437 Mann Infanterie, 1338 Reiter, 30 Geschütze,	zusammen 12775 Mann.

B. Spanier:

30000 Mann Infanterie, 600 Reiter, 32 Geschütze.	zusammen 30600 Mann.

II. Operationen vor der Schlacht.

In den ersten Tagen des Juni vereinigen die Generale *Cuesta* und *Blake* ihre Streitkräfte bei Benavente, und setzen sich, nachdem sie in Manzanal und Benavente je eine Division zur Deckung ihrer Magazine zurückgelassen haben, mit den oben erwähnten Truppen durch die Ebene von Palencia gegen Burgos in Marsch, in der Absicht, den Franzosen die Communication mit *Junot* in Portugal und mit *Dupont* im südlichen Spanien abzuschneiden. Am 13ten Juni dirigiren sie sich in 3 Colonnen auf Duenas, Palencia und Torquemada.

Marschall *Bessières*, der mit seinem Corps die Insurgenten-Banden in Biscaya und Asturien niederhält, lagert am 13ten Juni bei Ampudias, wo er durch Spionen die Absicht des feindlichen Generals erfährt. Sogleich beschliesst er, die mittlere Colonne der Spanier anzugreifen und zu schlagen, noch ehe ihr von den beiden Flügelcolonnen Hülfe gebracht werden kann; er rückt daher am 14ten Juni nach Palacio bis zum Eingange in die Ebene vor, durch welche die Strasse von Palacio nach Medina führt.

Medina liegt auf dem rechten Ufer des Rio secco und ist im Osten durch eine Hügelgruppe gedeckt, welche den Rio secco von dem Val de Junate trennt. Der östliche Abhang dieser Hügel ist sehr steil; der Fussweg von Palacio nach Medina führt über denselben.

III. Cours de la bataille.

1) Le 14 juin le général *Cuesta* a occupé avec son avant-garde, composée de 7 bataillons, la colline qui se dirige (*AA*) en partie vers Palacio, en partie vers le val de Nebro. 4 escadrons sont postés plus à gauche dans la vallée le long de la route de Belmonte (*BB*). Le corps principal se trouve encore sur la rive droite du Secco (*CC*).

2) Du côté des Français, la division *Mouton* se trouve à droite de Palacio (*aa*); la division *Merle* (*bb*) à gauche de ce même point; les troupes de la garde derrière (*cc*); la cavalerie du général *Lasalle* sur les collines vis-à-vis de Palacio (*dd*); la brigade d'infanterie du général *Meunier* à gauche derrière elle (*ee*), à l'endroit où le chemin et le sentier de Médina à Palacio se rencontrent.

3) Le colonel *Guilleminot*, chef de l'état-major, après avoir fait la reconnaissance de la position ennemie, engage le maréchal *Bessières* à l'attaquer au plus tôt, avant que toutes les forces des Espagnols soient arrivées sur les collines dominantes. Les ordres ayant été donnés en conséquence, le général *Lasalle* envoie 1 régiment (*f*) attaquer les 4 escadrons ennemis près de (*BB*). Il s'avance avec le reste de ses troupes sur le sentier vers les hauteurs près de (*ff*), où il menace le flanc gauche de l'avant-garde ennemie.

4) Le général *Meunier*, malgré les difficultés du terrain, attaque cette avant-garde en front (*gg*); 1 régiment s'avance en colonne, l'autre suit déployé. Il s'engage une vive fusillade; l'avant-garde espagnole n'attend pas l'attaque à la baïonnette; et lorsqu'au moyen d'une conversion à gauche, le général *Lasalle*, à la tête de quelques escadrons, se jette sur son flanc gauche, elle bat en retraite (*DD*) vers Médina par le défilé situé en arrière.

5) A cet aspect le général *Cuesta* précipite la marche de ses troupes; 2 colonnes d'infanterie s'avancent sur les chemins (*E*) et (*F*) vers les collines; la 3.e colonne, composée de cavalerie (*GG*), se porte à gauche; mais comme la division *Mouton* a déjà occupé le plateau près de (*hh*), la cava-

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 14ten Juni hat General *Cuesta* mit seiner aus 7 Bataillonen bestehenden Vorhut denjenigen Hügel besetzt, der theils gegen Palacio, theils gegen Val de Nebro sieht (*AA*). 4 Schwadronen stehen weiter links im Thale an der Strasse nach Belmonte (*BB*). Das Hauptcorps befindet sich noch auf dem rechten Ufer des Secco (*CC*).

2) Französischer Seits steht die Division *Mouton* rechts von Palacio (*aa*); die Division *Merle* (*bb*) links von diesem Punkte; die Truppen der Garde hinter demselben (*cc*); die Reiterei des Generals *Lasalle* auf den Hügeln gegenüber Palacio (*dd*); die Infanterie-Brigade des Generals *Meunier* links hinter derselben (*ee*), da, wo der Fahrweg und der Saumpfad von Medina nach Palacio zusammenstossen.

3) Der Chef des Generalstabs, Oberst *Guilleminot*, bestimmt nach vorgenommener Recognoszirung der feindlichen Stellung den Marschall *Bessières* zum schleunigen Angriffe, ehe noch sämmtliche Streitkräfte der Spanier auf den beherrschenden Hügeln angelangt sind. In Folge der hierauf ertheilten Befehle sendet General *Lasalle* 1 Regiment (*f*) zum Angriffe der 4 feindlichen Schwadronen bei (*BB*) ab. Mit dem Reste seiner Reiterei rückt er auf dem Saumpfade nach den Höhen bei (*ff*), wo er die linke Flanke der feindlichen Vorhut bedroht.

4) General *Meunier* greift, trotz der Terrain-Schwierigkeiten, diese Vorhut in der Front an (*gg*), wobei ein Regiment in Colonne vorrückt, das andere entwickelt folgt. Es kommt hier zu einem lebhaften Gewehrfeuer; den Bajonet-Angriff wartet jedoch die spanische Vorhut nicht ab, und als General *Lasalle* mittelst einer Links-Schwenkung an der Spitze einiger Schwadronen in ihre linke Flanke einbricht, tritt sie (*DD*) den Rückzug nach Medina durch die rückwärtige Schlucht an.

5) Bei diesem Anblicke beschleunigt General *Cuesta* den Heranmarsch seiner Truppen; 2 Colonnen Infanterie rücken auf den Wegen (*E*) und (*F*) nach den Hügeln vor; die 3te Colonne, aus Reiterei bestehend (*GG*), wendet sich links; da jedoch die Division *Mouton* bereits das Plateau

lerie espagnole prend position en face près de (*HH*). La colonne de l'aile gauche de l'infanterie se déploie près de (*JJ*) sur 2 lignes, la colonne de l'aile droite près de (*KK*); le général *Cuesta* se trouve en personne auprès de cette dernière.

6) Le général *Cuesta* attaque avec impétuosité la brigade *Meunier*, qui pendant ce temps a gravi le plateau et y a établi une batterie de 8 canons (*g'g'*), et la culbute vers le chemin de Palacio (*i*) dans la plaine; cette brigade perd 5 pièces.

7) Le maréchal *Bessières*, qui remarque le vide qui se trouve entre les deux ailes des Espagnols, donne ordre au général *Merle*, qui s'est avancé sur la route de Palacio, d'attaquer l'aile droite des Espagnols (*kk*), tandis que le général *Ducos* de la division *Mouton* attaque (*ll*) avec sa brigade l'aile gauche de *Cuesta*; 2 escadrons de grenadiers de la garde secondent cette attaque, et le général *Lasalle* les suit.

8) Les Espagnols sous les ordres de *Cuesta* (*KK*) n'attendent point l'attaque de *Lasalle*, et se retirent en toute hâte vers le Secco; l'aile gauche près de (*JJ*), saisie d'une terreur panique, suit aussi cet exemple.

9) Pendant ce temps l'avant-garde espagnole (*DD*) s'est ralliée dans Médina, et a pris position derrière les jardins (*LL*), tandis que son artillerie se poste sur des points avantageux au sud et au nord de Médina, pour défendre les approches de la ville. Mais la cavalerie française sous les ordres de *Lasalle* a déjà passé un peu plus haut (*mm*), la rivière presque à sec, et la division *Mouton* l'a suivie de près (*nn*).

10) *Cuesta*, qui voit sa ligne de retraite menacée par ce mouvement précipité des Français sous les ordres de *Lasalle* et de *Mouton*, cherche à s'échapper en toute hâte sur les routes de Palazuelo et de Villafrescos (*MM*), avant même que le reste du corps français soit arrivé dans la position (*oo*) vis-à-vis de Médina. La cavalerie française poursuit les fuyards, et leur enlève beaucoup de prisonniers et un riche butin.

11) Cette victoire disperse les colonnes ennemies

bei (*hh*) besetzt hat, so nimmt die spanische Reiterei derselben gegenüber bei (*HH*) Stellung. Die linke Flügelcolonne der Infanterie marschirt bei (*JJ*) in 2 Linien, die rechte Flügelcolonne bei (*KK*) auf; bei letzterer befindet sich General *Cuesta* in Person.

6) General *Cuesta* greift die Brigade *Meunier*, welche unterdessen das Plateau erstiegen und eine Batterie von 8 Canonen dort aufgefahren hat (*g'g'*), mit Ungestüm an, und wirft sie gegen den Fahrweg von Palacio (*i*) in die Ebene herab, wobei diese Brigade 5 Geschütze verliert.

7) Marschall *Bessières*, der die Lücke zwischen beiden Flügeln der Spanier bemerkt, befiehlt dem General *Merle*, der auf der Fahrstrasse von Palacio vorgerückt ist, den rechten Flügel der Spanier anzugreifen (*kk*), während General *Ducos* von der Division Mouton mit seiner Brigade den linken Flügel *Cuesta's* angreift (*ll*); 2 Schwadronen von der Grenadiergarde unterstützen diesen Angriff und General *Lasalle* folgt demselben.

8) Die Spanier unter *Cuesta* (*KK*) warten dem Angriff *Lasalle's* nicht ab, und ziehen sich in grösster Eile gegen den Secco zurück, und auch der linke Flügel bei (*JJ*) folgt, von panischem Schrecken ergriffen, diesem Beispiele.

9) Unterdessen hat die spanische Vorhut (*DD*) sich in Medina wieder gesammelt, und hinter den dortigen Gärten Stellung genommen (*LL*), während ihr Geshütz südlich und nördlich von Medina auf vortheilhaften Punkten auffährt, in der Absicht, die Zugänge der Stadt zu vertheidigen. Allein die französische Reiterei unter *Lasalle* hat den beinahe ausgetrokneten Fluss etwas oberhalb bereits übersOhritten (*mm*), und die Division Mouton ist ihr auf dem Fusse gefolgt (*nn*).

10) *Cuesta*, durch die rasche Bewegung der Franzosen unter *Lasalle* und *Mouton* auf seiner Rückzugslinie bedroht, sucht in Eile auf den Strassen nach Palazuelo und Villa frescos zu entkommen (*MM*), ehe noch der Rest des französischen Corps Medina gegenüber, in der Stellung (*oo*) angelangt ist. Die französische Reiterei verfolgt die Fliehenden und macht viele Gefangene und reiche Beute.

11) Durch diesen Sieg sind die feindlichen Colon-

qui se sont dirigées sur Duenas et Torquemada; elles se retirent à la hâte sur Benavente, et *Bessières* a atteint son but principal qui était de conserver les communications avec le Portugal.

nen, welche sich auf Duenas und Torquemada dirigirt haben, auseinander gesprengt, und ziehen sich in Eile auf Benavente zurück, während *Bessières* seinen Hauptzweck, die Erhaltung der Communicationen mit Portugal, erreicht hat.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter la perte des Espagnols à 6000 hommes tués ou blessés et à 3600 prisonniers, outre 18 pièces.

Ils n'évaluent leur propre perte, qui pourrait bien être trop faible, qu'à 50 tués et 300 blessés.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Spanier wird von den Franzosen auf 6000 Todte und Verwundete, und 3600 Gefangene nebst 18 Geschützen angegeben.

Den eigenen Verlust berechnen sie, wohl etwas zu swach, nur zu 50 Todten und 300 Verwundeten.

Bataille d'Ocanna,

livrée le 19 novembre 1809 entre les Espagnols sous les ordres du général *Areizaga*, et les Français commandés par le roi *Joseph* et le maréchal *Soult*.

I. Force numérique des armées.

A. Espagnols:

45000 hommes d'infanterie,
7000 hommes de cavalerie,
60 canons.

Ensemble 52000 hommes.

B. Français:

24000 hommes d'infanterie,
5000 hommes de cavalerie.
50 canons.

Ensemble 29000 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

Après les revers de Talavera, d'Arzobispo et d'Almonacid, il s'élève des dissensions entre les alliés, par suite desquelles les Anglais se retirent en Portugal. Les Espagnols, abandonnés à eux-mêmes, redoublent d'efforts, et réunissent en octobre sur

Schlacht bei Ocanna,

geliefert den 19ten November 1809 zwischen den Spaniern unter dem General *Areizaga* und den Franzosen unter dem Könige *Joseph* und dem Marschall *Soult*.

I. Stärke der Heere.

A. Spanier.

45000 Mann Infanterie,
7000 Mann Reiterei,
60 Canonen.

Zusammen 52000 Mann.

B. Franzosen:

24000 Mann Infanterie,
5000 Mann Reiterei,
50 Canonen.

Zusammen 29000 Mann.

II. Operationen vor der Schlacht.

Nach den Unfällen bei Talavera, Arzobispo und Almonacid brechen Misshelligkeiten unter den Verbündeten aus, in deren Folge sich die Engländer nach Portugal zurückziehen. Die Spanier, sich selbst überlassen, verdoppeln ihre Anstrengungen,

les pentes septentrionales de la Sierra Morena une armée de 50000 hommes. Au lieu de s'y borner à une vigoureuse défensive, le général *Areizaga*, qui prend le commandement en chef de ces troupes, la plupart nouvellement levées, s'avance dans les premiers jours de novembre par la plaine de la Manche vers Madrid.

Le roi *Joseph* rassemble dans Madrid contre ces troupes supérieures en nombre le 4.e et le 5.e corps d'armée et les gardes royaux, et se rend le 18 novembre à Aranjuez. Le maréchal *Soult* fait les fonctions de major-général.

Le général *Sébastiani*, avec la cavalerie réunie des deux corps, a passé le même jour le Tage au-dessous d'Aranjuez, et rejeté vers Yepes et Ocanna la cavalerie espagnole sous les ordres de Don *Manuel Freyre*.

III. Cours de la bataille.

1) Le 18 novembre le duc de *Trevise* passe avec le 4.e corps le Tage sur le pont de La Reyna, et prend position (*aa*) sur les hauteurs d'Ontigola, à l'est de la route de Madrid à Cadix, où il voit devant lui (*AA*) l'armée ennemie dans la plaine d'Ocanna, l'aile droite appuyée aux bois d'oliviers, non loin des hauteurs Altos de Carril, au nord du chemin d'Oreja; l'aile gauche, aux vignes de Dos Barrios; Ocanna est occupé au centre.

2) Le général *Areizaga*, comptant sur sa supériorité numérique, ordonne dans la soirée du 18 à l'avant-garde et à l'aile gauche de s'avancer dans la matinée du 19 novembre le long de la route de Cadix à Madrid; le centre et l'aile droite devront suivre ce mouvement.

Dans la matinée du 19 le général *Lasey*, à la tête de l'avant-garde espagnole, se porte en avant sur le chemin d'Ocanna à Ontigola (*BB*), et rencontre dans la vallée du Valle major les avant-postes de la division française *Leval* (*bb*). En même temps le général *Zayas* avec l'aile gauche espagnole (*CC*) s'avance en colonne à droite et à gauche de la grande route. Son ar-

und bringen im October auf den nördlichen Abfällen der Sierra Morena ein Heer von 50000 Mann zusammen. Statt sich hier auf eine kräftige Defensive zu beschränken, rückt General *Areizaga*, der den Oberbefehl über diese grösstentheils neu ausgehobenen Truppen übernimmt, in den ersten Tagen des Novembers durch die Ebene von Mancha gegen Madrid vor.

König *Joseph* zieht gegen diese überlegenen Streitkräfte das 4te und 5te Armeekorps nebst den königlichen Garden in Madrid zusammen, und marschirt am 18ten November nach Aranjuez. Der Marschall *Soult* versieht den Dienst des Major-Generals.

General *Sebastiani* hat an demselben Tage mit der vereinten Reiterei dieser beiden Corps den Tajo unterhalb Aranjuez überschritten, und die spanische Reiterei unter Don *Manuel Freyre* gegen Yepes und Ocanna zurückgeworfen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 18ten November überschreitet der Herzog von *Treviso* mit dem 4ten Corps den Tajo auf der Brücke von La Reyna, und nimmt auf den Höhen von Ontigola, östlich der Strasse von Madrid nach Cadix Stellung (*aa*), wo er das feindliche Heer in der Ebene von Ocanna vor sich sieht (*AA*), den rechten Flügel an die Oliven-Wälder, unweit der Höhen Altos del Carril, nördlich vom Wege nach Oreja; den linken an die Weingärten von Dos Barrios gelehnt, und Ocanna in der Mitte besetzt.

2) General *Areizaga*, auf seine Uebermacht vertrauend, befiehlt am Abende des 18ten der Vorhut und dem linken Flügel, am Morgen des 19ten November entlang der Strasse von Cadix nach Madrid vorzurücken; die Mitte und der rechte Flügel sollen dieser Bewegung folgen.

Am 19ten Morgens rückt General *Lasey* mit der spanischen Vorhut auf dem Wege von Ocanna nach Ontigola (*BB*) vor, und stösst im Thale des Valle major mit den Vorposten der französischen Division *Leval* (*bb*) zusammen. Gleichzeitig rückt General *Zayas* mit dem spanischen linken Flügel (*CC*) in Colonne rechts und links von der grossen Strasse vor. Sein

tillerie se poste (*DD*) sur les hauteurs de Cabeza Gorda, et canonne vigoureusement l'aile droite du 4.e corps d'armée français.

3) Deux divisions du 4.e corps d'armée se mettent en marche contre l'avant-garde du général *Lascy*, et la rejettent dans les défilés de Cabeza Gorda et de Cochillo. Le général *Zayas*, qui ne s'attend nullement à une résistance énergique, se déploie en colonnes de bataillon (*EE*) pour recueillir son avant-garde culbutée; mais les progrès des Français à son aile droite le forcent bientôt de retourner au-delà du défilé d'Ocanna; après quoi il reprend à 10 heures du matin entre ce point et Dos Barrios à-peu-près sa première position (*CC*). Il n'y a que quelques troupes légères qui restent au-delà d'Ocanna pour observer les chemins d'Aranjuez et d'Ontigola.

4) Le duc de *Trevise*, voyant la position des ennemis séparée par un ravin profond, conçoit le projet de s'avancer à l'est de ce ravin, et de négliger entièrement l'aile gauche espagnole; il espère par-là compenser la disproportion des forces. Le général *Valence* reçoit en conséquence ordre de s'avancer avec les troupes polonaises postées à gauche d'Ontigola, sur le chemin d'Ontigola à Noblejas vers les hauteurs de Carril et d'Aquila, et de tourner l'aile droite de l'ennemi par le bois d'oliviers; tandis que le général *Leval* avec la division allemande fera une attaque de front par le val d'Ojo del Moro. — Le 5.e corps, qui est justement en marche, reçoit l'ordre de soutenir cette attaque. Le général *Desolles*, qui est également en marche avec 8 bataillons et la garde royale, devra tenir en respect près du couvent San Francisco le centre et l'aile gauche de l'ennemi. Le général *Sébastiani* a ordre de coopérer avec la cavalerie à l'attaque de l'aile droite.

5) Le général *Valence* avec 3 régiments d'infanterie (*cc*) monte à l'assaut des hauteurs de Carril et d'Aquila, défendues par une partie de l'avant-garde espagnole; arrivé à la lisière du bois d'oliviers, il est accueilli par un feu bien

Geschütz fährt (*DD*) auf den Höhen von Cabeza Gorda auf und beschiesst den rechten Flügel des 4ten fransösischen Armeecorps mit Nachdruck.

3) Zwei Divisionen des 4ten Armeecorps setzen sich gegen die Vorhut des Generals *Lascy* in Marsch und werfen sie in die Schluchten von Cabeza Gorda und Cochillo zurück. General *Zayas*, auf einen hartnäckigen Widerstand durchaus nicht gefasst, marschirt in Bataillons-Colonnen (*EE*) auf, um seine geworfene Nachhut aufzunehmen; allein die Fortschritte der Franzosen auf seinem rechten Flügel nöthigen ihn bald, über die Schlucht von Ocanna zurückzuweichen, worauf er zwischen diesem Punkte und Dos Barrios Morgens 10 Uhr so ziemlich seine erste Stellung (*CC*) wieder einnimmt. Nur einige leichte Truppen bleiben jenseits Ocanna stehen, um die Wege von Aranjuez und Ontigola zu beobachten.

4) Der Herzog von Treviso beschliesst nunmehr, da er die Stellung der Feinde durch ein tiefes Ravin getrennt sieht, auf der Ost-Seite derselben vorzugehen, und den linken spanischen Flügel gänzlich unberücksichtigt zu lassen, wodurch er das Missverhältniss der Streitkräfte auszugleichen hofft. General *Valence* erhält daher Befehl, mit den links von Ontigola stehenden polnischen Truppen auf dem Wege von Ontigola nach Noblejas gegen die Höhen von Carril und Aquila vorzurücken, und durch den Olivenwald den rechten Flügel des Feindes zu umgehen, während General *Leval* mit der deutschen Division durch das Val Ojo del Moro einen Front-Angriff machen soll. — Das eben im Anmarsche befindliche 5te Corps erhält Befehl, diesen Angriff zu unterstützen. General *Desolles*, der gleichfalls mit 8 Bataillonen und der königlichen Garde im Anmarsche begriffen ist, soll bei dem Kloster San Francisco die feindliche Mitte im Schache halten. General *Sebastiani* soll mit der Reiterei bei dem Angriffe auf den rechten Flügel mitwirken.

5) General *Valence* erstürmt mit 3 Infanterie-Regimentern (cc) die Höhen von Carril und Aquila, welche von einem Theile der spanischen Vorhut vertheidigt werden; als er an den Rand des Olivenwaldes gelangt, wird er von der 5ten

nourri que dirigent sur lui la 5.ᵉ division espagnole (*FF*) et 2 batteries, et, après un combat sanglant, il est rejeté (*dd*) dans la vallée de Cochillo. Pendant ce temps le général français *Senarmont* a fait placer (*ee*) 30 pièces sur les hauteurs de Cabeza Gorda, et c'est sous leur protection que le général *Leval* se déploie (*ff*) en colonnes de bataillon sur le plateau de Meseta, tandis qu'à l'aile gauche (*cc*) les Polonais renouvellent leur attaque, et que la division *Desolles*, suivie des gardes, s'avance par la vallée de Buela, et se déploie (*gg*) à leur côté sur 2 lignes à cheval sur la route d'Aranjuez.

6) Le général *Areizaga* cherche alors à faire avec son aile droite un changement de front à gauche en arrière; mais ses troupes ne sont pas assez mobiles pour cette manoeuvre; les deux divisions de l'aile droite sont culbutées par les Français, et ce n'est que derrière le chemin qui mène à Noblejas que les généraux espagnols parviennent à les arrêter (*GG*).

7) En ce moment le général *Areizaga* donne ordre aux deux divisions espagnoles du centre (*G'G'*) commandées par le général *Giron*, d'attaquer l'aile droite du 4.ᵉ corps d'armée (*hh*). Le général *Leval* est blessé, et déjà ses troupes chancellent, lorsque la première division du 5.ᵉ corps sous les ordres du général *Girard* s'avance sur la 2.ᵉ ligne (*ii*), et que l'infanterie de l'extrême gauche forme des carrés (*k*) contre une attaque de la cavalerie espagnole commandée par le général *Manuel Freyre*.

8) Pendant ce même temps les Polonais se sont aussi approchés (*ll*) par le bois d'oliviers de Noblejas, et la cavalerie a pris position derrière eux en 2.ᵉ ligne (*mm*). La 2.ᵉ division du 5.ᵉ corps s'alligne (*nn*) avec la première (*ii*), et toute la ligne de l'aile gauche s'avance à l'attaque. L'artillerie espagnole se retire vers les hauteurs de Barillas.

9) Le 34.ᵉ et le 40.ᵉ régiment français (*oo*) se dirigent par l'ermitage de San Barnabe, occupent l'entrée du défilé d'Ocanna, et coupent par-là aux Espagnols la communication avec cette ville.

spanischen Division (*FF*) und 2 Batterien mit einem wohlgenährten Feuer empfangen und nach einem blutigen Kampfe in das Thal Cochillo zurückgeworfen (*dd*). Unterdessen hat der französische General *Senarmont* auf den Höhen von Cabeza Gorda 30 Geschütze aufgefahren (*ee*), unter deren Schutze General *Leval* auf dem Plateau von Meseta in Bataillons-Colonnen aufmarschirt (*ff*), während die Polen auf dem linken Flügel (*cc*) ihren Angriff erneuern und die Division *Desolles*, welcher die Garden folgen, durch das Thal Buela heraufrückt und nebst diesen, in 2 Treffen à Cheval der Strasse nach Aranjuez aufmarschirt (*gg*).

6) General *Areizaga* sucht jetzt mit seinem rechten Flügel eine Front-Veränderung links rückwärts auszuführen; allein zu diesem Manöver sind seine Truppen nicht beweglich genug; die beiden rechten Flügel-Divisionen werden daher von den Franzosen über den Haufen geworfen, und erst hinter dem Wege von Ocanna nach Noblejas gelingt es den spanischen Generalen, sie wieder zum Stehen zu bringen (*GG*).

7) Jetzt ertheilt *Areizaga* den beiden spanischen Divisionen der Mitte (*G'G'*) unter dem General *Giron* den Befehl zum Angriff auf den rechten Flügel des 4ten Armeecorps (*hh*). General *Leval* wird verwundet, und seine Truppen wanken bereits, als die erste Division des 5ten Corps unter dem General *Girard* in die zweite Linie einrückt (*ii*), und die Infanterie des äussersten linken Flügels gegen einen Angriff der spanischen Reiterei unter dem General Manuel *Freyre* Vierecke bildet (*k*).

8) Zu gleicher Zeit sind auch die Polen durch den Olivenwald gegen Noblejas herangerückt (*ll*), und die Reiterei hat hinter denselben in zweiter Linie (*mm*) Stellung genommen. Die 2te Division des 5ten Corps allignirt sich (*nn*) mit der ersten (*ii*) und die ganze Linie des linken Flügels rückt zum Angriffe vor; die spanische Artillerie zieht sich nach den Höhen von Barillas zurück.

9) Das 34ste und 40ste französische Regiment (*oo*) nehmen ihre Richtung über die Einsiedelei San Barnabe, besetzen den Anfang der Schlucht von Ocanna, und schneiden dadurch den Spaniern

Le général *Beauregard* exécute en même temps à l'aile gauche une charge avec 4 régiments de cavalerie sur la cavalerie espagnole sous les ordres de *Freyre*, et la culbute. Les bataillons espagnols sont enfoncés et se retirent en désordre (*HH*) au-delà de la route vers Valence et parallèlement à la route vers Cadix. Le désordre de ces troupes monte au plus grand degré, lorsque le général *Sébastiani* fait avancer (*pp*) par les intervalles de l'infanterie une brigade de dragons, qui se jette sur les fuyards (*JJ*). Les Espagnols perdent de ce côté en peu d'instants 24 pièces et environ 7000 prisonniers.

10) Pendant que ces choses se passent à l'aile droite des Espagnols, l'aile gauche se trouve toujours inactive dans sa première position (*AA*). Le général *Areizaga*, voyant vers midi son aile droite sérieusement menacée, donne ordre au général *Zayas* de prendre l'offensive; mais avant que ce dernier puisse exécuter un changement de front à droite en avant, pour se porter contre la division *Desolles* (*gg*), il reçoit un second ordre qui lui enjoint de couvrir la retraite des divisions du centre commandées par le général *Giron*, lesquelles ont été culbutées.

11) Alors le duc de *Trévise* ordonne à la division *Desolles* et aux gardes (*gg*) de passer le défilé d'Ocanna, ce qu'ils exécutent sous le feu de l'artillerie ennemie; après quoi ils prennent position sur 2 lignes (*qq*) au-delà du défilé. Le général *Giron* laisse quelques bataillons dans Ocanna, et bat en retraite (*K*, *L*) avec le reste de ses 2 divisions sur la route de Cadix.

12) *Zayas* (*AA*) cherche également à battre en retraite, mais il est mis en désordre par l'artillerie française (*r*). La nombreuse cavalerie espagnole ne résiste point à l'attaque des chevaux-légers de la garde française (*q*), et, se livrant à une fuite désordonnée, elle se jette sur sa propre infanterie; après quoi toute l'aile gauche cherche à se sauver vers Dos Barrios. Les chevaux-légers français (*t*) poursuivent les escadrons ennemis (*M*) jusque derrière le défilé de Dos Barrios,

die Gemeinschaft mit dieser Stadt ab. Gleichzeitig chargirt General *Beauregard* auf dem linken Flügel mit 4 Cavalerie-Regimentern die spanische Reiterei unter *Freyre*, und wirft sie zurück. Die spanischen Bataillone werden durchbrochen und ziehen sich in Unordnung (*HH*) über die Strasse nach Valencia und parallel mit der Strasse nach Cadix zurück. Die Unordnung dieser Truppen erreicht den höchsten Grad, als General *Sebastiani* eine Dragoner-Brigade durch die Zwischenräume der Infanterie vorsendet (*pp*) und diese sich auf die Fliehenden (*JJ*) wirft. Auf dieser Seite werden in kurzer Zeit 24 Geschütze und gegen 7000 Mann gefangen.

10) Während dieser Ereignisse auf dem spanischen rechten Flügel steht der linke noch immer unthätig in seiner anfänglichen Stellung (*AA*). Als *Areizaga* um die Mittagszeit seinen rechten Flügel ernstlich bedroht sieht, ertheilt er dem General *Zayas* Befehl, die Offensive zu ergreifen; allein ehe dieser noch eine Front-Veränderung rechts vorwärts auszuführen vermag, um sich gegen die Division *Desolles* (*gg*) zu wenden, erhält er den weitern Befehl, den Rückzug der geworfenen Divisionen der Mitte unter General *Giron* zu decken.

11) Jetzt befiehlt der Herzog von *Treviso* der Division *Desolles* und den Garden (*gg*), die Schlucht von Ocanna zu überschreiten, was diese unter dem feindlichen Geschützfeuer ausführen, und hierauf in 2 Linien (*qq*) jenseits der Schlucht Stellung nehmen. General *Giron* lässt einige Bataillone in Ocanna zurück, und tritt mit dem Reste seiner 2 Divisionen den Rückzug (*K*, *L*) auf der Strasse nach Cadix an.

12) *Zayas* (*AA*) sucht jetzt gleichfalls den Rückzug anzutreten, wird jedoch durch das französische Geschütz (*r*) in Unordnung gebracht. Die zahlreiche spanische Reiterei hält den Angriff der französischen Garde-chevaux-légers (*q*) nicht aus, und wirft sich in wilder Flucht auf ihre eigene Infanterie, worauf der ganze linke Flügel sich gegen Dos Barrios zu retten sucht. Die französischen Chevaux-légers (*t*) verfolgen die feindlichen Schwadronen (*M*) bis hinter die Schlucht von Dos Barrios, wobei sie von den

soutenus en cela par les dragons de la division *Latour-Maubourg* (*pp*).

13) Les troupes de l'infanterie du général *Zayas* qui ont encore gardé leurs rangs, se postent devant Dos Barrios (*NN*); attaquées (*uu*) par la division *Desolles*, elles sont poussées avec une grande perte dans la vallée du Carambalos; là, les fuyards jettent leurs armes, et cherchent à se sauver sur les chemins de Yepes et de Mora.

A l'entrée de la nuit, toute l'armée espagnole est enfoncée. Un corps de 8000 hommes parvient à s'échapper vers les montagnes de Tarrançon; d'autres détachements se sauvent vers la Sierra Morena; d'autres encore cherchent à gagner Valence et Murcie.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français comptent 500 morts et 1200 blessés. La perte des Espagnols se monte à 5000 hommes tués ou blessés, 45 pièces, tout leur bagage, 30000 fusils, 26000 prisonniers et 3000 chevaux pris.

Bataille d'Almonacid,

livrée le 11 août 1809 entre les Français commandés par le général *Sébastiani*, et les Espagnols sous les ordres du général *Venegas.*

I. Force numérique des armées.

A. Français:

		Bataillons.	Escadrons.
4e corps	division *Leval*, polonais, ...	6	—
	division *Schramm*, allemands,	12	—
	division *Rey*, français, ...	12	—
	division *Desolles*, ...	10	—
	garde royale, ...	4	—
	division *Merlin*, cavalerie légère,	—	12
	division *Milhaud*, dragons, ...	—	12
	Ensemble:	44 bat.	24 esc.

Dragonern der Division Latour Maubourg (*pp*) unterstützt werden.

13) Was noch von der Infanterie des Generals *Zayas* geschlossen ist, stellt sich vor Dos Barrios (*NN*) auf, wird hier von der Division *Desolles* angegriffen (*uu*), und mit grossem Verluste in das Thal des Carambalos geworfen; dort werfen die Flüchtigen ihre Waffen weg, und suchen sich auf dem Wege nach Yepes und Mora zu retten.

Beim Einbruche der Nacht ist das ganze spanische Heer auseinander gesprengt. Ein Corps von 8000 Mann entkommt nach den Bergen von Tarrançon; andere Abtheilungen flüchten sich nach der Sierra Morena; wieder andere suchen nach Valencia und Murcia zu entkommen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen zählen 500 Todte und 1200 Verwundete. Der Verlust der Spanier beträgt 5000 Todte und Verwundete, 45 Geschütze, sämmtliches Gepäcke, 30000 Gewehre, und an Gefangenen 26000 Mann und 3000 Pferde.

Schlacht bei Almonacid,

geliefert den 11ten August 1809 zwischen den Franzosen unter dem General *Sebastiani*, und den Spaniern unter dem General *Venegas.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

4tes Corps	Division *Leval*, Polen	6 Bataillon.	
	Division *Schramm*, Deutsche	12	—
	Division *Rey*, Franzosen, . . .	12	—
	Division *Desolles*, ...	10	—
	Königliche Garden, ...	4	—
	Division *Merlin*, leichte Reiterei,	12 Schwadronen.	
	Division *Milhaud*, Dragoner, . . .	12	—
	Zusammen	44 Bataillone,	24 Schwadronen.

B. Espagnols:

21 bataillons, 23000 hommes d'infanterie.
16 escadrons, 2000 hommes de cavalerie.

Ensemble: 25000 hommes.

II. Opérations avant la bataille.

Dans les premiers jours du mois d'août, le roi *Joseph* quitte les bords de l'Alberche avec le 4.ᵉ corps d'armée, la division *Desolles* et ses gardes, pour s'opposer à la marche de l'armée espagnole du centre, qui traverse la province de la Manche et qui se dirige sur Madrid.

Le 5 août le général *Sébastiani* rejoint l'avant-garde espagnole en-deçà d'Aranjuez, et la rejette au-delà du Tage, pendant que le roi *Joseph* chasse l'ennemi de Tolède. Le général *Venegas*, au lieu de se retirer derrière la Guadiana, après n'avoir pu se maintenir dans l'excellente position de Tolède, se poste derrière la petite rivière de Guazalate, où le terrain ne lui présente pas de grands avantages.

Le 9 août *Sébastiani* passe le Tage entre Tolède et Aranjuez avec le 4.ᵉ corps et les divisions de cavalerie *Merlin* et *Milhaud*. *Sébastiani* rencontre l'ennemi le 11 dans la position d'Almonacid.

III. Cours de la bataille.

1) Le général *Venegas* est sur la rive droite du Guazalate, l'aile gauche appuyée (*AA*) à une colline assez escarpée, et couvrant la route de Tembleque et Mora; le centre (*BB*) et l'aile droite (*CC*) sur la chaine de collines qui s'étend à l'ouest d'Almonacid. L'infanterie espagnole forme 2 lignes; la cavalerie (*DD*) est distribuée sur les ailes. La réserve occupe (*E*) les hauteurs derrière Almonacid, qui dominent les collines situées en face. 38 pièces se trouvent sur ces hauteurs, disposées sur 3 rangées les unes derrière les autres (*FF*).

2) Après reconnaissance faite, *Sébastiani* se décide, bien que le roi *Joseph* soit encore assez en arrière avec les gardes et la division *Desolles*, à diriger l'attaque sur les collines auxquelles *Venegas* appuie son aile gauche, dans le des-

B. Spanier:

21 Bataillone, 23000 Mann Infanterie.
16 Schwadronen, 2000 Mann Reiterei.

Zusammen 25000 Mann.

II. Operationen vor der Schlacht.

In den ersten Tagen des Augusts verlässt König *Joseph* mit dem 4ten Armeecorps, der Division *Desolles* und seinen Garden die Ufer der Alberche, um sich dem Marsche der spanischen Armee des Centrums zu widersetzen, welche die Provinz Mancha durchzieht und sich gegen Madrid dirigirt.

Am 5ten August erreicht General *Sebastiani* die spanische Vorhut diesseits Aranjuez und wirft sie über den Tajo zurück, während König *Joseph* den Feind aus Toledo vertreibt. General *Venegas*, statt sich hinter die Guadiana zurückzuziehen, stellt sich, nachdem er sich in der vortrefflichen Stellung von Toledo nicht hat behaupten können, hinter dem Flüsschen Guazalate auf, wo ihm das Terrain keine besondern Vortheile darbietet.

Am 9ten August überschreitet *Sebastiani* mit dem 4ten Corps und den Reiter-Divisionen *Merlin* und *Milhaud* den Tajo zwischen Toledo und Aranjuez. Am 11ten trifft Sebastiani auf den Feind in der Stellung von Almonacid.

III. Verlauf der Schlacht.

1) General *Venegas* steht auf dem rechten Ufer des Guazalate, den linken Flügel an einen ziemlich steilen Hügel gelehnt (*AA*) und die Strasse nach Tembleque und Mora deckend; die Mitte (*BB*) und den rechten Flügel (*CC*) auf der Hügelkette, welche sich westlich von Almonacid hinzieht. Das spanische Fussvolk bildet 2 Linien; die Reiterei (*DD*) ist auf den Flügeln vertheilt. Die Reserve hat die Höhen hinter Almonacid besetzt (*E*), welche die vorliegenden Hügel dominiren. 38 Geschütze sind auf diesen Höhen in 3 Reihen hintereinander (*FF*) aufgepflanzt.

2) Nach vorgenommener Recognoszirung beschliesst *Sebastiani*, obgleich König Joseph mit den Garden und der Division *Desolles* noch ziemlich weit zurück ist, den Angriff gegen den Hügel zu richten, an welchen *Venegas* seinen linken Flü-

sein de le séparer de la route directe par Tembleque à Mora, et par conséquent de l'Andalousie. Il prend donc position sur la rive gauche du Guazalate, la division *Schramm* à l'aile droite (*aa*), la division *Rey* à l'aile gauche (*cc*), et la division *Leval* au centre (*bb*), la division de cavalerie légère *Merlin* (*dd*) poussée en avant à gauche jusqu'au Guazalate, la division *Milhaud* (*ee*) en réserve à gauche en arrière.

3) Le général *Sébastiani* donne après cela ordre à la division *Leval* d'attaquer en front la colline en face à laquelle est appuyée l'aile gauche ennemie, tandis que la division *Schramm* la tournera à droite. La division *Leval* s'avance en colonne de bataillon (*gg*) sous la protection de deux batteries (*ff*), et le général *Schramm* marche (*hh*) contre le flanc droit.

4) Le général *Venegas* fait occuper par 4 bataillons (*GG*) l'aile menacée; 2 se déploient, et les 2 autres se rangent en colonne derrière eux. Le général *Leval*, qui rencontre le premier l'ennemi, trouve une vigoureuse résistance; mais lorsque la division *Schramm* arrive à la pente méridionale de la colline, les bataillons espagnols perdent contenance, et se retirent dans leur position précédente.

5) *Sébastiani* donne alors ordre à la division *Rey* d'attaquer le centre et l'aile droite de l'ennemi. *Rey* avec la première brigade passe le Guazalate, et se dirige (*ii*) vers la colline située au nord-ouest d'Almonacid, pendant que le général *Liger-Belair* (*kk*) se porte un peu plus à droite contre le centre ennemi. Au commencement les Espagnols, favorisés par le terrain, opposent une vive résistance; mais bientôt ils quittent leur première position, et reculent vers Almonacid et les hauteurs situées en arrière.

6) *Venegas*, qui voit toutes les forces des Français engagées, croit pouvoir faire prendre une autre tournure au combat, en faisant passer une partie de sa cavalerie de l'aile droite à l'aile gauche, et (*HH*) en la poussant sur l'aile droite de l'ennemi. Le 7.e régiment polonais (*l*) et le 51.e (*m*) de la division *Desolles*, lequel arrive dans ce moment, forment à la hâte des carrés, et,

gel lehnt, in der Absicht, ihn von der directen Strasse über Tembleque nach Mora, und somit von Andalusien abzuschneiden. Er nimmt daher auf dem linken Ufer des Guazalate Stellung, die Division *Schramm* auf dem rechten (*aa*), die Division *Rey* (*cc*) auf dem linken Flügel, und die Division *Leval* (*bb*) in der Mitte, die leichte Reiter-Division *Merlin* (*dd*) links vorgeschoben bis an die Guazalate, die Division *Milhaud* (*ee*) links rückwärts in Reserve.

3) Sofort ertheilt General *Sebastiani* der Division *Leval* Befehl, den vorliegenden Hügel, an welchem der linke feindliche Flügel gelehnt ist, in der Front anzugreifen, während die Division *Schramm* denselben rechts umgehen soll. Unter dem Schutze zweier Batterien (*ff*) rückt *Leval* in Bataillons-Colonnen (*gg*) vor, und General *Schramm* bewegt sich (*hh*) in die rechte Flanke.

4) General *Venegas* lässt den bedrohten Flügel durch 4 Bataillone (*GG*) besetzen, wovon sich 2 entwickeln und 2 hinter denselben sich in Colonne aufstellen. General *Leval*, welcher zuerst auf den Feind stösst, findet hartnäckigen Widerstand; als aber die Division *Schramm* am südlichen Abhange des Hügels anlangt, verlieren die spanischen Bataillone die Fassung und weichen in ihre anfängliche Stellung zurück.

5) Jetzt ertheilt *Sebastiani* der Division *Rey* Befehl zum Angriff der feindlichen Mitte und des rechten Flügels. *Rey* überschreitet mit der ersten Brigade die Guazalate und dirigirt sich (*ii*) gegen den nordwestlich von Almonacid gelegenen Hügel, während General *Liger-Belair* (*kk*) sich etwas mehr rechts gegen das feindliche Centrum wendet. Anfangs leisten die Spanier, begünstigt durch das Terrain, lebhaften Widerstand; bald jedoch verlassen sie ihre erste Stellung und weichen nach Almonacid und die rückwärts gelegenen Höhen zurück.

6) *Venegas*, der die gesammten französischen Streitkräfte engagirt sieht, glaubt dadurch dem Gefechte eine andere Wendung zu geben, dass er einen Theil seiner Reiterei vom rechten Flügel nach dem linken zieht, und (*HH*) auf den rechten feindlichen Flügel wirft. Das 7te polnische Regiment (*l*) und das eben anlangende 51te (*m*) der Division *Desolles* bilden rasch Carrées

soutenus par 8 escadrons français (*nn*) sous les ordres de *Merlin*, ils repoussent l'attaque des Espagnols.

7) En ce moment le roi *Joseph* arrive sur le champ de bataille avec la division *Desolles* et les gardes. *Sébastiani*, certain d'être soutenu par ces troupes, prend la résolution de chasser les Espagnols de leur 2.e position des hauteurs derrière Almonacid. Les divisions *Leval* et *Schramm* (*g, h*) devront les attaquer du côté gauche, tandis que la division *Rey*, soutenue par la division *Desolles* (oo) et les gardes (*pp*), reçoit ordre de les attaquer en front, et que la cavalerie suivra aux deux ailes pour seconder l'attaque.

8) Le général *Rey* (*qq*) chasse les Espagnols d'Almonacid, et gravit la pente septentrionale des hauteurs sous un violent feu de mitraille; les brigades *Godinot* (*rr*) et *Belair* (*ss*) suivent son exemple, pendant que *Leval* (*tt*) s'avance à l'aile droite par les hauteurs. Après une résistance opiniâtre, les Espagnols sont précipités en bas du revers des hauteurs.

9) A environ une portée de canon plus en arrière, le général *Venegas* cherche à rallier encore une fois son armée (*JJ*). Mais la cavalerie française des généraux *Merlin* et *Milhaud* se jette (*uu*) avec tant d'impétuosité sur les corps isolés, qu'ils se débandent (*KK*) et fuient dans toutes les directions. Ce n'est qu'au-delà de la Guadiana, au pied de la Sierra Morena, que les fuyards s'arrêtent.

IV. Résultat de la bataille.

Les Espagnols perdent dans cette journée 1500 hommes tués, 3000 blessés, 4000 prisonniers, 22 pièces et tout leur bagage.

Les Français évaluent leur propre perte à 400 morts et 1000 blessés.

und weisen, unterstützt durch 8 französische Schwadronen (*nn*) unter *Merlin's* Anführung, den Angriff der Spanier zurück.

7) Um diese Zeit trifft König *Joseph* mit der Division *Desolles* und den Garden auf dem Schlachtfelde ein. *Sebastiani*, der Unterstützung dieser Truppen gewiss, beschliesst, die Spanier aus ihrer 2ten Stellung von den Höhen hinter Almonacid zu vertreiben. Die Divisionen *Leval* und *Schramm* (*g, h*) sollen dieselben von der linken Seite angreifen, während die Division *Rey*, unterstützt durch die Division *Desolles* (oo) und die Garden (*pp*) in der Front anzugreifen befehligt wird, und die Reiterei auf beiden Flügeln zur Unterstützung des Angriffs nachrücken soll.

8) General *Rey* (*qq*) vertreibt die Spanier aus Almonacid und ersteigt den nördlichen Abhang der Höhen unter einem heftigen Kartätschenfeuer; seinem Beispiele folgen die Brigaden *Godinot* (*rr*) und *Belair* (*ss*), während *Leval* (*tt*) auf dem rechten Flügel über die Höhen vordringt. Nach einem hartnäckigen Widerstande werden die Spanier über die Rückseite der Höhen hinabgeworfen.

9) Etwa einen Kanonenschuss weiter rückwärts versucht General *Venegas* sein Heer noch einmal zu sammeln (*JJ*). Allein die französische Reiterei der Generale *Merlin* und *Milhaud* wirft sich (*uu*) mit Ungestüm auf die getrennten Corps, so dass sie nach allen Richtungen auseinander stieben (*KK*). Erst jenseits der Guadiana am Fusse der Sierra Morena machen die Flüchtigen wieder Halt.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Spanier verlieren an diesem Tage 1500 Todte, 3000 Verwundete, 4000 Gefangene, 22 Geschütze und sämmtliches Gepäcke.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 400 Todten und 1000 Verwundeten an.

Bataille de Hanau,

livrée le 30 octobre 1813 entre les Bavarois et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du général *Wrède*, et les Français commandés par *Napoléon.*

I. Force numérique des armées.

A. Bavarois:

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
2.e division *Beckers*, . . .	10	8	2
3.e division *Lamotte*, . . .	10	8	2
Artillerie de réserve, ...			4 de 12.
Ensemble:	20 bat.	16 esc.	8 bat.

B. Autrichiens:

Brigade *Bach:* 1 régiment d'infanterie, 1 régiment de hussards, 1 batterie.

— *Volkmann:* 1 régiment d'infanterie, 1 régiment de uhlans, 1 batterie.

— *Klenau:* 4 bataillons de grenadiers, 1 batterie.

— *Diemar:* 3 bataillons de grenadiers, 1 batterie.

Force numérique de toute l'armée alliée: 30000 hommes.

C. Français:

60000 hommes d'infanterie, } tous ne prennent
12000 hommes de cavalerie, } point part au combat.
140 canons.

II. Opérations avant la bataille.

Tandis que *Napoléon* bat en retraite de Leipsik par Erfurt vers le Rhin, le général *Wrède*, qui se trouve le 27 octobre près d'Aschaffenbourg, prend la résolution de s'avancer jusqu'à Hanau. Comme il ne peut savoir exactement si ce n'est qu'une partie de l'armée française, ou si c'est l'armée entière qui prend cette direction, voici quelle est son intention: Si c'est toute l'armée de *Napoléon* qui se dirige sur Hanau, il faudra prendre la position derrière la Kinzig, laisser passer la plus grande partie des Français, et ne tomber que sur leur arrière-garde. Si, au contraire, les détachements de troupes françaises qui passent par Hanau, ne sont pas plus forts que l'armée bavaroise-autrichienne, *Wrède* veut leur livrer une bataille, dans l'espérance bien fondée que plusieurs corps des Alliés suivraient de près les fuyards.

Schlacht bei Hanau,

geliefert den 30sten October 1813 von den verbündeten Baiern und Oestreichern unter dem General *Wrede* und den Franzosen unter *Napoleon.*

I. Stärke der Heere.

A. Baiern:

	Bataillione.	Schwadron.	Batterien.
2te Division *Beckers* . .	10	8	2
3te Divis. *de Lamotte* ,	10	8	2
Reserve-Artillerie . . . . 12pfdr.			4
	20 Bataill.	16 Schw.	8 Batt.

B. Oestreicher:

Brigade *Bach*: 1 Inf. Regim. 1 Husaren Regim. 1 Batterie.

Brigade *Volkmann:* 1 Inf. Reg. 1 Regim. Uhlanen, 1 Batterie.

Brigade *Klenau:* 4 Grenadier-Bataillone, 1 Battr.

Brigade *Diemar:* 3 Grenadier-Bataillone, 1 Battr.

Stärke des gesammten verbündeten Heeres: 30000 Mann.

C. Franzosen:

60000 Mann Infanterie, } von denen jedoch
12000 Mann Reiterei, } nicht alle ins
140 Kanonen. } Feuer kommen.

II. Operationen vor der Schlacht.

Während *Napoleon* von Leipzig über Erfurt gegen den Rhein im Rückzuge begriffen ist, beschliesst General *Wrede*, der am 27ten October bei Aschaffenburg steht, bis Hanau vorzudringen. Da er nicht genau auszukundschaften vermag, ob nur ein Theil des französischen Heeres, oder das Ganze diese Richtung nimmt, so ist seine Absicht folgende: Dirigirt sich das Hauptheer *Napoleons* gegen Hanau, so soll die Stellung hinter der Kinzig bezogen, der grössere Theil der Franzosen vorübergelassen, und nur ihre Nachhut überfallen werden. Wären dagegen die über Hanau ziehenden französischen Truppenabtheilungen nicht stärker, als das baier'schöstreichische Heer, so will *Wrede* eine offene Schlacht wagen, in der gegründeten Hoffnung, dass mehrere Corps der Verbündeten den Fliehenden auf dem Fusse folgen würden.

III. Cours de la bataille.

1) Le 26 et le 27 octobre il passe continuellement par Hanau des détachements de troupes françaises, des blessés, des malades et des bagages de tout genre. Le général *Wrède*, qui en est informé, y envoie un régiment de chevaux-légers; il est suivi d'un second régiment de chevaux-légers et de la division *Lamotte*. La cavalerie bavaroise est repoussée de Hanau le 28 au soir par un corps français de 4 — 5000 hommes; mais à l'arrivée de la division *Lamotte*, les Bavarois reprennent Hanau, et rejettent les Français sur la rive droite de la Kinzig. Beaucoup de Français isolés, malades ou blessés, tombent dans les mains des Bavarois.

2) Le général *Wrède* envoie la division *Rechberg* d'Aschaffenbourg par Seligenstadt vers Sachsenhausen, avec l'ordre d'occuper Francfort sur le Main. La brigade *Volkmann* est détachée par Alzenau et Wasserlos vers Gelnhausen, ayant pour commission de harceler continuellement sur ses derrières l'arrière-garde des Français dans sa marche sur Hanau. Cet envoi a lieu dans la supposition erronée que les Français qui se portent sur Hanau ne dépassent guère le nombre de 20000 hommes, et que *Napoléon* se dirige sur Wetzlar avec l'armée principale.

(Clapet.)

3) Le 29 octobre, à 8 heures du matin, la brigade *Deroy*, qui (*AA*) se trouve devant Hanau sur la route de Gelnhausen, est attaquée par 4000 hommes environ d'infanterie et de cavalerie françaises, lesquels débouchent (*aa*) de la forêt de Lamboy. Un corps de cavalerie russe sous les ordres de *Kaisarof* (*A'A'*), qui a devancé les Français par des chemins de traverse, soutient la brigade *Deroy*, et, de concert avec elle, rejette les Français dans la forêt.

4) Vers midi *Wrède* arrive avec son armée dans Hanau et dans les environs, et, toujours incertain s'il a devant lui la grande armée française, ou seulement un corps détaché, il prend la position suivante:

BB. La division *Bekers* et la brigade *Bach* sur les deux rives de la Kinzig en colonnes serrées.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 26ten und 27ten October ziehen fortwährend französische Truppen-Abtheilungen, Verwundete, Kranke, und Gepäcke aller Art durch Hanau. General *Wrede*, hievon benachrichtigt, sendet 1 Chevaux-légers-Regiment dahin; diesem folgt ein 2tes Chevaux-légers-Regiment und die Division *Lamotte*. Die bairische Reiterei wird am 28ten Abends durch ein französisches Corps von 4 — 5000 Mann aus Hanau vertrieben; als aber die Division *Lamotte* anlangt, bemächtigen sich die Baiern Hanau's wieder, und werfen die Franzosen auf das rechte Kinzig-Ufer zurück. Viele einzelne Franzosen, Kranke und Verwundete, fallen den Baiern in die Hände.

2) General *Wrede* sendet die Division *Rechberg* von Aschaffenburg über Seligenstadt nach Sachsenhausen, mit dem Befehl, Frankfurt am Main zu besetzen. Die Brigade *Volkmann* wird über Alzenau und Wasserlos gegen Gelnhausen gesendet, mit dem Auftrage, die Nachhut der Franzosen fortwährend bei ihrem Marsche nach Hanau im Rücken zu beunruhigen. Diese Entsendung geschieht in der irrigen Voraussetzung, dass die nach Hanau marschirenden Franzosen nicht viel über 20000 Mann stark seyen, und *Napoleon* mit der Hauptmasse sich gegen Wetzlar wende.

(Klappe.)

3) Am 29ten October Morgens 8 Uhr wird die Brigade *Deroy*, welche (*AA*) vor Hanau auf der Strasse nach Gelnhausen steht, von etwa 4000 Mann französischer Infanterie nnd Reiterei, welche aus dem Lamboywalde debouchiren (*aa*), angegriffen. Ein russisches Reitercorps unter *Kaisarof* (*A'A'*), welches auf Seitenwegen den Franzosen vorangezogen ist, unterstützt die Brigade *Deroy*, und wirft gemeinschaftlich mit dieser die Franzosen in den Wald zurück.

4) Um die Mittagszeit trifft *Wrede* mit seinem Heere in und um Hanau ein, und nimmt, noch immer ungewiss, ob er die französische Hauptarmee, oder nur ein detaschirtes Corps derselben vor sich habe, folgende Stellung:

BB. Die Division *Bekers* und die Brigade *Bach* auf beiden Ufern der Kinzig in dichten Colonnen.

CC. Un régiment d'infanterie autrichien forme une ligne d'avant-postes à l'entrée de la forêt de Lamhoy au-delà du pont de la Kinzig.

DD. La division *Lamotte* est postée devant Hanau sur la route de Gelnhausen.

EE. Ses avant-postes s'arrêtent à la lisière du Puppenwald.

FF. Une brigade de grenadiers autrichiens occupe Hanau.

GG. La 2.e brigade de grenadiers autrichiens est derrière Hanau sur la route d'Aschaffenbourg.

HH. Toute la cavalerie austro-bavaroise est à l'extrémité de l'aile gauche.

JJ. L'artillerie est distribuée devant le front.

Le 29 octobre se passe en affaires d'avant-postes insignifiantes.

5) Cependant l'armée française s'avance par le défilé de Gelnhausen, sans trouver de résistance; car le général *Volkmann*, qui, des hauteurs d'Alten-Hasslau, aperçoit les longues colonnes de l'armée ennemie, retourne dans la nuit du 29 au 30 octobre par des chemins de traverse dans la position près de Hanau, parce qu'il est trop faible pour opposer une résistance sérieuse.

Napoléon a dans cette même nuit son quartier-général à Langenselhold, et se met en marche vers Hanau dans la matinée du 30 octobre.

6) Dans la matinée du 30 octobre, les troupes avancées des Bavarois, lesquelles ont occupé Rukingen, sont attaquées par 2000 cavaliers français, et rejetées sur la position principale après une résistance de 2 heures. Vers midi *Wrède* a un peu changé sa position. La division *Bekers* (*KK*) est à cheval sur la Kinzig près du pont de Lamhoy; 1 régiment d'infanterie autrichien *Szekler* (*L*) a été poussé en avant vers la forêt de Lamhoy; derrière cette division se trouve le régiment d'infanterie autrichien *Jordis* (*M*); la division *Lamotte* (*OO*) est postée entre Neuhof et la route de Gelnhausen. 30 pièces (*N*) balaient cette route. Toute la cavalerie des alliés forme l'aile gauche (*PP*). 1 régiment d'uhlans autrichiens s'est (*Q*) placé à l'extrême gauche en potence.

CC. Ein östreichisches Infanterie-Regiment hat eine Vorpostenkette am Eingang in den Lamboywald jenseits der Kinzigbrücke gezogen.

DD. Die Division *Lamotte* steht vor Hanau auf der Gelnhauser Strasse.

EE. Ihre Vorposten halten am Rande des Puppenwaldes.

FF. Eine östreichische Grenadier-Brigade hat Hanau besetzt.

GG. Die 2te östreichische Grenadier-Brigade steht hinter Hanau auf der Aschaffenburger-Strasse.

HH. Die gesammte östreichisch-baiersche Reiterei steht auf dem äussersten linken Flügel.

JJ. Das Geschütz ist vor der Front vertheilt.

Der 29te October geht unter unbedeutenden Vorposten-Gefechten vorüber.

5) Unterdessen rückt das französische Heer durch den Pass von Gelnhausen, ohne auf Widerstand zu stossen; denn General *Volkmann*, der von den Höhen von Alten-Hasslau den langen Zug des feindlichen Heeres erblickt, zieht sich, zu schwach zu einem ernstlichen Widerstande, auf Seitenwegen in der Nacht vom 29/30. October in die Stellung bei Hanau zurück.

Napoleon hat in derselben Nacht sein Hauptquartier zu Langenselbold, und setzt sich am Morgen des 30sten gegen Hanau in Marsch.

6) Am Morgen des 30sten Octobers werden die Vortruppen der Baiern, welche Rükingen besetzt haben, von 2000 französischen Reitern angegriffen, und nach einem zweistündigen Widerstande auf die Hauptstellung zurückgeworfen. Um die Mittagszeit hat *Wrede* seine Stellung etwas verändert. Die Division *Bekers* (*KK*) steht à cheval der Kinzig bei der Lamboybrücke; 1 östreichisches Infanterie-Regiment *Szekler* (*L*) ist gegen den Lamboywald vorgeschoben; hinter dieser Division steht das östreichische Infanterie-Regiment *Jordis* (*M*); die Division *Lamotte* (*OO*) ist zwischen Neuhof und der Strasse nach Gelnhausen aufgestellt. 30 Geschütze (*N*) bestreichen diese Strasse. Die gesammte Reiterei der Verbündeten bildet den linken Flügel (*PP*). 1 östreichisches Uhlanen-Regiment hat sich (*Q*) zu äusserst links im Haken aufgestellt.

7) Les Français, qui arrivent successivement à la lisière de la forêt de Lamboy, sont empêchés d'en déboucher par le feu violent de l'artillerie des alliés. Le général *Dubreton* fait en conséquence, avec 2000 hommes (*bb*) et une ligne de tirailleurs (*cc*) qui le précède, une tentative sur l'aile droite des alliés; mais le régiment autrichien *Szekler*, soutenu par la brigade *Pappenheim* (*B*), oppose sur ce point la résistance la plus opiniâtre, et empêche les Français de sortir de ce côté de la forêt.

8) A 3 heures de l'après-midi l'armée française se trouve concentrée en épaisses colonnes de bataille, partie dans le Puppenwald, partie dans la forêt de Lamboy. Le général *Curial*, avec 2 bataillons de la vieille garde, (*dd*), repousse les troupes avancées du centre des alliés, qui jusque-là s'étaient maintenues à la lisière de la forêt de Lamboy. Une batterie française (*ee*), portée successivement à 50 pièces, prépare par feu l'attaque de deux colonnes de cavalerie grosse (*ff*), ensemble de 12000 hommes, sous les ordres des généraux *Nansouty* et *Sébastiani*.

9) Les deux colonnes de cavalerie ennemies s'avancent (*g*) à l'attaque de la cavalerie ennemie, qui marche à leur rencontre (*S*); il s'engage un combat meurtrier, que le feu de la grande batterie française fait tourner à l'avantage des Français. La cavalerie des alliés est culbutée.

10) Cependant la batterie (*N*) des alliés, composée de 30 pièces, n'a plus aucune munition, et se retire au-delà de la Kinzig. Pour couvrir le vide laissé par son départ, le général *Wrède* fait continuellement renouveler les charges de sa cavalerie, de manière qu'il parvient par ce moyen à arrêter les progrès des Français jusqu'à l'entrée de la nuit.

11) A l'aile droite des alliés, le combat est devenu pendant ce temps également animé. La division *Bekers*, après avoir fait passer toutes ses troupes sur la rive droite, continue à s'y soutenir, bien que, depuis le départ de l'artillerie (*N*), la division *Lamotte* batte déjà en retraite vers la Kinzig. En ce moment les masses d'infanterie ennemies

7) Die Franzosen, welche nach und nach am Saume des Lamhoywaldes ankommen, werden durch das lebhafte Geschützfeuer der Verbündeten vom Debouchiren aus demselben abgehalten. General *Dubreton* macht daher mit 2000 Mann (*bb*) und einer vorausziehenden Plänklerkette (*cc*) einen Versuch gegen den rechten Flügel der Verbündeten; allein das östreichische Regiment *Szekler*, unterstützt durch die Brigade *Pappenheim* (*B*), leistet hier den hartnäckigsten Widerstand, und verwehrt auf dieser Seite den Franzosen jedes Vordringen aus dem Walde.

8) Nachmittags um 3 Uhr steht das französische Heer in dichten Schlachthaufen theils im Puppenwalde, theils im Lamhoywalde versammelt. General *Curial* vertreibt mit 2 Bataillonen der alten Garde (*dd*) die Vortruppen der Mitte der Verbündeten, welche sich bis dahin am Saume des Lamhoywaldes behauptet haben. Eine französische Batterie (*ee*), welche allmählig bis auf 50 Geschütze verstärkt wird, bereitet durch ihr Feuer den Angriff zweier Colonnen schwerer Reiterei (*ff*), zusammen 12000 Mann stark, unter den Generalen *Nansouty* und *Sebastiani* vor.

9) Die beiden feindlichen Reiter-Colonnen brechen (*g*) zum Angriffe der feindlichen Reiterei vor, die ihnen (*S*) entgegen geht; es kommt hier zu einem mörderischen Kampfe, den das Geschützfeuer der grossen französischen Batterie zum Vortheile der Franzosen entscheidet. Die verbündete Reiterei wird zurückgeworfen.

10) Unterdessen hat die aus 30 Geschützen bestehende Batterie (*N*) der Verbündeten ihren Schiessbedarf gänzlich verbraucht, und zieht sich über die Kinzig zurück. Um die hiedurch entstehende Lücke zu decken, lässt General *Wrede* die Angriffe seiner Reiterei fortwährend erneuern, so dass es ihm dadurch gelingt, den Fortschritten der Franzosen bis zum Einbruche der Nacht Einhalt zu thun.

11) Auf dem rechten Flügel der Verbündeten ist das Gefecht mittlerweile nicht minder heftig geworden. Immer noch behauptet sich hier die Division *Bekers*, nachdem sie alle ihre Truppen auf das rechte Ufer gezogen hat, obgleich die Division *Lamotte* nach dem Abzuge des Geschützes (*N*) bereits den Rückzug gegen die

(*hh*) s'avancent de tous côtés, mais surtout vers le pont de Lamboy, que continuent toujours à défendre vigoureusement la brigade de *Pappenheim*, 2 batteries bavaroises (*T*) et une batterie autrichienne de 12 (*U*), ensemble 28 pièces. Les Bavarois se maintiennent également sur ce point jusqu'à l'approche de l'obscurité.

12) Pendant la nuit *Wrède* retire (*VV*) ses troupes derrière la Kinzig; le pont de Lamboy reste occupé par un fort détachement. 3 bataillons de grenadiers autrichiens sont chargés de la défense de Hanau, sous les ordres du général *Diemar*. Dans la nuit du 30 au 31 octobre les Français mettent le feu à la ville au moyen de grenades; le général *Diemar* l'abandonne conformément à ses instructions. Les Français occupent Hanau, et cherchent à le mettre en état de défense.

13) Dans la matinée du 31 octobre, le général *Guilleminot* fait canonner le pont de Lamboy par 14 pièces de gros calibre. Les batteries bavaroises ripostent à ce feu, qui continue jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Vers ce temps le général *Wrède* forme le plan de reprendre Hanau. A la tête de 6 bataillons autrichiens (*XX*) il entre au pas de charge dans la ville, et s'avance dans la direction de l'ouest vers le pont de la Kinzig (*Y*). Il est à cette occasion dangereusement blessé par une balle. Cette circonstance ralentit l'attaque, de sorte que les Français, sous les ordres du général *Bertrand* et du maréchal *Marmont*, parviennent à forcer les Autrichiens de battre de nouveau en retraite; après cela l'armée française continue sans empêchement sa retraite sur Mayence.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des alliés se monte, tant en tués qu'en blessés et gens manquants, à 202 officiers, 8990 hommes, et à 1063 chevaux.

Ils évaluent celle des Français à 15000 hommes, tués ou blessés, et à 8000 prisonniers.

Kinzig antritt. Jetzt aber dringen die feindlichen Infanterie-Massen (*hh*) von allen Seiten, hauptsächlich aber gegen die Lamboybrücke vor, welche noch immer kräftig von *Pappenheims* Brigade und 2 baier'schen Batterien (*T*) und einer östreichischen 12pfündter-Batterie (*U*), zusammen durch 28 Geschütze vertheidigt wird. Auch hier behaupten sich die Baiern bis zum Einbruche der Dunkelheit.

12) Während der Nacht nimmt *Wrede* seine Truppen hinter die Kinzig zurück (*VV*); die Lamboy-Brücke bleibt stark besetzt. 3 östreichischen Grenadier-Bataillonen unter dem General *Diemar* wird die Vertheidigung von Hanau übertragen. In der Nacht vom 30/31. October wird diese Stadt von den Franzosen durch Grenaden in Brand gesteckt, und hierauf von General *Diemar* seiner Instruktion gemäss verlassen. Die Franzosen besetzen Hanau und suchen die Stadt in Vertheidigungsstand zu setzen.

13) Am Morgen des 31ten Octobers lässt General *Guilleminot* die Lamboybrücke durch 14 schwere Geschütze beschiessen. Die baier'schen Batterien erwidern dieses Feuer, das bis Nachmittags um 2 Uhr fortdauert. Um diese Zeit beschliesst General *Wrede*, sich Hanau's wieder zu bemächtigen. An der Spitze von 6 östreichischen Bataillonen (*XX*) dringt er stürmend in die Stadt, und rückt nach der West-Seite derselben gegen die Kinzigbrücke (*Y*) vor. Hier wird er durch eine Flintenkugel gefährlich verwundet; dadurch kommt Stocken in den Angriff, so dass es den Franzosen unter *Bertrand* und dem Marschall *Marmont* gelingt, die Oestreicher wieder zum Rückzuge zu nöthigen, worauf das französische Heer seinen Rückzug nach Mainz ungehindert fortsetzt.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten besteht im Ganzen an Todten, Verwundeten und Vermissten, aus 202 Offizieren, 8990 Mann und 1063 Pferden.

Den der Franzosen geben die Verbündeten zu 15000 Todten und Verwundeten, und zu 8000 Gefangenen an.

ATLAS
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES
DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

XIIme LIVRAISON.

ATLAS
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen der alten, mittlern und neuern Zeit,

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stab.

XII^{te} Lieferung.



XIIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Coutras,

livrée le 20 octobre 1587 entre les troupes royales françaises commandées par le duc de *Joyeuse*, et les Huguenots sous les ordres du roi *Henri* de *Navarre*.

I. Force numérique des corps d'armée.

A. Troupes royales:
4800 hommes d'infanterie.
2800 cavaliers.
2 pièces.

B. Huguenots:
4380 hommes d'infanterie.
1250 cavaliers.
3 pièces.

II. Opérations avant la bataille.

Dans les commencements de la guerre civile qui, sous le règne de *Henri III*, déchira la France, *Henri* de *Navarre* appela à son secours des troupes

XII^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Coutras,

geliefert den 20ten October 1587 zwischen den Königlich-französischen Truppen unter dem Herzoge von *Joyeuse* und den Hugenoten unter dem Könige *Heinrich* von *Navarra*.

I. Stärke der Armee-Corps.

A. Königlich-französische Truppen:
4800 Mann Infanterie,
2800 Reiter,
2 Geschütze.

B. Hugenoten:
4380 Mann Infanterie,
1250 Reiter,
3 Geschütze.

II. Operationen vor der Schlacht.

Zu Anfang des Bürgerkriegs, welcher Frankreich unter der Regierung *Heinrichs III.* zerrüttete, ruft *Heinrich* von *Navarra* Deutsche und Schweizer-

allemandes et suisses. Elles arrivent en Lorraine vers la fin d'août 1587. *Henri* de *Navarre*, au lieu de marcher promptement à leur rencontre pour faire sa jonction avec elles, perd la meilleure partie de son temps à organiser ses troupes à La Rochelle, d'où il part enfin le 10 octobre, et s'avance par Taillebourg et Montguyon sur Rochechalais, avec le dessein de se porter de là dans les provinces du Périgord et du Limousin.

Le duc de *Joyeuse* concentre dans le même temps ses troupes à Ruffec, et marche ensuite sur Barbezieu et Aubeterre, où il arrive le 15 octobre et franchit la Dronne, dans la résolution d'arrêter dans sa marche son adversaire, qui le même jour entre dans Montguyon.

Le maréchal de *Matignon*, qui commande en chef à Bordeaux pour *Henri III*, a réuni toutes les troupes de son gouvernement, et est sur le point de se mettre en mouvement pour se porter sur Libourne. — Une bataille étant inévitable dans de telles occurrences, *Henri* de *Navarre* prend le parti de se rendre à la rive gauche de la Dronne par le gué de Coutras (a'), et d'attendre au-delà de cette ville l'attaque des troupes royales commandées par *Joyeuse*.

III. Cours de la bataille.

1) Le 19 octobre l'armée protestante (aa) se rend le long de la rive droite de la Dronne à Coutras. Le duc de *La Tremouille* forme l'avant-garde avec 500 hommes de cavalerie légère et arquebusiers, s'empare (b) du gué, et repousse de Coutras l'avant-garde ennemie (c) sous les ordres du chevalier *Lavardin*, qui se retire sur Rochechalais, et fait rapport au duc de *Joyeuse*.

2) Dans la nuit même *Henri* de *Navarre* fait passer la Dronne à tout son corps, et passe la nuit à Coutras. Il ne reste sur la rive droite que 3 régiments d'infanterie et l'artillerie, avec l'ordre d'effectuer le passage le lendemain matin avant la pointe du jour. Un détachement de cavalerie de l'avant-garde s'avance (d) encore dans la nuit jusque dans le village Les Peintures. *La Tremouille*, avec le reste de l'avant-garde, se poste (ee) en avant de Coutras.

Truppen zu Hülfe. Diese treffen Ende Augusts 1587 in Lothringen ein. *Heinrich* von *Navarra*, statt denselben rasch entgegen zu rücken, und sich mit ihnen zu vereinigen, verliert die beste Zeit mit Organisirung seiner Truppen zu La Rochelle, von wo er endlich am 10ten October aufbricht, und über Taillebourg und Montguyon gegen Rochechalais vorrückt, in der Absicht, von hier aus in die Provinzen Perigord und Limousin vorzudringen.

Der Herzog von *Joyeuse* zieht um dieselbe Zeit seine Truppen bei Ruffec zusammen und marschirt sofort nach Barbezieu und Aubeterre, wo er am 15ten October anlangt und die Dronne überschreitet, entschlossen, seinem Gegner, der an demselben Tage zu Montguyon eintrifft, den weitern Marsch zu verwehren.

Der Marschall von *Matignon*, welcher zu Bordeaux für *Heinrich III.* den Oberbefehl führt, hat alle Streitkräfte seiner Statthalterschaft zusammengezogen, und ist im Begriffe, sich nach Libourne in Bewegung zu setzen. — Da unter diesen Umständen der Kampf unvermeidlich ist, so beschliesst *Heinrich* von *Navarra*, durch die Furth bei Coutras (a') auf das linke Dronne-Ufer überzugehen, und den Angriff der Königlichen unter *Joyeuse* jenseits Coutras zu erwarten.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 19ten October marschirt das protestantische Heer (aa) auf dem rechten Ufer der Dronne nach Coutras. Der Herzog von *La Tremouille* bildet mit 500 leichten Reitern und Arkebusieren die Vorhut, bemächtigt (b) sich der Furth, und vertreibt die feindliche Vorhut (c) unter dem Ritter *Lavardin* aus Coutras, der sofort nach Rochechalais zurückgeht, und dem Herzoge von *Joyeuse* Meldung erstattet.

2) Noch in der Nacht lässt *Heinrich* von *Navarra* sein ganzes Corps die Dronne überschreiten und übernachtet in Coutras. Nur 3 Infanterie-Regimenter und das Geschütz bleiben auf dem rechten Ufer zurück, mit dem Befehle, am folgenden Morgen vor Tagesanbruch den Uebergang zu vollziehen. Eine Reiter-Abtheilung der Vorhut rückt noch in der Nacht bis in das Dorf Les Peintures vor (d). Mit dem Reste der Vorhut stellt sich *La Tremouille* vorwärts von Coutras auf (e).

3) A peine *Joyeuse* a-t-il reçu le rapport de *Lavardin*, que, plein de confiance en lui-même et de mépris pour l'ennemi, il décampe à 10 heures de la nuit de Rochechalais, et se met en marche (*ff*) vers Coutras; son avant-garde, composée de cavalerie légère (*f'*), rencontre dans Les Peintures *La Tremouille*, qui, d'après ses instructions, se retire sur la position principale.

4) Le 20 octobre, à la pointe du jour, *Henri* de *Navarre* range ses troupes en forme d'arc en ordre de bataille au-delà de Coutras; la partie convexe est tournée vers l'ennemi. La disposition des divers détachements de troupes est celle-ci:
   (*g*) A l'extrême droite 2000 hommes d'infanterie occupent le devant de la lisière du bocage.
   (*h*) A leur gauche se trouve *La Tremouille* avec 250 hommes de cavalerie légère; devant lui (*i*) 120 arquebusiers en éclaireurs.
   (*k*) Le vicomte *Turennes* à la tête de 200 cavaliers gascons en 3 lignes.
   (*l*) Le prince de *Condé* avec 300 chevaux en 6 lignes.
   (*m*) L'escadron du roi (300 chevaux) également en six lignes.
   (*n*) Les 3 pièces sur la hauteur.
   (o) 200 cavaliers sur 3 lignes sous les ordres du comte de *Soissons*, entre la colline et le chemin de Rochechalais.
   (*p*) A l'extrême gauche 500 hommes d'infanterie.
   (*q*) Entre deux détachements de cavalerie se trouvent chaque fois 25 arquebusiers en carrés.
   (*r*) Les régiments d'infanterie *Neuvi*, *Laborie* et *Charbonnières*, ensemble 1800 hommes, qui ont passé la rivière de grand matin, sont dans le bosquet derrière l'aile droite.
   Tout le bagage reste dans Coutras.

5) Dès que le duc de *Joyeuse* est arrivé à proximité de l'ennemi, il prend, de l'aile gauche à l'aile droite, la position suivante:
   (*s*) Les régiments *Picardie* et *Tiercelin*, composés de 1200 piquiers, et de 1800 arquebusiers.
   (*t*) 400 cavaliers sous les ordres de *Lavardin*.
   (*u*) 500 cavaliers sous les ordres de *Montigny*.

3) *Joyeuse* hat kaum *Lavardin's* Meldung erhalten, als er voll Selbstvertrauen und Verachtung des Feindes Nachts um 10 Uhr aus dem Lager von Rochechalais aufbricht, und sich gegen Coutras in Marsch setzt (*ff*); seine Vorhut, aus leichter Reiterei bestehend (*f'*), stösst in Les Peintures auf *La Tremouille*, der sich seiner Weisung gemäss, auf die Hauptstellung zurückzieht.

4) Am 20ten October mit Tagesanbruch stellt *Heinrich* von *Navarra* seine Truppen jenseits Coutras in einem Bogen in Schlachtordnung, dessen convexe Seite gegen den Feind gewendet ist. Die Anordnung der einzelnen Truppen-Abtheilungen ist folgende:
   (*g*) Auf dem äussersten rechten Flügel halten 2000 Mann Infanterie den vordern Rand des Lustwäldchens besetzt.
   (*h*) Links von diesen steht *La Tremouille* mit 250 leichten Reitern. Vor ihm (*i*) 120 Arkebusiere als Schützen.
   (*k*) Vicomte *Turennes* mit 200 gasconischen Reitern in 3 Gliedern.
   (*l*) Der Prinz von *Condé* mit 300 Pferden in 6 Gliedern.
   (*m*) Die Schwadron des Königs (300 Pferde) gleichfalls in 6 Gliedern.
   (*n*) Die 3 Geschütze auf dem Hügel.
   (o) 200 Reiter in 3 Gliedern unter dem Grafen *v. Soissons*, zwischen dem Hügel und dem Wege von Rochechalais.
   (*p*) Auf dem äussersten linken Flügel 500 Mann Infanterie.
   (*q*) Zwischen je zwei Reiter-Abtheilungen stehen 25 Arkebusiere in Vierecken.
   (*r*) Die am Frühmorgen übergegangenen Infanterie-Regimenter *Neuvi*, *Laborie* und *Charbonnières*, zusammen 1800 Mann hinter dem rechten Flügel in dem Lustwäldchen.
   Sämmtliches Gepäcke bleibt in Coutras zurück.

5) Sobald der Herzog von *Joyeuse* in der Nähe des Feindes angelangt ist, nimmt er, vom linken zum rechten Flügel, folgende Aufstellung:
   (*s*) Die Regimenter *Picardie* und *Tiercelin*, bestehend aus 1200 Pikenieren, und 1800 Arkubusieren.
   (*t*) 400 Reiter unter *Lavardin*.

(v) Les 2 pièces.
(w) 1200 cavaliers sous les ordres de *Joyeuse*.
(x) 700 arquebusiers à cheval.
(y) Le régiment *Cluseaux*, fort de 1800 hom.

Il y a beaucoup d'éclat dans l'armée catholique, mais peu de précision; les mouvements sont lents. Du côté des Protestants on voit tout le contraire.

6) A 8 heures du matin, les deux armées sont si près l'une de l'autre, que leurs pièces ouvrent le feu. Les canonniers protestants étant beaucoup mieux exercés, font beaucoup plus de mal à leurs adversaires. Pour se soustraire à ce feu, *Lavordin* (*t*) se jette sur le détachement de *La Tremouille* (*h*), le culbute et le poursuit le long du bosquet (*z*) jusqu'à Coutras, où les troupes de *Lovardin*, composées pour la plus grande partie d'Albanais, se livrent au pillage. *Montigny* (*u*) se jette sur *Turennes*, et le met également en fuite. *Turennes* et *La Tremouille* ralient leurs cavaliers fugitifs derrière le détachement du prince de *Condé* (*A*).

7) L'infanterie des Protestants tient plus ferme. Le régiment ennemi *Cluseoux* (*y*), qui attaque leur extrême gauche, est culbuté par l'infanterie (*p*) qui s'y trouve, et mis en désordre (*BB*).— Une attaque des régiments royaux *Picardie* et *Tierclein* (*s*) sur l'aile droite des Protestants n'a pas de succès non plus, et est repoussée par ceux-ci.

8) Le duc de *Joyeuse*, surpris de cette résistance opiniâtre, se met en mouvement avec son corps (*w*) pour attaquer, afin de décider, à ce qu'il croit, la victoire. Une partie de ce corps se porte contre les 3 pièces, le reste contre les escadrons du prince de *Condé* et du Roi. Dans cette charge, commencée de beaucoup trop loin, la cavalerie de *Joyeuse* arrive, hors d'haleine et en désordre, à 30 pas du front ennemi (*CC*). En ce moment *Henri* donne à sa cavalerie le signal de l'attaque; il s'engage une horrible mêlée, à la suite de laquelle les troupes royales sont enfoncées, *Joyeuse* est pris et tué par 2 capitaines huguenots.

(u) 500 Reiter unter *Montigny*.
(v) Die beiden Geschütze.
(w) 1200 Reiter unter dem Herzog von *Joyeuse*.
(x) 700 Arkebusiere zu Pferde.
(y) Das Regiment *Cluseaux*, 1800 Mann stark.

Auf Seiten des katholischen Heeres herrscht grosser Glanz, aber wenig Präcision, und Langsamkeit in den Bewegungen. Auf Seiten der Protestanten ist das Gegentheil bemerkbar.

6) Morgens um 8 Uhr stehen sich beide Heere so nahe, dass ihre Geschütze das Feuer beginnen. Da die protestantischen Canoniere ungleich besser geübt sind, so fügen sie auch ihren Gegnern beträchtlichern Schaden zu. Um sich diesem Feuer zu entziehen, stürtzt sich *Lavardin* (*t*) auf die Abtheilung *La Tremouille's* (*h*), wirft diese über den Haufen und verfolgt sie entlang dem Lustwäldchen (*z*) bis nach Coutras, wo sich *Lovardin's* Truppen, meist aus Albanesern bestehend, der Plünderung überlassen. *Montigny* (*u*) wirft sich auf *Turennes* und schlägt diesen gleichfalls in die Flucht. *Turennes* und *La Tremouille* sammeln ihre flüchtigen Reiter hinter der Abtheilung des Prinzen von *Condé* (*A*).

7) Festern Stand hält das Fussvolk der Protestanten. Das feindliche Regiment *Cluseaux* (*y*), welches den äussersten linken Flügel derselben angreift, wird von der dortigen Infanterie (*p*) geworfen und in Unordnung gebracht (*BB*). — Ein Angriff der Königlichen Regimenter *Picordie* und *Tiercelin* (*s*) auf den rechten Flügel der Protestanten hat ebenfalls keinen Erfolg, und wird von diesen zurückgewiesen.

8) Der Herzog von *Joyeuse*, den dieser hartnäckige Widerstand überrascht, setzt sich, um, wie er wähnt, den Sieg zu entscheiden, mit seinem Corps (*w*) zum Angriff in Bewegung. Ein Theil desselben wendet sich gegen die 3 Geschütze, der Rest gegen die Schwadronen des Prinzen von *Condé* und des Königs. Bei dieser Charge, die auf allzugrosse Entfernung begonnen wird, gelangt *Joyeuse's* Reiterei athemlos und in Unordnung bis auf 30 Schritte an die feindliche Front (*CC*). Jetzt giebt *Heinrich* seiner Reiterei das Zeichen zum Angriffe; es kommt zu einem furchtbaren Handgemenge, in Folge dessen die Königlichen auseinander gesprengt, *Joyeuse* selbst ge-

9) L'armée protestante marche dès-lors à l'attaque sur tous les points, et force les troupes royales à reculer. C'est en vain que *Lavardin*, à la tête de quelque cavalerie et du régiment de *Picardie*, cherche à rétablir le combat; il est entraîné dans la déroute générale. Les fuyards prennent le chemin de Rochechalais, poursuivis sans relâche par les Protestants.

IV. Résultat de la bataille.

Les troupes royales perdent en morts 400 gentilshommes et 3000 hommes; elles perdent en outre 39 drapeaux, leur artillerie et tout leur bagage.

La perte des Protestants n'est, proportion gardée, que très faible.

Le maréchal *Matignon*, qui, avec son corps, s'est déjà approché du champ de bataille, retourne en toute hâte à Bordeaux à la nouvelle de la défaite de *Joyeuse*. Il y a pourtant à reprocher au roi de *Navarre* de n'avoir pas profité de sa victoire avec l'activité convenable.

Bataille d'Arques,

livrée le 21 septembre 1589 entre les Ligueurs sous les ordres du duc de *Mayenne* d'une part, et le roi *Henri IV de France* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Troupes royales:

5500 hommes d'infanterie, 700 cavaliers, 8 pièces.	6200 hommes.

B. Ligueurs:

3000 cavaliers, 15000 hommes d'infanterie, 4 pièces.	18000 hommes.

fangen und von 2 Hugenotischen Hauptleuten getödtet wird.

9) Auf allen Punkten geht nun mehr das protestantische Heer zum Angriffe über und zwingt die königlichen Truppen zum Rückzuge. Vergebens sucht *Lavardin* an der Spitze einiger Reiterei und des Regiments *Picardie* das Gefecht herzustellen: er wird in die allgemeine Niederlage hineingerissen. Die Fliehenden schlagen den Weg nach Rochechalais ein, bis wohin sie von den Protestanten ohne Unterlass verfolgt werden.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Königlichen verlieren an Todten 400 Edelleute und 3000 Mann; ferner 39 Fahnen und sämmtliches Geschütz und Gepäcke.

Der Verlust der Protestanten ist verhältnissmässig nur sehr gering.

Marschall *Matignon*, der mit seinem Armeecorps sich dem Schlachtfelde bereits genähert hat, kehrt auf die Kunde von *Joyeuse's* Niederlage schleunigst nach Bordeaux zurück. Den König von Navarra trifft jedoch der Vorwurf, seinen Sieg nicht mit gehöriger Thätigkeit benützt zu haben.

Schlacht bei Arques,

geliefert den 21ten September 1589 zwischen den Liguisten unter dem Herzoge von *Mayenne* und dem Könige *Heinrich IV.* von *Frankreich*.

I. Stärke der Heere.

A. Königliche Truppen:

5500 Mann Infanterie, 700 Reiter, 8 Geschütze.	6200 Mann.

B. Liguisten:

3000 Reiter, 15000 Mann Infanterie, 4 Geschütze.	18000 Mann.

II. Opérations avant la bataille.

A peine *Henri* de *Navarre* est-il, après l'assassinat de *Henri III*, monté sur le trône de France, qu'il se voit forcé, par la supériorité numérique de la Ligue, à la tête de laquelle se trouve le duc de *Mayenne*, de lever le blocus de Paris, et de se retirer dans la Normandie, où il attend des renforts d'Angleterre. Tandis qu'à Dieppe il fortifie (*aa*) le faubourg Pollet du côté d'Eu, il fait occuper à ses troupes un camp retranché (*bb*) entre l'embouchure de la Béthune et celle de l'Eaulne dans l'Arque.

Le duc de *Mayenne*, qui, venant d'Eu, entreprend le 16 septembre une attaque sur le faubourg retranché de Pollet, est repoussé par les troupes royales qui en forment la garnison, et cherche ensuite le 17 septembre à franchir la Béthune vis-à-vis d'Etran (*c*); mais il rencontre aussi sur ce point des ouvrages fortifiés (*d*), et assied après cela un camp avec toutes ses forces sur les hauteurs derrière le village de Martinéglise (*ee*), dans l'intention de passer l'Eaulne, et de prendre d'assaut le camp du Roi.

Henri IV met à profit l'inaction des Ligueurs pendant les journées du 19 et du 20 septembre, pour fortifier son camp, le village d'Arques (*gg*) et les hauteurs situées en arrière près le château d'Arques (*ff*).

III. Position des deux armées et cours de la bataille.

1) Le camp de *Henri IV* est couvert par deux lignes, faisant front toutes deux (*bb*) vers Martinéglise; la première ligne s'appuie à droite à la forêt d'Arques, et à gauche à l'Eaulne; la seconde ligne, une courtine avec 2 demi-bastions, s'appuie à gauche à la Béthune, et à droite à la forêt d'Arques. Le village d'Arques est retranché (*gg*).
2) La position des troupes royales le 20 septembre est celle-ci:
    (*h*) Les lansquenets et le régiment français *Brigneux*, environ 1200 hommes, à droite de la chapelle.

II. Operationen vor der Schlacht.

Kaum hat nach der Ermordung *Heinrich's III.* von Frankreich, *Heinrich* von Navarra den Thron dieses Landes bestiegen, als er sich durch die Uebermacht der Ligue, an deren Spitze der Herzog von *Mayenne* steht, genötbigt sieht, die Berennung von Paris aufzugeben, und sich nach der Normandie zurückzuziehen, woselbst er Verstärkungen aus England erwartet. Während er zu Dieppe die Vorstadt Pollet auf der Seite gegen Eu befestigt (*aa*), lässt er seine Truppen zwischen dem Einflusse der Bethune und der Eaulne in die Arque ein festes Lager (*bb*) beziehen.

Der Herzog von *Mayenne*, welcher am 16ten September von Eu kommend, einen Angriff auf die befestigte Vorstadt Pollet unternimmt, wird von der dortigen Besatzung der königlichen Truppen zurückgewiesen, und versucht sofort am 17ten September die Bethune gegenüber von Etran (*c*) zu überschreiten; aber auch hier stösst er auf feste Werke (*d*) und bezieht hierauf ein Lager mit seinen sämmtlichen Streitkräften auf den Höhen hinter dem Dorfe Martinéglise (*ee*) in der Absicht, den Eaulnebach zu überschreiten und das Lager des Königs mit Sturm zu nehmen.

Die Unthätigkeit der Liguisten am 19ten und 20ten September benützt *Heinrich IV.* zur Befestigung seines Lagers, des Dorfes Arques (*gg*), und der rückwärtigen Höhen beim Schlosse von Arques (*ff*).

III. Stellung der gegenseitigen Truppen und Verlauf der Schlacht.

1) Das Lager *Heinrichs IV.* ist durch 2 Linien gedeckt, die beide Front gegen Martinéglise machen (*bb*); die erste Linie lehnt sich rechts an den Wald von Arques und links an den Eaulnebach; die 2te Linie, eine Courtine mit 2 Halb-Bastionen lehnt sich links an die Bethune und rechts an den Wald von Arques. Das Dorf Arques ist verschanzt (*gg*).
2) Die Aufstellung der königlichen Truppen am 20 September ist folgende:
    (*h*) Die Landsknechte und das französische Regiment *Brigneux*, gegen 1200 Mann, rechts von der Kapelle.

(*i*) A gauche de cette chapelle 400 hommes d'infanterie légère, et le régiment suisse Soleure.

Derrière cette infanterie se trouvent de l'aile gauche à l'aile droite les détachements de cavalerie suivants:

(*k*) 120 hommes de cavalerie légère sous les ordres du duc d'*Auvergne*.

(*l*) 80 cavaliers sous les ordres des princes de *Condé* et de *Conti*.

(*m*) L'escadron blanc du Roi, 300 hommes, et 3 compagnies de cavalerie, ensemble 420 hommes.

(*n*) 3 compagnies de cavalerie sous les ordres du maréchal *Biron*.

La seconde ligne (*oo*) est occupée par 3 régiments suisses, ensemble environ 3000 hommes.

(*p*) 4 pièces de gros calibre sont placées près du château d'Arques; 4 pièces légères (*q*) sont derrière la seconde ligne.

Le Roi se réserve la direction de l'aile droite, et confie celle de l'aile gauche au chevalier de *Rosny*.

3) A la faveur d'un brouillard épais, le duc de *Mayenne* franchit de grand matin le 21 septembre l'Eaulne, et s'approche en grand silence de la position ennemie. En première ligne marchent (*r*) à droite du chemin d'Arques 100 cavaliers commandés par *Jean Marc*. Derrière ceux-ci 700 cavaliers sous les ordres de *Sayonne* et de *Balagny*. En troisième ligne le duc de *Nemours* avec 300 gentilshommes (*s*). Derrière ceux-ci enfin le marquis de *Pont* avec 1000 cavaliers sur plusieurs lignes (*t*). Le duc de *Mayenne* fait la clôture avec 700 cavaliers et 3 cornettes de cavaliers allemands (*u*).

Entre le chemin d'Arques et la lisière de la forêt, l'infanterie se porte en avant dans l'ordre suivant:

(*v*) Le régiment *Chataigneraye*, 1500 lansquenets et le régiment *Tremblecourt*.

(*w*) Le régiments *Poutenac*, *Bourg* et *Castelière*.

(*x*) Les régiments suisses *Pfiffer* et *Béroldingen*, 5000 hommes avec 4 canons.

(*y*) Les Vallons et le régiment *Cambresis*.

(*i*) Links von dieser Kapelle 400 Mann leichter Infanterie und das Schweizer-Regiment Solothurn.

Hinter diesem Fussvolk stehen vom linken zum rechten Flügel folgende Reiter-Abtheilungen.

(*k*) 120 leichte Reiter unter dem Grafen von *Auvergne*.

(*l*) 80 Reiter unter den Prinzen von *Condé* und *Conti*.

(*m*) Die weisse Schwadron des Königs, 300 Mann, und 3 Compagnien Reiterei, zusammen 420 Mann.

(*n*) 3 Compagnien Reiterei unter dem Marschall *Biron*.

Die zweite Linie (*oo*) ist durch 3 Schweizer-Regimenter, zusammen etwa 3000 Mann besetzt.

(*p*) 4 schwere Geschütze sind bei dem Schlosse von Arques aufgefahren; 4 leichte Geschütze (*q*) stehen hinter der 2ten Linie.

Der König behält sich die Leitung des rechten Flügels vor, und überträgt dem Ritter von *Rosny* die des linken Flügels.

3) Unter dem Schutze eines dichten Nebels überschreitet der Herzog von *Mayenne* am Frühmorgen des 21ten Septembers den Eaulnebach und nähert sich der feindlichen Stellung in grösster Stille. In erster Linie marschiren (*r*) rechts von dem Wege nach Arques 100 Reiter unter *Johann Marc*. Hinter diesen 700 Reiter unter *Sayonne* und *Balagny*. In 3ter Linie der Herzog von Nemours mit 300 Edelleuten (*s*). Hinter diesen endlich der Markis von *Pont* mit 1000 Reiter in mehreren Treffen (*t*). Den Schluss macht der Herzog von *Mayenne* mit 700 Reitern und 3 Cornetten deutscher Reiter (*u*).

Zwischen dem Wege nach Arques und dem Saume des Waldes bewegt sich das Fussvolk in folgender Ordnung vorwärts:

(*v*) Das Regiment *Chataigneraye*, 1500 Landsknechte und das Regiment *Tremblecourt*.

(*w*) Die Regimenter *Poutenac*, *Bourg*, und *Castelière*.

(*x*) Die Schweizer-Regimenter *Pfiffer* und *Beroldingen*, 5000 Mann mit 4 Kanonen.

(*y*) Die Wallonen und das Regiment *Cambresis*.

Le reste de l'artillerie est demeuré sur la rive droite de l'Eaulne.

4) Dès que la cavalerie de la Ligue s'est approchée, le comte d'*Auvergne* (*k*) fait une sortie à la tête de sa cavalerie légère, enfonce les escadrons de *Jean Marc* et de *Sayonne*, et met le désordre dans ceux de *Balagny*. Le duc de *Nemours*, qui s'approche pour soutenir les escadrons qui plient, est également rejeté sur les troupes qui se trouvent en arrière; après cela le marquis de *Pont* et le duc de *Mayenne* font avancer leurs escadrons, et forcent le comte d'*Auvergne* à se retirer derrière la première ligne, où il est accueilli par l'infanterie.

5) Pendant ce temps l'infanterie des Ligueurs s'est rapprochée (*AA*) de la première ligne des troupes royales, qui se préparent déjà à la recevoir, lorsqu'elles aperçoivent plusieurs détachements de lansquenets ennemis, qui, du côté de la forêt (*B*), menacent leur flanc droit. Une ruse de guerre de ces lansquenets favorise leur attaque de flanc. En criant tout haut qu'ils sont prêts à passer du côté des troupes royales, ils agitent leur chapeaux: après quoi on les reçoit avec confiance, sans songer à les désarmer.

6) A peine ces lansquenets sont-ils entrés dans le camp du Roi, qu'ils croisent leurs lances contre l'infanterie royale, et que celle-ci, attaquée à la fois en front et en flanc, abandonne la ligne retranchée jusqu'à la chapelle.

7) L'infanterie postée à gauche de la chapelle sous les ordres du colonel suisse *Arreker*, se défend vigoureusement derrière ses ouvrages, et oblige par son feu la cavalerie ennemie qu'elle a en face, à se porter à droite vers la Béthune, où elle s'engage dans un terrain marécageux; elle est obligée de mettre pied à terre, et se trouve par-là empêchée de prendre ultérieurement part au combat.

8) Le colonel *Arreker*, menacé sur son flanc droit par les progrès des ennemis, commence déjà à songer à la retraite, lorsque tout-à-coup vers 11 heures le brouillard tombe; à l'instant les canons du Roi ouvrent leur feu des deux points (*p* et *q*); sur quoi les Ligueurs qui s'avancent, font aussitôt halte. *Henri IV* saisit ce moment

Der Rest der Artillerie ist auf dem rechten Eaulne-Ufer zurückgeblieben.

4) Sobald die Reiterei der Ligue sich genähert hat, macht der Graf *v. Auvergne* (*k*) mit seiner leichten Reiterei einen Ausfall, durchbricht die Schwadronen von *J. Marc* und *Sayonne*, und bringt die unter *Balagny* in Unordnung. Der Herzog von *Nemours*, welcher zur Unterstützung der Wankenden heranrückt, wird gleichfalls auf die rückwärtigen Truppen zurückgeworfen; sofort führen der Markis *v. Pont* und der Herzog von *Mayenne* ihre Schwadronen vor, und zwingen den Grafen von *Auvergne* zum Rückzuge hinter die erste Linie, wo er von dem Fussvolke aufgenommen wird.

5) Unterdessen ist auch das liguistische Fussvolk näher an die 1te Linie der Königlichen herangerückt (*AA*), die sich bereits zu ihrem Empfange rüsten, als sie mehrere Abtheilungen feindlicher Landsknechte bemerken, welche vom Walde her (*B*) ihre rechte Flanke bedrohen. Eine Kriegslist dieser Landsknechte kommt ihrem Flanken-Angriffe zu Hülfe. Unter lautem Rufe, sie seyen bereit, zu den königlichen Truppen überzugehen, schwenken sie ihre Hüte; worauf man sie vertrauensvoll aufnimmt, und nicht daran denkt, sie zu entwaffnen.

6) Kaum sind diese Landsknechte in das königliche Lager eingerückt, als sie ihre Lanzen gegen das königliche Fussvolk fällen und dieses, in der Front und in der Flanke zugleich angegriffen, die verschanzte Linie bis zu der Kapelle verlässt.

7) Das links von der Kapelle stehende Fussvolk unter dem Schweizer Obersten *Arreker* behauptet sich hartnäckig hinter seinen Werken und nöthigt durch sein Feuer die vor ihm befindliche feindliche Reiterei, sich rechts gegen die Bethune zu ziehen, wo sie in sumpfiges Terrain geräth, absitzen muss, und dadurch abgehalten wird, ferner am Gefechte Theil zu nehmen.

8) Oberst *Arreker*, durch die Fortschritte der Feinde in seiner rechten Flanke bedroht, beginnt bereits auf den Rückzug zu denken, als plötzlich gegen 11 Uhr der Nebel fällt; unverzüglich beginnen die Geschütze des Königs von beiden Punkten (*p* und *q*) ihr Feuer, worauf die im Vorrücken begriffenen Liguisten plötzlich Halt

pour rallier les troupes de sa première ligne qui plient, et pour les ramener à l'attaque.

9) En même temps le chevalier *Chatillon* arrive avec 500 arquebusiers du faubourg Pollet sur le champ de bataille (*C*), et reçoit l'ordre de reprendre d'assaut la chapelle déjà perdue; il est soutenu en cela par les troupes postées en arrière. Toute la première ligne est reprise par les troupes royales, et les Ligueurs sont rejetés au-delà de cette ligne. *Henri IV* fait avancer ses 4 pièces de la seconde ligne, et s'en sert pour achever la déroute de l'ennemi, qui se retire au-delà de l'Eaulne, sans être poursuivi, et reprend sa première position (*ee*).

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Ligueurs est de 400 morts, 400 blessés et 300 prisonniers. La perte de *Henri IV* monte tout au plus à 250 hommes en tout.

Bataille d'Ivry,

livrée le 14 mars 1590 entre le roi *Henri IV* de *France*, et les troupes de la Ligue commandées par le duc de *Mayenne*.

I. Force numérique des armées.

A. Troupes royales:
8000 hommes d'infanterie.
2500 cavaliers.
6 pièces.

B. Troupes de la Ligue:
13000 hommes d'infanterie.
3500 cavaliers.
4 pièces.

machen. Diesen Augenblick ergreift *Heinrich IV.* indem er die weichenden Truppen seiner ersten Linie sammelt, und sie auf's Neue zum Angriffe vorführt.

9) Gleichzeitig trifft der Ritter *Chatillon* mit 500 Arkebusieren von der Vorstadt Pollet auf dem Schlachfelde ein (*C*) und erhält Befehl, die bereits verlorene Kapelle mit Sturm zu nehmen, wobei er von den rückwärtigen Truppen unterstützt wird. Die ganze erste Linie wird von den königlichen Truppen wieder erobert, und die Liguisten werden über dieselbe zurückgeworfen. *Heinrich IV.* zieht aus der 2ten Linie seine 4 Geschütze vor, und vervollständigt mit diesen die Niederlage des Feindes, der, ohne verfolgt zu werden, über die Eaulne zurückweicht, und seine erste Stellung wieder bezieht (*ee*).

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Liguisten beträgt 400 Todte, 400 Verwundete und 300 Gefangene. *Heinrichs IV.* Verlust beläuft sich kaum auf 250 Mann im Ganzen.

Schlacht bei Ivry,

geliefert den 14ten Merz 1590 zwischen dem Könige *Heinrich IV.* von Frankreich und den Truppen der Ligue unter dem Herzoge von *Mayenne*.

I. Stärke der Armeecorps.

A. Königliche Truppen:
8000 Mann Infanterie,
2500 Reiter,
6 Geschütze.

B. Truppen der Ligue:
13000 Mann Infanterie,
3500 Reiter,
4 Geschütze.

II. Situation des choses avant la bataille.

Dana les premiers jours de Mars, le roi *Henri IV* est occupé à faire le siège de Dreux, pour s'assurer, par la possession de cette place, la communication entre Rouen et Orléans. Le duc de *Mayenne*, après avoir reçu des renforts et des subsides du duc de *Parme*, général en chef dea troupes espagnolea dana les Pays-Bas, forme le projet de forcer le Roi à lever le siége de Dreux, et de lui livrer une bataille. Il passe par conséquent la Seine près de Mantes le 9 mars, et se dirige vers Ivry aur l'Eure. *Henri IV*, à cette nouvelle, lève de son propre mouvement le siége de Dreux, et prend le parti de prévenir l'ennemi près d'Ivry.

III. Cours de la bataille.

1) Le 13 mars l'armée du Roi, venant du village de Saint-André, arrive à Foucrainville, où elle prend position (*aa*). Le chevalier *Lacurée* est envoyé avec un détachement de cavalerie légère à la reconnaissance de l'ennemi. Il rencontre le duc de *Mayenne* qui se porte d'Ivry à La Haye; sur quoi *Henri IV* fait avancer l'aile droite, et prend position (*bb*) entre Batigny et Fourcrainville.

   Mayenne, instruit par aes avant-postes de la proximité de l'armée royale, prend position entre La Haye et La Neuvillette (*dd*). Les deux armées restent le 13 en présence sur ce point.

2) Pendant la nuit le duc de *Mayenne* ae retire d'environ une demi-lieue, et se poste entre le bocage d'Epieds et le village de Boussez.

3) Le 14 mars, avant la pointe du jour, les troupes royales se mettent en marche, et prennent derrière le chemin de Boussez à Epieds, de l'aile gauche à l'aile droite, la position suivante:

   (*d*) 400 arquebusiers; (*e*) 200 cavaliers sous les ordres du maréchal d'*Aumont;* (*f*) 800 arquebusiera en 2 divisions; (*g*) 200 cavaliera sous les ordres du duc de *Montpensier:* (*h*) 200 cavaliers sous les ordres du baron de *Biron*;

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

In den ersten Tagen des Merz ist König *Heinrich IV.* mit der Belagerung von Dreux beschäftigt, um sich durch den Besitz dieses Platzes die Verbindung zwischen Rouen und Orleans zu sichern. Der Herzog von *Mayenne* beschliesst, nachdem er von dem spanischen Obergeneral in den Niederlanden, dem Herzoge von *Parma*, Unterstützung an Truppen und Gelde erhalten hat, den König zur Aufhebung der Belagerung von Dreux zu nöthigen, und ihm eine Schlacht zu liefern. Er überschreitet daher am 9ten Merz die Seine bei Mantes, und richtet seinen Marsch gegen Jvry an der Eune. *Heinrich IV.* hebt auf diese Kunde die Belagerung von Drenx auf und beschliesst dem Feinde bei Ivry zuvorzukommen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 13ten Merz trifft das königliche Heer von dem Dorfe Saint André her, bei Foucrainville ein, wo es Stellung (*aa*) nimmt. Der Ritter *Lacurée* wird mit einer Abtheilung leichter Reiter zur Recognoszirung des Feindes abgesendet. Dieser trifft den Herzog von *Mayenne* im Marsche von Ivry nach La Haye begriffen, worauf *Heinrich IV.* den rechten Flügel vorzieht und zwischen Batigny und Foucrainville Stellung nimmt (*bb*).

   Mayenne, durch seine Vorposten von der Nähe des königlichen Heeres in Kenntniss gesetzt, nimmt Stellung zwischen La Haye und La Neuvillette (*dd*). Hier bleiben aich am 13ten beide Heere einander gegenüber stehen.

2) In der Nacht zieht sich der Herzog von *Mayenne* etwa eine halbe Stunde zurück, und stellt sich zwischen dem Busche von Epieds und dem Dorfe Boussez auf.

3) Am 14ten Merz vor Tagesanbruch setzen sieh die königlichen Truppen in Marsch und nehmen hinter dem Wege von Boussez nach Epieds vom linken zum rechten Flügel folgende Aufstellung:

   (*d*) 400 Arkebusiere; (*e*) 200 Reiter unter dem Marschall von *Aumont*; (*f*) 800 Arkebusiere in 2 Abtheilungen; (*g*) 200 Reiter unter dem Herzog von *Montpensier*; (*h*) 200 Reiter unter dem Baron von *Biron*; (*i*) 1000 Mann Fussvolk

(*i*) 1000 hommes d'infanterie en 2 divisions; (*k*) 600 cavaliers en 5 lignes sous les ordres du Roi; (*l*) 3200 hommes d'infanterie en 8 divisions; (*m*) 400 hommes de cavalerie légère en 2 divisions sous les ordres du comte *d'Auvergne* et du chevalier *Givry*; (*nn*) 6 pièces;

(*o*) 500 cavaliers, (*p*) 2400 Suisses, (*q*) 300 cavaliers — réserve sous les ordres du maréchal *Biron*.

Une chaîne de troupes légères (*rr*) couvre le front de la position.

4) La ligne du duc de *Mayenne* forme un arc rentrant. La position de ses troupes est, de l'aile droite à l'aile gauche, la suivante:

(*s*) 3000 hommes d'infanterie en 2 divisions; (*t*) 300 cavaliers allemands; (*u*) 800 hommes d'infanterie; (*v*) 600 hommes de cavalerie légère en 2 divisions devant l'aile droite sous les ordres du chevalier de *Rosne;* (*w*) 500 cavaliers allemands; (*x*) 3400 hommes d'infanterie; (*y*) 1000 lanciers vallons sous les ordres du comte *Egmont;* (*z*) 500 cavaliers sous les ordres du duc de *Mayenne;* (*a'*) 400 arquebusiers espagnols à cheval; (*b'*) 4200 hommes d'infanterie, moitié suisses, moitié français; (*c'*) 400 cavaliers allemands; (*d'*) 1600 hommes d'infanterie en 2 divisions; (*e'*) 4 pièces.

Une chaîne de troupes légères (*f'f'*) couvre le front de la position.

5) Dès que les troupes se sont approchées à la portée du canon, il s'engage de part et d'autre un feu d'artillerie. Le chevalier de *Rosne* (*v*), à qui l'artillerie royale fait éprouver de grandes pertes, s'avance (*A*) à l'attaque de l'aile gauche ennemie; le maréchal d'*Aumont* (*e*) marche à sa rencontre (*B*), et le rejette en désordre; après quoi il retourne à sa position (*e*). Les cavaliers allemands (*t*), qui ont suivi le chevalier de *Rosne*, sont battus par les escadrons sous les ordres de *Givry* et d'*Auvergne* (*m*), et se jettent (*c*) sur le centre de l'armée des Ligueurs, dans laquelle ils portent le désordre. Ce n'est qu'avec peine que le duc parvient à l'arrêter.

6) Ensuite le comte d'*Egmont* (*y*) s'avance à l'attaque, et culbute (*D*) la cavalerie légère commandée par *Givry* et *Auvergne*. Le baron de *Biron* et le duc de *Montpensier* (*g*, *h*) réta-

in 2 Abtheilungen; (*k*) 600 Reiter in 5 Treffen unter des Königs Befehl; (*l*) 3200 Mann Fussvolk in 8 Abtheilungen; (*m*) 400 leichte Reiter in 2 Abtheilungen unter dem Grafen *d'Auvergne* und dem Ritter *Givry*; (*nn*) 6 Geschütze;

(*o*) 500 Reiter, (*p*) 2400 Schweizer, (*q*) 300 Reiter, — Reserve unter dem Marschall *Biron*.

Eine Kette leichter Truppen (*rr*) deckt die Front der Stellung.

4) Die Linie des Herzogs von *Mayenne* bildet einen einwärts gehenden Bogen. Die Aufstellung seiner Truppen ist vom rechten zum linken Flügel folgende:

(*s*) 3000 Mann Infanterie in 2 Abtheilungen; (*t*) 300 deutsche Reiter; (*u*) 800 Mann Infanterie; (*v*) 600 leichte Reiter in 2 Abtheilungen vor dem rechten Flügel unter dem Ritter von *Rosne;* (*w*) 500 deutsche Reiter; (*x*) 3400 Mann Fussvolk; (*y*) 1000 wallonische Lanzenträger unter dem Grafen *Egmont;* (*z*) 500 Reiter unter dem Herzoge von *Mayenne;* (*a'*) 400 spanische Arkebusiere zu Pferde; (*b'*) 4200 Mann Fussvolk, theils Schweizer, theils Franzosen; (*c'*) 400 deutsche Reiter; (*d'*) 1600 Mann Fussvolk in 2 Abtheilungen; (*e'*) 4 Geschütze.

Eine Kette leichter Truppen (*f'f'*) deckt die Front der Stellung.

5) Sobald sich die Truppen auf Schussweite einander genähert haben, beginnt von beiden Seiten das Geschützfeuer. Der Ritter von *Rosne* (*v*), welcher durch das königliche Geschütz beträchtlich leidet, rückt (*A*) zum Angriffe des feindlichen linken Flügels vor; der Marschall von *Aumont* (*e*) geht ihm entgegen (*B*) und wirft ihn in Unordnung zurück, worauf er auf seine Stelle (*e*) zurückkehrt. Die deutschen Reiter (*t*), welche dem Ritter von *Rosne* gefolgt sind, werden von den Schwadronen unter *Givry* und *Auvergne* (*m*) geschlagen, und werfen sich (*c*) auf die Mitte des liguistischen Heeres, das sie in Unordnung bringen. Der Herzog hält sie nur mit Mühe auf.

6) Sofort rückt Graf *Egmont* (*y*) zum Angriffe vor, und wirft (*D*) die leichten Reiter unter *Givry* und *Auvergne* über den Haufen. Der Baron *v. Biron* und der Herzog von *Montpensier* (*g*, *h*)

blissent le combat sur ce point (*E*); après quoi le comte *Egmont* retourne dans sa position primitive (*y*). Le duc de *Mayenne*, occupé à rétablir l'ordre dans son centre, a laissé échapper le moment favorable, et ce n'est que maintenant qu'il se met en mouvement (*F*) avec ses escadrons.

7) Après une courte harangue adressée à ses soldats, le roi *Henri IV* s'avance (*g*) à la tête de ses escadrons, et il s'engage une vive affaire de cavalerie, à laquelle les troupes de la réserve sous les ordres du maréchal *Biron* (o, *q*) prennent aussi part. *Henri IV*, emporté par son ardeur, est cru mort un moment; mais bientôt les deux *Biron*, *Aumont* et *Montpensier* se sont réunis autour de sa personne, et l'infanterie royale s'avance dans la plaine pour soutenir la cavalerie.

8) Les lansquenets allemands (*s*) refusant de mettre bas les armes, sont pour la plupsrt massacrés. Les troupes suisses opposent une vigoureuse résistance, et mettent enfin bas les armes, se voyant cernées de tous côtés.

Les troupes fugitives des Ligueurs prennent dans leur retraite deux chemins différents. Le duc de *Nemours*, à la tête d'une partie, se dirige vers le gué de Tourmiole, et cherche à gagner (*JJ*) de là la route de Chartres. Le duc de *Mayenne* se porte sur Ivry (*HH*), il y passe l'Eure, rompt le pont derrière lui, et marche ensuite sur Mantes.

9) Une partie des Ligueurs fugitifs forme des barricades dans Ivry. Dès que le maréchal de *Biron* est arrivé avec l'infanterie, il emporte Ivry, et plus de 400 ennemis y sont taillés en pièces. Tout le bagage et l'artillerie tombent dans les mains du vainqueur. *Henri IV* poursuit les fuyards dans les deux directions jusque dans la nuit.

IV. Résultat de la bataille.

3400 ligueurs tués couvrent le champ de bataille. Le nombre des prisonniers se monte à environ

stellen hier (*E*) das Gefecht wieder her, worauf Graf *Egmont* in seine anfängliche Stellung (*y*) zurückkehrt. Der Herzog von *Mayenne* hat mit Herstellung der Ordnung in seiner Mitte den günstigen Augenblick versäumt, und setzt sich jetzt erst mit seinen Schwadronen in Bewegung (*F*).

7) Nach einem kurzen Aufruf an seine Truppen bricht König *Heinrich IV.* an der Spitze seiner Schwadronen vor (*g*), und es entspinnt sich jetzt ein heftiges Reitergefecht, an welchem auch die Truppen der Reserve unter dem Marschall *Biron* (o, *q*) Antheil nehmen. *Heinrich IV.* den seine Hitze zu weit hinreisst, wird einen Augenblick für todt gehalten, allein bald haben sich beide *Biron*, *Aumont* und *Montpensier* um ihn gesammelt, und das königliche Fussvolk rückt zur Unterstützung der Reiterei in die Ebene nach.

8) Die deutschen Landsknechte (*s*) werden, da sie sich weigern, das Gewehr zu strecken, grösstentheils niedergehauen. Die Schweizer-Truppen leisten hartnäckige Gegenwehr, und legen endlich von allen Seiten umschlossen dss Gewehr nieder.

Die flüchtigen Truppen der Ligue schlagen bei ihrem Rückzuge zweierlei Wege ein. Der Herzog von *Nemours* wendet sich mit dem einen Theil nach der Furth von Tourmiole und sucht von dort die Strasse nach Chartres zu gewinnen (*JJ*). Der Herzog von *Mayenne* dirigirt sich nach Ivry (*HH*), überschreitet dort die Eure, bricht die Brücke hinter sich ab, und marschirt hierauf nach Mantes.

9) Ein Theil der flüchtigen Liguisten verbarricadirt sich in Ivry. Sobald der Marschall von *Biron* mit dem Fussvolke angelangt ist, wird Ivry von ihm genommen und über 400 Feinde darin niedergemacht. Hier fällt sämmtliches Gepäcke und Geschütz den Siegern in die Hände. *Heinrich IV.* setzt in beiden Richtungen die Verfolgung bis in die Nacht hinein fort.

IV. Resultat der Schlacht.

Von Seiten der Liguisten decken 3400 Todte das Schlachtfeld. Die Zahl der Gefangenen beträgt gegen

4000 hommes. Il y a à peine le quart de l'armée ennemie qui parvienne à se sauver par la fuite.

La perte des troupes du Roi est évaluée à 500 hommes.

La victoire d'Ivry donne au roi *Henri IV* la possibilité de penser à reduire Paris.

Bataille de Narva,

livrée le 20 novembre 1700 entre les Russes sous les ordres du duc de *Croy*, et les Suédois commandés par le roi *Charles XII*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes:

39000 hommes de troupes régulières à pied.
30000 hommes de troupes irrégulières à pied.
10000 hommes de cavalerie.
145 pièces.

Ensemble: 79000 hommes (*).

B. Suédois:

21 bataillons, 48 escadrons, 37 pièces, — ensemble 9000 hommes.

II. Situation des choses avant la bataille.

Le Czar *Pierre I* assiège depuis 6 semaines la ville de Narva avec une armée de 80000 hommes. Une ligne de circonvallation (*AA*) met les Russes à couvert d'une attaque du dehors; une ligne de contrevallation (*BB*) les garantit des sorties du côté de la ville. Les deux lignes s'appuient, au-dessus et au-dessous de Narva, à la rivière de même nom. *Pierre* dirige l'attaque principale contre le château

(*) D'après d'autres données, l'armée russe devant Narva n'aurait pas été de plus de 60000 hommes.

4000 Mann. Kaum der 4te Theil des feindlichen Heeres rettet sich durch die Flucht.

Der Verlust der königlichen Truppen wird auf 500 Mann angegeben.

Durch den Sieg bei Ivry wird es dem König *Heinrich IV.* möglich, an die Bezwingung von Paris zu denken.

Schlacht bei Narva,

geliefert den 20ten November 1700 zwischen den Russen unter dem Herzoge von *Croy* und den Schweden unter dem Könige *Carl XII*.

I. Stärke der Heere.

A. Russen:

39000 Mann regelmässiger Truppen zu Fuss.
30000 Mann unregelmässiger Truppen zu Fuss.
10000 Mann Reiterei.
145 Geschütze.

Zusammen 79000 Mann (*).

B. Schweden:

21 Bataillone, 48 Schwadronen, 37 Geschütze. — Zusammen 9000 Mann.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Seit 6 Wochen belagert Czaar *Peter I.* die Stadt Narva mit einem Heere von 80000 Mann. Eine Circumvallationslinie (*AA*) deckt die Russen gegen einen Anfall von Aussen, eine Contravallationslinie (*BB*) gegen Ausfälle von der Stadt-Seite. Beide Linien lehnen sich ober- und unterhalb Narva an den Fluss gleiches Namens. Den Hauptangriff richtet *Peter* gegen das Schloss (*C*). Allein so schlecht

(*) Nach andern Angaben soll das russische Heer vor Narva nicht über 60000 Mann stark gewesen seyn.

(*C*). Mais ses batteries (*DD*) sont si mal servies, que, dans l'espace d'un mois qu'elles ne cessent de tirer, elles ne parviennent pas même à pratiquer une brèche dans le faible rempart qui entoure la ville. Le colonel comte *Hoorn*, qui défend Narva avec environ 1000 hommes de troupes régulières, fait de son côté beaucoup de tort aux Russes avec son artillerie bien servie.

A la nouvelle du siége de Narva par les Russes, *Charles XII* s'embarque à Carlshaven avec son armée forte de 20000 hommes, et aborde le 6 octobre à Pernau. Aussitôt il se dirige sur Narva, culbute le 17 novembre 6000 hommes de cavalerie russe sous les ordres du prince *Scheremetoff*, qui occupaient le passage important de Pyhajok, et arrive le 20 novembre à Lagena, à $1\frac{1}{2}$ mille à l'ouest de Narva.

A la nouvelle de l'approche des Suédois, le czar *Pierre* quitte le camp de Narva, et vole à Pleskow pour chercher un corps de 30000 hommes qu'il y a concentré, et tomber avec ce corps sur les derrières des Suédois. Pendant son absence, le duc de *Croy* est chargé du commandement en chef.

werden seine Batterien (*DD*) bedient, dass sie während eines vierwöchentlichen Feuers nicht einmal eine Bresche in die leichte Umwallung der Stadt zu legen vermögen. Oberst Graf *Hoorn*, welcher Narva mit etwa 1000 Mann regelmässiger Truppen vertheidigt, fügt dagegen mit seinem wohlbedienten Geschütze den Russen grossen Schaden zu.

Auf die Kunde von der Belagerung von Narva durch die Russen schifft sich *Carl XII.* zu Carlshaven mit seinem 20000 Mann starken Heere ein, und landet am 6ten October zu Pernau. Sofort setzt er sich gegen Narva in Marsch, wirft am 17ten November 6000 Mann russischer Reiterei unter dem Fürsten *Scheremetoff*, welche den wichtigen Pass bei Pyhajok besetzt haben, über den Haufen und langt am 20ten November bei Lagena, $1\frac{1}{2}$ Meilen westlich von Narva, an.

Auf die Nachricht von dem Anmarsche der Schweden verlässt Czaar *Peter* das Lager vor Narva und eilt nach Pleskow, um ein Corps von 30000 Mann, welches er dort zusammengezogen hat, heranzuführen, und mit diesem den Schweden in den Rücken zu fallen. Während seiner Abwesenheit übergiebt er dem Herzoge von *Croy* den Oberbefehl.

III. Cours de la bataille.

1) Le Roi de Suède, dans sa marche rapide sur Lagena, n'a pas été suivi de plus de 5000 hommes d'infanterie, de 3000 chevaux et de 37 pièces de campagne. Il n'en prend pas moins le parti d'attaquer, avec ce faible corps, les Russes dans leurs lignes. Après avoir fait la reconnaissance de leur position, il s'avance sur Narva, et paraît à 11 heures de l'avant-midi en présence des Russes; il prend position (*aa*) en face d'eux.

2) Une seconde reconnaissance décide *Charles XII* à livrer sur deux points différents un assaut à la ligne de circonvallation des Russes. La colonne de l'aile droite, composée de 11 bataillons (*bb*), précédée d'un détachement de grenadiers, est sous les ordres du général *Welling*. 24 escadrons commandés par le lieutenant-général *Wachtmeister* (*cc*) suivent cette colonne pour la soutenir. Une seconde colonne, séparée de la première par le Hermannsberg, se forme à

III. Verlauf der Schlacht.

1) Dem Könige von Schweden sind auf seinem raschen Marsche nach Lagena nicht mehr als 5000 Mann zu Fuss, 3000 Reiter und 37 Feldgeschütze gefolgt. Nichts desto weniger beschliesst er, mit diesem schwachen Corps die Russen in ihren Linien anzugreifen. Nachdem er die Stellung derselben recognoscirt hat, rückt er gegen Narva vor, und trifft Vormittags um 11 Uhr im Angesichte der Russen ein, wo er diesen gegenüber Stellung nimmt (*aa*).

2) Eine nochmalige Recognoszirung bestimmt *Carl XII.*, auf zwei verschiedenen Punkten einen Sturm gegen die russische Circumvallationslinie zu unternehmen. Die rechte Flügelcolonne, aus 11 Bataillonen (*bb*) bestehend, welchen eine Abtheilung Grenadiere vorausgeht, befehligt General *Welling*. 24 Schwadronen unter dem General-Lieutenant *Wachtmeister* (*cc*) folgen dieser Colonne zur Unterstützung nach. Durch den Hermannsberg von dieser Colonne getrennt, for-

gauche; ellle est forte de 8 bataillons (*dd*), et commandée par le lieutenant-général *Renschoeld.* A l'extrême gauche se forme une colonne de flanc de 2 bataillons sous les ordres du colonel *Stenbock* (*ee*). Toute l'infanterie est fournie de fascines pour combler le fossé. Le Roi se trouve en personne à l'aile gauche. Ses gardes du corps et 11 escadrons de cavalerie couvrent cette aile (*ff*). Le général *Ribling* forme la réserve avec le reste de la cavalerie (*gg*). Une batterie de 16 pièces (*hh*) placée sur le Hermannsberg couvre la marche de l'aile droite; une seconde batterie de 21 pièces (*ii*) couvre à gauche celle de l'aile gauche.

3) Après que ces dispositions sont faites, *Charles XII* donne le signal de l'attaque. Les deux colonnes principsles, malgré la vive canonnade des Russes, s'avancent, au cri de guerre: *mit Gottes Hülfe* (avec l'aide de Dieu), à l'assaut des lignes ennemies. Une neige épaisse, chassée par le vent au visage des Russes, favorisse l'attaque des Suédois, de sorte qu'ils arrivent inaperçus jusqu'au fossé.

4) En moins d'un quart-d'heure l'infanterie suédoise a rompu (*kk*) les lignes ennemies. Les Russes de l'aile droite les abandonnent en toute hâte, et se portent en désordre (*FFF*) vers le pont de bateaux (*F'*); d'autres cherchent une voie de salut en pleine campagne; mais ils ne tardent pas à être repoussés dans leurs retranchements par la cavalerie suédoise.

5) Tandis que l'infanterie suédoise pénètre, sans pouvoir être arrêtée, dans l'intérieur des lignes ennemies, le pont de Narva rompt sous la masse des Russes fugitifs; de manière qu'un grand nombre d'entre eux trouvent la mort dans les flots. Une partie des fuyards se sauvent derrière une barricade de chariots (*GG*), où ils se défendent vigoureusement. Le général en chef, duc de *Croy*, est pris en ce moment avec plusieurs autres généraux.

6) Cependant l'aile gauche suédoise (*ll*) s'avance pour attaquer la barricade de chariots de l'ennemi, tandis que l'aile droite se porte à gauche pour soutenir la première. A l'entrée de la nuit,

mirt sich links eine zweite Colonne, aus 8 Bataillone bestehend (*dd*) unter dem General-Lieutenant *Rhenschöld.* Zuäusserst links bildet sich eine Seiten-Colonne von 2 Bataillonen unter dem Obersten *Stenbock* (*ee*). Sämmtliche Infanterie ist mit Faschinen zur Ausfüllung des Grabens versehen. Der König selbst hält sich beim linken Flügel auf. Seine Leibtrabanten und 11 Schwadronen Reiterei decken diesen Flügel (*ff*). General *Ribling* bildet mit dem Reste der Reiterei (*gg*) die Reserve. Auf dem Hermanns-Berge deckt eine Batterie von 16 Geschützen (*hh*) den Anmarsch des Rechten, auf der linken Seite eine zweite Batterie von 21 Geschützen (*ii*) den des linken Flügels.

3) Nachdem diese Anordnungen getroffen sind, ertheilt *Carl XII.* das Zeichen zum Angriffe. Beide Haupt-Colonnen rücken trotz des lebhaften russischen Geschützfeuers unter dem Schlachtrufe: „*Mit Gottes Hülfe!*" zum Sturme der feindlichen Linien vor. Ein dichtes Schneegestöber, das durch den Wind den Russen in's Gesicht geweht wird, begünstigt den Angriff der Schweden, so dass diese unbemerkt bis an den Graben vordringen.

4) In weniger als einer Viertelstunde hat das schwedische Fussvolk die feindlichen Linien durchbrochen (*kk*). Die Russen des rechten Flügels verlassen diese in eiliger Flucht, und drängen sich in Unordnung (*FFF*) gegen die Schiffbrücke (*F'*); andere suchen sich einen Ausweg im freien Felde, werden aber von der schwedischen Reiterei in ihre Verschanzungen zurückgetrieben.

5) Während das schwedische Fussvolk unaufhaltsam im Innern der feindlichen Linien vordringt, bricht die Brücke über die Narva unter der Masse der flüchtigen Russen, so dass eine Menge derselben den Tod in den Fluthen findet. Ein Theil der Flüchtigen rettet sich hinter eine Wagenburg (*GG*), wo sie lebhaften Widerstand leisten. Der Obergeneral, Herzog von *Croy*, nebst mehreren andern Generalen wird um diese Zeit gefangen.

6) Unterdessen rückt der schwedische linke Flügel (*ll*) zum Angriffe der feindlichen Wagenburg heran, während der rechte zur Unterstützung desselben sich links zieht. Der König stellt mit

le Roi dispose (*mm*), non sans grande peine, son armée de façon que l'aile droite russe est coupée de la gauche. Ce même soir toute l'aile droite capitule et obtient la permission de passer armée et librement à la rive droite de la Narva par le pont, qui a été rétabli à la hâte.

7) Le général russe *Weyde*, qui commande l'aile gauche, et qui s'est tenu jusque-là dans une inaction complète, n'a pas plus tôt appris le sort de l'aile droite, qu'il envoie également offrir sa soumission. Elle est acceptée par *Charles XII* sous la condition que toutes ses troupes remettront leurs armes et leurs drapeaux, et que, tête nue, elles passeront aussi à la rive droite de la Narva. Le nombre des ennemis est si grand, qu'ils ont besoin d'un jour et demi pour passer la Narva. Le Roi ne retient prisonniers que les généraux et les colonels. Le général *Scheremetoff*, sans prendre part à la bataille, se retire en toute hâte avec la cavalerie (*FF*) au-delà de la Narva (*H*).

8) Le 22 novembre *Charles XII* fait son entrée solennelle dans Narva, où il fait transporter tous les malades et tous les blessés de son armée. Le colonel *Hoorn* est nommé général en récompense de sa belle défense.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Russes en morts et blessés est près de 18000 hommes. Les Suédois comptent 2000 morts et blessés. Le vainqueur capture 145 canons de métal nouvellement fondus, 28 mortiers neufs, 4 obusiers, avec toutes les munitions de guerre; de plus, 151 drapeaux, 20 étendards, sans compter ceux qui ont été pris dans la bataille même; enfin, la caisse militaire du Czar, avec tout le bagage.

einbrechender Nacht, nicht ohne grosse Mühe, sein Heer dergestalt auf (*mm*), dass dadurch der russische rechte Flügel vom linken abgeschnitten ist. Noch am Abende capitulirt der ganze rechte Flügel und erhält freien Abzug mit Ober- und Untergewehr über die schleunigst wiederhergestellte Brücke nach dem rechten Narva-Ufer.

7) Der russische General *Weyde*, welcher den linken Flügel befehligt, und sich bis jetzt gänzlich unthätig verhalten hat, lässt, als er das Schicksal des rechten Flügels erfährt, gleichfalls seine Unterwerfung anbieten. Sie wird von *Carl XII.* unter der Bedingung genehmigt, dass seine sämmtlichen Truppen Gewehre und Fahnen abgeben, und mit entblöstem Haupte gleichfalls nach dem rechten Narva-Ufer abziehen müssen. Die Zahl der Feinde ist so gross, dass sie 1½ Tage zu ihrem Uebergange über die Narva bedürfen. Nur die Generale und Obersten behält der König als Gefangene zurück. General *Scheremetoff* zieht sich, ohne an der Schlacht Theil zu nehmen, mit der Reiterei (*FF*) in aller Eile über die Narva zurück (*H*).

8) Am 22ten November hält *Carl XII.* seinen feierlichen Einzug in Narva, wohin er sämmtliche Kranke und Verwundete seines Heeres bringen lässt. Oberst *Hoorn* wird für seine schöne Vertheidigung der Stadt zum General ernannt.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen beträgt an Todten und Verwundeten gegen 18000 Mann. Die Schweden zählen 2000 Todte und Verwundete. In die Hände des Siegers fallen 145 neugegossene metallene Geschütze, 28 neue Mörser, 4 Haubitzen, nebst sämmtlichen Kriegsvorräthen, ferner 151 Fahnen, 20 Standarten, ohne diejenigen zu zählen, welche in der Schlacht selbst genommen worden sind, endlich die Kriegskasse des Czaars, nebst sämmtlichem Gepäcke.

Bataille de Ramillies,

livrée le 23 mai 1706 entre les Français et les Bavarois sous les ordres du maréchal *Villeroi*, d'une part; et les Anglais, Hollandais et Danois, commandés par le duc de *Malborough*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français et Bavarois:

74 bataillons 128 escadrons 130 canons	62000 hommes.

B. Alliés:

73 bataillons 123 escadrons 120 canons	60000 hommes.

II. Position des deux armées avant la bataille.

Dans la 6.e année de la guerre de succession d'Espagne, le maréchal *Villeroi* concentre, vers la mi-mai, les troupes françaises près de Tirlemont en Flandre. Le même jour *Malborough* rassemble près de Lootz, entre St. Trond et Tongres les troupes anglaises, hollandaises et danoises.

Villeroi, qui croit que *Malborough* a le dessein de se porter sur Namur, prend le parti de le prévenir sur cette route, et s'avance sur les hauteurs entre la grande et la petite Gheete et la Mehaigne, où il prend position le 23 mai. *Malborough*, instruit de la marche des Français par Jodoigne, forme de son côté le plan d'attaquer l'ennemi dans sa marche. Il donne par conséquent le 22 mai l'ordre à son armée de décamper en 8 colonnes, et de se porter autour de la source de la petite Gheete, jusqu'à ce qu'elle rencontre l'ennemi.

III. Position des Français et cours de la bataille.

1) *Villeroi* fait occuper Anderkirk et Offuz par beaucoup d'infanterie, et envoie 20 bataillons à Ramillies (*A*), village entouré d'un fossé pro-

Schlacht bei Ramillies,

geliefert den 23. Mai 1706 zwischen den Franzosen und Baiern unter dem Marschall *Villeroi*, und den verbündeten Engländern, Holländern und Dänen unter dem Herzoge von *Marlborough*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen und Baiern:

74 Bataillone, 128 Schwadronen, 130 Kanonen,	62000 Mann.

B. Verbündete:

73 Bataillone, 123 Schwadronen, 120 Kanonen,	60000 Mann.

II. Lage der beiderseitigen Heere vor der Schlacht.

Im 6ten Jahre des spanischen Erbfolgekrieges zieht Marschall *Villeroi* in Flandern in der Mitte des Monats Mai die französischen Streitkräfte bei Tirlemont zusammen. An demselben Tage vereinigt *Marlborough* die englischen, holländischen und dänischen Truppen bei Lootz, zwischen St. Trond und Tongres.

Villeroi, in der Meinung, *Marlborough* beabsichtige, gegen Namur vorzudringen, beschliesst, ihm auf dieser Strasse zuvorzukommen, und rückt auf die Höhen zwischen der grossen und kleinen Gheete und der Mehaigne vor, wo er am 23ten Mai Stellung nimmt. *Marlborough*, von dem Marsche der Franzosen über Jodoigne in Kenntniss gesetzt, beschliesst seinerseits, den Feind während des Marsches anzugreifen. Er ertheilt daher seinem Heere am 22ten Mai den Befehl, in 8 Colonnen aufzubrechen und um den Ursprung der kleinen Gheete herumzumarschiren, bis es auf den Feind stossen würde.

III. Stellung der Franzosen und Verlauf der Schlacht.

1) Marschall *Villeroi* besetzt Anderkirk und Offuz stark mit Infanterie und wirft 20 Bataillone nach Ramillies (*A*), welches Dorf von einem tiefen

fond. L'aile gauche de son armée est postée sur 2 lignes entre Anderkirk et Offuz, sur la hauteur entre la petite Gheete et le Jauchebach (*BB*). Le centre s'étend d'Offuz jusqu'au-delà du ravin de Ramillies (*CC*). Toute la cavalerie se trouve en deux lignes à l'aile droite dans la plaine située entre Ramillies et la Mebaigne (*DD*). Une brigade d'infanterie occupe le terrain entrecoupé de Taviers (*EE*), et a poussé des troupes légères vers Franquenay (*FF*).

2) Arrivées à la hauteur de Mierdop, les 8 colonnes de l'armée alliée reçoivent l'ordre des directions quelles ont à suivre. La *première* (*aa*) se porte à gauche de la route romaine; la *seconde* (*bb*) s'avance sur cette même route. La *troisième* et la *quatrième* (*cc* et *dd*) se dirigent sur la hauteur de Hottomont; la *cinquième* et la *sixième* (*ee* et *ff*), vers la tour d'église d'Offuz; la *septième* (*gg*), vers celle d'Anderkirk; la *huitième* (*hh*) enfin, vers celle de Foulz.

3) Arrivées à la hauteur de Bonef, toutes les colonnes reçoivent l'ordre de se déployer sur 2 colonnes, l'infanterie au centre (*kk*), la cavalerie aux deux ailes (*ll*). 20 escadrons danois (*ii*) forment la réserve derrière le centre. A mesure que les alliés s'avancent, les avant-postes ennemis se retirent. A 1 heure de l'après-midi, les alliés ont achevé leur déploiement.

4) Une courte reconnaissance fait voir à *Malborough* que la hauteur de Hottomont est la clef de la position ennemie. Il forme en conséquence le projet de faire une vigoureuse fausse attaque sur l'aile gauche de l'ennemi, afin que celui-ci affaiblisse l'aile droite, d'enlever Taviers d'assaut avec ses principales forces, d'avancer ensuite contre la hauteur de Hottomont, et de dérouler de là toute la position de l'ennemi.

5) C'est à ce but que la 5.e et la 6.e colonne reçoivent l'ordre de se porter un peu à droite et d'engager l'attaque (*mm*) sur les villages d'Anderkirk et d'Offuz. Dès que *Villeroi* voit son aile gauche menacée, il envoie (*GG*) quelques bataillons du centre à Anderkirk, et remplit (*HH*) le vide qui en provient par des troupes de l'aile

Graben umzogen ist. Der linke Flügel seines Heeres steht in 2 Treffen zwischen Anderkirk und Offuz, auf der Höhe zwischen der kleinen Gheete und dem Jauchebach (*BB*). Die Mitte reicht von Offuz bis jenseits des Hohlweges von Ramillies (*CC*). Die ganze Reiterei steht in 2 Treffen auf dem rechten Flügel in der offenen Strecke zwischen Ramillies und der Mebaigne (*DD*). Eine Brigade Infanterie hat das durchschnittene Terrain von Taviers besetzt (*EE*) und leichte Truppen nach Franquenay vorgeschoben (*FF*)

2) In der Höhe von Mierdop angelangt, erhalten die 8 Colonnen des verbündeten Heeres ihre bestimmten Marsch-Richtungen. Die *erste* (*aa*) geht links von der Römerstrasse, die *zweite* (*bb*) auf derselben vor. Die *dritte* und *vierte* (*cc* und *dd*) nehmen ihre Richtung auf den Hügel von Hottomont; die *fünfte* und *sechste* (*ee* und *ff*) nach dem Kirchthurme von Offuz; die *siebente* (*gg*) nach dem von Anderkirk; die *achte* endlich (*hh*) nach dem von Foulz.

3) In der Höhe von Bonef angelangt, erhalten sämmtliche Colonnen Befehl, in 2 Treffen aufzumarschiren, die Infanterie in der Mitte (*kk*), die Reiterei auf beiden Flügeln (*ll*). 20 dänische Schwadronen (*ii*) bilden hinter der Mitte die Reserve. Nach Maassgabe, als die Verbündeten vorrücken, ziehen sich die feindlichen Vorposten zurück. Um 1 Uhr Nachmittags ist der Aufmarsch der Verbündeten vollendet.

4) Eine kurze Recognoszirung zeigt *Marlborough*, dass der Grabhügel von Hottomont der Schlüsselpunkt der feindlichen Stellung ist. Er beschliesst daher, einen nachdrücklichen Scheinangriff auf den linken feindlichen Flügel zu machen, damit der Feind den rechten Flügel schwächen möge, mit der Hauptmacht aber Taviers zu erstürmen, sofort gegen den Hügel von Hottomont vorzudringen, und von hier aus die ganze feindliche Stellung aufzurollen.

5) In dieser Absicht erhalten die 5te und 6te Colonne Befehl, sich etwas rechts zu schwenken und den Angriff auf die Dörfer Anderkirk und Offuz zu beginnen (*mm*). *Villeroi* sieht kaum seinen linken Flügel bedroht, als er einige Bataillone aus der Mitte nach Anderkirk sendet (*GG*), und die

droite; ce mouvement produit du désordre dans la ligne de bataille de l'ennemi. *Malborough* retient (*nn*) la 2.e ligne de la 5.e et de la 6.e colonne dans un enfoncement situé en avant, et l'emploie plus tard, de même que la cavalerie danoise, pour soutenir l'attaque principale.

6) *Malborough* détache 4 bataillons de l'aile gauche contre Franquenay et Taviers (*oo*); la cavalerie de l'aile gauche sous les ordres du maréchal *Overkirk* s'avance à égale hauteur (*pp*) à droite de ces bataillons. 12 bataillons du centre, sous les ordres du général *Scholz*, attaquent sur 4 colonnes le village de Ramillies (*qq*), tandis que le feu de l'artillerie s'engage le long de toute la ligne.

7) Le combat opiniâtre qui s'engage près du village de Taviers fait voir au maréchal *Villeroi* que *Malborough* a le dessein de cerner son aile droite. Pour la renforcer, il y envoie 2 bataillons et 14 escadrons de dragons qui ont mis pied à terre; mais avant qu'ils arrivent dans la vallée de la Mehaigne, Taviers est pris d'assaut par les alliés. Les escadrons danois (*ii*) tirés de la réserve prennent la cavalerie ennemie en flanc (*ss*), et massacrent l'infanterie française qui recule.

8) Dans le même temps le maréchal *Overkirk* arrive avec la cavalerie de l'aile gauche dans le flanc de la cavalerie française (*rr*), dont elle culbute la première ligne; mais elle est repoussée par la 2.e ligne, lorsque *Malborough* accourt avec 17 escadrons de l'aile droite, arrête les fuyards, et les ramène en personne au combat. Après un engagement opiniâtre, la cavalerie des alliés parvient à se déployer en plusieurs lignes (*tt*) sur le terrain élevé tout près de la hauteur de Hottomont, tandis que le général *Scholz* enlève le village de Ramillies.

9) Le général *Maffey*, lequel commande les troupes qui se trouvent dans Ramillies et qui ne sont composées pour la plus grande partie que de Bavarois, cherche à se retirer par le ravin vers Hottomont; mais après que la cavalerie française a pris la fuite, il est assailli par les alliés;

hierdurch entstehende Lücke wieder durch Truppen des rechten Flügels ausfüllt (*HH*), durch welche Bewegungen Verwirrung in der Schlachtlinie des Feindes erzeugt wird. Das zweite Treffen der 5ten und 6ten Colonne hält *Marlborough* in einer vorwärts liegenden Mulde zurück (*nn*), und verwendet es später, nebst der dänischen Reiterei zur Unterstützung des Hauptangriffes.

6) 4 Bataillone des linken Flügels sendet *Marlborough* gegen Franquenay und Taviers (*oo*); die Reiterei des linken Flügels unter dem Marschall *Overkirk* rückt rechts von diesen in gleiche Höhe vor (*pp*). 12 Bataillone der Mitte greifen unter dem General *Scholz* in 4 Colonnen das Dorf Ramillies an (*qq*), während sich das Geschützfeuer entlang der ganzen Linie entspinnt.

7) Der hartnäckige Kampf bei dem Dorfe Taviers lässt den Marschall *Villeroi* erkennen, dass *Marlborough's* Absicht dahin geht, seinen rechten Flügel zu umfassen. Diesen zu verstärken, sendet er 2 Bataillone und 14 Schwadronen abgesessener Dragoner dahin; ehe diese jedoch im Thale der Mehaigne anlangen, ist Taviers bereits von den Verbündeten erstürmt, die aus der Reserve herangezogenen dänischen Schwadronen (*ii*) fallen der feindlichen Reiterei in die Flanke (*ss*) und hauen das zurückweichende französische Fussvolk nieder.

8) Gleichzeitig langt auch Marschall *Overkirk* mit der Reiterei des linken Flügels in der Flanke der französischen Reiterei an (*rr*), und wirft das erste Treffen derselben, wird aber von dem 2ten Treffen zurückgewiesen, bis *Marlborough* mit 17 Schwadronen des rechten Flügels herbeieilt, die Weichenden zum Stehen bringt, und in eigener Person wieder vorführt. Nach einem hartnäckigen Kampfe gelingt es der Reiterei der Verbündeten, auf dem erhabenen Terrain zunächst dem Grabhügel von Hottomont in mehreren Treffen aufzumarschiren (*tt*), während General *Scholz* das Dorf Ramillies mit stürmender Hand erobert.

9) General *Maffey*, der die grösstentheils aus Baiern bestehende Besatzung von Ramillies befehligt, sucht durch den Hohlweg gegen Hottomont sich zurückzuziehen, wird aber, nachdem die französische Reiterei die Flucht ergriffen hat, von den

ses troupes sont ou massacrées, ou faites prisonnières, et 20 bataillons du centre des alliés gravissent les hauteurs à droite et à gauche de Ramillies, et y prennent position (*uu*).

10) Après ces grands efforts de l'aile gauche des alliés, il y a une pause légère. *Villeroi* en profite pour chercher à prendre une nouvelle position sur la hauteur unie entre Geest à Gérompont et Offuz, afin de recueillir les troupes qui ont été dispersées. Mais les voitures qui arrivent pêle-mêle leur ferment tout accès. *Malborough*, qui voit la confusion toujours croissante de l'annemi, prend le parti de compléter sa déroute, et ordonne aux troupes du centre sous les ordres du général *Wood* de prendre (*vv*) Offuz d'assaut. L'ennemi toutefois n'attend pas cette attaque, et *Wood* prend avec 2 régiments d'infanterie position sur les hauteurs au-delà d'Offuz.

11) Les troupes anglaises de l'extrême droite, qui ne veulent pas rester plus long-temps dans l'inaction vis-à-vis de Foulz, traversent les marais de la petite Gheete, s'avancent au dos de l'aile gauche française près d'Anderkirk (*ww*), et enfoncent cette aille. Le général *Wood* marche ensuite sur Hedenge, et culbute les derniers régiments ennemis qui opposent encore de la résistance.

12) Les Français se livrent à une fuite désordonnée, et cherchent à gagner, les uns les bords escarpés de la grande Gheete, les autres Jodoigne. La cavalerie des alliés les poursuit sans relâche jusqu'à ce dernier endroit, pendant que le gros de l'armée se déploie (*xx*) pour la dernière fois entre Mont-Saint-André et la route d'Anderkirk à Molembaix, et suit l'ennemi de ce point jusque dans la contrée de Meldert. Il est arrêté dans un conseil de guerre tenu à la hâte à Louvain, jusqu'où *Villeroi* continue la retraite dans cette même nuit, qu'on abandonnera les places fortes à leurs propres moyens, et qu'on conduira aussi vite que possible l'armée battue derrière le canal de Bruxelles.

Verbündetan angefallen; seine Truppen werden theils niedergehauen, theils gefangen, während 20 Bataillone des Centrums der Verbündeten die Höhen rechts und links von Ramillies ersteigen und daselbst Stellung nehmen (*uu*).

10) Nach diesen beträchtlichen Anstrengungen des linken Flügels der Verbündeten tritt hier eine kurze Ruhepause ein. Diese benutzt *Villeroi*, indem er auf der Flachhöhe zwischen Geest à Gerompont und Offuz zur Aufnahme der Versprengten eine neue Stellung zu nehmen sich bemüht. Allein das durch einander gefahrene Fuhrwerk versperrt den eigenen Truppen hier jeden Zugang. *Marlborough*, der die überhand nehmende Verwirrung des Feindes bemerkt, beschliesst, dessen Niederlage vollständig zu machen, und befiehlt den Truppen der Mitte unter General *Wood*, Offuz mit Sturm zu nehmen (*vv*). Der Feind wartet jedoch diesen Angriff nicht ab, worauf *Wood* mit 2 Regimentern Infanterie auf den Höhen jenseits Offuz Stellung nimmt.

11) Die englischen Truppen des äussersten rechten Flügels, welche nicht länger unthätig Foulz gegenüber stehen bleiben wollen, überschreiten die Sümpfe der kleinen Gheete, dringen in den Rücken des französischen linken Flügels bei Anderkirk (*ww*) vor, und sprengen denselben auseinander. General *Wood* rückt sofort gegen Hedenge vor, und wirft die letzten noch Widerstand leistenden feindlichen Regimenter über den Haufen.

12) In wilder Flucht suchen dia Franzosen jetzt theils die steilen Ränder der grossen Gheete, theils Jodoigne zu erreichen. Die Reiterei der Verbündeten setzt die Verfolgung bis zum letztern Orte rastlos fort, während das Gros derselben die letzte Aufstellung (*xx*) zwischen Mont-Saint-André und der Strasse von Anderkirk nach Molembaix nimmt, und dem Feinde von hier bis in die Gegend von Meldert nachrückt. Zu Löwen, bis wohin *Villeroi* noch in der Nacht den Rückzug fortsetzt, wird in einem eiligst gehaltenen Kriegsrathe beschlossen, die festen Plätze ihren eigenen Kräften zu überlassen und das geschlagene Heer so rasch als möglich hinter den Canal von Brüssel zu führen.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français et des Bavarois dans cette journée, tant en morts qu'en blessés et en prisonniers, se monte à 13000 hommes; presque toute l'artillerie et tout le bagage, avec 80 drapeaux et étendards, tombent au pouvoir des vainqueurs. Les alliés évaluent leur propre perte à 1066 morts et à 2569 blessés, dont 365 officiers.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen und Baiern an diesem Tage an Todten, Verwundeten und Gefangenen beläuft sich auf 13000 Mann; beinabe sämmtliches Geschütz und Gepäcke, nebst 80 Fahnen und Standarten fallen den Siegern in die Hände. Die Verbündeten geben ihren Verlust zu 1066 Todten und 2569 Verwundeten, darunter 365 Offiziere, an.

Bataille de Malplaquet,

livrée le 11 septembre 1709 entre les Français et les Bavarois sous les ordres des maréchaux *Villars* et *Boufflers* d'une part, et les Impériaux, Anglais, Hollandais, Prussiens, Hanovriens, Danois et les troupes de l'empire, commandés par le prince *Eugène* de *Savoie* et le duc *Malborough*, d'autre part.

I. Force numérique des troupes.

A. Alliés:

129 bataillons.
252 escadrons.
105 pièces.

B. Français et Bavarois:

130 bataillons.
260 escadrons.
80 pièces.

II. Opérations avant la bataille.

Vers la fin du mois d'août, l'armée du maréchal *Villars* se trouve derrière la ligne retranchée de St. Venant, Marchiennes, St. Ghislain, Mons et Maubeuge, prête à offrir la bataille à l'ennemi partout où il chercherait à rompre cette ligne.

Malborough et *Eugène* se trouvent dans le même temps dans le camp d'Orchies. — Le 3 septembre,

Schlacht bei Malplaquet,

geliefert den 11ten September 1709 zwischen den Franzosen und Baiern unter den Marschällen *Villars* und *Boufflers* und den Verbündeten Kaiserlichen, Engländern, Holländern, Preussen, Hannoveranern, Dänen und Reichstruppen, unter dem Prinzen *Eugen* von *Savoyen* und dem Herzoge von *Marlborough*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

129 Bataillone,
252 Schwadronen,
105 Geschütze.

B. Franzosen und Baiern:

130 Bataillone,
260 Schwadronen,
80 Geschütze.

II. Operationen vor der Schlacht.

Zu Ende des Monats August steht das Heer des Marschall *Villars* hinter der befestigten Linie von St. Venant, Marchiennes, St. Ghislain, Mons und Maubeuge bereit, dem Feinde, wo er diese Linie etwa durchbrechen würde, eine Schlacht anzubieten. — *Marlborough* und *Eugen* befinden sich um dieselbe Zeit in dem Lager von Orchies. — Am 3ten

3, 3. Une batterie avancée de 20 pièces balaie par devant et de côté l'approche de ces ouvrages, et forme avec une seconde batterie 4, 4 un feu croisé.

5, 5. Une seconde ligne continue de retranchements commence derrière le hameau de Malplaquet, et se prolonge par la plaine jusqu'au hameau de Chaussée-du-Bois.

6, 6. Les levées le long de la lisière de la forêt de Taisnière se trouvent perpendiculairement sur ces ouvrages, et y forment plusieurs angles rentrants et sortants; le ruisseau qui descend à gauche de Bléron sert de fossé devant le front. Des abattis et des haies couvrent le flanc gauche retiré, lequel s'appuie à un ruisseau marécageux qui descend de la forêt de Sart et qui passait pour impraticable. Tous les ouvrages sont garnis de fortes batteries.

III. Position des armées avant la bataille.

Voici quelle est la répartition de *l'armée française* derrière ces ouvrages de terre formidables.

aa) *Aile droite* sous les ordres du lieutenant-général *Artagnan*, 16 régiments d'infanterie en plusieurs lignes depuis l'abattis dans la forêt de Lanière jusqu'à la chapelle.

bb) *Centre*, 2 brigades irlandaises, les gardes du corps bavarois et ceux de Cologne, et les régiments *Launoy* et *Alsace*, depuis la chapelle jusqu'à la forêt de Taisnière, sur plusieurs lignes.

cc) *Aile gauche*, 12 régiments d'infanterie sous les ordres du lieutenant-général *Legal*.

dd) Un régiment de dragons qui a mis pied à terre, dans les ouvrages de la Chaussée-du-Bois.

ee) Toute la cavalerie en réserve, dans la direction de Malplaquet par Camp Perdu vers la Chaussée-du-Bois, et de là formée en potence avec l'aile gauche vis-à-vis de La Folie.

Les *forces des alliés* campent dans la nuit du 10 au 11 septembre dans l'ordre suivant:

3, 3. Eine vorgeschobene Batterie von 20 Geschützen bestreicht den Zugang zu diesen Werken von vorn und von der Seite, und bildet mit einer zweiten Batterie 4, 4 ein Kreuzfeuer.

5, 5. Eine zweite zusammenhängende Verschanzungslinie fängt hinter dem Weiler Malplaquet an und zieht sich über die Haide bis an den Weiler Chaussée du Bois hin.

6, 6. Senkrecht auf diesen Werken stehen die Erdaufwürfe entlang dem Saume des Waldes von Taisnière und bilden dort mehrere aus und eingehende Winkel, den links von Bleron herabfliessenden Bach als Graben vor der Front. Verhaue und Hecken decken die zurückgezogene linke Flanke, die sich an einen vom Sarter-Walde herabfliessenden für ungangbar gehaltenen sumpfigen Bach lehnt. Sämmtliche Werke sind mit starken Batterien besetzt.

III. Stellung der Heere vor der Schlacht.

Die Vertheilung der französischen Streitkräfte hinter diesen furchtbaren Erdaufwürfen ist folgende:

aa) Rechter Flügel unter dem General-Lieutenant *Artagnan*, 16 Infanterie-Regimenter, in mehreren Treffen von dem Verhau im Walde von Lanière an, bis zu der Kapelle.

bb) Mitte, 2 irländische Brigaden, die baier'schen und kölnischen Leibwachen, und die Regimenter *Launoy* und *Elsass*, von der Kapelle bis zum Walde von Taisnière, in mehreren Treffen.

cc) Linker Flügel. 12 Infanterie-Regimenter unter dem General-Lieutenant *Legal*.

dd) Ein abgesessenes Dragoner-Regiment in den Werken von La chaussée du bois.

ee) Die gesammte Reiterei als Rückhalt, in der Richtung von Malplaquet über Camp-perdu nach La chaussée du bois und von dort mit dem linken Flügel gegenüber von La Folie im Hacken formirt.

Die Streitkräfte der Verbündeten lagern in der Nacht vom $^{10}/_{11}$. September in folgender Ordnung:

AA. *A l'aile gauche,* 26 bataillons hollandais sous les ordres du prince de *Nassau-Orange,* sur 2 lignes, depuis la forêt de Lanière jusqu'à la hauteur du bosquet de Tiry, faisant front vers Aulnoit.

BB. Le général *Bulow,* avec 14 bataillons hanovriens et anglais, occupe le bosquet de Tiry et la ferme Bléron.

CC. Lord *Orkney,* avec 14 bataillons anglais et prussiens, sur 2 lignes, depuis le bosquet de Tiry jusqu'à la ferme Tournant

DD. 7 bataillons occupent le ferme Tournant.

GG. 18 bataillons d'Impériaux sur 2 lignes, depuis la ferme Tournant jusqu'à celle de Coury.

EE. 65 escadrons hollandais sous les ordres du prince héréditaire de *Hesse-Cassel,* sur 2 lignes, derrière l'aile gauche, entre Aulnoit et Nivergies, faisant front vers la forêt de Lanière, en potence perpendiculaire avec l'infanterie hollandaise.

FF. 81 escadrons anglais, prussiens et hanovriens, sur 2 lignes, depuis le bosquet de Tiry jusqu'au ruisseau près la ferme Coury.

HH. A l'aile droite de cette cavalerie se joint le lendemain matin la cavalerie du prince *Eugène* (110 escadrons), sous les ordres du duc de *Wurtemberg,* dans la direction du moulin à vent de Sart et d'Eleignies, et avec l'aile droite dans celle de Framerics.

Après une reconnaissance faite le 10 septembre par *Malborough* et *Eugène,* ces deux généraux projettent le plan d'attaque suivant: on ne dirigera contre l'aile gauche de l'ennemi que des attaques simulées, tandis qu'on opèrera vigoureusement contre l'aile droite. Le général *Withers,* qui, avec 19 bataillons et 10 escadrons, arrive de Tournay, reçoit l'ordre de laisser 3 bataillons et quelques escadrons près de Paturage, et de tourner avec le reste de ses troupes, à travers le Bischoffswald et le bois de Montroeul, les redoutes (7, 7) construites dans la plaine située en arrière, et de manoeuvrer entre Trieu-Jean-Sart et La Folie au dos de l'aile gauche ennemie.

AA. Auf dem linken Flügel 26 holländische Bataillone unter dem Prinzen von *Nassau-Oranien,* in 2 Treffen, vom Walde von Lanière bis in die Höhe des Busches von Tiry, Front gegen Aulnoit.

BB. General *Bülow* mit 14 Bataillonen Hannoveranern und Britten besetzt den Busch von Tiry und den Hof Bleron.

CC. Lord *Orkney* mit 14 Bataillonen Britten und Preussen in 2 Treffen vom Busche von Tiry bis zu dem Hofe Tournant.

DD. 7 Bataillone besetzen den Hof Tournant.

GG. 18 Bataillone Kaiserliche in 2 Treffen, vom Hofe Tournant bis zum Hofe Coury.

EE. 65 holländische Schwadronen unter dem Erbprinzen von *Hessen-Cassel* in 2 Treffen hinter dem linken Flügel zwischen Aulnoit und Nivergies, Front gegen den Wald von Lanière, im senkrechten Hacken mit dem holländischen Fussvolke.

FF. 81 britische, preussische und hannöver'sche Schwadronen in 2 Treffen vom Busch von Tiry bis an den Bach beim Hofe Coury.

HH. An den rechten Flügel dieser Reiterei schliesst sich am folgenden Morgen die Reiterei des Prinzen *Eugen,* (110 Schwadronen) unter dem Herzoge von *Würtemberg* in der Richtung über die Windmühle von Sart und Eleignies und mit dem rechten Flügel gegen Frameries an.

Nach einer am 10ten September von *Marlborough* und *Eugen* vorgenommenen Recognoszirung entwerfen diese folgenden Angriffsplan: gegen den feindlichen linken Flügel sollen blos Scheinangriffe gerichtet, gegen den rechten dagegen mit Nachdruck vorgerückt werden. General *Withers,* der mit 19 Bataillonen und 10 Schwadronen von Tournay im Anmarsche begriffen ist, erhält Befehl, 3 Bataillone und einige Schwadronen bei Paturage zu lassen, und mit dem Reste seiner Truppen durch den Bischofswald und das Gehölz von Montroeul die in der rückwärtigen Ebene aufgeworfenen Schanzen (7, 7) zu umgehen und zwischen Trieu-Jean-Sart und La Folie dem feindlichen linken Flügel in den Rücken zu manövriren.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 11 septembre, un brouillard épais couvre toute la contrée. — Les troupes des alliés quittent le camp avant le jour, et se rendent aux postes qui leur ont été assignés. Au centre (*J*) on place 40 pièces de gros calibre derrière le parapet destiné pour elles. A l'aile gauche, on arme de 18 pièces de gros calibre (*K*) la batterie que l'on y a érigée pendant la nuit.

2) Les brigades irlandaises sont les premières qui remarquent les mouvements des alliés; sur le rapport qu'on en fait, *Villars* fait cesser aussitôt les travaux des redoutes que l'on avoit continués jusqu'à ce moment, et fait prendre les armes à ses troupes. — Le plus grand enthousiasme règne de part et d'autre; la confiance dans les chefs est sans bornes.

3) A $7\frac{1}{2}$ heures le soleil perce à travers le brouillard, et à l'instant le feu de l'artillerie s'engage des deux côtés avec violence. A 8 heures 2 colonnes des alliés se mettent en mouvement: la *première*, 30 bataillons hollandais avec les troupes à leur solde sous les ordres du prince d'*Orange*, contre l'aile droite de l'ennemi entre la forêt de Lanière et le bosquet de Tiry. Arrivée à la portée du feu de mitraille de l'ennemi, elle se déploie sur 3 lignes (*LL*). La *seconde*, 22 bataillons anglais et prussiens sous les ordres du lieutenant-général *Lottum* s'avance avec l'aile droite jusqu'à la hauteur des batteries (*J*), où elle se déploie (*MM*) également en plusieurs lignes.

4) Dès que ces 2 colonnes sont arrivées au lieu de leur destination, le maréchal impérial de *Schulembourg* s'avance en 3 lignes sur la chaîne des hauteurs de Sart, avec 40 bataillons d'Impériaux, de Danois et de troupes de l'Empire, et fait halte (*NN*) vis-à-vis de la forêt de Sart. Lord *Orkney* se place avec ses 14 bataillons derrière la triple ligne de *Lottum* (*OO*), ayant ordre de se porter plus tard contre les redans ennemis du centre (2, 2).

5) Le prince héréditaire de *Hesse-Cassel* suit le prince d'*Orange* avec 21 escadrons hollandais sur 2 lignes (*PP*); le prince d'*Auvergne* suit

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 11ten Septembers umhüllt dichter Nebel die ganze Gegend. — Noch vor Tage rücken die Truppen der Verbündeten aus dem Lager in die ihnen bezeichneten Stellungen. In der Mitte (*J*) werden 40 schwere Geschütze hinter die für sie bestimmte Brustwehr gebracht. Auf dem linken Flügel besetzen 18 schwere Geschütze (*K*) die dort in der Nacht aufgeworfene Batterie.

2) Die Bewegungen der Verbündeten werden zuerst von den irländischen Brigaden bemerkt; auf die Meldung hievon lässt *Villars* sogleich die bis zu diesem Zeitpunkte fortgesetzten Schanzarbeiten einstellen und die Truppen unter die Waffen treten. — Auf beiden Seiten herrscht die grösste Begeisterung und unbedingtes Vertrauen in die Feldherrn.

3) Um $7\frac{1}{2}$ Uhr bricht die Sonne durch den Nebel und sogleich beginnt von beiden Seiten das Geschützfeuer mit grossem Nachdrucke. Um 8 Uhr setzen sich 2 Colonnen der Verbündeten in Bewegung: die *erste*, 30 Bataillone Holländer mit ihren Soldtruppen unter dem Prinzen von *Oranien*, gegen den feindlichen rechten Flügel zwischen dem Walde von Lanière und dem Busche von Tiry. Im feindlichen Kartätschen-Bereiche angelangt, marschirt sie in 3 Treffen (*LL*) auf. Die *zweite*, 22 Bataillone Briten und Preussen unter dem General-Lieutenant *Lottum* rückt mit dem rechten Flügel bis in die Höhe der Batterie (*J*), und marschirt hier gleichfalls in mehreren Treffen auf (*MM*).

4) Sobald diese beiden Colonnen an dem Orte ihrer Bestimmung eingetroffen sind, rückt der kaiserliche Feldzeugmeister *v. Schulemburg* mit 40 Bataillonen kaiserlicher, dänischer und Reichstruppen in 3 Treffen auf dem Höhenzuge von Sart vor, und macht gegenüber dem Sarter Walde Halt (*NN*). Lord *Orkney* zieht sich mit seinen 14 Bataillonen hinter *Lottum's* dreifaches Treffen (*OO*) mit dem Befehle, sich später gegen die feindlichen Redans der Mitte (2, 2) zu wenden.

5) Der Erbprinz von *Hessen-Cassel* folgt mit 21 Schwadronen Holländern in 2 Linien (*PP*) dem Prinzen von *Oranien*; der Prinz von *Auvergne* folgt dem Lord *Orkney* mit 30 Schwadro-

lord *Orkney* avec 30 escadrons hollandais (*QQ*). La cavalerie prussienne, hanovrienne et anglaise a ordre de suivre le comte de *Lottum*; le duc de *Wurtemberg* a pour commission de suivre le maréchal *Schulembourg* (*RR*), pour lui servir de réserve.

6) Pendant que ces mouvements s'exécutent, il s'établit de part et d'autre une pause dans le feu d'artillerie. — A 9 heures la batterie (*J*) donne le signal convenu de l'attaque générale. *Schulembourg* se précipite le long de la lisière du bois de Sart sur l'extrême gauche saillante de l'ennemi (*SS*). *Lottum*, presque perpendiculaire sur *Schulembourg*, se porte contre l'autre angle saillant de la forêt de Taisnière (*TT*). *Orkney* se déploie (*UU*) hors de la portée du canon, vis-à-vis des redans. Le général *Gauvain* parvient à se glisser (*VV*) inaperçu, avec 3 bataillons, de Paturage dans la forêt de Sart.

(2ᵉ. FEUILLE.)

7) Vers ce même temps *Eugène* se sépare de *Malborough*, et prend le commandement de l'aile droite; il arrive près du corps de *Schulembourg* au moment où ce corps traverse (*AA*) les deux bras marécageux du ruisseau de Coury. Le régiment d'infanterie français posté à l'extrême gauche est repoussé. — L'extrême droite de *Schulembourg*, formé de 4 bataillons (*BB*), se joint aux 3 bataillons du général *Gauvain* (*B'B'*); après quoi ces bataillons réunis marchent contre le flanc gauche des Français.

8) En même temps a lieu l'attaque de la colonne sous les ordres de *Lottum* (*CC*); *Malborough* s'y rend en personne. Cette attaque est repoussée par les Français, qu'anime la présence de leur général en chef, et les alliés sont rejetés au-delà du ruisseau qui coule tout proche des ouvrages. Pendant ces entrefaites, le général *Withers*, conformément aux ordres qu'il a reçus, s'est avancé (*EE*) en grand silence par les forêts de Montroeul et de Sart, dans l'intention de s'approcher de la ferme La Folie. Jusque-là il n'a pas encore été aperçu par l'ennemi.

nen Holländern (*QQ*). Die preussische, hannöversche und britische Reiterei hat Befehl, dem Grafen von *Lottum* zu folgen; der Herzog von *Würtemberg* ist angewiesen, dem Feldzeugmeister *Schulemburg* als Rückhalt nachzurücken (*RR*).

6) Während der Ausführung dieser Bewegungen tritt in Beziehung des beiderseitigen Geschützfeuers eine Pause ein. — Um 9 Uhr giebt die Batterie (*J*) das festgesetzte Zeichen zum allgemeinen Angriffe. *Schulemburg* stürzt sich längs dem Saume des Gehölzes von Sart auf den vorspringenden äussersten linken Flügel des Feindes (*SS*). *Lottum*, beinahe senkrecht auf *Schulemburg*, bewegt sich gegen den andern ausspringenden Winkel des Waldes von Taisnière (*TT*). *Orkney* marschirt ausser dem Schussbereiche, gegenüber den Redans auf (*UU*). Dem General *Gauvain* gelingt es, von Paturage aus mit 3 Bataillonen unbemerkt sich in den Sarter Wald zu schleichen (*VV*).

(Zweites Blatt.)

7) Etwa um diese Zeit trennt sich *Eugen* von *Marlborough* und übernimmt das Commando des rechten Flügels; er trifft bei *Schulemburg's* Corps ein, als dieses eben die beiden morastigen Aerme des Baches von Coury überschreitet (*AA*). Das auf dem äussersten linken Flügel stehende franz. Infanterie-Regiment wird zurückgedrängt. — *Schulemburg's* äusserster rechter Flügel, aus 4 Bataillonen bestehend (*BB*), vereinigt sich mit den 3 Bataillonen des Generals *Gauvain* (*B'B'*), worauf diese Bataillone vereint gegen die linke Flanke der Franzosen vordringen.

8) Zu gleicher Zeit erfolgt auch der Angriff der Colonne unter *Lottum* (*CC*), zu welchem sich *Marlborough* in Person begiebt. Dieser Sturmangriff wird jedoch durch die Franzosen, welche des Oberfeldherrn Gegenwart begeistert, abgeschlagen und die Verbündeten werden über den dicht vor den Werken fliessenden Bach zurückgeworfen. General *Withers* ist unterdessen dem erhaltenen Befehle gemäss, in grösster Stille durch die Wälder von Montroeul und Sart gezogen (*EE*), in der Absicht, sich dem Hofe La Folie zu nähern. Bis jetzt ist er vom Feinde noch nicht bemerkt worden.

9) Les troupes de *Schulembourg* menées à l'attaque ayant souffert des pertes très considérables, *Eugène* les fait relever par les 2 lignes de derrière, et fait ensuite renouveler l'assaut. 2 régiments français sont culbutés; mais le lieutenant-général *Albergotti*, qui accourt avec 2 autres pour les soutenir, empêche les alliés d'avancer de ce côté.

10) Cependant *Lottum* s'est rallié en-deça du ruisseau à gauche de la grande batterie, et a prolongé (*FF*) son aile gauche au moyen d'une brigade anglaise sous les ordres du duc d'*Argyle*, tirée de la seconde ligne. *Malborough* conduit la division de cavalerie du prince d'*Auvergne* (*GG*), laquelle se trouve la première à sa portée, en avant pour soutenir l'assaut renouvelé. La brigade de l'extrême gauche du duc d'*Argyle* (*FF*) cherche surtout à se porter en avant contre l'angle de la forêt par l'ouverture laissée à la redoute.

11) Le lieutenant-général *Chemerault* va chercher (*ff*) 12 bataillons de l'aile gauche du centre, et sort avec ces bataillons des retranchements. *Villars*, qui s'est aperçu de l'approche de la cavalerie du prince d'*Auvergne*, rappelle le lieutenant-général *Chemerault*. — Le maréchal *Lottum* parvient alors à pénétrer dans les retranchements (*CC*) situés en face; en même temps *Schulembourg* déloge l'ennemi des retranchements de l'aile gauche (*cc*). Les Français se retirent lentement et en masses sans ordre, mais toujours en se défendant, à travers la forêt (*gg*).

12) Le prince de *Nassau-Orange*, qui se trouve encore à l'extrême gauche entre le bosquet de Tiry et la forêt de Lanière (*HH*), s'avance alors à l'attaque, sans attendre d'ordre et contrairement à l'esprit des dispositions. 4 bataillons sous les ordres du général *Hamilton* se portent en colonnes avec toute la distance à l'extrême gauche (*JJ*) contre la lisière de la forêt de Lanière et contre les grenadiers français qui s'y trouvent. A sa droite, les généraux *Sparr* et *Oxenstierna* s'avancent sur 3 lignes (*KK*) avec 9 bataillons contre l'endroit où les retranchements se joignent à la forêt; plus à droite encore, les généraux

9) Da *Schulemburg's* zum Angriffe geführte Truppen sehr bedeutende Verluste erlitten haben, so lässt *Eugen* sie durch die beiden hintern Treffen ablösen und hierauf den Sturm erneuern. Zwei französische Regimenter werden geworfen, aber General-Lieutenant *Albergotti*, der mit 2 andern zu ihrer Unterstützung herbeieilt, hält die Verbündeten auf dieser Seite im Vorrücken auf.

10) Unterdessen hat sich auch *Lottum* diesseits des Baches, links von der grossen Batterie wieder gesammelt und seinen linken Flügel durch eine Brigade Briten unter dem Herzoge von *Argyle* aus dem 2ten Treffen verlängert (*FF*). *Marlborough* führt die zunächst bei der Hand befindliche Reiterdivisionen des Prinzen von *Auvergne* (*GG*) zur Unterstützung des erneuten Sturmes vor. Hauptsächlich sucht die äusserste linke Flügel-Brigade des Herzogs von *Argyle* (*FF*) an der offen gelassenen Stelle der Verschanzung gegen die Waldecke vorzudringen.

11) General-Lieutenant *Chemerault* holt vom linken Flügel der Mitte 12 Bataillone herbei (*ff*) und bricht mit diesen aus den Verschanzungen hervor. *Villars*, der das Heranwogen der Reiterei unter dem Prinzen von *Auvergne* bemerkt hat, ruft den General-Lieutenant *Chemerault* zurück. — Dem Feldzeugmeister *Lottum* gelingt es jetzt, in die vorliegenden Verschanzungen (*CC*) einzudringen; gleichzeitig vertreibt auch *Schulemburg* den Feind aus den Verschanzungen des linken Flügels (*cc*). Die Franzosen ziehen sich langsam und in regellosen Haufen, wiewohl unter steter Vertheidigung, durch den Wald zurück (*gg*).

12) Der Prinz von *Nassau-Oranien*, der noch immer auf dem äussersten linken Flügel zwischen dem Busche von Tiry und dem Walde von Lanière steht (*HH*), schreitet jetzt, ohne Befehl abzuwarten und gegen den Sinn der Disposition, zum Angriffe. 4 Bataillone unter dem General *Hamilton* bewegen sich in Colonnen mit ganzem Abstand zu äusserst links (*JJ*) gegen den Saum des Waldes von Lanière und die dort stehenden französischen Grenadiere. Ihm rechts rücken die Generale *Sparr* und *Oxenstierna* mit 9 Bataillonen in 3 Treffen (*KK*) gegen den Anschluss der Verschanzungen an den Wald; noch

Dohna et *Heyden* marchent avec 6 bataillons sur 3 lignes (*LL*) contre la batterie avancée; en outre, le lieutenant-général *Welderen* avec 4 bataillons sur 2 lignes (*MM*) se porte des haies de Bléron contre les ouvrages de terre à gauche de la batterie avancée; enfin, le lieutenant-général *Pallandt* a ordre de soutenir cette attaque, de la ferme Bléron (*NN*), avec 7 bataillons. — Le prince héréditaire de *Hesse-Cassel* suit avec 21 escadrons (*OO*) à une distance convenable, et laisse le reste de sa cavalerie entre Aulnoit et la ferme Nivergies (*PP*).

13) Les colonnes sus-nommées ne sont pas plus tôt arrivées à la portée du feu de mitraille de lennemi, qu'elles éprouvent en peu de temps une perte immense. Elles traversent en courant l'espace balayé de tous côtés entre la forêt et la batterie avancée, et montent, la baïonnette croisée, à l'assaut des parapets ennemis. Mais le maréchal *Boufflers* (*) amène quelques bataillons de l'aile gauche, et oblige les alliés à battre en retraite; ils éprouvent, en se retirant, une nouvelle perte par le feu meurtrier des Français.

Les grenadiers français à cheval (*hh*) traversent une des ouvertures, et se mettent à la poursuite des fuyards; mais ces derniers sont accueillis par la cavalerie du prince de *Hesse-Cassel* (*OO*), derrière laquelle il se rallient.

14) Le lieutenant-général de *Pallandt* (*NN*) a dans ce même temps, malgré une violente grêle de boulets, atteint avec ses 7 bataillons les ouvrages ennemis, dont il a pris la première ligne d'assaut; en s'avançant plus loin contre la 2.e ligne, il est arrêté par la brigade du colonel français *Stekemberg*, qui le repousse avec une perte considérable, et le poursuit jusqu'au-delà des ouvrages (*ii*), bien que *Pallandt* soit soutenu par 2 bataillons du général de *Ranzau*, qui est posté près du bosquet de Tiry (*Q*). Ce-

(*) Ce maréchal, quoique plus ancien dans le service que *Villars*, s'était mis de son propre gré sous ses ordres, et s'était chargé du commandement de l'aile droite.

weiter rechts die Generale *Dohna* und *Haiden* mit 6 Bataillonen in 3 Treffen (*LL*) gegen die vorgeschobene Batterie; ferner General-Lieutenant *Welderen* mit 4 Bataillonen in 2 Treffen (*MM*) von den Hecken von Bleron aus gegen die Erdaufwürfe links von der vorgeschobenen Batterie; General-Lieutenant *Pallandt* endlich hat Befehl, mit 7 Bataillonen vom Hofe Bleron aus (*NN*) diesen Angriff zu unterstützen. — Der Erbprinz von *Hessen-Cassel* rückt mit 21 Schwadronen (*OO*) in gehöriger Entfernung nach und lässt den Rest seiner Reiterei zwischen Aulnoit und dem Hofe Nivergies zurück (*PP*).

13) Kaum sind die hier genannten Colonnen in den Bereich des feindlichen Kartätschenfeuers gelangt, als sie in kurzer Zeit einen ungeheuren Verlust erleiden. In raschem Laufe hinterlegen sie den von allen Seiten bestriebenen Raum zwischen dem Walde und der vorgeschobenen Batterie und stürmen mit gefälltem Bajonete die feindlichen Brustwehren hinan. Allein Marschall *Boufflers* (*) führt einige Bataillone vom linken Flügel herbei, und nöthigt die Verbündeten zum Rückzuge, auf dem sie durch das furchtbare Feuer der Franzosen neuen Verlust erleiden. Die französischen Grenadiere zu Pferde (*hh*) dringen durch eine der Oeffnungen zum Verfolgen der Fliehenden hindurch; letztere werden jedoch von der Reiterei des Prinzen von *Hessen-Cassel* (*OO*) aufgenommen und sammeln sich hinter dieser wieder.

14) General-Lieutenant *v. Pallandt* (*NN*) hat um dieselbe Zeit mit seinen 7 Bataillonen trotz des heftigsten Kugelregens die feindlichen Werke erreicht und die erste Linie derselben mit Sturm genommen; im weitern Vorrücken gegen die zweite Linie hält ihn der französische Oberst *Steckemberg* mit seiner Brigade auf, drängt ihn nach beträchtlichem Verluste wieder zurück, und verfolgt ihn bis über die Werke hinaus (*ii*), obgleich *Pallandt* durch 2 Bataillone des Generals *v. Ranzau*, der am Busche von Tiry steht (*Q*), unterstützt wird. Den Holländern gelingt

(*) Dieser Marschall, obgleich dem Dienstalter nach älter als *Villars*, hatte sich freiwillig unter dessen Befehle gestellt und die Leitung des rechten Flügels übernommen.

pendant les Hollandais parviennent plus tard à se rétablir dans la ligne la plus avancée.

15) *Malborough* vole en personne à l'aile gauche, où il rétablit l'ordre. — Le maréchal *Villars*, fortement pressé à son aile gauche par *Schulembourg* et *Lottum*, fait passer du centre une brigade irlandaise (*i'i'*) et 2 autres régiments d'infanterie vers la forêt de Taisnière, ce qui arrête les progrès des alliés dans la forêt. *Eugène* parvient toutefois, à force d'efforts, à se frayer un passage jusqu'au chemin qui mène par la forêt de Taisnière à Trieu-Jean-Sart, et se met par ce moyen en communication avec le général *Withers*.

16) Ce général a pris position (*RR*) avec sa cavalerie et 4 bataillons derrière le ruisseau de La Folie, s'est avancé avec le reste de son infanterie (15 bataillons) jusqu'au bois situé à droite (*SS*), et envoie quelques escadrons plus à droite (*T*) pour dépasser la position de la cavalerie française. Mais ces derniers escadrons (*T*) sont repoussés par une charge des carabiniers français sous les ordres du lieutenant-général *Du Rozel* (*kk*).

17) L'apparition du général *Withers* vis-à-vis de la ferme de La Folie oblige l'aile gauche des Français à évacuer entièrement la forêt de Taisnière. *Villars* se décide promptement à rallier les fuyards; il fait occuper la ferme La Folie par la brigade irlandaise, à la droite de laquelle se joignent successivement 10 régiments (*ll*). La cavalerie (*ee*) forme sur 2 lignes la réserve.

18) A peine *Villars* a formé cette nouvelle ligne de bataille, qu'*Eugène*, à la tête de 5 régiments (*UU*), sort de la forêt de Taisnière. *Villars* marche contre lui, la baïonnette croisée, avec quelques bataillons, et rejette les alliés dans la forêt. Il est blessé lui-même au genou par une balle; la douleur lui fait perdre connaissance, et on le porte au Quesnoy; *Boufflers* prend le commandement en chef. — Les Français se maintiennent dans leur position, vis-à-vis de la forêt de Taisnière (*ll*).

es jedoch später, sich in der äussersten Linie wieder festzusetzen.

15) *Marlborough* eilt in Person nach dem linken Flügel, und stellt hier die Ordnung wieder her. — Marschall *Villars*, durch *Schulemburg* und *Lottum* auf seinem linken Flügel hart gedrängt, zieht aus der Mitte eine irländische Brigade (*i'i'*) und noch 2 andere Infanterie-Regimenter nach dem Walde von Taisnière, wodurch dem Vordringen der Verbündeten im Walde Einhalt gethan wird. *Eugen's* Anstrengungen gelingt es jedoch, sich bis zu dem Wege durchzukämpfen, der durch den Wald von Taisnière nach Trieu-Jean-Sart führt, wodurch er die Verbindung mit dem General *Withers* erreicht.

16) Dieser General hat nemlich mit seiner Reiterei und 4 Bataillonen hinter dem Bache von La Folie Stellung genommen (*RR*), ist mit dem Reste seines Fussvolks (15 Bataillone) bis an das rechts liegende Gehölz vorgerückt (*SS*), und entsendet einige Schwadronen weiter rechts (*T*), um die Stellung der französischen Reiterei zu überflügeln. Diese letztern Schwadronen (*T*) werden jedoch durch einen Angriff der französischen Carabiniere unter dem General-Lieutenant *Du Rozel* (*kk*) zurückgeworfen.

17) Das Erscheinen des Generals *Withers* gegenüber dem Hofe La Folie veranlasst den linken Flügel der Franzosen, den Wald von Taisnière gänzlich zu räumen. *Villar's*, mit schneller Besonnenheit darauf bedacht, die Weichenden wieder zu sammeln, lässt den Hof La Folie durch die irländische Brigade besetzen, welcher sich rechts nach und nach 10 Regimenter anschliessen (*ll*). Die Reiterei (*ee*) bildet in 2 Treffen den Rückhalt.

18) Kaum hat *Villars* diese neue Schlachtlinie gebildet, als *Eugen* an der Spitze von 5 Regimentern (*UU*) aus dem Walde von Taisnière hervorbricht. *Villars* führt ihm einige Bataillone mit gefälltem Bajonet entgegen und wirft die Verbündeten wieder in den Wald zurück. Ihn selbst trifft eine Flintenkugel in's Knie; vor Schmerz bewusstlos, wird er nach Le Quesnoy gebracht, worauf *Boufflers* den Oberbefehl übernimmt. — Die Franzosen behaupten sich in ihrer Stellung dem Walde von Taisnière gegenüber (*ll*).

3.e Feuille.

19) Lord *Orkney* se trouve encore avec 15 bataillons (*AA*) vis-à-vis du centre ennemi, mais hors de la portée du canon. Derrière lui sont postés le prince d'*Auvergne* avec 30 escadrons (*BB*), et toute la cavalerie anglaise, hanovrienne et prussienne sous les ordres des généraux *Wood* (*CC*) et *Bulow*. Plus en arrière se trouve en colonnes (*DD*) la cavalerie impériale sous les ordres du duc de *Wurtemberg*. *Orkney*, par l'ordre de *Malborough*, s'avance au pas de charge sur les redans ennemis qui ne sont plus que faiblement occupés, en déloge les gardes-du-corps bavarois et ceux de Cologne, et s'y établit (*E*).

Une batterie anglaise de gros calibre se place au-delà de la première ligne ennemie (*F*), et canonne en flanc la cavalerie française postée dans la plaine.

20) Deux bataillons sous les ordres du général *Ranzau* se portent à gauche contre la batterie de flanc avancée (*G*) et contraignent les hommes qui la servent à battre promptement en retraite. Le prince d'*Orange* (*HH*) soutient cette attaque en front, et chasse l'infanterie ennemie des ouvrages de terre situés en face. Pendant ce temps le prince d'*Auvergne* a pénétré à travers la ligne des redans, et fait déployer ses escadrons au-delà de ces redans (*JJ*).

21) Le maréchal *Boufflers* se met à la tête des troupes de la maison royale à cheval et des gendarmes, se jette (*aa*) sur la cavalerie du prince d'*Auvergne*, qui est encore occupée à se déployer, et la force à se retirer jusque dans les redans. Lord *Orkney* fait avancer son infanterie sur le parapet, et, par son feu, il contraint la cavalerie française, qui a déjà fait 3 attaques, d'y renoncer. Cependant les généraux *Bulow* et *Wood* (*CC*) sont aussi arrivés; il s'engage une chaude affaire de cavalerie, dans laquelle les grenadiers français à cheval enfoncent d'abord 3 lignes des alliés; mais enfin, le duc de *Wurtemberg* arrivant avec ses escadrons, la cavalerie française est débordée sur les deux ailes, et repoussée (*bb*) en partie au-delà du ruisseau près de Champ Perdu, en partie vers Taisnière et le ruisseau de Honeau; après quoi la cavalerie des

Drittes Blatt.

19) Lord *Orkney* steht noch immer mit 15 Bataillonen (*AA*) der feindlichen Mitte gegenüber, jedoch ausserhalb der Schussweite. Hinter ihm ist der Prinz von *Auvergne* mit 30 Schwadronen (*BB*), ferner die gesammte britische, hannöversche und preussische Reiterei unter den Generalen *Wood* (*CC*) und *Bülow* aufmarschirt. Noch weiter rückwärts steht die kaiserliche Reiterei unter dem Herzoge von *Würtemberg* in Colonnen (*DD*). Auf *Marlborough's* Befehl rückt *Orkney* im Sturmschritte auf die nur noch schwach besetzten feindlichen Redans, wirft die baierschen und cölnischen Leibwachen aus denselben und setzt sich darin fest (*E*). Eine schwere britische Batterie fährt jenseits der ersten feindlichen Linie auf (*F*) und beschiesst die in der Ebene stehende französische Reiterei in der Flanke.

20) Zwei Bataillone unter dem General *Ranzau* wenden sich links gegen die vorgeschobene flankirende Batterie (*G*) und nötbigen die Besatzung zum schleunigen Rückzuge. Der Prinz von *Oranien* (*HH*) unterstützt diesen Angriff in der Front, und vertreibt die feindliche Infanterie aus den vorliegenden Erdaufwürfen. Der Prinz von *Auvergne* ist unterdessen durch die Linie der Redans vorgebrochen und lässt seine Schwadronen jenseits derselben (*JJ*) aufmarschiren.

21) Marschall *Boufflers* setzt sich an die Spitze der königlichen Haustruppen zu Pferde und der Gendarmen, wirft sich (*aa*) auf die Reiterei des Prinzen von *Auvergne*, die noch im Aufmarsche begriffen ist, und zwingt sie, sich bis an die Redans zurückzuziehen. Lord *Orkney* lässt seine Infanterie auf die Brustwehr treten und nötbigt durch sein Feuer die französische Reiterei nach dreimaligen Angriffen, von denselben abzustehen. Unterdessen sind auch die Generale *Bülow* und *Wood* (*CC*) herangekommen; es entwickelt sich hier ein lebhaftes Reitergefecht, in welchem die französischen Grenadiere zu Pferde anfangs 3 Linien der Verbündeten durchbrechen; endlich aber, als der Herzog von *Würtemberg* mit seinen Schwadronen anlangt, wird die französische Reiterei auf beiden Seiten überflügelt und theils über den Bach bei Champ perdu, theils gegen

alliés prend position sur la hauteur unie près (*KK*). Tous les ouvrages entre la forêt de Lanière et la Chaussée du-Bois sont évacués dans ce temps par l'infanterie française.

22) Le maréchal *Boufflers*, qui voit le centre de son armée rompu, l'aile droite enfoncée, et la communication avec l'aile gauche coupée, est sur le point de faire avec sa cavalerie une dernière attaque de désespoir, lorsqu'on lui rapporte que le lieutenant-général *Legal* a déjà commencé sa retraite vers Athis (*ff*) avec l'aile gauche entre la Chaussée-du-Bois, La Folie et la Louvière. *Boufflers* n'hésite pas davantage, et hat également en retraite en 3 colonnes (*c*, *d*, *e*) par le ruisseau de Honeau vers Bavay, et continue le lendemain de là sa retraite vers Le Quesnny et Valenciennes. Sans songer à le poursuivre plus loin, les alliés passent la nuit du 11 au 12 septembre au-delà des forêts dans la position (*RR*). La retraite des Français s'opère avec tant d'ordre, que très peu de prisonniers et de pièces tombent au pouvoir des alliés.

IV. Résultat de la bataille.

La perte totale des Français peut être évaluée à 14000 hommes, si l'on compare les données réciproques.

L'infanterie des alliés a perdu d'après des rapports officiels:

en *morts:*	286 officiers,	5258 hommes.
en *blessés* et *manquants:*	762 —	11944 —
Ensemble:	1048 officiers,	17202 hommes.

Si l'on joint à cela la perte de la cavalerie, il en résultera en total une perte d'environ 20000 hommes.

Taisnière und den Honeaubach zurückgedrängt (*bb*), worauf die Reiterei der Verbündeten auf der Hochebene bei (*KK*) Stellung nimmt. Sämmtliche Werke zwischen dem Walde von Lanière und La Chaussée-du-Bois sind um diese Zeit von der französischen Infanterie geräumt.

22) Marschall *Boufflers*, der die Mitte seines Heeres durchbrochen, den rechten Flügel gesprengt und die Verbindung mit dem linken abgeschnitten sieht, ist eben im Begriffe, mit seiner Reiterei noch einen letzten verzweifelten Angriff zu machen, als ihm gemeldet wird, General-Lieutenant *Legal* habe mit dem linken Flügel zwischen La Chaussée-du-Bois, La Folie und der Wolfsgrube bereits den Rückzug gegen Athis (*ff*) angetreten. *Boufflers* zögert nun nicht länger, und tritt gleichfalls den Rückzug in 3 Colonnen (*c*, *d*, *e*) über den Honeaubach nach Bavay an, von wo er denselben am folgenden Tage über Le Quesnoy und Valenciennes fortsetzt. Ohne ihn weiter zu verfolgen, bringen die Verbündeten die Nacht vom 11/12. September jenseits der Wälder in der Stellung (*RR*) zu. Der Rückzug der Franzosen geschieht mit solcher Ordnung, dass den Verbündeten nur wenig Gefangene und Geschütze in die Hände fallen.

V. Resultat der Schlacht.

Den Gesammt-Verlust der Franzosen darf man, wenn man die gegenseitigen Angaben vergleicht, zu 14000 Mann annehmen.

Das Fussvolk der Verbündeten verlor nach amtlichen Listen:

An Todten:	286 Offiziere,	5258 Mann.
An Verwundeten und Vermissten:	762 — —	11944 —
Zusammen	1048 Offiziere,	17202 Mann.

Rechnet man hiezu den Verlust der Reiterei, so ergibt sich im Ganzen ein Verlust von etwa 20000 Mann.

Affaire de Landshut (près du Bober),

livrée le 23 juin 1760 entre les Prussiens sous les ordres du lieutenant-général *Fouqué*, et les Autrichiens commandés par le général *Laudon*.

I. Force numérique des corps.

A. Prussiens:

15 bataillons,
14 escadrons, } 10400 hommes.
68 pièces.

B. Autrichiens:

62 bataillons,
77 escadrons, } 38000 hommes.

(Le nombre des pièces n'est indiqué nulle part.)

II. Situation des choses avant l'affaire.

Au commencement de la campagne de 1760, le général prussien *Fouqué*, avec son faible corps, a la tâche difficile de défendre la Silésie contre l'armée de *Laudon* forte de 50000 hommes. Le général *Laudon* parvient à inspirer à *Fouqué* des inquiétudes sur Breslau et Schweidnitz, et à le forcer à quitter le poste de Landshut; après quoi *Laudon* se prépare sans délai à assiéger Glatz. Le général *Fouqué* s'est retiré sous le canon de Schweidnitz, parce qu'il craint qu'un corps ennemi qui s'est avancé jusqu'à Greiffenberg, ne lui coupe la communication avec Schweidnitz, d'où il tire sa subsistance. Cependant il reçoit du Roi l'ordre exprès de se reporter sans retard à Landshut, d'en chasser l'ennemi, et de défendre ce poste à toute outrance. Le général *Fouqué*, que cet ordre précis met hors de toute responsabilité, quitte le 17 juin la contrée de Schweidnitz pour marcher sur Landshut.

III. Cours du combat.

1) Le général autrichien *Janus* a occupé les redoutes sur le Mummelloch, le Buchberg et les

Treffen bei Landshut (am Bober),

geliefert den 23ten Juni 1760 zwischen den Preussen unter dem General-Lieutenant *Fouqué* und den Oestreichern unter dem General *Laudon*.

I. Stärke der Truppencorps.

A. Preussen:

15 Bataillone,
14 Schwadronen, } 10400 Mann.
68 Geschütze.

B. Oestreicher:

62 Bataillone,
77 Schwadronen. } 38000 Mann.

(Die Zahl der Geschütze findet sich nicht angegeben.)

II. Lage der Dinge vor dem Treffen.

Zu Anfang des Feldzugs 1760 hat der preussische General *Fouqué* mit seinem schwachen Corps die schwierige Aufgabe, Schlesien gegen die 50000 Mann starke *Laudon*'sche Armee zu vertheidigen. Dem General *Laudon* gelingt es, *Fouqué* für Breslau und Schweidnitz besorgt zu machen, und ihn zu nöthigen, den Posten von Landshut zu verlassen, worauf sich *Laudon* unverzüglich zur Belagerung von Glatz anschickt. General *Fouqué* hat sich unter die Kanonen von Schweidnitz zurückgezogen, weil er befürchtet, ein bis Greiffenberg vorgerücktes feindliches Corps möchte ihm die Gemeinschaft mit jener Festung abschneiden, von wo er seine Subsistenz bezieht. Hier erhält er jedoch von dem Könige den gemessenen Befehl, sogleich wieder nach Landshut zu marschiren, den Feind von dort zu vertreiben und diesen Posten auf das Aeusserste zu vertheidigen. General *Fouqué*, durch diesen bestimmten Befehl ausser aller Verantwortung, bricht am 17ten Juni aus der Gegend von Schweidnitz gegen Landshut auf.

III. Verlauf des Treffens.

1) Der östreichische General *Janus* hat die Schanzen auf dem Mummelloche, dem Buchberge,

hauteurs d'alentour. Le général *Fouqué*, arrivé le 18 juin sur les hauteurs de Forst et de Vogelsdorf, dirige sur ces redoutes le feu de quelques pièces. *Janus* riposte à ce feu pendant plusieurs heures, abandonne ensuite toutes les redoutes, et se retire vers les montagnes de Reichhennersdorf, où il prend position (*AA*). Le général *Fouqué* occupe les redoutes abandonnées par les Autrichiens et en partie ruinées; et les rétablit le 19 juin.

2) A la nouvelle de l'arrivée de *Fouqué* à Landshut, *Laudon* part de Glatz avec sa réserve forte de 9000 hommes, et assied le 19 juin un camp près de Schwarzwalde (*BB*); il fait occuper la hauteur de Forst par des troupes légères, et envoie sa cavalerie à Hartmannsdorf (*CC*), ce qui coupe presque entièrement la communication directe de *Fouqué* avec Schweidnitz.

3) Le 20 juin le général *Fouqué*, pour mieux couvrir son flanc gauche, fait construire une redoute du Mummelloch jusqu'au Leuschnerberg. Le général prussien *Malochowski*, détaché à ce but, cherche en vain avec 4 escadrons et 300 volontaires à déloger les troupes légères ennemies de la hauteur de Forst, et est obligé, après un combat de peu de durée, de se retirer avec une perte de 100 hommes. Les Autrichiens s'étendent ensuite par Hartmannsdorf jusqu'à Ruhbank, ce qui rend encore plus difficile la communication des Prussiens avec Schweidnitz.

4) Le 21 juin *Fouqué* dispose ses troupes de la manière suivante:

aa) Sur les montagnes de Blassdorf 2 bataillons, et derrière eux 300 volontaires.

bb) Sur le Hahnberg 2 bataillons de grenadiers.

cc) Dans la plaine de Reichhennersdorf 5 escadrons.

dd) Sur le Galgenberg 3 bataillons.

ee) Sur le Kirchberg 1 bataillon, et au pied de la montagne 2 escadrons.

ff) Sur le Burgberg et dans la redoute sur le Thiemberg 2 compagnies. 3 compagnies occupent la ville.

gg) Sur les hauteurs du Rabenberg jusqu'au

und den dortigen Höhen besetzt. General *Fouqué*, am 18ten Juni auf den Höhen von Forst und von Vogelsdorf angelangt, lässt diese Schanzen aus einigen Geschützen beschiessen. *Janus* erwiedert dieses Feuer mehre Stunden lang, verlässt hierauf sämmtliche Schanzen und zieht sich nach den Reichhennersdorfer Bergen zurück, wo er (*AA*) Stellung nimmt. General *Fouqué* besetzt die von den Oestreichern verlassenen, zum Theil zerstörten Schanzen, und stellt sie am 19ten Juni wieder her.

2) Auf die Nachricht von der Ankunft des Generals *Fouqué* bei Landshut bricht *Laudon* mit seiner 9000 Mann starken Reserve von Glatz auf, und bezieht am 19ten Juni ein Lager bei Schwarzwalde (*BB*); die Höhe von Forst lässt er durch leichte Truppen besetzen, und sendet seine Reiterei nach Hartmannsdorf (*CC*), wodurch dem General *Fouqué* die direkte Gemeinschaft mit Schweidnitz fast gänzlich abgeschnitten wird.

3) Am 20ten Juni lässt General *Fouqué* zur bessern Deckung seiner linken Flanke eine Verschanzung vom Mummelloch bis zum Leuschner Berge aufwerfen. Der detaschirte preussische General *Malachowski* sucht vergeblich mit 4 Schwadronen und 300 Freiwilligen die feindlichen leichten Truppen von der Höhe von Forst zu vertreiben, und muss sich nach einem kurzen Gefechte mit einem Verluste von 100 Mann wieder zurück ziehen. Die Oestreicher dehnen sich sofort über Hartmannsdorf bis Ruhbank aus, wodurch den Preussen die Gemeinschaft mit Schweidnitz noch mehr erschwert wird.

4) Am 21ten Juni stellt *Fouqué* seine Truppen folgendermassen auf:

aa) Auf den Blasdorfer Bergen 2 Bataillone, und hinter diesen 300 Freiwillige.

bb) Auf dem Hahnberge 2 Grenadierbataillone.

cc) In der Ebene bei Reichhennersdorf 5 Schwadronen.

dd) Auf dem Galgenberge 3 Bataillone.

ee) Auf dem Kirchberge 1 Bataillon, und am Fusse desselben 2 Schwadronen.

ff) Auf dem Burgberge und in der Schanze auf dem Thiemberge 2 Compagnien. 3 Compagnien haben die Stadt besetzt.

gg) Auf den Höhen vom Rabenberge bis zum

Mummelloch et dans les redoutes qui s'y trouvent 2 bataillons de grenadiers.

hh) Derrière la nouvelle redoute du Mummelloch jusqu'au Leuschnerberg 2 bataillons et 2 escadrons.

ii) 1 bataillon pour couvrir le flanc gauche entre le Leuschnerberg et Vogelsdorf.

kk) 5 escadrons dans la plaine près du village de Mittel-Zieder. 1 bataillon occupe le faubourg de Landshut situé sur la rive gauche du Bober.

Le faible corps de *Fouqué* se trouve par conséquent dans une position qui a 8000 pas d'étendue, et pour la défense de laquelle il aurait fallu au moins 40000 hommes d'infanterie.

5) Le général *Laudon* a fait venir le 22 toutes ses troupes, à l'exception de 7 bataillons et de quelque cavalerie, qui restent devant Glatz. Dans la soirée même du 22 juin, *Laudon* s'avance jusqu'à droite et à gauche de la hauteur de Forst, où il prend position (*DD*). Le lendemain matin, un peu avant 2 heures, il donne le signal de l'attaque, qui commence en 4 colonnes.

6) La *première* colonne, 16 bataillons et 24 escadrons, commandée par *Laudon*, se dirige (*EE*) vers Vogelsdorf et vers l'aile gauche de la position des Prussiens. 8 bataillons attaquent la nouvelle redoute; les 8 autres bataillons, ainsi que la cavalerie, se portent à droite dans le flanc de l'aile gauche ennemie. 1 régiment (*FF*) s'avance entre le Leuschnerberg et Vogelsdorf, et facilite l'attaque de front des 8 premiers bataillons. La *seconde* colonne (*GG*) sous les ordres du général *Muffling* se fait jour près de la Mummelschanze, repousse jusqu'à Landshut le bataillon prussien qui s'y trouve, et enlève la redoute sur le Thiemberg. La *troisième* colonne (*HH*), 8 bataillons sous les ordres du général *Geissrugg*, s'avance dans le même temps vers la chaîne des hauteurs entre Zeider et le Mummelberg; — le général *Campitelli* suit la première colonne avec 14 bataillons et 13 escadrons en 2 lignes (*JJ*). La *quatrième* colonne enfin, 16 bataillons et 30 escadrons sous les ordres du général *Wolfersdorf* (*KK*), s'avance

Mummelloche und in den dortigen Schanzen 2 Grenadier-Bataillone.

hh) Hinter der neuen Verschanzung vom Mummelloche bis zum Leuschner Berge 2 Bataillone und 2 Schwadronen.

ii) 1 Bataillon zur Deckung der linken Flanke zwischen dem Leuschner Berge und Vogelsdorf.

kk) 5 Schwadronen in der Ebene bei dem Dorfe Mittel-Zieder. 1 Bataillon hat die auf dem linken Bober-Ufer liegende Vorstadt von Landshut besetzt.

Das schwache *Fouqué*'sche Corps steht sonach in einer Stellung von 8000 Schritten Ausdehnung, zu deren Vertheidigung wenigstens 40000 Mann Infanterie erforderlich gewesen wären.

5) General *Laudon* hat am 22ten alle seine Truppen herangezogen, mit Ausnahme von 7 Bataillonen und einiger Reiterei, welche vor Glatz zurückbleiben. Noch am Abende des 22ten Juni rückt *Laudon* bis rechts und links von der Forster Höhe vor, und nimmt hier (*DD*) Stellung. Am folgenden Morgen, etwas vor 2 Uhr, ertheilt er das Zeichen zum Angriffe, der sofort in 4 Colonnen beginnt.

6) Die *erste* Colonne, 16 Batail. und 24 Schwadronen, von *Laudon* angeführt, dirigirt sich (*EE*) gegen Vogelsdorf und den linken Flügel der preussisch. Stellung. 8 Bataillone greifen die neue Verschanzung an, die 8 andern Bataillone nebst der Reiterei ziehen sich rechts in die Flanke des feindlichen linken Flügels. 1 Regiment (*FF*) dringt zwischen dem Leuschner Berge und Vogelsdorf durch und erleichtert den Front-Angriff der ersten 8 Bataillone. Die *zweite* Colonne (*GG*) unter dem General *Müffling* dringt bei der Mummel-Schanze durch, treibt das dort stehende preussische Bataillon bis Landshut zurück, und erobert die Schanze auf dem Thiemberge. Die *dritte Colonne* (*HH*), 8 Bataillone unter dem General *Geissrugg*, dringt gleichzeitig gegen den Höhenzug zwischen Zeider und dem Mummelberge vor; — der *ersten* Colonne folgt General *Campitelli* mit 14 Bataillonen und 13 Schwadronen in 2 Treffen (*JJ*). Die *vierte Colonne* endlich, 16 Bataillone und 30 Schwadronen unter dem General *Wolfersdorf* (*KK*) rückt von den

des montagnes de Reichhennersdorf à l'attaque de la hauteur de Blasdorf, que les Autrichiens commencent par un feu violent d'obusier.

7) Après 3 heures, les généraux *Muffling* et *Geissrugg* parviennent à emporter toutes les redoutes entre Zieder et le Mummelberg; après quoi les bataillons prussiens qui s'y trouvent se retirent vers le Kirchberg et le Galgenberg. *Laudon* détache la plus grande partie de sa cavalerie près de Vogelsdorf au-delà du Bober (*LL*), pour couper au général *Fouqué* la retraite au-delà de cette rivière.

8) Bientôt après le général *Wolfersdorf* enlève d'emblée la hauteur de Blasdorf, et y prend position, ayant une forte batterie devant le front (*K'*). Les Prussiens se retirent vers le Hahnberg; mais ils sont assaillis en chemin par de la cavalerie ennemie, et pour la plupart faits prisonniers, sans que les 2 bataillons qui accourent du Hahnberg à leur secours puissent les sauver. Le général *Wolfersdorf* envoie 1 régiment d'infanterie et la plus grande partie de sa cavalerie sur la rive gauche du Bober, et les fait déployer (*MM*) vis-à-vis de Leppersdorf.

9) Le général *Fouqué*, dont la position devient de plus en plus critique, donne ordre au général *Malachowski* de passer le Bober avec les 14 escadrons, qui d'ailleurs ne lui sont d'aucune utilité sur ce terrain entrecoupé, et de se frayer un passage. *Malachowski* exécute cet ordre à 4 heures. Il se précipite (*II*) en masses épaisses sur la cavalerie ennemie; lui-même il est blessé et fait prisonnier; mais son corps parvient à s'échapper avec une perte de 500 hommes.

10) Le général *Laudon* cerne de plus en plus près le corps prussien déjà bien diminué, et dirige sur lui du Riegelberg le feu d'une batterie (*O*) de 12 pièces de gros calibre, auquel les Prussiens ne peuvent riposter, la plus grande partie de leur artillerie se trouvant au pouvoir de l'ennemi.

Après 6 heures, l'infanterie autrichienne s'avance en 2 colonnes (*PP*) du village de Zieder vers le Kirchberg, tandis qu'une troisième colonne entre dans Landshut; après plusieurs attaques réitérées, ces troupes s'emparent du

Reichhennersdorfer Bergen zum Angriffe der Blasdorfer Höhe, der von Seiten der Oestreicher durch ein lebhaftes Haubizfeuer eröffnet wird.

7) Nach 3 Uhr gelingt es den Generalen *Müffling* und *Geissrugg*, sämmtliche Redouten zwischen Zieder und dem Mummelberge zu nehmen, worauf sich die dort stehenden preussischen Bataillone nach dem Kirch- und Galgenberge zurückziehen. *Laudon* sendet den grössten Theil seiner Reiterei bei Vogelsdorf über den Bober (*LL*), um dem General *Fouqué* den Rückzug über diesen Fluss abzuschneiden.

8) Bald darauf erstürmt General *Wolfersdorf* die Blasdorfer Höhe und nimmt auf derselben Stellung, eine starke Batterie vor der Front (*K'*). Die Preussen ziehen sich nach dem Hahnberge zurück, werden aber unterwegs von feindlicher Reiterei angefallen und grösstentheils gefangen, ohne dass die vom Hahnberge herab ihnen zu Hülfe eilenden 2 Bataillone diess zu verhindern vermögen. General *Wolfersdorf* sendet 1 Infanterie-Regiment und den grössten Theil seiner Reiterei auf das linke Bober-Ufer, und lässt sie Leppersdorf gegenüber aufmarschiren (*MM*).

9) General *Fouqué*, dessen Lage immer bedenklicher wird, befiehlt dem General *Malachowski*, mit den 14 Schwadronen, da ihm diese in dem durchschnittenen Terrain doch von keinem Nutzen sind, den Bober zu überschreiten, und sich durchzuschlagen. Um 4 Uhr führt *Malachowsky* diesen Befehl aus. In dichten Haufen stürzt er sich (*II*) auf die feindliche Reiterei; er selbst wird verwundet und gefangen, sein Corps aber entkommt mit einem Verluste von 500 Mann.

10) General *Laudon* schliesst das zusammengeschmolzene preussische Corps immer enger ein und beschiesst es vom Riegelberge aus mit einer aus 12 Geschützen bestehenden schweren Batterie (*O*), welcher die Preussen nichts entgegen zu stellen vermögen, da ihre Geschütze sich grösstentheils in den Händen der Feinde befinden.

Nach 6 Uhr rückt die östreichische Infanterie in 2 Colonnen (*PP*) von dem Dorfe Zieder gegen den Kirchberg an, während eine dritte Colonne in Landshut eindringt; nach öfters wiederholtem Angriffe bemächtigen sich diese Truppen

Kirchberg, et forcent les Prussiens à se retirer sur le Galgenberg.

11) Dans le même temps le général *Wolfersdorf* s'est avancé par Reichhennersdorf à l'attaque du Hahnberg, qu'il enlève à 7 heures du matin après une défense opiniâtre (*QQ*). Ce qu'il y a encore alors de Prussiens se retire vers le Galgenberg, que l'ennemi canonne vivement du Riegelberg, du Kirchberg et du Hahnberg. *Fouqué* repousse 4 fois l'attaque de *Laudon* par le feu de son infanterie; mais vers 9 heures les munitions commencent à lui manquer.

12) Dans cette position critique il se décide à battre en retraite au-delà du Bober. Il laisse le général *Schenkendorf* sur le Galgenberg avec quelques bataillons; il passe le Bober avec le reste de ses troupes, et gagne (*R*) les hauteurs situées au-delà. Il y fait halte pour attendre le général *Schenkendorf*; mais la cavalerie autrichienne (*SS*) pénètre de tous côtés dans cette petite troupe, qu'elle taille en pièces en grande partie. Le général *Fouqué* est grièvement blessé et fait prisonnier. Le général *Schenkendorf* a le même sort; les troupes qui marchent encore en rangs sont rompues et massacrées.

IV. Résultat de la bataille.

Des 10400 hommes qui composaient le corps prussien, 3 — 4000 seulement, capables de se défendre, furent faits prisonniers; tous les autres furent tués ou blessés. Toute l'artillerie tomba au pouvoir des Autrichiens, qui prirent en outre 34 drapeaux, 2 étendards et 2 timbales. La perte des Autrichiens en morts et en blessés s'élève à environ 5000 hom.

des Kirchberges und zwingen die Preussen zum Rückzuge auf den Galgenberg.

11) Gleichzeitig ist auch General *Wolfersdorf* durch Reichhennersdorf zum Angriffe des Hahnberges vorgerückt und erstürmt diesen nach einer hartnäckigen Vertheidigung (*QQ*) morgens um 7 Uhr. Was um diese Zeit von Preussen noch übrig ist, zieht sich nach dem Galgenberge, den der Feind vom Riegel-, Kirch- und Hahn-Berge aus lebhaft beschiesst. Vier mal weisst *Fouqué* durch sein Infanterie-Feuer den Angriff *Laudon's* zurück, als es ihm gegen 9 Uhr an Munition zu mangeln beginnt.

12) Unter solchen Umständen beschliesst er den Rückzug über den Bober. Den General *Schenkendorf* lässt er mit einigen Bataillonen auf dem Galgenberge zurück; mit dem Reste überschreitet er den Bober und erreicht (*R*) die jenseitigen Höhen. Hier macht er Halt, um den General *Schenkendorf* zu erwarten; allein die östreichische Reiterei (*SS*) dringt von allen Seiten in die kleine Truppe ein, und haut sie grösstentheils nieder. General *Fouqué* wird schwer verwundet und gefangen. General *Schenkendorf* hat dasselbe Schicksal; was noch an Truppen geschlossen marschirt, wird auseinander gesprengt und niedergehauen.

IV. Resultat des Treffens.

Von dem 10400 Mann starken preussischen Corps wurden nur 3 — 4000 streitfähige Mann gefangen: der Rest war getödtet oder verwundet. Sämmtliches Geschütz fiel in die Hände der Oestreicher, ferner 34 Fahnen, 2 Standarten und ein paar Pauken. Die Oestreicher verloren gegen 5000 Mann an Todten und Verwundeten.

Affaire de Corbach,

livrée le 10 juillet 1760 entre les Anglais, Hanovriens, Hessois, Brunswickois, alliés, sous les ordres du prince héréditaire de *Brunswick-Lunebourg*, d'une part, et les Français commandés par le duc de *Broglie*, d'autre part.

I. Force numérique des corps.

A. Français:
44 bataillons.
88 escadrons.

B. Alliés:
22 bataillons.
23 escadrons.

II. Situation des choses avant l'affaire.

Dans la campagne de 1760, le général en chef français, duc de *Broglie*, cherche, dans la première quinzaine de juillet, à concentrer ses forces près de Korbach dans le pays de Hesse, où son avant-garde, commandée par le général *St. Germain*, arrive dans la nuit du 9 au 10 juillet. — Pour empêcher cette jonction, le duc de *Brunswick*, qui est chargé de la défense du théâtre de la guerre dans la Hesse et en Westphalie, détache le prince héréditaire de *Brunswick-Lunebourg* par Sachsenhausen à Korbach, à la tête de 22 bataillons et de 23 escadrons, avec ordre d'attaquer l'avant-garde française. Le duc lui-même se met en marche avec le gros de son armée de Wildungen vers Sachsenhausen, dans l'espérance d'arriver encore à temps sur le champ de bataille.

III. Cours du combat.

1) Le prince héréditaire marche toute la nuit du 9 au 10 juillet, et arrive le matin sur le Haideberg, où il prend position (*AA*). Les troupes avancées de l'ennemi ont occupé les hauteurs de Korbach situées à l'opposite. Tandis que, sur ce point, il s'engage un combat, les deux partis se renforcent.
2) Le maréchal *Broglie* soutient son avant-garde par deux brigades (*aa*), et est sur le point de

Treffen bei Korbach,

geliefert den 10ten Juli 1760 zwischen den verbündeten Briten, Hannoveranern, Hessen, Braunschweigern unter dem Erbprinzen von *Braunschweig-Lüneburg* und den Franzosen unter dem Herzoge von *Broglio*.

I. Stärke der Corps.

A. Franzosen:
44 Bataillone,
88 Schwadronen.

B. Verbündete:
22 Bataillone,
23 Schwadronen.

II. Lage der Dinge vor dem Treffen.

Im Feldzuge 1760 sucht der französische Obergeneral, Herzog von *Broglio*, seine Streitkräfte in der ersten Hälfte des Juli bei Corbach in Hessen zu vereinigen, woselbst seine Vorhut unter dem General *St. Germain* in der Nacht vom 9ten auf den 10ten Juli eintrifft. — Diese Vereinigung zu verhindern, sendet der Herzog von *Braunschweig*, dem die Vertheidigung des hessischen und westphälischen Kriegstheaters anvertraut ist, den Erbprinzen von *Braunschweig-Lüneburg* mit 22 Bataillonen und 23 Schwadronen über Sachsenhausen nach Korbach, mit dem Befehle, die fanzösische Vorhut anzugreifen. Der Herzog selbst setzt sich mit dem Gros seines Heeres von Wildungen gegen Sachsenhausen in Marsch, in der Hoffnung, noch zu rechten Zeit auf dem Kampfplatze einzutreffen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Der Erbprinz marschirt die ganze Nacht vom $9/_{10}$. Juli und trifft am Morgen auf dem Haideberge ein, wo er (*AA*) Stellung nimmt. Die feindlichen Vortruppen haben die gegenüber liegenden Höhen von Korbach besetzt. Während sich hier ein Gefecht entspinnt, verstärken sich beide Theile.
2) Marschall *Broglio* unterstützt seine Vorhut mit zwei Brigaden (*aa*), und will eben auf dieser

marcher à l'attaque de ce côté, lorsque le prince héréditaire le prévient, en détachant 7 bataillons (*BB*) contre ces deux brigades, et en déployant (*CC*) derrière eux la division *Oheimb.*

3) Il s'engage un combat opiniâtre, et les Français se maintiennent dans leur position. Pendant ce temps ils sont renforcés par les brigades *Royal Suédois* (*b*) et *Castella* (c). Les brigades *Navarre* (*d*) et *du Roi* (*e*) se déploient sur l'aile droite, *Auvergne* et *Orléans* (*ff*) en réserve. Une batterie de 24 canons (*g*) s'établit vis-à-vis de la batterie des alliés (*DD*).

4) Après ces dispositions, les Français prennent l'offensive. Les 4 brigades de l'aile gauche attaquent les alliés près de (*BB*). La brigade *Navarre* (*dd*) s'approche inaperçue de la batterie (*D*) au moyen d'un ravin, la prend et culbute le flanc des alliés, de manière que ces derniers sont obligés d'évacuer la forêt à 2 heures de l'après-midi.

5) Le prince héréditaire cherche, il est vrai, avec son aile gauche à s'avancer contre la brigade *Navarre;* mais cette brigade, soutenue en front par les brigades *Auvergne* et *Orléans* (*ii*) et par 20 escadrons (*kk*), repousse le prince héréditaire de ce côté.

6) Cependant une masse de cavalerie bien supérieure en nombre (*hh*) se déploie devant Korbach, tandis que le duc de *Brunswick* ne fait que d'arriver près de Sachsenhausen (*EE*). Dans cette situation le prince héréditaire se décide à battre en retraite. Pour couvrir l'aile droite qui a été mise en désordre, il se jette, à la tête de 6 escadrons, sur la cavalerie française qui la suit; mais, après quelque léger succès, il est repoussé et blessé. Ce n'est pas sans perte qu'il gagne, par Alraf et Meineringhausen, la position principale du duc de *Brunswick* près de Sachsenhausen (*EE*).

IV. Résultat du combat.

La perte des alliés se monte en total à 27 officiers, 797 hommes, 12 canons et 4 obusiers.

Celle des Français est évaluée à 800 hommes.

Seite zum Angriffe vorgehen, als ihm der Erbprinz zuvorkommt, indem er 7 Bataillone (*BB*) gegen jene zwei Brigaden vorsendet, und die Division *Oheimb* hinter denselben aufstellt (*CC*).

3) Es kommt hier zu einem hartnäckigen Gefechte, wobei die Franzosen sich in ihrer Stellung behaupten. Unterdessen werden sie durch die Brigaden *Royal Suedois* (*b*) und *Castella* (*c*) verstärkt. Die Brigaden *Navarra* (*d*) und *du Roi* (*e*) marschiren auf dem rechten Flügel, *Auvergne* und *Orleans* (*ff*) in Reserve auf. Eine Batterie von 24 Kanonen (g) fährt der Batterie der Verbündeten (*DD*) gegenüber auf.

4) Nach diesen Anstalten gehen die Franzosen in die Offensive über. Die 4 Brigaden des linken Flügels greifen die Verbündeten bei (*BB*) an. Die Brigade *Navarra* (*dd*) nähert sich durch eine Schlucht ungesehen der Batterie (*D*), nimmt sie und wirft die Flanke der Verbündeten über den Haufen, so dass diese Nachmittags 2 Uhr den dortigen Wald verlassen müssen.

5) Der Erbprinz sucht zwar mit seinem linken Flügel gegen die Brigade *Navarra* vorzugehen, allein diese, durch die Brigaden *Auvergne* und *Orleans* (*ii*) und durch 20 Schwadronen (*kk*) in der Front unterstützt, drängt den Erbprinzen auf dieser Seite zurück.

6) Vor Korbach entwickelt sich unterdessen eine weit überlegene französische Cavalerie-Masse (*hh*), während der Herzog von *Braunschweig* erst bei Sachsenhausen (*EE*) eintrifft. Unter solchen Umständen beschliesst der Erbprinz den Rückzug. Um den in Unordnung gerathenen rechten Flügel zu decken, wirft er sich mit 6 Schwadronen auf die nachdringende französische Reiterei, wobei er jedoch, nach einem anfänglichen leichten Erfolge, zurückgeschlagen und verwundet wird. Nicht ohne Verlust erreicht er über Alraf und Meineringhausen die Hauptstellung des Herzogs von *Braunschweig* bei Sachsenhausen (*EE*).

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Verbündeten beträgt im Ganzen 27 Offiziere, 797 Mann, 12 Kanonen und 4 Haubitzen.

Der der Franzosen wird zu 800 Mann angegeben.

Affaire de Warbourg,

livrée le 31 juillet 1760 entre les Français sous les ordres du général *du Muy*, et les Anglais, Hanovriens, Hessois, alliés, commandés par le prince héréditaire de *Brunswick-Lunebourg*.

I. Force numérique des corps.

A. Français:
28 bataillons,
31 escadrons.

B. Alliés:
23 bataillons,
44 escadrons,
La légion anglaise.

II. Plan d'opération des deux généraux ennemis.

Pendant que le général en chef français, duc de *Broglie*, forme le projet d'attaquer le duc *Ferdinand* de *Brunswick* dans sa position près de Hohenkirchen, et qu'il envoie à cet effet le chevalier *du Muy* à Warbourg, le duc de *Brunswick* passe la Diemel, et fait attaquer le chevalier *du Muy* dans sa position isolée, par son avant-garde sous les ordres du prince héréditaire de *Brunswick-Lunebourg*.

III. Cours du combat.

1) Le corps français sous les ordres du chevalier *du Muy*, fort de 28 bataillons et 31 escadrons, les troupes légères non comprises, arrive le 30 juillet près de Warbourg, où il prend la position (*CC*); les troupes légères occupent Warbourg.

2) Dès le 29 au soir, le prince héréditaire arrive avec 23 bataillons et 22 escadrons (*AA*) dans le voisinage de Corbeke, où il campe; il pousse la légion anglaise jusqu'à Roesebek (*BB*). Après reconnaissance faite de la position ennemie près de Warbourg le 13 juillet, le prince héréditaire

Treffen bei Warburg,

geliefert den 31ten Juli 1760 zwischen den Franzosen unter dem General *du Muy* und den verbündeten Briten, Hannoveranern, Hessen, unter dem Erbprinzen von *Braunschweig-Lüneburg*.

I. Stärke der Truppencorps.

A. Franzosen:
28 Bataillone,
31 Schwadronen.

B. Verbündete:
23 Bataillone,
44 Schwadronen,
Die britische Legion.

II. Operationen der gegenseitigen Generale.

Während der französische Obergeneral, Herzog von *Broglio*, den Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig* in seiner Stellung bei Hohenkirchen anzugreifen beschliesst, und daher den Ritter *du Muy* nach Warburg entsendet, geht der Herzog von *Braunschweig* über die Diemel und lässt durch seine Vorhut unter dem Erbpinzen von *Braunschweig-Lünneburg* den Ritter *du Muy* in seiner isolirten Stellung angreifen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Das französische Corps unter dem Ritter *du Muy*, ohne die leichten Truppen, 28 Bataillone und 31 Schwadronen stark, langt am 30ten Juli bei Warburg an, wo es die Stellung (*CC*) bezieht; die leichten Truppen besetzen Warburg.

2) Bereits am 29ten Abends trifft der Erbprinz mit 23 Bataillonen und 22 Schwadronen (*AA*) in der Nähe von Corbeke ein, wo er lagert; die britische Legion schiebt er bis Rösebek (*BB*) vor. Nach vorgenommener Recognoszirung der feindlichen Stellung bei Warburg am 13ten Juli theilt der Erbprinz am 31ten sein Corps in 2 Colonnen: die *erste* unter dem General *Harden-*

partage le 31 son corps en deux colonnes: il envoie (*DD*) la *première*, sous les ordres du général *Hardenberg*, 12 bataillons, 12 escadrons, par Borgentrik et Grossen-Eder sur Ossendorf dans le flanc gauche des Français; la *seconde*, sous les ordres du général *Zastrow*, 11 bataillons et 10 escadrons (*EE*), par Dinkelbourg, Klein-Eder, Hohen-Weipel et Menne, contre le front de la potente formée par les Français sur leur flanc gauche. La légion anglaise reçoit l'ordre de se diriger (*FF*) sur le Desenberg, et de prendre Warbourg, quand l'attaque près d'Ossendorf aura commencée.

3) Les colonnes du prince héréditaire se sont à peine mises en marche, que les têtes de la grande armée (*aa*) arrivent dans le voisinage de Corbeke. Un brouillard épais, qui ne tombe qu'à 10 heures, couvre l'approche des alliés. Le général *du Muy*, qui, dans la matinée, a fait une reconnaissance dans la direction de Koerbeke jusque sur le Desenberg (*GG*), y apprend que les alliés se sont mis en mouvement; mais il ne peut apprendre quelle direction ils ont prise.

4) A 1 heure de l'après-midi, le prince héréditaire arrive avec les deux colonnes entre Ossendorf et Menne. A cette vue, *du Muy* se hâte de changer sa position. 24 bataillons et 12 escadrons se portent à gauche et prennent position sur plusieurs lignes vis-à-vis du donjon et d'Ossendorf (*HH*). Le gros de la cavalerie se forme dans (*JJ*). Une brigade d'infanterie (*KK*) remplit l'espace entre la cavalerie et Warbourg. Ce dernier endroit reste occupé par les troupes légères des Français.

5) Le prince héréditaire commence l'attaque par ses batteries entre Ossendorf et Menne. Un bataillon anglais occupe le donjon, et se défend à l'aide d'une batterie (*h*) contre les attaques des Français, jusqu'à ce que le général *Hardenberg* arrive avec le reste de la colonne et prenne position près de (*LL*). Un peu plus tard, le général *Zastrow* se dirige avec la seconde colonne de Menne (*MM*) contre le flanc droit de l'infanterie française.

6) Il s'engage sur ce point un combat meurtrier, dont le résultat est que l'infanterie française est rejetée dans la vallée de la Diemel. Vers le

berg, 12 Bataillone, 12 Schwadronen, sendet er (*DD*) über Borgentrik und Grossen-Eder auf Ossendorf in die linke Flanke der Franzosen. Die *zweite Colonne* unter General *Zastrow*, 11 Bataillone und 10 Schwadronen (*EE*), über Dinkelburg, Klein-Eder, Hohen-Weipel und Menne gegen die Front des in der linken Flanke von den Franzosen gebildeten Hackens. Die britische Legion erhält Befehl, nach dem Desenberge abzurücken (*FF*), und, wenn der Angriff bei Ossendorf begänne, Warburg zu nehmen.

3) Die Colonnen des Erbprinzen haben sich kaum in Marsch gesetzt, als die Teten der Hauptarmee (*aa*) in der Nähe von Corbeke anlangen. Ein starker Nebel, der erst um 10 Uhr fällt, deckt den Anmarsch der Verbündeten. General *du Muy*, der am Morgen eine Recognoszirung gegen Corbeke bis auf den Desenberg (*GG*) gemacht hat, erfährt daselbst, dass die Verbündeten sich in Bewegung gesetzt haben; die Richtung ihres Marsches kann er jedoch nicht ausforschen.

4) Mittags um 1 Uhr langt der Erbprinz mit beiden Colonnen zwischen Ossendorf und Menne an. Bei diesem Anblicke beeilt sich *du Muy* seine Stellung zu verändern. 24 Bataillone und 12 Schwadronen ziehen sich links und nehmen in mehreren Treffen Stellung gegenüber der Warte und von Ossendorf (*HH*). Das Gros der Reiterei formirt sich in (*JJ*). Eine Brigade Infanterie (*KK*) füllt den Raum zwischen der Reiterei und Warburg. Letzteres bleibt von den französischen leichten Truppen besetzt.

5) Der Erbprinz eröffnet den Angriff mit seinen Batterien zwischen Ossendorf und Menne. Ein englisches Bataillon besetzt die Warte und behauptet sich mit Hülfe einer Batterie (*h*) gegen die Angriffe der Franzosen, bis General *Hardenberg* mit dem Reste der Colonne anlangt und bei (*LL*) Stellung nimmt. Etwas später dringt General *Zastrow* mit der 2ten Colonne von Menne her (*MM*) gegen die rechte Flanke der französischen Infanterie vor.

6) Hier kommt es zu einem mörderischen Kampfe, der damit endigt, dass das französische Fussvolk in das Thal der Diemel zurückgeworfen wird. Um dieselbe Zeit hat die britische Legion Warburg genommen, die Diemel überschritten und

même temps la légion anglaise s'est emparée de Warbourg, a passé la Diemel, et menace la seule ligne de retraite de l'ennemi sur Germete. Les deux ailes sont jetées l'une contre l'autre; mais la cavalerie française maintient encore au centre.

7) Dans ce moment critique, lord *Granby* paraît sur le champ de bataille (*OO*); il amène 22 escadrons de la grande armée, après un trot allongé de plus de deux heures; il se précipite sur le centre de l'ennemi. Quand il est arrivé près de (*P*), 12 escadrons français s'élancent à sa rencontre; il y a plusieurs charges très vives, qui finissent par se décider à l'avantage des Anglais.

8) Pendant ce temps l'infanterie française a eu le temps de passer la Diemel sur 4 ponts de pontons; elle est accueillie par 2 brigades d'infanterie (*RR*) qu'elle avait détachées précédemment, et par une nombreuse artillerie; après cela elle continue le même jour sur 2 colonnes (*S* et *T*) sa retraite jusqu'à Volkmarsen.

IV. Résultat du combat.

La perte des Français est de 1500 morts et blessés, et de 2200 prisonniers; de 17 canons et de 10 drapeaux et étendards. Celle des alliés s'élève en tout à 1230 hommes, dont 800 du côté des Anglais.

bedroht die einzige Rückzugslinie des Feindes auf Germete. Beide Flügel werden gegen einander geworfen; noch steht indessen in der Mitte die französische Reiterei.

7) In diesem kritischen Augenblicke erscheint Lord *Granby* von der Hauptarmee mit 22 Schwadronen nach einem 2 stündigen scharfen Ritte auf dem Schlachfelde (*OO*) und bricht in die feindliche Mitte ein. Bei (*P*) angelangt, werfen sich ihm 12 französische Schwadronen entgegen; es kommt hier zu mehrern hitzigen Angriffen, die sich endlich zum Vortheile der Engländer entscheiden.

8) Unterdessen hat die französische Infanterie Zeit erhalten, auf 4 Ponton-Brücken die Diemel zu überschreiten, wo sie von 2 bereits früher abgesendeten Infanterie-Brigaden (*RR*) und einer zahlreichen Artillerie aufgenommen wird, und hierauf den Rückzug in 2 Colonnen (*S* und *T*) an demselben Tage noch bis Volkmarsen fortsetzt.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Franzosen beträgt 1500 Todte und Verwundete, und 2200 Gefangene; 17 Geschütze, 10 Fahnen und Standarten. Die Verbündeten verloren im Ganzen 1230 Mann, von denen 800 Mann allein auf die Briten gerechnet werden müssen.

Bataille de Liegnitz,

livrée le 15 août 1760 entre les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II*, et les Autrichiens commandés par les généraux *Daun* et *Laudon*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

36 bataillons, 78 escadrons. } 30000 hommes.

Schlacht bei Liegnitz,

geliefert den 15ten August 1760 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II*, und den Oestreichern unter den Generalen *Daun* und *Laudon*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

36 Bataillone, 78 Schwadronen. } 30000 Mann.

B. Corps de Laudon:

44 bataillons, 44 compagnies de grenadiers, 15 régiments de cavalerie.	35000 hommes.

Sans compter les troupes de l'armée de *Daun*, qui se trouvent en face du général *Ziethen*.

II. Position des armées avant la bataille.

Après la perte de Glatz, le Roi se décide à passer de la Saxe en Silésie. Dans sa marche de plus de 40 lieues, le feldmaréchal *Daun* le précède, tandis que le général *Lascy* le suit. Arrivé au camp de Liegnitz, le Roi se trouve dans une situation critique; car le général *Laudon* se trouve le 12 août dans le camp entre Koschwitz et Barschdorf (*AA*), n'étant séparé de lui que par la Katzbach; le général *Lascy*, près de Prausnitz, non loin de Goldberg; *Daun*, près de Jauer; le général russe *Czernitschew* passe l'Oder près d'Auras. Entouré de forces triples des siennes, et n'étant plus approvisionné de pain que pour 3 jours, le Roi songe avant tout à se garantir de l'attaque que, selon les apparences, les Autrichiens ne manqueront pas de faire; puis à se rapprocher, selon les circonstances, de ses magasins soit de Glogau, soit de Breslau. Le départ pour une position avantageuse est déjà fixé au 15 août, lorsque dans la soirée du 14 un officier autrichien est amené au quartier-général, et vient annoncer que le lendemain le Roi sera attaqué sur son flanc droit par *Daun*, et sur ses derrières par *Lascy*; cet officier ne sait rien de *Laudon*. — Le Roi, après reconnaissance faite, ne change rien à sa position.

Le feldmaréchal *Daun*, pressé par le général en chef russe *Soltikof*, s'est enfin décidé à attaquer le Roi, et a compté en toute assurance pouvoir le surprendre dans son camp prés Liegnitz. Voici quelles sont ses dispositions:

> Le général *Lascy* passera la Katzbach près Roechlitz, et viendra de Waldau tomber sur les derrières du Roi; la grande armée conduite par *Daun* lui-même, attaquera par Wiltsch et Rothkirch le flanc droit du Roi. Les généraux *Ried* et *Bek* devront, par des

B. *Laudon*'sches Corps:

44 Bataillone, 44 Grenadier-Compagnien, 15 Cavalerie-Regimenter.	35000 Mann,

ausser den Truppen der *Daun*'schen Armee, welche dem General *Ziethen* gegenüber stehen.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Nach dem Verluste von Glatz beschliesst der König, aus Sachsen in Schlesien einzudringen. Auf dem mehr als 40 stündigen Marsche zieht Feldmarschall *Daun* vor ihm her, während General *Lascy* ihm folgt. In dem Lager bei Liegnitz angelangt, befindet sich der König in einer bedenklichen Lage, denn General *Laudon* steht am 12ten August nur durch die Katzbach von ihm getrennt, in dem Lager zwischen Koschwitz und Barschdorf (*AA*), General *Lascy* bei Praunitz unweit Goldberg; *Daun* bei Jauer; der russische General *Czernitschew* setzt bei Auras über die Oder. Von dreifach überlegenen Streitkräften umgeben, und nur noch auf 3 Tage mit Brod versehen, sinnt der König vor allem darauf, sich gegen den wahrscheinlicherweise unmittelbar bevorstehenden Angriff der Oestreicher zu sichern, dann aber je nach den Umständen sich seinen Magazinen entweder in Glogau oder in Breslau zu nähern. Schon ist der Abmarsch in eine vortheilhafte Stellung auf den 15ten August festgesetzt, als am Abend des 14ten ein östreichischer Offizier in das Hauptquartier eingebracht wird, welcher aussagt, der König werde am folgenden Tage von *Daun* in der rechten Flanke, von *Lascy* im Rücken angegriffen werden; von *Laudon* hat dieser Offizier keine Kunde. — Der König ändert nach vorgenommener Recognoszirung nichts an seiner Disposition.

Feldmarschall *Daun* hat, durch den russischen Obergeneral *Soltikof* gedrängt, sich endlich entschlossen, den König anzugreifen, und mit Sicherheit darauf gerechnet, ihn in seinem Lager bei Liegnitz zu überfallen. Seine Disposition ist folgende:

> General *Lascy* soll bei Röchlitz über die Katzbach gehen und dem Könige von Waldau her in den Rücken kommen; die Hauptarmee unter *Daun's* persönlicher Anführung über Wiltsch und Rothkirch des Königs rechte Flanke angreifen. Die Generale *Ried* und

démonstrations sur Lirgnitz, tenir le Roi en respect de ce côté; *Laudon* enfin a ordre de passer la Katzbach à un mille au-dessous de Liegnitz prè du moulin du gué de Bienowitz, et de barrer au Roi la dernière route de communication qui lui reste encore ouverte, celle de Glogau.

III. Cours de la bataille.

1) Le 15 août, à 1 heure du matin, l'armée prussienne se rend dans sa nouvelle position. Pour éviter la confusion qui pourrait arriver pendant la nuit, elle fait halte (*aa*) entre le Wolfsberg et le village de Pfaffendorf, et y attend de nouveaux ordres pour continuer sa marche. Le Roi est sur le point de faire retirer un peu l'aile droite, losqu'une patrouille de hussards, envoyée dans la direction de Bienowitz, revient à bride abattue rapporter au Roi, qui se trouve à l'aile gauche, que des colonnes ennemies sont à peine éloignées de 400 pas de cette aile.

2) Aussitôt le Roi donne ordre de former une espèce de flanc de l'aile gauche de l'armée. Il conduit lui-même 2 bataillons de l'aile gauche, et ordonne aux autres bataillons de cette ligne de le suivre en tournant à gauche. Mais à peine ce mouvement est-il commencé, que les patrouilles offensives de l'infanterie prussienne découvrent l'ennemi, et engagent le feu.

3) Le général *Laudon* s'est dirigé sur 3 colonnes (*BBB*) vers Bienowitz sur son flanc droit, et a passé la Katzbach près du moulin du gué, de même qu'au-dessus et au-dessous de ce moulin, dans la supposition que les Prussiens se trouvent encore dans leur camp au-delà de Liegnitz. Il y a psr conséquent de ce côté une surprise mutuelle. Aussitôt que *Laudon* rencontre l'ennemi, il fait déployer (*CC*) ses troupes; ce déploiement se fait en 4 — 5 lignes à cause du peu d'espace que présente le terrain.

4) La sage disposition que fit le Roi de distribuer les batteries de gros calibre parmi les brigades d'infanterie, en prouve en cette occasion toute l'excellence; les canons de 12 qui se trouvent à l'aile gauche, s'établissent promptement sur le Wolfsberg (*bb*) et ouvrent un feu violent de mitraille sur les

Bek sollen durch Demonstrationen gegen Liegnitz den König dort festhalten; *Laudon* endlich hat Befehl, eine Meile unterhalb Liegnitz bei der Furthmühle von Bienowitz die Katzbach zu überschreiten, und dem König seine letzte noch offene Verbindungsstrasse, die nach Glogau, zu verlegen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 15ten August, Morgens um 1 Uhr marschirt das preussische Heer in seine neue Stellung. Um bei der Nacht Verwirrung zu vermeiden, macht es zwischen dem Wolfsberge und dem Dorfe Pfaffendorf Halt (*aa*) und erwartet hier weitern Befehl zur Fortsetzung des Marsches. Der König will eben den rechten Flügel etwas mehr zurücknehmen lassen, als eine gegen Bienowitz abgesandte Husaren-Patrouille mit verhängtem Zügel zurückeilt und dem auf dem linken Flügel befindlichen Könige die Meldung erstattet, dass feindliche Colonnen kaum noch 400 Schritte von diesem Flügel entfernt seyen.

2) Unverzüglich befiehlt der König, mit dem linken Flügel der Armee eine Art Flanke zu bilden. Er selbst führt 2 Bataillone des linken Flügels in Person an, und befiehlt den übrigen Bataillonen dieses Treffens, ihm mit Linksum zu folgen. Diese Bewegung ist jedoch kaum begonnen, als die Seitenpatrouillen der preussischen Infanterie bereits den Feind endecken und das Feuer eröffnen.

3) General *Laudon* ist in 3 Colonnen (*BBB*) gegen Bienowitz in seine rechte Flanke marschirt, und hat bei der Furthmühle, so wie ober- und unterhalb derselben die Katzbach passirt, in der Meinung, die Preussen stünden noch in ihrem Lager jenseits Liegnitz. Es findet somit hier eine gegenseitige Ueberraschung statt. Sobald *Laudon* auf den Feind stösst, befiehlt er den Aufmarsch (*CC*), der des engen Raumes wegen in 4 — 5 Treffen geschieht.

4) Die weise Anordnung des Königs, die schweren Batterien bei den Infanterie-Brigaden einzutheilen, bewährt hier ihre Vortrefflichkeit; die auf dem linken Flügel befindlichen 12tber Kanonen fahren rasch auf dem Wolfsberge auf (*bb*) und eröffnen ein lebhaftes Kartätschenfeuer auf

lignes épaisses des Autrichiens; 2 bataillons de grenadiers les couvrent, en commençant en même temps la fusillade.

5) Le Roi reconnaît à l'instant que les Autrichiens cherchent à engager une affaire générale, et qu'il sera forcé de faire front au moins de deux côtés. Il prend en conséquence le parti d'attaquer, avec les premières troupes qu'il aura rangées, l'ennemi qui se trouve en face de lui, avant que celui-ci ait le temps de se reconnaître; le général *Ziethen*, de son côté, fera, avec l'aile droite de l'armée, front contre le Schwarzwasser et Liegnitz, et défendra le passage. Au moyen de ces dispositions dictées par la nécessité, la bataille se divise en deux parties entièrement séparées et essentiellement différentes l'une de l'autre, c'est-à-dire en une offensive sous les ordres du Roi, et une défensive sous les ordres de *Ziethen*.

6) La colonne de l'extrême droite de *Laudon*, composée de cavalerie, s'ébranle la première; elle se jette avec supériorité sur le régiment de dragons *Krokow* (*c*) qui lui a été opposé à la hâte, et le repousse jusqu'aux cuirassiers de l'aile gauche prussienne (*d*). Le général *Bulow* est justement occupé sur ce point à former (*e*) 5 bataillons de l'aile gauche de la seconde ligne à l'aile gauche de la première ligne. Ces 5 bataillons à peine formées marchent à l'attaque de la cavalerie autrichienne, qu'ils forcent à se retirer.

7) Les 15 escadrons de l'aile gauche prussienne (*d*) poursuivent la cavalerie autrichienne, et la mettent complètement en fuite. Le général *Bulow* rentre après cela dans la ligne avec ses 5 bataillons, et s'alligne (*f*) avec les deux bataillons de grenadiers à gauche de la batterie de 12.

8) Pendant que ce combat a lieu, le Roi range, vis-à-vis du village de Panten, l'aile droite de son corps (*g*) formée de 8 bataillons, et compose de cette manière sa première ligne de 15 bataillons. 4 bataillons (*h*) se trouvent derrière le Wolfsberg en réserve. En ce moment le Roi ordonne l'attaque (*i*) avec 7 bataillons de l'aile gauche; elle est couverte par 20 escadrons (*k*)

die dichten Linien der Oestreicher; 2 Grenadier-Bataillone decken sie, indem sie gleichfalls das Gewehrfeuer beginnen.

5) Der König erkennt sogleich, dass es von Seiten der Oestreicher auf ein allgemeines Treffen abgesehen ist, und er genöthigt seyn werde, wenigstens nach zwei Seiten Front zu machen. Er beschliesst daher, mit den ersten Truppen, die er geordnet haben würde, dem Feinde, der ihm zunächst gegenüber steht, auf den Leib zu gehen, ehe dieser zur Besinnung kommt; General *Ziethen* soll dagegen mit dem rechten Flügel der Armee Front gegen das Schwarzwasser und Liegnitz machen, und den Uebergang vertheidigen. Durch diese von der Nothwendigkeit gebotene Anordnung zerfällt die Schlacht in zwei nöthig von einander getrennte und wesentlich verschiedene Theile, nemlich in einen offensiven unter dem *Könige* und in einen defensiven unter *Ziethen*.

6) *Laudon's* äusserste rechte Flügelcolonne, aus Reiterei bestehend, kommt zuerst zum Aufmarsche, wirft sich mit Ueberlegenheit auf das ihm rasch entgegengestellte Dragoner-Regiment *Krokow* (*c*) und treibt es bis zu den Kürassieren des preuss. linken Flügels (*d*) zurück. Hier ist General *Bülow* eben beschäftigt, 5 Bataillone vom linken Flügel des 2ten Treffens auf dem linken Flügel des ersten Treffens zu formiren (*e*). Diese kaum formirten 5 Bataillone rücken zum Angriffe der östreichischen Cavalerie vor und bringen sie zum Umkehren.

7) Die 15 Schwadronen des linken preussischen Flügels (*d*) eilen der östreichischen Reiterei nach und schlagen sie vollständig in die Flucht. General *Bülow* geht hierauf mit seinen 5 Bataillonen wieder in die Linie zurück und allignirt sich (*f*) mit den beiden Grenadier-Bataillonen links von der 12lber Batterie.

8) Während dieses Gefechtes ordnet der König dem Dorfe Panten gegenüber den aus 8 Bataillonen bestehenden rechten Flügel seines Corps (*g*) und bildet somit sein erstes Treffen aus 15 Bataillonen. 4 Bataillone (*h*) stehen hinter dem Wolfsberge in Reserve. Jetzt befiehlt der König mit 7 Bataillonen des linken Flügels den Angriff (*i*) den 20 Schwadronen (*k*) dieses Flügels decken

de cette aile. Le terrain couvert de broussailles empêche cette cavalerie de s'engager dans une mêlée sérieuse; de manière qu'elle se borne, ainsi que la cavalerie ennemie, à soutenir l'infanterie.

9) Après une demi-heure de fusillade, l'infanterie autrichienne commence à reculer. Aussitôt 2 régiments de cuirassiers prussiens la chargent, passent sur le corps à une partie, et font la plus grande partie prisonnière. *Laudon* répare trois fois sa perte par des troupes tirées de la dernière ligne; mais chaque fois les cuirassiers prussiens se jettent, le sabre à la main, sur l'infanterie ennemie, jusqu'à ce qu'enfin l'armée de *Laudon* soit repoussée dans la position (*D*); à cette occasion la cavalerie autrichienne recule jusque tout près de Bienowitz (*E*) et même en partie derrière ce village.

10) L'aile gauche du Roi victorieuse avance toujours, et forme avec le reste de la ligne un angle rentrant (*I*). Cette circonstance amène une lacune entre la ligne du Roi et celle du général *Ziethen*, vis-à-vis du village de Panten. — Le général *Laudon* dirige une colonne contre ce village (*F*); cette colonne n'ose toutefois en déboucher, et par ce moyen le général *Wedel* trouve le temps de remplir cette lacune par 4 bataillons (*m*), et, l'aile gauche prussienne avançant toujours, de chasser les Autrichiens de Panten, et de les repousser, avec perte de leur artillerie, vers les ponts de la Katzbach.

11) A l'aile gauche ennemie près de Bienowitz, le combat n'a pas encore pris de tournure décisive. *Laudon* fait continuellement remplacer ses troupes fatiguées par des troupes fraîches. Le Roi, pour renforcer sa ligne affaiblie, fait venir 2 bataillons et 5 escadrons du corps de *Ziethen*, et fait entrer dans la ligne les 4 bataillons de la réserve (*h*). Il continue l'attaque avec cette ligne de 13 bataillons nouvellement formée; la cavalerie suit ce mouvement (*nn*).

12) *Laudon* fait tout son possible pour changer le sort de cette journée. Sa cavalerie fait une dernière tentative, en cherchant à entrer, le sabre à la main, dans l'infanterie de l'aile gauche prussienne (*G*). Mais la cavalerie prussienne ac-

Das mit Gebüsch bedeckte Terrain hindert diese Reiterei, sich in ein ernstes Gefecht einzulassen, so dass sie sich, gleich der feindlichen, darauf beschränkt, ihre Infanterie zu unterstützen.

9) Nach einem halbstündigen Kleingewehrfeuer beginnt die östreichische Infanterie zu weichen. Sogleich brechen 2 preussische Kürassier-Regimenter in sie ein, reiten einen Theil nieder, und nehmen den grössten Theil gefangen. Dreimal ersetzt *Laudon* seinen Verlust aus den hintern Treffen, eben so oft hauen die preussischen Kürassiere in die feindliche Infanterie ein, bis endlich die *Laudon*'sche Armee in die Stellung (*D*) zurückgedrängt wird, wobei die östreichische Reiterei bis dicht an Bienowitz (*E*) und theilweise selbst hinter das Dorf zurückweicht.

10) Der siegende linke Flügel des Königs bleibt fortwährend im Vorrücken und bildet mit dem Reste der Linie einen eingehenden Winkel (*I*). Dadurch entsteht zwischen der Linie des Königs und der des Generals *Ziethen*, dem Dorfe Panten gegenüber, eine Lücke. — General *Laudon* dirigirt eine Colonne gegen dieses Dorf (*F*); diese wagt jedoch nicht, daraus zu debouchiren, und somit gewinnt General *Wedel* Zeit, diese Lücke mit 4 Bataillonen (*m*) zu füllen, und bei dem weitern Vordringen des linken preussischen Flügels die Oestreicher aus Panten zu vertreiben, und mit Verlust ihres Geschützes gegen die Brücken der Katzbach zurückzutreiben.

11) Auf dem rechten feindlichen Flügel bei Bienowitz ist indessen das Gefecht immer noch nicht entschieden. *Laudon* lässt seine ermüdeten Truppen stets durch frische ersetzen. Der König, um seine geschwächte Linie zu verstärken, zieht 2 Bataillone und 5 Schwadronen von der *Ziethen*'schen Heerabtheilung herbei und lässt auch die 4 Bataillone der Reserve (*h*) in die Linie rücken. Mit dem dadurch neu formirten Treffen von 13 Bataillonen setzt er den Angriff fort; die Reiterei folgt dieser Bewegung (*nn*).

12) *Laudon* versucht alles Mögliche, das Schicksal des Tages zu wenden. Einen letzten Versuch macht seine Reiterei, indem sie in die Infanterie des linken preussischen Flügels einzuhauen sucht (*G*). Allein die preussische Reiterei eilt

court au secours (o) de son infanterie pressée, et repousse la cavalerie autrichienne; le régiment d'infanterie *Bernbourg* se distingue d'une manière toute particulière dans cette occasion. Immédiatement après cette affaire de cavalerie, à 6 heures du matin, *Laudon* effectue sa retraite au-delà de la Katzbach (*H*); ses troupes légères couvrent cette retraite sur ce terrain rempli de broussailles: une arrière-garde (*J*) composée de cavalerie reste à droite de Bienowitz.

13) Nous revenons maintenant à l'autre face du champ de bataille, c'est-à-dire à la partie défensive. *Ziethen*, aux premiers coups de canon, et sans attendre d'ordres, a pris, avec ses 17 bataillons et ses 48 escadrons, position derrière Pfaffendorf, sur le Glossberg (*pp*), et domine de cette manière le Schwarzwasser, la Katzbach, et les issues de Liegnitz. Il a braqué du canon de gros calibre contre ce dernier point. C'est dans cette position qu'il attend l'ennemi.

14) Vers 4 heures du matin, le général *Ried* occupe Liegnitz avec ses troupes légères. 4 bataillons et 3 — 4 régiments de cavalerie se déploient (*KK*) derrière la ville, à gauche du chemin de Goldberg. Deux batteries tirent sur celles du général *Ziethen*, qui les fait taire. La cavalerie autrichienne passe le Schwarzwasser (*LL*) par le pont de pierre entre Toepferberg et Pfaffendorf. *Ziethen* dirige sur elle, pendant son passage, le feu de 20 pièces de 12, et lance ensuite 10 escadrons de hussards (*M*) et 10 escadrons de dragons (*N*) à la rencontre de l'ennemi, qui est rejeté au-delà du pont avec une perte considérable.

15) Vers 5 heures du matin, *Ziethen* aperçoit les têtes de l'avant-garde de *Daun* près Schmokwitz et Pahlowitz (*OO*), de même que quelques régiments de cavalerie (*P*) près de Waldau. L'avant-garde de *Daun*, composée pour la plus grande partie de cavalerie, se déploie à droite et à gauche de Weissenhof (*QQ*). Les troupes légères de *Ried*, qui cherchent de nouveau à passer le Schwarzwasser, sont repoussées par le feu de mitraille des Prussiens.

16) Il n'y a du corps de *Lascy*, qui devait tomber par Waldau sur les derrières du Roi, qu'une

ihrer bedrängten Infanterie zu Hülfe (o) und wirft die östreichische Reiterei zurück, bei welcher Gelegenheit sich das Infanterie-Regiment *Bernburg* besonders auszeichnet. Unmittelbar nach diesem Reiter-Gefechte, Morgens um 6 Uhr, tritt *Laudon* den Rückzug über die Katzbach an (*H*); seine leichten Truppen decken denselben in dem buschigen Terrain; rechts von Bienowitz bleibt eine aus Reiterei bestehende Vorhut (*J*) stehen.

13) Wir wenden uns nunmehr nach der andern, defensiven Seite des Schlachtfeldes. — Dort hat *Ziethen* gleich bei den ersten Kanonen-Schüssen, ohne erst Befehl abzuwarten, mit seinen 17 Bataillonen und 48 Schwadronen eine Stellung hinter Pfaffendorf auf dem Glossberge (*pp*) genommen, wodurch er das Schwarzwasser, die Katzbach und die Ausgänge aus Liegnitz beherrscht. Gegen letztern Punkt ist schweres Geschütz postirt. In dieser Stellung erwartet er den Feind.

14) Morgens gegen 4 Uhr besetzt General *Ried* Liegnitz mit seinen leichten Truppen. 4 Bataillone und 3 — 4 Cavalerie-Regimenter stellen sich hinter der Stadt, links vom Goldberger Wege auf (*KK*). Zwei Batterien beschiessen die des Generals *Ziethen*, der dieselben zum Schweigen bringt. Die östreichische Reiterei geht auf der steinernen Brücke zwischen Töpferberg und Pfaffendorf über das Schwarzwasser (*LL*). *Ziethen* beschiesst die Uebergänge mit 20 Zwölfpfündern und wirft hierauf 10 Schwadronen Husaren (*M*) und 10 Schwadronen Dragoner (*N*) dem Feinde entgegen, der mit beträchtlichem Verluste wieder über die Brücke zurückgetrieben wird.

15) Gegen 5 Uhr Morgens entdeckt *Ziethen* die Spitzen der *Daun*'schen Vorhut bei Schmokwitz und Pahlowitz (*OO*), so wie bei Waldau einige Cavalerie-Regimenter (*P*). Die *Daun*'sche Vorhut, meist aus Reiterei bestehend, marschirt rechts und links von Weissenhof auf (*QQ*). *Ried's* leichte Truppen, welche abermals das Schwarzwasser zu überschreiten suchen, werden durch das Kartätschfeuer der Preussen zurückgewiesen.

16) Von *Lascy's* Corps, das über Waldau dem Könige in den Rücken fallen sollte, kommt nur

patrouille de hussards qui, près de Rustern (*R*), passe le Schwarzwasser, et cherche à s'emparer du bagage du Roi près de Humme; mais elle est repoussée par l'escorte de ce bagage.

Cependant le feldmaréchal *Daun* reçoit la nouvelle de la défaite de *Laudon*, et renonce en conséquence à tous ses plans d'attaque; il fait venir près de lui le corps du général *Ried*, et part le lendemain pour Striegau. *Laudon* rassemble près de Wahlstadt ses troupes battues.

IV. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens perdent dans cette journée plus de 10000 hommes, dont 6000 prisonniers, et 86 canons. La perte des Prussiens ne s'élève pas au-delà de 2000 hommes.

eine Husarenpatrouille bei Rüstern (*R*) über das Schwarzwasser, und sucht sich des königlichen Gepäckes bei Humme zu bemächtigen, wird aber von der Bedeckung desselben zurückgewiesen.

Feldmarschall *Daun* erhält unterdessen Kunde von *Laudon's* Niederlage und giebt sofort alle Angriffsplane auf, indem er das Corps des Generals *Ried* an sich zieht, und am folgenden Tage nach Striegau abmarschirt. *Laudon* sammelt seine geschlagenen Truppen bei Wahlstadt.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Oestreicher verlieren an diesem Tage über 10000 Mann, darunter 6000 Gefangene, und 86 Kanonen. Der Verlust der Preussen beträgt nicht über 2000 Mann.

Bataille de Zurick,

livrée le 25 et le 26 septembre 1799 entre les Français commandés par le général en chef *Masséna*, et les Russes sous les ordres du général *Korsakow*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:
division *Lorges*,
division *Menard*,
division *Mortier*,
division *Klein*, } 37000 hommes.

B. Russes:
24000 hommes.

II. Etat des choses avant la bataille, et plan d'attaque du général en chef *Masséna*.

Dans la seconde quinzaine du mois de septembre 1799, les troupes impériales et russes, alliées, se trouvent dans la Suisse, distribuées sur les points suivants:

Schlacht bei Zürich,

geliefert den 25ten und 26ten September 1799 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Massena* und den Russen unter dem General *Korsakow*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:
Division *Lorges*,
Division *Menard*,
Division *Mortier*,
Division *Klein*, } 37000 Mann.

B. Russen:
24000 Mann.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht, und Angriffsplan des Obergenerals *Massena*.

In der zweiten Hälfte des Septembers 1799 stehen die verbündeten kaiserlichen und russischen Truppen in der Schweiz auf folgenden Punkten vertheilt:

1) Le corps de l'armée de *Korsakow* entre Zurick et Baden.
2) Le général *Hotze* avec 13000 hommes de Rapperschwyl jusqu'au Wallenstaedter-See.
3) Le général *Jellachich* avec 4000 hommes du Wallenstaedter-See jusqu'au Luziensteig.
4) Les généraux *Linken* et *Auffenberg* avec 3000 et 2400 hommes près Reichenau et Dissentis.

Le général *Masséna*, qui commande l'armée française en Suisse, se trouve sur les points suivants en face de l'armée austro-russe:
1) La division *Thurreau* dans le Valais.
2) La division *Lecourbe* du St. Gotthard dans la vallée de la Reuss jusqu'à Altorf.
3) La division *Soult* sur la Linth jusqu'à Rapperschwyl.
4) La division *Mortier* sur l'Albis et le Uetliberg.
5) La division *Lorges* jusque vers Baden.
6) La division *Menard* près du confluent du Limat et de l'Aar.
7) La division *Klein* en réserve derrière la division *Menard*.

Aussitôt que *Masséna* apprend que *Souwarow* se met en mouvement d'Asti par le St. Gotthard, il prend le parti d'attaquer avec ses principales forces le général *Korsakow*, et les Autrichiens dans la vallée de la Linth avec la division *Soult*; et tout cela avant même que *Souwarow* soit arrivé au-delà des montagnes. Les deux attaques sont fixées au 25 septembre; la première doit amener un résultat décisif; la seconde doit plutôt servir à tenir en échec les forces autrichiennes, et à les empêcher d'envoyer du secours au général *Korsakow*. *Masséna* destine la division *Lorges* et la moitié de la division *Menard* (1 brigade sous les ordres du général *Quetard*), ensemble 15000 hommes, à passer le Limath non loin de Dietikon, et à repousser jusqu'à Zurick toutes les troupes russes qui se trouvent sur la rive droite. — L'autre moitié de la division *Menard* fera des démonstrations près de Brugg sur l'Aar. Les divisions *Mortier* et *Klein* (18000 hom.) sont destinées à opérer contre les forces principales de *Korsakow* postées devant Zurick.

1) Das *Korsakow*'sche Armeecorps zwischen Zürich und Baden.
2) General *Hotze* mit 13000 Mann von Rapperschwyl bis zum Wallenstädter See.
3) General *Jellachich* mit 4000 Mann vom Wallenstädter See bis zum Luziensteig.
4) Die Generale *Linken* und *Auffenberg* mit 3000 und 2400 Mann bei Reichenau und Dissentis.

General *Massena*, der die französische Armee in der Schweiz befehligt, steht den östreichisch-russischen Streitkräften auf folgenden Punkten gegenüber:
1) Die Division *Thurreau* in Wallis.
2) Die Division *Lecourbe* vom Gotthardt, im Reussthale bis Altorf.
3) Die Division *Soult* an der Linth bis Rapperschwyl.
4) Die Division *Mortier* auf dem Albis und Uetli-Berge.
5) Die Division *Lorges* bis gegen Baden.
6) Die Division *Menard* bei der Vereinigung der Limath und der Aar.
7) Die Division *Klein* in Reserve hinter der Division *Menard*.

Sobald *Massena* erfährt dass *Souwarow* von Asti aus über den St. Gotthardt sich in Bewegung setzt, beschliesst er, ehe *Souwarow* noch jenseits des Gebirges angelangt seyn würde, mit seiner Hauptmacht den General *Korsakow*, mit der Division *Soult* aber die Oestreicher im Linththale anzugreifen. Beide Angriffe sind auf den 25ten September festgesetzt; der erstere soll zur Hauptentscheidung führen, der zweite soll mehr dazu dienen, die östreichischen Streitkräfte festzuhalten, und sie zu verhindern, dem General *Korsakow* Hülfe zu senden. *Massena* bestimmt die Division *Lorges* und die halbe Division *Menard* (1 Brigade unter dem General *Quetard*) zusammen 15000 Mann, unweit Dietikon die Limath zu überschreiten und sämmtliche auf dem rechten Ufer stehende russische Truppen bis Zürich zurückzudrängen. — Die andere halbe Division *Menard* soll bei Brugg an der Aar demonstriren. Die Divisionen *Mortier* und *Klein* (18000 Mann) sind gegen die vor Zürich stehende Hauptmacht *Korsakow's* bestimmt.

III. Position des Russes.

Le lieutenant-général *Durassow* se trouve avec 8 bataillons et 10 escadrons (6000 hommes) près de Wettingen et Wurenlos non loin de Baden. 3 bataillons, 1 batterie, avec quelques détachements de Cosaques et de chasseurs, environ 2500 hommes, se trouvent, sous les ordres du général *Markow*, près de Klosterfahr (*aa*) et occupent la rive droite du Limath, de même que les îles. — *Korsakow*, à la tête des forces principales (13000 hommes), se trouve sur le Sihlfeld (*bb*), ayant la Sihl et le faubourg St. Jacques sur ses derrières. Le prince *Gortschakow* occupe avec 5000 hommes (cc) la contrée près de Wollishofen entre la Sihl et le lac de Zurick.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la nuit du 23 au 24 et dans celle du 24 au 25 septembre, les Français, sous la conduite du chef de brigade *Dedon*, font avec la plus grande activité et la plus grande prudence les préparatifs nécessaires pour la construction d'un pont non loin de Dietikon. A droite et à gauche de ce point choisi, on établit (*AA*) dans le plus profond silence des batteries pour balayer la place du débarquement. Les troupes destinées à opérer le passage se postent à droite de Dietikon (*AA*).
2) A 5 heures du matin l'attaque s'engage; les postes russes sont chassés par de l'infanterie française qu'on a fait passer en bâteaux. A 9 heures du matin, le corps du général *Markow* (*aa*) est en partie détruit, en partie fait prisonnier, et *Masséna* a pris possession du plateau près de Klosterfahr (*BB*), tandis que la cavalerie et l'artillerie française seffectuent le passage sans retard.
3) Pour couper le général *Durassow* du corps principal près de Zurick, *Masséna* envoie la brigade *Bontems* à Delliken et Regensdorf (*CC*); 2 bataillons occupent Oedweil (*CC*), où la route de Wurenlos forme un défilé étroit. Quelques détachements restent en arrière pour garder le pont (*BB*). *Masséna* envoie le général *Oudinot*, chef de son état-major, par Hoengg vers Zurick (*GG*) avec le reste des troupes qui sont psssées.
4) Dès que *Korsakow* est instruit du passage des

III. Aufstellung der Russen.

General-Lieutenant *Durassow* steht mit 8 Bataillonen und 10 Schwadronen (6000 Mann) bei Wettingen und Würenlos unweit Baden. 3 Bataillone, eine Batterie, nebst einigen Kosacken- und Jäger-Abtheilungen, etwa 2500 Mann, stehen unter dem General *Markow* bei Kloster Fahr (*aa*) und halten das rechte Ufer der Limath und die dortigen Inseln besetzt. — Mit der Hauptmacht (13000 Mann) steht *Korsakow* auf dem Sihlfelde (*bb*), die Sihl und die Vorstadt St. Jacob im Rücken. Fürst *Gortschakow* besetzt mit 5000 Mann (cc) die Gegend bei Wollishofen zwischen der Sihl und dem Züricher See.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) In der Nacht vom $^{23}/_{24}$. und in der vom $^{24}/_{25}$. Sept. treffen die Franzosen unter der Leitung des Brigade-Chefs *Dedon* mit grosser Thätigkeit und Umsicht die Voranstalten zur Schlagung einer Brücke unweit Dietikon. Rechts und links von dem ausgesuchten Punkte werden in aller Stille Batterien zur Bestreichung des Landungsplatzes aufgefahren (*AA*). Die zum Uebergange bestimmten Truppen stellen sich rechts von Dietikon (*AA*) auf.
2) Morgens um 5 Uhr erfolgt der Angriff; die russischen Posten werden durch übergeschiffte französische Infanterie verjagt. Morgens um 9 Uhr ist das Corps des Generals *Markow* (*aa*) theils aufgerieben, theils gefangen, und *Massena* hat das Plateau bei Kloster Fahr (*BB*) besetzt, während die französische Reiterei und Artillerie ohne Aufenthalt den Uebergang bewerkstelligt.
3) Um den General *Durassow* von dem Hauptcorps bei Zürich abzuschneiden, entsendet *Massena* die Brigade *Bontems* nach Delliken und Regensdorf (*CC*); 2 Bataillone besetzen Oedweil (*CC*), woselbst die Strasse von Würenlos ein enges Defilee bildet. Einige Abtheilungen bleiben zum Schutze der Brücke zurück (*BB*). Mit dem Reste der übergegangenen Truppen sendet *Massena* den General *Oudinot*, den Chef seines Generalstabs, über Höngg gegen Zürich vor (*GG*).
4) Sobald *Korsakow* von dem Uebergange der Fran-

Français près de Dietikon, il se rend en toute hâte à Hoengg. Mais comme *Mortier* (*DD*) engage en même temps avec vivacité près de Wollishofen le combat contre *Gortschakow* (*cc*), *Korsakow* prend le passage près de Dietikon pour une simple démonstration; et ce qui le confirme encore dans cette erreur, c'est le silence subit du feu près de Closterfahr après la déroute de *Markow*.

5) *Gortschakow* combat avec succès contre *Mortier*; il le repousse jusque sur le Uetliberg près de (*HH*), et l'y poursuit (*dd*). — Cependant *Masséna* s'est rendu (*EE*) auprès de la division de réserve *Klein*; il la conduit de Schlieren à Altstetten(*FF*), d'où il fait canonner vivement l'aile droite russe sur le Sihlfeld. *Korsakow* se voit forcé par cette attaque de rappeler vers 1 heure le général *Gortschakow* du Uelliberg dans la vallée de la Linth.

6) Pendant ces entrefaites, *Oudinot* a pris possession de Hoengg, du Wipchingerberg et de Affholtern (*GG*), et, ne trouvant là qu'une faible résistance, il continue à 3 heures de l'après-midi son mouvement vers le Geisberg. *Korsakow* remarque alors tout ce que sa position a de vicieux, et fait passer quelques troupes du Sihlfeld par Zurick, dans l'intention d'occuper la montagne de Zurick. Mais ces troupes ne peuvent défiler que très lentement sur les routes qui sont encombrées du train.

7) Le général *Lorges* parvient vers le soir à prendre possession du Geisberg, et à envoyer un détachement d'infanterie jusqu'au Schloessli (*JJ*). Enfin 4 bataillons russes, que le général *Hotze* a détachés sur Zurick, et la légion suisse *Bachmann*, arrivent près de Vogelsang (*b'b'*), et parviennent par leurs efforts à rejeter (*ee*) au-delà du Geisberg les détachements avancés du général *Lorges*, et à les acculer au Wipchingerberg. Cependant Schwamendingen et conséquemment la route de Winterthur restent au pouvoir des Français.

8) Pendant la nuit, le général *Durassow*, que *Menard*, par des mouvements simulés, a arrêté toute la journée près de Wurenlos et de Wettingen, rejoint *Korsakow* par des chemins détournés. Celui-ci forme le projet d'accepter de

zosen bei Dietikon Nachricht erhalten hat, eilt er nach Höngg. Weil aber zu gleicher Zeit *Mortier* (*DD*) das Gefecht bei Wollishofen gegen *Gortschakow* (*cc*) lebhaft beginnt, hält *Korsakow* den Uebergang bei Dietikon blos für eine Demonstration, in welchem Irrthum er durch das plötzliche Verstummen des Feuers bei Kloster Fahr nach *Markow's* Niederlage noch bestärkt wird.

5) *Gortschakow* kämpft mit Glück gegen *Mortier* und drängt diesen bis auf den Uetli-Berg bei (*HH*) zurück, wohin er ihn verfolgt (*dd*). — Unterdessen hat sich *Massena* zur Reserve-Division *Klein* begeben (*EE*) und führt diese von Schlieren nach Altstetten vor (*FF*), von wo er den russischen rechten Flügel auf dem Sihlfelde lebhaft beschiessen lässt. Durch diesen Angriff sieht sich *Korsakow* genöthigt, etwa gegen 1 Uhr den General *Gortschakow* vom Uetli-Berge wieder in das Linththal zurückzurufen.

6) Unterdessen hat *Oudinot* Höngg, den Wipchinger Berg und Affholtern besetzt (*GG*) und setzt, da er nur leichten Widerstand findet, Nachmittags 3 Uhr seine Bewegung gegen den Geisberg fort. *Korsakow* sieht jetzt das Fehlerhafte seiner Aufstellung ein, und zieht einige Truppen vom Sihlfelde durch Zürich, in der Absicht, den Zürich-Berg zu besetzen. Diese Truppen können jedoch durch die von dem Train vollgepfropften Strassen nur sehr langsam defiliren.

7) Dem General *Lorges* gelingt es gegen Abend, den Geisberg zu besetzen, und eine Abtheilung Infanterie bis an das Schlössli (*JJ*) vorzuschieben. Endlich treffen 4 russische Bataillone, welche General *Hotze* nach Zürich gesendet hat, und die Schweizer-Legion *Bachmann* bei Vogelsang (*b'b'*) ein, und ihren Anstrengungen gelingt es, die vorgeschobenen Abtheilungen des Generals *Lorges* wieder über den Geisberg zurückzuwerfen (ee) und sie gegen den Wipchinger Berg zu drängen. Gleichwohl bleibt Schwamendingen und somit die Strasse nach Winterthur in der Gewalt der Franzosen.

8) In der Nacht stösst General *Durassow*, der den ganzen Tag über durch *Menard's* Scheinbewegungen bei Würenlos und Wettingen festgehalten wird, auf Umwegen zu *Korsakow*. Dieser beschliesst, am folgenden Tag, den 26ten Septem-

nouveau le combat le lendemain, 26 septembre, soit pour se maintenir dans sa position, soit pour s'ouvrir une retraite par la force.

9) Le 26 septembre, le combat s'engage, à la pointe du jour, entre la montagne de Zurick et le Wipchingerberg, par l'attaque des Russes, qui s'avancent sur ce point avec 16 bataillons (*ff*) contre les Français (*KK*). A droite d'*Oudinot*, *Masséna* marche avec les divisions *Mortier* et *Klein* (*LL*) contre Zurick.

10) Comme *Oudinot* se dirige principalement le long du Limath vers les avenues de Zurick, pour y faire sa jonction avec *Masséna*, les Russes parviennent à rendre libre la route importante de Winterthur, et à y faire marcher leur train. Une proposition que fait *Korsakow* de conclure une capitulation pour Zurick est rejetée par *Masséna;* après quoi *Korsakow* bat sans délai en retraite vers Winterthur et Eglisau.

11) Aussitôt que les Français remarquent le départ des Russes, ils redoublent d'efforts. *Mortier* s'empare de la porte de la Sihl, et entre dans la ville basse. *Oudinot* occupe les pentes inférieures du Geisberg et de la montagne de Zurick. *Korsakow* s'échappe avec la partie principale de son armée par les chemins ci-dessus désignés, après avoir perdu toute son artillerie.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Russes se monte dans ces deux journées à 8000 morts, blessés et prisonniers; outre cela, 100 canons, tout le bagage et la caisse militaire tombent au pouvoir des vainqueurs. La perte des Français peut s'élever à 3000 hommes.

ber, das Gefecht noch einmal anzunehmen, um sich entweder in seiner Stellung zu behaupten, oder sich den Rückzug mit Gewalt zu eröffnen.

9) Am 26ten September entspinnt sich mit Tagesanbruch das Gefecht zwischen dem Zürich-Berge und dem Wipchinger-Berge durch den Angriff der Russen, welche hier mit 16 Bataillonen (*ff*) gegen die Franzosen (*KK*) vordringen. Rechts von *Oudinot* dringt *Massena* mit den Divisionen *Mortier* und *Klein* (*LL*) gegen Zürich vor.

10) Da *Oudinot* hauptsächlich entlang der Limat gegen die Zugänge von Zürich drückt, um sich dort mit *Massena* zu vereinigen, so gelingt es den Russen, die wichtige Strasse nach Winterthur frei zu machen, und ihren Train dahin in Bewegung zu setzen. Ein Vorschlag *Korsakow's*, für Zürich eine Capitulation zu erhalten, wird von *Massena* verworfen, worauf ersterer unverweilt den Rückzug gegen Winterthur und Eglisau antritt.

11) Sobald die Franzosen den Abzug der Russen bemerken, verdoppeln sie ihre Anstrengungen. *Mortier* bemächtigt sich daa Sihl-Thors und dringt in die untere Stadt ein. *Oudinot* besetzt die untern Abfälle des Geisberges und des Zürich-Berges. *Korsakow* entkommt mit dem Haupttheile seines Heeres auf den oben angegebenen Wegen, nachdem er sein sämmtliches Geschütz verloren hat.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen beläuft sich an beiden Tagen auf 8000 Todte, Verwundete und Gefangene; überdiess fallen 100 Kanonen, sämmtliches Gepäcke und die Kriegskasse in die Hände der Sieger. Der Verlust der Franzosen mag gegen 3000 Mann betragen.

Bataille de Tolentino,

livrée le 2 et le 3 mai 1815 entre les Napolitains commandés par le roi *Joachim Murat*, et les Autrichiens sous les ordres du feld-maréchal-lieutenant-général *Bianchi*.

I. Force numérique des troupes.

B. Autrichiens:

12 bataillons, . . .	9809	hommes.
11 escadrons, . . .	933	—
28 pièces.		
Ensemble:	10742	hommes.

B. Napolitains:

division de la garde *Livron*, division de la garde *Pignatelli*. gardes du quartier-général. division *Ambrosio*, divisinn *Lecchi*, 35 pièces.	25000 hom. d'infanterie. 3500 homm. de cavalerie. 28500 hommes.

II. Etat des choses avant la bataille.

Vers la fin du mois de mars 1815, *Murat* ouvre la campagne contre les Autrichiens qui se trouvent en Italie, en se portant rapidement par la Toscane vers le Pô, où il remporte quelques légers avantages. Mais dès la mi-avril les Autrichiens, sous les ordres du feldmaréchal lieutenant-général *Bianchi*, prennent l'offensive, et *Murat* est peu-à-peu repoussé sur la route de Bologne à Ancône. La divisinn *Neipperg* le suit sur cette route, tandis que *Bianchi* s'avance par Foligno et Tolentino sur sa ligne de retraite. — Arrivé le 30 avril près de Macerata, *Murat*, se fiant à sa supériorité numérique, se décide à livrer une bataille pour s'ouvrir une retraite par Tolentino vers Foligno.

III. Cours de la bataille.

1.re feuille. (Le 1 et le 2 mai).

1) Le 1 mai *Bianchi* arrive près de Tolentino avec son corps d'armée, campe sur plusieurs lignes (*AA*), et fait mettre Tolentino en état de défense. Son avant-garde, sous les ordres du général *Stahremberg* occupe (*BB*) Osteria di Monti Milone

Schlacht bei Tolentino,

geliefert am 2ten und 3ten Mai 1815 zwischen den Neapolitanern unter dem Könige *Joachim Murat* und den Oestreichern unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Bianchi*.

I. Stärke der Truppen.

A. Oestreicher:

12 Bataillone	9809	Mann.
11 Schwadronen	933	—
28 Geschütze.		
Zusammen	10742	Mann.

B. Neapolitaner:

Garde-Division *Livron*, Garde-Division *Pignatelli*, Garden des Hauptquartiers. Division *Ambrosio*, Division *Lecchi*, 35 Geschütze.	25000 Mann Infanterie. 3500 Reiter. 28500 Mann.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Murat eröffnet zu Ende des Monats Merz 1815 den Feldzug gegen die in Italien stehenden östreichischen Streitkräfte mit einem raschen Marsche durch Toscana gegen den Po, wo er einige leichte Vortheile erlangt. Allein schon in der Mitte Aprils gehen die Oestreicher unter dem Befehle des Feldmarschall-Lieutenants *Bianchi* zur Offensive über und *Murat* wird allmählig auf der Strasse von Bologna nach Ancona zurückgedrängt. Die Division *Neipperg* folgt ihm auf dieser Strasse, während *Bianchi* über Foligno und Tolentino gegen seine Rückzugslinie vordringt. Am 30ten April bei Macerata angelangt, beschliesst *Murat*, auf seine numerische Ueberlegenheit bauend, zur Erzwingung seines Rückzuges über Tolentino gegen Foligno, eine Schlacht zu liefern.

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt. (Am 1ten und 2ten Mai).

1) Am 1ten Mai trifft *Bianchi* mit seinem Armeecorps bei Tolentino ein, wo er in mehreren Treffen ein Lager bezieht (*AA*), und Tolentino in Vertheidigungsstand setzen lässt. Seine Vorhut unter dem General *Stahremberg* besetzt (*BB*) die Osteria di Monte Milone und St. Luzia. *Mu-*

et S. Luzia. *Murat* a ce jour-là assis un camp (*CC*) avec 3 divisions près de Macerata.

2) Après avoir fait la reconnaissance de la contrée et de la position ennemie, *Bianchi* prend le parti d'attendre l'attaque sur les hauteurs de Madia et devant Tolentino. Il espère arrêter sur ce point l'ennemi assez long-temps pour que la division *Neipperg* ait le temps d'arriver sur ses derrières.

3) Le 2 mai de grand matin, *Bianchi* dispose ses troupes de la manière suivante:

DD. *Aile gauche*, 5 bataillons, 1 escadron, sous les ordres du général *Senitzer*, sur les hauteurs de Madia.

EE. *Centre*, sous les ordres des généraux *Stahremberg* et *Taxis*, 3 bataillons, 9 escadrons et 24 pièces derrière le ruisseau de Cassone, et sur la route de Tolentino à Osteria dell Arancia.

FF. *Aile droite*, 2 bataillons et 1 détachement de hussards; le général *Mohr* est chargé de la conduite du centre et de l'aile droite.

GG. 1 bataillon et 1 détachement de hussards, sous les ordres du général *Eckhard*, près de San Severino sur la Potenza, pour garantir le flanc gauche.

H. 1 bataillon a occupé Tolentino.

aa) Les avant-postes sont dans la vallée qui se dirige de Contrada vers Osteria di Sforza Costa. Monte Milone, Trebio, S. Luzia, Guiboli sont occupés par des détachements d'infanterie.

Tout le bagage est renvoyé à Serravalle et Belforte.

4) *Murat* a réuni dans le camp de Macerata (*CC*) les deux divisions de la garde *Livron* et *Pignatelli*, les gardes du quartier-général et la division *Ambrosio*, ensemble 14000 hommes d'infanterie et 2000 chevaux. Dès qu'il apprend que les Autrichiens l'attendent dans leur position, il prend ses dispositions pour livrer une bataille.

5) Une colonne (*JJ*), composée pour la plus grande partie d'infanterie, s'avance sur Monte Milone; une 2.e colonne (*KK*), composée pour la plus grande partie de cavalerie et d'artillerie, se porte en avant sur la route vers Tolentino. Deux colonnes de flanc (*J'K'*) établissent la communi-

rat hat an diesem Tage mit 3 Divisionen ein Lager (*CC*) bei Macerata bezogen.

2) Nachdem *Bianchi* die Umgegend und die feindliche Stellung recognoscirt hat, beschliesst er, auf den Höhen von Madia und vor Tolentino den Angriff zu erwarten. Hier hofft er den Feind wenigstens so lange aufzuhalten, bis vielleicht die Division *Neipperg* Zeit gewinnt, im Rücken desselben anzulangen.

3) Am Frühmorgen des 2ten Mai stellt *Bianchi* seine Truppen folgendermassen auf:

DD) Linker Flügel, 5 Bataillone, 1 Schwadron unter dem General *Senitzer*, auf den Höhen von Madia.

EE) Mitte, unter den Generalen *Stahremberg* und *Taxis*, 3 Bataillone, 9 Schwadronen und 24 Geschütze hinter dem Bache von Cassone und auf der Strasse von Tolentino nach Osteria dell Arancia.

FF) Rechter Flügel; 2 Bataillone und 1 Abtheilung Husaren; dem General *Mohr* ist die Leitung der Mitte und des rechten Flügels übertragen.

GG) 1 Bataillon und ein Zug Husaren unter dem General *Eckhard* bei San Severino an der Potenza, zur Sicherung der linken Flanke.

H) 1 Bataillon hat Tolentino besetzt.

aa) Die Vorposten stehen in dem Thalgrunde, der von Contrada gegen die Osteria di Sforza costa ausläuft. Monte Milone, Trebio, St. Lusia, Guiboli sind mit Infanterie-Abtheilungen besetzt.

Sämmtliches Gepäcke wird nach Serravalle und Belforte zurückgeschickt.

4) Im Lager vor Macerata (*CC*) hat *Murat* die beiden Garde-Divisionen *Livron* und *Pignatelli*, die Garden des Hauptquartiers und die Division *Ambrosio*, zusammen 14000 Mann Infanterie und 2000 Reiter vereinigt. Sobald er erfährt, dass die Oestreicher in ihrer Stellung ihn erwarten, trifft er Anstalten zur Schlacht.

5) Eine Colonne (*JJ*), grösstentheils aus Infanterie bestehend, rückt gegen Monte Milone vor; eine zweite Colonne (*KK*), grösstentheils aus Reiterei und Geschütz bestehend, rückt auf der Strasse gegen Tolentino vor. Zwei Seiten-Colonnen (*J'K'*) stellen die Verbindung zwischen beiden

cation entre les deux colonnes principales. Vers 11 heures, les têtes de colonnes arrivent vis-à vis des avant-postes autrichiens.

6) Les avant-postes autrichiens ont ordre de se retirer lentement sur les troupes qui les appuient. Un détachement de chasseurs, qui s'arrête trop long-temps devant Palomareto, est attaqué et pris par la cavalerie napolitaine (*L*); mais il est bientôt délivré par un escadron de hussards autrichiens (*M*) qui accourt à son aide.

7) La colonne napolitaine (*K*) qui s'avance sur la route par Osteria di Sforza Costa, est précédée de 6 escadrons (*N*); ils sont attaqués par 3 escadrons de hussards autrichiens, et rejetés sur leur infanterie, sous la protection de laquelle ils se rallient (*O*). Le général *Stahremberg* prend position (*QQ*) avec les avant-postes à droite et à gauche de Palomareto. 6 pièces défendent le pont du ruisseau qui descend de Palomareto. Les Napolitains se déploient (*PP*) sur la pente occidentale de la Contrada di Sforza Costa. Une nombreuse ligne de tirailleurs engage aussitôt le combat sur ce point. Les batteries se canonnent de part et d'autre dans la vallée.

8) Les Napolitains s'approchant de plus en plus, les avant-postes autrichiens se retirent vers Monte Milone, Trebio et St. Luzia (*BB*) sur les troupes qui les soutiennent, et le général *Stahremberg* recule dans la direction d'Osteria di Monte Milone (*RR*). Les Napolitains suivent de près, et s'emparent des hauteurs de Monte Milone (*SS*). St. Luzia est également emporté par eux (*SS*) après plusieurs essais infructueux; sur quoi le général *Stahremberg* se retire aussi d'Osteria di Monte Milone vers Arancia (*TT*).

9) Le général *Mohr* poste alors la plus grande partie de ses troupes derrière la vallée de Cassone. Son artillerie balaie la route du haut des collines à pente douce. *Stahremberg* occupe Guiboli et Arancia. Les attaques réitérées des Napolitains sur le pont d'Arancia sont repoussées, et le combat se termine sur ce point en une canonnade et une fusillade animée.

Haupt-Colonnen her. Etwa gegen 11 Uhr langen die Spitzen der Colonnen den östreichischen Vorposten gegenüber an.

6) Die östreichischen Vorposten haben Befehl, sich langsam auf ihre Unterstützungen zurückzuziehen. Eine Jäger-Abtheilung, welche zu lange vor Palomareto verweilt, wird von der neapolitanischen Reiterei (*L*) angegriffen und gefangen, aber sogleich wieder durch eine herbeieilende östreichische Husaren-Schwadron (*M*) befreit.

7) Der auf der Strasse über Osteria di Sforza costa vorrückenden neapolitanischen Colonne (*K*) gehen 6 Schwadronen (*N*) voraus; diese werden von 3 östreichischen Husaren-Schwadronen angegriffen und auf ihre Infanterie geworfen, unter deren Schutze sie sich wieder sammeln (*O*). General *Stahremberg* nimmt mit den Vortruppen rechts und links von Palomareto Stellung (*QQ*). 6 Geschütze vertheidigen die Brücke über den von Palomareto herabfliessenden Bach. Die Neapolitaner marschiren (*PP*) auf dem westlichen Abfalle der Contrada di Sforza costa auf. Eine zahlreiche Plänklerkette beginnt hier sogleich das Gefecht. Die gegenseitigen Batterien beschiessen sich im Thale.

8) Beim stärkern Andringen der Neapolitaner ziehen sich die östreichischen Vortruppen auf ihre Unterstützungen gegen Monte Milone, Trebio und St. Luzia (*BB*) zurück, und General *Stahremberg* weicht nach der Osteria di Monte Milone (*RR*) zurück. Die Neapolitaner dringen lebhaft nach und bemächtigen sich der Höhen von Monte Milone (*SS*). St. Luzia wird nach mehreren vergeblichen Versuchen gleichfalls von ihnen genommen (*SS*), worauf auch General *Stahremberg* sich von der Osteria di Monte Milone nach Arancia zurückzieht (*TT*).

9) General *Mohr* stellt jetzt den grössern Theil seiner Truppen hinter dem Thalgrunde von Cassone auf. Sein Geschütz bestreicht von den sanften Höhen herab die Strasse. *Stahremberg* hält Guiboli und Arancia besetzt. Mehrfach wiederholte Angriffe der Neapolitaner auf die Brücke von Arancia werden abgeschlagen und das Gefecht beschränkt sich hier auf ein lebhaftes Geschütz- und Gewehrfeuer.

10) A l'aile droite, la colonne ennemie (JJ) a gagné Monte Milone (SS), et commence à descendre (J') vers Vedova et Canto Gallo, et à repousser les avant-postes autrichiens vers Madia et le ruisseau de Cassone. En ce moment *Bianchi* donne ordre au général *Senitzer* (DD) de se porter en avant avec 4 bataillons, et de rejeter l'ennemi au-delà de Vedova et de Canto Gallo. Cet ordre s'exécute (UU) ponctuellement; les Napolitains reculent de tous côtés, et se postent sur la lisière de la forêt de Monte Milone.

11) La nuit vient mettre un terme à toutes les entreprises ultérieures. Le général *Senitzer* reçoit ordre de retourner dans le plus profond silence dans la position de Madia (DD); il n'y a que Vedova et Gallieso qui restent occupés par les troupes avancées; les avant-postes napolitains sont postés vis-à-vis à la lisière de la forêt. *Murat* prend position (VV) avec le corps principal près de Monte Milone, Trebio, St. Luzia. Il retire derrière le ravin d'Osteria di Monte Milone (VV) les troupes poussées en avant vers Arancia.

12) Bien que, d'après des nouvelles plus récentes reçues du général *Neipperg*, *Bianchi* ne puisse point compter sur sa coopération dans la bataille qui doit se renouveler le lendemain, il ne s'en décide pas moins, plein de confiance en ses troupes, à tenir tête aux ennemis. — *Murat*, de son côté, est résolu de chercher à pénétrer vers Tolentino avec un redoublement de forces. Dans la soirée du 2 mai, la division *Lecchi*, et dans la matinée du 3 mai une brigade de la division *Carrascosa*, arrivent à Macerata; de manière que son armée est portée à 28000 hommes, nombre désigné ci-dessus.

2e Feuille.

13) Dans la matinée du 3 mai, 3 colonnes napolitaines débouchent (aa) du camp d'Osteria di Monte Milone; la *première*, composée d'infanterie, se dirige vers Guiboli; la *seconde*, formée pour la plus grande partie de cavalerie, s'avance sur la route vers le pont d'Arancia; la *troisième*, qui ne compte presque que de l'infanterie, se porte le long du bois vers le château d'Arancia.

14) A la rive droite du Chienti, une brigade de la division *Lecchi* (bb) s'avance en même temps

10) Auf dem rechten Flügel hat die feindliche Colonne (JJ) Monte Milone (SS) erreicht, und beginnt, sich gegen Vedova und Canto Gallo herabzusenken (J'), die östreichischen Vortruppen bis gegen Madia und den Bach von Cassone zurückdrängend. Jetzt ertheilt *Bianchi* dem General *Senitzer* (DD) Befehl, mit 4 Bataillonen vorzurücken und den Feind über Vedowa und Canto Gallo zurückzuwerfen. Dieser Befehl wird (UU) pünktlich ausgeführt; die Neapolitaner weichen überall zurück und stellen sich am Rande des Waldes von Monte Milone auf.

11) Die Nacht setzt allen weitern Unternehmungen ein Ziel. General *Senitzer* erhält Befehl, in aller Stille in die Stellung von Madia zurückzukehren (DD); nur Vedova und Gallieso bleiben von den Vortruppen besetzt; gegenüber am Waldrande stehen die neapolitanischen Vorposten. Mit dem Hauptcorps nimmt *Murat* Stellung (VV) bei Monte Milone, Trebio, St. Luzia. Die gegen Arancia vorpoussirten Truppen zieht er hinter die Schlucht von Osteria di Monte Milone zurück (VV).

12) Obgleich *Bianchi*, nach neueren Nachrichten von dem General *Neipperg*, nicht auf dessen Mitwirkung bei der morgen sich erneuernden Schlacht zählen darf, beschliesst er dennoch im Vertrauen auf seine Truppen, dem Feinde die Spitze zu bieten. — Auch *Murat* ist entschlossen, den Durchbruch gegen Tolentino mit verstärkter Kraft zu versuchen. Am Abende des 2ten Mai trifft die Division *Lecchi*, und Morgens am 3ten, eine Brigade der Division *Carrascosa* zu Macerata ein, so dass sein Heer dadurch die oben angegebene Stärke von 28000 Mann erreicht.

(Zweites Blatt.)

13) Am Morgen des 3ten Mai brechen aus dem Lager bei Osteria di Monte Milone 3 neapolitanische Colonnen hervor (aa); die *erste* aus Infanterie bestehend, wendet sich gegen Guiboli; die *zweite*, meist Reiterei, rückt auf der Strasse gegen die Brücke von Arancia vor; die *dritte*, grösstentheils Infanterie, zieht sich entlang dem Gehölze gegen das Schloss von Arancia.

14) Auf dem rechten Ufer des Chienti-Flusses rückt gleichzeitig 1 Brigade der Division *Lecchi* (bb)

par la hauteur delle Specie vers Vamoccio. La division *Ambrosio*, qui se trouve (*cc*) derrière Monte Milone et Colle, a ordre de n'avancer vers Madia, que quand les Autrichiens auront affaibli ce poste pour soutenir leurs troupes dans la vallée du Chienti.

15) Le général *Stahremberg*, attaqué par des forces supérieures à Arancia et à Guiboli, se retire dans la position principale derrière le ruisseau de Cassone. Les Napolitains occupent Arancia (*ee*), et établissent une batterie dans un lieu avantageux; après quoi il s'engage sur ce point une vive canonnade. Le général *Pignatelli* s'avance au-delà de Guiboli, et repousse les avant-postes autrichiens derrière le ravin qui se trouve entre Canto Gallo et Cassone.

16) *Murat* se rend avec un régiment de cavalerie et 2 batteries volantes sur les hauteurs entre Canto Gallo et Cassone (*dd*), et fait canonner vivement les tirailleurs autrichiens. Une autre batterie dirige son feu sur Cassone. A l'aile droite, le général *Ambrosio* a délogé les Autrichiens de Vedova et de Galieso, et maintient le combat par ses tirailleurs, tandis qu'avec la colonne principale il se tient caché dans la forêt de Monte Milone.

17) Après que Cassone a été long-temps battu par une batterie napolitaine, *Murat* fait attaquer ce point par sa garde (*f*), et l'enlève, après plusieurs tentatives infructueuses. Après cela il cherche à passer le ravin de Cassone; mais il est repoussé par le général *Mohr*. Une attaque dirigée à droite contre le général *Senitzer* sur la crête des montagnes de Madia, n'est pas plus heureuse.

18) Cependant l'avant-garde du général *Ambrosio* s'est avancée (*g*) en pleine campagne au-delà de Vedova. *Bianchi*, qui s'en aperçoit, fait avancer (*i*) le régiment *Chasteller* en colonnes serrées contre cette avant-garde, et détache 1 escadron (*k*) sur son flanc droit. L'avant-garde de la division *Ambrosio* est culbutée, et pour la plus grande partie détruite. *Murat*, qui, de Canto Gallo, veut avec quelques escadrons secourir ces

über die Höhe delle Specie gegen Vamoccio vor. Die Division *Ambrosio*, welche hinter Monte Milone und Colle steht (cc), hat Befehl, erst dann gegen Madia vorzurücken, wenn die Oestreicher diesen Posten geschwächt haben würden, um ihre Truppen im Chienti-Thale zu unterstützen.

15) General *Stahremberg*, mit Uebermacht bei Arancia und Guiboli angegriffen, geht in die Hauptstellung hinter den Cassone-Bach zurück. Die Neapolitaner besetzen Arancia (*ee*) und fahren an vortheilhafter Stelle eine Batterie auf, worauf hier ein lebhaftes Geschützfeuer beginnt. General *Pignatelli* rückt über Guiboli, und drängt die östreichischen Vortruppen hinter die zwischen Canto Gallo und Cassone befindliche Schlucht zurück.

16) *Murat* begiebt sich mit einem Reiter-Regimente und 2 reitenden Batterien auf die Höhen zwischen Canto Gallo und Cassone (*dd*) und lässt die östreichischen Plänkler lebhaft beschiessen. Eine andere Batterie richtet ihr Feuer gegen Cassone. General *Ambrosio* hat auf dem rechten Flügel die Oestreicher aus Vedova und Galieso vertrieben und hält hier das Gefecht durch seine Schützen hin, während er mit der Hauptcolonne sich in dem Walde von Monte Milone verdeckt hält.

17) Nachdem Cassone längere Zeit von einer neapolitanischen Batterie beschossen worden ist, lässt *Murat* diesen Punkt durch seine Garde (*f*) angreifen und nach mehreren vergeblichen Versuchen, nehmen. Sofort sucht er die Schlucht von Cassone zu überschreiten, wird aber von dem General *Mohr* zurückgewiesen. Eben so wenig gelingt ein Angriff rechts gegen den General *Senitzer* auf dem Bergrücken von Madia.

18) Unterdessen hat die Vorhut der Division *Ambrosio* sich jenseits Vedova in's Freie hinausgewagt (*g*). *Bianchi*, diess bemerkend, lässt das Regiment *Chasteller* in geschlossenen Colonnen gegen diese Vorhut anrücken (*i*), und entsendet 1 Schwadron (*k*) in die rechte Flanke derselben. Die Vorhut der Division *Ambrosio* wird geworfen und grösstentheils aufgerieben. *Murat*, der diesen Truppen von Canto Gallo aus mit einigen Schwadronen Hülfe bringen will, ver-

troupes, s'arrête dans le terrain marécageux de cette contrée, sans atteindre son but. Le régiment *Chasteller* retourne ensuite (*m*) dans sa position primitive.

19) Pendant que ces événements se passent à l'aile droite, le général *Lecchi* a envoyé de Reta di Cheti de forts détachements à Urbi Saglia et St. Giresia (*h*), et est arrivé avec le reste de ses troupes par Vissone dans le voisinage de Vamocia (*h*), où toutefois les 2 bataillons autrichiens qui y sont postés (*FF*) repoussent toutes ses attaques.

20) Vers midi la division *Ambrosio* s'avance, à l'aile droite, à droite de Galieso (*l*), où quelques détachements de la garde napolitaine se joignent à elle. Aussitôt que ces troupes arrivent dans la plaine, elles forment 4 carrés (*m*), qui se suivent par échelons. Le nombre d'hommes qui les composent peut s'élever à 8 — 9000 hommes.

21) *Bianchi* croit que le moment décisif est arrivé. On établit avec de grands efforts une batterie autrichienne à droite de Madia; elle arrête par son feu efficace de mitraille les progrès des carrés ennemis. En même temps *Bianchi* dirige deux escadrons nouvellement arrivés (*p*) sur le flanc droit du carré le plus reculé, tandis que le régiment *Chasteller* marche, tambour battant et enseignes déployées, à la rencontre de l'ennemi (*o*), qu'il rejette en désordre vers Galieso.

22) Alors le général *Mohr* s'avance à l'attaque, et repousse l'ennemi, après une forte résistance, au-delà du ravin entre Canto Gallo et Cassone; sur quoi l'aile droite des Napolitaint se retire dans la position (*rr*). Le général *Eckhard* s'est emparé vers ce temps du pont de Molini, et s'avance ensuite (*ss*) vers Monte Milone.

23) Sans attendre des ordres ultérieurs, les Napolitains se retirent de tous côtés dans la vallée du Chienti (*tt*). *Bianchi* détache 3 bataillons sous les ordres du général *Taxis* (*uu*) vers Monte Milone; 2 bataillons sous les ordres du général *Senitzer* vers Canto Gallo (*vv*); 3 bataillons du général *Mohr* reçoivent ordre de s'avancer sur Guiboli (*ww*), pendant que l'aile droite se dirige

wickelt sich in den dort befindlichen sumpfigen Boden, ohne seinen Zweck zu erreichen. Das Regiment *Chasteller* weicht hierauf wieder in seine anfängliche Stellung zurück (*m*).

19) Während dieser Ereignisse auf dem rechten Flügel, hat General *Lecchi* von Reta di Cheti starke Abtheilungen nach Urbisaglia und St. Giresia (*h*) gesendet, und ist mit dem Reste seiner Truppen über Vissone in der Nähe von Vamocia (*h*) angelangt, wo jedoch die 2 dort aufgestellten östreichischen Bataillone (*FF*) alle seine Angriffe zurückweisen.

20) Etwa um die Mittagsstunde bricht die Division *Ambrosio* auf dem rechten Flügel rechts von Galieso vor (*l*), wobei sich einige Abtheilungen der neapolitanischen Garde ihr anschliessen. Sobald diese Truppen im freien Felde anlangen, bilden sie 4 Vierecke (*m*), die sich staffelartig folgen. Ihre Truppenzahl mag sich auf 8 — 9000 Mann belaufen.

21) Jetzt hält *Bianchi* den entscheidenden Moment für gekommen. Mit grosser Anstrengung wird eine östreichische Batterie rechts von Madia aufgefahren, und thut durch ihr wirksames Kartätschen-Feuer dem Vorrücken der feindlichen Vierecke Einhalt. Gleichzeitig dirigirt *Bianchi* zwei neu angekommene Schwadronen (*p*) in die rechte Flanke des äussersten Vierecks, während das Regiment *Chasteller* mit klingendem Spiele dem Feinde entgegen rückt (o) und diesen in Unordnung gegen Galieso zurückwirft.

22) Nunmehr schreitet auch General *Mohr* zum Angriffe und wirft den Feind nach bedeutendem Widerstande über die Schlucht zwischen Canto Gallo und Cassone zurück, worauf der rechte Flügel der Neapolitaner in die Stellung (*rr*) zurückweicht. General *Eckhard* hat sich um diese Zeit der Brücke von Molini bemächtigt und rückt sofort (*ss*) gegen Monte Milone heran.

23) Ohne weitere Befehle abzuwarten, treten die Neapolitaner von allen Seiten den Rückzug in das Chienti-Thal an (*tt*). *Bianchi* detaschirt 3 Bataillone unter dem General *Taxis* (*uu*) gegen Monte Milone; 2 Bataillone unter dem General *Senitzer* gegen Canto Gallo (*vv*); 3 Bataillone des General *Mohr* erhalten Befehl zum Vorrücken nach Guiboli (*ww*), während der rechte Flügel

de Vamocio par Reta di Cheti vers Osteria di Sforza Costa (*xx*).

24) Arrivés à la hauteur entre Galieso et Guiboli, les Autrichiens se déploient (*yy*), pendant que les généraux *Eckhard* et *Taxis* se réunissent (*bb*) près de Monte Milone. L'avant-garde de la division *Ambrosio* est attaquée près de Colle (*cc, cc*), et se retire à la faveur du crépuscule vers Macerata (*dd, dd*). Dans la vallée du Chienti le général *Stahremberg* continue de poursuivre l'ennemi jusque devant Osteria di Sforza Costa (*ee, ee*).

25) A la nuit tombante, l'aile droite autrichienne se trouve près de Reta di Cheti (*xx*); le centre devant Osteria di Monte Milone (*ff, ff*); l'aile gauche devant Trebio et Monte Milone (*ff, ff*).

Les Napolitains se trouvent près d'Osteria di Sforza Costa (*gg, gg*), et occupent Macerata. C'est dans cette position que les troupes passent de part et d'autre la nuit du 3 au 4 mai.

26) Dans la matinée du 4 mai, le général *Stahremberg* (*ee*) continue de poursuivre l'ennemi. La division *Mohr* le suit jusqu'à (*kk, kk*), où elle prend position. Quelques escadrons autrichiens, arrivant de Monte Milone (*hh, hh*); quelques autres venant d'Osteria di Sforza Costa (*ii, ii*) que l'ennemi a abandonnée, arrivent devant Macerata, où règne le plus grand désordre.

27) *Bianchi* fait former (*ll*) 2 colonnes d'infanterie pour attaquer Macerata. A cet aspect, le reste de l'armée napolitaine se disperse, et cherche à se sauver, par de mauvais sentiers et par des chemins le long de la lisière du bois, au-delà des montagnes vers Civita Nuova (*mm, mm*). Une grande partie de voitures des bagage, la pharmacie ambulante, et plusieurs caissons et affûts tombent au pouvoir des Autrichiens.

IV. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens évaluent leur perte ainsi qu'il suit:

morts:	3	officiers,	207	hommes.
Blessés:	22	—	435	—
Manquants ou prisonniers:	2	—	151	—
Ensemble:	27	officiers,	793	hommes.

Ils portent la perte des Napolitains à 1720 morts et blessés, à 42 officiers et 2219 hommes prisonniers, ensemble à 3981 hommes.

sich von Vamocio über Reta di Cheti gegen Osteria di Sforza costa (*xx*) dirigirt.

24) In der Höhe zwischen Galieso und Guiboli angelangt, marschiren die Oestreicher auf (*yy*), während die Generale *Eckhard* und *Taxis* sich bei Monte Milone vereinigen (*bb*). Die Nachhut der Division *Ambrosio* wird bei Colle (*cc, cc*) angegriffen und zieht sich in der Abenddämmerung nach Macerata zurück (*dd, dd*). Im Chienti Thale setzt General *Stahremberg* die Verfolgung bis vor die Osteria di Sforza costa (*ee, ee*) fort.

25) Mit einbrechender Nacht steht der östreichische rechte Flügel bei Reta di Cheti (*xx*); die Mitte vor der Osteria di Monte Milone (*ff, ff*); der linke Flügel vor Trebio und Monte Milone (*ff, ff*).

Die Neapolitaner stehen bei der Osteria di Sforza costa (*gg, gg*) und haben Macerata besetzt. In dieser Stellung bringen die gegenseitigen Truppen die Nacht vom $^3/_4$. Mai zu.

26) Am Morgen des 4ten Mai setzt General *Stahremberg* (*ee*) die Verfolgung des Feindes fort. Ihm folgt die Division *Mohr* bis (*kk, kk*), wo sie Stellung nimmt. Einige östreichische Schwadronen langen von Monte Milone (*hh, hh*); einige von der vom Feinde verlassenen Osteria di Sforza costa her (*ii, ii*), vor Macerata an, in welcher Stadt die grösste Unordnung herrscht.

27) *Bianchi* lässt 2 Infanterie-Colonnen zum Angriffe von Macerata formiren (*ll*). Bei diesem Anblicke stäubt der Rest des neapolitanischen Heeres auseinander und sucht sich auf schlechten Fuss- und Saumwegen durch das Gebirge nach Civita-Nuova zu retten (*mm, mm*). Ein grosser Theil der königlichen Gepäckwagen, die Feldapotheke, und mehrere Munitionswagen und Laffeten fallen den Oestreichern in die Hände.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Oestreicher geben ihren Verlust folgendermassen an:

Todte:	3	Offiziere,	207	Mann.
Verwundete:	22	—	435	—
Vermisste und Gefangene:	2	—	151	—
Zusammen	27	Offiziere,	793	Mann.

Den Verlust der Neapolitaner berechnen sie auf 1720 Todte und Verwundete, und an Gefangenen auf 42 Offiziere u. 2219 Mann, zusammen 3981 Mann.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

XIIIme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit,

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stab.

XIIIte Lieferung.

XIIIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Moesskirch.
— de Coruna (de la Corogne).
Combat de Braga (Lanhozo).
Bataille d'O'Porto.
— d'Abensberg.
Affaire de Landshut.
— de Ratisbonne.
Bataille de Gross-Asparn (Essling).
— de Raab.
— de Salamanque.
— de Bautzen.

Bataille de Moesskirch,

livrée le 5 mai 1800 entre les Français sous les ordres du général en chef *Moreau*, et les Autrichiens commandés par le général *Kray*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Aile droite sous les ordres du général *Lecourbe*:

	bataillons.	hommes.	escadrons.	chevaux.
Division *Montrichard*,	10	8300	4	500
— *Lorges*,	8	6000	4	500
— *Vandamme*,	11	9000	4	550
Centre:				
Division *Delmas*,	12	9000	11	900
— *Bastoul*,	9	6500	8	900
— *Richepanse*,	9	6000	11	1300
Réserve:				
Division de cavalerie *Nansouty*,	—	—	11	1400
Division de cavalerie *Hautpoult*,	—	—	14	1400
Ensemble	59	44800	67	7450

XIIIte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Mösskirch.
— bei Coruna.
Treffen bei Braga (Lanhozo).
Schlacht bei O'Porto.
— bei Abensberg.
Treffen bei Landshut.
— bei Regensburg.
Schlacht bei Gross-Asparn (Essling).
— bei Raab.
— bei Salamanka.
— bei Bantzen.

Schlacht bei Mösskirch,

geliefert den 15ten Mai 1800 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Moreau*, und den Oestreichern unter dem Feldzeugmeister *Kray*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Rechter Flügel unter dem General *Lecourbe:*

	Bataillone.	Mann.	Schwadronen.	Pferde.
Division *Montrichard*,	10	8300	4	500
—— *Lorges*,	8	6000	4	500
—— *Vandamme*,	11	9000	4	550
Mitte:				
Division *Delmas*,	12	9000	11	900
—— *Bastoul*,	9	6500	8	900
—— *Richepanse*,	9	6000	11	1300
Reserve:				
Cavalerie-Div. *Nansouty*,	—	—	11	1400
Cavalerie-Div. *Hautpolt*,	—	—	14	1400
	59	44800	67	7450

(*NB.* L'aile gauche sous les ordres de *St. Cyr* ne prend point part au combat.)

II. Position des armées avant la bataille.

Le général *Kray*, trompé par le passage du Rhin exécuté par Moreau entre Stein et Schaffhouse, et défait dans les combats de Stockach et d'Engen, concentre à marches forcées près de Mœsskirch le gros de son armée, bien décidé à accepter une bataille, pour couvrir les magasins qui se trouvent dans cette ville.

Moreau forme le plan d'attaquer Mœsskirch avec 3 grandes colonnes. A l'aile droite, le général *Vandamme* s'avancera de Klosterwald; la division *Montrichard*, avec la cavalerie de réserve, et la division *Lorges* se porteront de Stockach par Krumbach sur Mœsskirch. *Moreau* suivra la même direction avec les divisions *Delmas*, *Bastoul*, *Richepanse*. Enfin *St. Cyr* a ordre de s'avancer d'Engen, par Liptingen et Neuhausen ob (au-dessus de) Eck, vers le Danube avec les divisions de l'aile gauche. Les distances inégales, de même que l'inégalité des chemins, sont cause que ces colonnes n'arrivent pas en même temps devant la position ennemie.

III. Position des Autrichiens.

AA. Corps du prince de *Lorraine*, devant et derrière Mœsskirch.
BB. 25 canons, qui enfilent le débouché de Krumbach.
CC. Corps du général *Nauendorf*, près de Heudorf.
DD. Réserve des Autrichiens.
EE. Corps de l'archiduc *Ferdinand* près de Neuhausen ob Eck.
FF. Corps du général *Giulay* près de Wondorf.
GG. Bavarois sous les ordres du général *Wrède* près de Buchheim.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 5 mai, à la pointe du jour, les Français se mettent en marche sur tous les points. La division *Vandamme* laise une brigade à Bondorf, et prend (*aa*) avec le reste de ses troupes le chemin de Klosterwald. Les divisions *Montrichard* (*bb*), *Hautpoult* et *Nansouty* (*cc*) se

(*NB.* Der linke Flügel unter *St. Cyr* kommt nicht ins Gefecht.)

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Feldzeugmeister *Kray*, durch *Moreaus* Rheinübergang zwischen Stein und Schaffhausen getäuscht, und in den Gefechten von Stockach und Engen überwältigt, sammelt die Hauptmasse seines Heeres in angestrengten Märschen bei Mösskirch und beschliesst, zur Deckung der dortigen Magazine eine Schlacht anzunehmen.

Moreau entwirft den Angriff auf Mösskirch in 3 Hauptcolonnen. Auf dem rechten Flügel soll General *Vandamme* von Klosterwald heranrücken; die Division *Montrichard* nebst der Reserve-Reiterei und die Division *Lorges* bewegen sich von Stockach über Krumbach auf Mösskirch. *Moreau* selbst folgt mit den Divisionen *Delmas*, *Bastoul* und *Richepanse* dieser Richtung. *St. Cyr* endlich erhält Befehl, mit den Divisionen des linken Flügels von Engen über Liptingen und Neuhausen ob Eck gegen die Donau vorzudringen. Die verschiedenen Entfernungen, so wie die ungleiche Beschaffenheit der Wege verhindert das gleichzeitige Eintreffen dieser Colonnen an der feindlichen Stellung.

III. Aufstellung der Oestreicher.

AA. Corps des Prinzen von *Lothringen* vor und hinter Mösskirch.
BB. 25 Geschütze, welche das Debouchée von Krumbach bestreichen.
CC. Corps des Generals *Nauendorf* bei Heudorf.
DD. Reserve der Oestreicher.
EE. Corps des Erzherzogs *Ferdinand* bei Neuhausen ob Eck.
FF. Corps des Generals *Giulay* bei Wondorf.
GG. Baiern unter dem General *Wrede* bei Buchheim.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 5ten Mai mit Tagesanbruch setzen sich die Franzosen auf allen Punkten in Marsch. Die Division *Vandamme* lässt eine Brigade zu Bondorf zurück und schlägt mit dem Reste den Weg über Klosterwald ein (*aa*); die Divisionen *Montrichard* (*bb*), *Hautpoult* u. *Nansouty* (*cc*), marschiren über Krumbach gegen Mösskirch;

dirigent par Krumbach sur Mœsskirch. La division *Lorges* (*dd*) se porte à gauche de Krumbach, et se déploie au-delà de la forêt, vis-à-vis de Heudorf. *Moreau*, avec les divisions *Delmas*, *Bastoul* et *Richepanse*, suit en partie cette direction, en partie la grande route.

2) Les avant-postes autrichiens sont repoussés de la forêt entre Krumbach et Mœsskirch. Vers 9 heures du matin, *Montrichard* (*bb*) arrive à la lisière opposée de la forêt. Il cherche à en déboucher, mais le feu violent des Autrichiens le force à y rentrer. Il n'est pas plus heureux dans une seconde tentative qu'il fait, d'établir une batterie de 18 pièces, sous la protection de sa cavalerie et de quelques bataillons (*ff*), vis-à-vis des batteries ennemies. Presque tous les canons français sont démontés, et la division *Montrichard*, ainsi que la cavalerie, se voit forcée une seconde fois de chercher dans le bois un abri contre le feu supérieur des batteries de position des autrichiens.

3) Vers ce même temps la division *Lorges* arrive (*dd*) vis-à-vis de Heudorf. *Lecourbe*, qui s'aperçoit que ce point est la clef de toute la position, donne au général *Lorges* l' ordre d'attaquer Heudorf. Celui-ci y envoie un régiment d'infanterie légère, qu'il fait soutenir (*gg*) par sa cavalerie. Cette colonne parvient, il est vrai, jusqu'aux premières maisons de Heudorf, mais le feu supérieur des autrichiens la contraint à se replier en désordre sur le gros de la division.

4) Encouragé par la tournure que le combat a prise jusque-là, *Kray* se décide à profiter du moment où toute l'armée française n'est pas encore arrivée vis-à-vis de lui, pour gagner, s'il est possible, la route de Stockach en passant par Altheim et Bietingen. Il envoie en conséquence à *Giulay* (*FF*) à *Wrède* (*GG*), et à l'archiduc *Ferdinand* (*EE*) l'ordre de se mettre en marche contre l'aile gauche des Français. — Cependant la division *Lorges* (*gg*) continue ses attaques sur Heudorf, et parvient enfin à s'emparer de ce village, après avoir éprouvé la plus vigoureuse résistance.

5) Pendant ces entrefaites, *Vandamme*, à l'extrême

Die Division *Lorges* (*dd*) wendet sich von Krumbach links, und marschirt jenseits des Waldes, Heudorf gegenüber auf. *Moreau* folgt mit den Divisionen *Delmas*, *Bastoul* und *Richepanse*, theils dieser Richtung, theils der Hauptstrasse.

2) Die Vorposten der Oestreicher werden aus dem Walde zwischen Krumbach und Mösskirch vertrieben. Gegen 9 Uhr Morgens langt *Montrichard* (*bb*) am jenseitigen Rande des Waldes an. Als er aus demselben zu debouchiren sucht, wird er durch das heftige Feuer der Oestreicher wieder in denselben zurückgedrängt. Ein zweiter Versuch, eine Batterie von 18 Geschützen, unter dem Schutze seiner Reiterei und einiger Bataillone (*ff*) den feindlichen Batterien gegenüber aufzufahren, hat keinen bessern Erfolg. Die französischen Geschütze werden beinabe alle demontirt, und die Division *Montrichard* nebst der Reiterei muss zum zweitenmale gegen das überlegene Feuer der östreichischen Positions-Batterien im Walde Schutz suchen.

3) Um diese Zeit trifft die Division *Lorges* Heudorf gegenüber ein (*dd*). *Lecourbe*, erkennend, dass dieser Punkt der Schlüssel der ganzen Stellung sey, ertheilt dem General *Lorges* Befehl zum Angriffe von Heudorf. Dieser sendet ein leichtes Infanterie-Regiment dahin ab, und lässt es durch seine Reiterei unterstützen (*gg*). Zwar dringt diese Colonne bis zu den ersten Häusern von Heudorf vor, allein das überlegene Feuer der Oestreicher zwingt sie zum ordnungslosen Rückzuge auf das Gros ihrer Division.

4) Ermuthigt durch den bisherigen Gang des Gefechtes, beschliesst *Kray*, den Augenblick, in welchem noch nicht das ganze französische Heer ihm gegenüber angelangt ist, zu benützen, und wo möglich über Altheim und Bietingen die Strasse nach Stockach zu gewinnen. Er sendet daher an *Wrede* (*GG*), *Giulay* (*FF*) und den Erzherzog *Ferdinand* (*EE*) Befehle, sich gegen den linken Flügel der Franzosen in Marsch zu setzen. Unterdessen setzt die Division *Lorges* (*gg*) den Kampf um Heudorf fort und bemächtigt sich dieses Dorfes endlich nach dem hartnäckigsten Widerstande.

5) Auf dem äussersten rechten Flügel ist inzwischen

droite, venant de Klosterwald, est arrivé vis-à-vis de Mœsskirch. Il détache 2 bataillons (*hh*) à droite, pour menacer la communication des Autrichiens avec Sigmaringen, tandis que lui-même, avec la brigade *Molitor* (*ii*) attaque Mœsskirch du côté du sud-est. Malgré l'opiniâtre résistance du prince de *Lorraine*, le faubourg est emporté par les Français. *Montrichard* renouvelle en même temps son attaque (*ff*), et fait dans Mœsskirch sa jonction avec *Vandamme*. Le corps du prince de *Lorraine* se retire, sous la protection de sa nombreuse artillerie, sur les hauteurs en-deçà de Rohrdorf, où il prend position. *Vandamme* et *Montrichard*, affaiblis par des pertes considérables, ne poursuivent pas leurs succès, et le combat n'est continué sur ce point que par les tirailleurs.

6) *Kray*, inquiet sur le corps de l'archiduc *Ferdinand*, qui n'a pas encore paru, fait avancer 8 bataillons de grenadiers de la réserve et une partie de la cavalerie avec 16 pièces, vers le plateau situé entre Thalheim et Altheim, et les (*HH*) fait déployer sur le flanc gauche de la division *Lorges*. Les Bavarois se postent à droite des grenadiers entre Altheim et Hœlzl (*II*). La division *Lorges*, prise en flanc par un feu meurtrier, éprouve une grande perte, et est sur le point de ne pouvoir plus résister aux attaques des Autrichiens.

7) Dans cet instant décisif, la division *Delmas* (*ee*) a passé la forêt de Krumbach; elle se porte à gauche, se déploie entre Heudorf et Kohlpeter, et repousse les grenadiers autrichiens de la forêt vers Altheim. En ce moment les Bavarois postés près de Hœlzl prennent aussi part au combat (*II*), et *Giulay* paraît (*KK*) (en avant à leur gauche de Bietingen.) L'archiduc *Ferdinand*, qui arrive de Wondorf, remplit (*LL*) l'espace vide entre *Wrède* et *Giulay*.

8) Cependant *Moreau* avec la division *Bastoul* arrive près de Krumbach, et lui fait faire sur

Vandamme von Klosterwald her, Mösskirch gegenüber angelangt. 2 Bataillone (*hh*) sendet er rechts, um die Communication der Oestreicher mit Sigmaringen zu bedrohen, während er mit der Brigade *Molitor* (*ii*) Mösskirch von der südöstlichen Seite angreift. Trotz des lebhaftesten Widerstandes von Seiten des Prinzen von *Lothringen* wird die Vorstadt von den Franzosen eingenommen. Zu gleicher Zeit erneuert *Montrichard* seinen Angriff (*ff*) und vereinigt sich in Mösskirch mit *Vandamme*. Das Corps des Prinzen von *Lothringen* zieht sich unter dem Schutze seiner zahlreichen Artillerie auf die Höhen diesseits Rohrdorf zurück, wo es Stellung nimmt. *Vandamme* und *Montrichard*, geschwächt durch bedeutende Verluste, verfolgen ihre Vortheile nicht, und das Gefecht wird auf dieser Seite nur durch Tirailleurs fortgesetzt.

6) *Kray*, besorgt, um das noch nicht eingetroffene Corps des Erzherzogs *Ferdinand*, lässt 8 Grenadier-Bataillone der Reserve und einen Theil der Reiterei nebst 16 Geschützen nach dem Plateau zwischen Thalheim und Altheim vorrücken und dort (*HH*) in der linken Flanke der Division *Lorges* aufmarschiren. Die Baiern stellen sich rechts von den Grenadieren zwischen Altheim und Hoelzl (*II*) auf. Die Division *Lorges*, durch ein furchtbares Feuer in der Flanke genommen, erleidet grossen Verlust, und ist im Begriffe, den Angriffen der Oestreicher zu erliegen.

7) In diesem entscheidenden Augenblicke hat die Division *Delmas* (*ee*) den Wald von Krumbach zurückgelegt; sie wendet sich links, entwickelt sich zwischen Heudorf und Kohlpeter, und drängt die östreichischen Grenadiere wieder aus dem Walde gegen Altheim zurück. Jetzt nehmen auch die Baiern bei Hölzl Antheil an dem Gefechte (*II*), und *Giulay* trifft links von denselben, vorwärts von Bietingen ein (*KK*). Erzherzog *Ferdinand*, der von Wondorf her im Anzuge ist, füllt den Raum zwischen *Wrede* und *Giulay* aus (*LL*).

8) Inzwischen langt *Moreau* mit der Division *Bastoul* bei Krumbach an, und lässt diese

deux lignes une conversion à gauche (*ll*) entre Krumbach et Boll. *Richepanse*, qui est encore en arrière, reçoit ordre d'accélérer sa marche. Une partie de la cavalerie de réserve et la brigade *Durutte* (*MM*) remplissent l'epace vide entre l'aile gauche de la division *Delmas* et l'aile droite de la division *Bastoul*. *Moreau* repousse les attaques impétueuses de l'aile droite autrichienne.

9) *Kray*, qui n'a pas encore perdu l'espérance d'atteindre la route de Stockach, fait attaquer l'aile gauche de la division *Bastoul* par les troupes de l'archiduc *Ferdinand* qui viennent de Wondorf. Il s'engage sur ce point un combat opiniâtre, jusqu'à ce qu'enfin la division *Richepanse*, venant de Boll, arrive sur le champ de bataille (*nn*), attaque le flanc droit des Autrichiens, qui sont en même temps pris en front par *Bastoul* et *Delmas*.

10) La nuit qui survient, met fin au combat. *Kray* en profite pour se retirer vers les hauteurs de Buchheim et de Rohrdorf.

St. Cyr, qui ce jour-là manœuvre avec une lenteur extrême, arrive le soir avec son avant-garde près de (*oo*) sur la route de Liptingen à Neuhausen ob Eck. — Les Français passent la nuit sur le champ de bataille; leur dernière position est marquée par la ligne (*pp*). — *Kray* retourne le lendemain sur la rive gauche du Danube.

V. Resultat de la Bataille.

La perte des Autrichiens et celle des Français dans cette journée est à-peu-près égale; elle peut monter à 6—7000 hommes tués, blessés ou faits prisonniers de part et d'autre. On n'est pas encore parvenu à connaître la raison pourquoi *St. Cyr*, avec un tiers de l'armée française, n'a pas paru ce jour-là sur le champ de bataille.

zwischen Krumbach und Boll in zwei Linien links einschwenken (*ll*). *Richepanse*, der noch zurück ist, erhält Befehl, seinen Marsch zu beschleunigen. Ein Theil der Reserve-Reiterei und die Brigade *Durutte* (*MM*) füllt den Raum zwischen dem linken Flügel der Division *Delmas* und dem rechten der Division *Bastoul*. Die heftigen Angriffe des östreichischen rechten Flügels werden von *Moreau* zurückgewiesen.

9) *Kray*, immer noch in der Hoffnung, die Strasse von Stockach zu erreichen, lässt die von Wondorf heranziehenden Truppen des Erzherzogs *Ferdinand* zum Angriffe des linken Flügels der Division *Bastoul* vorrücken. Es kommt hier zum hartnäckigen Kampfe, bis endlich die Division *Richepanse* von Boll her auf dem Kampfplatze erscheint (*nn*) und die Oestreicher in der rechten Flanke angreift, während sie von *Bastoul* und *Delmas* in der Front angefallen werden.

10) Die einbrechende Nacht macht dem Gefecht ein Ende. *Kray* benützt dieselbe und zieht sich nach den Höhen von Buchheim und Rohrdorf zurück. *St. Cyr*, der an diesem Tage überaus langsam manöverirt, kommt mit seiner Vorhut am Abend bei (*oo*) auf der Strasse von Liptingen nach Neuhausen ob Eck an. Die Franzosen bleiben auf dem Schlachtfelde über Nacht; ihre letzte Stellung wird durch die Linie (*pp*) bezeichnet. *Kray* weicht am folgenden Tage auf das linke Donau-Ufer zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher und Franzosen an diesem Tage wird so ziemlich gleich angegeben, und mag gegen 6—7000 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen auf jeder Seite betragen. Die Ursache, warum *St. Cyr* mit einem Drittel des französischen Heeres an diesem Tage nicht auf dem Schlachtfelde erschien, ist noch nicht gehörig ermittelt.

Bataille de Coruna (de la Corogne),

livrée le 16 janvier 1809 entre les Anglais sous les ordres du général *Moore*, et les Français commandés par le maréchal *Soult*.

I. Force numérique des armées.

A. Anglais.

division d'infanterie du général	*Baird*,	14600 hommes et 12 pièces.
— — — — —	*Hope*,	
— — — — —	*Paget*,	
— — — — —	*Frazer*,	

B. Français.

division d'infanterie	*Merle*,	20000 hommes
— —	*Mermet*,	
— —	*Laborde*,	
division de dragons	*La Houssaye*,	
— — —	*Lorges*,	
division de cavalerie légère	*Franceschi*	

II. Position des armées avant la Bataille.

Le général *Moore* se retire en toute hâte et à grandes journées, devant les forces supérieures de *Napoléon*, vers Coruna sur la côte de la Galicie, toujours harcélé par le maréchal *Soult* qui le suit de près; il a le dessein de s'embarquer sur la flotte anglaise qu'il croit y stationner. Il arrive le 11 janvier sur les hauteurs de Coruna; la flotte anglaise, retenue par des vents contraires dans son trajet de Vigo à Coruna, n'entre dans ce dernier port que le 14 janvier. Le général *Moore* n'en fait pas moins toutes les dispositions nécessaires pour s'embarquer; le côté de la ville qui regarde la terre étant mal fortifié, il le fait mettre en bon état, et dégarnir de ses pièces le côté qui regarde la mer. Le 13 janvier les Anglais font sauter un magasin à poudre situé à trois milles d'Angleterre de la ville. On tue les chevaux de la cavalerie à corps de fusil, le terrain autour de Coruna ne permettant pas de faire usage de cette arme. On rompt le pont du Méro près d'El Burgo.

Le 13 janvier le maréchal *Soult* arrive sur la rive droite du Méro; le 14 il rétablit le pont près d'El Burgo. — *Moore* emploie cette journée à

Schlacht bei Coruna,

geliefert den 16ten Jänner 1809 zwischen den Engländern unter dem General *Moore* und den Franzosen unter dem Marschall *Soult*.

I. Stärke der Heere.

A. Engländer:

Infanterie-Div. des Generals	*Baird*,	14600 Mann u. 12 Geschütze.
— — — —	*Hope*,	
— — — —	*Paget*,	
— — — —	*Frazer*,	

B. Franzosen:

Infanterie-Division	*Merle*,	20000 Mann.
— —	*Mermet*,	
— —	*Laborde*,	
Dragoner-Division,	*La Houssaye*,	
— —	*Lorges*,	
Leichte Reiter-Div.	*Franceschi*,	

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

General *Moore* zieht sich vor *Napoleon's* Uebermacht eiligst und in angestrengten Märschen, unter steten Gefechten mit dem ihm folgenden Marschall *Soult*, nach Coruna an der galizischen Küste zurück, in der Absicht, sich dort auf die englische Flotte einzuschiffen. Am 11ten Jänner langt er auf den Höhen vor Coruna an. Die englische Flotte durch widrige Winde auf ihrer Fahrt von Vigo nach Coruna festgehalten, trifft erst am 14ten Jänner in lezterem Hafen ein. Gleichwohl trifft General *Moore* alle Voranstalten zur Einschiffung. Die Landfront der schwach befestigten Stadt wird auf seinen Befehl verstärkt, und die nach der See gerichtete Seite von Geschütz entblöst. Am 13ten Jänner wird ein drei englishe Meilen von der Stadt entferntes Pulvermagazin von den Engländern in die Luft gesprengt; die Pferde der Reiterei werden erschossen, da das Terrain um Coruna die Anwendung dieser Waffe nicht gestattet. Die Brücke über den Mero bei El Burgo wird abgebrochen.

Am 13ten Jänner ist Marschall *Soult* auf dem rechten Ufer des Mero angelangt; am 14ten hat er die Brücke bei El Burgo hergestellt. Diesen

embarquer les malades, les blessés, les meilleurs chevaux et 52 pièces. Il ne laisse auprès des troupes que 8 canons anglais et 4 canons espagnols.

Le 15 janvier on se prépare des deux côtés au combat. Vu la difficulté d'embarquer les troupes en présence d'un ennemi supérieur en forces, la plupart des généraux anglais sont d'avis de conclure un armistice; mais le général *Moore* persiste dans sa résolution de livrer une bataille, pensant bien que, dans des circonstances aussi favorables, l'ennemi ne se montrerait guère disposé à accepter une suspension d'armes.

III. Cours de la bataille.

1) Dès que le général *Moore* est informé par ses avant-postes que les Français se disposent à passer le Méro, il prend en avant de Corona la position suivante:

AA. division du général *Baird,* } les pièces se trouvent devant ces deux divisions.
BB. division du général *Hope,* }
CC. — — — *Paget*, en 2ᵉ ligne.
DD. Un régiment d'infanterie pour observer l'aile gauche de l'ennemi.
EE. Division *Frazer* entre Monelas et St. Christophe, destinée à soutenir les troupes poussées en avant.

2) Le 15 janvier la division de cavalerie légère *Franceschi*, qui a passé le Méro à quelques lieues au-dessus d'El Burgo, prend position près de (*bb*) vis-à-vis de St. Christophe. — Dans la nuit du 15 au 16 janvier, le maréchal *Soult* parvient avec beaucoup de peine à faire monter 11 pièces de 12 sur les rochers (*aa*) auxquels son aile gauche est appuyée. Il prend le 16 janvier la position suivante:

cc. Aile droite, division *Laborde.*
dd. Centre, division *Merle.*
ee. Aile gauche, division *Mermet.*
ff. Division de dragons *Lahoussaye.*
gg. ½ division de dragons *Lorges.*
hh. Seconde ½ division de dragons *Lorges*, sur la rive droite du Méro, près du village de Périllo.

3) A 3 heures de l'après-midi, le maréchal *Soult* engage le combat par une vive canonnade le long de tout le front. La batterie (*aa*) enfile

Tag benützt *Moore* zur Einschiffung der Kranken, Verwundeten, der besten Pferde und von 52 Stück Geschütz. Nur 8 englische und 4 spanische Kanonen lässt er bei den Truppen zurück.

Am 15ten Jänner rüstet man sich von beiden Seiten zur Schlacht. Bei der Schwierigkeit der Truppen-Einschiffung in Gegenwart eines überlegenen Feindes, stimmt der grössere Theil der englischen Generale für den Abschluss eines Waffenstillstandes. General *Moore* beharrt jedoch auf seinem Entschlusse, eine Schlacht zu liefern, wohl einsehend, dass der Feind unter den obwaltenden Umständen schwerlich geneigt seyn dürfte, einen Waffenstillstand zu bewilligen.

III. Verlauf der Schlacht

1) Sobald General *Moore* von seinen Vorposten die Nachricht erhält, dass die Franzosen Anstalten zum Uebergang über den Mero treffen, bezieht er vorwärts von Coruna folgende Stellung:

AA. Division des General *Baird,* } Die Geschütze sind von diesen beiden Divisionen vertheilt.
BB. — — — *Hope,* }
CC. — — — *Paget*, in 2ter Linie.
DD. Ein Infanterie-Regiment zur Beobachtung des feindlichen linken Flügels.
EE. Division *Frazer*, zwischen Monelas und St. Christoph, zur Unterstützung der vorgeschobenen Truppen bereit.

2) Am 15ten Jänner nimmt die leichte Reiter-Division *Franceschi*, welche einige Stunden oberhalb El Burgo den Mero überschritten hat, bei (*bb*), St. Christoph gegenüber, Stellung. In der Nacht vom 15/16 Jänner gelingt es dem Marschall *Soult*, mit vieler Mühe 11 Zwölfpfünder auf die Felsen (*aa*) zu bringen, an welche sich sein linker Flügel lehnt. Am 16ten Jänner bezieht er folgende Stellung:

ee. Rechter Flügel, Division *Laborde.*
dd. Mitte, Division *Merle.*
ee. Linker Flügel, Division *Mermet.*
ff. Dragoner-Division *Lahoussaye.*
gg. Halbe Dragoner-Division *Lorges.*
hh. Zweite halbe Dragoner-Division *Lorges*, auf dem rechten Mero-Ufer, bei dem Dorfe Perillo.

3) Nachmittags um 3 Uhr eröffnet Marschall *Soult* das Gefecht durch ein lebhaftes Geschützfeuer entlang der ganzen Front. Die Batterie (*aa*)

la ligne des Anglais jusqu'à leur centre. Après cela le maréchal *Soult* fait attaquer la position ennemie par trois fortes colonnes; la division *Mermet* se porte en avant sur Elvina, s'empare de ce village, et détache une colonne pour aller attaquer la division *Baird* en front (*ii*), une autre pour aller attaquer le flanc droit de cette même division (*kk*). La division *Merle* se rend maîtresse du village de Portoso, et se déploie (*ll*) au-delà de la vallée. La division *Laborde* s'avance à l'aile droite, et attaque (*mm*) Palavia Abaxo.

4) Le général *Moore*, voyant l'attaque dirigée sur le village d'Elvina, fait venir (*FF*) la division *Paget*, et lui donne l'orde de descendre dans la vallée et d'attaquer le flanc gauche de la division *Mermet*. La division de réserve *Frazer* a ordre de s'approcher (*GG*) pour la soutenir. Le général *Moore* se met à la tête de deux régiments d'infanterie (*HH*), et les mène à la rencontre des Français qui débouchent d'Elvina.

5) Les divisions *Baird* et *Hope* s'avancent (*II*) sur la pente de la montagne, et le combat devient général sur ce point. Deux fois Elvina est pris par les Français, qui deux fois le reperdent. La division *Paget* (*FF*) descend dans la vallée, et repousse les dragons de la divison *Lahoussaye* (*nn*) qui ont mis pied à terre.

6) Tandis que le combat continue toujours autour d'Elvina sans se décider, le général *Moore*, qui a pris le commandement de la division *Baird* à la place de ce général blessé, est atteint d'un coup de canon et blessé grièvement. Il remet le commandement au général *Hope*, et se fait transporter à Corona, où il meurt peu de temps après. Au moment où il quitte le champ de bataille, l'armée anglaise a l'avantage et marche en avant; à l'aile gauche Palavia Abaxo est également pris par le colonel *Nicholls*, qui en repousse le général *Foy*.

7) Les Anglais sont maîtres des villages d'Elvina et de Palavia Abaxo lorsque la nuit survient, et met fin au combat. Le général *Hope* fait

bestreicht die Linie der Engländer der Länge nach bis zu ihrer Mitte. Sofort lässt *Soult* die feindliche Stellung durch drei starke Colonnen angreifen: die Division *Mermet* rückt gegen Elvina vor, bemächtigt sich dieses Dorfes, und sendet eine Colonne zum Angriffe der Division *Baird* in der Front (*ii*), eine zweite links zum Angriffe der rechten Flanke derselben (*kk*) ab. Die Division *Merle* bemächtigt sich des Dorfes Portoso und marschirt jenseits des Thales auf (*ll*). Die Division *Laborde* rückt auf dem rechten Flügel vor und greift Palavia Abaxo an (*mm*).

4) Als General *Moore* den Angriff auf das Dorf Elvina bemerkt, ruft er die Division *Paget* herbei (*FF*) und befiehlt dieser sich in das Thal hinabzusenken, und *Mermet's* Division in der linken Flanke anzufallen. Die Reserve-Division *Frazer* wird zu ihrer Unterstützung herangezogen (*GG*). General *Moore* setzt sich an die Spitze zweier Infanterie-Regimenter (*HH*), und führt sie den aus Elvina vordringenden Franzosen entgegen.

5) Die Divisionen *Baird* und *Hope* rücken auf den Abhang des Berges vor (*II*) und der Kampf wird hier allgemein. Elvina wird zweimal von den Franzosen genommen und wieder verloren. Die Division *Paget* (*FF*) senkt sich in das Thal hinab und drängt die abgesessenen Dragoner der Division *Lahoussaye* (*nn*) zurück.

6) Während General *Moore* an der Stelle des verwundeten Generals *Baird* die Leitung von dessen Division übernimmt, und der Kampf um Elvina immer noch nicht entschieden ist, wird General *Moore* von einer Kanonen-Kugel getroffen und schwer verwundet. Er überträgt dem General *Hope* das Commando und wird nach Coruna gebracht, wo er bald darauf stirbt. In dem Augenblicke, in welchem er das Schlachtfeld verlässt, ist das englische Heer im Vorrücken begriffen, und auch auf dem linken Flügel wird Palavia Abaxo von dem Obersten *Nicholls* genommen, und General *Foy* daraus vertrieben.

7) Die Engländer sind im Besitze der Dörfer Elvina und Palavia Abaxo, als die Nacht einbricht, und dem Kampfe ein Ende macht.

allumer des feux de camp sur le champ de bataille, et se retire vers le matin à Corona, où il s'embarque sous la protectiou de la brigade *Hill*, qui occupe les remparts (*LL*).

8) Dans la matinée du 17 janvier, les Français trouvant le camp des Anglais abandonné, se rendent dans la position (*oo*) par les hauteurs que l'ennemi a évacuées. Le maréchal *Soult* fait placer une batterie d'obusiers (*pp*) sur la hauteur non loin du village de St. Luzia, et canonner les bâtiments de transport anglais. Un vaisseau de ligne anglais de 74 canons (*M*) se place vis-à-vis de cette batterie, et par son feu protège l'embarquement. — Vers le soir la brigade *Hill* évacue la ville, et la flotte anglaise quitte le port, après que l'armée a rendu les derniers honneurs au général *Moore*. Corona ouvre le même jour ses portes aux Français; et le maréchal *Soult* porte la générosité jusqu'à ériger un monument (*X*) à son adversaire sur la place où il a trouvé la mort.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Anglais est de 800—1000 hommes; celle des Français monte à 2000 tant tués que blessés. Les deux partis s'attribuent la victoire. La prise de Corona vaut aux Français 16000 fusils anglais, 200 canons espagnols et 7 vaisseaux anglais, qui furent abandonnés; outre cela de grandes provisions et 1566 quintaux de poudre.

General *Hope* lässt auf dem Schlachtfelde Lagerfeuer anzünden, und zieht sich gegen Morgen nach Coruna zurück, wo er sich unter dem Schutze der Brigade *Hill*, welche die Wälle besetzt (*LL*), einschifft.

8) Am Morgen des 17ten Jänner, als die Franzosen das Lager der Engländer verlassen finden, rücken sie über die von denselben geräumten Höhen in die Stellung (*oo*). Marschall *Soult* lässt unweit dem Dorfe St. Luzia auf der Höhe eine Haubitz-Batterie (*pp*) auffahren, und die englischen Transportschiffe beschiessen. Ein englisches Linienschiff von 74 Kanonen (*M*) legt sich dieser Batterie gegenüber, und deckt durch sein Feuer die Einschiffung. Gegen Abend räumt die Brigade *Hill* die Stadt und die englische Flotte verlässt den Hafen, nachdem das Heer dem General *Moore* vorher die letzte Ehre erwiesen hat. Coruna öffnet noch an demselben Tage den Franzosen seine Thore, und Marschall *Soult* denkt edel genug, seinem Gegner auf der Stelle, wo er gefallen ist, ein Monument (*X*) errichten zu lassen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Engländer beträgt 800 — 1000 Mann; Der der Franzosen 2000 Mann an Todten und Verwundeten. Beide Theile schreiben sich den Sieg zu. Mit Coruna fallen den Franzosen 16000 englische Gewehre, 200 spanische Kanonen und 7 englische Schiffe, die zurückgelassen wurden, nebst grossen Vorräthen und 1566 Zentnern Pulver in die Hände.

Combat de Braga (Lanhozo),

livré le 20 mars 1809 entre les Français sous les ordres du maréchal *Soult* et les Portugais commandés par le général *Eben*.

I. Force numérique des troupes.

A. Français.

division d'infanterie	*Mermet.*	près de 15000 hommes, dont environ 4000 chevaux, et 30 pièces.
— —	*Laborde.*	
Brigade d'infanterie	*Graindorges.*	
division de dragons	*Lahoussaye.*	
— —	*Lorges.*	
division de cavalerie légère	*Franceschi.*	

B. Portugais.

25000 hommes.

II. Situation des armées.

Le maréchal *Soult*, chargé de faire la conquête du Portugal, concentre son corps d'armée près d'Orense, et se met ensuite en marche par Chaves vers Braga. La chute de Chaves met les milices portugaises dans une telle fureur, qu'ils massacrent leur général *Freire d'Andrade* et son aide-de-camp, et forcent le général *Eben* à les mener à l'ennemi. Le général *Eben* prend position entre Falperra et le Cavado, 1½ lieue en avant de Braga.

III. Position des Portugais.

AA. *Aile gauche*, appuyée aux bords escarpés du Cavado.

BB. Détachement qui a pris possession de Ponte Porto.

CC. *Aile droite*, appuyée à la forêt et au profond ravin de Lanhozo.

DD. Corps détaché sur le Monte Valongo, sans communication avec le corps principal sur le Monte Adaufe.

EE. Corps poussé en avant pour flanquer la route de Chaves à Braga.

FF. Corps de 3000 hommes sur le penchant du mont Falperra, pour couvrir la route de Guimaraens.

Treffen bei Braga (Lanhozo),

geliefert den 20ten März 1809 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Soult*, und den Portugiesen unter dem General *Eben*.

I. Stärke der Truppen.

A. Franzosen.

Infanterie-Division	*Mermet.*	gegen 15000 Mann, darunter etwa 4000 Pferde, und 30 Geschütze.
— —	*Laborde.*	
— Brigade	*Graindorges.*	
Dragoner-Division	*Lahoussaye.*	
— —	*Lorges.*	
Leichte Reiter-Division	*Franceschi.*	

B. Portugiesen:

25000 Mann.

II. Lage der Heere.

Marschall *Soult*, dem die Eroberung von Portugal aufgetragen ist, sammelt sein Armee-Corps bei Orense, und setzt sich sofort über Chaves gegen Braga in Marsch. Der Fall von Chaves versetzt die portugiesischen Milizen in solche Wuth, dass sie ihren General *Freire d'Andrade* und seinen Adjutanten ermorden, und den General *Eben* zwingen, sie gegen den Feind zu führen. General *Eben* bezieht die Stellung zwischen Falperra und dem Cavado-Flusse, 1½ Stunden vorwärts von Braga.

III. Aufstellung der Portugiesen.

AA. *Linker Flügel*, an die steilen Abfälle des Cavado gelehnt.

BB. Abtheilung, welche Ponte Porto besetzt hat.

CC. *Rechter Flügel*, an den Wald und die tiefe Schlucht von Lanhozo gelehnt.

DD. Detaschirtes Corps auf dem Monte Valongo, ohne Verbindung mit dem Hauptcorps auf dem Monte Adaufe.

EE. Vorpoussirtes Corps zu Flankirung der Strasse von Chaves nach Braga.

FF. Corps von 3000 Mann auf dem Abhange des Berges Falperra, zur Deckung der Strasse nach Guimaraens.

IV. Cours du combat.

1) Le 19 mars le détachement portugais posté près de (*EE*) quitte cette montagne et va occuper Lanhozo (*GG*). *Soult*, ayant en vain pendant cette journée entamé des négociations avec les Portugais, dispose tout pour attaquer la forte position de l'ennemi.

2) Dans l'après-midi du 19 mars, les divisions *Mermet* et *Franceschi* (*aa*) attaquent les Portugais dans Lanhozo, et s'emparent de ce village sans beaucoup de peine. La division *Laborde* (*bb*) s'avance, sans trouver de résistance, jusqu'à la hauteur du village de Carvalho d'Este. Pendant la nuit les Français font monter avec de grands efforts une batterie de 6 pièces sur les rochers près de (*cc*).

3) Le 20 mars, à 9 heures du matin, le maréchal *Soult* donne ordre d'attaquer. Les divisions *Mermet* et *Franceschi* se portent à gauche (*dd*), pour tourner l'aile droite des Portugais postée sur le Monte Valongo. *Laborde*, soutenu par les dragons de *Lahoussaye*, s'avance au centre de Carvalho vers le Monte Adante (*ee*), tandis que le général *Heudelet* à la tête de la brigade *Graindorges* et d'un détachement de cavalerie (*ff*), se dirige contre l'aile gauche de l'ennemi.

4) Les Portugais postés sur le Monte Adaufe ouvrent, à l'approche des Français, un feu mal dirigé. Un canon qui éclate, met le désordre dans leurs rangs; *Laborde* en profite si vite et si heureusement, que dès 10 heures toute cette partie de l'armée portugaise prend la fuite, et cherche à gagner Braga par la vallée de Palméra (*LL*). Vivement poursuivis par *Laborde*, les Portugais traversent en toute hâte cette ville, et se sauvent à Oporto.

5) Le général *Heudelet* ne rencontre pas plus de difficultés à l'aile gauche des Portugais; après cela il se dirige sur Ponte Porto, et s'empare (*gg*), après un combat animé, du pont du Cavado et du village.

6) Les divisions *Mermet* et *Franceschi* ne parviennent qu' avec beaucoup de peine et après

IV. Verlauf des Treffens.

1) Am 19ten März verlässt die bei (*EE*) aufgestellte Abtheilung der Portugiesen jenen Berg und besetzt Lanhozo (*GG*). Nachdem *Soult* vergebens an diesem Tage Unterhandlungen mit den Portugiesen angeknüpft hat, ordnet er alles zum Angriff der starken feindlichen Stellung an.

2) Am Nachmittage des 19ten März greifen die Divisionen *Mermet* und *Franceschi* (*aa*) die Portugiesen in Lanhozo an, und bemächtigen sich dieses Dorfes mit leichter Mühe. Die Division *Laborde* (*bb*) rückt, ohne auf Widerstand zu stossen, bis in die Höhe des Dorfes Carvalho d'Este vor. Während der Nacht wird von den Franzosen mit grosser Mühe eine Batterie von 6 Geschützen auf die Felsen bei (cc) gebracht.

3) Am 20ten März Morgens um 9 Uhr ertheilt Marschall *Soult* den Befehl zum Angriffe. Die Divisionen *Mermet* und *Franceschi* wenden sich links (*dd*), um den rechten Flügel der Portugiesen auf dem Monte Valongo zu umgehen. *Laborde*, den *Lahoussaye's* Dragoner unterstützen, rückt in der Mitte, von Carvalho gegen den Monte Adaufe (*ee*) vor, während General *Heudelet* mit der Brigade *Graindorges* und einer Abtheilung Reiterei (*ff*) sich gegen den feindlichen linken Flügel wendet.

4) Die auf dem Monte Adaufe stehenden Portugiesen eröffnen bei der Annährung der Franzosen ein schlechtgeleitetes Feuer. Ein Geschütz, welches zerspringt, verbreitet Unordnung unter ihnen; *Laborde* benützt diese so rasch, dass schon um 10 Uhr dieser ganze Theil der portugiesischen Armee sich zur Flucht wendet und durch das Thal von Palmera (*LL*) Braga zu erreichen sucht. Von *Laborde* lebhaft verfolgt, eilen die Portugiesen durch diese Stadt und fliehen nach Oporto.

5) General *Heudelet* findet auf dem linken Flügel der Portugiesen eben so leichtes Spiel, worauf er gegen Ponte Porto vorrückt und sich nach einem hitzigen Gefechte der dortigen Brücke über den Cavado und des Dorfes bemächtigt (*gg*).

6) Die Divisionen *Mermet* und *Franceschi* erreichen nur mit grosser Mühe und nach be-

avoir perdu beaucoup de temps, sur la crête du Monte Valongo (*hh*), d'où elles débusquent (*LL*) sans efforts l'aile gauche des Portugais. Elles traversent ensuite la vallée située derrière la montagne, pour s'assurer de la route de Guimaraens, et couper aux Portugais cette ligne de retraite.

7) Dans cette marche, les divisions *Mermet* et *Franceschi* (*ii*) rencontrent un corps portugais de 3000 hommes, qui s'appuie (*FF*) du dos à la pente escarpée du Monte Falperra, pour se mettre à couvert de la cavalerie française. Les Portugais opposent sur ce point une vigoureuse résistance, et sont la plupart massacrés.

8) Les Portugais, dans leur fuite, cherchent à se sauver, les uns au-delà du Cavado, les autres sur la route d'Oporto et de Guimaraens; la cavalerie légère française les poursuit dans cette dernière direction.

V. Résultat du combat.

Les Portugais perdent 4000 hommes, dont 400 prisonniers, 17 canons et 5 drapeaux. La perte des Français est de 40 hommes tués et de 160 blessés.

Bataille d'O'Porto

et prise de cette ville par les Français sous les ordres du maréchal *Soult*, le 29 mars 1809.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

		hommes.	chevaux
Division d'infanterie	*Merle*,	5500	—
—— ——	*Mermet*,	4500	—
—— ——	*Laborde*,	3500	—
Division de dragons	*Lahoussaye*,	—	1500
—— ——	*Lorges*,	—	800
Division de cavalerie légère	*Franceschi*,	—	1200
25 pièces.			
	Ensemble	13500	3500

trächtlichem Zeitaufwande den Strom des Monte Valongo (*hh*), wo sie den linken Flügel der Portugiesen ohne Anstrengung in die Flucht schlagen (*LL*). Sie durchziehen sofort das rückwärtige Thal, um sich der Strasse nach Guimaraens zu versichern und den Portugiesen diese Rückzugslinie abzuschneiden.

7) Auf diesem Marsche stossen die Divisionen *Mermet* und *Franceschi* (*ii*) auf ein Corps von 3000 Portugiesen, das sich mit dem Rücken an die steile Wand des Monte Falperra lehnt (*FF*), um sich gegen die französische Reiterei zu decken. Auf diesem Punkte leisten die Portugiesen hartnäckigen Widerstand und werden grösstentheils niedergemacht.

8) Die flüchtigen Portugiesen suchen theils über den Cavado, theils auf der Strasse nach Oporto und Guimaraens zu entkommen, in welcher letztern Richtung sie von der französischen leichten Reiterei verfolgt werden.

V. Verlauf des Treffens.

Die Portugiesen verlieren über 4000 Mann, darunter 400 Gefangene, ferner 17 Kanonen, und 5 Fahnen. Der Verlust der Franzosen beträgt 40 Todte und 160 Verwundete.

Schlacht bei O'Porto

und Eroberung dieser Stadt durch die Franzosen unter dem Marschall *Soult*, den 29ten März 1809.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

		Mann.	Pferde.
Infanterie-Division	*Merle*,	5500	—
— —	*Mermet*,	4500	—
— —	*Laborde*,	3500	—
Dragoner-Division	*Lahoussaye*,	—	1500
— —	*Lorges*,	—	800
Leichte Reiter-Division	*Franceschi*,	—	1200
25 Geschütze.			
	Zusammen	13500	3500

B. Portugais, sous les ordres des généraux *Lima* et *Pareiras.*

42000 hommes. 200 pièces.

II. Situation des armées avant la bataille.

Après l'affaire de Braga, le maréchal *Soult* accorde un peu de repos à ses troupes; il met ce temps à profit pour se procurer de nouvelles munitions, et pour réorganiser son artillerie et son parc de réserve. Le 26 mars, après quelques engagements assez chauds, il passe en 3 colonnes l'Ave, et arrive devant O'Porto le 27 mars.

Cette ville, située sur la rive droite du Douro, compte 60—70000 habitants. Sous l'influence fanatique de l'évêque *Don Antonio Francesco de San Jose Castro*, les généraux *Lima* et *Pareiras* commandent une armée d'environ 42000 Portugais auxquels le clergé a inspiré la haine la plus déterminée pour les Français. A la permière nouvelle de l'entrée de *Soult* dans le Portugal, la ville, ouverte de tous côtés, est mise en état de défense, et munie, sous la direction d'ingénieurs anglais, d'une rangée de redoutes (*AA*) qui, à droite, s'appuient au Douro au-dessus de Villa Flora; de là, formant un grand arc, elles traversent la route de Valongo et de Braga, et s'étendent à gauche jusqu'à la mer, où elles s'appuient aux forts San Joao da Foz et Queja; ces lignes sont flanquées d'ouvrages de terre fermés, et garnies de 200 pièces de canon. Sur la rive gauche du Douro, le faubourg de Villa Flora, est également retranché, et les hauteurs qui se trouvent derrière sont occupées (*BB*) par des batteries. Un pont de bateaux (*C*) de 150 toises de longueur forme la communication entre la ville et le faubourg. Au milieu de ce pont est un pont-levis, au moyen duquel la communication peut être interrompue sur-le-champ. L'armée portugaise se trouve derrière les redoutes (*AA*) dans un camp formé de tentes (*DD*). Le maréchal *Soult* a envoyé de Braga sommer l'évêque d'O'Porto d'arrêter la fureur du peuple, qui chaque jour cherche de nouvelles victimes.

III. Position des Français avant la bataille le 27 mars.

aa. Division *Mermet*, en avant de S. Mameda da Infesta.

B. Portugiesen, unter den Generalen *Lima* und *Pareiras.*

42000 Mann. 200 Geschütze.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Nach dem Treffen bei Braga gönnt Marschall *Soult* seinen Truppen einige Ruhe: diese Zeit benützt er zur Anfertigung neuer Munition und Reorganisirung seiner Artillerie und seines Reserveparks. Am 26ten März überschreitet er nach einigen hitzigen Gefechten in 3 Colonnen die Ave, und trifft am 27ten März vor O'Porto ein.

Diese Stadt, auf dem rechten Ufer des Douro erbaut, zählt 60—70000 Einwohner. Unter dem fanatischen Einflusse des Bischofs *Don Antonio Francesco de San Jose Castro* befehligen die Generale *Lima* und *Pareiras* eine bewaffnete Macht von etwa 42000 Portugiesen, in welchen die Geistlichkeit den Hass gegen die Franzosen aufs Höchste gesteigert hat. Auf die erste Kunde von *Soult's* Eintritt in Portugal wird die offene Stadt unter Leitung englischer Ingenieur-Offiziere mit einer Reihe von Verschanzungen (*AA*) umgeben, welche sich rechts, oberhalb Villa Flora an den Douro lehnen, sofort in einem weiten Bogen die Strasse nach Valongo und Braga durchschneidend, sich links bis an das Meer erstrecken, wo sie sich an die Forts San Joao da Foz und Queja lehnen; diese Linien sind durch geschlossene Erdwerke flankirt, und mit 200 Geschützen armirt. Auf dem linken Douro-Ufer ist die Vorstadt Villa Nova gleichfalls verschanzt und die rückwärtigen Höhen sind mit Batterien besetzt (*BB*). Eine Schiffbrücke (*C*) von 150 Toisen Länge stellt die Verbindung zwischen der Stadt und der Vorstadt her. In der Mitte derselben befindet sich eine Zugbrücke, mittelst welcher die Verbindung sogleich aufgehoben werden kann; das Heer der Portugiesen steht hinter den Verschanzungen (*AA*) in einem Zeltenlager (*DD*). Schon von Braga aus hat Marschall *Soult* den Bischof von O'Porto aufgefordert, der Wuth des Volkes, das sich täglich neue Opfer sucht, Einhalt zu thun.

III. Aufstellung der Franzosen vor der Schlacht, am 27ten März.

aa. Division *Mermet*, vorwärts von St. Mameda da Infesta.

bb. Division *Laborde*, à gauche de la division *Mermet*.

cc. Division de cavalerie légère *Franceschi*, derrière la division *Laborde*.

dd. Division de dragons *Lahoussaye*, derrière la division *Mermet*.

ee. Division *Merle*, à droite de la division *Mermet*.

ff. Division de dragons *Lorges*, non loin de Padro da Legua.

La division *Merle*, qui se trouve le plus près des ouvrages de l'ennemi, a à en essuyer le feu toute la journée du 28; mais, pouvant se mettre à l'abri derrière des ouvrages de maçonnerie, des haies et des buissons, elle n'éprouve aucune perte de la part du feu de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 28 mars, le maréchal *Soult* écrit de rechef à l'évêque d'O'Porto, aux autorités et aux commandants des troupes; il leur représente les dangers auxquels ils exposent, par une défense opiniâtre, une des plus belles villes de commerce de l'Europe; il les rend responsables des horreurs inséparables de la prise d'assaut d'une ville, horreurs qu'il n'est pas en son pouvoir d'empêcher. Cet écrit ne fait qu' accroître la rage des Portugais; les officiers portugais ne parviennent à sauver la vie de celui qui en a été le porteur, qu'en répandant le bruit que le maréchal *Soult* demande à capituler.

2) A l'aile gauche française, où se trouve la division *Laborde*, le général *Foy*, qui s'est imprudemment engagé dans des négociations avec 300 Portugais, est fait prisonnier par eux et conduit à O'Porto; le chef de bataillon *Roger*, qui veut se défendre, est massacré.

Les négociations n'amenant aucun résultat, le maréchal *Soult* fixe l'attaque au lendemain matin 29 mars. Son plan, bien conçu, est d'employer les divisions *Merle* et *Laborde* à l'attaque des extrémités des ailes, et d'obliger par-là les Portugais à partager leurs forces; de se frayer ensuite un passage au centre avec la division *Mermet*, et de pénétrer jusqu'à

bb. Division *Laborde*, links von der Division *Mermet*.

cc. Leichte Reiter-Division *Franceschi*, hinter der Division *Laborde*.

dd. Dragoner-Division *Lahoussaye*, hinter der Division *Mermet*.

ee. Division *Merle*, rechts von der Division *Mermet*.

ff. Dragoner-Division *Lorges*, unweit Padro da Legua.

Die Division *Merle*, welche den feindlichen Werken am nächsten steht, hat den ganzen Tag des 28ten das Feuer derselben auszuhalten; da sie sich jedoch durch Mauerwerke, Hecken und Gebüsche zu schützen im Stande ist, so erleidet sie keinen Verlust durch das feindliche Feuer.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 28ten März schreibt Marschall *Soult* noch einmal an den Bischof von O'Porto, an den Magistrat und die Truppen-Kommandanten, er stellt denselben die Gefahren vor, welcher sich eine der schönsten Handelsstädte von Europa durch eine hartnäckige Vertheidigung aussetzt; er macht sie verantwortlich für die Greuelscenen, welche die Folgen einer mit Sturm eroberten Stadt sind, und die zu verhindern, nicht in seiner Macht stehe. Dieses Schreiben steigert die Wuth der Portugiesen noch höher; dem Ueberbringer desselben retten die portugiesischen Offiziere nur dadurch das Leben, dass sie aussprengen, Marschall *Soult* verlange zu capituliren.

2) Auf dem linken französischen Flügel, bei der Division *Laborde*, wird General *Foy*, der sich unvorsichtigerweise mit 300 Portugiesen in Unterhandlungen einlässt, von denselben gefangen und nach O'Porto gebracht, der Bataillonchef *Roger*, der sich zur Wehre setzt, wird von denselben niedergestochen.

Da die Unterhandlungen zu keinem Resultate führen, so beschliesst Marschall *Soult* den Angriff auf den folgenden Morgen am 29. März. Sein wohlentworfener Plan geht dahin, die Divisionen *Merle* und *Laborde* zum Angriffe der äussersten Flügel zu verwenden und dadurch die Portugiesen zur Theilung ihrer Streitkräfte

O'Porto. — Les instructions données dans ce sens aux généraux de division dans la soirée du 28 mars, sont un chef-d'oeuvre de clarté et de précision.

3) La direction que prend la division *Merle* contre l'aile gauche, fait croire aux généraux portugais que l'attaque principale aura lieu sur ce point; c'est par cette raison que, le 28 mars, une grande partie de la réserve est envoyée à l'aile gauche. Ce qui affermit encore plus les Portugais dans cette opinion erronée, c'est que l'aile gauche est en effet la partie la plus faible de la ligne retranchée.

4) Dans la nuit du 28 au 29 mars, il éclate un orage des plus terribles. Les Portugais, pensant que les Français cherchent à profiter de cette circonstance, ouvrent un feu animé le long de toute la ligne, et le continuent jusqu'à 3 heures du matin, sans faire toutefois le moindre tort à leurs adversaires. — A 7 heures du matin, les divisions *Merle* et *Laborde*, conformément aux ordres reçus, se mettent en marche (*gg*, *hh*) pour l'attaque; la première a l'ordre de n'avancer que lentement; et la seconde, d'accélérer sa marche. Les Portugais, qui ont déjà fait passer leur réserve à l'aile gauche, affaiblissent leur centre en dirigeant une partie des troupes qui y sont postées, vers l'aile droite contre la division *Laborde*.

5) *Laborde* emporte à droite de Villa Flora (*hh*) plusieurs redoutes avec 50 pièces de canons, et coupe par-là l'extrême droite des Portugais. Ceux-ci gagnent la route de Valongo, et s'y déploient (*EE*) faisant front vers Campahna. *Laborde* détache contre eux la brigade *Arnaud* et la cavalerie de *Franceschi* (*ii*), tandis que lui-même, avec le reste de sa division, fait halte aux dernières maisons d'O'Porto.

6) En ce moment le maréchal *Soult* donne à la division *Mermet* l'ordre d'attaquer. Les redoutes du centre sont prises d'assaut (*mm*) sous la protection d'une batterie (*l*); les trou-

zu veranlassen; hierauf mit der Division *Mermet* in der Mitte durchzubrechen und bis O'Porto vorzudringen. Die in diesem Sinne den Divisions-Generalen am Abende des 28ten März mitgetheilte Disposition ist ein Meisterstück an Klarheit und Bestimmtheit.

3) Die Direction der Division *Merle* gegen den linken Flügel erzeugt bei den portugiesischen Generalen die Ansicht, der Hauptangriff werde auf dieser Seite erfolgen; aus diesem Grunde wird am 28ten März ein grosser Theil der Reserve nach dem linken Flügel entsendet. Die Portugiesen werden in ihrer Meinung um so mehr bestärkt, da der linke Flügel in der That der schwächste Theil der verschanzten Linie ist.

4) In der Nacht vom $^{28}/_{29}$ten März bricht ein furchtbares Gewitter aus. Die Portugiesen, in der Meinung, die Franzosen suchen diesen Umstand zu benützen, eröffnen entlang der ganzen Linie ein heftiges Feuer, das sie bis Morgens um 3 Uhr fortsetzen, ohne jedoch ihrem Feinde den geringsten Schaden zu thun. Morgens um 7 Uhr setzen sich, dem erhaltenen Befehle gemäss, die Divisionen *Merle* und *Laborde* zum Angriffe in Marsch (*gg*, *hh*); erstere erhält Befehl, nur langsam vorzurücken, letzere, ihren Marsch zu beschleunigen. Die Portugiesen, welche bereits ihre Reserve nach dem linken Flügel dirigirt haben, schwächen ihre Mitte, indem sie einen Theil der dort aufgestellten Truppen gegen die Division *Laborde* nach dem rechten Flügel senden.

5) *Laborde* erstürmt rechts von Villa Flora (*hh*) mehrere Schanzen mit 50 Geschützen, und schneidet dadurch den äussersten rechten Flügel der Portugiesen ab. Diese gewinnen die Strasse nach Valongo und stellen sich dort mit Front gegen Campahna auf (*EE*). *Laborde* sendet die Brigade *Arnaud* und *Franceschi's* Reiterei (*ii*) gegen sie, während er mit dem Reste seiner Division an den äussersten Häusern von O'Porto Halt macht.

6) Jetzt ertheilt Marschall *Soult* der Division *Mermet* den Befehl zum Angriffe. Unter dem Schutze einer Batterie (*l*) werden die Schanzen der Mitte erstürmt (*mm*) und die Besatzungen der-

pes qui les défendent sont massacrées; après la division se déploie (*KK*) sur les bauteurs qui sont tout près devant O'Porto. Le maréchal *Soult* détache 2 bataillons (*nn*) à droite pour soutenir la division *Merle*, et fait entrer (*pp*) dans O'Porto un régiment d'infanterie, tandis que *Laborde* qui, dans l'intervalle, a reçu le rapport de la défaite des Portugais près de (*EE*) par le général *Arnaud*, cherche, en sortant de Villa Flora, à gagner le pont, à la tête d'un régiment d'infanterie (*qq*).

7) Ce n'est pas sans trouver une vigoureuse résistance, que les 2 régiments d'infanterie français parviennent à travers les rues jusqu'au pont, dont les premiers pontons rompent sous le poids des fuyards. Malgré le feu qui part de la rive gauche du Douro, les Français se rendent maîtres du pont, du faubourg de Villa Flora et des batteries qui s'y trouvent; ils y prennent position (*rr*). Une foule de fuyards rencontrent la mort dans les flots du Douro.

8) Tandis que ces choses se passent à l'aile gauche des Français et au centre, la division *Merle*, de son côté, a pénétré, à l'aile droite (*gg*), dans les redoutes ennemies. Une partie des Portugais qui y sont postés, cherchent à se sauver par la route de Matozinhos; mais la division *Lorges* (*oo*) les met en déroute. Le général *Lima*, qui se retire dans le fort de La Foz, et qui y veut capituler, est massacré par ses propres troupes; peu de temps après ce fort est pris par le 4. régiment d'infanterie fançais. Toutes les lignes sont dégarnies de leurs défenseurs, et le combat ne continue plus que dans les rues de la ville. Peu-à-peu la résistance s'y ralentit aussi. Le pont est rétabli dans la même nuit par les Français.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Portugais monte à près de 8000 hommes, à ne compter que les morts. Les Français comptent 80 tués et 350 blessés. 200 pièces, 20 drapeaux, de grandes provisions de munitions et de poudre, et 30 vaisseaux anglais chargés de vin, qui ne purent sortir du port à cause des vents contraires, tombent au pouvoir des Français. Le nombre des

selben niedergemacht, worauf die Division auf den Höben dicht vor O'Porto aufmarshirt (*KK*). Marschall *Soult* sendet 2 Bataillone (*nn*) zur Unterstützung der Division *Merle* rechts ab, und lässt ein Infanterie-Regiment in O'Porto einrücken (*pp*), während *Laborde*, dem inzwischen die Meldung von der Niederlage der Portugiesen bei (*EE*) durch den General *Arnaud* zugekommen ist, an der Spitze eines Infanterie-Regiments (*qq*) von Villa Flora her die Brücke zu erreichen sucht.

7) Nicht ohne lebhaften Widerstand dringen die 2 französischen Infanterie-Regimenter durch die Strassen bis zur Brücke vor, deren erste Pontons unter der Last der Fliehenden einbrechen. Trotz des Feuers vom linken Douro-Ufer bemächtigen sich die Franzosen der Brücke, der Vorstadt Villa Nova und der dort aufgestellten Batterien und nehmen daselbst Stellung (*rr*). Eine Menge Fliehender findet in den Wellen des Douro den Tod.

8) Während dieser Ereignisse auf dem französischen linken Flügel und in der Mitte, bat auch die Division *Merle* auf dem rechten Flügel (*gg*) die feindlichen Verschanzungen durchbrochen. Ein Theil der hier aufgestellten Portugiesen sucht auf der Strasse nach Matozinbos zu entkommen, erleidet jedoch durch die Division *Lorges* (*oo*) eine Niederlage. General *Lima*, der sich in das Fort de la Foz zurückzieht, und dort capituliren will, wird von seinen eigenen Truppen ermordet, und gleich darauf dieses Fort von dem französischen 4. Infanterie-Regimente genommen. Sämmtliche Linien sind jetzt von ihren Vertheidigern verlassen, und der Kampf dauert nur noch in den Strassen der Stadt fort. Allmälig hört auch hier der Widerstand auf. Noch in der Nacht wird die Brücke von den Franzosen wieder hergestellt.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Portugiesen beträgt nur allein an Todten 8000 Mann. Die Franzosen zählen 80 Todte und 350 Verwundete. 200 Geschütze, 20 Fahnen, grosse Vorräthe an Munition und Pulver, und 30 mit Wein beladene englische Schiffe, welche des widrigen Windes wegen nicht auslaufen

portugais prisonniers n'est que de 225 hommes, les Français, exaspérés par les mauvais traitements qu'on a fait souffrir à leurs compatriotes n'ayant point fait de quartier. Le général *Foy* recouvre la liberté.

Bataille d'Abensberg,

livrée le 20 avril 1809 entre les Français, Bavarois et Wurtembergeois, alliés, commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

3ᵉ *corps d'armée* sous les ordres du maréchal *Davoust*.

	bat.	esc.	h.	chev.
Div. d'infant. *Morand*, — — *Friant*. — — *Gudin*. — — *St. Hilaire*.	52	—	40000	—
Div. de caval. *Montbrun*.	—	24	—	3200
7ᵉ *corps d'armée* sous les ordres du maréchal *Lefebvre*.				
Div. bavaroise *Prince royal*. — — *Wrède*. — — *Deroi*.	29	24	17400	2409
Division wurtembergeoise sous les ordres des généraux *Neubronn* et *Vandamme*.	14	12	8120	1064
Div. de cuirassiers *Nansouty*.	—	24	—	2400
Div. de dragons *St. Sulpice*.	—	8	—	800
Ensemble	95	92	65520	9873

B. Autrichiens.

	bat.	esc.	
3.ᵉ corps, Prince de *Hohenzollern*,	28	16	environ 90000 hommes.
4.ᵉ corps, Prince de *Rosenberg*,	27	16	
5.ᵉ corps, Archiduc *Louis*,	28	16	
6.ᵉ corps, général *Hiller*,	31	24	
1.ᵉ corps de réserve, Prince de *Lichtenstein*,	12	36	
2.ᵉ corps de réserve, général *Kienmayer*,	5	24	
Ensemble	131	132	

konnten, fallen in die Hände der Franzosen. Die Zahl der gefangenen Portugiesen beträgt nur 225 Mann, da die durch die Misshandlung ihrer Landsleute erbitterten Franzosen keinen Pardon geben. General *Foy* wird wieder befreit.

Schlacht bei Abensberg,

geliefert den 20ten April zwischen den verbündeten Franzosen, Baiern und Würtembergern unter dem Kaiser *Napoleon*, und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

3tes *Armee-Corps* unter dem Marschall *Davoust*.

	Bat.	Schw.	Mann.	Pferde.
Infant.-Div. *Morand*. —— *Friant*. —— *Gudin*. —— *St. Hilaire*.	52	—	40000	—
Reiter-Div. *Montbrun*.	—	24		3200
7tes *Armee-Corps* unter dem Marschall *Lefebvre*.				
Baier'sche Div. *Kronprinz*. —— *Wrede*. —— *Deroi*.	29	24	17400	2409
Würtembergische Division unter den Generalen *Neubronn* und *Vandamme*.	14	12	8120	1064
Kürassier-Div. *Nansouty*.	—	24	—	2400
Dragoner-Div. *St. Sulpice*.	—	8	—	800
Zusammen	95	92	65520	9873

B. Oestreicher:

	Bat	Schw.	
3s Corps, Fürst *Hohenzollern*,	28	16	gegen 90000 Mann.
4s Corps, Fürst *Rosenberg*,	27	16	
5s Corps, Erzherzog *Ludwig*,	28	16	
6s Corps, General *Hiller*,	31	24	
1s Res.-Corps, Fürst *J. Lichtenstein*	12	36	
2s Res.-Corps, General *Kienmayer*,	5	24	
Zusammen	131	132	

II. Position des armées avant la bataille.

Les affaires de Thann et d'Arnhofen livrées le 19 avril ont procuré au 3.e corps d'armée français, venant de Ratisbonne, la possibilité de se réunir avec la grande armée, qui se trouve en marche sur la route d'Abensberg et de Landshut.

Dans la soirée du 19 avril, *Napoléon* arrive près de l'Abens, et reconnaît les petites vallées qui se dirigent de la crête de la montagne près de Rohr vers l'Abens.

Voici quelle est la position des Français et des alliés dans la soirée du 19 avril:

Sous les ordres du maréchal *Davoust.*	*aa)* Div. *Friant* *bb)* Div. *St. Hilaire*	entre Thengen et Hausen.
	cc) Troupes avancées de ces deux divisions.	
	dd) Division de cavalerie *Montbrun.*	
Sous les ordres du maréchal *Lannes.*	*ee)* Division *Morand* Division *Gudin* Div. de cuirass. *Nansouty*	entre Reising et Kleedorf.
Sous les ordres immédiats de *Napoléon.*	*ff)* Div. wurtembergeoise *gg)* Div. bavaroise *Prince royal* — — *Deroi*	à droite et à gauche d'Arnhofen.
	hh) — — *Wrède*, vis-à-vis de Bibourg et de Sigenbourg.	

ii) Division *St. Sulpice*, près d'Obersaal pour couvrir le défilé, et pour entretenir la communication avec *Davoust.*

Les Autrichiens occupent dans la soirée du 19 avril la position suivante:

AA) Corps du général *Thierry*, près d'Offenstetten.
BB) Brigade *Bianchi*, } pour entretenir la communication
CC) Brigade *Reuss*, } entre *Thierry* et l'archiduc *Louis.*
DD) Corps de l'archiduc *Louis*, près de Sigenbourg.
EE) Corps du général *Hiller*, près de Mainbourg.
FF) Corps du prince de *Hohenzollern*, derrière la Laber, et l'aile droite près de Leyerndorf.
GG) Troupes avancées de ce corps, sur la rive gauche de la grande Laber.
HH) Corps du prince de *Rosenberg*, entre Saalhaupt et Dinzling.
II) Troupes avancées de ce corps.
(Les deux corps de réserve sont postés plus à droite dans la direction d'Eckmuhl et de Ratisbonne.)

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

In Folge der Gefechte bei Thann und Arnhofen am 19ten April ist es dem von Regensburg heranrückenden 3ten französischen Armee-Corps gelungen, sich mit der auf Abensberg und Landshut im Marsch begriffenen grossen französischen Armee zu vereinigen.

Am Abend des 19ten April trifft *Napoleon* an der Abens ein und recognoszirt die Thaleinschnitte, die von der Bergkuppe bei Rohr nach der Abens auslaufen.

Die Stellung der Franzosen und ihrer Verbündeten am Abende des 19ten Aprils ist folgende:

unter dem Marschall *Davoust.*	*aa)* Div. *Friant* *bb)* Div. *St. Hilaire*	zwischen Thengen u. Hausen.
	cc) Vortruppen dieser beiden Divisionen	
	dd) Reiter-Division *Montbrun.*	
unter dem Marschall *Lannes*	*ee)* Division *Morand* Division *Gudin* Kürassier-Div. *Nansouty*	zwischen Reising und Kleedorf.
unter *Napoleons* unmittelbaren Befehlen.	*ff)* Würtembergische Div. *gg)* Baier. Div. *Kronprinz* — *Deroi*	rechts und links von Arnhofen.
	hh) — *Wrede*, Biburg u. Sigenburg gegenüber.	

ii) Division *St. Sulpice*, bei Obersaal zur Deckung des dortigen Defilees und zur Unterhaltung der Verbindung mit *Davoust.*

Die Oestreicher haben am Abende des 19ten April folgende Stellung eingenommen:

AA) Corps des Generals *Thierry*, bei Offenstetten.
BB) Brigade *Bianchi* } zur Unterhaltung der Verbindung zwischen *Thierry*
CC) — *Reuss* } u. dem Erzherzog *Ludwig.*
DD) Corps des Erzherzogs *Ludwig*, bei Sigenburg.
EE) Corps des Generals *Hiller*, bei Mainburg.
FF) Corps des Fürsten *Hohenzollern*, hinter der Laber, den rechten Flügel bei Leyerndorf.
GG) Vortruppen dieses Corps auf dem linken Ufer der grossen Laber.
HH) Corps des Fürsten *Rosenberg*, zwischen Saalhaupt und Dinzling.
II) Vortruppen dieses Corps.
(Die beiden Reserve-Corps stehen weiter rechts gegen Eckmühl und Regensburg.)

III. Cours de la bataille.

1) La reconnaissance entreprise par l'Empereur, et les rapports qui arrivent dans la soirée du 19 avril, lui font voir clairement qu'entre les corps de *Hohenzollern*, de *Rosenberg* et les réserves d'une part, et les corps de l'archiduc *Louis* et de *Hiller* d'autre part, il y a un espace considérable qui n'est couvert que par le détachement du général *Thierry* (*AA*). *Napoléon* prend la résolution d'opérer dans cet espace sur la route qui mène par Rohr à Landshut, et par ce moyen de séparer encore davantage les deux masses de troupes dont on vient de parler.

2) Conformément à ce plan, *Davoust* reçoit l'ordre de tenir en échec sur la Laber et d'occuper l'archiduc *Charles*, qui se trouve près de la première masse. La division *St. Sulpice* est chargée de couvrir le défilé d'Obersaal et d'entretenir la communication entre *Davoust* et l'Empereur. *Lannes* avancera vers la Laber sur la route de Rohr à Alzhausen, de jeter sur la gauche toutes les troupes de l'archiduc *Charles* qu'il rencontera, et par-là d'isoler de plus en plus les corps attaqués. — L'Empereur veut se diriger avec les Bavarois et les Wurtembergeois par Kirchdorf et Rohr vers Rottembourg.

3) A 9 heures du matin, *Napoléon* donne le signal de l'attaque. Dès que le général *Thierry* (*AA*) voit s'approcher les colonnes ennemies (*kk*), il bat en retraite. Pris dans le flanc droit par un détachement de *Lannes* (*ll*), il est repoussé vivement jusqu' à Rohr (*KK*). L'Empereur mène les Bavarois (*mm*) dans la direction de Bibourg contre *Bianchi* (*BB*), qui, avec le corps du prince Reuss (*CC*), se retire, après quelque résistance, dans la position avantageuse de Kirchdorf (*LL*), où il oppose la résistance la plus vigoureuse aux Bavarois et aux Wurtembergeois (*l'l'*) qui le suivent de près.

4) L'archiduc *Louis* (*DD*) est attaqué par la division *Wrède* et par une partie des Wurtembergeois (*h'h'*). Il avait renvoyé avant cela quelques bataillons de grenadiers vers les hau-

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die von dem Kaiser vorgenommene Recognoszirung, so wie die am Abende des 19ten Aprils eingehenden Berichte, zeigen deutlich, dass sich zwischen den Corps unter *Hohenzollern*, *Rosenberg* und den Reserven einerseits, und zwischen den Corps unter dem Erzherzog *Ludwig* und *Hiller* anderseits ein beträchtlicher Raum befindet, den nur die Truppen-Abtheilung des Generals *Thierry* (*AA*) deckt. *Napoleon* beschliesst, in diesem Zwischenraum auf der Strasse über Rohr auf Landshut zu operiren, um dadurch jene beiden Heeresmassen noch weiter von einander zu trennen.

2) In Folge dieses Plans erhält *Davoust* Befehl, den Erzherzog *Carl*, der sich bei der ersten Heeresmasse befindet, an der Laber festzuhalten und zu beschäftigen. Die Division *St. Sulpice* soll das Defilee von Obersaal decken und die Verbindung zwischen *Davoust* und dem Kaiser unterhalten. *Lannes* wird angewiesen, auf der Strasse von Rohr gegen Alzhausen an die Laber vorzudringen, alle Truppen des Erzherzogs *Carl*, denen er begegnet, links zu werfen, und dadurch die angegriffenen Corps immer mehr zu isoliren. Mit den Baiern und Würtembergern will sich der Kaiser über Kirchdorf und Rohr gegen Rottenburg dirigiren.

3) Morgens um 9 Uhr ertheilt *Napoleon* das Zeichen zum Angriffe. Sobald General *Thierry* (*AA*) die feindlichen Colonnen (*kk*) herannahen sieht, tritt er den Rückzug an. Durch eine Abtheilung *Lannes* (*ll*) in der rechten Flanke genommen, wird er bis Rohr (*KK*) lebhaft zurückgedrängt. Der Kaiser führt die Baiern (*mm*) in der Richtung auf Biburg gegen *Bianchi* (*BB*), der, nebst dem Corps des Fürsten *Reuss* (*CC*) nach einigem Widerstande in die vortheilhafte Stellung von Kirchdorf (*LL*) zurückweicht, und hier den nachdringenden Baiern und Würtembergern (*l'l'*) den entschlossensten Widerstand entgegensetzt.

4) Erzherzog *Ludwig* (*DD*) wird von der Division *Wrede* und einem Theil der Würtemberger (*h'h'*) angegriffen. Schon früher hat er einige Grenadier - Bataillone nach den Höhen von

teurs de Ludmansdorf; il les suit (*MM*), toujours harcelé en flanc par les Wurtembergeois.

5) Le général *Thierry* rencontre près de Rohr la division *Schustek*, qui l'accueille (*KK*). *Lannes* arrive (*nn*) devant cette position avec les cuirassiers de *Nansouty*. Après un vif engagement avec les hussards de *Kienmayer* et les dragons de *Levenœhr*, il bat les Autrichiens près de Rohr, et les poursuit jusqu'à Rottembourg.

6) Le général *Hiller*, qui, avec la tête de ses colonnes, a paru (*NN*) à 8 heures du matin près de Nieder-Hornbach, dans le dessein de se rendre à Sigembourg pour soutenir l'archiduc *Louis*, détache vers Rohr le général *Vincent* avec 2 brigades d'infanterie et 4 escadrons. *Vincent* rencontre dans la contrée de Rottembourg les fuyards de la division *Schustek*, et prend par cette raison position (*OO*) sur ce point derrière la Laber, où il recueille les troupes de *Thierry* et de *Schustek* (*PP*) qui arrivent en désordre.

7) Le général *Hiller*, qui se rend à Rottembourg, fait attaquer par une brigade les troupes (*oo*) que le général *Lannes* a amenées. Il s'engage une affaire des plus chaudes, à la suite de laquelle *Hiller* se retire de rechef derrière la grande Laber, et pendant la nuit derrière la petite Laber près de Turkenfeld.

8) *Bianchi* et le prince Reuss, qui continuent à se maintenir près de Kirchdorf, se retirent enfin par ordre de l'archiduc *Louis* au-delà du défilé de Birgwang à Pfeffenhausen (*QQ*), où se rend (*QQ*) également l'archiduc sous la protection d'une forte arrière-garde, après avoir quitté Ludmansdorf.

9) La division *Wrède*, arrivée vers ce temps sur les hauteurs de Schweinbach (*pp*), reçoit de *Napoléon* l'ordre de rejeter l'arrière-garde de l'archiduc *Louis* au-delà du défilé de Pfeffenhausen. *Wrède* exécute cette attaque (*qq*), et entre avec l'arrière-garde autrichienne dans cette petite ville.

10) A l'aile gauche les troupes légères de *Lannes* ont franchi (*tt*) la route de Rohr, et attaqué les avant-postes du 3ᵉ corps autrichien (*GG*),

Ludmansdorf zurückgeschickt; diesen folgt er (*MM*), wobei er von den Würtembergern stets in der Flanke begleitet wird.

5) General *Thierry* trifft bei Rohr auf die Division *Schustek*, von welcher er aufgenommen wird (*KK*). *Lannes* trifft mit *Nansouty's* Kürassieren vor dieser Stellung ein (*nn*). Nach lebhaftem Gefechte mit den Husaren von *Kienmayer* und unter den Dragonern *Lewenöhr*, werden die Oestreicher bei Rohr überwältigt und gegen Rottenburg verfolgt.

6) General *Hiller*, der Morgens 8 Uhr mit der Spitze seiner Colonnen bei Nieder-Hornbach angelangt ist (*NN*), in der Absicht, sich zur Unterstützung des Erzherzogs *Ludwig* nach Sigenburg zu begeben, sendet den General *Vincent* mit 2 Infanterie-Brigaden und 4 Schwadronen gegen Rohr. *Vincent* begegnet der fliehenden Division *Schustek* in der Gegend von Rottenburg und nimmt daher bei diesem Punkte hinter der Laber Stellung (*OO*), wo er den in Unordnung anlangenden Truppen unter *Thierry* und *Schustek* (*PP*) zur Aufnahme dient.

7) General *Hiller*, der sich nach Rottenburg begibt, lässt die unter *Lannes* angelangten Truppen (oo) durch eine Brigade angreifen. Es kommt hier zu einem lebhaften Gefechte, das damit endigt, dass sich *Hiller* wieder hinter die grosse Laber, und in der Nacht bei Türkenfeld hinter die kleine Laber zurückzieht.

8) *Bianchi* und Fürst *Reuss*, welche sich noch immer bei Kirchdorf behaupten, ziehen sich endlich auf Befehl des Erzherzogs *Ludwig* über das Defilee von Birgwang nach Pfeffenhausen (*QQ*) zurück, wohin auch der Erzherzog *Ludwig* unter dem Schutze einer starken Nachhut von Ludmansdorf aus zurückweicht (*QQ*).

9) Die Division *Wrede*, um diese Zeit auf den Höhen von Schweinbach (*pp*) angelangt, erhält von *Napoleon* Befehl, die Nachhut des Erzherzogs *Ludwig* über das Defilee von Pfeffenhausen zurückzuwerfen. *Wrede* führt diesen Angriff aus (*qq*) und dringt mit der östreichischen Nachhut zu gleicher Zeit in das Städtchen ein.

10) Auf dem linken Flügel haben *Lannes* leichte Truppen die Strasse von Rohr überschritten (*tt*), die Vorposten des 3ten östreichischen

qu'elles ont rejetés au-delà de la Laber. Quelques détachements français passant la Laber près de Sansbach, le prince de *Hohenzollern* craint pour ses derrières, et renvoie son bagage et son parc d'artillerie sur la route d'Eckmuhl vers Ratisbonne.

11) A l'extrême gauche (*a*, *b*, *c*, *d*), *Davoust* se borne à occuper par des charges de cavalerie les troupes qu'il a en face, et étend son aile gauche jusqu'à Peysing; il passe la nuit avec le gros de ses troupes dans la position qu'il a occupée le matin.

12) Dans la soirée du 20 avril, les forces de *Napoléon* se trouvent sur les points suivants: *Wrède* et les *Wurtembergeois* près de Pfeffenhausen (*qq*); le maréchal *Lefebvre* (*rr*) à gauche de ces derniers le long de la grande Laber; *Lannes* (*oo*, *ss*) entre Rottembourg et Alzhausen. *Napoléon* exprime aux alliés sa reconnaissance de leur coopération, et embrasse le Prince royal de Bavière devant le front de ses troupes.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette journée est de 88 officiers et de 2600 hommes morts et blessés. Celle des Français et de leurs alliés est bien inférieure. Les Français prétendent en outre avoir fait 3000 prisonniers, et conquis 8 drapeaux et 12 canons.

Les différentes affaires de Kirchdorf, de Rohr, de Ludmannsdorf, de Pfeffendorf et de Rottembourg, que l'on comprend sous le nom de bataille d'Abensberg, préparèrent avec le combat précédent de Thann (19 avril), les succès remportés à Landshut, à Eckmuhl et à Ratisbonne.

Corps (*GG*) angegriffen, und über die Laber zurückgedrängt. Da einige französische Abtheilungen die Laber bei Sansbach überschreiten, so wird Fürst *Hohenzollern* für seinen Rücken besorgt, und sendet sein Gepäcke und seinen Geschützpark auf der Strasse von Eckmühl gegen Regensburg zurück.

11) *Davoust*, auf dem äussersten linken Flügel (*a*, *b*, *c*, *d*) beschränkt sich darauf, die ihm gegenüberstehenden Feinde durch Reiter-Angriffe zu beschäftigen, und seinen linken Flügel bis Peysing auszudehnen; mit dem Gros seiner Truppen bleibt er in der Stellung welche er am Morgen inne gehabt hat, über Nacht.

12) Am Abende des 20ten Aprils stehen *Napoleons* Streitkräfte auf folgenden Punkten: *Wrede* und die *Würtemberger* bei Pfeffenbausen (*qq*), Marschall *Lefebvre* (*rr*) links von denselben entlang der grossen Laber. *Lannes* (*oo*, *ss*) zwischen Rottenburg und Alzhausen. *Napoleon* drückt den Verbündeten für ihre Mithülfe seinen Dank aus, und umarmt den Kronprinzen von Baiern vor der Front seiner Truppen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher beträgt an diesem Tage 88 Offiziere und 2600 Mann an Todten und Verwundeten. Der der Franzosen und ihrer Verbündeten ist bedeutend geringer. Die Franzosen wollen ferner gegen 3000 Gefangene gemacht und 8 Fahnen und 12 Geschütze genommen haben.

Die verschiedenen Gefechte bei Kirchdorf, Rohr, Ludmannsdorf, Pfeffendorf und Rottenburg, welche man unter dem Namen der Schlacht bei Abensberg begreift, waren nebst den vorangegangenen Gefechten bei Thann (am 19ten April) die Einleitung zu den Erfolgen bei Landshut, Eckmühl und Regensburg.

Affaire de Landshut,

livrée le 21 avril 1809 entre les Français, les Bavarois et les Wurtembergeois, alliés, sous les ordres de l'empereur *Napoléon*, d'une part, et les Autrichiens commandés par le général *Hiller*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français, Bavarois et Wurtembergeois.

Division *Morand*, — *Gudin*, Brigade de cavalerie bavaroise de *Zandt*,	sous les ordres du maréchal *Lannes*.
Division de cuirassiers *Nansouty*.	
— bavaroise *Wrède*.	
— wurtembergeoise sous les ordres de *Vandamme*.	
— de cavalerie *Marulaz*, — d'infanterie *Claparède*,	du corps de *Masséna*.
Ensemble 60000 hommes.	

B. Autrichiens, sous les ordres du général *Hiller*.

	bat.	esc.	
5ᵉ. corps, archidue *Louis*,	28	16	environ 45000 hommes.
6ᵉ. — — —	31	24	
2ᵉ. — de réserve, général *Kienmayer*,	5	24	
Ensemble	64	64	

II. Position des Armées avant le combat.

Dans la soirée du 20 avril, après la bataille d'Abensberg, le général *Hiller* a deux voies à prendre: 1) ou de diriger dans cette même nuit sur Landshut derrière l'Isar tout son bagage et tous ses parcs, et de les suivre; ou bien 2) de faire prendre ce chemin à son bagage, etc., et de se porter lui-même avec son armée, par des chemins détournés, à droite vers Eckmuhl, et de faire là sa jonction avec l'armée de l'archidue *Charles*. Chacun de ces mouvements n'était possible qu'autant qu'il fût exécuté dans la nuit même du 20 au 21 avril. Le général *Hiller* ne prend aucun de ces deux partis. Croyant n'avoir affaire qu'à une faible partie de l'armée française, il passe la nuit près de Turkenfeld derrière la petite Laber, et l'archidue *Louis* la passe près de

Treffen bei Landshut,

geliefert den 21ten April 1809 zwischen den verbündeten Franzosen, Baiern und Würtembergern unter dem Kaiser *Napoleon* und den Oestreichern unter dem General *Hiller*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen, Baiern und Würtemberger:

Division *Morand*, — *Gudin*, Baier'sche Reiter-Brigade *Zandt*	unter dem Marschall *Lannes*.
Kürassier-Division *Nansouty*.	
Baier'sche Division *Wrede*.	
Würtembergische Div. unter General *Vandamme*.	
Reiter-Division *Marulaz*, Infanterie-Division *Claparède*,	von *Massenas* Corps.
Zusammen gegen 60000 Mann.	

B. Oestreicher unter dem General *Hiller*.

	Bat.	Schw.	
5s Corps, Erzherzog *Ludwig*	28	16	gegen 45000 Mann
6s Corps, — —	31	24	
2s Reserve-Corps, Gl. *Kienmayer*	5	24	
Zusammen	64	64	

II. Lage der Heere vor dem Treffen.

Am Abende des 20ten April, nach der Schlacht bei Abensberg stehen dem General *Hiller* zwei Wege offen: 1) entweder noch in der Nacht sein ganzes Gepäcke und sämmtliche Parks auf Landshut hinter die Isar zu dirigiren, und diesen zu folgen, oder 2) sein Gepäcke diesen Weg einschlagen zu lassen, mit seinem Heere aber sich auf Seitenwegen rechts gegen Eckmühl zu wenden und sich dort mit dem Heere unter dem Erzherzoge *Carl* zu vereinigen. Jede dieser Bewegungen war nur möglich, wenn sie in der Nacht vom $^{20}/_{21}$ April ausgeführt wurde. General *Hiller* schlägt keinen dieser beiden Auswege ein. In der Meinung, er habe es nur mit einem kleinen Theile der französischen Armee zu thun, übernachtet er bei Türkenfeld hinter der kleinen Laber, Erzherzog *Ludwig*

Pfeffenhausen derrière la grande Laber. L'un et l'autre battent en retraite dans la matinée du 21 avril, poursuivis par l'ennemi: *Hiller* prend la route d'Ergolting; l'archiduc *Louis*, celle de Furt et d'Altdorf; ils se dirigent tous deux sur Landshut. La plaine marécageuse de l'Isar, que traversent ces deux routes, est encombrée de canons, de pontons, de bagage et de voitures de toute espèce. Plus ils se rapprochent de l'Isar, plus la confusion devient grande parmi les Autrichiens.

III. Cours du combat.

1) Afin de gagner du temps pour passer le défilé de Landshut, le général *Hiller* donne ordre au général *Vincent* de se poster en-deçà du défilé (*AA*) avec sa cavalerie, qu'il a renforcée de 2 régiments de hussards, et d'y arrêter les progrès de l'ennemi, tandis que *Hiller* cherche à remettre l'ordre parmi les troupes du 5ᵉ. et du 6ᵉ. corps qui se trouvent pêle-mêle, et à les diriger par Landshut avec le 2ᵉ. corps de réserve, pour les déployer sur la rive droite de l'Isar.

2) Pendant ces entrefaites, *Napoléon* s'avance avec la division de cuirassiers *Nansouty*, la division *Wrède* et les Wurtembergeois (*aa*) sur la route de Pfettrach et d'Altdorf; *Lannes*, avec la brigade de cavalerie bavaroise *Zandt* et son infanterie, sur la route qui conduit par Unterglam et Ergolting (*bb*).

3) Tandis que *Hiller* parvient avec les plus grands efforts à faire passer ses troupes par Landshut, qu'il poste le 5ᵉ. corps à gauche (*BB*), le 6ᵉ. à droite (*CC*) derrière cette ville, et qu'il fait occuper le faubourg de Seeligenthal par 2 bataillons de grenadiers de la réserve (*DD*); la cavalerie de *Vincent* est attaquée à gauche par les cuirassiers de *Nansouty* (*cc*), à droite par la brigade de cavalerie bavaroise *Zandt* (*dd*), qui la culbutent; elle se retire en désordre à Landshut.

4) Les routes qui conduisent vers ce point sont encombrées de pontons, de canons, etc. Il règne une confusion extrême parmi les troupes autrichiennes qui sont encore sur la rive gauche de l'Isar; et ce qui ajoute encore à cette confusion, c'est que *Napoléon* fait placer

bei Pfeffenhausen hinter der grossen Laber. Beide treten am Morgen des 21ten April, von dem Feinde verfolgt, ihren Rückzug an: *Hiller* auf der Strasse über Ergolting; Erzherzog *Ludwig* auf derjenigen von Furt und Altdorf, nach Landshut. Die sumpfige Ebene der Isar, durch welche diese beiden Strassen führen, ist durch Geschütze, Pontons, Gepäcke und Wägen aller Art gesperrt. Je mehr sich diese der Isar nähern; desto mehr wächst die Verwirrung unter den Oestreichern.

III. Verlauf des Treffens.

1) Um Zeit zur Passirung des Defilees von Landshut zu gewinnen, ertheilt *Hiller* dem General *Vincent* Befehl, sich mit seiner Reiterei, die er durch 2 Husaren-Regimenter verstärkt, diesseits des Defilees (*AA*) aufzustellen, und den andringenden Feind abzuhalten, während *Hiller* sich bemüht, die unter einander gerathenen Truppen des 5ten und 6ten Corps zu ordnen, und sie nebst dem 2ten Reservecorps durch Landshut zu dirigiren und auf dem rechten Isarufer aufzustellen.

2) Unterdessen rückt *Napoleon* mit der Kürassier-Division *Nansouty*, der Division *Wrede* und den Würtembergern (*aa*) auf der Strasse von Pfettrach und Altdorf, *Lannes* mit der baier'schen Reiter-Brigade *Zandt* und seiner Infanterie auf der Strasse von Unterglam und Ergolting (*bb*) vor.

3) Während *Hiller* nur mit grösster Anstrengung seine Truppen durch Landshut bringt, und das 5te Corps links (*BB*); das 6te Corps rechts (*CC*) hinter dieser Stadt aufstellt und die Vorstadt Seeligenthal durch 2 Grenadier-Bataillone der Reserve (*DD*) besetzen lässt; wird *Vincents* Reiterei links durch *Nansouty's* Kürassiere (*cc*), rechts durch die Baier'sche Reiter-Brigade *Zandt* (*dd*) angegriffen und über den Haufen geworfen; sie zieht sich in Unordnung nach Landshut zurück.

4) Die nach diesem Punkte führenden Strassen sind durch Pontons, Geschütze u. s. w. gesperrt. Es herrscht grenzenlose Verwirrung unter dem noch auf dem linken Isar-Ufer befindlichen Theile der Oestreicher, die dadurch noch vergrössert wird, dass *Napoleon* mehrere Batterien

plusieurs batteries (*gg*) sur les hauteurs entre Altdorf et Ergolting et entretenir une vive canonnade sur les routes d'ailleurs encombrées.

5) Le maréchal *Masséna* a fait passer, le 21 avril avant le jour, la division de cavalerie *Marulaz* et la division d'infanterie *Claparède*, près de Moosbourg sur la rive droite du Danube. Le général *Hiller* détache de ce côté le général *Nordmann* avec 1 bataillon et 4 escadrons (*EE*); ce général oppose une vigoureuse résistance à l'avant-garde de *Masséna*, et l'arrête long-temps.

6) Pendant ce temps l'infanterie de *Lannes* a pris position près de (*h h*), la division Wurtembergeoise près de (*m m*), et la division *Wrède* près de (*nn*). Les deux rives de l'Isar sont occupées par une épaisse ligne de tirailleurs (*rr*), entre lesquels il s'engage une vive fusillade. Pour gagner le pont avant qu'il soit brûlé, le général *Mouton*, aide-de-camp de l'Empereur, se met à la tête des grenadiers du 17e. régiment de ligne (*ii*), et s'en rend maître ainsi que de l'île; après quoi il entre dans la ville par le 2e. pont de bois.

7) Le général *Lecour* (*kk*) seconde cette attaque avec le 13e. régiment d'infanterie légère; *Wrède* le suit avec les Bavarois. Le général *Hiller* et l'archiduc *Louis* se maintiennent aussi long-temps que possible, en se défendant vigoureusement du château de Trausnitz et des hauteurs environnantes, pour sauver leur artillerie qui se trouve encore dans la ville.

8) A la rive droite de l'Isar, le général *Nordmann* se voit enfin contraint de céder aux attaques des généraux *Claparède* et *Marulaz* (*f*); il se replie sur le gros; après quoi les divisions *Claparède* et *Marulaz* s'avancent jusqu'à Achdorf (*ll*). Dans le même temps les têtes des corps de *Masséna* et d'*Oudinot* (*pp*) paraissent aussi dans l'enfoncement de la rive gauche de l'Isar. Menacé de tous côtés, le général *Hiller* renonce à la défense de Landshut, et bat en retraite (*LL*) sur la route de Geisenhausen et de Neumarkt sur l'Inn. Les divisions *Claparède* et *Marulaz* le poursuivent jusque dans la contrée de Geisenhausen.

(*gg*) auf den Höhen zwischen Altdorf und Ergolting auffahren und die vollgestopften Strassen lebhaft beschiessen lässt.

5) Marschall *Massena* hat am 21ten April vor Tag die Reiter-Division *Marulaz* und die Infanterie-Division *Claparède* bei Moosburg auf das rechte Donau-Ufer gesendet. General *Hiller* detaschirt nach dieser Seite den General *Nordmann* mit 1 Bataillone und 4 Schwadronen (*EE*), der *Massena's* Vorhut (*ff*) einen hartnäckigen Widerstand entgegensetzt und sie längere Zeit aufhält.

6) *Lannes* Infanterie hat inzwischen bei (*hh*), die würtembergische Division bei (*mm*) und die Division *Wrede* bei (*nn*) Stellung genommen. Beide Ufer der Isar sind mit einer dichten Plänkler-Kette (*rr*) besetzt, zwischen denen sich ein lebhaftes Gewehrfeuer entspinnt. Um die Brücke zu erreichen, ehe sie abgebrennt wird, setzt sich General *Mouton*, Adjutant des Kaisers, an die Spitze der Grenadiere des 17ten Linien-Regiments (*ii*) und erstürmt diese nebst der Insel, worauf er über die 2te hölzerne Brücke in die Stadt eindringt.

7) Diesen Angriff unterstützt General *Lecour* (*kk*) mit dem 13ten leichten Infanterie-Regiment, worauf *Wrede* mit den Baiern folgt. General *Hiller* und der Erzherzog *Ludwig* halten sich so lange als möglich, indem sie von dem Schlosse Trausnitz und den umliegenden Höhen aus sich kräftig vertheidigen, um ihr noch in der Stadt stehendes Geschütz zu retten.

8) Auf dem rechten Isar-Ufer muss General *Nordmann* endlich dem Angriffe der Generale *Claparède* und *Marulaz* (*f*) weichen; er zieht sich auf das Gros zurück, worauf die Divisionen *Claparède* und *Marulaz* bis gegen Achdorf (*ll*) vordringen. Um dieselbe Zeit erscheinen auch die Spitzen der Corps unter *Massena* und *Oudinot* (*pp*) in der Niederung des linken Isar-Ufers. Auf solche Weise von allen Seiten bedroht, giebt General *Hiller* die Vertheidigung von Landshut auf, und tritt den Rückzug auf der Strasse nach Geisenhausen und Neumarkt an der Inn an (*LL*). Die Divisionen *Claparède* und *Marulaz* verfolgen ihn bis in die Gegend von Geisenhausen.

IV. Résultat du combat.

La perte des Autrichiens dans cette journée se monte, d'après leurs propres données, à près de 6000 hommes tués, blessés et prisonniers; ils perdent en outre environ 36 canons, un train de bâteaux complet, des magasins considérables et un grand nombre de voitures attelées. La perte des alliés peut être portée en tout à 1500—2000 hommes.

Affaire de Ratisbonne,

et prise de cette ville par les Français sous les ordres de l'Empereur *Napoléon*, le 23 avril 1809.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Division *Morand*		sous les ordres du maréchal *Lannes*.
— *Gudin*		
— *Friant*		sous les ordres du maréchal *Davoust*.
— *St. Hilaire*		
— de cuirassiers *Nansouty*.		
— — — *St. Sulpice*.		
— de cavalerie légère *Montbrun*.		

Une partie du corps de *Masséna* en réserve.

B. Autrichiens.

	bat.	esc.
2.e corps, *Kollowrath*	21	—
2.e corps de réserve, *Lichtenstein*	12	24
Uhlans de *Meerfeld*	—	8
Hussards de *Ferdinand* et de *Stipschitz*	—	16
Chevau-légers de *Klenau*	—	8
Cuirassiers de *Hohenzollern* et de *Ferdinand*		12
Ensemble	33	68

II. Position des armées avant le combat.

Après la bataille d'Eckmuhl (22 avril), l'archiduc *Charles* se décide à reconduire son armée près de Ratisbonne au-delà du Danube; c'est à ce dessein que, dans la nuit du 22 au 23 avril, il donne l'ordre de construire un pont de bateaux (*A*) sur

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Oestreicher beträgt nach ihren eigenen Angaben an diesem Tage gegen 6000 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen; ferner gegen 36 Geschütze, einen vollständigen Pontontrain, beträchtliche Magazine und eine grosse Anzahl bespannter Wagen. Der Verlust der Verbündeten darf im Ganzen zu 1500 — 2000 Mann angeschlagen werden.

Treffen bei Regensburg,

und Einnahme dieser Stadt durch die Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*, am 23ten April 1809.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Division *Morand*	unter dem Marschall *Lannes*.
— *Gudin*	
Division *Friant*	unter dem Marschall *Davoust*.
Division *St. Hilaire*	
Kürassier-Division *Nansouty*.	
— — *St. Sulpice*.	
Leichte Reiter-Division *Montbrun*.	

Ein Theil des Corps unter *Massena* in Reserve.

B. Oestreicher:

	Bat.	Schw.
2tes Corps, *Kollowrath*	21	—
2tes Reserve-Corps, *Lichtenstein*	12	24
Meerfeld Ulanen	—	8
Ferdinand und *Stipschitz* Husaren	—	16
Klenau Chevaulegers	—	8
Hohenzollern u. *Ferdinand* Kürassiere	—	12
Zusammen	33	68

II. Lage der Heere vor dem Treffen.

Nach der Schlacht bei Eckmühl (am 22ten April) beschliesst der Erzherzog *Carl*, sein Heer bei Regensburg über die Donau zurückzuführen, in welcher Absicht er in der Nacht vom 22/23 April bei Weichs eine Schiffbrücke (*A*) über die Donau zu schlage

le Danube près de Weichs. Le 3.e et le 4.e corps (*Hohenzollern* et *Rosenberg*) passent cette même nuit sur la rive gauche de ce fleuve.

Les Français et leurs alliés, qui ont participé à la bataille d'Eckmuhl, passent dans la nuit du 22 au 23 avril sur le champ de bataille, l'infanterie en avant d'Egloffsheim, la cavalerie près de Kofering; des troupes légères s'étendent sur la droite jusqu'au Danube. La ligne (*rr*) désigne la ligne des avant-postes français.

III. Cours du combat.

1) Dans la matinée du 23 avril, la cavalerie autrichienne est postée depuis la route de Straubing jusqu'à celle d'Abach (*BB*). Un bataillon de grenadiers occupe (*C*) Burgweinting. Le 2e. corps de réserve se trouve derrière le pont de Weichs (*EE*), qui est achevé à 8 heures du matin; l'arrière-garde de ce corps (*DD*) est sur la rive droite du Danube; le 2e. corps (*FF*) sur les hauteurs derrière Ratisbonne; son arrière-garde (*GG*) à la rive droite sur la route d'Abach, pour soutenir la cavalerie.
2) L'archiduc *Charles* a confié la défense de Ratisbonne au général *Felseis* avec 6 bataillons; *Felseis* fait barricader toutes les portes, à l'exception de celle d'Abach, et poste (*HH*) ses troupes sur le rempart de la ville. Pour couvrir le pont, l'archiduc *Charles* fait placer (*II*) des batteries de 12 sur les hauteurs de la rive gauche du Danube.
3) Entre 8 et 9 heures, les cuirassiers de *Nansouty* et de *St. Sulpice* (*aa*) se présentent vis-à-vis de la cavalerie autrichienne. Un peu plus en arrière, les divisions *Morand* (*bb*) et *Gudin* (*cc*) sous les ordres de *Lannes* prennent position à droite, et les divisions du maréchal *Davoust* (*dd*), à gauche de *Lannes*. Le maréchal *Masséna* forme près de Traubling la réserve (*ee*) avec sa division.
4) La cavalerie autrichienne, attaquée par les cuirassiers français, oppose la résistance la plus énergique, et facilite par-là au reste de l'armée le passage du Danube. Enfin elle est repoussée, et se retire par la porte de Landshut et celle d'Abach. Le bataillon de grena-

befiehlt. Das 3te und 4te Corps (*Hohenzollern* und *Rosenberg*) gehen noch in der Nacht auf das linke Donau-Ufer über.

Die Franzosen und ihre Verbündeten, welche an der Schlacht bei Eckmühl Theil genommen haben, bleiben in der Nacht vom $^{22}/_{23}$ April auf dem Schlachtfelde stehen, und zwar die Infanterie vorwärts vor Egloffsheim, die Reiterei bei Kofering; leichte Truppen dehnen sich rechts bis an die Donau aus. Die Linie (*rr*) bezeichnet die Vorpostenkette der Franzosen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am Morgen des 23. Aprils steht die östreichische Reiterei von der Straubinger Strasse, bis zu der von Abach (*BB*) aufgestellt. Ein Grenadier-Bataillon hat (*C*) Burgweinting besetzt. Das 2te Reserve-Corps steht hinter der Brücke von Weichs (*EE*), welche Morgens 8 Uhr vollendet wird; die Nachhut dieses Corps (*DD*) auf dem rechten Donau-Ufer; das 2te Corps (*FF*) auf den Höhen hinter Regensburg; dessen Nachhut (*GG*) auf dem rechten Ufer auf der Abacher Strasse, zur Unterstützung der Reiterei.
2) Erzherzog *Carl* hat dem General *Felseis* mit 6 Bataillonen die Vertheidigung von Regensburg aufgetragen; derselbe lässt alle Thore, mit Ausnahme des Abacher Thors verrammeln, und stellt seine Truppen auf dem Walle der Stadt auf (*HH*). Zur Deckung der Brücke lässt Erzherzog *Carl* auf den Höhen des linken Donau-Ufers 12pfünder Batterien auffahren (*II*).
3) Zwischen 8 und 9 Uhr erscheinen die Kürassiere von *Nansouty* und *St. Sulpice* (*aa*) der östreichischen Reiterei gegenüber. Etwas weiter rückwärts nehmen rechts die Divisionen *Morand* (*bb*) und *Gudin* (*cc*) unter *Lannes*, und links von diesen die Divisionen des Marschalls *Davoust* (*dd*) Stellung. Marschall *Massena* bildet mit seiner Division bei Traubling die Reserve (*ee*).
4) Die östreichische Reiterei, von den französischen Kürassieren angegriffen, leistet den entschlossensten Widerstand und erleichtert dadurch dem Reste des Heeres den Uebergang über die Donau. Endlich wird sie zurückgedrängt, und zieht sich durch das Landshuter und Abacher Thor zurück. Das östreichische

diers autrichien posté à Bourgweinting (*C*) est fait prisonnier.

5) Vers midi, le général *Felseis* fait aussi barricader la porte d'Abach. La plus grande partie des troupes autrichiennes a déjà vers ce temps passé le Danube; les pontonniers autrichiens coupent les câbles d'ancre du pont de bâteaux de Weichs; le pont tombe en partie au pouvoir des Français.

6) *Napoléon* fait placer les batteries de 12 et d'obusiers de la réserve (*ff*), et battre les murs de la ville. Cette mesure n'amenant aucun résultat, il fait avancer les divisions de *Lannes* (*gg*) et de *Davoust* (*hh*) jusqu'à 800 pas des murs de la ville entre la porte de Straubing et celle de Landshut, tandis que la division de *Montbrun* (*ii*) s'approche de la porte d'Abach.

7) Une ligne de tirailleurs (*tt*) se glisse par les jardins vers les murs, et engage un feu animé contre l'infanterie autrichienne postée sur le rempart. Tandis que *Lannes* fait chercher quelques échelles dans les villages circonvoisins, l'Empereur, qui vient de s'arrêter vis-à-vis des maisons du cimetière, est atteint au pied droit d'une balle morte. Cette nouvelle se répand avec la rapidité de l'éclair dans les rangs des Français. *Napoléon* monte aussitôt à cheval et se montre aux troupes, qui le reçoivent avec l'expression de la plus vive joie.

8) Immédiatement après cet incident, *Lannes* fait escalader par des volontaires la muraille de la ville non loin de la porte de Straubing, et ouvrir cette porte. Le général *Duppelin* entre dans la ville avec 8 compagnies (*KK*). *Lannes* le suit avec la division *Gudin*. Le général *Felseis*, après une opiniâtre résistance, est forcé de se rendre. L'archiduc *Charles* se maintient dans Stadt am Hof, et reste toute la nuit maître du pont du Danube. *Kollowrath* et les batteries autrichiennes postées sur le mont de la Trinité (*G'G'*) font échouer toutes les tentatives de s'emparer du passage.

9) Le matin du 24 avril, le 2. corps autrichien,

Grenadier-Bataillon zu Burg Weinting (*C*) wird gefangen.

5) Gegen Mittag lässt General *Felseis* auch das Abacher Thor verrammeln. Um diese Zeit hat sich der grösste Theil der östreichischen Truppen über die Donau zurückgezogen; an der Schiffbrücke bei Weichs werden von den östreichischen Pontonnieren die Ankertaue abgehauen; sie fällt theilsweise in die Hände der Franzosen.

6) *Napoleon* lässt die 12pfünder- und Haubitz-Batterien der Reserve (*ff*) auffahren, und die Stadtmauer beschiessen. Da dies jedoch zu keinem Resultate führt, so lässt er *Lannes* (*gg*) und *Davoust's* (*hh*) Divisionen bis auf 800 Schritte an die Stadtmauern zwischen dem Straubinger und dem Landshuter Thor heranrücken, während sich *Montbrun's* Division (*ii*) dem Abacher Thore nähert.

7) Eine Schützenlinie (*tt*) schleicht sich durch die Gärten gegen die Mauern heran, und eröffnet ein lebhaftes Feuer gegen die auf dem Walle stehende östreichische Infanterie. Während *Lannes* aus den umliegenden Dörfern einige Leitern herbeischaffen lässt, wird der Kaiser, der eben den Häusern des Kirchhofs gegenüber hält, von einer matten Büchsenkugel am rechten Fusse getroffen. Diese Kunde verbreitete sich blitzschnell durch die Reihen der Franzosen. *Napoleon* setzt sich sogleich zu Pferde und zeigt sich den Truppen, die ihn mit dem Ausdrucke der lebhaftesten Freude empfangen.

8) Unmittelbar nach diesem Vorfall lässt *Lannes* die Stadtmauer unweit des Straubinger Thors durch Freiwillige mit Leitern ersteigen, und das Straubinger Thor öffnen. General *Duppelin* dringt mit 8 Compagnien (*KK*) in die Stadt ein; *Lannes* folgt ihm mit der Division *Gudin*. General *Felseis* wird nach einem hartnäckigen Widerstande gezwungen, sich zu ergeben. Erzherzog *Carl* behauptet sich in Stadt am Hof und bleibt die Nacht hindurch im Besitze der Donaubrücke. *Kollowrath* und die auf dem Dreifaltigkeitsberge (*G'G'*) aufgefahrnen östreichischen Batterien vereiteln alle Versuche, sich des Uebergangs zu bemächtigen.

9) Am 24ten April Morgens zieht das 2te öst-

qui couvre la retraite de l'archiduc *Charles* par Waldmunchen en Bohême, se retire à Regenstauf, après avoir rompu les ponts du Regen. *Napoléon* fait le 23 et le 24 avril la revue des détachements de troupes qui sont sous ses ordres immédiats. Le maréchal *Davoust* reçoit l'ordre de suivre l'archiduc *Charles* dans sa marche.

IV. Résultat du combat.

La prise de Ratisbonne met fin au premier acte de la campagne de 1809. La perte que firent les deux partis dans cette journée ne se trouve indiquée nulle part. Le 6 bataillons chargés de la défense de la ville, sont la plupart faits prisonniers de guerre; 16 canons tombent au pouvoir du vainqueur.

Bataille de Gross-Asparn (Essling),

livrée le 21 et le 22 mai 1809 entre les Français commandés par l'Empereur *Napoléon*, et les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français, le 21 mai.

	bat.	hommes	esc.	chev.
Division d'infanterie *Legrand*	6	24000		
—— —— *Molitor*	12			
—— —— *Boudet*	9			
—— de cuirassiers *d'Espagne* . .			16	2500
1re. brigade de la division de cuirassiers *Nansouty*			18	2000
4 brigades de cavalerie légère sous les ordres du général *Lasalle* . .			32	6400
En outre le 22 mai:				
1 brigade d'infanterie badoise	7	4500		
Gardes	20	16000		
Div. d'infanterie *Claparède*, — —— *Tharreau*, — —— *St. Hilaire*	25	20000		
— —— *Carra St. Cyr* (dont 6 hessois.)	15	10800		
— —— *Demont*	20	8500		
2e. brigade de la division de cuirassiers *Nansouty*			12	2000
Ensemble	104	83800	72	12900

IV. Resultat des Treffens.

reichische Corps, welches den Rückzug des Erzherzogs *Carl* über Waldmünchen nach Böhmen deckt, nachdem es die Brücken über den Regen abgebrochen hat, nach Regenstauf ab *Napoleon* hält am 23ten und 24ten April Heerschau über diejenigen Truppenabtheilungen, welche er unmittelbar unter seinen Befehlen hat. Marschall *Davoust* erhält Befehl, dem Erzherzog *Carl* auf seinem Marsche zu folgen.

IV. Resultat des Treffens.

Mit der Einnahme von Regensburg endet sich der erste Akt des Feldzugs von 1809. Der Verlust der gegenseitigen Truppen an diesem Tage ist nirgends genau angegeben. Die 6 Bataillone, welche mit der Vertheidigung der Stadt beauftragt waren, werden grösstentheils gefangen; den Siegern fallen 16 Geschütze in die Hände.

Schlacht bei Gross-Asparn (Essling),

geliefert den 21ten und 22ten Mai 1809 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen, am 21ten Mai.

	Bat.	Mann.	Schw.	Pferde.
Infanterie-Division *Legrand*	6	24000		
—— —— *Molitor*	12			
—— —— *Boudet*	9			
Kürassier-Division *d'Espagne* . .			16	2500
1te Brigade der Kürassier-Division *Nansouty*			18	2000
4 Brigaden leichter Reiterei unter General *Lasalle* . . .			32	6400
ferner am 22ten Mai:				
1 badische Inf.-Brigade	7	4500		
Garden	20	16000		
Infanterie-Div. *Claparède*, —— — *Tharreau*, —— — *St. Hilaire*	25	20007		
—— — *Carra St. Cyr* (darunter 6 hessische.)	15	10800		
—— — *Demont*	20	8500		
2te Brigade der Kürassier-Div. *Nansouty*			12	2000
Zusammen	104	83800	72	12900

B. Autrichiens:

1^r. corps
2e. corps
4e. corps
5e. corps
6e. corps
Réserve de grenadiers
Réserve de cavalerie

103 bataillons, 148 escadr., 288 canons.

Ensemble 75000 hommes.

II. Position des armées avant la bataille.

(Pour introduction, à voir la 54e feuille: Wagram.)

Le 16 mai l'archiduc *Charles* fait près du Bisamberg sa jonction avec le corps du général *Hiller*.

Napoléon, qui, se voyant supérieur en nombre, cherche à livrer une bataille, choisit le voisinage de Kaisers-Ebersdorf pour passer dans l'île de Lobau, et de-là à la rive gauche du Danube.

Le 19 mai on transporte quelques détachements de troupes de la division *Molitor* dans l'île de Lobau, et l'on commence la construction des ponts. Le 20 à midi les ponts (a) et (b) sur les principaux bras de la rivière sont achevés. Les 3 divisions d'infanterie *Legrand*, *Molitor*, *Boudet*, avec les 4 brigades de cavalerie légère de *Lasalle* et la division de cuirassiers *d'Espagne*, entrent dans l'île de Lobau (*cc*). Vers le soir on franchit encore le dernier bras du Danube (*d*). Après une courte escarmouche avec un détachement de cavalerie autrichien, à la tête duquel l'archiduc *Charles* fait une reconnaissance, les Français prennent possession des villages de Gross-Asparn et d'Essling. Ils couvrent (*ee*) le pont par une redoute. Dans la soirée du 20 mai, *Napoléon* est encore incertain s'il a devant lui toute l'armée ennemie, ou simplement un corps de cette armée.

(Première feuille.)

III. Position des Français dans la matinée du 21 mai.

Dans la matinée du 21 mai, *Napoléon* fait prendre la position suivante aux troupes qui se trouvent sur la rive gauche du Danube:

ff. Division *Boudet*, dans Essling et alentour.
gg. Division *Molitor*, près de la tuilerie et dans le village d'Asparn.

B. Oestreicher:

1tes Corps
2tes —
4tes —
5tes —
6tes —
Grenadier-Reserve.
Cavalerie-Reserve.

103 Bataillone, 148 Schwadronen, 288 Kanonen.

Zusammen 75000 Mann.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

(Zur Einleitung sehe man das 54te Blatt: Wagram.)

Am 16ten Mai vereinigt sich der Erzherzog *Carl* am Bisamberge mit dem Corps des Generals *Hiller*.

Napoleon, der vermöge seiner numerischen Ueberlegenheit eine Schlacht sucht, wählt die nächste Umgebung von Kaisers-Ebersdorf zum Uebergang auf die Insel Lobau, und von da auf das linke Donau-Ufer.

Am 19ten Mai werden einige Truppen-Abtheilungen der Division *Molitor* auf die Lobau übergeschifft, und der Brückenschlag beginnt. Am 20ten Mittags sind die Brücken (*a*) und (*b*) über die Hauptarme vollendet. Die 3 Infanterie-Divisionen *Legrand*, *Molitor*, *Boudet*, mit *Lasalle's* 4 leichten Reiter-Brigaden und der Kürassier-Division *d'Espagne* rücken in die Lobau (*cc*). Gegen Abend wird auch der letzte Donau-Arm (*d*) überschritten. Nach einem kurzen Gefechte mit einer östreichischen Cavalerie-Abtheilung, an deren Spitze der Erzherzog *Carl* recognoscirt, setzen sich die Franzosen in den Besitz der Dörfer Gross-Asparn und Essling. Die Brücke wird durch eine Verschanzung gedeckt (*ee*). Am Abende des 20ten Mai ist *Napoleon* noch ungewiss, ob er das ganze feindliche Heer, oder nur ein Corps desselben vor sich habe.

(Erstes Blatt.)

III. Aufstellung der Franzosen am Morgen des 21ten Mai.

Am Morgen des 21ten Mai lässt *Napoleon* die auf dem linken Donau-Ufer befindlichen Truppen folgende Stellung nehmen:

ff. Division *Boudet*, in und bei Essling.
gg. Division *Molitor*, bei der Ziegelhütte, und in dem Dorfe Asparn.

hh. Division *Legrand*, plus en arrière, non loin du passage.

ii. La cavalerie légère de *Lasalle*, dans l'espace qui se trouve entre Asparn et Essling.

kk. La division de cuirassiers *d'Espagne* en 2ᵉ. ligne derrière la cavalerie légère.

IV. Cours de la bataille.

2) L'archiduc *Charles*, dont l'armée est campée entre Stamensdorf et Deutsch-Wagram, se décide à attaquer dans l'après-midi les troupes françaises qui ont déjà effectué le passage, et de les empêcher, en rompant les ponts, de recevoir des renforts. A midi l'armée autrichienne, impatiente de combattre, s'ébranle pour marcher en 5 colonnes à l'attaque.

2) La première colonne, commandée par le général *Hiller* (19 bataillons, 22 escadrons) (*AA*), se dirige le long du fleuve sur Stadelau.

La seconde colonne (*BB*), sous les ordres du comte de *Bellegarde* (20 bataillons, 16 escadrons), s'avance dans la direction de Hirschstædten.

La troisième colonne (*CC*), sous les ordres du prince de *Hohenzollern* (22 bataillons, 8 escadrons), se porte par Sussenhronn et Breitensee vers Gross-Asparn.

La quatrième colonne (*DD*) (13 bataillons, 8 escadrons) se dirige par Raasdorf vers Essling.

La cinquième colonne (*EE*) (13 bataillons, 16 escadrons) s'avance par Pysdorf vers Stadt-Enzersdorf. C'est le prince de *Rosenberg* qui dirige la 4ᵉ. et la 5ᵉ. colonne.

La cavalerie de réserve, sous les ordres du prince de *Lichtenstein* (78 escadrons), s'avance entre la 3ᵉ. et la 4ᵉ. colonne dans la direction de la nouvelle auberge (*FF*).

Les grenadiers (16 bataillons) font halte, pour servir de réserve générale, entre Gerasdorf et Sussenhronn (*F'F'*).

3) Dès que *Napoléon* est informé de l'approche de l'archiduc *Charles*, il confie au maréchal *Masséna* la défense de Gross-Asparn, celle d'Essling au maréchal *Lannes*, le commandement de toute la cavalerie au maréchal

hh. Division *Legrand*, weiter rückwärts, unweit des Ueberganges.

ii. Die leichte Reiterei unter *Lasalle* in dem Raume zwischen Asparn und Essling.

kk. Die Kürassier-Division *d'Espagne* in 2ter Linie hinter der leichten Reiterei.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Erzherzog *Carl*, dessen Heer zwischen Stamersdorf und Deutsch-Wagram lagert, beschliesst, den bereits übergegangenen Theil der Franzosen am Nachmittage anzugreifen, und die weitere Verstärkung desselben durch die Zerstörung der Brücken zu verhindern. Mittags um 12 Uhr bricht das östreichische Heer voll Kampfbegierde in 5 Colonnen zum Angriffe auf.

2) Die erste Colonne unter dem General *Hiller* (19 Bataillone, 22 Schwadronen) (*AA*) rückt unmittelbar am Flussufer gegen Stadelau.

Die zweite Colonne (*BB*) unter dem Grafen *Bellegarde* (20 Battaillone und 16 Schwadronen) geht in der Richtung gegen Hirschstädten vor.

Die dritte Colonne (*CC*) unter dem Fürsten von *Hohenzollern* (22 Bataillone, 8 Schwadronen) wendet sich über Süssenhronn und Breitensee gegen Gross-Asparn.

Die vierte Colonne (*DD*) (13 Bataillone, 8 Schwadronen) bewegt sich über Raasdorf gegen Essling.

Die fünfte Colonne (*EE*) (13 Bataillone, 16 Schwadronen) geht über Pysdorf gegen Stadt-Enzersdorf vor. Dem Fürsten von *Rosenberg* ist die Leitung der 4ten und 5ten Colonne übertragen.

Die Reserve-Cavalerie unter dem Fürsten von *Lichtenstein* (78 Schwadronen) rückt zwischen der 3ten und 4ten Colonne in der Richtung des neuen Wirthshauses (*FF*) vor.

Die Grenadiere (16 Bataillone) halten als allgemeine Reserve zwischen Gerasdorf und Süssenbronn (*F' F'*).

3) Sobald *Napoleon* von dem Vorrücken des Erzherzogs *Carl* die Nachricht erhält, überträgt er die Vertheidigung von Gross-Asparn dem Marschall *Massena*; die von Essling dem Marschall *Lannes*; das Kommando der gesammten

Bessières. Vers ce temps-là, les ponts *a* et *b* des deux bras principaux de la rivière ont déjà été rompus, mais aussitôt après rétablis. *Napoléon*, comptant réunir ce même soir le reste de son armée sur la rive gauche, se décide à accepter la bataille.

4) L'avant-garde (*GG*) de la première colonne (2 bataillons, 8 escadrons) rencontre près de Stadelau les premiers postes français (*ll*), les repousse, et continue ensuite sa marche vers Gross-Asparn, tandis que 3 bataillons s'avancent (*HH*), en côtoyant la rive du fleuve, pour attaquer la prairie à côté du village. *Masséna* place 6 bataillons dans le village même (*mm*), 3 à droite du village (*nn*), et 3 partie à l'issue, partie dans la prairie (*oo*), et attend l'attaque des colonnes autrichiennes qui s'approchent.

5) Cependant la première colonne autrichienne (*II*) se déploie vis-à-vis de l'issue occidentale de Gross-Asparn, la seconde (*KK*) vis-à-vis du côté septentrional du village; la troisième (*LL*) se développe à gauche de la seconde, vers l'espace situé entre Gross-Asparn et Essling. On fait avancer les pièces (*MM*), qui ouvrent un feu violent contre Gross-Asparn et ses défenseurs. Les avant-gardes de la première et de la seconde colonne (*NN*) attaquent le village, s'en emparent en partie; mais, malgré leurs attaques réitérées, elles sont chaque fois repoussées par les braves troupes qui le défendent.

6) Le combat meurtrier qui s'est engagé autour d'Asparn, continue ainsi jusqu'au soir, lorsqu' enfin 8 bataillons de la seconde colonne sous les ordres du général *Vacquant* parviennent (*OO*) à se rendre maîtres de Gross-Asparn. *Masséna* amène, il est vrai, 6 bataillons frais de la division *Legrand* (*pp*); mais, après un combat des plus acharnés, ils sont contraints de se borner à occuper les dernières maisons qui se trouvent à l'issue orientale du village. C'est dans cette position que, de part et d'autre, les troupes passent sur ce point la nuit sans quitter les armes.

7) En même temps que la troisième colonne

Reiterei dem Marschall *Bessières.* Um diese Zeit sind schon einmal die Brücken *a* und *b* über die beiden Hauptarme des Stromes gesprengt, aber sogleich wieder hergestellt worden. *Napoleon*, darauf rechnend, noch am Abend den Rest seiner Armee auf dem linken Ufer zu vereinigen, entschliesst sich zur Annahme der Schlacht.

4) Die Vorhut (*GG*) der ersten Colonne (2 Bataillone, 8 Schwadronen) stösst bei Stadelau auf die ersten französischen Posten (*ll*), wirft sie zurück, und setzt hierauf ihren Marsch gegen Gross-Asparn fort, während 3 Bataillone hart am Flussufer zum Angriff der Au neben dem Dorfe vorgehen (*HH*). *Massena* stellt 6 Bataillone in dem Dorfe selbst (*mm*), drei rechts desselben (*nn*) und drei theils am Ausgange, theils in der Au (*oo*) auf, und erwartet den Angriff der heranrückenden östreichischen Colonnen.

5) Inzwischen marschirt die erste östreichische Colonne (*II*) dem westlichen Ausgange von Gross-Asparn; die zweite (*KK*) der Nordseite des Dorfes gegenüber auf; die dritte (*LL*) entwickelt sich links von der zweiten, gegen den Raum zwischen Gross-Asparn und Essling. Das Geschütz wird vorgezogen (*MM*) und eröffnet ein heftiges Feuer gegen Gross-Asparn und seine Vertheidiger. Die Vorhuten der ersten und zweiten Colonne (*NN*) greifen das Dorf an, erobern es theilweise, werden jedoch trotz der stets wiederholten Angriffe von der ausnehmend tapfern Besatzung stets wieder zurückgeschlagen.

6) Der mörderische Kampf um Asparn dauert auf solche Weise bis zum Abende fort, bis es endlich 8 Bataillonen unter dem General *Vacquant*, von der 2ten Colonne gelingt (*OO*), Gross-Asparn zu erobern. Zwar führt *Massena* 6 frische Bataillone von der Division *Legrand* (*pp*) heran; aber nach dem wüthendsten Kampfe müssen sich diese mit dem Besitze der letzten Häuser am östlichen Ausgange des Dorfes begnügen. In dieser Stellung bringen die beiderseitigen Truppen auf diesem Punkte die Nacht unter dem Gewehre zu.

7) Gleichzeitig mit dem Aufmarsche der dritten

s'est déployée, la cavalerie de réserve est arrivée près de la nouvelle auberge, où elle se développe (*PP*) sur deux lignes, et détache 4 régimenta (*QQ*) à gauche, pour voler au secours de la 4e et de la 5e colonne qui sont encore en marche, et qui sont menacées par un détachement de cavalerie française (*qq*) qui débouche près d'Essling. La 4e colonne forme des carrés (*RR*) et repousse toutes les attaques de la cavalerie française; après quoi les deux colonnes continuent leur marche (*SS*).

8) *Napoléon* prend dès-lors le parti de faire prendre à la bataille une tournure décisive, en portant le grand coup au centre de la ligne autrichienne. Toute la cavalerie fera une charge, renversera tout ce qu'elle trouvera devant elle, et partagera de cette manière l'armée ennemie en deux parties. Les 4 brigades de cavalerie légère, avec la division de cuirassiers *d'Espagne* (*rr*), marchent contre l'aile gauche de la 2e colonne, contre tout le front de la 3e colonne, et contre l'aile droite de la cavalerie de réserve *P' P'*. Cette dernière repousse l'attaque dirigée contre elle; la cavalerie de la 2e et de la 3e colonne se voit forcée de céder à cette charge vigoureuse, et d'abandonner l'infanterie à son sort. Celle-ci forme des bataillons carrés (*FF*), et repousse par son feu les attaques de la cavalerie française, qui se retire (*ss*), après avoir éprouvé une grande perte, dans sa position primitive.

9) Après avoir repoussé cette formidable attaque, le prince de *Hohenzollern*, à la tête de la troisième colonne, et le prince de *Lichtenstein*, à la tête de la cavalerie de réserve, s'avancent plus près entre les deux villages, sur quoi une canonnade des plus vives s'engage de nouveau. A 7 heures du soir, une brigade de la division de cuirassiers *Nansouty* (*tt*) arrive sur le champ de bataille, et est aussitôt envoyée en avant pour attaquer le point où la cavalerie de réserve se joint à l'aile gauche de la 3e colonne. Deux régiments de cavalerie autrichiens prennent cette brigade en flanc, et la rejettent sur la ligne principale.

10) Pendant que ces combats sanglants se livrent

Colonne ist die Reserve-Cavalerie bei dem neuen Wirthshause eingetroffen, wo sie in 2 Treffen aufmarschirt (*PP*), und 4 Regimenter (*QQ*) links entsendet, um der noch im Marsche befindlichen 4ten und 5ten Colonne zu Hülfe zu eilen, welche durch eine bei Essling hervorbrechende französische Cavalerie-Abtheilung (*qq*) bedroht wird. Die vierte Colonne formirt Carrés (*RR*), und weisst alle Angriffe der französischen Reiterei zurück, worauf beide Colonnen ihre Bewegung (*SS*) weiter fortsetzen.

8) *Napoleon* beschliesst jetzt durch einen Hauptschlag gegen die Mitte der östreichischen Linie der Schlacht eine Wendung zu geben. Die gesammte Reiterei soll hervorbrechen, alles was sie vor sich findet, niederwerfen, und dadurch das feindliche Heer in zwei Theile spalten. Die vier leichten Cavalerie-Brigaden, nebst der Kürassier-Division *d'Espagne* (*rr*) rücken gegen den linken Flügel der 2ten Colonne, die ganze Front der 3ten Colonne, und gegen den rechten Flügel der Reserve-Reiterei (*P' P'*) vor. Letztere weisst den gegen sie gerichteten Angriff zurück; die Reiterei der 2ten und 3ten Colonne muss der überlegenen Masse weichen, und das Fussvolk seinem Schicksale überlassen. Dieses bildet Bataillons-Carrée's (*FF*) und weisst durch sein Feuer die Angriffe der französischen Reiterei zurück, welche sich mit grossem Verluste in ihre anfängliche Stellung zurückzieht (*ss*).

9) Nach Abschlagung dieses gewaltigen Angriffs rückt der Fürst von *Hohenzollern* mit der dritten Colonne und Fürst *Lichtenstein* mit der Reserve-Cavalerie näher zwischen beiden Dörfern vor, worauf die lebhafteste Canonade aufs Neue beginnt. Abends um 7 Uhr trifft eine Brigade der Kürassier-Division *Nansouty* (*tt*) auf dem Kampfplatze ein, und wird sogleich zu einem Angriffe auf den Punkt, wo sich die Reserve-Cavalerie an den linken Flügel der 3ten Colonne anschliesst, vorgesendet. Zwei östreichische Cavalerie-Regimenter nehmen diese Brigade in der Flanke und werfen sie auf die Hauptlinie zurück.

10) Während dieser blutigen Kämpfe auf dem

à l'aile droite et au centre, la 4e (XX) et la 5e colonne (YY) sont également arrivées vis-à-vis d'Essling, et attaquent ce village défendu par la division *Boudet* (*ff*, *uu*). Elles réussissent à y pénétrer sur plusieurs points, mais ne peuvent s'y maintenir contre la défense valeureuse de *Lannes*. La nuit vient aussi sur ce point mettre fin aux attaques. Les troupes passent, de part et d'autre, la nuit sur le champ de bataille.

11) Pendant la nuit, la 2e brigade de la division de cuirassiers *Nansouty*, la division *Carra St. Cyr*, les gardes, les divisions *Claparède* et *Tharreau*, la division *St. Hilaire*, la brigade badoise, et la division *Demont*, arrivent avec le maréchal *Davoust* sur la rive gauche du Danube. Les ponts, quoique plusieurs fois endommagés, sont chaque fois promptement rétablis.

(Seconde feuille.)

12) Voici quelle est la position des Français dans la matinée du 22 mai:
   aa. La division *Boudet* continue d'occuper Essling.
   bb. L'espace à droite jusqu'au Danube est couvert par de la cavalerie.
   cc. Division *St. Hilaire*
   dd. — *Claparède*
   ee. — *Tharreau*
   } dans l'espace qui se trouve entre Asparn et Essling.
   ff. Toute la cavalerie en 2e ligne.
   gg. La division *Demont* en 3e ligne.
   hh. La division *Legrand* dans et derrière Gross-Asparn.
   ii. La division *Carra St. Cyr* en réserve derrière la division *Legrand*.
   kk. La division *Molitor*, plus en arrière, ayant considérablement souffert dans la journée précédente.
   ll. Les gardes servent de réserve générale.

13) L'archiduc occupe encore (AA) sa position de la veille; il n'y a que les grenadiers que l'on fasse avancer (BB) vers Breitenlee. Décidé à continuer l'attaque, il ne change rien à ses dispositions générales. A la pointe du jour, le combat se renouvelle dans Asparn avec une nouvelle fureur. *Masséna* fait avancer

rechten Flügel und der Mitte, sind auch die 4te (XX), und 5te Colonne (YY) Essling gegenüber angelangt, und greifen dieses von der Division *Boudet* (*ff*, *uu*) vertheidigte Dorf an. Es gelingt ihnen, an manchen Stellen in dasselbe einzudringen, allein gegen *Lannes* tapfere Vertheidigung vermögen sie sich nicht darin zu behaupten. Die Nacht macht den Angriffen auch hier ein Ende. Die gegenseitigen Truppen lagern auf dem Schlachtfelde.

11) In der Nacht treffen die 2te Brigade der Kürassier-Division *Nansouty*, die Division *Carra St. Cyr*, die Garden, die Divisionen *Claparède* und *Tharreau*, die Division *St. Hilaire*, die badische Brigade, und die Division *Demont* nebst dem Marschall *Davoust* auf dem linken Donauufer ein. Die Brücken, obwohl mehrmals beschädigt, werden jedesmal schnell wieder hergestellt.

(Zweites Blatt.)

12) Die Aufstellung der Franzosen am Morgen des 22ten Mai ist folgende:
   aa. Die Division *Boudet* hat immer noch Essling besetzt.
   bb. Den Raum rechts bis zur Donau deckt etwas Reiterei.
   cc. Division *St. Hilaire*
   dd. Division *Claparède*
   ee. Division *Tharreau*
   } in dem Zwischenraum von Asparn und Essling.
   ff. Sämmtliche Reiterei im 2ten Treffen.
   gg. Division *Demont* im 3ten Treffen.
   hh. Division *Legrand* in und hinter Gross-Asparn.
   ii. Division *Carra St. Cyr* als Reserve hinter derselben.
   kk. Division *Molitor*, noch weiter zurück, da sie am gestrigen Tage bedeutend gelitten hat.
   ll. Die Garden als allgemeine Reserve.

13) Der Erzherzog hat seine Stellung vom gestrigen Tage noch inne (AA); nur die Grenadiere werden nach Breitenlee vorgezogen (BB). Entschlossen, den Angriff fortzusetzen, ändert er nichts an seiner allgemeinen Disposition. Mit Tagesanbruch entbrennt das Gefecht in Asparn mit neuer Heftigkeit. *Massena* zieht

la division *Carra St. Cyr* (*mm*), et le met en possession de tout le village.

14) Gross-Asparn, pris par le régiment *Klebek* (*CC*), est reperdu, puis encore repris (*DD*) par le régiment *Benjowsky*. Le combat non interrompu autour du village est entretenu et continué d'un côté par les divisions *Legrand* et *Carra St. Cyr*, de l'autre par les régiments de la 1re et de la 2e colonne (*EE*). Du côté de la prairie, à l'extrême droite, les Autrichiens (*FF*) poussent également si vigoureusement en avant, qu'on se voit obligé d'y envoyer (*NN*) les restes de la division *Molitor*.

15) Vers midi, les Autrichiens sont en possession du village de Gross-Asparn, à la réserve de l'issue orientale. La 2e colonne fait alors une conversion à gauche (*GG*), et appuie de cette manière son aile droite au village, et contribue par son feu d'enfilade à forcer toutes les troupes ennemies qui se trouvent en avant de la ligne d'Essling et d'Asparn, à se replier sur la première ligne.

16) Le prince de *Rosenberg* s'est avancé également (*II*) de grand matin avec la 4e et la 5e colonne pour attaquer Essling. La cavalerie française postée sur ce point se jette, il est vrai, à sa rencontre (*oo*); mais l'infanterie autrichienne forme des carrés (*KK*), repousse les attaques de l'ennemi, et continue de marcher en avant. La plus grande partie du village d'Essling est emportée par les Autrichiens; mais le maréchal *Lannes* fait approcher (*pp*) une partie de la division *St. Hilaire*, et les Autrichiens sont de rechef délogés d'Essling.

17) *Napoléon* prépare de nouveau un coup décisif contre le centre des Autrichiens. Les divisions *St. Hilaire*, *Tharreau* et *Claparède*, avec toute la cavalerie, sont destinées à l'exécuter sous les ordres de *Lannes*. L'infanterie s'avance, par échelons en colonnes de régiments (*rr*), de l'aile droite entre Asparn et Essling. La cavalerie suit ce mouvement. Le choc est principalement dirigé contre l'aile gauche de la 3e colonne. Le prince de *Lichtenstein*

die Division *Carra St. Cyr* (*mm*) hervor, und setzt sich in den Besitz des ganzen Dorfes.

14) Gross-Asparn, vom Regiment *Klebek* (*CC*) genommen, wird wieder verloren, hierauf von dem Regiment *Benjowski* abermals erobert (*DD*). Der fortwährende Kampf um das Dorf wird einerseits durch die Divisionen *Legrand* und *Carra St. Cyr*, anderseits durch die Regimenter der 1ten und 2ten Colonne (*EE*) genährt und fortgesetzt. Gegen die Au, auf dem äussersten rechten Flügel dringen die Oestreicher (*FF*) gleichfalls so lebhaft vor, dass die Reste der Division *Molitor* dorthin gesendet werden müssen (*NN*).

15) Um die Mittagszeit sind die Oestreicher im Besitze des Dorfes Gross-Asparn mit Ausnahme der östlichen Ausgänge. Die 2te Colonne vollzieht jetzt eine Linksschwenkung (*GG*), wodurch sie den rechten Flügel an das Dorf lehnt, und durch ihr enfilirendes Feuer dazu beiträgt, alle vorwärts der Linie von Essling und Asparn stehenden feindlichen Truppen zum Rückzuge in die erste Linie zu nöthigen.

16) Fürst *Rosenberg* ist in aller Frühe gleichfalls mit der 4ten und 5ten Colonne zum Angriffe von Essling herangerückt (*II*). Zwar wirft sich ihm die hier aufgestellte französische Reiterei entgegen (*oo*); allein das östreichische Fussvolk bildet Bataillons-Carrées (*KK*), weisst die feindlichen Angriffe zurück, und setzt hierauf seinen Marsch fort. Der grössere Theil des Dorfes Essling wird von den Oestreichern erobert; allein Marschall *Lannes* zieht einen Theil der Division *St. Hilaire* herbei (*pp*), worauf die Oestreicher wieder aus Essling vertrieben werden.

17) *Napoleon* bereitet jetzt abermals einen entscheidenden Schlag gegen das Centrum der Oestreicher vor. Die Divisionen *St. Hilaire*, *Tharreau* und *Claparède* nebst der ganzen Reiterei werden unter *Lannes* hiezu bestimmt. Die Infanterie rückt in Regiments-Colonnen (*rr*) staffelweise vom rechten Flügel zwischen Asparn und Essling vor. Die Reiterei folgt dieser Bewegung. Der Stoss gilt hauptsächlich dem linken Flügel der 3ten Colonne. Fürst

renforce l'aile droite de sa cavalerie derrière cette colonne.

18) *Lannes* commence l'attaque par une canonnade de peu de durée, mais très vive, dirigée des batteries qu'il a à sa disposition (*ss*). Après cela il pousse sa cavalerie (*tt*) sur l'aile gauche du prince de *Hohenzollern*, qui forme des carrés, et qui ne se laisse point ébranler. Vient ensuite le choc de l'infanterie française, qui contraint l'aile gauche de *Hohenzollern* à se replier un peu sur l'aile droite (*NN*). Mais l'archiduc, qui, dans le plus fort de la mêlée, donne un exemple éclatant de bravoure et de persévérance, parvient par ses efforts à rétablir l'ordre au milieu de cette crise; il remplit l'espace vide par 3 bataillons (*OO*), qui sont assaillis impétueusement, mais sans succès, par 4 régiments de cavalerie français, suivis (*UU*) d'infanterie et de canons.

19) Après que ce danger est écarté, les grenadiers qu'on a fait venir de Breitenlee (*BB*) arrivent (*PP*) sur le champ de bataille. *Napoléon*, qui, dans ce moment (d'après les données des auteurs français) est informé de la rupture totale des ponts, donne ordre au maréchal *Lannes* de ne pas faire d'autres attaques; il est décidé à ne continuer la bataille que sur la défensive jusqu'à la nuit.

20) L'archiduc *Charles* détache les 8 bataillons de la première ligne (*PP*) contre la ligne française, à l'endroit où elle se joint au village d'Essling. Mais dès que *Napoléon* a remarqué les dispositions d'attaque de l'archiduc, il accourt en personne sur le point menacé, et y dirige toutes les pièces disponibles (*vv*), qui, par leur feu croisé, arrêtent les grenadiers autrichiens dans leur marche.

21) En même temps que l'attaque des grenadiers a lieu, le prince de *Rosenberg*, qui jusque-là s'est borné à une canonnade, fait en 2 colonnes (*RR*) une nouvelle tentative sur Essling. Ces colonnes parviennent à pénétrer dans le village; mais, après un combat acharné, elles en sont repoussées; après quoi le prince

Lichtenstein verstärkt den rechten Flügel seiner Reiterei hinter dieser Colonne.

18) *Lannes* eröffnet den Angriff mit einer kurzen überaus heftigen Canonade aus den ihm zu Gebot stehenden Batterien (*ss*). Sofort wirft er seine Reiterei (*tt*) auf den linken Flügel des Fürsten von *Hohenzollern*, der jedoch Carrées formirt, und nicht zu erschüttern ist. Jetzt erfolgt der Stoss der französischen Infanterie und bringt den linken Flügel *Hohenzollerns* etwas zum Weichen gegen den rechten Flügel (*NN*). Allein den Anstrengungen des Erzherzogs, der hier im dichtesten Kampfgewühle ein glänzendes Beispiel von Tapferkeit und Ausdauer giebt, gelingt es, in dieser Crisis die Ordnung wieder herzustellen, er füllt die entstandene Lücke mit 3 Bataillons-Massen (*OO*), welche zwar rasch, aber vergeblich von 4 französischen Cavalerie-Regimentern, denen Infanterie und Geschütz folgt (*UU*), angefallen werden.

19) Nach Abwendung dieser drohenden Gefahr treffen die von Breitenlee (*BB*) herbeigerufenen Grenadiere auf dem Kampfplatze ein (*PP*). *Napoleon*, in diesem Augenblicke (nach den Angaben französischer Autoren) von der gänzlichen Zerstörung der Brücken benachrichtigt, befiehlt dem Marschall *Lannes*, von weitern Angriffen abzustehen, und beschliesst, die Schlacht blos defensiv bis zur Nacht fortzusetzen.

20) Erzherzog *Carl* wendet die 8 Grenadier-Bataillone des ersten Treffens (*PP*) gegen die französische Linie, wo sich diese an das Dorf Essling anschliesst. *Napoleon* hat jedoch nicht sobald des Erzherzogs Anstalten zum Angriffe bemerkt, als er selbst nach dem bedrohten Punkte eilt, und alles verwendbare Geschütz (*vv*) dahin dirigirt, durch dessen Kreutzfeuer die östreichischen Grenadiere zum Stehen gezwungen werden.

21) Gleichzeitig mit dem Angriffe der Grenadiere macht Fürst *Rosenberg*, der sich bisher auf eine Canonade beschränkt hat, in 2 Colonnen (*RR*), einen neuen Versuch auf Essling. Diese Colonnen dringen zwar in das Dorf ein, werden jedoch nach einem lebhaften Kampfe wieder daraus vertrieben, worauf Fürst *Rosenberg*

de *Rosenberg* se retire (*SS*) vers Enzersdorf, d'où il entretient une vive canonnade contre les masses françaises.

22) Une demi-heure plus tard, l'archiduc fait faire par une partie des grenadiers une nouvelle attaque (*FF*) contre le côté septentrional d'Essling. Ils pénètrent, il est vrai, dans le village, mais ils ne peuvent s'y maintenir. Cette tentative est répétée plusieurs fois, mais toujours sans succès; enfin l'archiduc retire (*FF*) les grenadiers, et ne permet plus un nouvel assaut, qu'ils s'offrent volontairement à livrer.

23) L'artillerie autrichienne s'approche (*UU*) sur tous les points autant que possible, et fait éprouver des pertes considérables à l'armée française concentrée dans un espace resserré. Depuis 1 heure de l'après-midi il n'y a plus d'attaque générale; du côté des Français, le combat n'est plus entretenu que par une ligne de tirailleurs. A 4 heures de l'après-dînée le maréchal *Lannes* est blessé à mort par un boulet de canon. L'armée française commence dans la nuit sa retraite vers l'île de Lohau (*xx*), où le maréchal *Masséna* prend le commandement en chef, tandis que, dans la nuit même, *Napoléon* repasse à la rive droite du Danube. Le 25 mai les ponts sont rétablis, et toute l'armée française, à la réserve du corps de *Masséna*, se retire derrière le Danube.

V. Résultat de la bataille.

Les rapports autrichiens font monter leur perte en morts et blessés à 780 officiers et 19856 hommes, et à 900 prisonniers. — Sur le champ de bataille se trouvèrent 7000 français morts et 6000 blessés. 2300 prisonniers tombent au pouvoir des Autrichiens.— D'après des données sûres, les Français ramènent 27000 blessés sur la rive droite du Danube; de manière que leur perte totale s'élèverait à 42300 hommes.

Le général *Pelet* dit que l'armée française fait monter sa perte à 2000 hommes tués et à 4000 blessés; mais qu'il est vraisemblable, que, de part

gegen Enzersdorf zurückweicht (*SS*), und von hier aus ein lebhaftes Geschützfeuer gegen die französischen Massen unterhält.

22) Eine halbe Stunde später lässt der Erzherzog durch einen Theil der Grenadiere einen neuen Sturm (*FF*) gegen die nördliche Front von Essling ausführen. Diese dringen zwar in das Dorf ein, vermögen sich jedoch nicht zu behaupten. Mehrere male wird dieser Versuch wiederholt, jedoch stets vergeblich, worauf endlich der Erzherzog die Grenadiere zurückzieht (*FF*), und den neuen Sturmangriff, zu welchem sie sich freiwillig erhieten, nicht mehr gestattet.

23) Auf allen Punkten rückt nunmehr die östreichische Artillerie so nahe als möglich heran (*UU*), und bringt der in engem Raume conzentrirten französischen Armee grossen Verlust bei. Von Nachmittag 1 Uhr an findet kein allgemeiner Angriff mehr statt. Von Seiten der Franzosen wird das Gefecht nur noch durch eine Tirailleur-Linie unterhalten. Nachmittags 4 Uhr wird Marschall *Lannes* durch eine Kanonenkugel tödtlich verwundet. In der Nacht beginnt die französische Armee ihren Rückzug nach der Lohau (*xx*), wo Marschall *Massena* den Oberbefehl übernimmt, während *Napoleon* noch in der Nacht auf das rechte Donauufer zurückkehrt. Am 25ten Mai sind die Brücken wieder hergestellt, und das ganze französische Heer, mit Ausnahme von *Massenas* Corps, weicht hinter die Donau zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Oestreichische Berichte geben den erlittenen Verlust an Todten und Verwundeten zu 780 Offizieren und 19856 Mann, und 900 Gefangenen an. Auf dem Schlachtfelde werden 7000 französische Todte u. 6000 Verwundete gefunden. 2300 Gefangene fallen in die Hände der Oestreicher. — Nach verbürgten Nachrichten brachten die Franzosen 27000 Verwundete auf das rechte Donauufer, so dass demnach ihr Gesammtverlust 42300 Mann betragen würde.

General *Pelet* sagt: „die französische Armee gebe 2000 Todte und 4000 Verwundete an; es sey aber wahrscheinlich, dass jeder Theil, wie ge-

et d'autre, on ait, comme de coutume, diminué la perte.

Laborde est plus juste; il fait monter la perte des Français à 20000 hommes tués et blessés.

Les français regardent la bataille de Gross-Asparn comme une bataille non décidée. — La bataille peut être considérée comme gagnée par les Autrichiens, en ce que l'archiduc a atteint son but, d'attaquer et de battre l'ennemi avant qu'il ait pu déployer ses forces supérieures.

Bataille de Raab,

livrée le 14 juin 1809 entre les Français et les Italiens sous les ordres du vice-roi *Eugène*, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Jean*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

Division *Serras*,	15 bataillons	environ 36000 hommes.
— *Durutte*,	8 —	
— *Severoli*,	12 —	
— *Pacthod*,	12 —	
Gardes royales	6 —	
Badois	7 —	
Division de cavalerie légère *Montbrun*	5 rég.	
— — — — *Sahuc*	3 —	
— — dragons *Grouchy*	3 —	
— — — *Pully*	3 —	
	60 bataillons, 14 régiments de cavalerie.	

B. Autrichiens.

8ᵉ corps, 22 bat. 16 esc.		18000 hommes.
9ᵉ — 30 — 28 —		
Insurrection hongroise sous les ordres de l'archiduc *Palatin*	18000	—
	36000 hommes.	

dont environ 9000 hommes de cavalerie.

wöhnlich, seine Verluste verringert habe." *Laborde* ist billiger; er giebt französischer Seits 20000 Todte und Verwundete zu.

Die Franzosen betrachten die Schlacht bei Gross-Asparn als eine unentschiedene. — Insofern als der Zweck des Erzherzogs: den Feind eher anzugreifen, und zu schlagen, als er seine überlegenen Streitkräfte entwickeln konnte, erreicht war, darf die Schlacht als von den Oestreichern gewonnen betrachtet werden.

Schlacht bei Raab,

geliefert den 14ten Juni 1809 von den Franzosen und Italienern unter dem Vizekönig *Eugen*, und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Johann*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Division *Serras*,	15 Bataillone		gegen 36000 Mann.
— *Durutte*,	8 —		
— *Severoli*,	12 —		
— *Pacthod*,	12 —		
Königliche Garden,	6 —		
Badener,	7 —		
Leichte Reiter-Division	*Montbrun*	5 Reg.	
— — —	*Sahuc*	3 —	
Dragoner-Division	*Grouchy*	3 —	
— —	*Pully*	3 —	

Zusammen 60 Bat., 14 Caval.-Reg.

B. Oestreicher.

8tes Corps, 22 Bat., 16 Schwadr.		18000 Mann.
9tes — 30 — 28 —		
Ungrische Insurrection unter dem Erzherzog *Palatinus*,	18000	—
	36000 Mann.	

Darunter gegen 9000 Mann Reiterei.

II. Position des armées avant la bataille.

Dans les premiers jours de juin, l'armée italienne sous les ordres du vice-roi *Eugène*, s'est réunie près de Neustadt avec la grande armée française. *Napoléon* prend la résolution d'empêcher, par une entreprise contre la Hongrie, l'insurrection de s'y organiser; il veut en même temps s'opposer à la jonction de l'archidue *Jean* avec la grande armée autrichienne commandée par l'archiduc *Charles*. C'est l'armée du vice-roi qu'il destine à cette opération; il la renforce de la division de cavalerie légère *Montbrun* et de quelques autres détachements. *Eugène* part de Neustadt le 5 juin, et se dirige, par Oedenbourg, Guns et Steinamanger, sur Sarvar. L'archiduc *Jean* accourt de Furstenfeld sur la rive gauche de la Raab, et fait, non loin de Raab, sa jonction avec les troupes de l'insurrection hongroise, qu'a amenées l'archiduc *Palatin*. Il est décidé à accepter une bataille dans la position de Raab. Un camp retranché (*AA*) couvre l'aile droite de la position qu'il a choisie.

III. Position des Autrichiens.

BB. Aile droite sous les ordres du général *Frimont*, 22 escadrons.

CC. Batterie de cavalerie, qui enfile le pont de pierre du ruisseau de Pancha.

DD. Corps du général *Jellachich*.

EE. Corps du général *Colloredo*.
Kys-Meyer est retranché, et occupé par 8 compagnies sous les ordres du lieutenant-colonel *Hummes*.

FF. Réserve, 11 bataillons, sur les hauteurs de Szabatteghy.

GG. 6 escadrons sous les ordres du général *Mesko*, pour couvrir le camp retranché.

HH. Le reste de la cavalerie sous les ordres du général *Meszery* à l'aile gauche.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 14 juin, anniversaire de la bataille de Marengo, *Eugène* se rend, à 4 heures du matin, sur les hauteurs de Czanak, et observe la position de l'ennemi; après quoi il dispose de

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

In den ersten Tagen des Iuni hat sich die italienische Armee unter dem Vizekönig *Eugen* bei Neustadt mit dem grossen französischen Heere vereinigt. *Napoleon* beschliesst, durch eine Unternehmung gegen Ungern die weitere Organisation der dortigen Insurrection zu verhindern und zugleich die Vereinigung des Erzherzogs *Johann* mit dem östreichischen Hauptheere unter dem Erzherzoge *Carl* zu hintertreiben. Zu dieser Operation bestimmt er die Armee des Vizekönigs, welche durch die leichte Reiter-Division *Montbrun* und einige andere Truppenabtheilungen verstärkt wird. *Eugen* bricht am 5ten Juni von Neustadt auf, und rückt über Oedenburg, Güns und Steinamanger nach Sarvar. — Erzherzog *Johann* eilt von Fürstenfeld auf dem linken Ufer der Raab hinab, und vereinigt sich unweit Raab mit den Truppen der ungrischen Insurrection, welche der Erzherzog *Palatinus* hierhergeführt hat. Er beschliesst in der Stellung bei Raab eine Schlacht anzunehmen. Ein verschanztes Lager (*AA*) deckt den rechten Flügel der von ihm gewählten Stellung.

III. Aufstellung der Oestreicher.

BB. Rechter Flügel unter dem General *Frimont*, 22 Schwadronen.

CC. Cavalerie-Batterie, welche die steinerne Brücke über den Pancha-Bach bestreicht.

DD. Corps des Generals *Jellachich*.

EE. Corps des Generals *Colloredo*.
Kys-Meyer ist mit 8 Compagnien unter dem Obristlieutenant *Hummes* besetzt und verschanzt.

FF. Reserve, 11 Bataillone, auf den Höhen von Szabatteghy.

GG. 6 Schwadronen unter dem General *Mesko* zur Deckung des verschanzten Lagers.

HH. Rest der Reiterei unter dem General *Meszery* auf dem linken Flügel.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 14ten Juni, dem Jahrestage der Schlacht bei Marengo, Morgens um 4 Uhr begiebt sich *Eugen* auf die Höhen von Czanak und beobachtet die feindliche Stellung, worauf er

la manière suivante pour l'attaque son armée (*aa*) qui se trouve en marche : à 10 heures du matin, la division *Montbrun* (*bb*) reçoit l'ordre de rejeter au-delà du ruisseau de Pancha les troupes avancées de l'ennemi, et de masquer le déploiement de l'infanterie.

2) La division *Serras* (*cc*) forme deux colonnes pour attaquer Kys-Meyer. La division *Durutte* (*dd*), formée également en deux colonnes, est dirigée contre le centre de l'ennemi entre Kys-Meyer et Szabatteghy. La division *Severoli* se forme (*ee*) en 2 colonnes à gauche de *Durutte*, pour attaquer le côté nord-ouest du village de Szabatteghy. La division *Pacthod* (*ff*) est en réserve derrière cette division. La division de dragons *Grouchy* (*gg*) est détachée vers l'aile droite pour renforcer *Montbrun*. La division de chasseurs *Sahuc* (*hh*) est postée à gauche de la division *Severoli*, et se joint à gauche aux Badois (*ii*), qui sont chargés d'observer le camp de Raab. La division de dragons *Pully* (*kk*) prend position sur la droite derrière la division *Sahuc*. La garde royale forme (*ll*) en 3e ligne la réserve générale.

3) Le général *Lamarque*, qui se trouve encore près de Papa avec sa division, reçoit l'ordre d'accélérer sa marche. Dès que les divisions *Severoli*, *Durutte* et *Serras* sont formées, le général *Montbrun* s'avance (*mm*) sur l'aile droite, et dans ce mouvement il a beaucoup à souffrir du canon autrichien. Les troupes légères autrichiennes (*II*) postées devant Kys-Meyer, sont attaquées vivement par la division *Serras* (*nn*). La division *Durutte* seconde cette attaque (o, *p*), tandis que la 1re brigade de la division *Severoli* (*qq*) s'avance contre le village de Szabatteghy.

4) L'avant-garde autrichienne (*II*), favorisée par un terrain très coupé, oppose sur ce point la plus énergique résistance, vigoureusement secondée par ses batteries (*KK*). Non seulement la division *Severoli* est arrêtée dans sa marche, mais même 3 bataillons autrichiens (*LL*) prennent l'offensive, et forcent une partie de la division *Durutte* à reculer. Deux bataillons français (*rr*), qu'on a fait venir de la réserve, et la 2^e

sein im Marsche befindliches Heer (*aa*) auf folgende Weise zum Angriffe disponirt: Um 10 Uhr Vormittags erhält die Division *Montbrun* (*bb*) Befehl, die feindlichen Vortruppen hinter den Pancha-Bach zurückzudrängen und die Entwicklung der Infanterie zu maskiren.

2) Die Division *Serras* (*cc*) bildet zwei Colonnen zum Angriffe auf Kys-Meyer. Die Division *Durutte* (*dd*), gleichfalls in zwei Colonnen formirt, wird gegen die feindliche Mitte zwischen Kys-Meyer und Szabatteghy dirigirt. Die Division *Severoli* formirt sich (*ee*) links von *Durutte* in zwei Colonnen zum Angriffe der nordwestlichen Spitze des Dorfes Szabatteghy. Die Division *Pacthod* (*ff*) steht hinter dieser Division in Reserve. Die Dragoner-Division *Grouchy* (*gg*) wird zu *Montbrun's* Verstärkung nach dem rechten Flügel gesendet. Die Jäger-Division *Sahuc* (*hh*) steht links von der Division *Severoli* und schliesst sich links an die Badner (*ii*) an, welche das Lager bei Raab zu beobachten befehligt sind. Die Dragoner-Division *Pully* (*kk*) nimmt rechts rückwärts von der Division *Sahuc* Stellung. Die königliche Garde bildet (*ll*) in 3ter Linie die allgemeine Reserve.

3) General *Lamarque*, der noch mit seiner Division bei Papa steht, erhält Befehl, seinen Marsch zu beschleunigen. Sobald die Divisionen *Severoli*, *Durutte* und *Serras* formirt sind, rückt General *Montbrun* auf dem rechten Flügel vor (*mm*), wobei er viel durch das Geschützfeuer der Oestreicher leidet. Die vor Kys-Meyer aufgestellten östreichischen leichten Truppen (*II*) werden von der Division *Serras* (*nn*) lebhaft angegriffen. Die Division *Durutte* unterstützt diesen Angriff (o, *p*), während die 1te Brigade der Division *Severoli* (*qq*) gegen das Dorf Szabatteghy vordringt.

4) Die östreichischen Vortruppen (*II*), begünstigt durch ein sehr coupirtes Terrain, leisten hier den hartnäckigsten Widerstand, worin sie durch ihre Batterien (*KK*) kräftig unterstützt werden. Die Division *Severoli* wird nicht nur in ihrem Marsche aufgehalten, sondern 3 östreichische Bataillone (*LL*) gehen zum Angriffe über und bringen einen Theil der Division *Durutte* zum Weichen. Zwei französische Bataillone

brigade (*ss*) de la division *Severoli* rétablissent toutefois le combat, et rejettent de ce côté les Autrichiens dans le village.

5) Cependant la division *Serras* parvient aussi, après des attaques réitérées, à repousser les troupes autrichiennes postées devant Kys-Meyer. Après cela les généraux *Montbrun* et *Grouchy* s'avancent pour attaquer (*tt*) la cavalerie hongroise réunie à l'aile gauche. D'abord le général *Meszery* dépasse la cavalerie française à son aile gauche (*MM*); mais une attaque impétueuse le sépare de son infanterie, et l'oblige à se poster (*M'M'*) plus en arrière.

6) Le brave lieutenant-colonel *Hummes* continue à se maintenir dans Kys-Meyer, devenu le point d'appui de l'aile gauche de l'infanterie autrichienne. Il repousse deux attaques de la division *Serras* (*uu*, *vv*), qui perd 36 officiers et 700 hommes. Ce n'est qu'à la troisième attaque que la division *Serras* parvient à emporter Kys-Meyer d'assaut; et les Français franchissent aussi (*v' v'*), à l'aile gauche, le ruisseau de Pancha, et se dirigent vers les hauteurs les plus proches.

7) Les Autrichiens se retirent dans la position de Szabatteghy, qu'ils occupent avec toute leur artillerie (*NN*). Deux colonnes autrichiennes marchent la baïonnette en avant contre les divisions *Durutte* et *Severoli*, au moment où elles passent le ruisseau et s'avancent contre la position de Szabatteghy, et les forcent à reculer. Il n'y a que deux bataillons italiens qui se maintiennent près de la dernière maison du village.

8) Pour arrêter le désordre qui s'accroît de plus en plus parmi les divisions *Durutte* et *Severoli* le Vice-roi fait venir la division de réserve *Pacthod* (*xx*), rallie lui-même la division *Severoli* qui rétrograde, et à la tête de cette division, suivie de *Pacthod*, il s'avance de nouveau avec *Durutte* contre Szabatteghy. A l'aile droite, la division *Serras* suit ce mouvement; les Autrichiens, après une résistance opiniâtre de 4 heures, sont enfin délogés de leur position avantageuse.

(*rr*), von der Reserve herbeigezogen, und die 2te Brigade (*ss*) der Division *Severoli* stellen jedoch hier das Gefecht wieder her, und werfen die Oestreicher auf dieser Seite in das Dorf zurück.

5) Unterdessen gelingt es auch der Division *Serras* nach wiederholten Angriffen, die vor Kys-Meyer aufgestellten östreichischen Truppen zurückzuwerfen. Sofort rücken die Generale *Montbrun* u. *Grouchy* zum Angriffe (*tt*) der auf dem linken Flügel vereinten ungrischen Reiterei an. General *Meszery* überragt anfangs die französische Reiterei auf seinem linken Flügel (*MM*); allein ein lebhafter Angriff trennt ihn von seiner Infanterie, und nöthigt ihn, sich weiter rückwärts aufzustellen (*M' M'*).

6) In Kys-Meyer, das jetzt zum Stützpunkte des linken Flügels des östreichischen Fussvolks geworden ist, behauptet sich der tapfere Obrist-Lieutenant *Hummes* noch immer. Zwei Angriffe der Division *Serras* (*uu*, *vv*) werden mit einem Verluste von 36 Offizieren und 700 Mann von ihm zurückgewiesen. Erst beim dritten Angriffe gelingt es der Division *Serras*, Kys-Meyer mit stürmender Hand zu nehmen, während die Franzosen auch (*v' v'*) auf dem linken Flügel den Pancha-Bach überschreiten und nach den nächsten Höhen vordringen.

7) Die Oestreicher ziehen sich jetzt in die Stellung von Szabatteghy zurück, die sie mit ihrem sämmtlichem Geschütze (*NN*) besetzten. Den Divisionen *Durutte* und *Severoli*, welche den Bach überschreiten, und gegen die Stellung von Szabatteghy anrücken, stürzen sich 2 östreichische Colonnen mit gefälltem Bajonnete entgegen und bringen sie zum Weichen. Nur 2 italienische Bataillone behaupten sich an dem äussersten Hause des Dorfes.

8) Der wachsenden Unordnung unter den Divisionen *Durutte* und *Severoli* Einhalt zu thun, zieht der Vize-König die Reserve-Division *Pacthod* (*xx*) heran, sammelt in Person die weichende Division *Severoli* und dringt mit dieser, welcher *Pacthod* folgt, und mit *Durutte* aufs Neue gegen Szabatteghy vor. Auf dem rechten Flügel folgt die Division *Serras* dieser Bewegung; die Oestreicher werden nach einer vierstündigen hartnäckigen Gegenwehr endlich aus ihrer vortheilhaften Stellung vertrieben.

9) Les troupes autrichiennes du centre et de l'aile gauche prennent position près de (*RR*) sur la route de Komorn; une partie de l'aile droite se retire (*PP*) à Raab. Les Français s'avancent par la position conquise, et se postent près de (*gg*). *Montbrun* charge (*zz*) de rechef avec succès la cavalerie autrichienne de l'aile gauche (*OO*), et par-là il oblige aussi l'infanterie à se retirer vers les marais du Danube. La nuit qui survient interrompt le combat, et empêche de poursuivre les fuyards.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens monte à 4000 morts et blessés, et à 2500 prisonniers; ils perdent en outre 2 drapeaux et 2 canons. Les Français font monter leur propre perte à 600 tués et 2300 blessés (nombre beaucoup trop faible).

La première suite de la victoire de Raab est l'évacuation de toute la rive droite du Danube par les Autrichiens.

Bataille de Salamanque,

livrée le 22 juillet 1812 entre l'armée anglo-portugaise sous les ordres de lord *Wellington*, et les Français commandés par le maréchal *Marmont*.

I. Force numérique des armées.

A. Anglais et Portugais.

	bat.	comp.	batt.	esc.
1re division d'infanterie, lieutenant-général *Paget*	8	2	1	—
2e div. d'infanterie, général *Packenham*	13	3	1	—
4e division d'infanterie, lieutenant-général *Cole*	10	2	1	—
5e division d'infanterie, lieutenant-général *Leith*	13	2	1	—
6e division d'infanterie, lieutenant-général *Clinton*	11	1	1	—

9) Die östreichischen Truppen der Mitte und des linken Flügels nehmen bei (*RR*) auf der Strasse nach Komorn Stellung; ein Theil des rechten Flügels weicht nach Raab zurück (*PP*). Die Franzosen rücken über die genommene Stellung vor, und stellen sich bei (*gg*) auf. *Montbrun* greift (*zz*) die östreichische Reiterei des linken Flügels (*OO*) abermals mit Erfolg an, und nöthigt dadurch auch die Infanterie, sich gegen die Sümpfe der Donau zurückzuziehen. Die einbrechende Nacht macht dem Kampfe und der Verfolgung ein Ende.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher beträgt 4000 Todte und Verwundete und 2500 Gefangene, ferner 2 Fahnen und 2 Kanonen. Den eigenen Verlust geben die Franzosen (wohl viel zu gering) zu 600 Todten und 2300 Verwundeten an.

Die nächste Folge des Sieges bei Raab ist die Räumung des ganzen rechten Donau-Ufers durch die Oestreicher.

Schlacht bei Salamanca,

geliefert den 22ten Juli 1812 von dem englisch-portugiesischem Heere unter Lord *Wellington* und den Franzosen unter dem Marschall *Marmont*.

I. Stärke der Heere.

A. Engländer und Portugiesen.

	Bat.	Comp.	Batt.	Sch.
1te Infanterie-Division, General-Lieutenant *Paget*	8	2	1	—
3te Inf.-Division, General *Packenham*	13	3	1	—
4te Infanterie-Division, General-Lieutenant *Cole*	10	2	1	—
5te Infanterie-Division, General-Lieutenant *Leith*	13	2	1	—
6te Infanterie-Division, General-Lieutenant *Clinton*	11	1	1	—

	bat.	comp.	batt.	esc.
7e division d'infanterie, lieutenant-général *Hope*	11	—	1	—
Division de troupes légères, général *Alten*	8	—	1	—
Brigade portugaise *Pack*	5	—	2	—
— — *Bradford*	5			
— espagnole *Don Carlos d'Espagne*	4	—	—	—
1re division de cavalerie, lieutenant-général *Stapleton Cotton*	—	—	1	35
Brigade portugaise d'*Urban*	—	—	—	8
Ensemble	88	10	10	43

environ 44000 hommes,

B. Français.

Environ 47000 hommes.

(On ne trouve point dans les auteurs français l'état de l'armée de *Marmont* dans la bataille de Salamanque.)

II. Position des armées avant la bataille.

Le maréchal *Marmont*, après s'être ouvert par des marches habiles entre le Douro et la Tormes la communication avec l'armée française du centre, qui est en marche arrivant de Madrid, n'attend pas l'arrivée de cette armée; il passe le 21 juillet la Tormes entre Alba et Huerta, et cherche en tirant vers la gauche à gagner la route de Civdad-Rodrigo. — Le même jour *Wellington* passe également près de Salamanque et de Sta. Marta sur la rive gauche de la Tormes, pour couvrir cette route. Il prend la position (*aa*), dont l'aile gauche s'appuie à la Tormes dans le voisinage de Sta. Marta, l'aile droite au pied des Aropiles. Il laisse la 3e division, sous les ordres du général *Packenham*, sur la rive droite de la Tormes, près de Caprerizos (*cc*). La brigade de cavalerie portugaise d'*Urban* (*dd*) est au-delà de ce village. L'avant-garde anglaise occupe Pelebravo et Calbarasso de Abaxo (*bb*).

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 22 juillet, *Marmont*, partant de Huerta, met son armée en mouvement sur plusieurs colonnes (*AA*) à gauche vers

	Bat.	Comp.	Batt.	Sch.
7te Infanterie-Division, General-Lieutenant *Hope*	11	—	1	—
Leichte Division, General *Alten*	8	—	1	—
Portugiesische Brigade *Pack*	5	—	2	—
— — *Bradford*	5			
Spanische Brigade *Don Carlos d'Espagne*	4	—	—	—
1te Cavalerie-Div., General-Lieutenant *Stapleton Cotton*	—	—	1	35
Portugiesische Brigade d'*Urban*	—	—	—	8
Zusammen	88	10	10	43

gegen 44000 Mann.

B. Franzosen.

Gegen 47000 Mann.

(Die Zusammensetzung des *Marmont'schen* Heeres in der Schlacht bei Salamanca ist in den französischen Autoren nicht angegeben.)

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Marschall *Marmont*, nachdem er sich durch geschickte Märsche zwischen dem Duoro und der Tormes die Verbindung mit dem französischen Heere des Centrums, das von Madrid aus im Anrücken begriffen ist, eröffnet hat, wartet die Ankunft dieses Heeres nicht ab, sondern überschreitet am 21ten Juli die Tormes zwischen Alba und Huerta, und sucht durch eine Linksziehung die Strasse nach Civdad-Rodrigo zu gewinnen. — *Wellington* geht an demselben Tage bei Salamanca und Sta. Marta gleichfalls auf das linke Ufer der Tormes über, um jene Strasse zu decken. Er bezieht die Stellung (*aa*), deren linker Flügel in der Nähe von Sta. Marta sich an die Tormes, der rechte an die Ausläufer der Aropilen lehnt. Die 3te Division unter dem General *Packenham* lässt er auf dem rechten Tormes-Ufer bei Cabrerizos (*cc*) zurück. Die portugiesische Cavalerie-Brigade d'*Urban* (*dd*) steht jenseits dieses Dorfes. Die englischen Vortruppen haben Pelebravo und Calbarasso de Abaxo (*bb*) besetzt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 22ten Juli setzt *Marmont* sein Heer von Huerta aus in mehren Colonnen (*AA*) links gegen Calbarasso de Ariba in Be-

Calbarasso de Ariba. La cavalerie légère anglaise suit la marche des Français, en l'observant, sur la crête des hauteurs de Na. Sa. de la Pena, et il s'engage de temps en temps quelques légers combats.

2) Vers 8 heures du matin, une colonne française d'infanterie légère (*BB*) se porte tout-à-coup vers la crête méridionale des Aropiles, s'en empare (*CC*) et y fait monter quelques pièces de 4, pendant que le reste de l'armée continue sa marche de flanc dans la direction de Mozarbes. Les Anglais parviennent à faire occuper, par des troupes de leur aile droite et par quelques pièces de 6 (*ee*), la crête septentrionale des Aropiles, et en même temps la 4ᵉ division, en changeant de front, se déploie à droite de cette crête (*ff*).

3) La 3ᵉ division avec la brigade de cavalerie d'*Urban* est envoyée (*gg*) de Cabrerizos par Salamanque vers Aldea Tejada, où elle se met en embuscade entre ce village et La Pinilla. Une brigade de dragons couvre l'aile gauche près de Pelebravo (*hh'*). Les autres divisions se portent plus vers la droite, à mesure que les intentions de l'ennemi se manifestent plus clairement.

4) A 2 heures de l'après-midi, *Marmont* déploie ses colonnes vis-à-vis des Aropiles et de la hauteur de Los Torres (*DD*), appuyant l'aile gauche, non loin de Miranda, au ruisseau de Zurguen, qui coule dans un terrain très enfoncé. De nombreuses batteries couvrent son déploiement. *Wellington* prend alors le parti de marcher à l'attaque.

5) Deux brigades de dragons restent, par son ordre, près de Pelebravo (*h*, *h*) pour couvrir l'aile gauche. La division de troupes légères *Alten* se déploie (*ii*) à gauche derrière les Aropiles. La première division occupe avec quelques détachements de la garde le village des Aropiles, le reste se deploie (*ll*) en colonnes derrière les Aropiles. Le général *Pack* reçoit l'ordre d'attaquer de la crête septentrionale des Aropiles (*mm*), la crête du sud. La 4ᵉ et la 5ᵉ division se déploient (*nn*) au centre sur 2 lignes; la 6ᵉ et la 7ᵉ division (*oo*) les suivent en colonnes. Ces 4 divisions sont destinées à l'attaque du

wegung. Die englische leichte Reiterei folgt dem Marsche der Franzosen beobachtend auf dem Höhenzuge von Na. Sa. de la Pena, wobei es zu leichten Gefechten kömmt.

2) Morgens gegen 8 Uhr wendet sich eine Colonne französischer leichter Infanterie (*BB*) plötzlich gegen die südliche Kuppe der Aropilen, bemächtigt sich derselben, (*CC*) und bringt einige 4pfündter hinauf, während der Rest des Heeres den Flankenmarsch in der Richtung auf Mozarbes fortsetzt. Den Engländern gelingt es, von ihrem rechten Flügel aus, die nördliche Kuppe der Aropilen mit einigen 6pfündter Kanonen (*ee*) zu besetzen, während zugleich die 4te Division mittelst einer Front-Veränderung sich rechts von dieser Kuppe (*ff*) aufstellt.

3) Die 3te Division nebst der Reiter-Brigade d'*Urban* wird von Cabrerizos durch Salamanca nach Aldea Tejada beordert (*gg*), wo sie zwischen diesem Dorfe und La Pinilla sich verdeckt aufstellt. Eine Dragoner-Brigade deckt bei Pelebravo (*hh*) den linken Flügel. Die übrigen Divisionen werden, nach Maasgabe, als des Feindes Absichten klarer werden, mehr rechts geschoben.

4) Nachmittags um 2 Uhr entwickelt *Marmont* seine Colonnen gegenüber den Aropilen und der Höhe Los Torres (*DD*), indem er den linken Flügel unweit Miranda an den tief eingeschnittenen Bach Zurguen lehnt. Zahlreiche Batterien decken seinen Aufmarsch. *Wellington* beschliesst nunmehr zum Angriffe überzugehen.

5) Zwei Dragoner-Brigaden lässt er zur Deckung des linken Flügels bei Pelebravo (*h*, *h*). Die leichte Division *Alten* marschirt links rückwärts der Aropilen auf (*ii*). Die erste Division besetzt mit einigen Abtheilungen der Garde das Dorf Aropiles, der Rest stellt sich in Colonnen hinter den Aropilen auf (*ll*). General *Pack* erhält Befehl, vom nördlichen Kamme der Aropilen her (*mm*) die südliche Kuppe anzugreifen. Die 4te und 5te Division entwickeln sich (*nn*) in der Mitte in 2 Linien, die 6te und 7te Division (*oo*) folgen denselben in Colonnen. Diese 4 Divisionen sind zum An-

du centre. La brigade portugaise *Bradford* (*p*) et la brigade espagnole *Don Carlos d'Espagne* (*q*) avec deux brigades de cavalerie anglaises (*rr*), établissent plus à droite la communication avec la 3e division (*tt*); la brigade de cavalerie portugaise d'*Urban* forme l'extrême droite. Ces troupes (*rr*, *tt*, *ss*) reçoivent l'ordre de tourner l'aile gauche de l'ennemi par la vallée étroite du ruisseau de Zurguen, et de l'attaquer.

6) Ces dispositions de *Wellington*, et le mouvement que *Marmont* fait à droite autour des Aropiles, son centre de conversion, durent jusqu'à 4 heures de l'après-midi. Les deux armées se trouvent dès-lors en face de manière que chacune a sa ligne de retraite sur le flanc droit, et que, par conséquent, la perte de la bataille ne peut être, pour l'une comme pour l'autre, que très pernicieuse.

7) Après 4 heures, la 3e division reçoit l'ordre d'attaquer (*t' t'*). Deux brigades de cavalerie couvrent cette attaque sur la droite (*u*, *v*); une brigade de cavalerie sur la gauche (*w*). La cavalerie française (*EE*), formée en potence, est culbutée par une charge impétueuse; un second détachement de cavalerie (*FF*), qui s'avance pour recueillir le premier, éprouve le même sort. En même temps, l'aile gauche des Français, qui se trouve dégarnie, est assaillie par la 3e division (*tt*) et par la brigade de dragons anglais (*ww*), et est culbutée sur le centre. Les Français, en se repliant, se jettent, après une perte de plusieurs milliers de prisonniers, dans le bois qui se trouve sur leurs derrières. Le 3e régiment de hussards français, qui cherche à couvrir cette retraite de l'infanterie, est culbuté par les hussards de la légion royale allemande.

8) Bientôt après l'attaque de la 3e division, la brigade *Bradford*, la 5e et la 4e division anglaise, suivies (*xx*) de la 6e et de la 7e division en colonnes, s'avancent aussi de l'aile droite par échelons, pour attaquer le centre de l'ennemi. Il oppose d'abord de la résistance; mais voyant l'aile gauche battue, il commence à plier. En revanche, l'attaque de la brigade portugaise

griffe der Mitte bestimmt. Die portugiesische Brigade *Bradford* (*p*) und die spanische des *Don Carlos d'Espagna* (*q*) nebst 2 englischen Cavalerie-Brigaden (*rr*) stellen weiter rechts die Verbindung mit der 3ten Division (*tt*) her; die portugiesische Cavalerie-Brigade d'*Urban* bildet den äussersten rechten Flügel. Diese Truppen (*rr*, *tt*, *ss*) erhalten Befehl, den feindlichen linken Flügel durch das enge Thal des Zurguenbaches zu umgehen und anzugreifen.

6) Diese Anstalten von Seiten *Wellingtons* und *Marmonts* Rechtsschwenkung um den Drehpunkt der Aropilen dauern bis Nachmittags um 4 Uhr. Beide Heere stehen einander jetzt dergestalt gegenüber, dass jedes seine Rückzugslinie auf der rechten Flanke hat, daher für jedes der Verlust der Schlacht gleich verderblich werden muss.

7) Nach 4 Uhr erhält die 3te Division Befehl zum Angriffe (*t' t'*); zwei Cavalerie-Brigaden decken diesen auf der rechten Seite (*u*, *v*); eine Cavalerie-Brigade auf der linken (*w*). Die im Hacken aufgestellte französische Reiterei (*EE*) wird in raschem Anfalle geworfen; eine zweite Reiter-Abtheilung (*FF*), welche zur Aufnahme der ersten vorrückt, hat gleiches Schicksal. Zu gleicher Zeit wird der blosgegebene linke Flügel der Franzosen von der 3ten Division (*tt*) und von der englischen Dragoner-Brigade (*ww*) angefallen und gegen die Mitte hin aufgerollt. Die weichenden Franzosen werfen sich nach einem Verluste von mehren 1000 Gefangenen in das rückwärtige Gehölz. Das 3te französische Husaren-Regiment, das diesen Rückzug der Infanterie zu decken sucht, wird von den Husaren der königlichen deutschen Legion über den Haufen geworfen.

8) Bald nach dem Angriffe der 3ten Division rückt auch die *Bradford'sche* Brigade, die 5te u. 4te englische Division, welchen die 6te u. 7te Division in Colonnen folgen (*xx*), in Staffeln vom rechten Flügel zum Angriffe der feindlichen Mitte vor. Anfangs leistet diese Widerstand, als aber der linke Flügel geschlagen ist, beginnt sie zu weichen. Dagegen misslingt der Angriff der

Pack sur le côté méridional des Aropiles échoue complètement.

9) La 4ᵉ division anglaise (*nn*), dont l'aile gauche est par-là dégarnie, est assaillie par une brigade de cavalerie française (*HH*), et mise en désordre. Le maréchal *Beresford*, qui dans ce moment critique se trouve sur ce point, fait venir (*yy*) une brigade de la 2ᵉ ligne, lui fait faire un changement de front à gauche, et, secondé par une batterie, il rétablit de ce côté l'ordre et le combat.

10) L'armée française bat dès-lors en retraite sur tous les points, et prend une seconde position (*II*) sur des hauteurs avantageuses, le long de la lisière du bois situé entre Na. Sa. de Otrero et la route d'Alba de Tormes. Pendant ce temps, la division de troupes légères (*ii*) a marché (*zz*) à l'attaque de l'aile droite de l'ennemi. La première division (*ll*) la suit pour la soutenir. Tandis que les autres divisions anglaises prennent la position (*z'z'*), l'ennemi se voit également contraint de battre en retraite à l'aile droite, au moment où la nuit commence.

11) Le général *Clauzel*, qui a pris le commandement en chef à la place du maréchal *Marmont* blessé, ramène, à la faveur de la nuit, près d'Alba l'armée française battue sur la rive droite de la Tormes, et delà vers le Douro. Les Anglais ne poussent guère, le 22 juillet, la poursuite au-delà de Calbarasso de Ariba.

V. Résultat de la bataille.

Voici quelle est la perte des alliés:

24 officiers, dont 1 général, tués.

182 officiers, dont 5 généraux, blessés.

Outre cela 686 hommes tués, 4270 blessés et 256 hommes manquants.

La perte des Français est restée ignorée, mais on peut la supposer le triple de celle des alliés, attendu qu'à ne compter que les prisonniers, 1 général, 136 officiers et 7000 hommes, avec 11 canons, 2 aigles et 11 étendards, sont tombés au pouvoir des vainqueurs.

portugiesischen Brigade *Pack* gegen die südlichen Aropilen vollkommen.

9) Die hierdurch in ihrem linken Flügel blosgestellte 4te englische Division (*nn*) wird von einer französischen Reiter-Brigade (*HH*) angefallen und in Unordnung gebracht. Marschall *Beresford*, der sich in diesem kritischen Momente hier befindet, zieht aus dem 2ten Treffen eine Brigade berbei (*yy*), lässt diese die Front links verändern, und stellt, unterstützt durch eine Batterie, die Ordnung und das Gefecht auf dieser Seite wieder her.

10) Das französische Heer tritt nunmehr auf allen Seiten den Rückzug an, und nimmt am Rande des zwischen Na. Sa. de Otrero und der Strasse nach Alba de Tormes gelegenen Waldes auf vortheilhaften Höhen eine zweite Aufstellung (*II*). Unterdessen ist die leichte Divison (*ii*) zum Angriffe des feindlichen rechten Flügels herangerückt (*zz*). Die erste Division (*ll*) folgt zu ihrer Unterstützung. Während die übrigen englischen Divisionen in die Stellung (*z'z'*) einrücken, wird der Feind mit einbrechender Dunkelheit auch auf dem rechten Flügel zum Weichen gebracht.

11) Unter dem Schutze der Nacht führt General *Clauzel*, der an des verwundeten Marschalls *Marmont* Stelle den Oberbefehl übernimmt, das geschlagene französische Heer bei Alba auf das rechte Ufer der Tormes, und von da gegen den Douro zurück. Die Engländer setzen die Verfolgung am 22ten Juli nicht weit über Calbarasso de Ariba hinaus fort.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten ist folgender:

24 Offiziere, darunter 1 General, todt.

182 Offiziere, darunter 5 Generale, verwundet.

Ferner 686 Todte, 4270 Verwundete und 256 Vermisste.

Der Verlust der Franzosen ist nicht bekannt geworden, darf aber wohl dreimal so gross, als der der Verbündeten angenommen werden, da allein 1 General, 136 Offiziere und 7000 Mann als Gefangene, nebst 11 Kanonen, 2 Adlern und 11 Standarten in die Hände der Sieger fielen.

Bataille de Bautzen,

livrée le 20 et le 21 mai 1813 entre les Français et leurs alliés commandés par l'empereur *Napoléon* d'une part, et les Russes et les Prussiens, alliés, sous les ordres de l'empereur *Alexandre* et du roi *Frédéric Guillaume III*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

	bat.	esc.	hommes.
Vieille garde, div. *Friant* — *Curial*	8	—	6000
Jeune garde, — *Dumoutier* — *Barrois*	16	—	11000
Cavalerie de la garde . . .	—	24	4000
IIe corps d'armée, maréchal *Victor*.			
4e div. *Teste*	8		
5e — *Corbineau*	8	—	15000
6e — *Mouton Duverney*	8		
IIIe corps d'armée, maréchal *Ney*.			
8e div. *Souham*	16	—	
9e — *Delmas*	15	—	
10e — *Albert*	14	—	40000
11e — *Ricard*	14	—	
39e — *Marchand* Badois et Hessois	11	8	
IVe corps d'armée, général *Bertrand*.			
12e div. *Morand*	12	—	
15e — *Péri*	12	—	20000
16e — *Franquemont* Wurtembergeois	8	12	
V^e corps d'armée, général *Lauriston*.			
16e div. *Maison*	8	—	
17e — *Puthod*	10	—	27000
18e — *Lagrange*	12	—	
19e — *Rochambeau*	12	8	
VIe corps d'armée, maréchal *Marmont*.			
20e div. *Compans*	10		
21e — *Bonnet*	8	—	18000
22e — *Friederichs*	8		

Schlacht bei Bautzen,

geliefert den 20. und 21. Mai 1813 zwischen den Franzosen und ihren Verbündeten unter dem Kaiser *Napoleon*, und den verbündeten Russen und Preussen unter dem Kaiser *Alexander* und dem Könige *Friedrich Wilhelm III.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

	Bat.	Schw.	Mann.
Alte Garde, Div. *Friant* — *Curial*	8	—	6000
Junge Garde, Div. *Dumoutier* — *Barrois*	16	—	11000
Reiterei der Garde . . .	—	24	4000
IItes Armeecorps Marschall *Victor*.			
4te Div. *Teste*	8		
5te — *Corbineau*	8	—	15000
6te Div. *Mouton Duverney*	8		
IIItes Armeecorps Marschall *Ney*.			
8te Div. *Souham*	16	—	
9te — *Delmas*	15	—	
10te — *Albert*	14	—	40000
11te — *Ricard*	14	—	
39te — *Marchand* Badner und Hessen	11	8	
IVtes Armeecorps, General *Bertrand*.			
12te Div. *Morand*	12	—	
15te — *Peri*	12	—	20000
18te — *Franquemont* Würtemberger	8	12	
Vtes Armeecorps, General *Lauriston*.			
16te Div. *Maison*	8	—	
17te — *Puthod*	10	—	27000
18te — *Lagrange*	12	—	
19te — *Rochambeau*	12	8	
VItes Armeecorps, Marschall *Marmont*.			
20te Div. *Compans*	10		
21te — *Bonnet*	8	—	18000
22te — *Friederichs*	8		

VIIe corps d'armée, général *Reynier*.

	bat	esc.	hommes.
32e div. *Durutte*	10	—	13000
Saxons	8	6	

XIe corps d'armée, maréchal *Macdonald*.

31e div. *Gérard*	8	—	18000
35e — *Fressinet*	8	—	
36e — *Charpentier*	8	6	

XIIe corps d'armée, maréchal *Oudinot*.

13e div. *Pacthod*	10	—	24000
14e — *Laurencey*	14	—	
div. *Raglowich* Bavarois	10	14	

I^r corps de cavalerie, gén. *Latour-Maubourg*.

6 rég. de cuirassiers français	—	24	1800
2 Saxons	—	8	1400
	294	110	199300

Si l'on compte 24 pièces par division, leur nombre se monte, y compris la garde, à 720 canons.

B. Russes et Prussiens:

Aile droite, général *Barklay de Tolly*.

	esc.	bat.	batteries.	hommes.
Avant-garde,				
général *Czaplitz* 4 pulks de cosaques,	4	4	1	
Lieutenant-général *Langeron*.				
18e div. *Czerbatow*	4	12	1	
9e — *Jnsow*	4	10	1	
Réserve, lieutenant-général *Sass*	—	7	1	
4 pulks	12	33	4	10000
Centre. *Prussiens*.				
Corps du général *Blucher*.				
Brigade *Ziethen*	7	8½	2	5791
— *Klux*	6	7½	3	6593
— *Roeder*	7	10	3½	6993
Cavalerie de réserve colonel *Dolffs*	22	—	2	3585
	42	26	10½	22962
Corps du général *Yark*.				
Brigade *Steinmetz*	—	4	1	
— *Harn*	—	3	2½	
Cavalerie de réserve, général de *Corswandt*	12	—	2	
	12	7	5½	3790
Corps du général de *Kleist*	9	12½	4	4800
Total des forces prussiennes	63	45½	20	31552

VIItes Armeecorps, General *Reynier*

	Bat.	Schw.	Mann
32te Div. *Durutte*	10	—	13000
Sachsen	8	6	

XItes Armeecorps, Marschall *Macdonald*.

31te Div. *Gerard*	8	—	18000
35te — *Fressinet*	8	—	
36te — *Charpentier*	8	6	

XIItes Armeecorps, Marschall *Oudinot*.

13te Div. *Pactod*	10	—	24000
14te — *Laurencey*	14	—	
— *Raglowich* Baiern	10	14	

Ites Cavaleriecorps, General *Latour-Maubourg*.

6 franz. Kürassier-Regimenter	—	24	1800
2 sächsische	—	8	1400
	294	110	199300

Auf jede Division 24 Geschütze gerechnet, so beträgt die Gesammtzahl derselben, die Garden mit eingerechnet, 720 Kanonen.

B. Russen und Preussen.

Rechter Flügel, General *Barklay de Tolly*.

	Sch.	Bat.	Batterien.	Mann.
Vorhut,				
General *Czaplitz* 4 Pulks Kosaken,	4	4	1	
General-Lieutenant *Langeron*.				
18te Div. *Czerbatow*	4	12	1	
9te — *Jnsow*	4	10	1	
Reserve, General-Lieutenant *Sass*	—	7	1	
4 Pulk	12	33	4	10000
Mitte. *Preussen*.				
Corps des Generals *Blücher*.				
Brigade *Ziethen*	7	8½	2	5791
— *Klüx*	6	7½	3	6593
— *Röder*	7	10	3½	6993
Reserve-Cavalerie, Obrist *Dolffs*	22	—	2	3585
	42	26	10½	22962
Corps des Generals *Yark*.				
Brigade *Steinmetz*	—	4	1	
— *Harn*	—	3	2½	
Reserve-Cavalerie, General *Corswandt*	12	—	2	
	12	7	5½	3790
Corps des Generals *Kleist*	9	12½	4	4800
Gesammtstärke der preussischen Truppen	63	45½	20	31552

Aile gauche, général *Miloradowicz*.

	esc.	bat.	batt.	hommes.
Détachement du général *Kaisaroff*, 1 pulk				300
— — *Emanuel*, 5 pulks 10 esc.			—	2000
— — *Lukow*, 2 bat. 2 pièces				600
— — *Liesanewicz*, 16 esc.	—		—	1000
— — *Orloff-Denisoff*, 13 esc. 8 bat. 2 batt.				2800
8ᵉ corps, lieutenant-général *Gorczakoff*,	—	8	1	1200
Corps du général *St. Priest*	—	26	2	5500
2ᵉ corps, prince *Eugène* de Wurtemberg	—	20	2	6500
Détachement du gén. *Millesino*	11	—	—	600
— — — — *Knorring*	26	—	—	1700
1ᵉ corps, général *Berg*	—	12	1	3000
Détachement du gén. *Pauczuliczeff*	7	—	—	400
6 pulks	83	76	8	25600

Réserve, grand-duc *Constantin*.

3ᵉ corps de grenadiers, général *Rajewsky*	24 bat.	5000
5ᵉ corps, garde, général *Lavroff*	13 bat.	5100
Réserve de cuirassiers, général *Uwarow*	40 esc. 9 batt. de position	1800

Forces réunies des Russes et des Prussiens:
10 pulks, 198 escad., 191 bataill., 37 batt., 82852

II. Position des armées avant la bataille.

Dans les premiers jours de mai, l'armée des alliés, après sa retraite au-delà de l'Elbe, prend la route de la Silésie. Le 12 elle occupe la position de Bautzen derrière la Sprée *Napoléon* suit les alliés avec la grande armée, et détache le maréchal *Ney* sur Berlin avec le IIᵉ, le IIIᵉ, le Vᵉ et le VIIᵉ corps d'armée, ensemble 14 divisions d'infanterie, 90000 hommes. Les monarques alliés se décident à accepter encore une bataille dans la position de Bautzen. — Le 19 mai *Napoléon* arrive avec son armée près de Fœrstchen, vis-à-vis de la position de l'ennemi. — *Ney*, rappelé de sa marche sur Berlin, doit former l'aile gauche. Le 18 mai, le Vᵉ corps part de Senftenberg et prend la direction de Hoyerswerda. Les monarques alliés, in-

Linker Flügel, General *Miloradowicz*

	Schw.	Bat.	Batt.	Mann.
Detachement des Generals *Kaisaroff*, 1 Pulk				300
— — *Emanuel*, 5 Pulks 10 Schw.			—	2000
— — *Lukow*, 2 Bat. 2 Geschütze			—	009
— — *Liesanewicz*, 16 Schw.	—		—	1000
— — *Orloff-Denisoff* 13 Schw. 8 Bat. 2 Batt.				2800
8tes Corps, General-Lieutenant *Gorczakoff*,	—	8	1	1200
Corps des General *St. Priest*	—	26	2	5500
2tes Corps, Prinz *Eugen* von Würtemberg	—	20	2	6500
Abtheilung des Gener. *Millesino*	11	—	—	600
— — — — *Knorring*	26	—	—	1700
1tes Corps, General *Berg*	—	12	1	3000
Abtheilung des Gen. *Pauczuliczeff*	7	—	—	400
6 Pulks	83	76	8	25600

Reserve, Grossfürst *Constantin*.

3tes Grenadier-Corps, General *Rajewski*	24 Bat.	5000
5s Corps, Garden, General *Lavroff*	13 Bat.	5100
Kürassier-Reserve, General *Uwarow*	40 Schw. 9 Positions-Batt.	1800

Gesammtstärke der Russen und Preussen:
10 Pulks, 198 Schw., 191 Bat., 37 Batt., 82852.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

In den ersten Tagen des Mai schlägt die Armee der Verbündeten nach dem Rückzug über die Elbe, die Strasse nach Schlesien ein. Am 12ten Mai bezieht dieselbe hinter der Spree die Stellung von Bautzen. *Naploeon* folgt den Verbündeten mit dem Hauptheere, und sendet den Marschall *Ney* mit dem IIten, IIIten, Vten und VIIten Armeecorps, zusammen 14 Infanterie-Divisionen, gegen 90000 Mann, gegen Berlin. Die verbündeten Monarchen beschliessen in der Stellung von Bautzen noch eine Schlacht anzunehmen. Am 19 Mai trifft *Napoleon* mit seinem Heere bei Förstchen, der feindlichen Stellung gegenüber ein. *Ney*, von der Richtung nach Berlin abberufen, soll den linken Flügel bilden. Am 18ten Mai bricht das Vte Corps von Senftenberg

formés de la marche de *Ney*, prennent le parti de tomber sur le corps le plus avancé de *Ney* (le Ve). C'est dans cette intention que le général *Barklay* reçoit l'ordre de se porter par Hoyerswerda à la rencontre du Ve corps français, avec son corps, la division de grenadiers *Rajewski* et le corps du général *York*, ensemble environ 18000 hommes. Le 19 mai, il s'engage à Kœnigswartha et dans les environs des affaires chaudes dans lesquelles les Prussiens essuient des pertes considérables; sur quoi *Barklay* bat le 20 en retraite derrière la Sprée, et *Ney* continue sa marche par Kœnigswartha.

III. Position des armées le 20 mai.

(Première feuille.)

I. Russes et Prussiens alliés.

- *AA.* Aile gauche, sous les ordres de *Miloradowicz*, entre Baschutz et Mehlteuer.
- *BB.* Corps détaché sous les ordres du général *Emanuel* pour observer la Sprée, à l'extrême gauche.
- *CC.* Centre, corps du général *York*, entre Purschwitz et la route de Weissenberg.
- *DD.* Corps du général *Blucher*, sur les hauteurs de Krekwitz.
- *EE.* Aile droite, sous les ordres du général *Barklay de Tolly* près de Gotta.
- *FF.* Avant-garde de *Barklay*, sous les ordres du général *Czaplitz*, près de Klix.
- *GG.* Gardes et grenadiers russes sous les ordres du grand-duc *Constantin*, près de Kubschutz, en réserve.
- *HH.* Corps du général *Kleist*, près de Basankwitz et Nieder-Kayna; son avant-garde occupe les hauteurs de Burg, de Malsitz et de Nimschutz.
- *II.* Le général *Rudiger*, avec 1 bataillon prussien, les hussards de Grodno et 2 pièces, pour défendre le défilé de Nieder-Gurkau.
- *KK.* Corps du prince *Eugène de Wurtemberg* et du général *St. Priest*, sur les hauteurs de Doberschau et de Sinkwitz.

in der Richtung von Hoyerswerda auf. Die verbündeten Monarchen, von *Neys* Marsche unterrichtet, beschliessen, auf *Neys* vorderstes Corps (das Vte) zu fallen. In dieser Absicht erhält General *Barklay* Befehl, mit seinem Corps, der Grenadiere-Division *Rajewski* und dem Corps des Generals *York*, zusammen gegen 18000 Mann, dem Vten französischen Corps über Hoyerswerda entgegenzurücken. Am 19ten Mai kömmt es zu Königswartha und der Umgegend zu hitzigen Gefechten, in welchen die Preussen beträchtlichen Verlust erleiden, worauf *Barklay* am 20ten den Rückzug hinter die Spree antritt, und *Ney* seinen Marsch über Königswartha fortsetzt.

III. Aufstellung der Heere am 20ten Mai.

(Erstes Blatt.)

I. Verbündete Russen und Preussen.

- *AA.* Linker Flügel, unter *Miloradowicz*, zwischen Baschütz und Mehlteuer.
- *BB.* Detaschirtes Corps unter dem General *Emanuel* zur Beobachtung der Spree, auf dem äussersten linken Flügel.
- *CC.* Mitte, Corps des Generals *York* zwischen Purschwitz und der Strasse nach Weissenberg.
- *DD.* Corps des Generals *Blücher*, auf den Krekwitzer Höhen.
- *EE.* Rechter Flügel, unter dem General *Barklay de Tolly* bei Gotta.
- *FF.* *Barklay's* Vorhut, unter dem General *Czaplitz*, bei Klix.
- *GG.* Russische Garden und Grenadiere unter dem Grossfürsten *Constantin*, bei Kubschütz, in Reserve.
- *HH.* Corps des Generals *Kleist*, bei Basankwitz und Nieder-Kayna. Seine Vortruppen haben die Höhen von Burg, Malsitz und Nimschütz besetzt.
- *II.* General *Rüdiger*, mit 1 preussischem Bataillon, den Grodno'schen Husaren und 2 Geschützen, zur Vertheidigung des Defilees von Nieder-Gurkau.
- *KK.* Corps des Prinzen *Eugen* von Würtemberg und des Generals *St. Priest*, auf den Höhen von Doberschau und Sinkwitz.

LL. Division *Schachofsky* dans Bautzen et alentour. Les portes de la ville sont barricadées, et, en quelques endroits, garnies de palissades.

MM. Deux batteries à droite, une à gauche de Bautzen; une autre près de Doberschau.

La cavalerie est en réserve derrière l'infanterie.

II. Français.

Le XIIe corps (*Oudinot*) est à l'aile droite, près de Drauschwitz (ne se trouve plus sur le plan).

aa. XIe corps sous les ordres de *Macdonald*, près de Oberfœrstgen.

bb. VIe corps sous les ordres de *Marmont*, à gauche de Bautzen, vis-à-vis du village de Nimschutz.

cc. IVe corps d'armée sous les ordres du général *Bertrand* près de Dubrau et de Jeschutz.

ee. les gardes } près de Klein-Fœrstgen.
ff. le 1^r corps de cavalerie }

IV. Cours de la bataille le 20 mai.

1) A 8 heures du matin, *Napoléon* se rend successivement sur tous les points les plus élevés autour de Bautzen, et fait la reconnaissance de la position des Russes et des Prussiens. Après quoi il donne l'ordre suivant: à *Oudinot*: de se porter au-delà de la Sprée, et d'attaquer les montagnes auxquelles l'aile gauche des Russes s'appuie; à *Macdonald*: de construire un pont de chevalets sur la Sprée entre Bautzen et les montagnes; à *Marmont*: de construire quelques autres ponts une demi-lieue au-dessous de la ville; à *Soult*, à qui il confie le commandement du centre: de passer la Sprée, et d'inquiéter l'aile droite de l'ennemi; à *Ney*: de tourner l'aile droite de *Barklay*.

2) Vers 3 heures de l'après-midi, la canonnade s'engage sur toute la ligne. Une batterie française de 40 canons se poste sur les hauteurs du Moulin à poudre (*gg*). Le XIIe corps d'armée construit deux ponts de chevalets (*hh*) près de Gruhschutz, et passe, sans trouver de résistance, sur la rive droite de la Sprée. *Macdonald* se fraie le passage par le pont de Bautzen (*ii*). *Marmont* passe la Sprée (*kk*) sur

LL. Division *Schachofsky* in und bei Bautzen. Die Thore der Stadt sind verrammelt und stellenweise mit Palisaden versehen.

MM. Zwei Batterien rechts, eine links von Bautzen; eine bei Doberschau.

Die Reiterei steht hinter der Infanterie in Reserve.

II. Franzosen.

Das XIIte Corps (*Oudinot*), steht auf dem rechten Flügel, bei Drauschwitz (nicht mehr auf dem Plane befindlich).

aa. XItes Corps unter *Macdonald* bei Oberförstgen.

bb. VItes Corps unter *Marmont* links von Bautzen, dem Dorfe Nimschütz gegenüber.

cc. IVtes Armeecorps unter dem General *Bertrand* bei Dubrau und Jeschütz.

ee. Die Garden } bei Klein-Förstgen.
ff. Das erste Reiter-Corps }

IV. Verlauf der Schlacht am 20ten Mai.

1) Morgens um 8 Uhr begibt sich *Napoleon* nach und nach auf alle höhere Punkte um Bautzen, und recognoszirt die Stellung der Russen und Preussen. Hierauf ertheilt er folgende Befehle: An *Oudinot*: über die Spree zu gehen und die Berge anzugreifen, an welche sich der linke Flügel der Russen stützt. An *Macdonald*: zwischen Bautzen und dem Gebürge eine Bockbrücke über die Spree zu schlagen. An *Marmont*: einige weitere Brücken eine halbe Stunde unterhalb der Stadt zu schlagen. An *Soult*, dem er den Befehl über die Mitte überträgt, über die Spree zu gehen und den rechten Flügel des Feindes zu beunruhigen. An *Ney*: den rechten Flügel *Barklays* zu umgehen.

2) Gegen 3 Uhr Nachmittags beginnt das Geschützfeuer auf der ganzen Linie. Eine französische Batterie von 40 Kanonen fährt auf den Höhen der Pulvermühle (*gg*) auf, dss XIIte Armeecorps schlägt bei Grubschütz 2 Bockbrücken (*hh*), und geht ohne Widerstand zu finden, auf das rechte Spree-Ufer über. *Macdonald* dringt mit Gewalt über die Brücke von Bautzen (*ii*). *Marmont* geht auf 4 Brücken unterhalb der Stadt, unter einem heftigen Kanonenfeuer über die Spree (*kk*). Um 5 Uhr stehen alle

4 ponts au-dessous de la ville, au milieu d'une violente canonnade. A 5 heures, toutes ces troupes se trouvent sur la rive droite de la rivière, et commencent à se montrer sur les hauteurs.

3) A 6 heures, les troupes légères (*ll*) de la division *Compans* gravissent les rochers près du faubourg de Wenden, et prennent la batterie (*M*) qui s'y trouve. Le général *Miloradowicz* donne ordre à la division *Schachofsky* d'évacuer la ville. *Macdonald* suit cette division, et prend position (*mm*) sur les hauteurs de Strehla. Le prince *Eugène de Wurtemberg*, qui s'est retiré vers Grubitz (*NN*), est attaqué dans Falkenberg et en est repoussé par la division *Gérard* (*nn*).

4) La division *Laurencey* (*oo*) se dirige à droite vers les montagnes, tandis que les deux autres division des ce corps continuent leur marche sur Ebendoerfel. 1 régiment de chevau-légers bavarois se porte à droite vers Postewitz. La division *Pacthod*, arrivée devant Ebendœrfel, forme (*qq*) des carrés, et place ses pièces entre Grubitz et le Tronherg. Le prince *Eugène de Wurtemberg* lui oppose les siennes (*OO*) sur les hauteurs entre Rischen et Daranitz.

5) Cependant la division *Laurencey* s'est toujours portée à droite, et s'est postée dans Mehltheuer et Pielitz (*rr*). Les Russes se retirent (*PP*) jusqu'à Dœhlen; mais la montagne de Mehltheuer reste en leur pouvoir; une batterie (*OO*) qui y est établie, empêche les Français de se porter de Biennewitz en avant.

6) Les monarques alliés, informés du danger qui menace leur aile gauche, le renforcent de 3 brigades d'infanterie et d'une brigade de cavalerie (*QQ*), que le quartier-maître-général *Diebitsch* amène. Après cela on attaque l'aile droite des Français, que l'on repousse de Pielitz, de Mehltheuer et de Falkenberg, et les Russes (*TT*) se maintiennent cette nuit dans la possession de ces villages. Les Français occupent Klein-Kunitz, Bienowitz et Gruhitz. Le XIe corps d'armée reste dans sa position devant Strehla (*mm*).

7) Pendant que ces choses se passent à l'aile gauche des alliés, la division *Compans* s'est

diese Truppen auf dem rechten Ufer des Flusses, und beginnen sich auf den jenseitigen Höhen zu zeigen.

3) Um 6 Uhr werden von den leichten Truppen (*ll*) der Division *Compans* die Felsen bei der Wenden-Vorstadt erklimmt, und die dort stehende Batterie (*M*) genommen. General *Miloradowicz* ertheilt der Division *Schachofsky* Befehl, die Stadt zu räumen. *Macdonald* folgt dieser Dision, und nimmt auf den Höhen von Strehla Stellung (*mm*). Prinz *Eugen* von Würtemberg, der sich gegen Grubitz (*NN*) zurückgezogen hat, wird von der Division *Gerard* (*nn*) in Falkenberg angegriffen und daraus vertrieben.

4) Die Division *Laurencey* (*oo*) wendet sich rechts nach dem Gebirge, während die beiden andern Divisionen dieses Corps ihren Marsch gegen Ebendörfel fortsetzen. 1 baier'sches Chevaulegers-Regiment marschirt rechts gegen Postewitz. Die Division *Pacthod*, vor Ebendörfel angelangt, bildet (*qq*) Vierecke, und lässt ihre Geschütze zwischen Grubitz und dem Tronberge auffahren. Prinz *Eugen* von Würtemberg setzt ihm auf den Höhen zwischen Rischen und Daranitz das Seinige (*OO*) entgegen.

5) Unterdessen hat die Division *Laurencey* sich fortwährend rechtsgezogen, und sich in Mehltheuer und Pielitz (*rr*) festgesetzt. Die Russen weichen bis Döhlen zurück (*PP*); der Berg von Mehltheuer bleibt jedoch in ihren Händen; eine dort aufgefahrene Batterie (*OO*) verhindert die Franzosen, von Biennewitz aus vorzurücken.

6) Die verbündeten Monarchen, von der Gefahr benachrichtigt, die ihrem linken Flügel droht, verstärken denselben mit 3 Brigaden Infanterie und einer Reiter-Brigade (*QQ*), welche der Generalquartiermeister *Diebitsch* heranführt. Sofort wird der rechte Flügel der Franzosen angegriffen, und diese aus Pielitz, Mehltheuer und Falkenberg vertrieben, in deren Besitze sich die Russen (*TT*) die Nacht über behaupten. Die Franzosen halten Klein-Kunitz, Bienowitz und Gruhitz besetzt. Das XIte Corps bleibt in seiner Stellung vor Strehla (*mm*).

7) Während dieser Ereignisse auf dem linken Flügel der Verbündeten, hat sich in der Mitte

emparée au centre de la ville de Bautzen, et en a pris possession (*tt*). La division *Bonnet* s'avance dans la direction de Nieder-Kayna (*uu*). Le reste du VIe corps se porte (*vv*) contre le général de *Kleist* près de Burk.

8) A 2 heures de l'après-midi, le IVe corps d'armée français, commandé par *Bertrand*, renforcé du 1r corps de cavalerie sous les ordres de *Latour-Maubourg*, prend position entre Quatitz et Jeschutz (*ww*); après quoi les avant-postes russes se retirent aussi sur ce point au-delà de la Sprée. A 3 heures la brigade *Sicard* de la division *Morand* se met en mouvement (*xx*) vers le Gottlobsberg; elle est suivie de la division wurtembergeoise *Franquemont* (*yy*); elles sont rangées toutes deux en colonnes d'attaque. Un bataillon wurtembergeois est poussé en avant vers Nieder-Gurkau (*z*), un autre vers Briesing (*z'*). Le reste du IVe corps demeure en réserve entre Quatitz et Jeschutz; une partie de la cavalerie se trouve devant Nimschutz (*z'' z''*).

9) Pendant que ces troupes se portent en avant par la plaine, elles ont beaucoup à souffrir des batteries ennemies (*RR*) postées sur les hauteurs au-delà de la Sprée. Une batterie française de 12 pièces de 12 et de 2 obusiers wurtembergeois se poste (*a' a'*) sur le Gottlohsberg; sur quoi il s'engage une vive canonnade. Vers le soir, la brigade *Sicard* se porte du Gottlobsberg à l'attaque du village de Nieder-Gurkau (*b'b'*). Le général *Rudiger* lui oppose une si vigoureuse résistance, qu'on est obligé de détacher le 10e régiment d'infanterie légère (*c'c'*) wurtembergeois au secours du général *Sicard*.

10) Entre 7 et 8 heures, ces troupes parviennent à se mettre en possession de ce village. Le général *Rudiger*, renforcé de quelques bataillons de la brigade de *Ziethen*, oppose (*SS*) dans sa retraite une résistance énergique, et fait quelques attaques heureuses; par ce moyen il se maintient jusqu'à la nuit, mais alors il se retire sur la position principale des Prussiens.

11) Après cela, la brigade *Sicard* se porte sur le Kiefernberg (*d' d'*). Trois bataillons wurtembergeois (*e'e'*) occupent Nieder-Gurkau. Le

die Division *Compans* der Stadt Bautzen bemächtigt und diese besetzt (*tt*). Die Division *Bonnet* rückt in der Richtung auf Nieder-Kayna vor (*uu*). Der Rest des VIten Corps wendet sich (*vv*) gegen den General *Kleist* bei Burg.

8) Nachmittags um 2 Uhr nimmt das IVte französische Armeecorps unter *Bertrand*, verstärkt durch das 1te Cavalerie-Corps unter *Latour Maubourg*, Stellung zwischen Quatitz und Jeschütz (*ww*), worauf sich die russischen Vorposten auch hier über die Spree zurückziehen. Um 3 Uhr setzt sich die Brigade *Sicard* der Division *Morand* gegen den Gottlohsberg in Bewegung (*xx*); ihr folgt die würtembergische Division *Franquemont* (*yy*); beide in Angriffscolonnen. Ein würtembergisches Bataillon wird gegen Nieder-Gurkau (*z*), ein anderes gegen Briesing (*z'*) vorgeschoben, Der Rest des IVten Corps bleibt in Reserve zwischen Quatitz und Jeschütz; ein Theil der Reiterei steht vor Nimschütz (*z'' z''*).

9) Während des Vorrückens dieser Truppen durch die Ebene leiden sie beträchtlich durch die auf den Höhen jenseits der Spree aufgestellten feindlichen Batterien (*RR*). Eine Batterie von 12 ranzösischen 12pfündern und 2 würtembergische Haubitzen fährt auf dem Gottlobsberge auf (*a' a'*), worauf sich hier eine lebhafte Canonade entsprinnt. Gegen Abend rückt die Brigade *Sicard* vom Gottlobsberge zum Angriffe des Dorfes Nieder-Gurkau (*b' b'*) vor. General *Rüdiger* leistet hier so tapfern Widerstand, dass das würtembergische 10te leichte Infanterie-Regiment (*c'c'*) dem General *Sicard* zu Hülfe gesendet werden muss.

10) Zwischen 7 und 8 Uhr gelingt es diesen Truppen, sich in den Besitz dieses Dorfes zu setzen. General *Rüdiger*, durch einige Bataillone der Brigade *Ziethen* verstärkt, leistet (*SS*) auf seinem Rückzuge tapfern Widerstand und macht einige glückliche Angriffe, wodurch er sich bis zur Nacht behauptet, dann aber auf die Hauptstellung der Preussen zurückweicht.

11) Sofort rückt die Brigade *Sicard* auf den Kiefernberg (*d' d'*). Drei würtembergische Bataillone (*e'e'*) besetzen Nieder-Gurkau. Der Rest

reste de la division wurtembergeoise reste dans sa position sur la pente du Gottlobsberg (*f'f'*). Les autres divisions du IVe corps d'armée se rapprochent de la Sprée entre Nieder-Gurkau et Briesing (*g'g'*). Le corps de cavalerie de *Latour-Maubourg* retourne dans la contrée de Bautzen, et se retire au-delà de la Sprée par le pont qui se trouve près du Moulin à poudre (*h'*).

12) Pendant ces entrefaites, le général de *Kleist* a été aussi attaqué près de Burg (*i'i'*). Ce village, défendu par des chasseurs russes (*T'T'*), est abandonné par eux à l'avant-garde de *Marmont*, après avoir été livré au feu. Deux bataillons prussiens le reprennent (*UU*), et s'avancent jusque sur la hauteur située au-delà, où ils se défendant vigoureusement contre deux bataillons français et 4 pièces (*i'i'*).

13) Vers 7 heures du soir, les Français sont en possession du plateau de Nieder-Kayna (*k'k'*). Ce village est défendu par deux compagnies prussiennes (*VV*). Le général de *Kleist*, menacé surtout sur son flanc gauche par les forces supérieures de l'ennemi, bat en retraite par Basankwitz, sous la protection de sa cavalerie.

14) Avant que la nuit survienne, les villages de Doberschutz et de Pliskowitz sont attaqués par l'avant-garde de *Ney* sous les ordres du général *Kellermann* (*l'l'*). Le général de *Ziethen* renforce les troupes qui y sont postées, de quelques détachements de grenadiers silésiens (*XX*); ce qui fait échouer sur ce point les attaques des Français. En revanche, ils parviennent à s'établir (*m'm'*) près de Klix, et à s'y emparer du passage de la Sprée.

(Seconde feuille.)

15) Dans la nuit du 20 au 21 mai la position des alliés est celle-ci:

AA. E x t r ê m e d r o i t e sous les ordres de *Barklay de Tolly*, entre Gleina et Malschwitz.

BB. Trois régiments (*) de chasseurs dans Malschwitz.

CC. Deux régiments de cavalerie derrière ce village.

(*) Les régiments d'infanterie russes, vu leur faiblesse numérique, ne sont représentés sur le plan que comme des bataillons.

der würtembergischen Division bleibt in ihrer Stellung auf dem Abhange des Gottlobsberges (*f'f'*). Die übrigen Divisionen des IVten Armeecorps nähern sich der Spree zwischen Nieder-Gurkau und Briesing (*g'g'*). *Latour-Maubourg's* Reiter-Corps kehrt nach der Gegend von Bautzen zurück, und geht auf der Brücke bei der Pulvermühle (*h'*) über die Spree zurück.

12) Unterdessen ist auch General *Kleist* bei Burg (*i'i'*) angegriffen worden. Dieses Dorf, von russischen Jägern (*T'T'*) vertheidigt, wird von diesen den Vortruppen *Marmonts* überlassen, nachdem es in Brand gesteckt worden ist. Zwei preussische Bataillone nehmen es wieder (*UU*) und dringen bis auf die jenseitige Höhe vor, wo sie sich gegen 2 französische Bataillone und 4 Geschütze (*i'i'*) kräftig vertheidigen.

13) Abends gegen 7 Uhr sind die Franzosen im Besitze des Plateaus von Nieder-Kayna (*k'k'*). Dieses Dorf wird von 2 preussischen Compagnien (*VV*) vertheidigt. General *Kleist*, von dem überlegenen Feinde, besonders in seiner linken Flanke bedroht, tritt, durch seine Reiterei gedeckt, den Rückzug über Basankwitz an.

14) Vor Einbruch der Nacht werden die Dörfer Doberschütz und Pliskowitz durch *Neys* Vorhut unter dem General *Kellermann* (*l'l'*) angegriffen. General *Ziethen* verstärkt die dort aufgestellten Truppen durch einige Abtheilungen schlesischer Grenadiere (*XX*), wodurch die Angriffe der Franzosen auf dieser Seite vereitelt werden. Dagegen gelingt es denselben, sich bei Klix festzusetzen (*m'm'*) und sich des dortigen Ueberganges über die Spree zu bemächtigen.

(Zweites Blatt.)

15) In der Nacht vom $^{20}/_{21}$ Mai ist die Stellung der Verbündeten folgende:

AA. A e u s s e r s t e r r e c h t e r F l ü g e l unter *Barklay de Tolly*, zwischen Gleina und Malschwitz.

BB. Drei Jäger-Regimenter (*) in Malschwitz.

CC. Zwei Cavalerie-Regimenter hinter diesem Dorfe.

(*) Die russischen Infanterie-Regimenter sind ihrer numerischen Schwäche wegen auf dem Plane nur als Bataillone dargestellt.

DD. L'avant-garde du général *Czaplitz* sur les hauteurs derrière Gotta.

EE. Deux régiments de chasseurs occupent le bois devant l'aile droite.

Sur les hauteurs de Krekwitz se trouvent les troupes de *Blucher*, réparties de la manière suivante:

FF. La brigade *Ziethen* à l'aile droite.

GG. La brigade *Klux* à l'aile gauche.

HH. La brigade de *Roeder* en réserve.

II. La cavalerie de réserve derrière l'aile gauche.

KK. Pliskowitz est occupé par deux bataillons sous les ordres du major de *Roeder.*

LL. Deux régiments de cavalerie à l'aile droite pour entretenir la communication avec *Barklay de Tolly.*

MM. Doberschutz occupé par 1 bataillon sous les ordres du major *Streit.*

NN. Deux bataillons dedans et derrière Krekwitz.

OO. Un régiment de dragons pour défendre les batteries sur le weissen Stein.

PP. Un régiment d'uhlans pour défendre les batteries sur le Weinberg et le Schmittsberg.

QQ. Le corps du général *York* près de Litten, les trois batteries retranchées sont occupées en partie par de l'artillerie russe, en partie par de l'artillerie prussienne. Trois régiments de cuirassiers russes sont postés en réserve derrière la cavalerie prussienne.

RR. Le général de *Kleist* avec le régiment Colberg, les chasseurs russes et les hussards de Grodno, en réserve près de Pursebwitz.

SS. Des tirailleurs prussiens occupent le village de Pursebwitz.

Aile gauche sous les ordres du général *Miloradowicz* (de *FF* à *TT*), répartie de la manière suivante:

TT. Détachement de *Kaisarow*, avec un escadron prussien, à l'extrême gauche.

UU. Détachement du général *Emanuel* devant Kosel.

VV. Détachement du général *Lukoff*, entre Kosel et Gross-Kunitz.

DD. Die Vorhut des Generals *Czaplitz* auf den Höhen hinter Gotta.

EE. Zwei Jäger-Regimenter haben das Gehölz vor dem rechten Flügel besetzt.

Auf den Krekwitzer Höhen steht *Blücher* und zwar:

FF. Die Brigade *Ziethen* auf dem rechten Flügel.

GG. Die Brigade *Klüx* auf dem linken Flügel.

HH. Die Brigade *Roeder* in Reserve.

II. Die Reserve-Reiterei hinter dem linken Flügel.

KK. Pliskowitz ist durch 2 Bataillone unter dem Major *Roeder* besetzt.

LL. Zwei Reiter-Regimenter auf dem rechten Flügel zur Verbindung mit *Barklay de Tolly.*

MM. Doberschütz durch 1 Bataillon unter Major *Streit* besetzt.

NN. 2 Bataillone in und hinter Krekwitz.

OO. 1 Dragoner-Regiment zur Bedeckung der Batterie auf dem weissen Stein.

PP. 1 Uhlanen-Regiment zur Bedeckung der Batterien auf dem Wein- und Schmitts-Berge.

QQ. Corps des Generals *York* bei Litten; die drei verschanzten Batterien sind theils mit russischen, theils mit preussischen Geschützen besetzt. 3 russische Kürassier-Regimenter stehen hinter der preussischen Reiterei in Reserve.

RR. General *Kleist* mit dem Colberg'schen Regimente, den russischen Jägern und den Grodno'schen Husaren, in Reserve bei Purschwitz.

SS. Preussische Schützen haben das Dorf Purschwitz besetzt.

Linker Flügel unter dem General *Miloradowicz* (von *FF* bis *TT*) und zwar:

TT. Abtheilung *Kaisarow* nebst 1 preussischen Schwadron auf dem äussersten linken Flügel.

UU. Abtheilung des Generals *Emanuel* vor Kosel.

VV. Abtheilung des General *Lukoff*, zwischen Kosel und Gross-Kunitz.

WW. La cavalerie du général *Lissanewicz* et du général

XX. *Orlow-Denisow* entre Gross-Kunitz et Pielitz. L'infanterie de ce dernier occupe Pielitz et Freybauer.

YY. Le corps du général *Gorczakoff*, sur les hauteurs garnies de bois de Mehlteuer, ayant une batterie retranchée devant le front.

ZZ. Le corps du général *St. Priest* à droite de ces hauteurs jusque vers Rischen.

A'A'. Le corps du prince *Eugène de Wurtemberg* entre Rischen et le ruisseau de Blœsau.

B'B'. Le détachement du général *Millessino* derrière Rischen.

C'C'. Le détachement du général *Knorring* devant l'aile droite du prince de Wurtemberg.

D'D'. Le corps du général de *Berg* entre le ruisseau de Blœsau et la grande route. 4 bataillons dans les villages de Jenkwitz et de Zieschutz.

E'E'. La cavalerie du général *Panczuliczeff* derrière ce corps en réserve.

L'infanterie de réserve, sous les ordres du grand-duc *Constantin*, derrière Baschutz, distribuée de la manière suivante:

F'F'. Les grenadiers de *Rajewsky* à gauche.

G'G'. Les gardes à droite.

H'H'. Deux bataillons occupent Baschutz.

I'I'. Neuf Batteries de gros calibre défendent le front de cette position dans la plaine.

K'K'. La division de cuirassiers derrière Neu-Purschwitz et le Giesser.

L'L'. Plusieurs pulks de cosaques sur les derrières de l'armée pour empêcher la confusion.

16) A la pointe du jour, les gardes françaises se forment, par ordre de *Napoléon*, en carrés de régiments (*aa*) devant Bautzen. La cavalerie de la garde appuie son aile gauche à la ville (*bb*). Le 1^r corps de cavalerie est posté le long du ruisseau de Strehla (*cc*); le VIe corps en grands carrés (*dd*) sur les hauteurs de Burg. La brigade *Sicard* se concentre (*ee*) au pied du Kiefernberg; la division wurtembergeoise occupe (*ff*) le Gottlobsberg avec 5 bataillons, Nieder-Gurkau avec 3. La division *Morand* est postée derrière Nieder-Gurkau (*gg*); la division *Pe*[illegible]rès de Briesing (*hh*). Les deux

WW. Die Reiterei des Generals *Lissanewicz* und des Generals

XX. *Orlow-Denisow* zwischen Gross-Kunitz und Pielitz. Die Infanterie des letztern hat Pielitz und Freybauer besetzt.

YY. Das Corps des Generals *Gorczakoff*, auf den waldigen Höhen von Mehlteuer, eine verschanzte Batterie vor der Front.

ZZ. Das Corps des Generals *St. Priest* rechts davon bis gegen Rischen.

A'A'. Das Corps des Prinzen *Eugen* von Würtemberg zwischen Rischen und dem Blösauer Bache.

B'B'. Die Abtheilung des Generals *Millesino* hinter Rischen.

C'C'. Die Abtheilung des Generals *Knorring* vor dem rechten Flügel des Prinzen von Würtemberg.

D'D'. Das Corps des Generals v. *Berg* zwischen dem Blösauer Bache und der grossen Strasse. 4 Bataillone in den Dörfern Jenkwitz und Zieschütz.

E'E'. Die Reiterei des Generals *Panczuliczeff* hinter demselben als Reserve.

Die Infanterie-Reserve unter dem Grossfürsten *Constantin* hinter Baschütz, und zwar:

F'F'. *Rajewsky's* Grenadiere links;

G'G'. Die Garden rechts.

H'H'. Zwei Bataillone haben Baschütz besetzt.

I'I'. Neun schwere Batterien vertheidigen die Front dieser Stellung in der Ebene.

K'K'. Die Kürassier-Division hinter Neu-Purschwitz und dem Giesser.

L'L'. Mehre Kosakenpulks im Rücken der Armee zur Verhütung jeder Unordnung.

16) Mit Tagesanbruch formiren sich die französischen Garden auf *Napoleons* Befehl vor Bautzen in Regimenter-Vierecken (*aa*). Die Reiterei der Garde lehnt ihren linken Flügel an die Stadt (*bb*). Das 1te Cavalerie-Corps steht an dem Bache von Strehla. (*cc*); Das VIte Corps in grossen Vierecken (*dd*) auf den Höhen von Burg. Die Brigade *Sicard* zieht sich am Fusse des Kiefernberges zusammen (*ee*); die würtembergische Division hält den Gottlobsberg mit 5, Nieder-Gurkau mit 3 Bataillonen besetzt (*ff*). Die Division *Morand* steht hinter Nieder-Gurkau (*gg*); die Division *Pery* bei Briesing (*hh*). Die zwei würtembergischen Reiter-Regi-

régiments de cavalerie wurtembergeois à droite en avant de Jeschutz (*ii*); le régiment de cavalerie napolitain vis-à-vis (*kk*) de Nimschutz.

17) Le plan de *Napoléon* est de tourner les alliés à leur aile droite, de leur couper la retraite, et de les acculer aux montagnes de la Bohême. C'est dans cette intention qu'il donne ordre à son aile droite d'occuper l'aile gauche de l'ennemi; il réunit de fortes masses au centre, pour empêcher les alliés d'affaiblir leur centre, et d'envoyer du renfort aux ailes. *Ney* avec l'aile gauche droit porter le coup décisif.

18) A 6 heures du matin, la canonnade s'engage à l'aile droite des Français et à l'aile gauche des alliés. La division *Gérard* du XIe corps s'avance (*ll*) contre les hauteurs de Rischen. La division *Laurencey* du XIIe corps se dirige (*mm*) contre Mehlteuer et Pielitz. La division *Pacthod* du XIIe corps reste en masses (*nn*) près de Bienowitz; la division *Raglowich* (*oo*) à gauche et tout près de cette dernière. La division *Fressinet* se trouve (*pp*) derrière Falkenberg; la division *Charpentier* (*qq*) en avant de Strehla.

19) A 8 heures du matin, le maréchal *Oudinot* est maître de Mehlteuer, et se porte en avant à droite et à gauche de ce village pour attaquer Pielitz et les bois voisins (*rr*), tandis qu'une seconde colonne se dirige sur Gross-Kunitz (*ss*). Les Français, qui sont entrés dans Pielitz, en sont repoussés par les Russes. La division *Laurencey* se partage en tirailleurs dans la forêt, et le général *Pacthod* envoie bataillon sur bataillon pour la soutenir. Deux bataillons bavarois occupent Bienowitz (*tt*).

20) Le village de Rischen est emporté et reperdu à plusieurs reprises par les Français. Un de leurs détachements qui s'est trop avancé, est attaqué et culbuté par 8 escadrons de cosaques (*M'M'*). Le combat continue sans relâche dans les bois. Les Russes gagnent peu-à-peu du terrain. Le général *Pacthod* envoie son dernier ba-

menter rechts vorwärts Jeschütz (*ii*); das neapolitanische Cavalerie-Regiment Nimschütz gegenüber (*kk*).

17) *Napoleons* Plan geht dahin, die Verbündeten auf ihrem rechten Flügel zu umgehen, denselben den Rückzug abzuschneiden und sie an das böhmische Gebirge zu drängen. In dieser Absicht trägt er seinem rechten Flügel auf, den feindlichen linken zu beschäftigen; in der Mitte hält er starke Massen zusammen, um die Alliirten zu verhindern ihr Centrum zu schwächen, und den Flügeln Hülfe zu schicken. Den Hauptschlag soll *Ney* mit dem linken Flügel ausführen.

18) Morgens um 6 Uhr beginnt das Geschützfeuer auf dem rechten Flügel der Franzosen und auf dem linken der Verbündeten. Die Division *Gerard* vom XIten Corps rückt (*ll*) gegen die Höhen von Rischen vor. Die Division *Laurencey* vom XIIten Corps wendet sich (*mm*) gegen Mehlteuer und Pielitz. Die Division *Pacthod* vom XIIten Corps bleibt in Massen (*nn*) bei Bienowitz; die Division *Raglowich* (*oo*) links neben dieser. Die Division *Fressinet* steht (*pp*) hinter Falkenberg, die Division *Charpentier* (*qq*) vorwärts Strehla.

19) Morgens um 8 Uhr ist Marschall *Oudinot* im Besitze von Mehlteuer, und rückt nun rechts und links aus diesem Dorfe zum Angriffe auf Pielitz und die benachbarten Gehölze (*rr*) vor, während eine zweite Colonne ihre Richtung auf Gross-Kunitz (*ss*) nimmt. Die Franzosen, in Pielitz eingedrungen, werden von den Russen wieder daraus vertrieben. Die Division *Laurencey* löst sich im Walde in Plänkler auf, und General *Pacthod* sendet eines seiner Bataillone um das andere zu deren Unterstützung vor. Zwei baier'sche Bataillone besetzen Bienowitz (*tt*).

20) Das Dorf Rischen wird von den Franzosen mehre male genommen und wieder verloren. Eine ihrer Abtheilungen, welche sich zu weit vorgewagt hat, wird von 8 Schwadronen Kosaken angegriffen und geworfen (*M'M'*). In den Wäldern dauert das Gefecht unablässig fort. Die Russen gewinnen allmählig Boden. General *Pacthod* sendet sein letztes Bataillon in's Feuer

taillon au feu (*uu*); il est soutenu par deux bataillons bavarois postés à Bienowitz.

21) Les Russes se portent par le Schmoritzberg vers le Tronberg, dont ils se rendent maîtres. Leur cavalerie se poste (*NN*) au pied de la montagne; leur infanterie s'avance (*O'O'*) sur tout le front. Le maréchal *Oudinot*, pressé de tous les côtés, et craignant pour son parc placé près de Sinkwitz, fait demander avec des instances réitérées du renfort à l'empereur *Napoléon*, qui lui fait dire de chercher à tenir ferme; qu'à 3 heures la bataille sera gagnée.

22) *Oudinot*, abandonné à ses propres forces, se retire entre midi et une heure tout-à-fait dans la plaine, où il concentre ses troupes (*v'v'*) sous la protection de la division bavaroise (*vv*). Le maréchal *Macdonald* a discontinué depuis 11 heures ses attaques contre le prince de Wurtemberg, et cherche par un mouvement à droite, à porter du secours au maréchal *Oudinot*. Mais comme par ce mouvement il met son flanc droit à découvert, et que chaque fois les Russes l'assaillent de ce côté, cette tentative souvent renouvelée ne produit aucun résultat. A 3 heures de l'après-midi, un aide-de-camp de *Napoléon* vient apporter la nouvelle du gain de la bataille. *Oudinot* et *Macdonald* ne voyant aucun changement dans la position des Russes, doutent d'abord de la vérité de cette nouvelle; à 4 heures les Russes commencent à défiler, et à 5 heures ils ont évacué le champ de bataille sur ce point.

23) Au centre, tout reste tranquille jusqu'à midi, à quelques coups de canon près. On jette un pont sur la Sprée près de Nieder-Gurkau sous la protection de l'artillerie wurtembergeoise, postée sur le Gottlobsberg (1). Les batteries du général *Klux* cherchent à empêcher ce travail, ainsi que les progrès des Français. A 8 heures, deux batteries russes arrivent près de Krekwitz (*P'P'*); deux autres sont envoyées plus tard vers Malschwitz (*Q'*) et Preititz (*R'*).

24) A l'aile gauche, le maréchal *Ney* est arrivé près de Särichen avec le IIIe et le Ve corps.

(*uu*); zwei baier'sche Bataillone unterstützen ihn von Bienowitz aus.

21) Die Russen dringen über den Schmoritzberg nach dem Tronberge vor, und nehmen diesen. Ihre Reiterei stellt sich (*N'N'*) am Fusse desselben auf; ihre Infanterie rückt auf der ganzen Front vor (*O'O'*). Marschall *Oudinot*, von allen Seiten gedrängt und für seinen bei Sinkwitz stehenden Park besorgt, lässt den Kaiser *Napoleon* wiederholt dringend um Verstärkung bitten, und erhält die Antwort: er solle sich zu halten suchen; bis 3 Uhr sei die Schlacht gewonnen.

22) *Oudinot*, seinen eigenen Streitkräften überlassen, zieht sich zwischen 12 und 1 Uhr ganz in die Ebene zurück, und sammelt seine Truppen (*v'v'*) unter dem Schutze der baier'schen Division (*vv*). Marschall *Macdonald* stellt seit 11 Uhr seine Angriffe gegen den Prinzen von Würtemberg ein, und sucht mittelst eines Rechtsabmarsches dem Marschall *Oudinot* Hülfe zu bringen. Da er jedoch dabei die rechte Flanke blos gibt, und die Russen ihn jedesmal hier fassen, so hat dieser öfters angestellte Versuch keinen Erfolg. Nachmittags um 3 Uhr überbringt ein Adjutant *Napoleons* die Nachricht von dem Gewinne der Schlacht. Da *Oudinot* und *Macdonald* keine Veränderung in der Stellung der Russen bemerken, so zweifeln sie anfangs daran, allein um 4 Uhr beginnen die Russen abzumarschiren, und um 5 Uhr ist das Schlachtfeld auf dieser Seite von ihnen geräumt.

23) In der Mitte bleibt bis gegen Mittag alles ruhig, einige Kanonenschüsse abgerechnet. Bei Nieder-Gurkau wird unter dem Schutze der würtembergischen Artillerie auf dem Gottlobsberge (1), eine Brücke über die Spree geschlagen. Die Batterien der Brigade *Klüx* suchen diese Arbeit und das Vorrücken der Franzosen zu verhindern. Um 8 Uhr treffen 2 russische Batterien bei Krekwitz (*P'P'*) ein; zwei andere werden später gegen Malschwitz (*Q'*) und Preititz (*R'*) verwendet.

14) Auf dem linken Flügel ist Marschall *Ney* mit dem IIIten und Vten Corps bei Särichen an-

Son intention est d'attaquer avec le IIIe corps la position de *Barklay* sur le Windmuhlenberg et près de Gleina; de diriger le Ve corps sur Gotta; de faire avancer le VIIe corps, qui se trouve encore en arrière, et d'employer le IIe corps à tourner l'extrême droite de l'ennemi. Le général *Kellermann* s'avance avec l'avant-garde contre Gleina; il est suivi des divisions *Souham* (*ww*) et *Delmas* (*xx*); les divisions *Albert* (*yy*) et *Ricard* (*zz*) prennent la même direction. Deux bataillons de la division *Marchand* sont poussés en avant (*a'a'*) pour garder le pont; le reste de la division reste près de Særichen (*b'b'*).

25) Le général *Barklay*, trop faible pour opposer une longue résistance à cette attaque, se retire avec une partie de ses troupes à Preititz; le reste prend le chemin de Baruth par Buchwalde. Vers 11 heures, la division *Souham* s'empare de Preititz. Les monarques alliés, instruits du danger qui menace leur aile droite, ordonnent à *Blucher* de le renforcer. La brigade *Rœder* est destinée à ce but. Deux batteries et 2 régiments de cuirassiers se portent sur les hauteurs derrière l'étang de Kraut (*S'S'*); 3 bataillons et 2 escadrons sous les ordres du major d'*Alvensleben* se postent (*T' T'*) devant le village de Preititz; a leur droite se trouvent quelques escadrons de dragons russes (*U'U'*). Trois bataillons de la division *Souham* (*c'c'*), qui cherchent à déboucher de Preititz, sont repoussés par les attaques du major d'*Alvensleben*.

26) Le général *Kleist*, qui a également reçu l'ordre de reprendre le village de Preititz, passe avec 3 bataillons par Klein-Bautzen, et pousse en avant les chasseurs russes (*W' W'*) et une batterie avec les hussards de Grodno (*X'X'*) sur la rive droite du ruisseau. Le général *Rœder* s'avance avec la cavalerie (Y'Y') pour soutenir le major d'*Alvensleben*. Il envoie l'infanterie au secours (*Z' Z'*) du général de *Kleist*, qui, dans ces entrefaites, s'est porté en avant (*Aa*) vers Preititz. Ce n'est qu'après de grands efforts, que les Russes et les Prussiens, qui marchent de 3 côtés sur Preititz, par-

gelangt. Seine Absicht geht dahin, mit dem IIIten Corps *Barklays* Stellung auf dem Windmühlenberge und bei Gleina anzugreifen, das Vte Corps auf Gotta zu dirigiren, das noch rückwärts befindliche VIIte Corps heranzuziehen, und das IIte Corps zur äussersten Umgehung des feindlichen rechten Flügels zu verwenden. General *Kellermann* rückt mit der Vorbut gegen Gleina vor; ihm folgen die Divisionen *Souham* (*ww*) und *Delmas* (*xx*); die Divisionen *Albert* (*yy*) und *Ricard* (*zz*) erhalten dieselbe Richtung. 2 Bataillone der Division *Marchand* werden zur Bewachung der Brücke vorgeschoben, (*a'a'*); der Rest der Division bleibt bei Särichen stehen (*b'b'*).

25) General *Barklay*, zu schwach, um diesem Angriffe lange Widerstand zu leisten, weicht mit einem Theile seiner Truppen nach Preititz zurück; der Rest schlägt den Weg über Buchwalde gegen Baruth ein. Gegen 11 Uhr nimmt die Division *Souham* Preititz. Die verbündeten Monarchen von der Gefahr unterrichtet, welche ihrem rechten Flügel droht, befehlen *Blücher*, denselben zu verstärken. Die Brigade *Röder* wird hiezu bestimmt. Zwei Batterien und 2 Kürassier-Regimenter rücken auf die Höhen hinter dem Krautteiche (*S'S'*); 3 Bataillone und 2 Schwadronen unter dem Major v. *Alvensleben* stellen sich vor dem Dorfe Preititz auf (*T' T'*); rechts von ihm stehen einige Schwadronen russischer Dragoner (*U'U'*). Drei Bataillone der Division *Souham* (*c'c'*), welche aus Preititz zu debouchiren suchen, werden durch die Angriffe des Majors von *Alvensleben* zurückgewiesen.

26) General *Kleist*, der gleichfalls Befehl erhalten hat, das Dorf Preititz wieder zu nehmen, geht mit 3 Bataillonen durch Klein-Bautzen, und schiebt die russischen Jäger (*W' W'*) und eine Batterie mit den Grodno'schen Husaren (*X'X'*) auf dem rechten Ufer des Baches vor. General *Röder* wendet sich mit der Reiterei (*Y'Y'*) zur Unterstützung des Majors v. *Alvensleben*. Die Infanterie sendet er dem General *Kleist* zu Hülfe (*Z'Z'*), der unterdessen gegen Preititz vorgedrungen ist (*Aa*). Erst nach grossen Anstrengungen gelingt es den von 3 Seiten gegen Preititz anrückenden Preussen und Russen,

viennent à prendre ce village et à s'y maintenir.

27) *Ney* fait soutenir par la division *Delmas* et par une batterie de 12, la division *Souham*, qui a beaucoup souffert. Le feu de la batterie prussienne (*Bb*) placée de côté, empêche les Français d'aller plus avant sur ce point. Le général de *Rœder*, rappelé pour soutenir la brigade *Klux* près de Krekwitz, remet au général de *Kleist* la défense de Preititz, et se met en marche sur Krekwitz.

28) *Ney*, qui a perdu sur ce point une heure tout entière, pousse *Delmas* en avant le long du ruisseau; *Souham* et *Marchand* le suivent; il se met lui-même à la tête de la division *Albert* (*d' d'*), qu'il mène en avant en masses de brigade, étant suivi de la division *Ricard*. Le général de *Kleist*, trop faible pour résister à cette attaque, et menacé d'ailleurs de Buchwalde sur son flanc droit, abandonne Preititz aux Français.

29) Cependant le général *Lauriston* a passé la Sprée près de Leichnam. La division *Rochambeau* se dirige vers Lehmitsch (*e'e'*). *Lagrange* se porte sur Brœsa (*F'F'*). La division *Puthod* se trouve encore plus en arrière. Gotts est livré aux flammes par le général *Czaplitz* (*DD*); *Lagrange* se déploie (*g'g'*) vis-à-vis de ce village. Plus à droite, les Français sont à cette heure maîtres du Windmuhlenberg. Le général *Czaplitz*, pressé par *Lagrange*, se retire vers le Schaafberg (*Cc*), où se dirigent également les autres troupes du général *Barklay*.

30) *Lauriston* envoie la division *Rochambeau* en avant au-delà de Wartha et de Neudœrfel (*h'h'*), tandis que Lagrange se déploie (*i'i'*) vis-à-vis du Schaafberg, et engage une vive canonnade. *Barklay*, trop faible pour résister, continue de battre en retraite, et se retire, entre le Schlossteich (étang du château) et le Kœnigsteich (étang du roi), vers Priesnitz (*Dd*). *Lauriston*, qui a reçu de *Ney* l'ordre de se porter vers Preititz, détache la division *Lagrange* à droite en arrière par Buchwalde (*k' k'*) et la remplace sur le Schaafberg par la division *Rochambeau*.

dieses Dorf zu nehmen, und sich darin zu behaupten.

27) *Ney* lässt die Division *Souham*, die beträchtlich gelitten hat, durch die Division *Delmas* und eine 12pfündter Batterie unterstützen. Das Feuer der seitwärts aufgestellten preussischen Batterie (*Bb*) hält die Franzosen ab, auf dieser Seite weiter vorzudringen. General von *Röder*, zur Unterstützung der Brigade *Klüx* bei Krekwitz abberufen, überlässt dem General *Kleist* die Vertheidigung von Preititz, und setzt sich gegen Krekwitz in Marsch.

28) *Ney*, der hier eine ganze Stunde verloren hat, schiebt jetzt *Delmas* längs dem Bache vor; *Souham* und *Marchand* folgen diesem; er selbst setzt sich an die Spitze der Division *Albert* (*d'd'*), und führt diese in Brigade-Massen, von der Division *Ricard* gefolgt, vor. General *Kleist*, diesem Angriffe nicht gewachsen, und überdiess von Buchwalde her in seiner rechten Flanke bedroht, überlässt den Franzosen Preititz.

29) Inzwischen ist General *Lauriston* bei Leichnam über die Spree gegangen. Die Division *Rochambeau* wendet sich gegen Lehmitsch (*e' e'*). *Lagrange* richtet seinen Marsch auf Brösa (*F'F'*) Die Division *Puthod* befindet sich noch weiter zurück. Gotta wird von dem General *Czaplitz* (*DD*) in Brand gesteckt; *Lagrange* marschirt diesem Dorfe gegenüber auf (*g'g'*). Weiter rechts sind die Franzosen um diese Zeit bereits im Besitze des Windmühlenberges. General *Czaplitz*, von *Lagrange* gedrängt, zieht sich nach dem Schaafberge (*Ce*) zurück, wohin auch die andern Truppen des Generals *Barklay* sich wenden.

30) *Lauriston* sendet die Division *Rochambeau* über Wartha und Neudörfel (*h'h'*) vor, während *Lagrange* dem Schaafberge gegenüber aufmarschirt (*i'i'*), und ein lebhaftes Geschützfeuer eröffnet. *Barklay* zu schwach zum Widerstande, tritt den weitern Rückzug an, und zieht sich zwischen dem Schloss- und Königs-Teiche hindurch, gegen Priesnitz (*Dd*). *Lauriston*, von *Ney* befehligt, sich gegen Preititz zu wenden, sendet die Division *Lagrange* rechts rückwärts über Buchwalde (*k'k'*), und ersetzt diese auf dem Schaafberge durch die Division *Rochambeau*.

31) Le général *Barklay* a, pendant ce temps, pris une nouvelle position (*Ee*) sur la hauteur entre Grœditz et Rackel; il ne s'y arrête toutefois que peu de temps, pour gagner Wurschen (*Ff*) avant les Français.

32) Pendant ces entrefaites, la division *Maison* est arrivée vis-à-vis du village de Malschwitz (*l'l'*). Les trois régiments de chasseurs russes (*BB*) abandonnent ce village, et se retirent à Pliskowitz, où ils sont chargés de la défense du côté droit de ce village. Il était alors 10 à 11 heures. Pliskowitz attaqué par 2 bataillons du IVe corps d'armée (*m'm'*) sur le flanc gauche, et par 3 bataillons de la division *Maison* sur le flanc droit, est abandonné par les Russes et les Prussiens après une vigoureuse résistance, et occupé à 2 heures de l'après-midi par *Maison*, qui, de ce village, canonnade avec quelques batteries les derrières de la brigade *Ziethen*. Doberschutz est attaqué par 2 bataillons du IVe corps (*n'n'*); les Prussiens ne laissent pas toutefois de s'y maintenir, jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'ordre de se retirer.

33) *Napoléon*, qui, des hauteurs de Bautzen, reconnaît que le moment décisif est arrivé de mettre en mouvement son centre et ses réserves, leur envoie l'ordre d'avancer. *Marmont* se met en marche par Nieder-Kayna (*o'o'*), et ouvre un feu foudroyant contre les batteries retranchées entre Jenkwitz et Baschutz. La jeune garde (*aa*) défile à gauche, et se poste (*p'p'*) derrière Basankwitz.

34) A 1 heure de l'après-midi, le maréchal *Soult* donne ordre à la division wurtembergeoise *Franquemont* de passer la Sprée; sur quoi elle se poste en colonnes de bataillons derrière le Kiefernberg (*q'q'*), ayant à sa tête les 3 régiments de cavalerie de l'aile droite et l'artillerie wurtembergeoise. La brigade *Sicard* se concentre à gauche près du lac (*r'r'*). Le reste de la division *Morand* et la division italienne se rapprochent de Nieder-Gurkau et du Gottlobsberg, dont 24 pièces de 12 françaises prennent possession après le départ de l'artillerie wurtembergeoise.

31) General *Barklay* hat unterdessen auf den Höhen zwischen Gröditz und Rackel eine neue Aufstellung (*Ee*) genommen, wo er sich jedoch nur kurze Zeit aufhält, um Würschen (*Ff*) noch vor den Franzosen zu erreichen.

32) Die Division *Maison* ist unterdessen dem Dorfe Malschwitz gegenüber angelangt (*l'l'*). Die drei russischen Jäger-Regimenter (*BB*) verlassen dieses Dorf, und ziehen sich nach Pliskowitz zurück, wo sie die Vertheidigung der rechten Seite dieses Dorfes übernehmen. Damals war es zwischen 10 und 11 Uhr. Pliskowitz, durch 2 Bataillone des IVten Armeecorps (*m'm'*) in der linken, durch 3 Bataillone der Division *Maison* in der rechten Flanke angegriffen, wird nach hartnäckigem Widerstande von den Russen und Preusen verlassen und Nachmittags 2 Uhr von *Maison* besetzt, welcher von hier aus die Brigade *Ziethen* mit einigen Batterien im Rücken beschiesst. Doberschütz wird von 2 Bataillonen des IVten Corps (*n'n'*) angegriffen; die Preussen behaupten sich jedoch darin, bis sie Befehl zum Abmarsche erhalten.

33) *Napoleon*, der von den Höhen von Bautzen aus erkennt, dass der entscheidende Augenblick gekommen sei, sein Centrum und seine Reserven in Bewegung zu setzen, ertheilt denselben Befehl zum Vorrücken. Marschall *Marmont* setzt sich über Nieder-Kayna (*o'o'*) in Marsch und beginnt ein furchtbares Geschützfeuer gegen die verschanzten Batterien zwischen Jenkwitz und Baschütz. Die junge Garde (*aa*) marschirt links ab, und stellt sich hinter Basankwitz auf (*p'p'*).

34) Nachmittags 1 Uhr befiehlt Marschall *Soult* der würtembergischen Division *Franquemont*, über die Spree zu gehen, worauf sie sich in Bataillons-Colonnen hinter dem Kiefernberge (*q'q'*) aufstellt, die 3 Reiter-Regimenter vor dem rechten Flügel u. die würtembergische Artillerie an der Spitze. Die Brigade *Sicard* concentrirt sich links am See (*r'r'*). Der Rest der Division *Morand* und die italienische Division nähern sich Nieder-Gurkau und dem Gottlobsberge, den nach dem Abzuge der würtembergischen Artillerie 24 französische 12pfündter besetzen.

35) A 2 heures commence le feu des Français et des Wurtembergeois contre les batteries prussiennes près de Krekwitz sur le Kopatschberg et près du weissen Stein. La division wurtembergeoise se porte en avant; le feu concentré de toutes les batteries ennemies l'oblige à se tirer un peu à droite (s′s′). Elle a surtout beaucoup à souffrir du feu de flanc de la batterie prussienne postée sur le weissen Stein. 1 bataillon wurtembergeois (3 compagnies), qui se jette sur Krekwitz (u′u′), y est fait prisonnier. Cependant la division *Franquemont* se déploie (v′v′) sur le Kopatschberg, et échange une vive fusillade avec les Prussiens, qui occupent les hauteurs les plus voisines. La brigade *Sicard* s'avance sur le Galgenberg, où elle se forme en carré (w′).

36) C'est en vain que la brigade *Klux* cherche à déloger les Wurtembergeois de leur position; il s'engage sur ce point un combat meurtrier, que la batterie de flanc du weissen Stein rend surtout sanglant pour les Wurtembergeois. Le général *Franquemont* et son successeur le général de *Neuffer* sont blessés dans cette affaire; le général de *Stockmaier* prend le commandement. Le général *Sicard*, qui, à l'aile gauche, cherche à s'avancer vers le weissen Stein, tombe également. L'artillerie wurtembergeoise repousse les attaques de l'infanterie prusienne.

37) Vers ce temps *Napoléon* (x′) se rend sur le Hohenberg (la haute montagne) près de Basankwitz, d'où ses regards embrassent une grande partie du champ de bataille. La vieille garde le suit. Le général *Devaux* place une batterie à gauche (y′y′), et fait canonner les masses prusiennes. — Le général *York*, appelé

(Troisième feuille.)

par *Blucher* pour le soutenir, passe le ruisseau près de Litten (*A*) avec la brigade *Steinmetz*. Cependant la division *Morand* et la division italienne sont arrivées sur le Kiefernberg pour soutenir les Wurtembergeois; sur quoi ces derniers se forment en colonnes d'attaque et s'avancent contre le Weinberg.

35) Um 2 Uhr beginnt das Feuer der Franzosen und Würtemberger gegen die preussischen Batterien bei Krekwitz, auf dem Kopatschberge und am weissen Stein. Die würtembergische Division rückt vor; das concentrirte Feuer sämmtlicher feindlicher Batterien nöthigt sie, sich etwas rechts zu wenden (s′s′). Besonders viel leidet sie durch das Flanken-Feuer der auf dem weissen Stein aufgefahrnen preussischen Batterie. 1 würtembergisches Bataillion (3 Compagnien), das sich auf Krekwitz lossstürzt (u′u′), wird dort gefangen. Unterdessen marschirt die Division *Franquemont* auf dem Kopatschberge auf (v′v′) und es beginnt ein hitziges Gewehr - Feuer mit den Preussen, welche die nächsten Höhen besetzt haben. Die Brigade *Sicard* rückt auf den Galgenberg vor, wo sie sich im Carré formirt (w′).

36) Vergeblich sucht die Brigade *Klüx* die Würtemberger aus ihrer Stellung zu vertreiben, es kömmt hier zu einem mörderischen Kampfe, der besonders durch die flankirende Batterie vom weissen Stein her, für die Würtemberger blutig wird. General *Franquemont* und sein Nachfolger, General von *Neuffer* werden hier verwundet, worauf General von *Stockmaier* das Commando übernimmt. General *Sicard*, der auf dem linken Flügel gegen den weissen Stein vorzudringen sucht, fällt gleichfalls. Die würtembergische Artillerie weisst die Angriffe der preussischen Infanterie zurück.

37) Um diese Zeit begiebt sich *Napoleon* (x′) auf den Hohenberg bei Basankwitz und übersieht von hier einen grossen Theil des Schlachtfeldes. Die alte Garde folgt ihm. General *Devaux* führt links eine Batterie auf (y′y′) und lässt die preussischen Massen beschiessen. General *York*, von *Blücher* zu seiner Unterstützung

(3tes Blatt.)

aufgefordert, überschreitet den Bach bei Litten (*A*) mit der Brigade *Steinmetz*. Unterdessen ist die Division *Morand* und die italienische Division auf dem Kiefernberge (*aa*) zur Unterstützung der Würtemberger angelangt, worauf diese sich in Angriffs-Colonnen formiren und gegen den Weinberg vorrücken.

38) En ce moment (vers 3 heures de l'après-midi) les monarques alliés prennent la résolution de mettre fin à la bataille. La brigade *Ræder* va se poster derrière Purschwitz (*BB*); 1 bataillon occupe (*C*) Purschwitz et Klein-Bautzen. Le général de *Ziethen* se retire également de Doberschutz à Purschwitz (*EE*). Deux régiments de cavalerie avec 1 batterie (*DD*) couvrent cette retraite. La brigade *Klux* rétrograde par Krekwitz. Le général d'*York* débouchant près de Litten (*FF*), et trouvant le général *Blucher* occupé à battre en retraite, se joint à lui près de Purschwitz.

59) La retraite des Prussiens s'opère sous la protection des batteries de gros calibre au centre (*GG*), derrière lequel les gardes russes font halte (*II*), tandis qu'en même temps les cuirassiers russes font une démonstration en avant (*HH*), et rencontrent (ee) le I[er] corps de cavalerie français, qui se porte vers Krekwitz et Litten. Un bataillon prussien occupe Litten (*KK*), ayant ordre de s'y défendre à toute extrémité.

40) Le maréchal *Mortier* se porte avec la jeune garde par Basankwitz (*dd*) dans la direction de Neu-Purschwitz; il est précédé d'une batterie de 60 pièces de la réserve. *Blucher* commence sa retraite au moment où les Wurtembergeois se disposent à marcher à l'assaut du Weinberg. *Ziethen*, en s'approchant de Purschwitz, est canonné en flanc par l'avant-garde de *Ney* (*ee*). Pour n'être point jeté dans le défilé par la division *Franquemont* qui le suit, il envoie en avant sa cavalerie avec quelques batteries (*LL*), laquelle arrive à temps pour détourner une attaque de la cavalerie wurtembergeoise (*ff*).

41) A peine *Ney* est-il en possession de Preititz, qu'attiré par l'aspect des masses de troupes ennemies à droite dans la plaine, il oublie entièrement le Weissenberg, son point stratégique, et se porte avec la division *Albert* (*gg*) vers Litten; les autres divisions (*hh*) le suivent dans cette marche. Le VII[e] corps a

38) In diesem Augenblicke, Nachmittags gegen 3 Uhr, beshliessen die verbündeten Monarchen, die Schlacht abzubrechen. Die Brigade *Röder* wird hinter Purschwitz aufgestellt (*BB*); ein Bataillon besetzt (*C*) Purschwitz und Klein-Bautzen. General *Ziethen* weicht gleichfalls von Doberschütz nach Purschwitz (*EE*) zurück. Zwei Cavalerie-Regimenter nebst 1 Batterie (*DD*) decken diesen Rückzug. Die Brigade *Klüx* weicht über Krekwitz zurück. Als General von *York* bei Litten herauskommt (*FF*), und den General *Blücher* im Rückzuge begriffen findet, schliesst er sich demselben bei Purschwitz an.

39) Der Rückzug der Preussen geschieht unter dem Schutze der schweren Batterien im Centrum (*GG*), hinter welchen die russischen Garden halten (*II*), während die russischen Kürassiere eine Demonstration vorwärts machen (*HH*), und dabei auf das Ite französische Cavalerie-Corps stossen (ee), das sich gegen Krekwitz und Litten bewegt. Ein preussisches Battaillon hat Litten (*KK*) besetzt, mit dem Befehl, sich hier auf das Aeusserste zu vertheidigen.

40) Marschall *Mortier* rückt mit der jungen Garde über Basankwitz (*dd*) in der Richtung gegen Neu-Purschwitz vor; ihm voraus zieht eine Batterie von 60 Geschützen der Reserve. *Blücher* tritt den Rückzug in dem Augenblicke an, wo die Würtemberger sich zum Sturme des Weinberges anschicken. Als *Ziethen* sich Purschwitz nähert, wird er von *Ney's* Vorhut (*ee*) in der Flanke beschossen. Um nicht von der ihm folgenden würtembergischen Division *Franquemont* in das Defilee geworfen zu werden, sendet er seine Reiterei mit einigen Batterien (*LL*) vor, welche noch zu rechter Zeit anlangt, um einen Angriff der würtembergischen Reiterei (*ff*) abzuweisen.

41) *Ney* ist kaum im Besitze von Preititz, als er, angezogen von dem Anblicke der feindlichen Truppenmassen rechts in der Ebene, sein strategisches Objekt, Weissenberg, gänzlich vergisst, und sich mit der Division *Albert* (*gg*) gegen Litten wendet, wobei ihm die andern Divisionen (*hh*) folgen. Das VIIte Corps ist um 2 Uhr über

passé la Sprée à 2 heures, et est arrivé sur le Windmuhlenberg (*ii*).

42) *Lauriston* n'arrive que lorsque la retraite générale est déjà commencée. Appelé par *Ney* vers Klein-Bautzen, il se déploie (*kk*) entre Preititz et le Cunewitzer Wasser (les eaux de Cunewitz), et échange une canonnade avec une batterie (*M*) de 30 pièces qu'il a en face, pendant qu'il dirige *Rochambeau* vers Rackel.

43) Les troupes prusiennes se retirent (*NN*) pendant ces entrefaites, sur la route, par Wurschen vers Weissenberg. La brigade *Horn*, et le colonel *Katzler* avec la cavalerie légère, l'un et l'autre sous les ordres du général de *Kleist*, prennent position à droite (*OO*) et à gauche (*PP*) de Wurschen, et forment l'arrière-garde. *Lauriston* fait vivement canonner (*pp*) cette position, pendant qu'il détache (*qq*) la division *Puthod* au-delà de Rackel pour aller attaquer Wurschen. *Ney*, qui, pendant ce temps, est arrivé avec le VIIe corps d'armée, le dirige (*rr*) sur Drehsa; sur quoi Wurschen, attaqué de trois côtés, tombe au pouvoir des Français. La cavalerie de réserve prussienne fait halte au-delà du ruisseau vis-à-vis de Wurschen, et y passe la nuit.

44) *Miloradowicz*, d'après les ordres qu'il a reçus de battre en retraite, a le chemin le plus à faire. Il est vrai que *Napoléon* détache promptement une partie du 1er corps de cavalerie vers Kubschutz; mais quelques régiments de cavalerie russes, ainsi que 3 bataillons et quelques batteries (*QQ*), opposent en cet endroit une forte résistance; de sorte que, par ce moyen, les colonnes de l'aile gauche gagnent du temps (*RR*) pour atteindre la route de Hochkirch et de Lobau, où elles dirigent leur retraite. Le comte *St. Priest* fait halte (*SS*) avec l'avant-garde près de Steindœrfel. Le reste des Russes campe près de Lobau.

45) Le maréchal *Macdonald* suit les Russes sur la route de Lobau (*nn*); il est suivi du IVe et du VIe corps d'armée sous les ordres de *Soult*. *Latour-Maubourg* bivouaque près de Kanitz Christina (*oo*). Le XIIe corps suit le pied des hauteurs jusque vers Hochkirch, et

die Spree gegangen und auf dem Windmühlenberge (*ii*) angelangt.

42) *Lauriston* kommt erst an, als der allgemeine Rückzug bereits begonnen ist. Von *Ney* gegen Klein-Bautzen herangerufen, marschirt er zwischen Preititz und dem Cunewitzer Wasser auf (*kk*), und lässt sich mit einer gegenüberstehenden Batterie (*M*) von 30 Geschützen in eine Canonade ein, während er *Rochambeau* gegen Rackel dirigirt.

43) Die preussischen Truppen ziehen sich unterdessen auf der Strasse über Würschen gegen Weissenberg zurück (*NN*). Die Brigade *Horn*, und Obrist *Katzler* mit der leichten Reiterei, beide unter den Befehlen des Generals von *Kleist*, nehmen rechts (*OO*) und links (*PP*) vor Würschen Stellung und bilden die Vorhut. *Lauriston* lässt diese Stellung lebhaft canoniren (*pp*), während er die Division *Puthod* über Rackel zum Angriffe von Würschen sendet (*qq*). *Ney*, der inzwischen mit dem VIIten Armeecorps angelangt ist, dirigirt dieses (*rr*) gegen Drehsa, worauf Würschen, von drei Seiten angegriffen, in die Hände der Franzosen fällt. Die preussische Reserve-Cavalerie macht jenseits des Baches, Würschen gegenüber, Halt, und bringt hier die Nacht zu.

44) *Miloradowicz* hat nach erhaltenem Befehl zum Rückzuge den weitesten Weg zurückzulegen. Zwar sendet *Napoleon* einen Theil des ersten Cavalerie-Corps rasch gegen Kubschütz, allein einige russische Cavalerie-Regimenter, nebst 3 Bataillonen und einigen Batterien (*QQ*) leisten hier hartnäckigen Widerstand, so dass die Colonnen des linken Flügels dadurch Zeit gewinnen (*RR*), die Strasse nach Hochkirch und Löbau zu erreichen, wohin sie ihren Rückzug nehmen. Graf *St. Priest* macht mit der Vorhut bei Steindörfel Halt (*SS*). Der Rest der Russen lagert bei Löbau.

45) Marschall *Macdonald* folgt den Russen auf der Strasse nach Löbau (*nn*); ihm folgen das IVte und VIte Armeecorps unter *Soult*. *Latour-Maubourg* bivouakirt bei Kanita Christina (*oo*). Das XIIte Corps folgt dem Fusse der Höhen bis gegen Hochkirch, und kehrt am folgenden

retourne à Bautzen le lendemain. *Napoléon* passe la nuit près de Neu-Purschwitz au milieu de ses gardes.

Tage nach Bautzen zurück. *Napoleon* übernachtet bei Neu-Purschwitz mitten unter seinen Garden.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Russes et des Prussiens est portée à 13000 hommes. Celle des Français doit avoir été pour le moins aussi forte.

V. Resultat der Schlacht

Der Verlust der Russen und Preussen wird auf 13000 Mann berechnet. Der der Franzosen muss zum wenigsten gleich gross angenommen werden.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

LIEUTENANT-COLONEL à l'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

XIV.me LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit,

in 200 Blättern

VON

FR. VON KAUSLER,

Obrist-Lieutenant im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

XIVte Lieferung.



XIVme Livraison.
BATAILLE DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille d'Eckeren (Lillo.)
— de Rocour (Luttich.)
— d'Eylau en Prusse, 1e feuille.
— — — — 2e —
— — — — 3e —
— de Thann.
— d'Eggmuhl.
Siège de Gerona.
Bataille de Znaym.
Siège de Lerida.
— de Monzon.
Bataille de Leipsic, 1e feuille.
— « — 2e —
— « — 3e —
« — « — 4e —

Combat d'Eckeren,

livré le 30 juin 1703 entre les Français commandés par le maréchal *Boufflers* d'une part, et les Hollandais et Allemands, alliés, sous les ordres du lieutenant-général *Obdam* d'autre part.

I. Force numérique des corps d'armée.

A. Français:

28 bataillons, 48 escadrons } 19000 hommes.

B. Alliés:

13 bataillons, 26 escadrons } 10—11000 hommes.

II. Situation des choses avant le combat.

La troisième aooée de la guerre de succession d'Espagne, les puissanecs belligéraotes entretieonent

XIV^te Lieferung.
Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Eckeren (Lillo.)
— « Rocour (Lüttich.)
— « preussisch Eylau. 1s Blatt.
— « — — 2s Blatt.
— « — — 3s Blatt.
— « Thann.
— « Eggmühl.
Belagerung von Gerona.
Schlacht bei Znaym.
Belagerung von Lerida.
— « Monzon.
Schlacht bei Leipzig. 1s Blatt.
— « — 2s Blatt.
— « — 3s Blatt.
— « — 4s Blatt.

Treffen bei Eekeren,

geliefert den 30. Juni 1703, zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Boufflers* einerseits, und den Verbündeten Holländern und Deutschen unter dem Generallieutenant *Obdam* andererseits.

I. Stärke der Heere.

A. Franzoseo:

28 Bataillone, 48 Schwadrooeo. } 19000 Maon.

B. Verbündete:

13 Bataillooe, 26 Schwadronen } 10 — 11000 Mann.

II. Lage der Dinge vor dem Treffen.

Im dritten Jahre des spanischen Erbfolgekrieges stehen sich zu Ende des Mooats Mai in den Nieder-

dans les Pays-Bas, vers la fin du mois de mai, les forces ci-après, qui se trouvent en présence:

I. Alliés:

1) La grande armée des Alliées sous les ordres du duc de *Marlborough*, 53000 hommes, près de Maestricht.
2) Entre Sluis et Bréda, 21000 hommes sous les ordres des généraux *Spar*, *Coehorn* et *Obdam*.
3) 7000 hommes devant Gueldre.

II. Français:

1) La grande armée française sous les ordres des maréchaux *Villeroi* et *Boufflers*, 43000 hommes près de Tongres.
2) Pour couvrir le pays entre Anvers, Gand, Bruge et Ostende, 23000 hommes sous les ordres du Lieutenant-général *Bedmar*; de plus, un camp volant de 4 régiments de cavalerie sous les ordres du général *Lamothe*.
   (Dans ces données ne sont point comprises, de part ni d'autre, les garnisons des différentes places fortes.)

Les Français ont établi une ligne de redoutes, qui commence à l'aigle gauche près de Sluys, et conduit à la Mehaigne, en passant par le sas de Gand le long du canal de Hulst, par Steeken et le fort de Peerl, puis par Anvers sur la rive droite de l'Escaut, par Wyneghem, Lier, Aerschot, Leau, Jauche et Wasseige. Défendre cette ligne longue de près de 45 lieues, voilà la tâche de l'armée française dans cette campagne.

L'intention de *Marlborough* est de se porter à marches forcées, le long des lignes françaises, sur Anvers, et de forcer cette ville importante à se rendre. — Tandit que, le 27 juin, il quitte les bords de la Jaar, les généraux *Spar* et *Coehorn* attaquent les lignes françaises sur la rive gauche de l'Escaut près de Steeken et Callo, et le général *Obdam* s'avance sur Eckeren, espérant que le général *Bedmar* abandonnera sa position d'Anvers, pour voler au secours du général *Lamothe* sur la rive gauche de l'Escaut; après quoi il (*Obdam*) se dirigera incontinent sur Anvers, pour surprendre cette ville.

Villeroi, qui, à l'abri de ses lignes, a suivi la marche de *Marlborough* jusqu'à la hauteur de

landen folgende Streitkräfte der kriegführenden Mächte gegenüber:

I. Verbündete.

1) Das grosse Heer der Verbündeten unter dem Herzoge von *Marlborough*, 53000 Mann, bei Mastricht.
2) Zwischen Sluys und Breda, 21000 Mann unter den Generalen *Spar*, *Coehorn* und *Obdam*.
3) 7000 Mann vor Geldern.

II. Franzosen:

1) Das Hauptheer der Franzosen unter den Marschällen *Villeroi* und *Boufflers*, 43000 Mann bei Tongres.
2) Zur Deckung des Landes zwischen Antwerpen, Gent, Brügge und Ostende, 23000 Mann unter dem Generallieutenant *Bedmar*, ausser einem fliegenden Corps von 4 Cavalerie-Regimentern unter dem General *Lamothe*.
   (Bei diesen Zahlenangaben sind beiderseits die Besatzungen der festen Plätze nicht mit begriffen.)

Die Franzosen haben eine Linie von Verschanzungen gezogen, welche auf dem linken Flügel bei Sluys beginnt, über den Sas von Gent, dem Canal von Hulst folgend, über Steeken, und das Fort de Peerl, sofort über Antwerpen auf dem rechten Scheldeufer, über Wyneghem, Lier, Aerschot, Leau, Jauche und Wasseige nach der Mehaigne führt. Diese gegen 45 Stunden lange Linie zu vertheidigen, ist die Aufgabe des französischen Heeres in diesem Feldzuge.

Marlborough's Absicht geht dahin, sich in Eilmärschen entlang der französischen Linien gegen Antwerpen zu bewegen, und diese wichtige Stadt zur Uebergabe zu zwingen. — Während er am 27ten Juni von den Ufern der Jaar aufbricht, greifen die Generale *Spar* und *Coehorn* die französischen Linien auf dem linken Scheldeufer bei Steeken und Callo an, und General *Obdam* rückt nach Eckeren vor, in der Hoffnung, General *Bedmar* werde seine Stellung bei Antwerpen verlassen und dem General *Lamothe* auf das linke Scheldeufer zu Hilfe zu eilen, worauf er (*Obdam*) unverzüglich zur Berennung von Antwerpen vorzurücken beabsichtigt.

Villeroi, der, durch seine Linien gedeckt, dem

Diest, remarque la position isolée d'*Obdam*, et forme le projet d'anéantir son corps. C'est dans cette intention qu'il détache le maréchal *Boufflers* avec 30 compagnies de granadiers et 30 escadrons de troupes d'élite, pour aller renforcer le général *Bedmar*. Le 30 juin, à 6 heures du matin, *Boufflers* a fait sa jonction avec *Bedmar*; et c'est par cette jonction que son corps d'armée s'élève à 19000 hommes, nombre ci-dessus indiqué.

Boufler a le projet de couper au général *Obdam* toute retraite sur Bréda, Berg-op-Zoom et Lillo, et de l'assaillir de tous côtés.

III. Cours du combat.

1) Le général *Obdam*, quoique averti par l'approche de *Marlborough* du danger qui le menace, n'en reste pas moins dans sa position hasardeuse (*AA*) entre Eckeren et La Chapelle. Derrière son aile droite se trouve un bas-fond fort entrecoupé, à travers lequel quelques chemins rares et pénibles conduisent vers la digue de l'Escaut qui descend du côté du fort de Lillo. Sur les bruits vagues d'un mouvement de l'ennemi contre lui, il renvoie le 29 juin ses bagages à Berg-op-Zoom.

2) Dans la matinée du 30 juin le maréchal *Boufflers* arrivé à la hauteur de la position de l'ennemi; il détache une partie de son infanterie pour tourner son aile gauche; et, sans que l'ennemi le remarque, il fait occuper (*aa*) les villages de La Chapelle, Muysbroeck, Hoevenen et Orderen.

3) Vers midi, le général *Obdam* est instruit de la position des Français sur ses derrières. Il envoie à l'instant le général *Schulembourg* avec 500 dragons vers Hoevenen (*BB*), pour reprendre ce point; il s'y engage une affaire très chaude, à la suite de laquelle les Français restent maîtres du village.

4) Le général *Schlangenbourg*, envoyé (*CC*) pour le même but à Orderen avec 2 bataillons et 4 canons, déloge les Français de ce village. —

Marsche *Marlborough's* bis in die Höhe von Diest gefolgt ist, erkennt *Obdam's* isolirte Lage, und beschliesst, dessen Corps aufzureiben. In dieser Absicht sendet er den Marschall *Boufflers* mit 30 Grenadier-Compagnien und 30 Schwadronen auserlesener Truppen zur Verstärkung des Generals *Bedmar* ab. Am 30ten Juni, Morgens um 6 Uhr hat sich *Boufflers* mit *Bedmar* vereinigt, wodurch sein Armeecorps die oben angegebene Stärke von 19000 Mann erreicht.

Boufler's Absicht geht nun dahin, dem General *Obdam* jeden Rückzug gegen Breda, Bergen op Zoom und Lillo abzuschneiden, und ihn von allen Seiten anzufallen.

III. Verlauf des Treffens.

1) General *Obdam*, obwohl durch den heranziehenden *Marlborough* vor der ihn bedrohenden Gefahr gewarnt, bleibt in seiner gewagten Stellung (*AA*) zwischen Eckeren und Capelle stehen. Hinter seinem rechten Flügel befindet sich eine sehr durchschnittene Niederung, durch welche nur wenige und beschwerliche Wege nach dem gegen das Fort Lillo hinabziehenden Scheldedamme führen. Auf unsichere Gerüchte von einer Bewegung des Feindes gegen ihn, sendet er sein Gepäcke am 29. Juni nach Bergen-op-Zoom zurück.

2) Am Morgen des 30ten Juni langt Marschall *Boufflers* in der Nähe der feindlichen Stellung an; einen Theil seines Fussvolks sendet er zur Umgehung des linken Flügels derselben ab, und lässt, ohne dass es dieser gewahr wird, die Dörfer Capelle, Muysbroeck, Hoevenen und Orderen besetzen (*aa*).

3) Gegen Mittag erhält General *Obdam* von der Aufstellung der Franzosen in seinem Rücken Kunde. Unverzüglich sendet er den General *Schulenburg* mit 500 Dragonern nach Hoevenen ab (*BB*), um sich dieses Punktes wieder zu bemächtigen; es kommt hier zu einem lebhaften Kampfe, in dessen Folge die Franzosen das Dorf behaupten.

4) General *Schlangenburg*, in gleicher Absicht mit 2 Bataillonen und 4 Geschützen nach Orderen gesendet (*CC*), vertreibt die Franzosen aus diesem

Cependant le maréchal *Boufflers* a détaché le général *Guichard* à droite vers La Chapelle avec 6 bataillons (*bb*), et lui-même, avec le reste de son corps, se déploie (*cc*) sur plusieurs lignes vis-à-vis de Eckeren, ayant 10 pièces en front; il attaque ce village et s'en rend maître.

5) Pendant ces entrefaites, le général *Guichard* s'est avancé (*dd*) par La Chapelle et Hoevenen vers la grande digue de l'Escaut, s'en est rendu maître, et a repoussé le général *Schlangenbourg*, avec perte de ses 4 canons, du village d'Orderen, où il s'établit, de manière que dès-lors toute retraite est coupée au général *Obdam*.

6) Les Alliées, repoussés de tous les côtés sur les digues (*DD*), s'y défendent avec une extrême opiniâtreté, sous les ordres des généraux *Fagel*, *Eberfeld*, *Dohna* et *Hompesch*, contre les attaques impétueuses des Français, et se maintiennent sur ce terrain étroit et un peu élevé.

7) Un corps espagnol, qui arrive (*ee*) d'Anvers sur la grande digue de l'Escaut, s'empare du fort St. Philippe, et se met ainsi en communication avec l'aile gauche de *Boufflers*. Le général *Obdam*, dès-lors cerné de tous côtés, croit tout perdu, s'échappe avec 5 hommes à travers les ennemis, en se disant officier français, et arrive à Bréda.

8) Les généraux *Schlangenbourg* et *Tilly*, les plus anciens après *Obdam*, continuent avec la plus brillante valeur ce combat inégal jusqu'à l'entrée de la nuit, ayant cet avantage, que les Français, vu le peu d'espace et le terrain entrecoupé, ne peuvent faire usage de leur nombreuse cavalerie.

9) Quand la nuit fut close, les Alliés s'aperçoivent qu'ils ont consommé presque toutes leurs munitions; néanmoins ils prennent le parti de se faire jour à tout prix. Les généraux *Friese* et *Dohna* s'avancent (*EE*) avec 4 bataillons vers Orderen par la plaine entrecoupée de canaux, et attaquent ce village de deux côtés; le général *Tilly* les soutient avec ses dragons et quelques pièces. Orderen est enlevé, les 4 canons perdus

Dorfe. — Inzwischen hat *Boufflers* den General *Guichard* mit 6 Bataillonen (*bb*) rechts gegen Capelle gesendet, während er selbst mit dem Rest seines Corps in mehreren Treffen 10 Geschütze vor der Front, Eeckeren gegenüber aufmarschirt (*cc*), dieses Dorf angreift und sich dessen bemächtigt.

5) Unterdessen ist General *Guichard* über Capelle und Hoevenen nach dem grossen Schelde-Damme gerückt (*dd*), hat sich desselben bemächtigt, und den General *Schlangenburg* mit Verlust seiner 4 Geschütze wieder aus Orderen vertrieben, in welchem Dorfe er sich festsetzt, so dass dem General *Obdam* jetzt jeder Rückzug abgeschnitten ist.

6) Die Verbündeten, von allen Seiten auf die Dämme (*DD*) zurückgedrängt, vertheidigen sich hier unter der Anführung der Generale *Fagel*, *Eberfeld*, *Dohna* und *Hompesch* mit grösster Hartnäckigkeit gegen die heftigen Angriffe der Franzosen, und behaupten sich auf dem engen, etwas höher liegenden Terrain.

7) Ein spanisches Corps, das auf dem grossen Schelde-Damme von Antwerpen heranrückt (*ee*), bemächtigt sich des Forts St. Philipp, und bietet sofort *Boufflers* linkem Flügel die Hand. General *Obdam*, nunmehr von allen Seiten eingeschlossen, hält Alles für verloren, schleicht sich mit 5 Begleitern durch die Feinde, indem er sich für einen französischen Offizier ausgibt, und entkommt nach Breda.

8) Die Generale *Schlangenburg* und *Tilly*, die ältesten nach *Obdam*, setzen den ungleichen Kampf mit dem glänzendsten Muthe fort bis zum Einbruche der Nacht, wobei ihnen der Umstand zu statten kommt, dass die Franzosen wegen des beengten Raumes und des durchschnittenen Terrains von ihrer zahlreichen Reiterei keinen Gebrauch machen können.

9) Nach völligem Einbruche der Nacht zeigt es sich bei den Verbündeten, dass sie beinahe ihre ganze Munition verbraucht haben; dennoch wird von denselben beschlossen, sich um jeden Preis durchzuschlagen. Die Generale *Friese* und *Dohna* rücken (*EE*) mit 4 Bataillonen durch die von Canälen durchschnittene Fläche gegen Orderen und greifen dieses Dorf von zwei Seiten

sont repris, et cette seule voie de retraite est évacuée par l'ennemi.

10) A la pointe du jour, les Alliés, sans être inquiétés, se retirent sur la grande digue (*FF*) vers le fort Lillo; d'où ils se joignent quelques jours plus tard à *Marlborough*, qui, vu la trop grande distance, n'a pu venir à leur secours.

IV. Résultat du combat.

La perte des Alliés est de

	officiers supérieurs:	officiers subalternes:	sous-officiers et soldats:
tués:	7	36	923
blessés:	16	78	1375
prisonniers:	—	—	700
	23	114	2998

Les Français font monter leur perte à 500 tués et 800 blessés. 6 pièces, 2 grands mortiers et 400 petits, 300 chariots, toutes les tentes et la caisse militaire sont tombés en leur pouvoir.

an; General *Tilly* unterstützt sie mit den Dragonern und einigen Geschützen. Orderen wird genommen, die 4 verlorenen Geschütze wieder erobert, und der einzige Rückzugsweg vom Feinde gesäubert.

10) Mit Tagesanbruch ziehen die Verbündeten ungehindert auf dem grossen Damme (*FF*) nach dem Fort Lillo ab, von wo aus sie sich einige Tage später mit *Marlborough* vereinigen, dem es bei der grossen Entfernung unmöglich gewesen ist, zu ihrer Unterstützung herbei zu kommen.

IV. Resultat des Gefechtes.

Der Verlust der Verbündeten beträgt

	Stabsoffic.	Subaltern-Offic.	Unteroffic. u. Soldaten.
An Todten:	7	36	923
An Verwundeten:	16	78	1375
An Gefangenen:	—	—	700
	23	114	2998 M.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 500 Todten und zu 800 Verwundeten an. In ihre Hände fielen 6 Geschütze, 2 grosse, 40 kleine Mörser, 300 Wägen, sämmtliche Zelten, und die Kriegskasse.

Bataille de Rocour,

livrée le 11 octobre 1746 entre les Français commandés par le maréchal de *Saxe* d'une part, et les Autrichiens, Hollandais, Anglais, Hessois et Bavarois sous les ordres du duc *Charles* de *Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

168 bataillons	84000 hommes.
274 escadrons	27000 —
120 canons.	
	111000 hommes.

Schlacht bei Rocour,

geliefert den 11ten October 1746 zwischen den Franzosen unter dem Marschall von *Sachsen*, und den verbündeten Oestreichern, Holländern, Engländern, Hannoveranern, Hessen und Baiern, unter dem Herzoge *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

168 Bataillone	84000 Mann.
274 Schwadronen	27000 —.
120 Geschütze	
	111000 Mann.

B. Alliés:

	bat.	escad.	
1. *Autrichiens*	46	101	environ 54600 hommes d'infant. et 20100 hommes de cavalerie.
2. *Hollandais*	15	57	
3. *Hanovriens*	16	26	
4. *Anglais*	4	9	
5. *Hessois*	8	8	
6. *Bavarois*	2	—	
	91	201	74700 hommes.

II. Situation des choses avant la bataille.

La 6.ᵉ année de la guerre de succession d'Autriche, pendant les six derniers mois de l'année 1746, le maréchal de *Saxe*, général des armées françaises, médite le siège de Namur dans les Pays-Bas. — Vers le même temps (9 septembre), l'armée des Alliés se concentre sur la rive droite de la Meuse entre Visét et Maestricht. Sur la nouvelle que le maréchal de *Saxe* a détaché le général comte de *Clermont* avec 59 bataillons et 56 escadrons pour former le siège de Namur, et qu'il a pris position près de Tongres avec le reste de son armée, le duc de *Lorraine* passe le 14 septembre la Meuse près de Maestricht avec ses troupes, et assied un camp (*AA*) sur la rive gauche de cette rivière.

Le 18 septembre, le maréchal de *Saxe* prend position entre Tongres et Bilsen (*aa*).

La veille (17 sept.) le duc de *Lorraine* a pris position entre Roclenge et Rosmeer (*BB*). Comme il croit la position des Français inattaquable, que d'ailleurs Namur est tombé dans l'intervalle, et que le corps destiné à cette expédition a rejoint la grande armée, on prête l'oreille à la proposition du prince de *Waldeck*, commandant des troupes hollandaises; on passe la Jaar, et le 7 octobre on assied un nouveau camp entre Liège et Houtain (*CC*).

Le maréchal de *Saxe* suit ce mouvement le 10 octobre, et poste le gros de son armée entre Hougnoul et Wihogne sur 3 lignes (*bb*). Le général *d'Estrées* se trouve près de Bierset (cc) avec

B. Verbündete:

	Bat.	Schwadr.	
1. *Oestreicher*	46	101	gegen 54600 Mann Infant. 20100 Mann Reiterei.
2. *Holländer*	15	57	
3. *Hannoveraner*	16	26	
4. *Engländer*	4	9	
5. *Hessen*	8	8	
6. *Baiern*	2	—	
	91	201	74700 Mann.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Im 6ten Jahre des östreichischen Erbfolgekriegs geht in der zweiten Hälfte des Jahres 1746 die Absicht des französischen Feldherrn, Marschalls von *Sachsen*, in den Niederlanden auf die Belagerung von Namur. — Um dieselbe Zeit (9. Sept.) sammelt sich das Heer der Verbündeten auf dem rechten Maas-Ufer zwischen Viset und Mastricht. — Auf die Kunde, dass der Marschall von *Sachsen* den General Grafen von *Clermont* mit 59 Bataillonen und 56 Schwadronen zur Belagerung von Namur abgesendet, und mit dem Reste seines Heeres bei Tongres Stellung genommen hat, geht der Herzog von *Lothringen* mit seinem Heere am 14ten September bei Mastricht über die Maas und bezieht auf dem linken Ufer derselben ein Lager (*AA*).

Am 18ten September rückt der Marschall von *Sachsen* in eine Stellung zwischen Tongres und Bilsen (*aa*).

Tags zuvor (17ten Sept.) hat der Herzog von *Lothringen* eine Stellung zwischen Roclenge und Rosmeer (*BB*) bezogen. Da er die Stellung der Franzosen für unangreifbar hält, überdies Namur inzwischen gefallen, und das zu jener Unternehmung bestimmte Corps bei dem Hauptheere eingerückt ist, so wird dem Vorschlage des Fürsten von *Waldeck*, Commandanten der holländischen Truppen, Gehör gegeben, die Jaar überschritten und am 7ten October ein neues Lager zwischen Lüttich und Houtain (*CC*) bezogen.

Der Marschall von *Sachsen* folgt dieser Bewegung am 10ten October und stellt sein Gros zwischen Hougnoul und Wihogne in 3 Treffen auf (*bb*). General *d'Estrées* steht mit 2 Infanterie-

2 brigades d'infanterie et 26 escadrons; le général *Clermont*, entre Hougnoul et Bierset (*dd*) avec 19 bataillons, 36 escadrons et toutes les troupes légères; enfin le général *Clermont-Gallerande*, entre Wihogne et Glans (*ee*) avec 3 brigades d'infanterie et 26 escadrons.

Le duc de *Lorraine*, décidé à accepter une bataille, quoique le moment favorable soit déjà passé, prend ses mesures en conséquence. On envoie le bagage dans la nuit du 10 au 11 octobre, partie vers le mont de Pierre, partie à Viset par des ponts jetés sur la Meuse. Les généraux *Sincère*, *Buseg* et *Gemingen* (*DD*) occupent les villages de Flins et Fexhe, avec 7 bataillons; le général *Burghausen* (*EE*) occupe le village d'Enixhe avec 3 bataillons. Le général *Eberfeld* a l'ordre de couvrir (*FF*) le flanc droit avec 2 bataillons. Liers est occupé par 4 bataillons (*GG*), Woirour et Rocour par 8 bataillons anglais, hessois et banovriens sous les ordres des généraux *Zastrow* et *Duglas* (*HH*).

Le plan du maréchal de *Saxe* est de tourner l'aile gauche des Alliés, de la couper de Liége, et de rompre ensuite leur centre.

III. Cours de la bataille.

1) Après une nuit pluvieuse, l'armée française se met en marche le 11 octobre à 8 heures du matin sur 11 colonnes, et s'avance jusqu'à la hauteur des villages de Villers, Longtin et Alleur (*ff*), où elle fait halte bors de la portée du canon, et attend les ordres ultérieurs.

2) Un nuage dérobe d'abord ce mouvement aux Alliés; mais dès qu'ils en ont connaissance, ils quittent leur camp (*CC*), se portent sur les hauteurs derrière les villages occupés par eux, et prennent la position suivante:

JJ) *Aile droite*, Autrichiens entre la Jaar et Liers.

KK) *Centre*, Hanovriens, Hessois et Anglais sur

Brigaden und 26 Schwadronen bei Bierset (*cc*); General *Clermont* mit 19 Bataillonen, 36 Schwadronen und sämmtlichen leichten Truppen zwischen Hougnoul und Bierset (*dd*); endlich General *Clermont-Gallerande* mit 3 Infanterie-Brigaden und 26 Schwadronen zwischen Wihogne und Glans (*ee*).

Der Herzog von *Lothringen*, zur Annahme einer Schlacht entschlossen, obwohl der günstige Zeitpunkt bereits verflossen ist, trifft Vorbereitungen zu derselben. Das Gepäcke wird in der Nacht vom $^{10}/_{11}$. October theils nach dem Petersberge, theils nach Viset auf 3 dort geschlagenen Brücken über die Maas geschickt. Die Dörfer Flins und Fexhe werden mit 7 Bataillonen unter den Generalen *Sincère*, *Buseg* und *Gemingen* (*DD*); das Dorf Enixhe mit 3 Bataillonen unter dem General *Burghausen* (*EE*) besetzt. General *Eberfeld* erhält den Auftrag, die rechte Flanke mit 2 Bataillonen zu decken (*FF*). Liers wird durch 4 (*GG*), Woirour und Rocour mit 8 Bataillonen Engländer, Hessen und Hannoveraner unter den Generalen *Zastrow* und *Duglas* besetzt (*HH*).

Der Plan des Marschalls von *Sachsen* geht dahin, den linken Flügel der Verbündeten zu umgehen, und von Lüttich abzudrücken, und bierauf die Mitte derselben zu sprengen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Nach einer regnerischen Nacht setzt sich das französische Heer am 11ten October Morgens um 8 Uhr in 11 Colonnen in Marsch, und rückt bis in die Höhe der Dörfer Villers, Longtin und Alleur vor (*ff*), wo es ausserhalb dem Schussbereiche Halt macht, und weitere Befehle erwartet.

2) Ein Nebel verbirgt den Verbündeten anfangs diese Bewegung; sobald sie jedoch sichere Kunde von derselben erhalten, rücken sie aus ihrer Lagerstellung (*CC*) auf die Höhen hinter den von ihnen besetzten Dörfern in folgende Stellung:

JJ) *Rechter Flügel*, Oestreicher zwischen der Jaar und Liers.

KK) *Mitte*, Hannoveraner, Hessen und Englän-

les hauteurs derrière Liers, Woirour et Rocour.

LL) *Aile gauche*, Hollandais sous les ordres du prince de *Waldek*.

MM) Le village d'Ans est occupé par 2 bataillons bavarois et 4 hollandais sous les ordres du général *Weltmann*; un détachement de cavalerie couvre l'aile gauche.

NN) Une batterie hollandaise de 10 pièces se place à droite d'Ans,

OO) une forte batterie, près de l'auberge entre Enixhe et Liers.

Rocour et Woirour sont occupés par de l'artillerie; le reste des pièces est distribué le long de la ligne des Alliés.

3) Ce n'est qu'à midi que 4 batteries françaises (*gg*) ouvrent leur feu contre la batterie hollandaise (*NN*) postée près d'Ans. Ce combat inégal d'artillerie, finit par démonter la batterie hollandaise; sur quoi les généraux d'*Estrées* et *Clermont* forment leurs colonnes d'attaque (*hh*). Ils commencent l'attaque vers 2 heures; leurs troupes légères tournent le village d'Ans, pendant que 20 bataillons l'attaquent vigoureusement, et en délogent les Alliés, qui, après une valeureuse résistance, perdent 6 canons.

4) Le prince de *Waldek* retire alors son aile gauche derrière la route de Liège à Tongres (*PP*), et l'appuie à la citadelle de Liège; ce mouvement rétrograde est couvert par 10 escadrons hollandais. Ces derniers ayant été obligés de céder à la canonnade des Français, 8 bataillons français sortent d'Ans, et se déploient au-delà de ce village (*ii*).

5) Cependant le maréchal de *Saxe* a fait attaquer Woirour par 4 brigades d'infanterie (*kk*), et Rocour par autant (*ll*). On ne sait pas encore par quel malentendu l'attaque sur Liers n'a pas eu lieu. C'est après 4 heures que commence l'attaque de Woirour et de Rocour; elle est repoussée plusieurs fois; mais vers 8 heures elle réussit, les Français faisant toujours avancer de nouvelles troupes au combat.

der auf den Höhen hinter Liers, Woirour, und Rocour.

LL) *Linker Flügel*, Holländer unter dem Fürsten von *Waldek*.

MM) Das Dorf Ans wird durch 2 baierische und 4 holländische Bataillone unter dem General *Weltmann* besetzt; eine Abtheilung Reiterei deckt den linken Flügel.

NN) Eine holländische Batterie von 10 Geschützen fährt rechts von Ans,

OO) eine starke Batterie bei dem Wirthshause zwischen Enixhe und Liers auf.

Rocour und Woirour werden mit Geschützen besetzt; der Rest derselben wird entlang der Linie der Verbündeten vertheilt.

3) Erst Mittags um 12 Uhr beginnen 4 französische Batterien (*gg*) ihr Feuer gegen die bei Ans aufgestellte holländische Batterie (*NN*). Der ungleiche Geschützkampf endet mit der Demontirung der holländischen Batterie, worauf die Generale *d'Estrées* und *Clermont* ihre Angriffscolonnen (*hh*) formiren. Gegen 2 Uhr eröffnen sie den Angriff; ihre leichten Truppen umgehen das Dorf Ans, während 20 Bataillone es nachdrücklich angreifen und die Verbündeten nach tapferm Widerstande mit einem Verluste von 6 Canonen daraus vertreiben.

4) Der Fürst von *Waldek* zieht jetzt seinen linken Flügel hinter die Strasse von Lüttich nach Tongres (*PP*) zurück, und lehnt denselben an die Citadelle von Lüttich. Diese rückgängige Bewegung wird von 10 holländischen Schwadronen gedeckt. Nachdem diese durch das lebhafte Geschützfeuer der Franzosen zum Rückzuge genöthigt sind, rücken 8 französische Bataillone aus Ans vor, und marschiren jenseits dieses Dorfes (*ii*) auf.

5) Unterdessen hat der Marschall von *Sachsen* Woirour durch 4 Infanterie-Brigaden (*kk*) und Rocour mit einer gleichen Zahl Infanterie (*ll*) angreifen lassen. Der Angriff auf Liers unterbleibt aus noch nicht aufgeklärten Missverständnissen. Nach 4 Uhr erfolgt der Angriff auf Woirour und Rocour; er wird mehreremal zurückgeworfen, gelingt aber endlich gegen 8 Uhr, da die Franzosen immer frische Truppen ins Gefecht bringen.

6) La perte de Woirour et de Rocour oblige le prince de *Waldek*, de quitter sa seconde position; il se retire en bon ordre (*QQ*) sur Macstricht. Le duc de *Lorraine* a, pendant ces entrefaites, évacué Liers, et pris position (*RR*) entre Enixhe et Vivegnis pour recevoir les Hollandais.

7) Après que les Hollandais, Anglais, Hanovriens, Bavarois et Hessois ont passé à travers les Autrichiens qui couvrent leur retraite, ceux-ci battent eux-mêmes en retraite. Leur arrière-garde prend position entre Ebème et Fromont (*SS*). Le gros de l'armée campe sur 6 lignes (*TT*) derrière cette position.

8) Une partie de l'artillerie hollandaise, qui prend la direction de Viset, reste enfoncée dans le terrain trempé, et tombe au pouvoir des Français. L'avant-garde française prend position entre Enixhe et Millemont (*mm*). L'armée campe derrière elle sur plusieurs lignes.

IV. Résultat de la bataille.

La cavalerie ne prend point part au combat; la plus grande partie du corps autrichien ne voit pas le feu non plus. Ainsi la perte tombe presque tout entière de part d'autre sur l'infanterie. Les Français font monter la leur à 3000 morts et blessés. Celle des Alliés est de 1692 morts, 1171 blessés et 1695 prisonniers, ensemble de 4558 hommes. 50 canons et 10 drapeaux tombent au pouvoir du vainqueur. La bataille de Rocour n'a d'autres suites pour les deux partis que de les affaiblir mutuellement.

6) Der Verlust von Woirour und Rocour nöthigt den Fürsten von *Waldek*, auch seine 2te Stellung zu verlassen; in Ordnung tritt er den Rückzug (*QQ*) gegen Mastricht an. Der Herzog von *Lothringen* hat inzwischen Liers geräumt und zur Aufnahme der Holländer Stellung zwischen Enixhe und Vivegnis genommen (*RR*).

7) Nachdem die Holländer, Engländer, Hannoveraner, Baiern und Hessen durch die ihren Rückzug deckenden Oestreicher durchgezogen sind, treten auch diese den Rückzug an. Ihre Nachhut nimmt Stellung zwischen Ebeme und Fromont (*SS*). Das Hauptheer lagert hinter derselben in 6 Treffen (*TT*).

8) Ein Theil des holländischen Geschützes, der die Richtung gegen Viset einschlägt, bleibt auf den schlechten Wegen stecken und fällt in die Hände der Franzosen. Die französische Vorhut nimmt Stellung zwischen Enixhe und Millemont (*mm*). Das Heer lagert hinter derselben in mehrern Treffen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Reiterei kommt in dieser Schlacht nicht ins Gefecht, auch der grössere Theil des österreichischen Corps kommt nicht zum Schusse. Daher trifft der Verlust fast ganz allein das beiderseitige Fussvolk. Die Franzosen geben den ihrigen zu 3000 Todten und Verwundeten an. Der Verlust der Verbündeten beträgt 1692 Todte, 1171 Verwundete, und 1695 Gefangene, zusammen 4558 Mann. 50 Canonen und zehn Fahnen fallen in die Hände der Sieger. Ausser der gegenseitigen Schwächung hat die Schlacht bei Rocour für beide Gegner nicht die geringsten Folgen.

Bataille d'Eylau en Prusse,

livrée le 8 février 1807 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon* d'une part, et les Russes et Prussiens, alliés, sous les ordres des généraux *Bennigsen* et *Lestocq* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A.

Gardes impériales.	118 bataillons.
III.e corps, maréchal *Davoust*.	148 escadrons.
IV.e corps, maréchal *Soult*.	68—70000 homm.
VI.e corps, maréchal *Ney*.	
VII.e corps, maréchal *Augereau*.	
Corps de cavalerie sous les ordres de *Murat*.	

B. Alliés.

Russes:	126 bat.,	195 escadr.,	58000 hommes.
Prussiens:	9 —	29 —	5584 —
	135 bat.,	224 escadr.,	63584 hommes.

II. Situation des affaires avant la bataille.

Après la bataille de Pultusk (26 décembre 1806), l'armée française prend ses quartiers d'hiver, qui s'étendent en arrière de la ligne depuis Pultusk, Chorzel et Neidenbourg jusqu' à la rive gauche de la Vistule.

Le 18 janvier 1807, le général *Bennigsen* quitte avec son armée la contrée d'Arys, et exécute un mouvement vers la Vistule inférieure.

Le 24 janvier, *Napoléon* reçoit les premiers rapports sur les mouvements des Russes. Le 27 il donne l'ordre de concentrer son armée le plus promptement possible. Après avoir suffisamment couvert ses dex ailes près de Brok et Thorn, il prend le parti d'attaquer avec le reste de son armée le flanc gauche des Russes qui se trouvent en marche, et de les forcer à accepter une bataille.

Le 31 janvier, *Davoust* est près de Myszyniec, *Murat* et *Soult* près de Willenberg; les gardes près de Chorzel; *Augereau* près de Janowo et Weidenbourg; *Ney* près de Gilgenbourg.

Un ordre envoyé à *Bernadotte* de partir d'Oste-

Schlacht bei Preussisch-Eylau,

geliefert den 8ten Februar 1807 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den verbündeten Russen und Preussen unter den Generalen *Bennigsen* und *Lestocq*.

I. Stärke der Heere.

A.

Kaiserliche Garden.	118 Bataillone,
III. Corps, Marschall *Davoust*.	148 Schwadronen,
IV. Corps, Marschall *Soult*.	68 —70000 Mann.
VI. Corps, Marschall *Ney*.	
VII. Corps, Marschall *Augereau*.	
Reitercorps unter *Murat*.	

B. Verbündete.

Russen:	126 Bataill.	195 Schwadr.	58000 Mann.
Preussen:	9 —	29 —	5584 Mann.
	135 Bataill.	224 Schwadr.	63584 Mann.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Nach der Schlacht bei Pultusk (26. Dezember 1806) bezieht das französische Heer Winterquartiere, die sich rückwärts der Linie von Pultusk, Chorzel und Neidenburg bis auf das linke Weichselufer ausdehnen.

Am 18ten Januar 1807 bricht General *Bennigsen* mit seinem Heere aus der Gegend von Arys auf, und führt eine Bewegung gegen die untere Weichsel aus.

Am 24ten Januar erhält *Napoleon* die erste Kunde von den Bewegungen der Russen. Am 27ten ertheilt er Befehl zur schleunigen Versammlung seines Heeres. Nachdem er seine beiden Flügel bei Brok und Thorn hinreichend gesichert hat, beschliesst er mit dem Reste seines Heeres die im Marsche begriffene russische Armee in der linken Flanke anzufallen und zum Schlagen zu zwingen.

Am 31ten Januar steht *Davoust* bei Myszyniec, *Murat* und *Soult* bei Willenberg; die Garden bei Chorzel; *Augereau* bei Janowo und Weidenburg; *Ney* bei Gilgenburg.

Ein Befehl an *Bernadotte*, sich unbemerkt durch

rode et de s'approcher inaperçu, par une marche de nuit, de l'aile gauche près de Gilgenbourg, tombe dans les mains des Cosaques, fait voir au général *Bennigsen* le danger qui le menace, et sauve de cette manière son armée.

Bennigsen, en livrant des combats désavantageux, se retire dans les premiers jours de février, par Burgfeld, Guttstadt et Hoff, vers Eylau en Prusse. *Lestocq* a ordre de se joindre à son aile droite. Vivement pressé par les Français, il se décide à accepter une bataille sur les hauteurs derrière Eylau.

III. Position des armées le 7 février.

(1.re feuille.)

1) L'avant-garde des Russes, composée de 4 brigades d'infanterie et de quelque cavalerie sous les ordres du prince *Bagration*, a pris position (*AA*) à droite et à gauche de la route de Landsberg sur les hauteurs à l'ouest d'Eylau. L'accès de cette position est défendu par quelques batteries (*BB*). La brigade du général *Barklay de Tolly* est chargée (*CC*) de la défense d'Eylau.

2) L'infanterie russe, forte de 7 divisions, est postée sur les collines au nord-est d'Eylau, en 3 lignes (*DD*). La cavalerie est distribuée par parties égales sur les deux ailes et au centre, de même que l'artillerie, qui est nombreuse. Le général *Tutschkow* commande l'aile droite, le général comte *Ostermonn Tolstoi* l'aile gauche; le général *Socken* le centre, et le général *Doctorow* la réserve.

Le corps prussien sous les ordres du général *Lestocq* est en marche pour se porter à Althof, et, pendant cette marche, il est vivement pressé par le maréchal *Ney*.

3) Le 7 février, à 2 heures de l'après-midi, l'avant-garde française commandée *Murat*, et le corps d'armée de *Soult* débouchent (*aa*) de Grunhoefchen. *Soult* fait attaquer (*bb*) l'avant-garde russe en front par 2 régiments d'infanterie, et détache la brigade *Viviez* (*cc*) pour tourner son aile gauche. L'attaque des Français sur le front est repoussée, et ils sont assaillis sur leur flanc droit par la cavalerie russe (*EE*).

einen Nachtmarsch von Osterode dem linken Flügel bei Gilgenburg zu nähren, fällt in die Hände der Kosaken, zeigt dem General *Bennigsen* die ihm drohende Gefahr und rettet dadurch sein Heer.

Unter nachtheiligen Gefechten weicht *Bennigsen* in den ersten Tagen des Februars über Burgfeld, Guttstadt, und Hoff gegen Preussisch-Eylau zurück. *Lestocq* hat Befehl, sich seinem rechten Flügel anzuschliessen. Von den Franzosen lebhaft gedrängt, beschliesst er, auf den Höhen hinter Eylau eine Schlacht anzunehmen.

III. Stellung der Heere am 7ten Februar.

(Erstes Blatt.)

1) Die Vorhut der Russen, bestehend aus 4 Infanterie-Brigaden und einiger Reiterei unter dem Fürsten *Bagration*, hat rechts und links der Strasse nach Landsberg auf den Höhen westlich von Eylau Stellung genommen (*AA*). Einige Batterien (*BB*) vertheidigen den Zugang zu dieser Stellung. Die Brigade des Generals *Barclay de Tolly* ist mit der Vertheidigung von Eylau beauftragt (*CC*).

2) Die Infanterie des russischen Heeres, das aus 7 Divisionen besteht, steht auf den Hügeln, nordöstlich von Eylau, in 3 Treffen (*DD*). Die Reiterei ist zu gleichen Theilen auf den beiden Flügeln und der Mitte vertheilt; ebenso das zahlreiche Geschütz. General *Tutschkow* befehligt den rechten, General Graf *Osterman-Tolstoy* den linken Flügel. General *Socken* die Mitte, und General *Doctorow* die Reserve.

Das preussische Corps unter dem General *Lestocq* ist im Anmarsche auf Althof, während dessen es von Marschall *Ney* lebhaft gedrängt wird.

3) Am 7ten Februar, Nachmittags 2 Uhr rückt die französische Vorhut unter *Murat*, und *Soult's* Armeecorps aus Grünhöfchen vor (*aa*). *Soult* lässt die Vorhut der Russen durch 2 Infanterie-Regimenter in der Front angreifen (*bb*) und sendet die Brigade *Viviez* (*cc*) zur Umgehung ihres linken Flügels ab. — Der Angriff der Franzosen in der Front wird abgewiesen, und diese von der russischen Reiterei (*EE*) in der rechten Flanke angefallen.

4) La division de dragons français *Klein* (*dd*) qui arrive en ce moment, rétablit le combat sur ce point, et rejette la cavalerie russe sur la ville. Mais l'infanterie continue de résister, jusqu'à ce que la brigade *Viviez* soit arrivée derrière son flanc gauche (*ee*), et que les Russes soient enfin forcés à battre en retraite sur Eylau, après la plus opiniâtre résistance.

5) Les Français entrent en même temps qu'eux dans la ville. Il s'engage dans les rues une affaire sanglante; c'est surtout dans le cimetière, où ils se sont retranchés, que les Russes se défendent à outrance. Enfin à 10 heures du soir, l'avant-garde russe se retire sur la position principale, et les Français restent maîtres d'Eylau.

6) Dans la nuit du 7 au 8 février, les Français occupent la position suivante:
- *ff*) division *Legrand*, au-delà d'Eylau.
- *oo*) brigade *Viviez*, sur le cimetière qu'elle a conquis.
- *gg*) division *St. Hilaire*, à droite d'Eylau.
- *hh*) division *Leval*, derrière la division *St. Hilaire*.
- *ii*) corps d'*Augereau*, à gauche en arrière d'Eylau.
- *kk*) division de dragons *Milhaud*, derrière Rothenen.
- *ll*) divisions de dragons *Klein* et *Grouchy*, derrière Eylau.
- *mm*) la cavalerie de la garde, à gauche de ces divisions en 2.e ligne.
- *nn*) division de cuirassiers *Hautpoult*, devant le corps d'*Augereau*.
- *pp*) division de cavalerie légère *Lasalle*, devant la division *Hautpoult*.

Les corps de *Ney* et de *Davoust* sont en marche sur les deux ailes.

(Les lacs du champ de bataille sont tellement glacés, qu'ils ne présentent aucun obstacle aux mouvements des troupes.)

IV. Cours de la bataille le 8 février.

(2.e FEUILLE.)

1) Dans la matinée du 8 février, avant la pointe du jour, *Bennigsen* forme une partie de son

4) Die eben eintreffende französische Dragoner-Division *Klein* (*dd*) stellt hier das Gefecht wieder her und wirft die russische Reiterei gegen die Stadt zurück. Allein das Fussvolk hält noch immer Stand, bis die Brigade *Viviez* hinter der linken Flanke desselben (*ee*) angelangt ist, und die Russen endlich nach dem hartnäckigsten Widerstande zum Rückzuge nach Eylau genöthigt werden.

5) Zu gleicher Zeit mit diesen dringen die Franzosen in das Stadtthor ein. In den Strassen kommt es zu einem blutigen Kampfe; besonders hartnäckig vertheidigen sich die Russen auf dem verschanzten Kirchhofe. Endlich Nachts um 10 Uhr zieht sich die russische Vorhut auf ihre Hauptstellung zurück, und die Franzosen bleiben im Besitze von Eylau.

6) In der Nacht vom 7/8 Februar ist die Stellung der Franzosen folgende:
- *ff*) Division *Legrand*, jenseits Eylau.
- *oo*) Brigade *Viviez* auf dem von ihr eroberten Kirchhofe.
- *gg*) Division *St. Hilaire*, rechts von Eylau.
- *hh*) Division *Leval* hinter der Division *St. Hilaire*.
- *ii*) *Augereau's* Corps links rückwärts von Eylau.
- *kk*) Dragoner-Division *Milhaud* hinter Rothenen.
- *ll*) Dragoner-Divisionen *Klein* und *Grouchy* hinter Eylau.
- *mm*) Die Reiterei der Garde links von diesen Divisionen in 2ter Linie.
- *nn*) Kürassier-Division *Hautpoult*, vor *Augereau's* Corps.
- *pp*) Leichte Reiter-Division *Lasalle* vor der Division *Hautpoult*.

Die Corps unter *Ney* und *Davoust* im Anmarsche auf dem linken und rechten Flügel.

(Die Seen des Schlachtfeldes sind dicht gefroren, so dass sie den Truppenbewegungen kein Hinderniss darbieten.)

IV. Verlauf der Schlacht am 8ten Februar.

(Zweites Blatt.)

1) Am Morgen des 8ten Februars, vor Tagesanbruch formirt *Bennigsen* einen Theil seiner Mitte

centre et de sa réserve en colonnes (*AA*) pour attaquer Eylau, et engage contre la ville une violente canonoade. *Napoléon* se reod sur la hauteur du cimetière, et y fait placer 40 pièces de sa garde (*aa*) pour riposter au feu de l'ennemi. Les divisions *Legrand* (*bb*), *St. Hilaire* (*cc*) et *Leval* (*dd*) du corps de *Soult* ont beaucoup à souffrir du feu de l'ennemi, jusqu'à ce que celui de leur artillerie se joint au feu de l'artillerie de la garde, et fait de grands ravages dans les masses épaisses des Russes.

2) Pendant cette canoonade, les divisions *Heudelet* et *Desjardins* du corps d'*Augereau* viennent se placer en ligne (*ee*) entre *St. Hilaire* et *Legrand*, et la garde à pied se poste en réserve (*ff*) derrière la hauteur du cimetière. — *Napoléon*, averti de la marche de *Davoust* contre le flaoc des Russes, donne ordre à la division *St. Hilaire* de se porter en avant (*gg*) pour attaquer l'aile gauche de l'ennemi. *Augereau* et la cavalerie de réserve (*hh*) assaillent en même temps le centre ennemi.

3) *Augereau*, ébloui par une neige épaisse, dirige ses divisions trop à gauche (*h' h'*), et rencontre l'aile droite des Russes, au lieu de tomber sur le centre. Il est blessé, ainsi que les deux généraux de division; son corps éprouve une perte considérable, et son attaque manque complètement. *Napoléon*, pour ne pas laisser au général *Bennigsen* le temps de profiter de cet échec, donne ordre à *Murat* de charger le centre russe avec toute la cavalerie de réserve et les gardes à cheval.

4) La première ligne de la cavalerie russe est culbutée par ce choc (*ii*); le désordre se met dans l'iofanterie, et même quelques bataillons de la seconde ligne russe sont entamés. Mais la masse de l'infanterie russe reste ioébranlable, et *Murat* se voit eofin forcé de battre en retraite. Uoe colonne russe (*BB*), qui, dans la poursuite, s'est engagée trop loin, est assaillie de tous côtés par la cavalerie

und Reserve in Colonnen (*AA*) zum Angriffe von Eylau, uod eröffoet ein heftiges Geschützfeuer gegen die Stadt. *Napoleon* begibt sich auf die Höhe des Kirchhofes und lässt 40 Geschütze seioer Garde (*aa*) auffahren, um das feindliche Feuer zu erwidern. Die Divisionen *Legrand* (*bb*), *St. Hilaire* (*cc*) und *Leval* (*dd*) vom *Soult'schen* Corps leiden sehr durch das letztere, bis sich das Feuer ihrer Artillerie mit demjenigen der Geschütze der Garde vereinigt, und in den dichten Massen der Russen grosse Verheerungen aorichtet.

2) Während dieses Feuers rücken die Divisionen *Heudelet* und *Desjardins*, vom *Augereau'schen* Corps zwischen *St. Hilaire* und *Legrand* in die Linie ein (*ee*), und die kaiserliche Garde zu Fuss stellt sich hinter dem Kirchhof-Hügel in Reserve auf (*ff*). — *Napoleon*, von *Davoust's* Anmarsch gegen die linke Flanke der Russen benachrichtigt, ertheilt der Division *St. Hilaire* Befehl, sich zum Angriffe des feindlichen linken Flügels vorwärts zu bewegen (*gg*). *Augereau* und die Reserve-Reiterei (*hh*) sollen zu gleicher Zeit die feindliche Mitte anfallen.

3) *Augereau*, durch ein dichtes Schneegestöber geblendet, dirigirt sich mit seinen Divisionen zu weit links (*h' h'*) und stösst auf den rechten Flügel der Russen, statt auf ihre Mitte. Nachdem er selbst und beide Divisions-Generale verwundet worden sind, und sein Corps grossen Verlust erlitten hat, scheitert sein Angriff gänzlich. *Napoleon*, um dem General *Bennigsen* nicht Zeit zur Benützung dieses Uofalls zu lassen, ertheilt *Murat* Befehl, mit der gesammten Reserve-Reiterei und deo Gardeo zu Pferd auf die russische Mitte zu chargiren.

4) Durch diesen Angriff (*ii*) wird die erste Lioie der russischen Reiterei geworfeo, Unordnung unter der Infanterie verbreitet, uod selbst einzelne Bataillooe des 2ten russischen Treffens angefallen. Allein die Masse des russischen Fussvolks hält unerschütterlich fest, und *Murat* sieht sich endlich wieder zum Rückzuge genöthigt. Eine russische Colonne (*BB*), welche sich beim Verfolgen zu weit vorwagte, wird von der französischeo Reiterei und einigen

française et par quelques bataillons de la garde, rompue et presque entièrement détruite.

5) Pendant ces entrefaites, l'avant-garde de *Davoust*, dans sa marche de Mollwitten sur Serpallen et Sausgarten, a repoussé devant soi les Cosaques; les divisions *Friant* et *Morand* prennent position sur 2 lignes (*ll*) à droite de la forêt de Mollwitten. La brigade de cavalerie *Marulaz* (*mm*) couvre le flanc droit, tandis que *Davoust* cherche à gauche à rétablir la communication avec la division *St. Hilaire*.

6) La division *Friant*, en avançant sur Sausgarten, trouve une résistance opiniâtre de la part de l'aile gauche russe (*CC*) commandée par le général *Ostermann*. La division *Gudin* établit (*pp*) la communication entre les deux autres divisions de *Davoust* et la division *St. Hilaire* (oo). Après une résistance énergique, les Russes se voient forcés d'évacuer Serpallen.

7) Vers ce temps la garde s'appuie à droite sur la division *St. Hilaire*; à gauche de la garde, la division de cuirassiers *Hautpoult* se joint à la ligne. On entretient de cette position (*qq*) un feu bien nourri contre l'ennemi. La division *Friant* repousse les Russes de Sausgarten; après quoi ils prennent position (*DD*) plus en arrière.

8) *Davoust* continue son mouvement vers la forêt située entre Sausgarten et Auklappen, et déploie son corps d'armée au-delà de Sausgarten (*rr*). La division de dragons *Milhaud* le suit pour le soutenir (*ss*), de même que la division *St. Hilaire* (*tt*).

(3ᵉ FEUILLE.)

9) Le maréchal *Davoust* se rend maître de la forêt située entre Sausgarten et Auklappen, et continue son mouvement sur Kutschitten. Les Russes, continuellement menacés sur leur flanc gauche, se retirent dans la position (*AA*). *Davoust* prend position entre Auklapen et Kutschitten (*kk*). La division de dragons *Milhaud* se porte (*ll*) derrière son corps.

10) A 3 heures de l'après-midi, le reste de l'armée française occupe la position suivante:
aa) Division de cavalerie légère *Lasalle*.

Bataillonen der Garde von allen Seiten angefallen, zersprengt und fast gänzlich aufgerieben.

5) Unterdessen hat *Davoust's* Vorhut auf ihrem Marsche von Mollwitten gegen Serpallen und Sausgarten die Kosaken vor sich her zurückgedrängt; die Divisionen *Friant* und *Morand* nehmen in 2 Treffen (*ll*) rechts von dem Walde von Mollwitten Stellung. Die Reiter-Brigade *Marulaz* (*mm*) deckt die rechte Flanke, während *Davoust* links die Verbindung mit der Division *St. Hilaire* herzustellen sucht.

6) Die Division *Friant* findet bei ihrem Vorrücken auf Sausgarten heftigen Widerstand von Seiten des linken russischen Flügels (*CC*) unter dem General *Ostermann*. Die Division *Gudin* stellt (*pp*) die Verbindung zwischen *Davoust's* andern beiden Divisionen und der Division *St. Hilaire* (*oo*) her. Nach einem hartnäckigen Widerstande werden die Russen gezwungen, Serpallen zu räumen.

7) Um diese Zeit lehnt sich die Garde rechts an die Division *St. Hilaire*, links von der Garde rückt die Kürassier-Division *Hautpoult* in die Linie ein. Ein lebhaftes Feuer wird von dieser Stellung aus (*qq*) gegen den Feind unterhalten. Die Division *Friant* vertreibt die Russen aus Sausgarten, worauf sie weiter rückwärts Stellung (*DD*) nehmen.

8) Marschall *Davoust* setzt seine Bewegung gegen das Holz zwischen Sausgarten und Auklappen fort, und entwickelt sein Armeecorps jenseits Sausgarten (*rr*). Die Dragoner-Division *Milhaud* folgt ihm zur Unterstützung (*ss*), eben so die Division *St. Hilaire* (*tt*).

(Drittes Blatt.)

9) Marschall *Davoust* bemächtigt sich der Waldstrecke zwischen Sausgarten und Auklappen und setzt seine Bewegung auf Kutschitten fort. Die Russen, fortwährend in ihrer linken Flanke bedroht, weichen in die Stellung (*AA*) zurück, *Davoust* nimmt Stellung zwischen Auklappen und Kutschitten (*kk*). Die Dragoner-Division *Milhaud* stellt sich hinter seinem Corps auf (*ll*).

10) Nachmittags um 3 Uhr hat der Rest des französischen Heeres folgende Stellung inne:
aa) Leichte Reiter-Division *Lasalle*.

bb) IV.ᵉ corps sous les ordres de *Soult*.
cc) VII.ᵉ corps sous les ordres d'*Augereau*.
dd) Division de dragons *Klein*.
ee) Division de dragons *Grouchy*.
ff) Division de cuirassiers *Hautpoult*.
gg) Garde à pied.
hh) Cavalerie de la garde.
ii) Division *St. Hilaire* du IV.ᵉ corps.

Après une vigoureuse résistance, le général *Gauthier* se maintient avec 1 bataillon dans l'ouvrage avancé d'Auklapen (*m*); *Davoust* pousse 4 bataillons sur Kutschitten (*nn*).

11) Cependant le général *Lestocq*, poursuivi par le maréchal *Ney*, s'est approché du champ de bataille jusqu'à Althof; il laisse dans cet endroit 2 bataillons (*BB*) pour arrière-garde, et s'avance en plusieurs colonnes avec le reste de son corps au secours de l'aile gauche des Russes qui se trouve pressée. Il attaque (*C, D*) Kutschitten, et en déloge les Français.

12) Le général *Lestocq* forme son corps à droite en avant de Kutschitten (*EE*), et, soutenu par quelques brigades russes (*GG*), il fait une attaque vigoureuse (*FF*) sur le corps de *Davoust*, qu'il rejette (*oo*) jusque derrière la forêt de Sausgarten. Le combat dure sur ce point jusque dans la nuit, et les Russes et les Prussiens restent maîtres de la lisière septentrionale de la forêt.

13) Le maréchal *Ney* a atteint Althof vers le soir, et s'est emparé de ce village (*pp*). Il prend ensuite position (*qq*) avec son corps vis-à-vis de Schloditten. Il prend Schloditten avec le secours de la division de cavacrie *Lasalle* (*vv*) du corps de *Soult*; mais il est repoussé par les Russes dans une attaque sur Schmoditten.

14) Le général *Bennigsen* abandonne vers minuit le champ de bataille. Le général *Lestocq* suit la route par Domnau et Friedland; l'armée russe, celle qui mène par Mulhausen à Koenigsberg. Les Français campent le lendemain sur la même place où ils ont passé la nuit.

bb) Viertes Corps unter *Soult*.
cc) Siebentes Corps unter *Augereau*.
dd) Dragoner-Division *Klein*.
ee) Dragoner-Division *Grouchy*.
ff) Kürassier-Division *Hautpoult*.
gg) Garde zu Fuss.
hh) Reiterei der Garde.
ii) Division *St. Hilaire* vom 4ten Corps.

Nach hartnäckigem Widerstande behauptet sich General *Gauthier* mit 1 Bataillon in dem Vorwerke Auklapen (*m*); *Davoust* wirft 4 Bataillone nach Kutschitten (*nn*).

11) Unterdessen hat sich General *Lestocq*, von Marschall *Ney* verfolgt, dem Schlachtfelde bis Althof genähert; hier lässt er als Nachhut 2 Bataillone zurück (*BB*) und rückt mit dem Reste seines Corps in mehreren Colonnen dem bedrängten linken Flügel der Russen zu Hülfe. Kutschitten wird von ihm angegriffen (*C, D*) und die Franzosen daraus vertrieben.

12) General *Lestocq* formirt sein Corps rechts vorwärts von Kutschitten (*EE*) und führt, unterstützt von einigen russischen Brigaden (*GG*) einen nachdrücklichen Angriff (*FF*) auf *Davoust's* Corps aus, das er bis hinter den Wald von Sausgarten zurückwirft (*oo*). Das Gefecht dauert hier bis in die Nacht, und die Russen und Preussen bleiben im Besitze des nördlichen Randes des Waldes.

13) Marschall *Ney* hat gegen Abend Althof erreicht, und sich dieses Dorfes (*pp*) bemächtigt. Sofort nimmt er mit seinem Corps gegenüber Schlodilten Stellung (*qq*). Mit Hülfe der Reiter-Division *Lasalle* (*vv*) vom *Soult'schen* Corps nimmt er Schlodilten, wird aber bei einem Angriffe auf Schmoditten von den Russen zurückgeworfen.

14) General *Bennigsen* verlässt um Mitternacht das Schlachtfeld. General *Lestocq* folgt der Strasse über Domnau und Friedland; das russische Heer derjenigen über Mühlhausen nach Königsberg. Die Franzosen lagern am folgenden Tage auf derselben Stelle, wo sie die Nacht zugebracht haben.

V. Résultat de la bataille.

D'après les rapports français, la perte des Alliés s'élève à environ 5 — 6000 morts et 20000 blessés; et la leur à 2 — 3000 morts et 16000 blessés. Il n'y eut de part et d'autre que peu de prisonniers.

16 drapeaux et 24 canons tombent au pouvoir des Français. Il est hors de doute que la victoire soit restée aux Français; mais il est certain aussi qu'elle ne décida rien, et qu'elle n'eut point de suites importantes.

Bataille de Thann,

livrée le 19 avril 1809 entre les Français commandés par le maréchal *Davoust*, et les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

III. *Corps d'armée.*
Division d'infanterie *St. Hilaire.*
— — *Morand.*
— — *Friant.*
— — *Gudin.*
Division de cavalerie légère *Montbrun*
Division de cuirassiers *St. Sulpice.*
} 55 bataillons, 26 escadrons, environ 43000 hommes.

B. Autrichiens:

	bataill.	escadr.	hommes.
3.e corps d'armée, prince de *Hohenzollern*	28	16	25000
4.e corps d'armée, prince de *Rosenberg*	27	16	28000
12 bataillons de grenadiers	12	—	12000
sous les ordres du prince de Liechtenstein (*). Division *Lindenau* du 5.e corps	12	—	
Cuirassiers du 1.er corps de réserve	—	36	3600
	79	68	68600

(*) Ce corps, qui forme la 3.e colonne, ne prend point part au combat du 19 avril.

V. Resultat der Schlacht.

Nach französischen Berichten beträgt der Verlust der Verbündeten 5 — 6000 Todte und 20000 Verwundete, der eigene 2 — 3000 Todte und 16000 Verwundete. Gefangene wurden von beiden Seiten nur wenige gemacht.

Den Franzosen fallen 16 Fahnen und 24 Geschütze in die Hände. Dass die Franzosen Sieger blieben, ist ausser Zweifel; dass der Sieg aber weder zu einer Entscheidung führte, noch sonst wichtige Folgen hatte, eben so gewiss.

Schlacht bei Thann,

geliefert den 19ten April 1809 von den Franzosen unter dem Marschall *Davoust* und den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

III. Armeecorps.
Infanterie-Division *St. Hilaire.*
— — *Morand.*
— — *Friant.*
— — *Gudin.*
Leichte Reiter-Division *Montbrun.*
Kürassier-Division *St. Sulpice.*
} 55 Bataillone, 26 Schwadr., gegen 43000 Mann.

B. Oesterreicher:

	Bataill.	Schwadr.	Mann.
3tes Armeecorps, Prinz von *Hohenzollern.*	28	16	25000
4tes Armeecorps, Fürst von *Rosenberg.*	27	16	28000
12 Grenadier-Bataillone	12	—	12000
unter dem Fürsten v. Liechtenstein (*). Division *Lindenau* vom 5ten Corps.	12	—	
Kürassiere des 1ten Reserve Corps.	—	36	3600
	79	68	68600

(*) Dieses Corps, welches die dritte Colonne bildet, kommt am 19ten April nicht zum Gefechte.

II. Situation des affaires avant la bataille.

Le 10 avril l'Autriche déclare la guerre à la France, et en même temps l'archiduc *Charles* commence les opérations par un mouvement général de l'Inn vers l'Iser, où l'armée autrichienne arrive le 15 avril.

Les Bavarois reculent devant les forces supérieures de l'ennemi, et se retirent à Pfaffenhofen; le 17 avril l'armée autrichienne se dirige sous les ordres de l'archiduc *Charles* vers l'Abens: le 5.ᵉ corps et le 2.ᵉ corps de réserve sur Siegenbourg et Neustadt; le 3.ᵉ et le 4.ᵉ corps sur Rottenbourg: le 1.ᵉʳ corps de réserve sur Pfeffenhausen; le 1.ᵉʳ et le 2.ᵉ corps, le long de la rive gauche du Danube, sur Ratisbonne.

Davoust se trouve le 12 avril près de Hemau sur la rive gauche du Danube; le 17 avril il passe le Danube à Ratisbonne, peu d'heures avant l'attaque projetée contre lui par le 1.ᵉʳ et le 2.ᵉ corps autrichien. Le 18 avril il reçoit de *Napoléon* l'ordre de s'approcher le lendemain d'Abensberg.

L'archiduc *Charles*, informé de l'arrivée de *Davoust* à Ratisbonne, change son plan d'opérations et se décide à cesser de poursuivre les Bavarois et à se tourner contre *Davoust*, de le couper de la grande armée de *Napoléon* attendue par Abensberg, et d'empêcher par-là la jonction des Français.

La disposition de marche contre *Davoust* est la suivante:

L'armée se porte en 3 colonnes sur Ratisbonne.

1.ʳᵉ *colonne*. (*AA*) le 1.ᵉʳ corps par Bochel, Grossmuss, Hausen et Theugen, et de là sur Abach et Peising.

La brigade *Thierry* (*BB*) reste sur les hauteurs de Kirchdorf, pour observer l'Abens, et établir la communication avec le 5.ᵉ corps posté près de Siegenbourg. (A voir le plan de la bataille d'Abensberg.)

2.ᵉ *colonne*. (*CC*) le 4.ᵉ corps et 12 bataillons de grenadiers par Langquaid, Dinzling et Weilohe.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Am 10ten April erfolgt die österreichische Kriegserklärung gegen Frankreich und zu gleicher Zeit beginnt der Erzherzog *Carl* die Operationen durch eine allgemeine Vorrückung vom Inn gegen die Iser, wo das österreichische Heer am 15ten April ankommt.

Die Baiern weichen vor der feindlichen Uebermacht nach Pfaffenhofen zurück; am 17ten April dirigirt sich das österreichische Heer unter dem Erzherzoge *Carl* gegen die Abens, nämlich das 5te Corps und das 2te Reserve-Corps gegen Siegenburg und Neustadt; das 3te und 4te Corps gegen Rottenburg; das 1te Reserve-Corps gegen Pfeffenhausen; das 1te und 2te Corps auf dem linken Donau-Ufer gegen Regensburg.

Davoust steht am 12ten April bei Hemau auf dem linken Donau-Ufer; am 17ten April überschreitet er die Donau bei Regensburg wenige Stunden vor dem vom 1ten und 2ten österreichischen Corps gegen ihn projektirten Angriffe. Am 18ten April erhält er von *Napoleon* Befehl, sich am folgenden Tage Abensberg zu nähren.

Erzherzog *Carl*, von der Ankunft *Davoust's* bei Regensburg benachrichtigt, ändert seinen Operationsplan und beschliesst, von der Verfolgung der Baiern abzulassen und sich gegen *Davoust* zu wenden, diesen von der über Abensberg erwarteten Hauptmacht *Napoleon's* zu trennen und dadurch die Vereinigung der Franzosen zu verhindern.

Die Disposition zum Marsche gegen *Davoust* ist folgende:

Die Armee wendet sich in 3 Colonnen gegen Regensburg.

1te Colonne. (*AA*) 1tes Corps über Bachel, Grossmuss, Hausen und Theugen, und von da gegen Abach und Peising.

Die Brigade *Thierry* (*BB*) bleibt auf den Höhen von Kirchdorf zurück, um die Abens zu beobachten und die Verbindung mit dem bei Siegenburg stehenden 5ten Corps herzustellen. (Man sehe den Plan der Schlacht bei Abensberg.)

2te Colonne. (*CC*) Das 4te Corps und 12 Grenadier-Bataillone über Langquaid, Dinzling und Weilohe.

3.e *colonne*. (*DD*) la division *Lindenau* et le corps de cuirassiers sous les ordres du prince de *Liechtenstein* par Langquaid, Schierling, Eggmuhl et Eglofsheim sur Ratisbonne.

Ce mouvement doit être opéré le 19 avril.

Les troupes françaises les plus proches occupent le 18 avril les points suivants:

1) Le 3.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Davoust* près de Ratisbonne.

2) 27000 Bavarois sous les ordres du maréchal *Lefebvre* sur l'Abens (*a' a'*). La veille du 19 avril, 12000 Wurtembergeois sous les ordres de *Vandamme* doivent venir le rejoindre.

3) Le 4.e corps d'armée. 25000 hommes, sous les ordres du maréchal *Masséna* à Augsbourg.

4) *Oudinot* doit arriver le 19 avril au soir avec 12000 hommes à Pfaffenhofen.

Le maréchal *Davoust* laisse 1 régiment d'infanterie à Ratisbonne, et se met, dans la matinée du 19 avril, en marche sur Abensberg dans l'ordre suivant, pour y faire sa jonction avec le maréchal *Lefebvre*:

1.re *colonne*: (*aa*) le parc de réserve et le bagage sous l'escorte d'un bataillon et d'une brigade de cuirassiers, sur la route d'Abach et d'Ober-Saal.

2.e *colonne*: (*bb*) le 8.e régiment de hussards, les divisions *Morand* et *St. Hilaire* et la brigade de cavalerie légère *Jacquinot* par Ober-Isling, Hohen-Gebraching, Peising, Theugen et Unter-Feking.

3.e *colonne*: (*cc*) les divisions *Gudin* et *Friant* avec une brigade de cuirassiers par Bourg-Weining, Weilohe, Saalhaupt et Ober-Feking.

La division de cavalerie légère *Pajol* et 3 régiments d'infanterie légère forment l'arrière-garde, et suivent ces 3 directions. Le maréchal *Davoust* marche avec la 3.e colonne.

3te Colonne. (*DD*) Die Division *Lindenau* und das Kürassier-Corps unter dem Fürsten von *Liechtenstein* über Langquaid, Schierling, Eggmühl und Eglofsheim gegen Regensburg.

Diese Bewegung soll am 19ten April ausgeführt werden.

Die nächsten Streitkräfte der Franzosen stehen am 18ten April auf folgenden Punkten:

1) Das 3te Armee-Corps unter Marschall *Davoust* bei Regensburg.

2) 27000 Baiern unter dem Marschall *Lefebvre* an der Abens (*a' a'*). Am Abend des 19ten April sollen 12000 Würtemberger unter *Vandamme* bei ihm eintreffen.

3) Das 4te Armee-Corps, 25000 Mann unter dem Marschall *Massena* zu Augsburg.

4) *Oudinot* soll am 19ten April Abends mit 12000 Mann zu Pfaffenhofen ankommen.

Marschall *Davoust* lässt 1 Infanterie-Regiment in Regensburg zurück, und setzt sich am Morgen des 19ten April in folgender Ordnung gegen Abensberg in Marsch, um sich dort mit Marschall *Lefebvre* zu vereinigen.

1te Colonne: (*aa*) der Reservepark und das Gepäcke unter Bedeckung eines Bataillons und einer Kürassier-Brigade, auf der Strasse über Abach und Ober-Saal.

2te Colonne: (*bb*) das 8te Husaren-Regiment, die Divisionen *Morand* und *St. Hilaire* und die leichte Reiter-Brigade *Jacquinot* über Ober-Isling, Hohen-Gebraching, Peising, Theugen und Unter-Feking.

3te Colonne: (*cc*) die Divisionen *Gudin* und *Friant*, nebst einer Kürassier-Brigade über Burg-Weining, Weilohe, Saalhaupt und Ober-Feking.

Die leichte Reiter-Brigade *Pajol* und 3 leichte Infanterie-Regimenter bilden die Nachhut und folgen diesen 3 Marsch-Richtungen. Marschall *Davoust* marschirt mit der 3ten Colonne.

III. Cours de la bataille.

1) *Davoust* étant arrivé vers 11 heures du matin dans le voisinage de Saalhaupt, est informé par son avant-garde de la proximité de l'ennemi, qui se porte par Thann et Langquaid contre lui. *Davoust* fait déployer (*dd*) en avant de Theugen la division *St. Hilaire* qui vient d'arriver, et occuper la lisière de la forêt entre Theugen et Hausen.

2) A gauche de la division *St. Hilaire* se déploie (*ee*) la division *Friant*, pendant que les divisions *Morand* et *Gudin* continuent leur marche sur Buchhofen et Arnhofen. Une partie de la division de cavalerie *Montbrun* couvre le défilé d'Abach; le reste se poste (*ff*) entre Saalhaupt et Ried. Les villages de Salladorf, Hausen, Unter-, Mittel- et Ober-Schneidhart sont occupés (*gg*) par les troupes légères françaises.

3) Vers 9 heures du matin, la 2.e colonne autrichienne (*CC*) arrive sur les hauteurs de Grub. La division de grenadiers y prend position (*EE*). Le reste de la colonne continue sa marche sur Dinzling, où elle se poste (*FF*).

4) La première colonne (*Hohenzollern*) se déploie (*GG*) un peu plus tard vis-à-vis de Hausen. Le général *Vukassowich*, qui commande l'avant-garde de cette colonne, se porte à gauche par le bois de Feking vers le Kirchenberg (*H*). Le 3.e régiment d'infanterie française, envoyé (*h*) contre lui par le général *St. Hilaire*, est culbuté par *Vukassowich*; mais le 57.e régiment ayant été détaché au secours du 3.e, *Vukassowich* est obligé d'évacuer la forêt.

5) L'archiduc *Charles* donne ordre à la division *Lusignan* de prendre le village de Hausen; elle est soutenue (*JJ*) par *Vukassowich*. Les Français ayant été délogés de Hausen et de Salladorf, les Autrichiens cherchent à s'avancer sur Theugen par l'angle que forme la forêt. C'est sur cet étroit espace, large tout au plus de mille pas que se concentre l'affaire principale. Les régiments *Colloredo*, *Schroeder*, *Manfredini*, *Wurzbourg* et *Kaunitz* s'avancent succes-

III. Verlauf der Schlacht.

1) Als *Davoust* Vormittags gegen 11 Uhr in der Nähe von Saalhaupt ankommt, erhält er durch seine Vorhut Kunde von der Nähe des Feindes, der über Thann und Langquaid gegen ihn im Anmarsche ist. *Davoust* lässt die bei Theugen angelangte Division *St. Hilaire* vorwärts von diesem Dorfe aufmarschieren (*dd*) und den Rand des Waldes zwischen Theugen und Hausen besetzen.

2) Links von der Division *St. Hilaire* marschirt die Division *Friant* auf (*ee*), während die Divisionen *Morand* und *Gudin* ihren Marsch gegen Buchhofen und Arnhofen fortsetzen. Ein Theil der Reiter-Division *Montbrun* deckt den Engpass von Abach, der Rest stellt sich zwischen Saalhaupt und Ried auf (*ff*). Die Dörfer Salladorf, Hausen, Unter-Mittel- und Ober-Schneidhart werden von den französischen leichten Truppen besetzt (*gg*).

3) Morgens gegen 9 Uhr trifft die 2te österreichische Colonne (*CC*) auf den Höhen von Grub ein. Die Grenadier-Division nimmt hier Stellung (*EE*). Der Rest der Colonne setzt den Marsch gegen Dinzling fort und stellt sich dort auf (*FF*).

4) Die erste Colonne (*Hohenzollern*) marschirt etwas später Hausen gegenüber auf (*GG*). General *Vukassowich*, der die Vorhut dieser Colonne befehligt, wendet sich links durch das Fekinger Holz gegen den Kirchenberg (*H*). Das dritte französische Infanterie-Regiment, welches General *St. Hilaire* gegen ihn sendet (*h*), wird von *Vukassowich* geworfen; als aber das 57te Regiment dem 3ten zu Hülfe geschickt wird, muss *Vukassowich* den Wald wieder räumen.

5) Erzherzog *Carl* ertheilt der Division *Lusignan* Befehl, das Dorf Hausen zu nehmen, wobei sie von *Vukassowich* unterstützt wird (*JJ*). Nachdem die Franzosen aus Hausen und Salladorf vertrieben sind, suchen die Oesterreicher durch den von dem Walde gebildeten Winkel gegen Theugen vorzudringen. Auf diesen engen, kaum 1000 Schritt breiten Raum beschränkt sich der Hauptkampf. Die Regimenter *Colloredo*, *Schroeder*, *Manfredini*, *Würzburg* und *Kaunitz*

sivement au pas de charge (*KK*); ils parviennent quelquefois à pénétrer dans la forêt; mais chaque fois ils sont repoussés par les Français des hauteurs favorables à ces derniers.

6) *Davoust* couvre par une brigade de la division *Gudin* (*kk*), l'aile droite et la route de Mittel-Feking. Il repousse par la brigade *Gilly* (*ll*) de la division *Friant* une attaque dirigée sur la pente méridionale du Kubberg (*LL*); après une résistance opiniâtre, les Autrichiens sont rejetés jusqu'au-delà de Unter-Schneidhart, le général *Gilly* étant soutenu par une autre brigade de la division *Friant* (oo) et par une brigade de cuirassiers (*pp*).

7) L'archiduc *Charles* conduit lui-même plusieurs fois ses colonnes à l'attaque, mais il rencontre chaque fois de la part des Français la plus opiniâtre résistance. Le combat ayant continué de cette manière jusqu'à 3 heures de l'après-midi, l'artillerie légère des Français arrive enfin, et se place (*q*) vis-à-vis du principal point d'attaque.

8) Les colonnes autrichiennes, vivement canonnées, reculent, et sont poursuivies par la division *St. Hilaire* jusqu'à la lisière la plus reculée de la forêt (*rr*), où l'épuisement, l'obscurité toujours croissante et un violent orage mettent fin au combat. On passe de part et d'autre la nuit sur le champ de bataille.

9) Le 4.ᵉ corps autrichien (*FF*) ne s'engage que dans des escarmouches avec la cavalerie de *Montbrun* (*ff*). *Liechtenstein* ne prend pas du tout part à l'affaire, continuant, selon ses instructions, sa marche par Egloffsheim sur Ratisbonne. La première colonne française et la division *Morand* se réunissent au-delà d'Arnhofen avec les Bavarois.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 2300 hommes, et celui des Autrichiens à 7000, dont 3000 prisonniers. Cette dernière donnée est évidemment

dringen hier nach einander stürmend heran, (*KK*); einigemal gelingt es ihnen, in den Wald einzudringen; allein jedesmal werden sie von den Franzosen von den diesen günstigen Höhen wieder verdrängt.

6) Den rechten Flügel und die Strasse nach Mittelfeking deckt *Davoust* durch eine Brigade der Division *Gudin* (*kk*). Einem Angriffe gegen den südlichen Abhang des Kubberges (*LL*) begegnet er durch die Brigade *Gilly* (*ll*) der Division *Friant*, welche die Oesterreicher nach einem hartnäckigen Kampfe bis über Unter-Schneidhart zurückwirft, wobei General *Gilly* durch eine 2te Brigade der Division *Friant* (oo) und durch eine Kürassier-Brigade (*pp*) unterstützt wird.

7) Erzherzog *Carl* führt seine Colonnen mehremal in Person zum Angriffe vor, stösst jedoch allenthalben von Seiten der Franzosen auf den entschlossensten Widerstand. Nachdem der Kampf auf diese Weise bis Nachmittags 3 Uhr fortgedauert hat, langt endlich das leichte Geschütz der Franzosen an, und marschirt dem Hauptangriffspunkte gegenüber auf (*q*).

8) Die österreichischen Colonnen, lebhaft beschossen, weichen zurück, und werden von der Division *St. Hilaire* bis an den vordern Rand des Waldes (*rr*) verfolgt, wo endlich Erschöpfung, die einbrechende Dunkelheit und ein heftiges Gewitter dem Kampfe ein Ende machen. Beide Theile bringen die Nacht auf dem Schlachtfelde zu.

9) Das 4te österreichische Corps (*FF*) lässt sich nur in unbedeutende Gefechte mit *Montbrun's* Reiterei (*ff*) ein. *Liechtenstein* kommt hier nicht zum Gefechte, indem er, seiner Instruktion zufolge, den Marsch über Egloffsheim gegen Regensburg fortsetzt. Die erste französische Colonne und die Division *Morand* vereinigen sich über Arnhofen mit den Baiern.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben den eigenen Verlust zu 2300 Mann, den der Oesterreicher zu 7000 Mann, darunter 3000 Gefangene an. Die letztere Angabe

exagérée; et l'on peut porter toute la perte des Autrichiens à 4000 hommes au plus.

Bataille d'Eggmuhl,

livrée 22 avril 1809, par les Français, les Bavarois et les Wurtembergeois sous les ordres de l'empereur *Napoléon* contre les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

Division *St. Hilaire*. Division *Friant*. Division de cavalerie légère *Montbrun*.	sous les ordres du maréchal *Davoust*.	environ 65000 hommes.
Division *Demont*. Division bavaroise *Deroi* — — *Prince-royal*.	sous les ordres du maréchal *Lefebvre*.	
Division *Gudin*. Division *Morant*. Division Wurtembergeoise.	sous les ordres du maréchal *Lannes*.	
3 divisions du corps du maréchal *Masséna*.		

B. Autrichiens:

	bat.	esc.	
2.e corps d'armée, *Kollowrath*	27	16	environ 80000 hommes.
3.e — — *Hohenzollern*	28	16	
4.e — — *prince de Rosenberg*	27	16	
1.er corps de réserve, *J. de Liechtenstein*	12	36	

II. Position des troupes la veille de la bataille.

Tandis que *Napoléon* coupe l'aile gauche des Autrichiens sous les ordres du général *Hiller*

ist offenbar übertrieben, und der Gesammt-Verlust der Oesterreicher höchstens zu 4000 Mann anzunehmen.

Schlacht bei Eggmühl,

geliefert den 22. April 1809 von den Franzosen, Baiern und Würtembergern unter dem Kaiser *Napoleon* gegen die Oestreicher unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Division *St. Hilaire* Division *Friant* Leichte Reiter-Division *Montbrun*	unter dem Marschall *Davoust*.	gegen 65000 Mann.
Division *Demont* Bairische Division *Deroi* Bairische Division *Kronprinz*	unter dem Marschall *Lefebvre*.	
Division *Gudin* Division *Morand* Würtembergische Division	unter dem Marschall *Lannes*.	
3 Divisionen von dem Corps des Marschalls *Massena*.		

B. Oestreicher:

	Bat.	Schwadr.	
2tes Armeecorps, *Kollowrath*	27	16	gegen 80000 Mann.
3tes Armeecorps, *Hohenzollern*	28	16	
4tes Armeecorps, *Fürst v. Rosenberg*	27	16	
1tes Reservecorps, *J. v. Liechtenstein*	12	36	

II. Stellung der Truppen am Abende vor der Schlacht.

Während *Napoleon* den linken Flügel der Oestreicher unter dem General *Hiller* von dem Haupt

de la grande armée de l'archiduc *Charles*, et que le 21 avril il la poursuit dans la direction de Landshut, l'archiduc cherche à concentrer entre le Danube et la Laber ses forces disséminées. Le maréchal *Davoust* a été chargé d'occuper le 21 avril la grande armée de l'archiduc avec les divisions *St. Hilaire*, *Friant*, *Montbrun*, *Demont* et les Bavarois, ensemble environ 32000 hommes, afin que *Napoléon* ait le temps d'accourir de Landshut, et d'exécuter un coup décisif contre l'archiduc. *Davoust* remplit sa commission en faisant de vives attaques sur Paering, Schierling et Unter-Laiebling, attaques qu'il continue jusqu'à l'entrée de la nuit.

Dans la soirée du 21 avril, les Français sous les ordres de *Davoust* occupent la position suivante:

aa) divisions *St. Hilaire* et *Friant*, entre Paering et Laiehling.

bb) division *Demont*, à gauche de Schierling.

cc) division bavaroise *Deroi*, à droite de la division *Demont*, et dans Schierling.

dd) quelques escadrons bavarois sur la rive droite de la Laber.

ee) La division de cavalerie *Montbrun* à l'aile gauche dans la direction de Peising.

Les forces de l'archiduc se trouvent dans la soirée du 21 avril sur la ligne d'Eggmuhl à Ratisbonne. Ayant été convaincu par les combats de ce jour qu'il n'a affaire qu'à une faible partie de l'armée française, il conçoit le projet d'assaillir le flanc gauche de cette dernière, et de la refouler de ce point. Le 2.e corps, *Kollowrath*, qui est en marche venant de Ratisbonne, et dont il veut attendre l'arrivée dans la ligne, retarde jusqu'à midi l'exécution de cette attaque. — *Napoléon* gagne par-là le temps d'accourir de Landshut avec les troupes ci-dessus indiquées de *Lannes* et de *Masséna*. L'archiduc *Charles* dispose l'attaque pour le 22 avril de la manière suivante:

AA. Le 2.e corps, *Kollowrath*, s'avancera sur la route d'Abach, et s'emparera de ce défilé.

BB. Le 1.er corps de réserve, *Liechtenstein*, se dirige par Weillohe sur Peising.

heere des Erzherzogs *Carl* trennt, und am 21. April gegen Landshut verfolgt, sucht der Erzherzog seine zerstreuten Streitkräfte zwischen der Donau und der Laber zu vereinigen. Dem Marschall *Davoust* ist der Auftrag geworden, mit den Divisionen *St. Hilaire*, *Friant*, *Montbrun*, *Demont*, und den Baiern, zusammen gegen 32000 Mann, die Hauptmacht des Erzherzogs im Laufe des 21ten Aprils zu beschäftigen, damit *Napoleon* Zeit gewinne, von Landshut herbei zu eilen, und einen Hauptschlag gegen den Erzherzog auszuführen. Diesen Auftrag erfüllt *Davoust* durch heftige Angriffe auf Päring, Schierling und Unter-Laichling, welche er bis zum Anfange der Nacht fortsetzt.

Am Abende des 21ten April ist die Stellung der Franzosen unter *Davoust* folgende:

aa. Divisionen *St. Hilaire* und *Friant*, zwischen Päring und Laichling.

bb. Division *Demont*, links von Schierling.

cc. Bairische Division *Deroi*, rechts von der Division *Demont*, und in Schierling.

dd. Einige baier'sche Schwadronen auf dem rechten Laber-Ufer.

ee. Die Reiter-Division *Montbrun* auf dem linken Flügel in der Richtung auf Peising.

Die Streitkräfte des Erzherzogs stehen am Abende des 21ten Aprils auf der Linie von Eggmühl bis Regensburg. Nachdem die Gefechte dieses Tages ihn überzeugt haben, dass er es nur mit einem kleinen Theile des französischen Heeres zu thun hat, beschliesst er, diesen in seiner linken Flanke anzufallen und von dort her aufzurollen. Das über Regensburg im Anmarsche begriffene 2te Corps, *Kollowrath*, dessen Einrücken in die Linie er abwarten will, verzögert die Ausführung dieses Angriffes bis um die Mittagszeit. — Dadurch gewinnt *Napoleon* Zeit, mit den oben bezeichneten Truppen von *Lannes* und *Massena* von Landshut herbeizueilen.

Erzherzog *Carl* ordnet den Angriff auf den 22ten April in folgender Weise an:

AA. Das 2te Corps, *Kollowrath*, soll auf der Strasse von Abach vorrücken und sich dieses Engpasses bemächtigen.

BB. Das erste Reserve-Corps, *Liechtenstein*, dirigirt sich über Weillohe auf Peising.

CC. Le 3.ᵉ corps, *Hohenzollern*, se porte par Luckenpoint également sur Peising.

DD. Le 4.ᵉ corps, *Rosenberg*, reste en présence des maréchaux *Davoust* et *Lefebvre*, entre Unter-Laichling et Santing.

EE. Les grenadiers attendent près d'Alten-Eglofsheim des ordres ultérieurs; de même que les cuirassiers entre Thalmassing et Koefering.

FF. Le général *Vukassowich*, qui avec 5800 hommes couvre le défilé d'Eggmuhl sur la rive droite de la Laber, est mis sous les ordres du général *Rosenberg*.

III. Cours du combat.

1) L'archiduc *Charles*, qui ignore encore le sort de *Hiller* et de l'archiduc *Louis*, espère pouvoir s'emparer sans beaucoup de peine du défilé d'Abach, et se diriger là par Abensberg sur les derrières de l'armée française. Pendant que, dans l'après-midi, ses colonnes s'ébranlent entre 1 et 2 heures pour prendre cette direction, arrive de la part du général *Vukassowich* la nouvelle que de fortes colonnes ennemies se montrent, venant de Landshut (*ff*).

2) A 2 heures de l'après-midi, l'avant-garde de *Napoléon*, formée de la cavalerie bavaroise et wurtembergeoise (*gg*), s'approche du général *Vukassowich*, et l'oblige à se retirer sur les hauteurs derrière Eggmuhl. La cavalerie de *Napoléon* se joint dans la vallée de la Laber à celle de *Lefebvre* (*g'g'*). — Le prince de *Rosenberg*, reconnaissant le danger éminent qui le menace, renonce aux hauteurs entre Schierling et Laichling, et se borne à occuper Unter- et Ober-Laichling, le bois situé entre deux, et la chaîne des hauteurs qui se trouvent à droite et à gauche de la grande route d'Eggmuhl à Ratisbonne (*HH*).

3) Une batterie autrichienne de 16 pièces (*G*) balaie de la chaîne des hauteurs derrière Eggmuhl toute la vallée de la Laber, et, par son feu bien dirigé, elle arrête long-temps les progrès des Français dans cette vallée. Le pont d'Eggmuhl et ce village avec son château, attaqués par les Wurtembergeois (*hh*) et défendus à outrance

CC. Das 3te Corps, *Hohenzollern*, marschirt über Luckenpoint gleichfalls auf Peising.

DD. Das 4te Corps, *Rosenberg*, bleibt den Marschällen *Davoust* und *Lefebvre* gegenüber zwischen Unter-Laichling und Santing stehen.

EE. Die Grenadiere erwarten bei Alten-Eglofsheim weitere Befehle; eben so die Kürassiere zwischen Thalmassing und Köfering.

FF. General *Vukassowich*, der mit 5800 Mann das Defilee von Eggmühl auf dem rechten Laber-Ufer deckt, wird unter *Rosenberg's* Befehl gestellt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Der Erzherzog *Carl*, dem noch immer das Schicksal *Hillers* und des Erzherzogs *Ludwig* nicht bekannt ist, hofft, sich mit leichter Mühe der Defileen von Abach bemächtigen und von dort über Abensberg in den Rücken des französischen Heeres dringen zu können. Während sich seine Colonnen Nachmittags zwischen 1 und 2 Uhr in jener Richtung in Bewegung setzen, trifft von General *Vukassowich* die Meldung ein, es rücken starke feindliche Colonnen von Landshut her (*ff*).

2) Nachmittags um 2 Uhr nähert sich *Napoleons* Vorhut, aus der baier'schen und würtembergischen Reiterei bestehend (*gg*), dem General *Vukassowich*, und nöthigt diesen, sich auf die Höhen hinter Eggmühl zurückzuziehen. *Napoleons* Reiterei vereinigt sich im Thale der Laber mit der von *Lefebvre* (*g'g'*). — Fürst *Rosenberg*, die grosse Gefahr erkennend, welche ihm droht, giebt die Höhen zwischen Schierling und Laichling auf, und beschränkt sich auf die Besetzung von Unter- und Ober-Laichling, des zwischen beiden liegenden Holzes und des Höhenzuges zu beiden Seiten der Hauptstrasse von Eggmühl nach Regensburg (*HH*).

3) Eine östreichische Batterie von 16 Geschützen (*G*) bestreicht von dem Höhenzuge hinter Eggmühl das ganze Laberthal, und erschwert den Franzosen das Vorrücken in demselben durch ihr wohlgerichtetes Feuer längere Zeit. Die Brücke von Eggmühl und dieses Dorf mit seinem Schlosse, von den Würtembergern (*hh*) angegriffen und

par les Autrichiens, sont enfin emportés sous le feu d'une batterie (*k*) placée en avant de Schierling.

4) *Lefebvre* et *Davoust*, qui marchent (*ii*) à l'attaque des Autrichiens postés près d'Ober- et Unter-Laichling, forcent ces derniers, après une défense vigoureuse, à se retirer sur Santing. — Cependant une partie de la division *Gudin*, sous la conduite du chef de bataillon *Pelet*, a passé la Laber (*ll*) près de la Stangl-Muhle, s'est emparée du bois qui s'y trouve, d'où il menace l'aile gauche du corps de *Rosenberg*.

5) Plusieurs attaques de la cavalerie bavaroise, wurtembergeoise et française (*g' g'*) sur la batterie (*G*) sont repoussées par la cavalerie autrichienne (*JJ*); enfin une partie de cette batterie est emportée par les Bavarois, et *Rosenberg* bat alors en retraite à travers les forêts situées sur ses derrières, et se retire par Santing et vers Alten-Eglofsheim.

6) L'archiduc *Charles*, qui dispose les mouvements de son armée sur Abach, Weillohe et Luckenpoint, apprend trop tard l'arrivée de *Napoléon* à la Laber. Il envoie, il est vrai, sur-le-champ ordre au corps de *Rosenberg* d'éviter un combat inégal, et de se retirer derrière le ruisseau de Pfatter; mais *Rosenberg*, une fois engagé avec les Français, ne peut cesser si vite le combat.

7) Le 2.e corps est rappelé en toute hâte d'Abach par l'archiduc, et dirigé (*KK*) dans la position derrière Ober-Isling. Le 1.er corps de réserve est renvoyé dans la position entre Thalmassing et Gebelkofen (*LL*); le 3.e corps, dans la position entre Thalmassing et Santing (*MM*). Ce dernier ne s'est pas encore entièrement déployé, que déjà les têtes des colonnes de *Davoust* (*nn*) débouchent des bois pour attaquer; tandis que l'arrière-garde de *Rosenberg* est attaquée derrière le défilé de Hochberg (*NN*) par les Français qui la poursuivent vivement.

8) La cavalerie du corps de *Hohenzollern* (*MM*) repousse avec beaucoup de bravoure les attaques de *Davoust* (*nn*), et procure par-là à son in-

von den Oestreichern auf das Hartnäckigste vertheidigt, wird endlich unter dem Feuer einer vorwärts Schierling aufgefahrenen Batterie (*k*) genommen.

4) *Lefebvre* und *Davoust*, welche zum Angriffe der bei Ober- und Unter-Laichling stehenden Oestreicher vorrücken (*ii*), nöthigen diese nach einem heftigen Gefechte zum Rückzuge nach Ssnting. — Unterdessen ist ein Theil der Division *Gudin*, von dem Bataillonschef *Pelet* geführt, bei der Stangl-Mühle über die Laber gegangen (*ll*), hat sich des dortigen Gehölzes bemächtigt, und bedroht von hier aus den linken Flügel des *Rosenberg'schen* Corps.

5) Mehrere Angriffe der baier'schen, würtembergischen und französischen Reiterei (*g' g'*) auf die Batterie (*G*), werden von der östreichischen Reiterei (*JJ*) zurückgewiesen; endlich aber wird ein Theil dieser Batterie von den Baiern genommen, und *Rosenberg* tritt jetzt den Rückzug durch die rückwärtige Waldung über Santing und gegen Alten-Eglofsheim an.

6) Erzherzog *Carl*, der die Bewegungen seines Heeres gegen Abach, Weillohe und Luckenpoint ordnet, erfährt *Napoleons* Ankunft an der Laber zu spät. Zwar schickt er dem *Rosenberg'schen* Corps auf der Stelle den Befehl, den ungleichen Kampf zu vermeiden und hinter den Pfatterbach zurückzugehen. Allein *Rosenberg*, einmal mit den Franzosen engagirt, vermag nicht so schnell das Gefecht abzubrechen.

7) Das 2te Corps wird von dem Erzherzoge schleunigst von Abach zurückberufen, und in die Stellung hinter Ober-Isling dirigirt (*KK*). Das 1te Reservecorps wird in die Stellung zwischen Thalmassing und Gebelkofen (*LL*), das 3te Corps in die Stellung zwischen Thalmassing und Santing (*MM*) zurückgesendet. Letzteres hat seine Aufstellung noch nicht ganz beendigt, als schon *Davoust's* Colonnenspitzen (*nn*) aus den Wäldern zum Angriffe hervorbrechen, während *Rosenbergs* Nachhut hinter dem Defilee von Höhberg (*NN*) von den lebhaft verfolgenden Franzosen angegriffen wird.

8) Die Reiterei des *Hohenzollern'schen* Corps (*MM*) weisst die Angriffe *Davoust's* (*nn*) mit grösser Tapferkeit zurück, und verschafft dadurch dem

fanterie, de même qu'à l'infanterie du 4.e corps (*NN*), le temps nécessaire pour se retirer sur Koefering et Alten-Eglofsheim (*PP*). Pour arrêter la poursuite impétueuse des Français, l'archiduc poste 12 escadrons de cuirassiers et 26 escadrons de cavalerie légère dans la plaine, à gauche d'Alten-Eglofsheim (*OO*).

9) *Napoléon*, profitant des avantages qu'il a remportés, dirige sa cavalerie en 2 colonnes sur la grande route et par Pfakofen et Gailsbach (*oo*) vers cette plaine, tandis qu'il envoie la cavalerie bavaroise et wurtembergeoise encore plus à droite vers le Danube et la route de Straubing (*p*). La cavalerie autrichienne (*OO*) charge la française (*qq*) avec une fureur inouïe; mais, après un vif engagement, elle est culbutée, et se retire à la hâte par Koefering.

A l'entrée de la nuit, le prince J. de *Liechtenstein* marche avec sa cavalerie à la rencontre de la cavalerie française, la rencontre entre Ober-Traubling et Koefering, et la rejette audelà du ruisseau de Pfatter.

10) Les Français campent dans la direction de Weillohe par Thalmassing et Alten-Eglofsheim vers la route de Straubing (*rr*). La division *Montbrun* remplit l'espace entre Weillohe et Abach (*ss*).

L'archiduc rallie son armée entre la route d'Abach et celle d'Eggmuhl: le 2.e corps campe Ober-Isling et le Galgenberg (*KK*); le 3.e corps, avec le 1.er corps de réserve, près de Bourg Weinting (*QQ*); l'arrière-garde du 4.e corps sous les ordres du général *Stutterheim*, près d'Obertraubling, et ses postes les plus avancés, près d'Ainthal, de Nieder-Traubling et de Lerchenfeld (*RR*).

IV. Résultat de la bataille.

D'après les données des Autrichiens, leur perte s'élève en tout à 137 officiers, 6000 soldats et 16 canons. Les Français conviennent d'avoir éprouvé

eignen Fussvolk, so wie dem des 4ten Corps (*NN*) die nöthige Zeit zum Rückzuge nach Köfering und Alten-Eglofsheim (*PP*). Um dem ungestümen Nachsetzen der Franzosen Einhalt zu thun, stellt der Erzherzog 12 Schwadronen Kürassiere und 26 Schwadronen leichte Reiterei in der Ebene, links von Alten-Eglofsheim (*OO*) auf.

9) *Napoleon*, die erkämpften Vortheile verfolgend, dirigirt seine Reiterei in 2 Colonnen auf der Hauptstrasse und über Pfakofen und Gailsbach (*oo*) nach jener Ebene, während er die baier'sche und würtembergische Reiterei noch weiter rechts gegen die Donau und die Straubinger-Strasse (*p*) sendet. Die östreichische Reiterei (*OO*) fällt die französische (*qq*) mit unerhörter Wuth an, wird aber nach einem heftigen Gefechte geworfen und eilt sofort über Köfering zurück.

Beim Einbruche der Nacht rückt J. von *Liechtenstein* mit seiner Reiterei der nachsetzenden französischen Reiterei entgegen, stösst zwischen Ober-Traubling und Köfering auf sie, und wirft sie wieder über den Pfatterbach zurück.

10) Die Franzosen lagern in der Richtung von Weillohe über Thalmassing und Alten-Eglofsheim gegen die Straubinger-Strasse (*rr*). Die Division *Montbrun* füllt den Raum zwischen Weillohe und Abach (*ss*)

Der Erzherzog zieht sein Heer zwischen der Abacher- und Eggmühler-Strasse zusammen, und zwar lagert das 2te Corps zwischen Ober-Isling und dem Galgenberge (*KK*); das 3te Corps nebst dem 1ten Reserve-Corps bei Burgweinting (*QQ*); die Nachhut des 4ten Corps unter dem General *Stutterheim* bei Obertraubling, und die äussersten Vorposten desselben bei Ainthal, Nieder-Traubling und Lerchenfeld (*RR*).

IV. Resultat der Schlacht.

Nach den Angaben der Oestreicher beträgt ihr Gesammt-Verlust 137 Offiziere, 6000 Soldaten und 16 Kanonen. Die Franzosen gestehen einen Ver-

une perte de 1200 morts et de 4000 blessés. Les données pourraient, de part et d'autre, être portées à au moins un tiers de plus.

Siege de Gerona,

par les Français sous les ordres des généraux *Gouvion-St. Cyr*, *Augereau* et *Verdier*, du 8 juin au 10 décembre 1809.

I. Position de la ville.

Gérona est située au confluent du Ter, de l'Onya (appelée aussi Ouna) et du ruisseau de Galligan, et est divisée en deux parties par l'Onya. La partie de la ville qui se trouve à la rive gauche de l'Onya est défendue par un fort rempart et 5 boulevards (*a*, *b*, *c*, *d*, *e*). Vis-à-vis se trouve la vieille ville, défendue par 3 tours (*h*, *k*, *l*). et par 2 bastions (*i*, *n*). Sur la crête fortement prononcée à l'est de la vieille ville, celle-ci est garantie, à la rive gauche du Galligan, par 3 forts: le Connétable, la Reine Anne et le Capucin; en outre, par 3 redoutes fermées (*o*, *p*, *q*); et à la rive droite du ruisseau, par le fort Monjoui et 4 tours (*m*, *s*, *t*, *r*). Le terrain sur lequel sont bâtis ces tours et ces forts, est formé de rochers.

Don *Mariano Alvarez* commande en chef dans Gérona. Il a distribué 900 hommes dans les forts et les redoutes extérieures; 5 bataillons de troupes de ligne espagnoles, ensemble 3000 hommes, et autant de bourgeois armés, organisés en compagnies, forment la garnison. 180 pièces se trouvent en partie dans les forts, en partie dans les batteries de la ville. Il y a des munitions de guerre pour 8 mois; mais seulement des vivres pour 4 mois.

A la nouvelle de l'approche des Français, toute la population prête avec enthousiasme le serment de ne point parler, sous peine de la vie, de se rendre.

lust von 1200 Todten und 4000 Verwundeten zu. Beide Angaben dürfen jedoch wenigstens um ein Drittel höher angenommen werden.

Belagerung von Gerona

durch die Franzosen unter den Generalen *Gouvion-St. Cyr*, *Augereau* und *Verdier*, vom 8ten Juni bis 10ten Dezember 1809.

I. Lage der Stadt.

Gerona liegt am Zusammenflusse des Ter, der Onya (auch Ouna genannt) und des Galligan-Baches, und wird durch die Onya in zwei Theile getheilt. Den auf dem linken Ufer der Onya liegenden Theil der Stadt vertheidigt ein starker Wall und 5 Bollwerke, (*a*, *b*, *c*, *d*, *e*). Diesem gegenüber liegt die Altstadt, die durch 3 Thürme (*h*, *k*, *l*,) und durch 2 Bastionen (*i*, *n*) vertheidigt wird. Auf dem stark ausgesprochenen Rücken auf der Ost-Seite der Altstadt wird diese auf dem linken Ufer des Galligan-Baches durch die 3 Forts Contestabile (Conetable), Königin Anna und der Kapuziner, ferner durch 3 geschlossene Schanzen (*o*, *p*, *q*); auf dem rechten Ufer des Galligan-Baches durch das Fort Monjoui und 4 Thürme (*m*, *s*, *t*, *r*), geschützt. Der Boden, auf welchem diese Thürme und Forts erbaut sind, ist harter Felsgrund.

In Gerona führt Don *Mariano Alvarez* den Oberbefehl. 900 Mann hat er in die Forts und äussern Schanzen vertheilt; 5 Bataillone spanischer Linientruppen, zusammen 3000 Mann, und eben so viele bewaffnete, in Compagnien getheilte Bürger bilden die Besatzung. 180 Geschütze sind theils in den Forts, theils in den Batterien der Stadt vertheilt. Auf 8 Monate sind alle Kriegsbedürfnisse, Lebensmittel jedoch nur auf 4 Monate vorräthig.

Auf die Kunde von der Annäherung der Franzosen leistet die ganze Bevölkerung mit Begeisterung den Eid, bei Todesstrafe nicht von Uebergabe zu sprechen.

II. Cours du siége.

1) Le général *Gouvion-St. Cyr* commande en Catalogne les troupes françaises, qui forment le 7.e corps d'armée.

Il destine, au commencement de mai 1809, les troupes suivantes pour former le siége de Gérona:

I. Division *Verdier*:

	hommes.
6 bataillons français	4600
4 bataillons des troupes de Berg	3000
2 bataillons wurzbourgeois	1500
1 bataillon des Princes (*)	900

II. Division *Morio*:

7 bataillons westphaliens	6000
2 batteries de campagne.	
Outre cela les troupes de l'artillerie, du train, etc.	2000
Ensemble	18000

C'est le général *Verdier* à qui est confié le commandement de cette armée de siége. Le général *Taviel* lui est adjoint en qualité de directeur de l'artillerie. Le parc de siége est composé de 20 mortiers, de 12 pièces de 24, et de 24 pièces de 16 et de 12, avec une provision nécessaire de munition.

2) *St. Cyr* couvre le siége et les convois avec les 3 divisions *Souham*, *Lechi* et *Pino*, ensemble 18000 hommes. La division *Pignatelli*, 7000 hommes, se trouve dans l'Ampurdan, pour assurer les communications avec la France. Le général *Duhesme* forme avec 11 bataillons, 6000 hommes, la garnison de Barcelone.

3) Dans le courant du mois de mai, les Espagnols sont repoussés par les Français, à l'arrivée de ces derniers, vers les ouvrages avancés. La position des troupes de siége est désignée par *A A*. Le parc de réserve est posté près de Campoduro (*B*). Le général *Verdier* établit

(*) C'est-à-dire, 1 compagnie de Schwarzbourg-Rudolstadt, 1 compagnie de Schwarzbourg-Sondershausen, 1 compagnie de Lippe-Detmold, 1 compagnie de Schaumbourg-Lippe, 1 compagnie de Waldeck, 1 compagnie de Reuss.

II. Verlauf der Belagerung.

1) In Catalonien befehligt General *Gouvion St. Cyr* die französischen Streitkräfte, welche aus dem 7ten Armeecorps bestehen.

Zur Belagerung von Gerona bestimmt er zu Anfang des Mai 1809 folgende Truppen:

I. Division *Verdier*:

	Mann.
6 französische Bataillone	4600
4 Bat. Bergischer Truppen	3000
2 Bat. Würzburger	1500
1 Bat. der Prinzen (*)	900

II. Division *Morio*:

7 Bataillone Westphalen	6000
2 Feld-Batterien.	
Hiezu die Mannschaft der Artillerie, des Trains etc.	2000
Im Ganzen	18000

Dem General *Verdier* ist der Befehl über dieses Belagerungscorps übertragen. General *Taviel* ist ihm als Artillerie-Direktor beigegeben. Der Belagerungspark besteht aus 20 Mörsern, 12 Vierundzwanzigpfündern, und 24 Sechszehn- und Zwölfpfündern, nebst der nöthigen Ausrüstung an Munition.

2) Mit 3 Divisionen, *Souham*, *Lechi*, *Pino*, zusammen 18000 Mann, deckt *St. Cyr* die Belagerung und die Zufuhren. Die Division *Pignatelli*, 7000 Mann, stellt er zur Sicherung der Communicationen mit Frankreich im Ampurdan auf. General *Duhesme* bildet mit 11 Bataillonen, 6000 Mann, die Besatzung von Barcelona.

3) Im Laufe des Monats Mai werden die Spanier von den anrückenden Franzosen nach den Aussenwerken zurückgedrängt. Die Aufstellung der Belagerungstruppen wird durch *A A* bezeichnet. Der Reservepark wird bei Campoduro (*B*) auf-

(*) Nämlich: 1 Compagnie Schwarzburg-Rudolstadt 1 Compagnie Schwarzburg-Sondershausen; 1 Compagnie Lippe-Detmold; 1 Compagnie Schaumburg-Lippe; 1 Compagnie Waldeck; 1 Compagnie Reuss.

son quartier-général à Ponte-Major. *St. Cyr* consent, quoique à regret, à la proposition de *Verdier* de diriger d'abord l'attaque sur Monjoui.

4) Le 8 juin, les Français commencent les travaux du siége. Trois batteries *I, II, III,* sont érigées en partie contre la ville, en partie contre les tours St. Louis et St. Narcisse, et armées dans la nuit du 12 au 13 juin. Don *Alvarez*, sommé de se rendre, répond qu'il fera tirer sur tout officier ennemi qui s'approchera en qualité de parlementaire. — Dans la matinée du 13 juin, 20 mortiers et 12 pièces de gros calibre ouvrent leur feu sur le fort Monjoui et sur la ville.

5) Les combats pour la possession du Faubourg St. Pierre, durent du 16 au 18 juin, et les Français ne s'y établissent point sans perte. Le 19 juin, les Français prennent la tour St. Louis (*s*) avec 4 pièces, après que la garnison espagnole l'a évacuée. Le même jour encore, ils prennent d'assaut la tour St. Narcisse, et construisent la batterie *IV* contre St. Daniel (*t*). Le 19 juin, les Wurzbourgeois prennent cette tour d'assaut et enlèvent 6 pièces.

6) Dans la nuit du 21 au 22, on commence à droite de St. Louis une grande batterie contre le fort Monjoui; mais comme il faut faire monter du Ter le sable nécessaire pour le parapet, la construction n'avance que lentement. On dresse dans les ruines de la tour St. Louis une batterie *V* contre la demi-lune de Monjoui. Le 3 juillet, 24 pièces de la batterie *X* ouvrent leur feu contre cette demi-lune.

7) Le 8 juillet, le général *Verdier* entreprend un assaut sur la demi-lune de Monjoui avec 3500 hommes, tant français qu'allemands; les défenseurs le repoussent en faisant éprouver aux assaillants une perte de 77 officiers et de 2095 hommes, tués ou blessés. — Bientôt après la tour St. Juan (*m*), dont le magasin à poudre a été allumé par une bombe qu'ont lancée les Français, saute en l'air.

8) Après cet assaut manqué, les Français n'ont

gestellt. General *Verdier* nimmt sein Hauptquartier zu Ponte-Mayor. *St. Cyr* genehmigt, obwohl ungerne, *Verdiers* Vorschlag, den Angriff zuvörderst auf Monjoui zu richten.

4) Am 8ten Juni eröffnen die Franzosen die Belagerungs-Arbeiten. Drei Batterien, *I, II, III,* werden theils gegen die Stadt, theils gegen die Thürme St. Louis und St. Narcissus aufgeworfen und in der Nacht vom $^{12}/_{13}$. Juni mit Geschütz versehen. Don *Alvarez*, zur Uebergabe aufgefordert, erwidert: auf jeden als Parlamentar sich nähernden feindlichen Offizier schiessen zu lassen. — Am Morgen des 13ten Juni beginnen 20 Mörser und 12 schwere Geschütze ihr Feuer gegen das Fort Monjoui und die Stadt.

5) Vom $^{16}/_{18}$. Juni dauern die Gefechte um die Vorstadt St. Peter (Pedrete), in welcher sich die Franzosen nicht ohne Verlust festsetzen. Am 19ten Juni nehmen die Franzosen den Thurm St. Louis (*s*) mit 4 Geschützen, nachdem die spanische Besatzung abgezogen ist. An demselben Tage wird auch der Thurm St. Narzissus mit Sturm genommen und die Batterie *IV.* gegen St. Daniel (*t*) erbaut. Am 19ten Juni wird dieser Thurm mit 6 Geschützen von den Würzburgern erstürmt.

6) In der Nacht vom $^{21}/_{22}$ Juni wird rechts von St. Louis eine grosse Batterie gegen das Fort Monjoui begonnen; da jedoch der zur Brustwehr nöthige Sand vom Ter heraufgeschafft werden muss, so schreitet ihr Bau nur langsam vorwärts. Im zerstörten Thurm St. Louis wird eine Batterie *V.* gegen den Halbmond von Monjoui errichtet. Am 3ten Juli eröffnen 24 Geschütze der Batterie *X* ihr Feuer gegen diesen Halbmond.

7) Am 8ten Juli unternimmt General *Verdier* mit 3500 Mann theils Franzosen, theils Deutsche, einen Sturm auf den Halbmond von Monjoui, der von der Besatzung mit einem Verluste von 77 Offizieren und 2095 Mann an Todten und Verwundeten für die Angreifer zurückgeschlagen wird. — Gleich darauf fliegt der Thurm St. Juan (*m*), dessen Pulvermagazin durch eine französische Bombe entzündet wird, in die Luft.

8) Nach diesem misslungenen Sturme bleibt den

d'autre parti à prendre que de s'approcher par des tranchées du glacis de Monjoui; ce qui avance avec une extrême lenteur sur ce terrain de rochers nus. Ce travail est couvert par plusieurs batteries *VI*, *VII*, *VIII*, *IX*, *X*. — Au commencement d'août, les batteries de brèche *XI*, *XII*, *XIII* ouvrent leur feu contre les deux faces de la demi-lune.

9) Le 3 août, les Français se rendent maîtres du couvent de St. Daniel, et rendent par-là difficile à la garnison de Monjoui la communication avec la ville. On érige deux nouvelles batteries *XIV* et *XV* contre les redoutes du Calvaire du Chapitre (*o* et *p*). Un bataillon westphalien se maintient sur les ruines de la tour St. Juan (*m*), et cherche à établir la communication avec le couvent St. Daniel.

10) Une partie de la face et de la courtine de Monjoui est en ruines; les Français se maintiennent dans la demi-lune. La garnison se défend à outrance jusqu'au 10 août. Ce jour-là Don *Alvarez* fait une sortie avec 1500 hommes par la porte St. Pierre, reprend la tour St. Juan que les Français ont fait sauter, s'avance jusqu'à Monjoui, fait amener à Gérona tous les malades et les blessés, et se retire ensuite par St. Juan, où il se maintient. Une attaque faite en même temps par les Espagnols sur le couvent St. Daniel est repoussée par les troupes qui le défendent.

11) Le fort Monjoui, qui ne peut tenir plus longtemps, est évacué par les Espagnols dans la nuit du 11 août, et occupé le lendemain par les Français, qui y trouvent 18 canons cloués et une foule de cadavres, qui empestent l'air. — Le 13 août, on commence 3 batteries *XVI*, *XVII*, *XVIII* contre le front nord-est de Gérona, depuis la tour de Gironella jusqu'à la cathédrale. Comme la construction de ces batteries s'effectue sous le feu violent de la redoute du calvaire et du Chapitre (*o*, *p*), du fort Connétable et d'une batterie placée sur le toit de la cathédrale, elle coûte beaucoup de monde et de temps aux Français.

Franzosen nichts übrig, als sich durch Laufgräben dem Glacis von Monjoui zu nähren, was auf dem kahlen Felsenboden äusserst langsam von Statten geht. Diese Arbeit wird durch mehrere Batterien *VI*, *VII*, *VIII*, *IX*, *X* gedeckt. — Anfangs August eröffnen die Bresche-Batterien *XI*, *XII*, *XIII* ihr Feuer gegen die beiden Facen des Halbmonds.

9) Am 3ten August bemächtigen sich die Franzosen des Klosters von St. Daniel und erschweren dadurch der Besatzung von Monjoui die Verbindung mit der Stadt. Zwei neue Batterien *XIV*, *XV* werden gegen die Calvarien- und Kapitel-Schanze (*o* und *p*) errichtet. Ein westphälisches Bataillon behauptet sich auf dem Schutthaufen des Thurmes St. Juan (*m*), und sucht von hier aus die Verbindung mit dem Kloster St. Daniel herzustellen.

10) Auf dem Monjoui liegt ein Theil der Face und der Courtine in Trümmern; die Franzosen behaupten sich in dem Halbmonde. Die Besatzung vertheidigt sich mit äusserster Anstrengung bis zum 10ten August. An diesem Tage macht Don *Alvarez* mit 1500 Mann einen Ausfall aus dem Petersthore, bemächtigt sich des gesprengten Thurmes St. Juan wieder, dringt bis Monjoui vor, lässt alle Kranken und Verwundeten nach Gerona zurückbringen und zieht sich hierauf wieder über St. Juan zurück, das er behauptet. Ein gleichzeitiger Angriff der Spanier auf das Kloster St. Daniel wird von der Besatzung zurückgewiesen.

11) Das nicht länger haltbare Fort Monjoui wird von den Spaniern am 11ten August in der Nacht verlassen und am folgenden Tage von den Franzosen besetzt; sie finden 18 vernagelte Geschütze und eine Menge Leichen darin, welche die Luft verpesten. — Am 13ten August werden 3 Batterien *XVI*, *XVII*, *XVIII* gegen die nordöstliche Front von Gerona, vom Thurme Gironella bis zur Kathedrale angefangen. Da der Bau dieser Batterien unter dem heftigen Feuer der Calvarien- und Kapitel-Schanze (*o*, *p*), der Forts Connetable und einer auf dem Dache der Kathedrale errichteten Batterie geschieht, so kostet er die Franzosen viele Menschen und Zeit.

12) Dans la nuit du 14 au 15 août, 800 Catalans, conduits par *Ramon Fora*, parviennent à tromper les gardes westphaliennes en se faisant passer pour italiens, et à se jeter dans Gérona. Le 19 août, les 3 batteries de brèche *XVI*, *XVII*, *XVIII* ouvrent leur feu contre les murailles de la ville. Une quatrième batterie *XIX* à gauche du Faubourg St. Pierre canonne la porte française; une cinquième *XX* dirige également du Monte-verte son feu sur ce point.

13) Dans la nuit du 18 au 19 août, un petit nombre de compagnies allemandes s'emparent du Faubourg de Gironella, pour couper au fort Connétable la communication avec la ville. Elles sont, à la vérité, repoussées le lendemain par les Espagnols; mais elles parviennent auparavant à ruiner l'aqueduc qui s'y trouve. Le magasin à poudre situé à l'est du fort de la Reine Anne est converti en blokhaus par les Espagnols.

14) Du 30 août au 5 septembre, le général *Gouvion St. Cyr* est occupé par les démonstrations du général espagnol *Blake*, et se voit obligé de faire venir la division *Verdier*, qui est remplacée, mais faiblement, par des Napolitains. — Le 1.er septembre, le brigadier *Garcia Condé* réussit, avec 1500 mulets chargés de provisions de bouche et de guerre, et avec un renfort de 3000 hommes, à pénétrer dans Gérona, et à écarter de la ville tout ce qui est incapable de combattre; pendant qu'*O'Donel*, avec environ 1500 hommes, reste posté sur les hauteurs du fort Connétable jusqu'au 5 septembre, et couvre cette entreprise, de même que la reconstruction de l'aqueduc et la réparation des murs et des remparts.

15) A partir du 5 septembre, le général *Verdier* reprend ses anciennes positions, et recommence les travaux de siége. Les batteries de brèche *XVI*, *XVII*, *XVIII* à demi détruites, sont reconstruites; et le couvent St. Daniel occupé de rechef; l'ennemi est repoussé de l'église St. Ange et de celle de St. Michel. Le 16 sept., les 3 batteries de brèche commencent leur feu contre les murailles de la ville. Des sorties faites

12) In der Nacht vom 14/15. August gelingt es 800 Cataloniern unter *Ramon Fora*, die westphälischen Wachposten zu täuschen, indem sie sich für Italiener ausgeben, und sich nach Gerona zu werfen. Am 19ten August beginnen die 3 Bresche-Batterien *XVI*, *XVII*, *XVIII* ihr Feuer gegen die Stadtmauern. Eine 4te Batterie *XIX*, links von der Vorstadt Pedrete,* beschiesst das französische Thor; eine fünfte *XX*. richtet von Monte-verte aus ihr Feuer gleichfalls auf diesen Punkt.

13) In der Nacht vom 18/19. August bemächtigen sich einige deutsche Compagnien der Vorstadt Gironella, um dem Fort Connetable die Verbindung mit der Stadt abzuschneiden. Zwar werden sie am folgenden Tage von den Spaniern wieder vertrieben, doch gelingt es ihnen, vorher die hier befindliche Wasserleitung zu zerstören. Das östlich von dem Fort Königin Anna gelegene Pulvermagazin wird von den Spaniern in ein Blockhaus verwandelt.

14) Vom 30ten August bis zum 5ten September ist General *Gouvion St. Cyr* gegen die Demonstrationen des spanischen Generals *Blace* beschäftigt, und muss hiezu selbst die Division *Verdier* an sich ziehen, welche durch Neapolitaner nothdürftig ersetzt wird. — Am 1ten September gelingt es dem Brigadier *Garcia Condé*, mit 1500 mit Mund- und Kriegsbedürfnissen beladenen Maulthieren und einer Verstärkung von 3000 Mann nach Gerona durchzudringen, und alle Kampfunfähigen aus der Stadt zu entfernen; während *O'Donel* mit etwa 1500 Mann auf den Höhen des Forts Connetable bis zum 5ten September stehen bleibt, und diese Unternehmung, so wie auch die Herstellung der Wasserleitung und die Ausbesserung der Mauern und Wälle deckt.

15) Vom 5ten September an bezieht General *Verdier* die alten Stellungen wieder, und nimmt die Belagerungsarbeiten wieder auf. Die halbzerstörten Bresche-Batterien *XVI*, *XVII*, *XVIII*. werden von Neuem erbaut, und das Kloster St. Daniel wieder besetzt; auch der Feind von der Engelskirche und der des St. Michael vertrieben. Am 16ten September beginnen die 3 Bresche-Batterien ihr Feuer gegen die Mauern

sur la batterie du centre et de la porte de France sont repoussées par les Français, mais non sans perte pour eux.

16) Le 18 sept., les ingénieurs français déclarent accessibles les brèches entre *h* et *n*. Trois grandes colonnes et deux petites, comptant ensemble près de 4000 hommes, sont destinées à l'assaut, qui a lieu le 19 septembre à 2 heures de l'après-midi. Mais *Alvarez* a si bien pris ses mesures, que cet assaut est repoussé sur tous les points vers 5 heures du soir avec une perte de 600 tués et de 1000 blessés pour les assaillants.

17) Après cet assaut inutile, le siége se convertit en blocus; des mésintelligences qui s'élèvent entre les généraux *Gouvion-St. Cyr* et *Verdier* y contribuent pour beaucoup. — Vers ce même temps le premier est remplacé par le maréchal *Augereau*, qui reste au xeaux de Bagnières jusqu'à ce qu'il reçoive des renforts et des munitions.

18) Pendant que, dans le courant des mois d'octobre et de novembre, *Augereau* combat avec le 7.e corps d'armée contre le général espagnol *Blake*, Gérona est bloquée de si près, que la famine s'élève au plus haut degré dans la ville. Quoique *Alvarez* soit attaqué d'une maladie grave, il n'en rejette pas moins toutes les sommations que lui fait *Augereau* de se rendre.

19) Le 2 décembre, les batteries de brèche recommencent à jouer, et les parapets du côté nord-est de la ville en sont de plus en plus endommagés. Le Faubourg de la Marine est enlevé le même jour par la brigade italienne *Mazuchelli*, qui s'y maintient malgré le feu violent de l'ennemi. Dans la nuit du 2 au 3 décembre, on commence la batterie *XXI* contre la tour des Carmélites; et en avant du Monte-verte, sur la rive gauche du Ter, la batterie *XXII* pour canonner par derrière la porte de France et la brèche Ste. Lucie (*l*).

20) Dans la nuit du 6 au 7 décembre, la redoute

der Stadt. Ausfälle auf die mittlere Batterie und aus dem französischen Thor werden nicht ohne Verlust für die Franzosen von diesen zurückgewiesen.

16) Am 18ten September erklären die französischen Ingenieurs die Breschen zwischen *h* und *n* für zugänglich. Drei Hauptcolonnen und zwei Nebencolonnen, zusammen gegen 4000 Mann werden zum Sturme bestimmt, und dieser am 19ten September Nachmittags 2 Uhr ausgeführt. Allein *Alvarez* hat seine Gegenanstalten so gut getroffen, dass derselbe gegen Abend um 5 Uhr auf allen Punkten mit einem Verluste von 600 Todten und 1000 Verwundeten zurückgeschlagen wird.

17) Nach diesem vergeblichen Sturme wird die Belagerung in eine Einschliessung verwandelt, wozu Missverständnisse zwischen den Generalen *Gouvion St. Cyr* und *Verdier* nicht wenig beitragen. — Um diese Zeit wird der erstere durch Marschall *Augereau* ersetzt, der jedoch in den Bädern von Bagnières so lange verweilt, bis er Verstärkungen an Truppen und Munition erhält.

18) Während *Augereau* im Laufe des Octobers und Novembers mit dem 7ten Armeecorps gegen den spanischen General *Blake* kämpft, wird Gerona enge blokirt gehalten, so dass die Noth in dieser Stadt auf das Höchste steigt. Obwohl *Alvarez* schwererkrankt darnieder liegt, werden doch alle Aufforderungen *Augereau's* zur Uebergabe von ihm nachdrücklich zurückgewiesen.

19) Am 2ten Dezember beginnen die Bresch-Batterien ihr Feuer wieder, wodurch die Brustwehren auf der Nordost-Seite der Stadt immer mehr abgekämmt werden. Die Marine-Vorstadt wird an demselben Tage durch die italienische Brigade *Mazuchelli* genommen und trotz des heftigsten Feuers behauptet. In der Nacht vom $^{2}/_{3}$. Dezember wird die Batterie *XXI.* gegen den Carmeliterthurm, und vorwärts des Monteverte auf dem linken Ter-Ufer die Batterie *XXII.* zur Beschiessung des französischen Thors und der Bresche S. Lucia (*l*) im Rücken, angefangen.

20) In der Nacht vom $^{6}/_{7}$. Dezember wird die Stadt-

de la ville (q) est enlevée par 50 volontaires italiens. Une sortie que font 1200 Espagnols pour la reprendre, est repoussée avec perte par la brigade *Mazuchelli* qui arrive de l'Onya. Pendant ce combat, le colonel bergeois *Geither* emporte la redoute du Calvaire et celle du Chapitre (o, p). Les pièces trouvées dans ces trois redoutes, sont dirigées contre le fort Connétable, la garnison repoussant toute capitulation.

21) Pendant que des mineurs français font sauter une partie de la tour de Gironella, les batteries *XXI* et *XXII* redoublent le 9 décembre leur feu; quatre batteries de Monjoui et la batterie *XX* du Monte-verte y joignent le leur, inondent la ville de boulets et battent la porte de France en brèche. Les batteries espagnoles dans l'intérieur de la ville cessent peu-à-peu de jouer; ce n'est plus que des forts des Capucins, de la Reine Anne et du Connétable, que partent dans nuit du 9 au 10 décembre quelques obus vers l'Onya.

22) *Alvarez*, quoique malade à mourir, entreprend dans cette même nuit une sortie contre le Faubourg St. Pierre et le ravin de St. Daniel; tandis que ce qui reste de combattants cherche à s'échapper au-delà du Ter; mais cette triple sortie est repoussée par les assiégeants. Dans la matinée du 10 décembre, le feu des Français recommence avec une nouvelle violence. Vers midi, on entend les derniers coups de canon dans Gérona, et à 1 heure la garnison demande à capituler.

23) La capitulation est réglée à 7 heures du soir. La garnison, y compris les soldats de 20 à 30 ans des compagnies urbaines, est conduite prisonnière de guerre en France. On accorde une amnistie pleine et entière au clergé et aux habitants, et l'on promet de protéger la religion et le commerce.

Les troupes de ligne de la garnison sont encore au nombre de 2300 hommes; celles des compagnies urbaines, de 1900. 180 canons et des provisions de munition assez considérables

Schanze (q) durch 50 italienische Freiwillige genommen. Ein Ausfall von 1200 Spaniern, um sich dieser Schanze wieder zu bemächtigen, wird durch die von der Onya heranrückende Brigade *Mazuchelli* mit Verlust zurückgeschlagen. Während dieses Gefechtes erobert der Berg'sche Oberst *Geither* die Calvarien- und Kapitels-Schanze (o, p). Die in diesen 3 Schanzen gefundenen Geschütze werden gegen das Fort Connetable gerichtet, da die Besatzung jede Kapitulation zurückweisst.

21) Während französische Mineurs ein Stück des Thurmes Gironella sprengen, verdoppeln die Batterien *XXI.* und *XXII.* am 9ten Dezember ihr Feuer; vier Batterien von Monjoui und eine *XX.* von Monte-verte vereinigen das ihre mit denselben, überschütten die Stadt mit Kugeln und legen Bresche in das französische Thor. Die spanischen Batterien innerhalb der Stadt schweigen allmählig; nur aus den Forts der Kapuziner, der Königin Anna und des Connetable geschehen in der Nacht vom $^9/_{10}$. Dezember einige Granat-Würfe gegen die Onya hinab.

22) *Alvarez*, obwohl auf den Tod erkrankt, versucht in derselben Nacht einen Ausfall gegen die Vorstadt Pedrete und gegen die Schlucht von St. Daniel, während der Rest der waffenfähigen Mannschaft über den Ter zu entkommen suchen soll; der dreifache Ausfall wird jedoch von den Belagerern zurückgeschlagen. Am Morgen des 10ten Dezembers beginnt das Feuer der Franzosen mit neuer Lebhaftigkeit. Um 12 Uhr verstummen die letzten Geschütze in Gerona und um 1 Uhr wird zu unterhandeln verlangt.

23) Abends 7 Uhr kommt die Kapitulation zu Stande. Die Besatzung mit Einschluss der zwischen 20 und 30 Jahren alten Mannschaft der städtischen Compagnien wird kriegsgefangen nach Frankreich abgeführt. Der Geistlichkeit und den Einwohnern wird gänzliche Amnestie zugesagt, und der Religion, so wie dem Handel Schutz versprochen.

Die Linientruppen der Besatzung sind noch 2300 Mann, die Truppen der städtischen Compagnien noch 1900 Mann stark. 180 Geschütze nebst ziemlich bedeutenden Munitions-Vor-

tombent au pouvoir des Français. Il a péri pendant le siége 2800 hommes de troupes de ligne, et 5000 hommes des milices et des habitants.

Les divisions *Verdier* et *Morio* sont dans ce même temps diminuées de plus de moitié. Les Italiens ont également éprouvé des pertes considérables. La consommation de munition du côté des Français est évaluée à 6178 obus, 10166 bombes et 48460 boulets.

räthen fallen in die Hände der Franzosen. Von den Linientruppen sind während der Belagerung 2800, von den Milizen und Einwohnern 5000 Menschen umgekommen.

Die Divisionen *Verdier* und *Morio* sind in derselben Zeit auf weniger als die Hälfte herabgeschmolzen. Auch die Italiener haben beträchtlichen Verlust erlitten. Der Verbrauch an Munition von Seiten der Franzosen wird zu 6178 Granaten, 10166 Bomben und 48460 Kugeln angegeben.

Affaire de Znaym,

livrée les 10 et 11 juillet 1809 entre les Français sous les ordres du maréchal *Marmont* (le 10) et sous les ordres de l'empereur *Napoléon* (le 11) d'une part, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

11.ᵉ corps d'armée,
3 divisions d'infanterie, 1 division de cavalerie — maréchal *Marmont*.
4.ᵉ corps d'armée,
2 divisions d'infanterie, 2 divisions de cavalerie — maréchal *Masséna*.
2 divisions de grenadiers sous les ordres d'*Oudinot*.
Les gardes impériales.

B. Autrichiens:

1.ᵉʳ, 2.ᵉ, 3.ᵉ, 5.ᵉ, 6.ᵉ corps.
Réserve de grenadiers.
Réserve de cavalerie.

II. Position des armées avant le combat.

Après la bataille de Wagram, le gros de l'armée autrichienne se retire vers Znaym, le corps de *Rosenberg* vers Laa, pour gagner la route de Brunn.

Treffen bei Znaym,

geliefert am 10ten und 11ten Juli 1809 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Marmont* (am 10ten) und dem Kaiser *Napoleon* (am 11ten), und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

11tes Armeecorps:
3 Infanterie, 1 Cavalerie Divisionen; Marschall *Marmont*.
4tes Armeecorps:
2 Infanterie, 2 Cavalerie Divisionen; Marschall *Massena*.
2 Grenadier-Divisionen unter *Oudinot*.
Die kaiserlichen Garden.

B. Oestreicher:

1tes, 2tes, 3tes, 5tes, 6tes Corps.
Grenadier-Reserve.
Cavalerie-Reserve.

II. Lage der Heere vor dem Treffen.

Nach der Schlacht bei Wagram zieht sich das Gros des östreichischen Heeres gegen Znaym, das *Rosenberg'sche* Corps gegen Laa zurück, um die Strasse nach Brünn zu gewinnen.

Napoléon détache le maréchal *Davoust* vers Nicolsbourg, le maréchal *Marmont* par Laa vers Znaym, le maréchal *Masséna* par Hollabrunn vers le même point.

Les grenadiers autrichiens et la cavalerie de réserve arrivent à Znaym dans la matinée du 10 juillet. Le reste de l'armée autrichienne, poursuivi par les Français, est en marche pour se porter à Znaym dans différentes directions.

III. Cours du combat.

1) Le maréchal *Marmont* a passé la Taja le 10 juillet près de Hoeflein, et s'avance (*aa*) sur Znaym. Arrivé sur les hauteurs entre Mihlfraun et Zukerhandl, il découvre toute la position ennemie près de Znaym. Trois brigades autrichiennes (*AA*) occupent les hauteurs vis-à-vis de Kukrowitz et de Zukerhandl. Devant leur centre se trouve une forte batterie de 12 (*BB*). Le 1.er corps (*CC*) est posté vis-à-vis de Brenditz; la cavalerie de réserve (*DD*), sur la route de Budwitz. 5 bataillons de volontaires viennois (*EE*) occupent Znaym. De forts détachements de grenadiers autrichiens sont placés aux passages de la Taja près de Schallersdorf, Obless, Pumlitz et Tesswitz (*FF*).

2) *Marmont* poste la division de cavalerie *Montbrun* à l'extrême droite (*bb*); à gauche de celle-ci, la division *Claparède* (*cc*); puis (*dd*) la division *Wrède* en colonnes, prête à faire une attaque sur Tesswitz; enfin (*ee*) la division *Clauzel* à l'aile gauche. L'artillerie française et la bavaroise s'établit (*ff*) sur des points avantageux. Après cela, *Marmont* donne ordre à la division *Wrède* de faire déloger l'ennemi des vignobles de Tesswitz au moyen d'une chaine de tirailleurs. Après une sanglante affaire, les Bavarois parviennent à s'acquitter de leur commission.

3) *Marmont*, reconnaissant l'importance du village de Tesswitz, donne ordre aux Bavarois de le prendre d'emblée. Après un engagement opiniâtre, Tesswitz est enlevé par les Bavarois. Mais l'archidue *Charles* envoie du renfort (*GG*) à ses troupes qui plient, et *Marmont* voit arriver

Napoleon sendet den Marschall *Davoust* gegen Nicolsburg, den Marschall *Marmont* über Laa gegen Znaym, den Marschall *Massena* über Hollabrunn eben dahin.

Die östreichischen Grenadiere und die Reserve-Reiterei erreichen am Morgen des 10ten Juli Znaym. Der Rest des östreichischen Heeres ist in verschiedenen Richtungen, von den Franzosen verfolgt, im Marsche auf Znaym begriffen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Marschall *Marmont* hat am 10ten Juli bei Höflein die Taja überschritten und rückt (*aa*) gegen Znaym heran. Auf den Höhen zwischen Mihlfraun und Zukerhandl angelangt, übersieht er die feindliche Stellung bei Znaym. 3 östreichische Brigaden (*AA*) haben die Höhen gegenüber von Kukrowitz und Zuckerhandl besetzt. Vor der Mitte derselben steht eine starke 12pfünder Batterie (*BB*). Das erste Corps (*CC*) steht Brenditz gegenüber; die Reserve-Reiterei (*DD*) auf der Strasse nach Budwitz. 5 Bataillone Wiener-Freiwillige (*EE*) haben Znaym besetzt. Starke Abtheilungen östreichischer Grenadiere stehen an den Uebergängen über die Taja bei Schallersdorf, Obless, Pumlitz und Tesswitz (*FF*).

2) *Marmont* stellt die Reiter-Division *Montbrun* auf den äussersten rechten Flügel (*bb*); links neben diese die Division *Claparede* (*cc*); sofort (*dd*) die Division *Wrede* in Colonnen, zum Angriff auf Tesswitz bereit, endlich (*ee*) die Division *Clauzel* auf den linken Flügel. Das französische und baier'sche Geschütz fährt an vortheilhaften Punkten auf (*ff*). Sofort ertheilt *Marmont* der Division *Wrede* Befehl, durch eine Plänklerkette den Feind aus den Weinbergen von Tesswitz vertreiben zu lassen. Nach einem blutigen Kampfe gelingt den Baiern die Ausführung dieses Auftrags.

3) *Marmont*, die Wichtigkeit des Dorfes Tesswitz erkennend, ertheilt den Baiern Befehl, dasselbe mit Sturm zu nehmen. Nach hartnäckigem Gefechte wird Tesswitz von den Baiern erobert. Allein Erzherzog *Carl* sendet den Weichenden Verstärkung (*GG*), während *Marmont* das 3te (*H*),

dans la position de Znaym le 3.e (*H*), le 6.e (*J*) et le 5.e (*K*) corps autrichien, qui battent en retraite.

Les Bavarois sont repoussés de Tesswitz; mais renforcés de 2 bataillons français, ils rentrent dans le village, et en sont délogés de rechef après une heure de combat.

4) Les Bavarois, soutenus d'un régiment de cavalerie bavaroise (*gg*), parviennent à s'emparer pour la troisième fois du village, et à s'y maintenir; à quoi contribue beaucoup une batterie (*h*) commandée par le major *Zoller*. Vers le soir les Bavarois sont relevés dans Tesswitz par des troupes de la division *Claparède*. — La dernière arrière-garde des Autrichiens sous les ordres du prince de *Reuss* arrive (*LL*) dans la soirée du 10 juillet près de Kallendorf.

Le 11 *juillet*.

5) Dans la matinée du 11 juillet, la position des Autrichiens est celle-ci:

NN. 5.e corps sous les ordres du prince de *Reuss* sur les hauteurs derrière Kloster-Bruk, Kloster-Poeltenherg et près du pont de la Taja.

OO. 1.er corps sous les ordres de *Bellegarde* avec une batterie de 12.

PP. Corps du général *Collowrath*.

P'P'. 6.e corps pour couvrir l'aile gauche.

QQ. Cavalerie de réserve.

RR. Corps sous les ordres de *Hohenzollern*.

SS. Corps de grenadiers.

TT. Les bords buissoneux de la Taja sont occupés par des tirailleurs.

UU. 4 batteries près de Kloster-Bruk.

6) Arrivé devant Neu-Schallersdorf, *Masséna* y déploie la division *Legrand* (*ll*). Une batterie française (*m*) postée à gauche sur le côté, enfile la vallée de la Taja et le pont. Une brigade de la division *Legrand* passe la Taja (*n*, *o*), et s'empare des villages de Alt-Schallersdorf et de Kloster-Bruk. La brigade badoise se place en réserve (*qq*) entre les deux villages. Un régiment de cuirassiers prend position (*rr*) à droite

6te (*J*) und 5te (*K*) östreichische Corps auf ihrem Rückzuge in die Stellung bei Znaym ankommen sieht. — Die Baiern werden wieder aus Tesswitz vertrieben; allein durch 2 französische Bataillone verstärkt, dringen sie aufs Neue in das Dorf ein, werden jedoch nach einstündigem Kampfe abermals daraus vertrieben.

4) Mit Hülfe eines baier'schen Reiterregiments (*gg*) gelingt es den Baiern, sich des Dorfes zum 3ten male zu bemächtigen und sich darin zu behaupten, wozu besonders eine Batterie (*h*) unter dem Major *Zoller* viel beiträgt.

Gegen Abend werden die Baiern in Tesswitz durch Truppen der Division *Claparède* abgelöst. — Die letzte Nachhut der Oestreicher unter dem Fürsten von *Reuss* trifft am Abende des 10ten Juli bei Kallendorf ein (*LL*).

Den 11*ten Juli*.

5) Am Morgen des 11ten Juli ist die Stellung der Oestreicher folgende:

NN. 5tes Corps unter dem Fürsten von *Reuss* auf den Höhen hinter Kloster-Bruk, Kloster-Pöltenherg und an der Taja-Brücke.

OO. 1tes Corps unter *Bellegarde*, nebst einer 12pfündter Batterie.

PP. Corps des Generals *Collowrath*.

P'P'. 6tes Corps, zur Deckung des linken Flügels.

QQ. Reserve-Reiterei.

RR. Corps unter *Hohenzollern*.

SS. Grenadier-Corps.

TT. Die buschigen Ufer der Taja sind mit Plänklern besetzt.

UU. 4 Batterien bei Kloster-Bruk.

6) *Massena*, vor Neu-Schallersdorf angelangt, entwickelt hier die Division *Legrand* (*ll*). Eine links seitwärts aufgestellte französische Batterie (*m*) enfilirt das Tajathal und die Brücke. Eine Brigade der Division *Legrand* überschreitet die Taja (*n*, *o*) und bemächtigt sich der Dörfer Alt-Schallersdorf und Kloster-Bruk. Die baden'sche Brigade stellt sich als Reserve (*qq*) zwischen beiden Ortschaften auf. Ein Kürassier-Regiment nimmt rechts von der Brücke Stellung (*rr*),

du pont, et établit la communication avec *Marmont.*

7) L'archiduc *Charles* retire son artillerie tout autour de Znaym (*VV*), et ses colonnes se portent de rechef en avant (*WW*) sous la protection de cette artillerie. Les troupes de *Marmont* et de *Masséna* entretiennent sur ce point le combat jusqu'à l'après-midi. — Vers midi *Napoléon* vient rejoindre le 11.e corps. Il reconnaît la position ennemie, et prend le parti de rester inactif près de Tesswitz jusqu'à ce que les troupes d'*Oudinot*, qui sont en marche, et les gardes soient arrivées. *Davoust* a également reçu ordre de se porter de Nikolsbourg à gauche, et de s'avancer au-delà de Brenditz sur la route de Budwitz.

8) A 2 heures de l'après-midi, les Autrichiens s'avancent avec des forces supérieures contre *Masséna*, qui a peine à se soutenir avec la division *Legrand.* Pendant un violent orage, une colonne de grenadiers autrichiens (*YY*) s'avance par Alt-Schallersdorf jusqu'au pont, où elle fait prisonniers un demi-bataillon et 3 généraux français. Le 10.e régiment d'infanterie française (*tt*), conduit par *Masséna* en personne, repousse cette colonne, et la poursuit, soutenu par les cuirassiers (*rr*), jusque dans le voisinage de Znaym.

9) En ce moment arrive (*uu*) la division *Carra St. Cyr*; elle passe la Taja; sur quoi *Masséna* marche de rechef en avant avec le reste de ses troupes. Une batterie française se porte (*v*) au-delà d'Edelspitz, et canonne en flanc le corps du prince de *Reuss.* Une triple batterie autrichienne (*ZZ*) lui oppose son feu. En ce moment *Napoléon* donne au 11.e corps l'ordre de marcher en avant, et les Français franchissent (*ww*) le Leschen; ils s'avancent, sous un feu meurtrier qui part de ce côté, contre les hauteurs de Znaym. Les autres divisions du corps de *Marmont* (*xx*) suivent ce mouvement. Une partie de la cavalerie de *Montbrun* cherche à gagner (*z'z'*) le flanc gauche de l'ennemi près de Winau.

10) Déjà *Marmont* se dispose à attaquer Znaym, lorsqu'à 6 heures du soir un courrier vient

wodurch die Verbindung mit *Marmont* hergestellt wird.

7) Erzherzog *Carl* zieht sein Geschütz rings um Znaym zurück (*VV*), unter dessen Schutze seine Colonnen wieder (*WW*) vorrücken. *Marmont's* und *Massena's* Truppen halten hier das Gefecht bis zum Nachmittage hin. — Um die Mittagszeit trifft *Napoleon* beim 11ten Corps ein. Er besichtigt die feindliche Stellung und beschliesst, bei Tesswitz sich so lange ruhig zu verhalten, bis die im Anmarsch befindlichen Truppen *Oudinot's* und die Garden eingetroffen seyn werden. Auch *Davoust* hat Befehl erhalten, sich von Nikolsburg links zu wenden und jenseits Brenditz auf die Strasse nach Budwitz vorzudringen.

8) Nachmittags um 2 Uhr dringen die Oestreicher mit Uebermacht gegen *Massena* vor, der sich mit der Division *Legrand* kaum zu behaupten vermag. Während eines heftigen Gewitters rückt eine Colonne östreichischer Grenadiere (*YY*) durch Alt-Schallersdorf bis an die Brücke vor, wo sie sich eines halben Bataillons und dreier französischer Generale bemächtigt. Das 10te französische Infanterie-Regiment (*tt*), von *Massena* in Person geführt, drängt diese Colonne wieder zurück und verfolgt dieselbe, unterstützt von den Kürassieren (*rr*) bis in die Nähe von Znaym.

9) In diesem Augenblicke langt die Division *Carra St. Cyr* an (*uu*) und überschreitet die Taja, worauf *Massena* mit dem Reste seiner Truppen wieder vorrückt. Eine französische Batterie rückt über Edelspitz hinaus (*v*) und beschiesst das Corps des Fürsten von *Reuss* von der Seite. Eine dreifache Batterie (*ZZ*) wird derselben entgegengesetzt. — Jetzt ertheilt *Napoleon* dem 11ten Corps Befehl zum Vorrücken, worauf die Franzosen den Leschenbach überschreiten (*ww*) und unter einem mörderischen Feuer von dieser Seite gegen die Höhen von Znaym vordringen. Die übrigen Divisionen des *Marmont'schen* Corps (*xx*) folgen dieser Bewegung. Ein Theil der Reiterei *Montbruns* sucht des Feindes linke Flanke gegen Winau zu gewinnen (*z'z'*).

10) Schon rüstet sich *Marmont* zum Angriffe auf Znaym, als Abends 6 Uhr ein Courrier die Nach-

apporter la nouvelle d'une suspension d'armes, et que le feu cesse. Mais tel est l'acharnement des troupes, que les parlementaires des deux partis qui apportent cette nouvelle, sont blessés. Dans cette même nuit l'armée autrichienne se retire à Budwitz.

On ne peut rien apprendre de positif sur la perte éprouvée dans l'affaire de Znaym; elle a été considérable, et doit avoir été à-peu-près égale de part et d'autre.

richt von dem Abschlusse eines Waffenstillstandes überbringt und das Feuer eingestellt wird. So gross ist jedoch die Erbitterung der Truppen, dass die beiderseitigen Parlamentäre, welche diese Kunde überbringen, verwundet werden. — Noch in der Nacht zieht das östreichische Heer nach Budwitz ab.

Ueber den Verlust in dem Treffen bei Znaym ist nichts Bestimmtes auszumitteln; er war jedoch beträchtlich, und mag auf beiden Seiten so ziemlich gleich gewesen seyn.

Siege de Lerida,

par les Français sous les ordres du général *Suchet*, du 29 avril au 13 mai 1810.

1) Lérida est située à la rive droite du Sègre sur la grande route entre Saragosse et Barcelone, et a une population de 15 à 18000 ames. La ville est entourée d'une muraille en partie terrassée, en partie bastionnée, et flanquée de tours; elle n'a point de fossé. Le pont est défendu sur la rive gauche du Sègre par une tête-de-pont. La principale force de Lérida est dans le château, qui domine toute la ville, et qui forme un carré irrégulier et bien fortifié. La colline sur laquelle il est assis, présente des pentes escarpées, qui ne sont accessibles que dans peu d'endroits.

A l'ouest de Lérida se trouve le fort Garden sur un plateau qui a servi autrefois de lieu de campement à *Petreius* et *Afranius* contre *César*. Un ouvrage à corne défend le fort Garden du côté de l'ouest. Au bord opposé du plateau sont les redoutes del Pilar et San Fernando.

La garnison de Lérida et de ses ouvrages extérieurs est composée de 9 bataillons, d'un escadron de troupes de ligne, et de 2 compagnies d'artillerie, ensemble près de 8000 hommes; outre cela une foule de campagnards armés se sont réfugiés dans la ville. Le général-major *Garcia Condé* y commande en chef.

Belagerung von Lerida,

durch die Franzosen unter dem General *Suchet* vom 29ten April bis zum 13ten Mai 1810.

1) Lerida liegt auf dem rechten Ufer des Sègre auf der Hauptstrasse zwischen Saragossa und Barcelona, und zählt 15 bis 18000 Einwohner. Der Umfang der Stadt besteht aus einer theils terrassirten, theils bastionirten und durch Thürme flankirten Mauer ohne Graben. Die Brücke wird auf dem linken Sègre-Ufer durch einen Brückenkopf gedeckt. Die Hauptstärke von Lerida besteht in dem Schlosse, das die ganze Stadt dominirt und ein wohlbefestigtes, unregelmässiges Viereck bildet. Der Hügel, auf welchem es erbaut ist, hat steile, nur an wenigen Stellen zugängliche Abfälle.

Westlich von Lerida liegt das Fort Garden auf einem Plateau, das einst dem *Petrejus* und *Afranius* gegen *Cäsar* zum Lagerplatze diente. Ein Hornwerk deckt das Fort Garden gegen die Annäherung von der Westseite. Auf dem entgegengesetzten Rande des Plateaus liegen die Schanzen del Pilar und San Fernando.

Die Besatzung Lerida's und seiner Aussenwerke besteht aus 9 Bataillonen und 1 Schwadron Linientruppen und aus zwei Compagnien Artillerie, zusammen gegen 8000 Mann: überdiess haben sich viele bewaffnete Landbewohner in die Stadt geflüchtet. Den Oberbefehl führt der

Le lieutenant-colonel *Franzesco Nunez* est le commandant du fort Garden.

2) Le général *Suchet* destine les forces suivantes au siége de Lérida:

	bat.	hommes.	esc.	homm.
5.e régiment d'infanterie légère,	2	960		
114.e régim. d'infant. de ligne,	3	1689		
115.e régim. d'infant. de ligne,	3	1804		
116.e régim. d'infant. de ligne,	2	960		
117.e régim. d'infant. de ligne,	3	1799		
121.e régim. d'infant. de ligne,	3	1649		
1.er régiment de la Vistule,	2	1508		
3.e régiment de la Vistule,	1	608		
13.e régim. de cuirassiers,			4	452
4.e régim. de hussards,			3	328
5 comp. d'artillerie 1 — de pontonniers 1 — d'ouvriers 1 — de mineurs 2 — de sapeurs		877		
	19 bat.	10977	7	780

Total: infanterie 10977 hommes.
cavalerie 780 —
artillerie, etc. 877 —
12634 hommes.

Le parc de siége est de 32 pièces de gros calibre et mortiers.

Le général *Valée* est directeur de l'artillerie; le colonel *Haxo* dirige les travaux du corps du génie.

3) Dans la première moitié du mois d'avril l'investissement de Lérida se fait de la manière suivante:

AA. Trois bataillons du 121.e régiment sous

spanische Generalmajor *Garcia Condé*. In dem Fort Garden befehligt der Obrist-Lieutenant *Franzesco Nunez*.

2) Die Streitkräfte, welche General *Suchet* zur Belagerung von Lerida bestimmt, sind folgende:

	Bataillone.	Mann	Schwadr.	M.
5tes leichtes Inf.-Regiment,	2	960		
114tes Linien-Inf.-Regiment,	3	1689		
115tes Linien-Inf.-Regiment,	3	1804		
116tes Linien-Inf.-Regiment,	2	960		
117tes Linien-Inf.-Regiment,	3	1799		
121tes Linien-Inf.-Regiment,	3	1649		
1tes Weichsel-Regiment,	2	1508		
3tes Weichsel-Regiment,	1	608		
13tes Kürassier-Regiment,			4	452
4tes Husaren-Regiment,			3	328
5 Comp. Artillerie 1 — Pontoniere 1 — Ouvriers 1 — Mineurs 2 — Sappeurs		877		
	19 Bat.	10977	7	780

Zusammentrag: Infanterie 10977 Mann.
Reiterei 780 —
Artillerie etc. 877 —
Im Ganzen 12634 Mann.

Der Belagerungspark besteht aus 32 schweren Geschützen und Mörsern.

General *Valée* ist Artilleriedirector; Oberst *Haxo* leitet die Arbeiten des Genieecorps.

3) In der ersten Hälfte des April geschieht die Einschliessung Lerida's auf folgende Weise;

AA. Drei Bataillone des 121ten Regiments unter dem General *Verges* zur Sperrung der Strassen nach Mariola und Varcalas.

les ordres du général *Vergès* pour fermer les routes de Mariola et de Varcalat.

BB. Un bataillon du 114.e régiment pour observer la route de Fraga et de Saragosse.

CC. Deux bataillons du 114.e et un bataillon du 3.e régiment de la Vistule sous les ordres du général *Buget* pour fermer la route de Monzon.

DD. Les troupes du génie postées près du moulin du Gualda.

EE. Deux bataillons du 5.e régiment d'infanterie légère, et deux bataillons du 116.e régiment d'infanterie de ligne sous les ordres du général *Habert*, depuis les sources de la Gualda jusqu'à la route de Balaguer.

FF. Trois bataillons du 117.e régiment de ligne sous les ordres du général *Harispe*, sur la rive gauche du Sègre, pour observer la tête-de-pont et la route de Monblanch, Barcelone et Alcoletge.

GG. Le parc d'artillerie non loin de St. Ruffo.

Le 115.e régiment d'infanterie, le 1.er régiment de la Vistule, et la cavalerie sous les ordres du lieutenant-général *Musnier* sont postés en corps d'observation plus en arrière près d'Alcoletge.

4) A peine l'investissement de Lérida est-il disposé, que le général espagnol *H. O'Donel* s'approche de la forteresse, du côté du sud en venant de Monblanch, avec un corps de troupes. Le général *Suchet* marche à sa rencontre avec une partie de son corps, le bat le 23 avril près de Margaleff, et retourne ensuite à Lérida.

Dans la nuit du 23 au 24 avril, *Suchet* fait attaquer par 2 bataillons les redoutes del Pilar et San Fernando. La première est emportée; mais les troupes de la seconde se maintiennent, de sorte que les Français évacuent d'eux-mêmes la redoute del Pilar.

5) *Suchet* prend le parti de diriger l'attaque contre le côté nord-est, depuis le bastion de la Magdelaine jusqu'au bastion Carmen.

Dans la nuit du 29 au 30 avril, la première parallèle est ouverte par 1600 hommes entre le moulin à huile et la Kreuzhoehe, à une

BB. Ein Bataillon des 114ten Regiments zur Beobachtung der Strasse nach Fraga und Saragossa.

CC. Zwei Bataillone des 114ten und 1 Bataillon des 3ten Weichselregiments unter dem General *Buget* zur Sperrung der Strasse nach Monzon.

DD. Aufstellung der Genietruppen bei der Gualda-Mühle.

EE. Zwei Bataillone des 5ten leichten und zwei Bataillone des 116ten Linien-Infanterie-Regiments unter dem General *Habert* von den Quellen der Gualda bis zu der Strasse nach Balaguer.

FF. Drei Bataillone des 117ten Linien-Regiments unter General *Harispe* auf dem linken Sègre-Ufer zur Beobachtung des Brückenkopfs und der Strasse nach Monblanch, Barcelona und Alcoletge.

GG. Der Belagerungspark unweit St. Ruffo.

Das 115te Infanterie-Regiment, das 1te Weichselregiment und die Reiterei unter dem General-Lieutenant *Musnier* stehen als Beobachtungscorps weiter rückwärts bei Alcoletge.

4) Die Einschliessung von Lerida ist kaum angeordnet, als der spanische General *H. O'Donel* sich mit einem Truppencorps auf der Südseite, von Monblanch her, der Festung nähert. General *Suchet* geht ihm mit einem Theile seines Corps entgegen, schlägt ihn am 23ten April bei Margaleff und kehrt hierauf wieder nach Lerida zurück.

In der Nacht vom 23/24. April lässt *Suchet* die Schanzen del Pilar und San Fernando durch 2 Bataillone angreifen. Erstere wird genommen, in der 2ten aber behauptet sich die Besatzung, so dass auch die Schanze del Pilar wieder freiwillig von den Franzosen geräumt wird.

5) *Suchet* beschliesst, den Angriff gegen die nordöstliche Front, vom Bastion Magdalena bis zum Bastion Carmen zu richten.

In der Nacht vom 29/30. April wird die erste Parallele zwischen der Oelmühle und der Kreuzhöhe in einer Entfernung von 400 Toisen von den feindlichen Werken durch 1600 Mann er-

distance de 400 toises des ouvrages de l'ennemi. La nuit suivante (*) elle s'étend, et l'on commence la construction des batteries: Nr. *I.* à 4 mortiers, sur l'aile droite de la parallèle, contre les batteries du château; Nr. *II.* à 4 pièces de 12, contre la face droite du bastion de la Magdelaine; Nr. *III.* à 6 pièces de 16, contre la face gauche du bastion Carmen.

6) De fortes ondées rendent les travaux très pénibles. On ouvre des tranchées contre les bastions de la Magdelaine et Carmen. On prolonge la parallèle à droite vers le pied du château, à gauche vers l'ouvrage avancé Carmen, et l'on commence la batterie Nr. *IV.* à deux pièces de 16 et à deux obusiers contre ce même ouvrage.

7) Le 4 mai à 5 heures du soir, à la suite d'un feu violent de toutes les batteries du château et de la ville, 5 à 600 espagnols font une sortie par la porte des Carmélites contre la batterie Nr. *IV.*; mais, après un combat acharné, ils sont repoussés par les troupes qui la défendent.

8) Le 5 et le 6 mai, on pratique des tranchées entre la batterie Nr. *IV* et la rivière, qui doivent servir de places d'armes contre les sorties. Le travail étant troublé du côté de la rive gauche du Sègre par des tirailleurs espagnols isolés, on établit 3 zig-zags contre la tête-de-pont, et l'on profite à cet effet d'un fossé d'irrigation qui est à sec. La batterie à cheval, qui est adjointe au 117.ᵉ régiment, commence sur ce point la construction de la batterie Nr. *VIII.* à une pièce de 8 et à un obusier, qui doit diriger son feu contre les tirailleurs espagnols postés sur le pont.

9) Le 7 mai à 5 heures du matin, les batteries françaises ouvrent leur feu. Les batteries *II*, *III* et *IV.* démontent 4 pièces des bastions de Magdelaine et Carmen; la batterie *I.* envoie des bombes dans le château. Deux obusiers *IX.* jouent contre la porte St. Martin. Le feu concentré des batteries espagnoles du château

(*) La série des nuits est désignée dans le plan par des chiffres arabes; celles des batteries, par des chiffres romains.

öffnet. In der folgenden Nacht (*) wird sie erweitert, und der Bau der Batterien beginnt: Nro. *I.* zu 4 Mörsern, auf dem rechten Flügel der Paralelle, gegen die Batterien des Schlosses. Nro. *II.* zu 4 Zwölfpfündern, gegen die rechte Face des Bastions Magdalena. Nro. *III.* zu 6 Sechszehnpfündern gegen die linke Face des Bastions Carmen.

6) Heftige Regengüsse erschweren die Arbeiten sehr. Gegen die Bastionen Magdalena und Carmen werden Laufgräben eröffnet. Die Paralelle wird rechts gegen den Fuss des Schlosses, links gegen das Vorwerk Carmen verlängert, und die Batterie Nro. *IV.* zu zwei Sechszehnpfündern und zwei Haubitzen gegen das Vorwerk Carmen begonnen.

7) Am 4ten Mai Abends 5 Uhr nach einem heftigen Feuer aus allen Batterien des Schlosses und der Stadt machen 5 — 600 Spanier einen Ausfall aus dem Carmeliterthor gegen die Batterie Nro. *IV.*, werden aber nach einem hartnäckigen Kampfe von den Belagerungs-Truppen zurückgeschlagen.

8) Am 5ten und 6ten Mai werden Laufgräben zwischen der Batterie Nro. *IV.* und dem Flusse vorgetrieben, um zu Waffenplätzen gegen Ausfälle zu dienen. Da von dem linken Sègre-Ufer einzelne spanische Schützen diese Arbeit stören, so werden dort 3 Zickzacke gegen den Brückenkopf getrieben und hiezu ein trockener Wässerungsgraben benützt. Die reitende Batterie, welche dem 117ten Regimente beigegeben ist, beginnt hier den Bau der Batterie Nro. *VIII.* zu einem 8pfündter und 1 Haubitze, welche ihr Feuer gegen die auf der Brücke aufgestellten spanischen Feldgeschütze richten soll.

9) Am 7ten Mai Morgens um 5 Uhr beginnen die französischen Batterien ihr Feuer. Die Batterien *II.*, *III.* und *VI.* demontiren 4 Geschütze in den Bastionen Magdalena und Carmen; die Batterie *I.* wirft Bomben in das Schloss. Zwei Haubitzen *IX.* feuern gegen das Thor St. Martin. Durch das conzentrische Feuer der spanischen Bat-

(*) Durch die arabischen Ziffern ist auf dem Plane die Reihenfolge der Nächte, durch die römischen Ziffern die der Batterien bezeichnet.

sur les batteries *II* et *III*, démonte les pièces de ces dernières; ce qui ralentit le feu des Français. Les 2 obusiers *IX.* sont également réduits au silence par les Espagnols.

10) Dans la soirée du 7 mai, 300 espagnols se glissent hors de la ville par la porte neuve, et pénètrent dans l'aile droite de la première parallèle; mais ils sont repoussés par les troupes du 114.e régiment qui y sont postées; et les Français, en les poursuivant jusque sous le feu de mitraille du château, éprouvent quelque perte.

11) Malgré les pluies continuelles, les Français poursuivent avec un zèle infatigable les travaux du siége, et érigent le 8 mai 2 nouvelles batteries: Nr. *V.* à 4 mortiers à gauche de la route de Balaguer; et Nr. *VI.* à 2 obusiers entre Nr. *IV.* et le Ségre.

12) On tire du 8 au 10 mai la seconde parallèle devant les bastions Carmen et de la Magdelaine, et l'on renforce de 3 obusiers la batterie Nr. *VII*, pour diriger contre le château un feu vertical plus animé. Des tirailleurs français entretiennent continuellement de la seconde parallèle un feu contre les canonniers des batteries de la ville.

13) Le 12 mai à 9 heures du matin, 8 batteries françaises commencement à jouer avec 15 pièces de gros calibre, et 19 mortiers et obusiers; elles démontent les canons ennemis des bastions de la Magdelaine et Carmen, et y font brèche. A 5 heures du soir, ces brèches sont assez larges pour l'assaut. Le général *Suchet* apprend par des déserteurs que les Espagnols ont pratiqué des coupures et érigé des batteries sur les rues situées en arrière, et qu'ils sont résolus à attendre l'assaut.

14) Avant de passer à l'assaut, le général *Suchet* veut s'emparer des deux redoutes del Pilar et San Fernando, ainsi que de l'ouvrage à corne du fort Garden, pour couper à la garnison la retraite vers ce plateau. Dans la nuit du 12 au 13 mai, le général *Vergès* est envoyé avec 12 compagnies et 100 ouvriers contre les deux redoutes; le général *Buget* avec 8 compagnies

terien des Schlosses auf die Batterien *II.* und *III.* werden diese 3 Geschütze demontirt, wodurch das Feuer der Franzosen geschwächt wird. Auch die 2 Haubitzen *IX.* werden von den Spaniern zum Schweigen gebracht.

10) Am Abende des 7ten Mai schleichen 300 Spanier aus dem Neuthor, und dringen in den rechten Flügel der ersten Parallele ein, werden jedoch von den hier aufgestellten Truppen des 114ten Regiments zurückgeschlagen, wobei die Franzosen, weil sie die Feinde bis in das Kartätschen-Feuer des Schlosses verfolgen, einigen Verlust erleiden.

11) Trotz des anhaltenden Regenwetters werden die Belagerungsarbeiten von den Franzosen mit grossem Eifer fortgesetzt und am 8ten Mai zwei neue Batterien errichtet: Nro. *V.* links von der Strasse von Balaguer, zu 4 Mörsern; und Nro. *VI.* zu 2 Haubitzen zwischen Nro. *IV.* und dem Ségre.

12) Vor den Bastionen Carmen und Magdalena wird vom $^{8}/_{10}$. Mai die 2te Parallele gezogen, und zugleich die Batterie Nro. *VII.* durch 3 Haubitzen verstärkt, um ein lebhafteres Verticalfeuer gegen das Schloss zu richten. Aus der 2ten Parallele unterhalten französische Schützen fortwährend ein Feuer gegen die Canoniere der Batterien der Stadt.

13) Am 12ten Mai Morgens um 9 Uhr beginnen 8 französische Batterien aus 15 schweren Geschützen und 19 Mörsern und Haubitzen ihr Feuer, demontiren die feindlichen Geschütze in den Bastionen Magdalena und Carmen, und legen Bresche in dieselben. Abends 5 Uhr sind diese Breschen weit genug zum Sturme. Durch Deserteure erfährt General *Suchet*, dass die Spanier in den rückwärtigen Strassen Abschnitte und Batterien errichtet haben, und den Sturm zu erwarten entschlossen sind.

14) Ehe General *Suchet* zum Sturme schreitet, beschliesst er, sich der beiden Schanzen del Pilar und St. Fernando, so wie des Hornwerks von dem Fort Garden zu bemächtigen, um der Besatzung den Rückweg nach diesem Plateau abzuschneiden. In der Nacht vom $^{12}/_{13}$. Mai wird General *Vergès* mit 12 Compagnien und 100 Arbeitern gegen die beiden Schanzen; General

d'élite, 400 ouvriers et quelques sapeurs, contre l'ouvrage à corne. La redoute del Pilar et l'ouvrage à corne sont enlevés à minuit; les troupes de San Fernando, qui opposent une plus longue résistance, sont taillées en pièces jusqu'à 20 hommes. 5 pièces tombent au pouvoir des Français, qui s'établissent incontinent sur le plateau conquis.

15) Le feu des batteries françaises n'a pas discontinué de toute la nuit. Dans la matinée du 13 mai, on élargit les brèches. Les Français se préparent à livrer assaut à la ville, et les Espagnols, à reprendre l'ouvrage à corne près du fort Garden. A 7 heures du soir, 4 bombes donnent le signal de l'assaut, et le feu des batteries françaises cesse. Une colonne (*aa*) s'avance par la grande route vers le pont; une seconde colonne (*bb*) se porte à droite vers la porte Ste. Magdelaine, qu'on fait sauter de dehors par des mineurs (cc).

16) En même temps, le général *Harispe* (*dd*) attaque la tête-de-pont, et fait sa jonction avec la colonne (*aa*). Le général *Suchet* suit avec les réserves; le 117.e régiment occupe la porte St. Antoine, et la garnison, aussi bien que les habitants, se retire sur tous les points vers la citadelle. *Suchet* profite de la consternation générale, et fait inonder toute la nuit de bombes et d'obus le château encombré de monde. Il atteint par-là son but de forcer la garnison du château à une prompte reddition.

17) Le 14 mai à midi, le drapeau blanc flotte sur la tour du château. La garnison sort avec tous les honneurs de la guerre, met bas les armes, et devient prisonnière de guerre; elle compte en tout 6 généraux, 15 officiers supérieurs, 292 officiers et 6978 sous-officiers et soldats. Dans ce nombre est comprise la garnison du fort Garden, qui capitule également.

18) 133 canons, 1000 quintaux de poudre, 1 million de cartouches, 10 drapeaux et une grande quantité de provisions, ainsi que 33 officiers français qui avaient été faits prisonniers, tombent

Buget mit 8 Eliten-Compagnien, 400 Arbeitern und einigen Sappeuren gegen das Hornwerk gesendet. Die Schanze del Pilar und das Hornwerk werden um Mitternacht genommen; die Besatzung von San Fernando, welche längere Zeit Widerstand leistet, wird bis auf 20 Mann niedergemacht. 5 Geschütze fallen in die Hände der Franzosen, welche sich unverzüglich auf dem eroberten Plateau festsetzen.

15) Das Feuer der französischen Batterien hat inzwischen die ganze Nacht fortgedauert. Am Morgen des 13ten Mai werden die Breschen erweitert. Französischer Seits bereitet man sich zum Sturme der Stadt; spanischer Seits zur Wiedereroberung des Hornwerks beim Fort Garden vor. Abends um 7 Uhr geben 4 Bomben das Zeichen zum Sturme, worauf das Feuer der französischen Batterien aufhört. Eine Colonne (*aa*) dringt durch die Hauptstrasse gegen die Brücke vor; eine 2te Colonne (*bb*) wendet sich rechts nach dem Magdalenenthor, das von Aussen durch Mineurs (*cc*) aufgesprengt wird.

16) Gleichzeitig greift General *Harispe* (*dd*) den Brückenkopf an und vereinigt sich mit der Colonne (*aa*). General *Suchet* rückt mit den Reserven nach; das 117te Regiment besetzt das Thor St. Antonio, und sowohl die Besatzung als die Einwohner ziehen sich von allen Punkten nach der Citadelle zurück. *Suchet* benützt die allgemeine Bestürzung und lässt das mit Menschen angefüllte Schloss die ganze Nacht hindurch mit Bomben und Granaten bewerfen. Hierdurch erreicht er seinen Zweck, die Besatzung des Schlosses schleunigst zur Uebergabe zu zwingen.

17) Am 14ten Mai Mittags weht die weisse Fahne von dem Thurme des Schlosses. Die Besatzung marschirt mit allen Kriegsehren aus, streckt das Gewehr und ist kriegsgefangen; sie zählt im Ganzen 6 Generale, 15 Stabs-, 292 Oberoffiziere, und 6978 Unteroffiziere und Soldaten. Hierunter ist auch die Besatzung des Forts Garden begriffen, welche gleichfalls capitulirt.

18) 133 Geschütze, 1000 Centner Pulver, 1 Million Patronen, 10 Fahnen und viele Vorräthe, nebst 33 gefangenen französischen Offizieren fallen den Franzosen in die Hände. Die französischen

au pouvoir des Français. Les troupes françaises éprouvent, depuis le 12 avril jusqu'au 14 mai, une perte de 200 morts et de 500 blessés. Celle des assiégés est évaluée à 1200 hommes par le général *Suchet*.

SIEGE DU FORT DE MONZON,
par les Espagnols, depuis le 10 octobre 1813 jusqu'au 18 février 1814.

1) La ville de Monzon dans l'Arragon est sur la rive gauche de la Sosa, à un ¼ de lieue de l'embouchure de cette petite rivière dans la Cinca; elle se trouve sur la route de Saragosse à Lérida, environ à 25 lieues de la première et à 10 lieues de la seconde de ces villes. Elle est appuyée à une hauteur escarpée, au sommet de laquelle est situé le fort; son terre-plein s'élève de 110 mètres au-dessus du niveau de la Sosa. La pente escarpée de la colline, les rochers et les murs du fort le rendent inattaquable du côté de la ville. Du côté opposé, la pente est moins rapide, de manière qu'on peut facilement s'approcher du fort. Autrefois le fort de Monzon était joint au plateau de Santa Quiteria au moyen du fort de Santa Quiteria (*Q*), qui est aujourd'hui détruit. — Pour attaquer le fort de Monzon, il faut être avant tout en possession du plateau de Santa Quiteria et du terrain sur lequel se trouvait autrefois le fort de même nom.

2) Lorsqu'après la bataille de Vitoria les Français se virent obligés d'évacuer les royaumes de Valence et d'Aragon, et qu'ils se retirèrent (en juillet 1813) en Catalogne, le maréchal *Suchet* confia la défense du fort de Monzon au capitaine *Boutan* du 81.e régiment de ligne. La garnison du fort se compose de 1 compagnie de gendarmes à pied, 90 hommes, commandés par 2 lieutenants, de 1 caporal d'artillerie, de 4

Truppen erleiden vom 12ten April bis zum 14ten Mai einen Verlust von 200 Todten und 500 Verwundeten. Der der Belagerten wird von General *Suchet* zu 1200 Mann angegeben.

Belagerung des Forts von Monzon,
vom 10ten October 1813 bis zum 18ten Februar 1814 durch die Spanier.

1) Die Stadt Monzon in Arragonien liegt auf dem linken Ufer der Sosa, ¼ Stunde von der Mündung dieses Flüsschens in die Cinca, und zwar auf der Strasse von Saragossa nach Lerida, etwa 25 Stunden von ersterer, 10 Stunden von der zweiten Stadt entfernt. Sie lehnt sich an eine steile Höhe, auf deren Gipfel das Fort liegt; das Terreplein desselben erhebt sich 110 Meter über den Wasserspiegel der Sosa. Der steile Abfall des Hügels, der Felsengrund desselben, und das Mauerwerk des Forts machen dieses von der Stadtseite unangreifbar. Auf der entgegengesetzten Seite ist der Abfall minder steil, so dass man sich hier dem Fort leicht nähern kann. Ehemals hieng das Fort von Monzon mit dem Plateau von Santa Quiteria durch das jetzt zerstörte Fort von Santa Quiteria (*Q*) zusammen. — Will man das Fort von Monzon angreifen, so muss man vor allen Dingen im Besitze des Plateaus von St. Quiteria und des Terrains seyn, auf welchem einst das Fort gleichen Namens stand.

2) Als nach der Schlacht bei Vitoria die Franzosen zur Räumung der Königreiche Valencia und Arragonien genöthigt sind, und sich (im Juli 1813) nach Catalonien zurückziehen, überträgt Marschall *Suchet* die Vertheidigung des Forts von Monzon dem Hauptmann *Boutan* vom 81ten Linien-Regiment. Die Besatzung des Forts besteht aus 1 Compagnie Gendarmen zu Fuss, 90 Mann, befehligt von 2 Lieutenants, aus 1 Corporal der Artillerie; 4 Canonieren, 1 Wund-

canonniers, de 1 chirurgien, et du mineur *St. Jaques*, ensemble 99 hommes.

3) Le 27 septembre 1813, 3000 espagnols du corps de Mina se présentent sur le plateau de Santa Quiteria, et ils y assiégent un camp. Dans la nuit du 27 au 28 septembre, les Espagnols prennent possession de la ville de Monzon. Le 28 septembre, ils repoussent les avant-postes français dans les ruines de l'ancien fort de Santa Quiteria, où ces derniers se maintiennent jusqu'au 10 octobre, puis ils se retirent dans le fort de Monzon.

4) Le 10 octobre les Espagnols commencent la construction de la batterie Nr. *I.* pour une pièce de 12 et un obusier sur le plateau de Santa Quiteria. Le 11 octobre cette batterie ouvre son feu contre la batterie *V.* de 2 pièces de 8 et d'un obusier, qui composent toute l'artillerie du fort. Le feu continue toute la journée. Une sommation faite le 12 octobre par les Espagnols, est repoussée par les Français.

5) Le 13 octobre les Espagnols commencent la galerie de mine *I.* *St. Jacques*, qui est chargé de la direction des travaux du génie, prend, malgré le manque de matériel et d'ustensiles, les mesures les plus efficaces. De la communication *RR*, qui conduit au vieux fort, il commence le 16 octobre une branche (*a*), qu'il dirige contre la galerie de mine de l'ennemi. Le 21 octobre, les Espagnols commencent la batterie Nr. *II.* pour une pièce de 16, deux pièces de 12 et un obusier. Le 26 octobre cette batterie ouvre son feu. La batterie française *V.* riposte, démonte 1 pièce, et endommage la batterie espagnole.

6) Le même jour l'ennemi pousse en avant une seconde galerie (*s*) parallèle à la première. *St. Jacques* pratique une contre-mine, dans le dessein de ruiner les deux galeries. Le 28 octobre, après qu'il a chargé le fourneau *k*, la garnison française fait une sortie, attire en se retirant les Espagnols qui la poursuivent, sur la mine *k*, et la fait sauter; cette explosion ruine les galeries 1 et 2, et tue plusieurs ennemis.

7) Les Espagnols pratiquent après cela les galeries

arzt, und dem Mineur *St. Jacques*, zusammen 99 Mann.

3) Am 27ten September 1813 erscheinen 3000 Spanier von *Mina's* Corps auf dem Plateau von S. Quiteria und beziehen hier ein Lager. In der Nacht vom $^{27}/_{28}$. September besetzen die Spanier die Stadt Monzon. Am 28ten September werden die französischen Vorposten in die Trümmer des alten Forts S. Quiteria zurückgedrängt, wo sie sich bis zum 10ten October behaupten und hierauf in das Fort von Monzon zurückweichen.

4) Am 10ten October beginnen die Spanier den Bau der Batterie Nro. *I.* zu einem 12pfündter und zu einer Haubitze, auf dem Plateau von S. Quiteria. Am 11ten October eröffnet diese Batterie ihr Feuer gegen die Batterie *V.* von 2 Achtpfündtern und 1 Haubitze, dem gesammten Geschütze des Forts. Das Feuer dauert den ganzen Tag über fort. Eine Aufforderung der Spanier zur Uebergabe am 12ten October, wird von den Franzosen zurückgewiesen.

5) Am 13ten October beginnen die Spanier die Minengalerie Nro. *I.* *St. Jacques*, dem die Leitung der Genie-Arbeiten übertragen ist, trifft, trotz des Mangels an Material und Werkzeugen die zweckmässigsten Gegenanstalten. Aus der Communication *R R*, welche nach dem alten Fort führt, beginnt er am 16ten October einen Ast (*a*) gegen die feindliche Minengalerie. Am 21ten October fangen die Spanier die Batterie Nro. *II.* zu einem 16pfündter, zwei 12pfündtern und 1 Haubitze an. Am 26ten October eröffnet diese Batterie ihr Feuer. Die französische Batterie *V.* erwidert dasselbe, demontirt 1 Geschütz, und beschädigt die spanische Batterie.

6) An demselben Tage dirigirt der Feind eine 2te Galerie (*s*) parallel mit der ersten, vorwärts. *St. Jacques* arbeitet ihr entgegen, in der Absicht, beide Galerien zu zerstören. Am 28ten October, nachdem er den Ofen *k* geladen hat, macht die französische Besatzung einen Ausfall, lockt im Zurückgehen die verfolgenden Spanier auf die Mine *k*, und sprengt diese in die Luft, wodurch die Galerien 1 und 2 zerstört, und mehre Feinde getödtet werden.

7) Die Spanier führen sofort die Galerien 3 und 4

3 et 4. Les Français ouvrent la tranchée *TT*, et en tirent le 2 novembre la branche 6 contre la galerie 3. Le 25 novembre *St. Jacques* allume la mine *l*, ruine la galerie 3, et ensevelit les mineurs espagnols sous ses débris. *St. Jacques* creuse le puits de mine *c* contre la galerie 4, à laquelle les Espagnols travaillent depuis 24 jours, et s'avance ensuite contre la galerie 4. Le 3 décembre il rencontre les mineurs espagnols, et les chasse après un combat acharné. Les Espagnols sont chassés de même des trois branches 5 qu'ils ont poussées en avant. Les Français gagnent à cette occasion quelques outils, dont ils ont grand manque.

8) Dans la nuit du 4 au 5 décembre, *St. Jacques* s'aperçoit que l'ennemi a commencé trois nouvelles mines 6, 7, 8; sur quoi il se dirige de la tranchée *TT* contre la galerie 6 au moyen du puits de mine. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, une tentative que font les Espagnols d'escalader l'escarpe du fort, échoue contre la vigilance des Français.

9) *St. Jacques* creuse le puits (*e*) et la contre-mine *f* contre la mine 9, que les Espagnols dirigent contre la batterie *V*. Le 16 décembre la contre-mine française (*d*) s'embouche dans la mine 6; il s'engage une affaire opiniâtre, à la suite de laquelle les Espagnols sont repoussés des galeries 6, 7, 8. Vers le même temps les Français prolongent la tranchée *TT*, et coupent par-là les galeries ennemies 10. *St. Jacques*, quoique blessé dans la dernière affaire, continue de diriger les travaux souterrains.

10) La contre-mine *f* rencontre la galerie espagnole 11. *St. Jacques* tire une branche latérale *h* à gauche, et met le feu à la mine (*m*), ce qui encombre la galerie 11. *St. Jacques* continue ensuite la contre-mine contre la galerie 9. Le 12 janvier 1814, arrivé près de la galerie 9, il la fait écrouler au moyen de deux pétards *nn*, et en démolit une grande partie.

11) Les assiégeants, découragés par le peu de succès

aus. Die Franzosen legen den Laufgraben *TT* an, und treiben aus diesem am 2ten Nobember den Ast 6 gegen die Galerie 3 vor. Am 25ten November zündet *St. Jacques* die Mine *l* an, zerstört die Galerie 3 und begräbt die spanischen Mineure unter ihren Trümmern. Gegen die Galerie 4, an welcher die Feinde seit 24 Tagen arbeiten, gräbt *St. Jacques* den Minenbrunnen *c*, und geht hierauf der Galerie 4 entgegen. Am 3ten Dezember stösst er auf die feindlichen Mineure, und vertreibt dieselben nach einem hartnäckigen Gefechte. Auch aus den drei vorgetriebenen Aesten 5 werden die Spanier vertrieben. Einige Werkzeuge, an denen es den Franzosen sehr fehlt, werden bei dieser Gelegenheit erobert.

8) In der Nacht vom $^4/_5$. Dezember gewahrt *St. Jacques*, dass der Feind drei neue Minen 6, 7, 8 begonnen hat, worauf er aus dem Laufgraben *TT* mittelst des Minenbrunnens *d* gegen die Galerie 6 vorgeht. In der Nacht vom $^5/_6$. Dezember wird ein Versuch der Spanier, die Escarpe des Forts mit Leitern zu ersteigen, durch die Wachsamkeit der Franzosen vereitelt.

9) Gegen die Mine 9, welche von den Spaniern gegen die Batterie *V*. dirigirt wird, gräbt *St. Jacques* den Brunnen *e* und die Contremine *f*. Am 16ten Dezember mündet die französische Gegenmine (*d*) in die Mine 6; es kommt hier zu einem hartnäckigen Gefechte, in Folge dessen die Spanier aus den Galerien 6, 7, 8 vertrieben werden. Um dieselbe Zeit wird der Laufgraben *TT* verlängert, und dadurch die feindlichen Gänge 10 durchschnitten. *St. Jacques*, obgleich bei dem letzten Gefechte verwundet, fährt fort, die unterirdischen Arbeiten zu leiten.

10) Die Gegenmine *f* stösst auf die spanische Galerie 11. *St. Jacques* treibt einen Seitenast *h* links und steckt die Mine (*m*) in Brand, wodurch die Galerie 11 verschüttet wird. *St. Jacques* setzt hierauf die Gegenmine gegen die Galerie 9 fort. Am 12ten Januar 1814 in der Nähe der Galerie 8 angelangt, stürzt er diese durch 2 Petarden *nn* ein und demolirt einen grossen Theil derselben.

11) Die Belagerer, missmuthig über die Erfolg-

de leurs attaques, se portent du côté de l'Est, tirent le 15 décembre une tranchée 12 à travers le couvent en ruines de la Trinité contre la porte *B*, pratiquent une galerie (13) contre le magasin à poudre *L*, et une autre 14 contre le magasin aux vivres (*K*). *St. Jacques* s'avance de la communication *R* contre cette dernière galerie par une allée *i*. Les Espagnols ouvrent du 20 au 22 décembre la tranchée 15, et en tirent le 25 décembre deux nouvelles galeries 16 et 17.

12) *St. Jacques* surprend les mineurs espagnols dans la tranchée 15, et les contraint, après une affaire chaude, à abandonner leurs galeries. Le 14 février, la branche *i* des Français s'embouche dans la mine 14, et, après un engagement d'une heure, les Espagnols en sont chassés. Le 18 février, un parlementaire vient sommer la garnison de se rendre, annonçant que Lérida et Méquinenza se trouvent déjà au pouvoir des Espagnols.

13) Le commandant français s'étant assuré de la vérité de ces dires par un officier qu'il avait envoyé à ce but, capitule à condition qu'il aura libre sortie avec armes et bagages, pour aller rejoindre l'armée française qui se trouvait en Catalogne. Mais arrivée à Lérida, la garnison française est déclarée prisonnière de guerre, et conduite à Taragone.

Les Français font monter leur perte pendant le siége à 10 hommes, et celui des Espagnols à 460.

losigkeit ihrer bisherigen Angriffe, wenden sich nach der Ost-Seite, ziehen am 15ten Dezember einen Laufgraben 12 durch das zerstörte Dreifaltigkeitskloster gegen das Thor *B*, führen eine Galerie (13) gegen das Pulvermagazin *L*, und eine zweite 14 gegen das Lebensmittel-Magazin (*K*). *St. Jacques* geht aus der Communication *R* dieser letztern Galerie durch einen Gang *i* entgegen. Die Spanier ziehen vom 20/22. Dezember den Laufgraben 15 und führen am 25ten Dezember von diesem aus zwei neue Galerien 16 und 17.

12) *St. Jacques* überfällt die spanischen Mineurs in dem Laufgraben 15 und nöthigt sie nach einem hitzigen Gefechte, ihre Galerien zu verlassen. Am 14ten Februar mündet der Ast *i* der Franzosen in die Mine 14, und nach einstündigem Kampfe werden die Spanier aus derselben vertrieben. — Am 18ten Februar fordert ein Parlamentär die Besatzung zur Uebergabe auf, indem er ankündigt, dass Lerida und Mequinenza sich bereits in den Händen der Spanier befinden.

13) Nachdem sich der französische Commandant durch einen abgeschickten Offizier von der Wahrheit dieser Aussage überzeugt hat, capitulirt er gegen freien Abzug mit Waffen und Gepäcke zu dem in Catalonien stehenden französischen Heere. Allein zu Lerida angelangt, wird die französiche Besatzung für kriegsgefangen erklärt und nach Taragona abgeführt.

Die Franzosen geben ihren Verlust während der Belagerung zu 10 Mann, den der Spanier zu 460 Mann an.

Bataille de Leipsick,

livrée les 16, 17, 18 et 19 octobre 1813 entre les Russes, Autrichiens, Prussiens et Suédois, alliés, sous les ordres du maréchal-de-camp prince de *Schwarzenberg*, d'une part; et les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, d'autre part.

I. Force numérique des armées. (*)

A. Alliés:

	Infant. hommes.	Caval. hommes.	Total. hommes.	Pièces.
1. Armée de Bohème sous les ordres de *Schwarzenberg*:	128850	29550	158400	626
2. Armée russe-polonaise sous les ordres de *Bennigsen*:	23000	5000	28000	132
3. Armée de Silésie sous les ordres de *Blucher*:	46000	10600	56600	356
4. Armée du Nord sous les ordres du prince royal de Suède:	36450	11000	47450	270
	234300	56150	290450	1384

(*) On trouvera des données plus détaillées sur les forces des deux armées dans le petit ouvrage intitulé: Bataille de Leipsick, par G. de H. Posen 1835. Nous y avons puisé de préférence.

Schlacht bei Leipzig,

geliefert den 16ten, 17ten, 18ten und 19ten October 1813 von den verbündeten Russen, Oestreichern, Preussen und Schweden unter dem Feldmarschall Fürsten von *Schwarzenberg*, und den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*.

I. Stärke der Heere (*)

A. Verbündete:

	Inf. M.	Reit. M.	Summa. M.	Geschütze.
1. Böhmische Armee unter *Schwarzenberg*:	128850	29550	158400	626
2. Russisch-polnische Armee unter *Bennigsen*:	23000	5000	28000	132
3. Schlesische Armee unter *Blücher*:	46000	10600	56600	356
4. Nord-Armee unter dem Kronprinzen von Schweden:	36450	11000	47450	270
Zusammen:	234300	56150	290450	1384

(*) Nähere Angaben der Stärke der beiderseitigen Heere enthält das Werkchen: die Schlacht bei Leipzig von C. v. H. Posen 1835, welchem auch wir vorzugsweise gefolgt sind.

B. Français:

	bataill.	escad.	pièces
2.e corps d'armée, *Victor*	42	6	55
3.e corps d'armée, *Ney*	41	11	61
4.e corps d'armée, *Bertrand*	33	18	32
5.e corps d'armée, *Lauriston*	35	7	55
6.e corps d'armée, *Marmont*	42	8	82
7.e corps d'armée, *Reynier*	36	13	48
8.e cps. d'armée, *Poniatowsky*	18	6	44
9.e cps. d'armée, *Augereau*	23	—	—
11.e cps. d'armée, *Macdonald*	48	7	68
1.er corps de cavalerie, *Latour-Maubourg*	—	78	27
2.e corps de cavalerie, *Sébastiani*	—	52	12
3.e corps de cavalerie, duc de *Padoue*	—	27	9
4.e corps de cavalerie, *Kellermann*	—	32	12
5.e corps de cavalerie, *Pajol*	—	46	12
Gardes impériales	66	61	202
	384	372	719

140000 hommes d'infant., 35000 hommes de caval.

II. Situation des choses avant la bataille.

Napoléon a opposé aux trois armées des Alliés autant d'armées plus faibles. Après les batailles de Katzbach, de Grossbeeren, de Dennewitz et de Kulm, ces armées se rapprochent. L'armée du Nord suit à petites journées dans la direction de Torgau le maréchal *Ney* après sa défaite, et prépare des passages sur l'Elbe à Wartenbourg, Rosslau et Acken. L'armée de Silésie poursuit *Macdonald* vers Bautzen; l'armée de Bohême fait des démonstration sur Dresde.

Napoléon a le projet, depuis le 24 septembre, de transférer son centre de Dresde à Torgau, pour le rapprocher des 3 armées ennemies.

B. Franzosen:

	Bat.	Schwadr.	Geschütze.
2. Armeecorps, *Victor*	42	6	55
3. Armeecorps, *Ney*	41	11	61
4. Armeecorps, *Bertrand*	33	18	32
5. Armeecorps, *Lauriston*	35	7	55
6. Armeecorps, *Marmont*	42	8	82
7. Armeecorps, *Reynier*	36	13	48
8. Armeecorps, *Poniatowsky*	18	6	44
9. Armeecorps, *Augereau*	23	—	—
11. Armeecorps, *Macdonald*	48	7	68
1. Cav.-Corps, *Latour-Maubourg*	—	78	27
2. Cav.-Corps, *Sebastiani*	—	52	12
3. Cav.-Corps, Herzog von *Padua*	—	27	9
4. Cav.-Corps, *Kellermann*	—	32	12
5. Cav.-Corps, *Pajol*	—	46	12
Kaiserliche Garden	66	61	202
Zusammen	384	372	719

140000 Mann Infant., 35000 M. Reiterei.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Napoleon hat den drei Armeen der Verbündeten eben so viele schwächere entgegengesetzt. Nach den Schlachten an der Katzbach, bei Grossbeeren, Dennewitz und Kulm kommen diese einander näher. Die Nordarmee folgt dem geschlagenen *Ney* langsam gegen Torgau, und bereitet Uebergänge bei Wartenburg, Rosslau und Acken über die Elbe. Die schlesische Armee verfolgt *Macdonald* gegen Bautzen; die böhmische Armee demonstrirt gegen Dresden.

Napoleon beabsichtigt seit dem 24ten September, sein Centrum von Dresden nach Torgau, als den 3 feindlichen Armeen näher, zu verlegen.

Die Verbündeten beschliessen, ihre Vereinigung

Les Alliés forment le plan de chercher à se concentrer près de Leipsick, et de commencer les opérations dès que l'armée de réserve russe-polonaise sous les ordres de Bennigsen, sera arrivée.

Vers la fin de septembre, *Bennigsen* arrive à Toeplitz, et *Schwarzenberg* se met en mouvement sur Marienberg. Il dirige le général *Wittgenstein* sur Zwikau avec deux corps russes et un corps prussien. *Bennigsen* couvre la route de Dresde. Dès le 10 octobre *Wittgenstein* et *Klenau* se portent lentement en avant par Borna et Laussigk; l'armée de Bohême les suit dans la direction d'Altenbourg.

Blucher a forcé l'Elbe le 3 octobre près de Wartenbourg, et frayé par-là le passage à l'armée du Nord, qui passe la rivière le 4 octobre près de Rosslau et Acken; il a le projet de s'avancer conjointement avec elle le 7 octobre sur Leipsick. Mais la nouvelle que *Napoléon* arrive de Meissen avec toutes ses forces, fait échouer ce plan. Le 10 octobre, *Blucher* marche sur Zoerbig, et le 12 sur Halle, dans l'espérance d'y attirer le prince royal de Suède. Malgré toutes les nouvelles contradictoires, *Blucher* reste à Halle jusqu'au 14 octobre. Ce jour-là il reçoit la nouvelle positive que *Napoléon* est en marche pour se porter sur Leipsick.

Le 1.er octobre *Napoléon* apprend le départ de *Schwarzenberg*, et dirige *Murat* au-delà de Freyberg avec le 2.e, le 5.e et le 8.e corps d'armée, avec le 4.e corps de cavalerie et une division du 1.er corps de cavalerie. Le 5 octobre il apprend que *Blucher* a passé l'Elbe, et quitte Dresde, pour se jeter avec vigueur sur *Blucher*. Mais il change de plan à Meissen même, et laisse 2 corps d'armée à Dresde sous les ordres de *St. Cyr*, parce que, d'après les rapports de *Murat*, il tient pour probable la direction de *Schwarzenberg* sur Dresde, et qu'il se croit assez fort pour battre *Blucher*. Le 9 octobre il part de Duben et se porte contre *Blucher*; mais celui-ci marchant vers la Saale, *Napoléon* opère de rechef de la Mulde vers l'Elbe, pour engager l'armée du Nord et de Silésie à repasser ce fleuve.

Le 13 octobre *Schwarzenberg* se trouve avec son armée près de Zeitz, Moelsen, Weissenfels et Altenbourg; *Wittgenstein* se trouve avec son avant-

bei Leipzig zu versuchen, und die Operationen mit der Ankunft der russisch-polnischen Reserve-Armee unter *Bennigsen* zu beginnen.

Zu Ende Septembers trifft *Bennigsen* bei Töplitz ein und *Schwarzenberg* setzt sich gegen Marienberg in Bewegung. Den General *Wittgenstein* dirigirt er mit zwei russischen und einem preussischen Corps gegen Zwickau. — *Bennigsen* deckt die Strasse nach Dresden. Vom 10ten October an rücken *Wittgenstein* und *Klenau* langsam über Borna und Laussigk vor; das böhmische Heer folgt denselben auf Altenburg.

Blücher hat am 3ten October bei Wartenburg die Elbe forcirt, und dadurch die Nordarmee am 4ten October bei Rosslau und Acken mit herüber gezogen, mit welcher er am 7ten October gemeinschaftlich gegen Leipzig vorzudringen beabsichtigt. Allein die Kunde, *Napoleon* sey mit aller Macht von Meissen her im Anmarsche, vereitelt diesen Plan. Am 10ten October marschirt *Blücher* nach Zörbig und am 12ten October nach Halle, in der Hoffnung, den Kronprinzen von Schweden eben dahin nach sich zu ziehen. Allen widersprechenden Nachrichten zum Trotze bleibt *Blücher* bis zum 14ten October bei Halle. An diesem Tage erhält er sichere Kunde, dass *Napoleon* im Marsche auf Leipzig begriffen sey.

Am 1ten October erfährt *Napoleon Schwarzenbergs* Abmarsch und dirigirt *Murat* mit dem 2ten, 5ten und 8ten Armeecorps, mit dem 4ten Cavalerie-Corps und mit einer Division des ersten Cavalerie-Corps über Freyberg. Am 5ten October erfährt er *Blüchers* Elbe-Uebergang und verlässt Dresden, um sich mit Macht auf *Blüchern* zu werfen. Aber schon in Meissen ändert er diesen Plan, und lässt 2 Armeecorps unter *St. Cyr* in Dresden zurück, weil er nach *Murats* Meldungen *Schwarzenbergs* Richtung auf Dresden für wahrscheinlich, und sich für stark genug hält, *Blüchern* zu schlagen. Am 9ten October setzt er sich von Düben gegen *Blücher* in Bewegung; als aber dieser gegen die Saale marschirt, operirt *Napoleon* von der Mulde wieder an die Elbe, um die Nord- und schlesische Armee wieder zum Uebergange über diesen Fluss zu verleiten.

Am 13ten October steht *Schwarzenberg* mit seiner Armee bei Zeitz, Mölsen, Weissenfels und

garde près du Goesselbach; et *Klenau* avec le 4.e corps autrichien près de Pomhsen.

Le 14 octobre *Schwarzenberg* veut se diriger sur Weissenfels; mais, dans la nuit du 13 au 14 octobre, *Wittgenstein* lui fait savoir que l'ennemi (*Murat*) est en forces vis-à-vis de lui, et *Blucher* lui annonce de Halle que les Français se portent en grandes masses par Duben sur Leipsick. Alors l'empereur *Alexandre* se décide à marcher sur Leipsick, afin que *Nepoléon* ne puisse pas se jeter avec toutes ses forces sur *Blucher*.

Schwarzenberg forme le projet d'attaquer le 16 octobre Lindenau avec un corps, et Wachau avec le reste de son armée; il ordonne à *Blucher* d'opérer avec lui. *Bennigsen* reçoit l'ordre de marcher de Dresde à Leipsick; mais il ne peut y arriver avant le 17 octobre.

Conformément à cette résolution, le 3.e corps autrichien (*Giulay*) se porte sur Muschwitz; la division de troupes légères *Liechtenstein* et le corps de partisans de *Thielemann* marchent sur Lutzen et Markranstaedt. Weissenfels, Koesen et Naumbourg sont occupés par la division *Murray* (du 3.e corps). Le 2.e corps (*Meerveldt*), et le corps de réserve autrichien (*prince de Hesse-Hombourg*) s'avancent sur Groitsch; Les gardes russes et prussiennes sur Meuselwitz; le corps de grenadiers de *Rajewsky*, et la 3.e division de cuirassiers autrichiens sur Espenhayn, pour soutenir *Wittgenstein*.

Contre toute attente, *Murat* a quitté Goesselbach dans la nuit. C'est pourquoi *Wittgenstein* dirige le corps de cavalerie de *Pahlen* et le 2.e corps d'infanterie russe (*Prince Eugène de Wurtemberg*) sur Gossa; le 1.er corps d'infanterie russe sous les ordres de *Gortschakow* sur Stoermthal, et le 4.e corps autrichien (*Klenau*) par Gross-Poessnau sur Liebertwolkwitz.

C'est ici que s'engage le 14 octobre avec *Murat* la grande affaire de cavalerie, qui reste indécise.

Le soir *Wittgenstein* occupe Stoermthal, Gossa, Croebern, Gross-Possnau et Pombsen.

Le 15 octobre le 2.e corps autrichien et les réserves se trouvent entre Groitsch et Audigast, l'avant-garde dans Zwenkau; les Cosaques sous les

Altenburg; *Wittgenstein* mit seiner Vorhut am Gösselbache, *Klenau* mit dem 4ten östreichischen Corps bei Pomhsen.

Am 14ten October will sich *Schwarzenberg* auf Weissenfels dirigiren; allein in der Nacht vom $^{13}/_{14}$. October meldet *Wittgenstein*, dass ihm der Feind (*Murat*) stark gegenüber stehe, und *Blücher* meldet aus Halle, dass die Franzosen mit grossen Massen über Düben nach Leipzig marschiren. Jetzt bestimmt Kaiser *Alexander* den entscheidenden Marsch auf Leipzig, damit *Napoleon* sich nicht mit ganzer Macht auf *Blüchern* zu werfen vermöge.

Schwarzenberg beschliesst, am 16ten October mit einem Corps Lindenau, mit dem Reste seiner Armee Wachau anzugreifen, und befiehlt *Blüchern*, hiezu mitzuwirken. *Bennigsen* wird befehligt, von Dresden nach Leipzig zu marschiren, er kann jedoch vor dem 17ten October nicht daselbst eintreffen.

In Folge dieses Entschlusses marschirt das 3te östreichische Corps (*Giulay*) nach Muschwitz; die leichte Division *Liechtenstein* und das *Thielemann'sche* Streifcorps gegen Lützen und Markranstädt, Weissenfels, Kösen und Naumburg sind durch die Division *Murray* (vom 3ten Corps) besetzt. Das 2te (*Meerveldt*) und das östreichische Reservecorps (*Prinz v. Hessen-Homburg*) rücken nach Groitsch; die russisch-preussischen Garden nach Meuselwitz; *Rajewskys* Grenadiercorps und die 3te östreichische Kürassierdivision zu *Wittgensteins* Unterstützung nach Espenhayn.

Wider Erwarten hat *Murat* in der Nacht den Gösselbach verlassen. Daher dirigirt *Wittgenstein* das Cavaleriecorps *Pahlens* und das 2te russische Infanteriecorps (*Prinz Eugen von Würtemberg*) auf Gossa; das 1te russische Infanteriecorps unter *Gortschakow* auf Störmthal, und das 4te östreichische Corps (*Klenau*) über Gross-Pössnau gegen Liebertwolkwitz.

Hier kommt es am 14ten October zu dem grossen Cavalerie-Gefechte mit *Murat*, das unentschieden endigt.

Am Abende hat *Wittgenstein* Störmthal, Gossa, Cröbern, Gross-Possnau und Pomhsen besetzt.

Am 15ten October stehen das 2te östreichische Corps und die Reserven zwischen Groitsch und Audigast, die Vorhut in Zwenkau; die Kosaken

ordres de *Platow* près de Gautsch; les gardes russes et prussiennes de Meuselwitz à Audigast; le grand quartier-général à Pegau.

Blucher s'avance le 15 octobre avec l'armée de Silésie jusqu'à Schkeuditz. 12000 hommes sous les ordres de *St. Priest* sont envoyés par lui à Gunthersdorf.

L'armée du nord reste à Koethen.

Dans la nuit du 12 au 13 oct., *Napoléon* reçoit à Duben la nouvelle de la défection de la Bavière, de la position de *Blucher* près de Halle, et de celle du prince royal de Suède près de Bernbourg. Il se décide alors à livrer une bataille dans les plaines de Leipsick. Le 13 octobre, à 5 heures du matin, les ordres sont expédiés aux différents corps.

Après l'affaire de Liebertwolkwitz, dans la soirée du 14 octobre, *Murat* se trouve avec 3 corps sur une ligne de Liebertwolkwitz à Markkleeberg; le 9.e et le 6.e corps se trouvent derrière ces villages. 3 bataillons de la garnison de Leipsick sont postés près de Lindenau, 2 près de Plagwitz, 1 près de Leutsch.

Napoléon arrive à midi à Leipsick, et dirige le 6.e sur Lindenthal, pour observer l'armée de Silésie et celle du Nord, sur laquelle il ne sait encore rien de positif.

Le 15 octobre le 4.e corps arrive à Eutritzsch, le 2.e corps de cavalerie à Podelwitz, le 1.er à Stoetteritz, et les gardes à Reudnitz, quartier-général de l'Empereur. Le soir 2 divisions du 3.e corps arrivent à Mockau, et la tête du 11.e corps à Taucha.

L'Empereur, qui a employé la journée à faire des reconnaissances, apprend qu'il s'est montré des troupes ennemies à Schkeuditz et à Hoehnichen. Les reconnaissances envoyées de Lindenau et de Markkleeberg, ne peuvent se porter que jusqu'à Schoenau et Crostewitz. On aperçoit de Wachau beaucoup de feux de garde.

Napoléon donne les ordres suivants pour l'attaque du 16 octobre:

La garde partira de grand matin pour Liebertwolkwitz, le 11.e corps de Taucha pour Holzhausen. Le 9.e corps s'est déjà mis en route le

unter *Platow* bei Gautsch; die russisch-preussischen Garden von Meuselwitz bis Audigast. Das grosse Hauptquartier in Pegau.

Blücher rückt mit der schlesischen Armee am 15ten October bis Schkeuditz vor. 12000 Mann unter *St. Priest* detachirt er nach Günthersdorf.

Die Nordarmee bleibt in Köthen stehen.

In der Nacht vom $^{12}/_{13}$. October erhält *Napoleon* zu Düben die Nachricht von Baierns Abfall, von *Blücher's* Stellung bei Halle, und von der des Kronprinzen von Schweden bei Bernburg. Jetzt entschliesst er sich zur Schlacht in Leipzigs Ebenen. Am 13ten October, Morgens um 5 Uhr werden die Befehle an die verschiedenen Corps ausgefertigt.

Nach dem Gefechte bei Liebertwolkwitz am Abende des 14ten Octobers steht *Murat* mit 3 Corps in einer Linie von Liebertwolkwitz bis Markkleeberg; das 9te und 6te Corps stehen hinter diesen Dörfern. Von Leipzigs Besatzung stehen 3 Bataillone bei Lindenau, 2 bei Plagwitz, 1 bei Leutsch.

Napoleon trifft um Mittag bei Leipzig ein, und lässt das 6te Corps nach Lindenthal rücken zur Beobachtung der schlesischen- und Nord-Armee, von der er noch nichts Sicheres weiss.

Am 15ten October kommt das 4te Corps bei Eutritzsch, das 2te Cavalerie-Corps bei Podelwitz, das 1te bei Stötteritz, und die Garden bei Reudnitz, dem kaiserlichen Hauptquartier, an. Abends treffen 2 Divisionen des 3ten Corps bei Mockau, und die Tete des 11ten Corps bei Taucha ein.

Napoleon, der den Tag über recognoszirt hat, erfährt nun, dass sich feindliche Truppen bei Schkeuditz und Höhnichen gezeigt haben. Die von Lindenau und Markkleeberg ausgeschickten Recognoszirungen können nur bis Schönau und Crostewitz dringen. Von Wachau aus gewahrt man viele Wachfeuer.

Zum Angriff auf den 16ten October befiehlt *Napoleon* Folgendes:

Die Garde soll in aller Frühe nach Liebertwolkwitz, das 11te Corps von Taucha nach Holzhausen aufbrechen. Eben dahin ist noch am 15ten Abends das 9te Corps abmarschirt, um den Feind über Seyffertshayn anzugreifen. *Ney*, dem an der Parthe das 3te, 4te, 6te

15 oct. au soir pour s'y rendre, afin d'attaquer l'ennemi par Seyffertshayn. *Ney* qui, sur la Parthe, a sous ses ordres le 3.ᵉ, le 4.ᵉ, le 6.ᵉ corps d'armée, et le 3.ᵉ corps de cavalerie, devra, s'il ne se montre pas d'ennemi avant midi dans la direction de Schkeuditz, échelonner le 6.ᵉ corps vers Liebertwolkwitz; le 4.ᵉ corps fera la réserve près de Eutritzsch. Le 7.ᵉ corps, qui arrive de Duben, est dirigé sur Eilenbourg.

III. Cours de la bataille.

(1.ʳᵉ feuille.)

1) Dans la matinée du 16 octobre, l'armée française occupe les points suivants:

AA. 8.ᵉ corps, *Poniatowsky*, près de Markkleeberg,
BB. 2.ᵉ corps, *Victor*, près de Wachau.
CC. 5.ᵉ corps, *Lauriston*, près de Liebertwolkwitz.
DD. 4.ᵉ corps de cavalerie, *Kellermann*, près de Doesen.
EE. 2.ᵉ corps de cavalerie, *Sébastiani*, près de Holzhausen.
HH. { 6.ᵉ corps, *Marmont*, près de Lindenthal. 3.ᵉ corps de cavalerie, *Arrighi*, au même endroit.
GG. 4.ᵉ corps, *Bertrand*, près d'Eutritzsch.
FF. 9.ᵉ corps, *Augereau*, près de Holzhausen.
JJ. Les gardes, près de Reudnitz.
KK. 3 bataillons, près de Lindenau.
LL. 2 bataillons, près de Plagwitz.
MM. 1 bataillon, près de Leutsch.

Le général *Margaron*, avec quelques mille hommes, forme la garnison de Leipsick.

Napoléon arrive à 9 heures du matin à Liebertwolkwitz avec la tête de la jeune garde (*N*).

2) Voici quelle est la position des Alliés dans la matinée du 16 octobre:

aa) 3.ᵉ corps autrichien, *Giulay*, près de Markranstaedt; il doit se porter par Lindenau sur Leipsick, et établir la communication avec l'armée de Silésie.

bb) 2.ᵉ corps autrichien, *Meerveldt*, près Zwen-

Armeecorps und das 3te Cavalerie-Corps untergeordnet sind, soll, wenn sich Vormittags kein Feind von Schkeuditz her zeigt, das 6te Corps gegen Liebertwolkwitz echelloniren, das 4te Corps soll bei Eutritzsch in Reserve halten. Das 7te Corps, im Anmarsch von Düben, wird auf Eilenburg dirigirt.

III. Verlauf der Schlacht.

(Erstes Blatt.)

1) Am Morgen des 16ten Octobers steht das französische Heer auf folgenden Punkten:

AA. 8tes Corps, *Poniatowsky*, bei Markkleeberg.
BB. 2tes Corps, *Victor*, bei Wachau.
CC. 5tes Corps, *Lauriston*, bei Liebertwolkwitz.
DD. 4tes Cavalerie-Corps, *Kellermann*, bei Dösen.
EE. 2tes Cavalerie-Corps, *Sebastiani*, bei Holzhausen.
HH. { 6tes Corps, *Marmont*, bei Lindenthal. 3tes Cav.-Corps, *Arrighi*, ebendaselbst.
GG. 4tes Corps, *Bertrand*, bei Eutritzsch.
FF. 9tes Corps, *Augereau*, bei Holzhausen.
JJ. Die Garden, bei Reudnitz.
KK. 3 Bataillone bei Lindenau.
LL. 2 Bataillone bei Plagwitz.
MM. 1 Bataillon bei Leutsch.

General *Margaron* bildet mit einigen tausend Mann die Besatzung von Leipzig.

Napoleon trifft Morgens um 9 Uhr mit der Tete der jungen Garde (*N*) bei Liebertwolkwitz ein.

2) Die Aufstellung der Verbündeten am Morgen des 16ten October ist folgende:

aa. 3tes östreichisches Corps, *Giulay*, bei Markranstädt: es soll über Lindenau gegen Leipzig vorrücken und die Verbindung mit der schlesischen Armee herstellen.

bb. 2tes östreichisches Corps, *Meerveldt*, bei Zwenkau. Oestreichische Reserve, *Prinz v. Hessen-Homburg* ebendaselbst.
(Beide haben den Befehl, über Connewitz vorzudringen.)

kau; réserve autrichienne, *prince de Hesse-Hombourg* au même endroit.

(Ils ont tous deux ordre de s'avancer par Connewitz.)

cc) 1.re colonne du corps de *Wittgenstein*: le général *Kleist* près Croebern avec 10000 hommes; il doit s'avancer par Markkleeberg.

dd) 2.e colonne: le *prince Eugène de Wurtemberg* près Gossa avec 12000 hommes, ayant ordre de se porter sur Wachau.

ee) 3.e colonne: le prince *Gortschakoff* près de Stoermthal avec 9000 hommes; il doit attaquer Liebertwolkwitz.

ff) Le comte *Pahlen*, avec 3000 hommes de cavalerie, à droite de Gossa, doit entretenir la communication entre la 2.e et la 3.e colonne.

gg) 4.e colonne: *Klenau*, 22000 hommes, entre Thraena et Naunhof, doit se diriger également sur Liebertwolkwitz.

ii) Les gardes russes et prussiennes derrière Magdeborn.

hh) *Blucher* se trouve à Schkeuditz avec l'armée de Silésie.

3) La première colonne, *Kleist*, s'avance (*kk*) par Croebern et Crostewitz. Markkleeberg est emporté par 2 bataillons prussiens. Le corps de *Kleist* est canonné sur son flanc droit par la nombreuse artillerie française (*OO*). Markkleeberg est de rechef repris et perdu, mais il finit par rester au pouvoir des Prussiens. — Les Français repoussent (*PP*) l'attaque de la 2.e colonne (*ll*) et dirigent ensuite une colonne (*Q*) contre le flanc droit de *Kleist*. Après un combat acharné, *Kleist* se maintient sur les hauteurs à droite de Markkleeberg.

4) L'attaque de la 2.e colonne (*ll*) est soutenue (*mm*) par 24 pièces de 12. Mais l'artillerie française supérieure en nombre sur les hauteurs de Wachau réduit cette batterie au silence. Quelques bataillons russes pénètrent, il est vrai, dans Wachau, mais ils sont bientôt obligés de se retirer. Le prince *Eugène de Wurtemberg* se borne ici à la défensive, et cherche à empêcher l'ennemi de déboucher de Wachau; c'est

cc. 1te Colonne des *Wittgenstein'schen* Corps:

General *Kleist*, mit 10000 Mann bei Cröbern; er soll über Markkleeberg vorrücken.

dd. 2te Colonne: *Prinz Eugen von Würtemberg*, mit 12000 Mann bei Gossa, mit dem Befehl, auf Wachau vorzurücken.

ee. 3te Colonne: Fürst *Gortschakoff* mit 9000 Mann bei Störmthal; er soll Liebertwolkwitz angreifen.

ff. Graf *Pahlen*, mit 3000 Mann Reiterei, rechts von Gossa, soll die Verbindung zwischen der 2ten und 3ten Colonne erhalten.

gg. 4te Colonne: *Klenau*, 22000 Mann, zwischen Thräna und Naunhof; soll sich gleichfalls auf Liebertwolkwitz dirigiren.

ii. Die russischen und preussischen Garden hinter Magdeborn.

hh. *Blücher* mit der schlesischen Armee steht bei Schkeuditz.

3) Die erste Colonne, *Kleist*, rückt über Cröbern und Crostewitz vor (*kk*). Mark-Kleeberg wird durch 2 preussische Bataillone genommen. *Kleist's* Corps wird durch die zahlreiche französische Artillerie (*OO*) in der rechten Flanke beschossen. Mark-Kleeberg wird wiederholt genommen und verloren, bleibt aber zuletzt in den Händen der Preussen. — Den Angriff der 2ten Colonne (*ll*) weisen die Franzosen zurück (*PP*), und dirigiren sofort eine Colonne (*Q*) gegen *Kleist's* rechte Flanke. Nach einem heftigen Gefechte behauptet sich *Kleist* auf den Höhen rechts von Mark-Kleeberg.

4) Der Angriff der 2ten Colonne (*ll*) wird durch 24 Zwölfpfündler unterstützt (*mm*). Allein das überlegene französische Geschütz auf den Höhen von Wachau bringt diese Batterie zum Schweigen. Einige russische Bataillone dringen zwar in Wachau ein, werden jedoch bald wieder zum Rückzuge gezwungen. Prinz *Eugen v. Würtemberg* beschränkt sich hier auf die Defensive, und sucht jedes Debouchiren des Feindes aus Wachau zu verhindern, wesshalb

pourquoi il fait avancer toute son artillerie disponible (*nn*), qui entretient sur ce point un feu de plusieurs heures.

5) La 3.ᵉ colonne (*ee*) se dirige, le long de la forêt de l'Université, par le Niederholz vers Liebertwolkwitz (oo), où le combat s'engage aussi. Le comte *Pahlen* (*ff*) s'avance (*pp*) contre le Galgenberg. Du côté des Français, le 11.ᵉ corps sous les ordres de *Macdonald* est vers ce temps (½ 10 heures) en marche (*RR*), venant de Sommerfeld. Tandis qu'ici le feu d'artillerie s'engage aussi, la 4.ᵉ colonne (*Klenau*) est en marche, arrivant de Thraena et Naunhof. La cavalerie se dirige par le Kolmberg (*qq*), où elle s'engage (*S*) avec le 2.ᵉ corps de cavalerie ennemi. Une brigade attaque (*rr*) Liebertwolkwitz sous la protection de deux batteries placées sur le Kolmberg (*rr*). Le gros de la colonne se forme entre Gross-Possnau et Fuchshayn (*ss*).

6) Les Autrichiens ne peuvent se maintenir dans Liebertwolkwitz. Leur cavalerie est repoussée par le 2.ᵉ corps de cavalerie française; et dès que *Macdonald* s'est approché (*T*) de ce village, le Kolmberg est repris par les Français. Une partie du 11.ᵉ corps se dirige sur Klein-Possnau; le comte *Pahlen* est repoussé vers les hauteurs du lac vert; la 3.ᵉ colonne vers la forêt de l'Université.

7) Le 2.ᵉ corps autrichien s'avance (*tt*), entre l'Elster et la Pleisse, par Raschwitz vers Connewitz, mais il ne peut se porter au-delà du pont qui s'y trouve, les Français le défendant vaillamment (*UU*). De Connewitz à Markkleeberg il s'engage une vive fusillade le long de la Pleisse. Le prince *Schwarzenberg*, qui se trouve à Gautzsch, persévère dans son plan attaque, nonobstant toutes les représentations des généraux *Jomini* et *Toll*; les souverains donnent ordre aux réserves russes et prussiennes (*ii*) de se porter en avant (*uu*) sur Wachau.

8) Ce n'est que vers 1 heure que *Schwarzenberg* se rend avec les réserves autrichiennes de Zochigker par Gaschwitz et Deuben sur la rive droite de la Pleisse (*vv*). Il laisse au 2.ᵉ corps

er seine ganze disponible Artillerie (*nn*) vorrücken lässt, welche hier ein mehrstündiges Feuer unterhält.

5) Die 3te Colonne (*ee*) zieht am Universitätswalde vorbei durch das Niederholz gegen Liebertwolkwitz (*oo*), wo sich das Gefecht gleichfalls entspinnt. Graf *Pahlen* (*ff*) rückt gegen den Galgenberg vor (*pp*). — Französischer Seits ist um diese Zeit (½ 10 Uhr) das 11te Corps unter *Macdonald* von Sommerfeld her im Anzuge (*RR*). Während auch hier sich das Geschützfeuer entspinnt, ist die 4te Colonne, (*Klenau*) von Thräna und Naunhof her im Anzuge. Die Reiterei dirigirt sich über den Kolmberg (*qq*), wo sie sich mit dem feindlichen 2ten Cavalerie-Corps engagirt (*S*). Eine Brigade greift unter dem Schutze zweier Batterien auf dem Kolmberge (*rr*) Liebertwolkwitz an (*rr*). Das Gros der Colonne formirt sich zwischen Gross-Possnau und Fuchshayn (*ss*).

6) Die Oestreicher vermögen sich in Liebertwolkwitz nicht zu behaupten. Ihre Reiterei wird von dem 2ten französischen Cavalerie-Corps zurückgedrängt, und sobald *Macdonald* sich diesem Dorfe genähret hat (*T*), auch der Kolmberg wieder von den Franzosen genommen. Ein Theil des 11ten Corps wird auf Klein-Possnau dirigirt; Graf *Pahlen* wird nach den Höhen am grünen Teiche, die dritte Colonne gegen den Universitätswald zurückgedrängt.

7) Zwischen der Elster und Pleisse geht das 2te östreichische Corps über Raschwitz gegen Connewitz vor (*tt*), kann jedoch nicht über die dortige Brücke vordringen, welche die Franzosen lebhaft vertheidigen (*UU*). Von Connewitz bis Mark-Kleeberg erhebt sich entlang der Pleisse ein heftiges Gewehrfeuer. Fürst *Schwarzenberg*, der sich bei Gautzsch befindet, beharrt, trotz aller Gegenvorstellungen der Generale *Jomini* und *Toll* auf seinem Angriffsplane. Die Souveraine ertheilen den russisch-preussischen Reserven (*ii*) Befehl, gegen Wachau vorzudringen (*uu*).

8) Erst gegen 1 Uhr eilt *Schwarzenberg* mit den östreichischen Reserven von Zöhigker über Gaschwitz und Deuben nach dem rechten Pleisse-Ufer (*vv*). Dem 2ten östreichischen Corps

autrichien l'ordre de forcer la Pleisse près de Loessnig. *Giulay* doit prendre (*ww*) Lindenau avec le 3.e corps. Cependant *Napoléon*, qui se trouve presque toujours sur le Galgenberg et derrière Wachau, a considérablement renforcé son front. Il fait passer vers 10 heures le 9.e corps, *Augereau*, de Holzhausen vers Doesen (*VV*), pour soutenir l'aile droite qui se trouve pressée; il dirige vers Wachau (*WW*) deux divisions de la jeune garde sous les ordres d'*Oudinot*; et deux autres sous les ordres de *Mortier* vers Liebertwolkwitz (*xx*). Il attend avec impatience l'arrivée du 11.e corps venant de Taucha; il croit aussi que vers 10 heures le 4.e et le 6.e corps sont en marche pour venir; mais l'un et l'autre lui manquent pour ce temps.

9) La bataille devenant enfin plus vive dans la contrée de Lindenau, *Ney* y (*YY*) envoie d'Eutritzsch le 4.e corps, qui a déjà eu ordre de se porter sur Liebertwolkwitz. *Marmont* se voit forcé par l'avant-garde de *Blucher* de faire halte sur les hauteurs de Moeckern. Deux divisions du 3.e corps s'avancent, par l'ordre de *Ney*, vers Schoenfeld (*ZZ*). Appelées tantôt par *Ney*, tantôt par *Napoléon*, elles s'épuisent par des marches inutiles. La 3.e division du 3.e corps n'est pas encore arrivée de Duben.

(2.e FEUILLE.)

10) La position des Français à 1 heure de l'après-midi est celle-ci:

- *AA.* 9.e corps sous les ordres d'*Augereau*.
- *BB.* 2 divisions de la jeune garde sous les ordres d'*Oudinot*.
- *CC.* 2 divisions de la jeune garde sous les ordres de *Mortier*.
- *FF.* Vieille garde.
- *GG.* Cavalerie du 1.er, 5.e, 4.e corps de cavalerie et de la garde.
- *HH.* 2.e corps sous les ordres de *Victor*.
- *JJ.* 5.e corps sous les ordres de *Lauriston*.
- *KK.* 11.e corps sous les ordres de *Macdonald*.
- *DD.* 4.e corps sous les ordres de *Bertrand* près de Lindenau.

hinterlässt er den Befehl, die Pleisse bei Lössnig zu forciren. *Giulay* soll mit dem 3ten Corps Lindenau nehmen (*ww*). Unterdessen hat *Napoleon*, der sich meist auf dem Galgenberge und hinter Wachau aufhält, seine Front bedeutend verstärkt. Das 9te Corps, *Augereau*, zieht er gegen 10 Uhr von Holzhausen gegen Dösen (*VV*) nach dem bedrängten rechten Flügel; 2 Divisionen der jungen Garde unter *Oudinot* dirigirt er nach Wachau (*WW*), zwei andere unter *Mortier* nach Liebertwolkwitz (*xx*). Das Eintreffen des 11ten Corps von Taucha her erwartet er mit Ungeduld; auch das 4te und 6te Corps wähnt er um 10 Uhr auf dem Heranmarsche; beide werden ihm aber um diese Zeit entzogen.

9) Als nämlich das Gefecht in der Gegend von Lindenau heftiger entbrennt, sendet *Ney* das 4te Corps von Eutritzsch dahin (*YY*), nachdem es schon gegen Liebertwolkwitz beordnet war. *Marmont* wird durch *Blüchers* Nachhut genöthigt, auf den Höhen von Möckern Halt zu machen. Zwei Divisionen des 3ten Corps rücken auf *Neys* Befehl nach Schönfeld (*ZZ*). Hier bald von *Ney*, bald von *Napoleon* herangezogen, werden sie in unnütze Hin- und Hermärsche verwickelt. Die 3te Division des 3ten Corps ist von Düben noch nicht eingetroffen.

(Zweites Blatt.)

10) Nachmittags um 1 Uhr ist die Stellung der Franzosen folgende:

- *AA.* 9tes Corps unter *Augereau*.
- *BB.* 2 Divisionen junger Garde unter *Oudinot*.
- *CC.* 2 Divisionen junger Garde unter *Mortier*.
- *FF.* Alte Garde.
- *GG.* Reiterei des 1ten, 5ten, 4ten Cavalerie-Corps und der Garde.
- *HH.* 2tes Corps unter *Victor*.
- *JJ.* 5tes Corps unter *Lauriston*.
- *KK.* 11tes Corps unter *Macdonald*.
- *DD.* 4tes Corps unter *Bertrand*, bei Lindenau.

EE. 6ᵉ corps et 3.ᵉ corps de cavalerie sous les ordres de *Marmont.*

Vers midi *Napoléon* dispose une attaque générale sur le centre des Alliés. Sa cavalerie devra déboucher de Wachau; *Victor*, soutenu par *Oudinot*, s'avancera sur la bergerie de Auenhayn, *Lauriston* sur Gossa, *Mortier* sur la forêt de l'Université; et *Macdonald* assaillira l'aile droite et le flanc des Alliés.

11) *Kleist* (*aa*) ne se maintient qu'avec peine près de Markkleeberg. Le prince de *Wurtemberg* a éprouvé de grandes pertes vis-à-vis de Wachau (*bb*). Il est séparé de *Kleist* par un espace considérable, qu'il remplit par une batterie de 12 de la garde russe (*e*), la plupart de ses pièces étant démontées. Peu de temps après 1 heure, 8 régiments de cuirassiers français s'avancent (*LL*) de Wachau. Trois régiments de cavalerie légère de la garde russe sous les ordres du général *Schewitsch* (*dd*) veulent s'opposer à cette attaque; mais ils sont culbutés, et se retirent en toute hâte au-delà de la digue de la fosse à argile au-dessous de Gossa, où arrivent dans le même moment les souverains et le prince de *Schwarzenberg* avec les gardes. L'empereur *Alexandre* fait poster deux batteries de sa garde à gauche de Gossa (*ee*), et détache son régiment de cosaques (*f*) contre l'aile droite des cuirassiers; ce régiment retarde bien un peu leurs progrès, mais il ne peut les arrêter, et se replie sur Gossa.

12) Après cela les deux batteries (*ee*) engagent leur feu, et les grenadiers de *Rajewsky* arrivent près de la bergerie d'Auenhayn (*gg*); tandis que, du côté droit, le comte *Pahlen* envoie (*hh*) deux régiments de cavalerie prussienne, qui, par leur position de flanc, imposent aux cuirassiers français; de manière que ceux-ci se retirent sur Wachau. A travers cette cavalerie qui revient s'avancent (*OO*) alors à droite *Victor*, soutenu par *Oudinot* (*MM*), sur Auenhayn, à gauche *Lauriston* (*NN*) sur Gossa, et l'artillerie de réserve française sous les ordres de *Drouot*, à droite et à gauche de *Lauriston*, venant du Galgenberg. Le prince de *Wurtemberg* (*bb*)

EE. 6tes Corps und 3tes Cavalerie-Corps unter *Marmont.*

Um Mittag bereitet *Napoleon* einen Hauptangriff gegen das Centrum der Verbündeten vor. Seine Reiterei soll von Wachau vorbrechen; *Victor*, unterstützt von *Oudinot*, auf die Schäferei Auenhayn, *Lauriston* auf Gossa, *Mortier* gegen den Universitätswald dringen, und *Macdonald* den rechten Flügel und die Flanke der Verbündeten anfallen.

11) *Kleist* (*aa*) hält sich nur mit Mühe bei Markkleeberg. Der Prinz von *Würtemberg* hat Wachau gegenüber (*bb*) grossen Verlust erlitten. Ein beträchtlicher Raum trennt ihn von *Kleist*, den er durch eine russische 12pfündter Batterie der Garde (*e*) ausfüllt, da seine Geschütze grösstentheils demontirt sind. Bald nach 1 Uhr brechen 8 französische Kürassier-Regimenter von Wachau vor (*LL*). Drei russische leichte Cavalerie-Regimenter der Garde unter dem General *Schewitsch* (*dd*) werfen sich diesem Angriffe entgegen, werden aber über den Haufen geworfen und ziehen sich eiligst über den Lehmgrubendamm unterhalb Gossa zurück, wo so eben die Souveraine und Fürst *Schwarzenberg* mit den Garden anlangen. Kaiser *Alexander* lässt zwei Batterien seiner Garde links von Gossa (*ee*) auffahren und sendet das Leibkosaken-Regiment (*f*) gegen den rechten Flügel der Kürassiere, das die Fortschritte derselben zwar etwas verzögert, aber nicht aufzuhalten vermag und sich auf Gossa zurückzieht.

12) Sofort eröffnen die beiden Batterien (*ee*) ihr Feuer und *Rajewsky's* Grenadiere treffen bei der Schäferei Auenhayn (*gg*) ein, während von der rechten Seite Graf *Pahlen* zwei preussische Cavalerie-Regimenter absendet (*hh*), welche den französischen Kürassieren durch ihre Flanken-Stellung imponiren, so dass diese gegen Wachau zurückkehren. Durch die rückkehrende Reiterei rücken jetzt rechts *Victor*, unterstützt von *Oudinot* (*MM*) gegen Auenhayn, links *Lauriston* (*NN*) auf Gossa und die französische Reserve-Artillerie unter *Drouot*, rechts und links von *Lauriston* vom Galgenberge vor (*OO*). Der Prinz von *Würtemberg* (*bb*) weicht über

se retire (*ii*) derrière Gossa par la digue de la fosse à argile. La bergerie d'Auenhayn reste occupée (*kk*) par la brigade *Klux* et 2 régiments russes. Les attaques des Français sur Gossa sont repoussées avec vigueur; après quoi ils se retirent sur les hauteurs voisines.

13) L'artillerie de réserve de *Drouot*(*OO*) canonne les batteries de *Pahlen* près du lac vert (*ll*). *Victor* (*MM*) parvient, il est vrai, à emporter la bergerie d'Auenhayn; mais il ne peut s'y maintenir contre *Klux* et *Rajewsky*. *Kellermann* qui, à l'aile droite, s'est avancé jusque dans le voisinage de Croebern avec le 4.e corps de cavalerie et les dragons de la garde (*PP*); est attaqué par la division de cuirassiers autrichiens *Nostitz* (*mm*), et repoussé jusque vers Doesen. *Kleist* se maintient (*aa*) dans Markkleeberg, et, après l'attaque qui vient d'être repoussée, il rétablit la communication avec les troupes qui se trouvent près de la bergerie d'Auenhayn, jusqu'à ce que la division *Bianchi* vienne le relever. La garde prussienne (*nn*) arrive derrière la fosse à argile.

14) A l'aile gauche, *Mortier* (*CC*) et *Macdonald* (*KK*) n'avancent que lentement. Le premier emporte le Kraehenwald (appelé aussi Niederholz) (*QQ*), et établit une batterie (*R*) contre le Windmuhlenberg de Gross-Poessnau. *Macdonald* s'avance (*SS*) contre Seyffertshayn et par Klein-Poessnau. *Klenau* se maintient (oo) entre Gross-Poessnau et Fuchshayn; il repousse aussi *Macdonald* de Seyffertshayn. A sa gauche, le prince *Gortschakof* (*pp*) se trouve dans la forêt de l'Université. Le combat se ralentit peu-à-peu sur toute la ligne depuis Markkleeberg jusqu'à Seyffertshayn, et le feu cesse en grande partie avec la chute du jour.

15) Au-dessous de Markkleeberg, le général *Meerveldt* parvient à passer un gué près de Doelitz avec un bataillon autrichien; mais attaqué par des troupes de la vieille garde (*TT*), il est culbuté et fait prisonnier. Le feu de tirailleurs continue toute la journée sur les deux rives de la Pleisse.

A la rive gauche de l'Elster, *Giulay* se

den Lehmgrubendamm hinter Gossa zurück (*ii*). Die Schäferei Auenhayn bleibt durch die Brigade *Klüx* und 2 russische Regimenter besetzt (*kk*). Die Angriffe der Franzosen auf Gossa werden standhaft zurückgewiesen, worauf sich diese auf die nächsten Höhen zurückziehen.

13) *Drouots* Reserve-Artillerie (*OO*) beschiesst *Pahlens* Batterien am grünen Teiche (*ll*). *Victor* (*MM*) erobert zwar die Schäferei Auenhayn, kann sich jedoch gegen *Klüx* und *Rajewsky* nicht daselbst behaupten. *Kellermann*, der auf dem rechten Flügel mit dem 4ten Cavalerie-Corps und den Gardedragonern (*PP*) bis in die Nähe von Cröbern vorgedrungen ist, wird von der östreichischen Kürassier-Division *Nostitz* (*mm*) angegriffen und bis gegen Dösen zurückgeworfen. *Kleist* behauptet sich (*aa*) in Mark-Kleeberg und stellt nach dem eben abgeschlagenen Angriffe die Verbindung mit den Truppen bei der Schäferei Auenhayn wieder her, bis er durch die Division *Bianchi* abgelösst wird. Die preusische Garde langt hinter der Lehmgrube an (*nn*).

14) Auf dem linken Flügel rücken *Mortier* (*CC*) und *Macdonald* (*KK*) nur langsam vor. Ersterer nimmt den Krähenwald (auch Niederholz genannt) (*QQ*) und führt eine Batterie (*R*) gegen den Windmühlenberg von Gross-Pössnau auf. *Macdonald* rückt gegen Seyffertshayn und über Klein-Pössnau vor (*SS*). *Klenau* behauptet sich (oo) zwischen Gross-Pössnau und Fuchshayn; auch aus Seyffertshayn wird *Macdonald* wieder von ihm vertrieben. Links von ihm hält sich Fürst *Gortschakof* (*pp*) in dem Universitätswalde. Auf der ganzen Linie von Mark-Kleeberg bis Seyffertshayn steht das Gefecht nach und nach still, und das Feuer hört mit dem Dunkelwerden grösstentheils auf.

15) Unterhalb Mark-Kleeberg gelingt es dem General *Meerveldt* mit einem östreichischen Bataillon durch eine Fuhrt bei Dölitz zu dringen; allein von Truppen der alten Garde (*TT*) angegriffen, wird er zurückgeworfen und gefangen. Das Plänkler-Feuer auf beiden Ufern der Pleisse dauert den ganzen Tag über fort.

Auf dem linken Elster-Ufer dirigirt sich

dirige en trois colonnes sur Lindenau: quelques bataillons s'avancent entre Schleussig et la Pleisse (*ss*); une colonne se porte de Klein-Zschocher sur Plagwitz (*rr*); une 2.e par la route de Mersebourg sur Leutzsch (*tt*); une 3.e entre la Pleisse et l'Elster au-dessous de Leipsick (*qq*); mais cette dernière ne fait que peu de progrès, le terrain étant impraticable. Il s'engage une affaire chaude près de Plagwitz (*vv*) et de Leutzsch (*tt*). Leutzsch est pris par les Autrichiens; et, malgré le feu d'une batterie (*V*) placée près de la Vogelstange, les Français sont repoussés vers 2 heures derrière Lindenau (*UU*), où, renforcés par des troupes fraîches, ils reprennent l'offensive, et contraignent le général *Giulay* à se retirer jusqu'à Klein-Zschocher.

16) Au nord de Leipsick, *Blucher* se met en mouvement dans la matinée du 16 octobre avec l'armée de Silésie; *York* sur la grande route par Lutschena et Wahren; *Langeron*, à gauche, sur l'ancienne Salzstrasse; *Sacken*, derrière eux, forme la réserve (*). Les Français, postés (*EE*) d'abord des deux côtés de Lindenthal, se retirent, à l'approche de l'armée de Silésie, dans la position entre Moeckeren et Widderitzsch (*F' F'*). *York* marche à l'attaque de Moeckern (*a' a'*); *Langeron* se porte à gauche contre Widderitzsch (*b' b'*). *Sacken*, au lieu de couvrir le vide qui en est provenu, reste auprès de Radefeld (*c' c'*). Il s'engage sur ce point un combat meurtrier, dans lequel l'aile gauche de *Marmont* est battue. Elle se retire (*H' H'*) par Gohlis et Euteritzsch derrière la Partha; il n'y a que la division *Delmas* et le 3.e corps de cavalerie qui restent (*G' G'*) sur la rive droite de la Partha près d'Euteritzsch.

(*) Comme dans la 29.e feuille page 26 du texte, nous avons donné en détail la bataille de Moeckeren, nous ne donnons ici que ce qui est nécessaire pour l'ensemble de la bataille de Leipsick.

Giulay in drei Colonnen gegen Lindenau, und zwar einige Bataillone zwischen Schleussig und der Pleisse (*ss*); eine Colonne von Klein-Zschocher auf Plagwitz (*rr*); eine 2te auf der Merseburger Strasse gegen Leutzsch (*tt*); eine 3te zwischen der Pleisse und Elster unterhalb Leipzig (*qq*), welche aber wegen des ungangbaren Terrains nur wenige Fortschritte macht. Bei Plagwitz (*vv*) und bei Leutzsch (*tt*) kommt es zu einem lebhaften Gefechte. Leutzsch wird von den Oestreichern genommen, und die Franzosen werden, trots des Feuers einer bei der Vogelstange aufgefahrenen Batterie (*V*) gegen 2 Uhr hinter Lindenau (*UU*) zurückgedrängt, wo sie, mit frischen Truppen verstärkt, die Offensive wieder ergreifen, und den General *Giulay* nöthigen, bis Klein-Zschocher zurückzuweichen.

16) Auf der Nord-Seite von Leipzig setzt sich *Blücher* am Morgen des 16ten Octobers mit der schlesischen Armee in Bewegung. *York* auf der grossen Strasse über Lütschena und Wahren; *Langeron* links davon auf der alten Salzstrasse; *Sacken* hinter beiden als Reserve (*). Die Franzosen, anfangs zu beiden Seiten von Lindenthal aufgestellt (*EE*), weichen bei der Annäherung der schlesischen Armee in die Stellung zwischen Möckern und Widderitzsch (*F' F'*) zurück. *York* schreitet zum Angriffe von Möckern (*a' a'*); *Langeron* wendet sich links gegen Widderitzsch (*b' b'*). *Sacken*, statt die hiedurch entstandene Lücke zu decken, bleibt bei Radefeld (*c' c'*). Es kommt hier zu einem blutigen Kampfe, in welchem *Marmont's* linker Flügel geschlagen wird. Er weicht über Gohlis und Euteritzsch hinter die Partha zurück (*H' H'*); nur die Division *Delmas* und das 3te Cavalerie-Corps bleiben auf dem rechten Partha-Ufer bei Euteritzsch stehen (*G' G'*).

(*) Da wir die Schlacht bei Möckern in dem 29ten Blatte, Text, Seite 26, ausführlich dargestellt haben, so geben wir hier nur so viel, als zum Zusammenhange der Schlacht bei Leipzig nöthig ist.

(3.e FEUILLE.)

17) Voici quelle est la position des Alliés dans la soirée du 16 octobre:

aa. 3.e corps autrichien, avec une division de troupes légères, près de Klein-Zschocher.

bb. 2.e corps autrichien entre Connewitz et Oetsch.

cc. Réserve autrichienne près de Markkleeberg; derrière elle le corps de *Kleist.*

dd. Corps de grenadiers russes, garde prussienne et 9.e brigade prussienne près de la bergerie d'Auenhayn.

ee. 10.e brigade prussienne et 6 bataillons de de la garde russe dans Gossa.

ff. 2.e corps russe et le reste des gardes russes derrière Gossa.

gg. 1.er corps russe sous les ordres de *Gortschakof* dans la forêt de l'Université.

hh. Cavalerie de *Pahlen*, renforcée par la 2.e division de cuirassiers russes, près de Stoermthal.

ii. 4.e corps autrichien sous les ordres de *Klenau*, avec la 11.e brigade et la cavalerie prussienne, entre Gross-Poessnau et Fuchshayn; Seyffertshayn est occupé.

kk. *York* et *Langeron* sur le champ de bataille près de Moeckern et Widderitsch.

ll. *Sacken* et *St. Priest* près de Lindenthal.

18) L'armée française occupe dans la soirée du 16 octobre la position suivante:

AA. 8.e corps d'armée, 9.e corps d'armée et 4.e corps de cavalerie, près de Doesen.

BB. Division *Souham*, du 3.e corps, qui vient d'arriver, près de Doelitz.

CC. 2.e corps, entre Auenhayn et Wachau.

DD. *Oudinot*, avec 2 divisions de la jeune garde, derrière le 2.e corps.

EE. 5.e corps, avec la division *Riccard* du 3.e corps, entre Gossa et Liebertwolkwitz.

FF. *Mortier*, avec 2 divisons de la jeune garde tout près devant Liebertwolkwitz.

GG. Division *Charpentier* du 11.e corps dans le Nieder- (ou) Krähenholz.

(Drittes Blatt.)

17) Am Abende des 16ten October ist die Stellung der Verbündeten folgende:

aa. Drittes östreichisches Corps, nebst einer leichten Division bei Klein-Zschocher.

bb. Zweites östreichisches Corps zwischen Connewitz und Oetsch.

cc. Oestreichische Reserve bei Mark-Kleeberg; hinter derselben das *Kleist'sche* Corps.

dd. Russisches Grenadier-Corps, preussische Garde und 9te preussische Brigade bei der Schäferei Auenhayn.

ee. 10te preussische Brigade und 6 Bataillone russischer Garde in Gossa.

ff. 2tes russisches Corps und der Rest der russischen Garden hinter Gossa.

gg. 1tes russisches Corps unter *Gortschakof* im Universitätswalde.

hh. *Pahlens* Reiterei, durch die 2te russische Kürassier-Division verstärkt, bei Störmthal.

ii. 4tes östreichisches Corps unter *Klenau*, nebst der 11ten preussischen Brigade und der preussischen Reiterei, zwischen Gross-Pössnau und Fuchshayn, Seyffertshayn besetzt.

kk. *York* und *Langeron* auf dem Schlachtfelde bei Möckern und Widderitsch.

ll. *Sacken* und *St. Priest* bei Lindenthal.

18) Das französische Heer hat am Abende des 16ten Octobers folgende Stellung inne:

AA. 8tes Armeecorps, 9tes Armeecorps und 4tes Cavalerie-Corps bei Dösen.

BB. Division *Souham*, vom 3ten Corps, eben erst angelangt, bei Dölitz.

CC. 2tes Corps, zwischen Auenhayn und Wachau.

DD. *Oudinot*, mit 2 Divisionen der jungen Garde hinter dem 2ten Corps.

EE. 5tes Corps, nebst der Division *Riccard* vom 3ten Corps zwischen Gossa und Liebertwolkwitz.

FF. *Mortier* mit 2 Divisionen der jungen Garde nahe vor Liebertwolkwitz.

GG. Division *Charpentier* vom 11ten Corps im Nieder- oder Kräheoholze.

HH. Division *Ledru* du même corps, sur les hauteurs, vis-à-vis de Seyffertshayn.

JJ. Division *Gérard* du 11.e corps et le 2. corps de cavalerie, près de Klein-Poessnau.

KK. Division *Marchand* du 11.e corps, sur le Kolmberg.

LL. 1.er et 5.e corps de cavalerie, derrière Liebertwolkwitz.

MM. *Napoléon* et la vieille garde, près de la bergerie de Meusdorf.

NN. *Marmont*, derrière la Partha, vis-à-vis de l'armée de Silésie.

19) Le 17 octobre, à 11 heures du matin, le premier corps autrichien sous les ordres de *Colloredo* arrive (*kk*) près de Crostewitz. Deux divisions du 2.e corps autrichien sont dirigées de la rive gauche à la rive droite de la Pleisse; la division *Lederer* est la seule qui reste sur la rive gauche.

A 2 heures de l'après-midi on reçoit dans le quartier-général des Alliés à Gossa la nouvelle que le général *Bennigsen* est arrivé à Seyffertshayn avec l'avant-garde de l'armée de réserve russe-polonaise; que le reste arriverait dans la nuit. *Blucher* fait savoir de son côté qu'il a vaincu à Moeckern, et que l'armée du nord arrivera à Breitenfeld dans le courant du 17 octobre. Les souverains conviennent en conséquence de remettre l'attaque à 7 heures du matin du 18 octobre.

Bennigsen arrive dans la nuit entre Seyffertshayn et Naunhof (*l' l'*), la division de troupes légères autrichienne *Bubna* à sa droite sur le ruisseau de Thraena (*mm*).

20) *Napoléon* dépêche le général *Meerveldt*, qui est prisonnier, pour porter des propositions à l'empereur d'Autriche; mais elles ne mènent à aucun résultat. — Dans le courant du 17 octobre, l'armée française n'est harcelée que par *Blucher*. *Winzingerode* de l'armée du nord est détaché à Taucha avec 5000 chevaux, pour y ménager un passage sur la Partha, et ouvrir la communication avec l'armée de Bohême. L'arrière-garde de *Marmont* se déploie entre Leipsick et Euteritzsch, faisant front à ce dernier endroit (*OO*), le 3.e corps de cavalerie à l'aile droite. Gohlis reste occupé par les Français. Le corps

HH. Division *Ledru*, desselben Corps auf den Höhen, Seyffertshayn gegenüber.

JJ. Division *Gerard* vom 11ten Corps und das 2te Cavalerie-Corps bei Klein-Pössnau.

KK. Division *Marchand* vom 11ten Corps, auf dem Kolm-Berge.

LL. 1tes und 5tes Cavallerie-Corps hinter Liebertwolkwitz.

MM. *Napoleon* und die alte Garde bei der Schäferei Meusdorf.

NN. *Marmont* hinter der Partha, der schlesischen Armee gegenüber.

19) Am 17ten October, Morgens um 11 Uhr trifft das erste östreichische Corps unter *Colloredo* bei Crostewitz ein (*kk*). Zwei Divisionen des 2ten östreichischen Corps werden von dem linken auf das rechte Ufer der Pleisse gezogen, und nur 1 Division, *Lederer*, dort gelassen.

Nachmittags um 2 Uhr trifft im Hauptquartier der Verbündeten zu Gossa die Meldung ein, General *Bennigsen* sey mit der Vorhut der russisch-polnischen Reserve-Armee bei Seyffertshayn angelangt, der Rest werde in der Nacht dort ankommen. *Blücher* meldet ferner den Sieg bei Möckern, und dass die Nord-Armee im Laufe des 17ten Octobers bei Breitenfeld eintreffen werde. Es wird daher von den Souverainen beschlossen, den Angriff auf den 18ten October Morgens 7 Uhr zu verschieben.

Bennigsen langt in der Nacht zwischen Seyffertshayn und Naunhof (*l' l'*), die östreichische leichte Division *Bubna* rechts von ihm am Thränabache (*m m*) ein.

20) *Napoleon* sendet den gefangenen General *Meerveldt* mit Vorschlägen an den Kaiser von Oestreich, die jedoch zu keinem Resultate führen. — Im Laufe des 17ten Octobers wird die französische Armee nur durch *Blücher* beunruhigt. Von der Nordarmee wird *Winzingerode* mit 5000 Pferden nach Taucha entsendet, um dort einen Uebergang über die Partha zu gewinnen, und die Communication mit der böhmischen Armee zu eröffnen. *Marmonts* Nachhut stellt sich zwischen Leipzig und Euteritzsch, Front gegen letztern Ort (*OO*) auf, das 3te Cavalerie-Corps auf dem rechten

d'*York* ayant été relevé par *Sacken*, *Blucher* fait attaquer le village de Gohlis par *Sacken* (*nn*); il est emporté après une résistance acharnée. *Blucher* attaque le 3.e corps de cavalerie française avec 4 régiments de hussards russes commandés par *Wasiltschikof* (o), et le rejette sur la porte de Halle. Les Français se retirent derrière la division *Dombrowsky*, postée (*UU*) entre l'ouvrage avancé de Pfaffendorf et la nouvelle maison de bourreau.

21) Vers ce temps *Blucher* reçoit une dépêche de *Schwarzenberg* qui l'informe que la grande attaque est remise au 18 octobre; sur quoi il ne pousse pas plus loin l'avantage qu'il a remporté. *Langeron* et *St. Priest* campent avec leurs corps entre Euteritzsch et Seebausen (*pp*).

Dans l'après-midi le 7.e corps, *Reynier*, arrive près de Paunsdorf (*PP*). Taucha est occupé (*Q*) par un bataillon saxon. Le 6.e corps est près de Schoenfeld (*NN*); une division de ce corps observe le gué de Mockau. Le 3.e corps se trouve près des maisons situées le long de la route (*RR*). Le 3.e corps de cavalerie se poste (*SS*) entre Paunsdorf et Schoenfeld. *Bertrand* et *Margaron* s'établissent (*TT*) dans Lindenau et Leipsick. La division *Dombrowsky* défend l'approche entre l'ouvrage avancé de Pfaffendorf et la nouvelle maison de bourreau (*UU*). Le bois de Rosenthal est fortement occupé (*VV*).

22) Dans l'après-dinée, *Giulay* se retire de Klein-Zschocher à Knauthayn (*qq*). *Napoléon*, qui présume qu'il se dirige sur la Saale, donne à 7 heures du soir l'ordre que le 4.e corps avec la division *Guilleminot* et une brigade de cavalerie se portera, dans la matinée du 18 octobre, par Lutzen à Weissenfels. *Napoléon* choisit pour le lendemain la position de Loessnig, Probstheyda, Stoetteritz, Stunz et Schoenfeld, qui est plus concentrée. A partir de ce jour il range son infanterie sur 2 lignes, pour obtenir un front plus étendu.

23) Le 18 octobre, à 8 heures du matin, les Français commencent à défiler de l'aile droite dans

Flügel. Gohlis bleibt von den Franzosen besetzt. Nachdem das *York'sche* Corps durch *Sacken* abgelösst ist, lässt *Blücher* das Dorf Gohlis durch *Sacken* (*nn*) angreifen und nach dem hartnäckigsten Widerstande nehmen. Mit 4 russischen Husarenregimentern unter *Wasiltschikof* (*o*) greift *Blücher* das 3te französi- Cavalerie Corps an, und wirft es nach dem Halle'schen Thore zurück. Die Franzosen ziehen sich hinter die Division *Dombrowsky* zurück, welche zwischen dem Vorwerke Pfaffendorf und der neuen Scharfrichterei steht (*UU*).

21) Um diese Zeit erhält *Blücher* von *Schwarzenberg* die Nachricht, dass der Hauptangriff auf den 18ten October verschoben sey, worauf auch er den erkämpften Vortheil nicht weiter verfolgt. *Langeron* und *St. Priest* lagern mit ihren Corps zwischen Euteritzsch und Seehausen (*pp*).

Nachmittags trifft das 7te Corps (*Reynier*) bei Paunsdorf ein (*PP*). Taucha ist durch ein sächsisches Bataillon besetzt (*Q*). Das 6te Corps steht bei Schönfeld (*NN*); eine Division desselben bewacht die Fuhrt von Mockau. Das 3te Corps steht bei den Strassenhäusern (*RR*). Das 3te Cavalerie-Corps stellt sich zwischen Paunsdorf und Schönfeld auf (*SS*). *Bertrand* und *Margaron* setzen sich in Lindenau und Leipzig fest (*TT*). Die Division *Dombrowsky* vertheidigt den Zugang zwischen dem Vorwerk Pfaffendorf und der neuen Scharfrichterei (*UU*). Das Holz Rosenthal ist stark besetzt (*VV*).

22) Nachmittags zieht sich *Giulay* von Klein-Zschocher nach Knauthayn (*qq*) zurück. *Napoleon*, welcher vermuthet, derselbe dirigire sich nach der Saale, ertheilt Abends 7 Uhr Befehl, dass das 4te Corps nebst der Division *Guilleminot* und einer Cavalerie-Brigade am Morgen des 18ten October über Lützen nach Weissenfels abmarschiren solle. Für den folgenden Tag wählt *Napoleon* die mehr conzentrirte Stellung von Lössnig, Probstheyda, Stötteritz, Stunz und Schönfeld. Seine Infanterie stellt er von diesem Tage an in 2 Glieder, um eine grössere Front zu gewinnen.

23) Am 18ten October Morgens um 8 Uhr beginnt der Abzug der Franzosen vom rechten Flügel in

la nouvelle position. Le 8.e et le 9.e corps se dirigent (*A′ A′*) vers Doelitz; le 2.e corps derrière Doesen (*B′ B′*); le 5.e corps (*C′ C′*) vers les hauteurs de la hergerie de Meusdorf. Le 4.e corps de cavalerie se poste à droite en avant de Doesen (*E′ E′*), le 1.er corps de cavalerie près de Wachau (*F′ F′*); le 5.e corps de cavalerie à droite (*G′ G′*), le 2.e corps de cavalerie à gauche de Holzhausen (*H′ H′*). Les gardes prennent position entre Stoetteritz et le Thonberg (*J′ J′*).

24) Vers le matin, *Napoléon* passe le plateau de Probstheyda, se rend de là auprès de *Ney* à Reudnitz, puis à Lindenau, d'où il fait partir (*K′*) *Bertrand* pour Weissenfels, suivi des chariots. *Mortier* a ordre de prendre (*T T*) sa position à Lindenau avec 2 divisions de la jeune garde. Il ordonne aussi la construction de plusieurs ponts près de la route de Lindenau.

25) Le prince de *Schwarzenberg* dispose sur 4 colonnes l'attaque de l'armée de Bohème:

La *première colonne* sous les ordres du prince héréditaire de *Hesse-Homburg*, composée du 1.er corps autrichien *Colloredo*, d'une division du 2.e corps, des 2 divisions de réserve et de la division de cuirassiers *Nostitz*, doit se porter (*rr*) sur Doesen et Loessnig; l'autre division du 2.e corps, s'avancer (*ss*) entre la Pleisse et l'Elster sur Connewitz.

La 2.e *colonne*, comprenant le 1.er et le 2.e corps russe et la cavalerie de *Pahlen* commandée par *Wittgenstein*, les 3 brigades de *Kleist*, avec les gardes et les grenadiers russes et prussiens sous les ordres du grand-duc *Constantin*, doit se diriger (*tt*) par Wachau et Liebertwolkwitz sur Probstheyda.

La 3.e *colonne* sous les ordres de *Bennigsen*, formée du 4.e corps autrichien, de la 11.e brigade prussienne *Ziethen*, de l'armée de réserve russe-polonaise, de la division de troupes légères autrichienne *Bubna* et des cosaques sous les ordres de *Platof*, doit s'avancer (*uu*) sur Holzhausen et Zuckelhausen.

La 4.e *colonne* enfin, composée du 3.e corps autrichien et d'une division de troupes légères

die neue Stellung. Das 8te und 9te Corps ziehen sich (*A′ A′*) gegen Dölitz; das 2te Corps hinter Dösen (*B′ B′*). Das 5te Corps (*C′ C′*) nach den Höhen der Schäferei Meusdorf. Das 4te Cavalerie Corps stellt sich rechts vorwärts Dösen (*E′ E′*), das 1ste Cavalerie-Corps bei Wachau (*F′ F′*); das 5te Cavalerie-Corps rechts (*G′ G′*), das 2te Cavalerie-Corps links von Holzhausen (*H′ H′*) auf. Die Garden nehmen Stellung zwischen Stötteritz und dem Thonberge (*J′ J′*).

24) Gegen Morgen durchreitet *Napoleon* das Plateau von Probstheyda, begibt sich dann zu *Ney* nach Reudnitz und von da nach Lindenau, wo er *Bertrand* nach Weissenfels in Bewegung setzt (*K′*), dem das Fuhrwesen folgt. *Mortier* erhält Befehl, mit 2 Divisionen der jungen Garde, dessen Stellung bei Lindenau einzunehmen (*T T*). Auch befiehlt er das Schlagen mehrerer Brücken neben der Lindenauer Strasse.

25) Fürst *Schwarzenberg* ordnet den Angriff der böhmischen Armee in 4 Colonnen an:

Die erste Colonne unter dem Erbprinzen von *Hessen-Homburg*, bestehend aus dem 1ten östreichischen Corps *Colloredo*, einer Division des 2ten Corps, den 2 Reserve-Divisionen und der Kürassier-Division *Nostitz* sollen auf auf Dösen und Lössnig rücken (*rr*), die andere Division des 2ten Corps zwischen der Pleisse und Elster auf Connewitz vorgehen (*ss*).

Die 2te Colonne, das 1te und 2te russische Corps und *Pahlens* Reiterei unter *Wittgenstein*; *Kleist's* 3 Brigaden, nebst den russischen und preussischen Garden und Grenadieren unter dem Grossfürsten *Constantin*, soll sich über Wachau und Liebertwolkwitz auf Probstheyda dirigiren (*tt*).

Die 3te Colonne unter *Bennigsen*, das 4te östreichische Corps, die 11te preussische Brigade *Ziethen*, die russisch-polnische Reserve-Armee, die leichte östreichische Division *Bubna* und die Kosaken unter *Platof*, soll gegen Holzhausen und Zuckelhausen vordringen (*uu*).

Die 4te Colonne endlich, bestehend aus dem 3ten östreichischen Corps und einer leichten östreichischen Division, nebst *Thielemanns*

autrichienne, avec le corps de partisans de *Thielemann*, doit se porter (*vv*) sur Lindenau.

26) A la suite d'une conférence tenue à Breitenfeld avec le prince royal de Suède, *Blucher* se décide à se joindre avec le corps de *Langeron* à l'armée du nord, et d'opérer de concert avec elle sur la rive gauche de la Partha. Il se met en mouvement à 8 heures pour exécuter ce plan.

27) La première colonne (*rr*) de l'armée de Bohême s'avance sur Doelitz. Les Français sont repoussés vers 10 heures dans la position entre Loessnig et Probstheyda. Vers ce temps, *Oudinot* prend l'offensive avec 2 divisions de la jeune et une division de la vieille garde (*L'*), et repousse l'aile des Autrichiens jusqu'au-delà de Doesen. Il s'engage sur ce point de chaudes affaires de cavalerie. Doesen est repris par les Autrichiens, mais ils ne peuvent avancer plus loin. Les batteries autrichiennes se placent (*ww*) dans la ligne de Doelitz au hangar à tuiles de Meusdorf. Les batteries des Français se trouvent derrière le ruisseau (*M' M'*) qui coule de Probstheyda à Connewitz. Leur aile droite se maintient dans Loessnig.

28) On détache (*xx*) à Gautzsch une division de grenadiers et une division de cuirassiers russes pour établir la communication avec *Giulay*. *Giulay* y envoie de son côté une brigade. Ces troupes ne peuvent point par cette raison prendre part à l'action principale. Le 1.er et le 2.e corps russe se dirigent par le Galgenberg vers la bergerie de Meusdorf, où les souverains et le prince de *Schwarzenberg* se rendent également. La troisième colonne prend Holzhausen et Zuckelhausen, d'où les Français se retirent à Stoetteritz et Zweynaundorf.

29) Vers 2 heures, *Kleist* reçoit l'ordre d'attaquer Probstheyda, qui est défendu par le 5.e et le 2.e corps (*OO*) et par une artillerie nombreuse. Cette attaque, quoique exécutée avec beaucoup de bravoure de la part des Prussiens, ne réussit point. Probstheyda est à la vérité pris plusieurs fois par eux, mais les Français finissent par en

Streifcorps soll gegen Lindenau vorrücken (*vv*).

26) Nach einer mit dem Kronprinzen von Schweden zu Breitenfeld gehaltenen Conferenz beschliesst *Blücher*, mit dem *Langeron'schen* Corps zu der Nordarmee zu stossen, und gemeinschaftlich mit dieser auf dem linken Partha-Ufer zu operiren. Um 8 Uhr setzt er sich zu diesem Zwecke in Bewegung.

27) Von der böhmischen Armee dringt die 1te Colonne (*rr*) gegen Dölitz vor. Die Franzosen sind gegen 10 Uhr in die Stellung zwischen Lössnig und Probstheyda zurückgedrängt. Um diese Zeit ergreift *Oudinot* mit 2 Divisionen der jungen und mit einer Division der alten Garde (*L'*) die Offensive und wirft den rechten Flügel der Oestreicher bis über Dösen hinaus zurück. Es kommt hier zu lebhaften Cavalerie-Gefechten. Dösen wird von den Oestreichern wieder genommen, weiter vermögen sie jedoch nicht vorzudringen. Die östreichischen Batterien fahren in der Linie von Dölitz nach der Meusdorfer Ziegelscheune auf (*ww*). Die Batterien der Franzosen stehen hinter dem von Probstheyda nach Connewitz ziehenden Bache (*M' M'*). Ihr rechter Flügel behauptet sich in Lössnig.

28) Zur Herstellung der Verbindung mit *Giulay* wird eine russische Grenadier- und eine Kürassierdivision nach Gautzsch gesendet (*xx*). Auch *Giulay* schickt eine Brigade dahin ab. Diese Truppen werden dadurch dem Hauptgefechte entzogen. Das 1te und 2te russische Corps dirigiren sich über den Galgenberg nach der Schäferei Meusdorf, wohin sich auch die Souveraine und Fürst *Schwarzenberg* begeben. Die dritte Colonne nimmt Holzhausen und Zuckelhausen, aus welchen Dörfern die Franzosen nach Stötteritz und Zweynaundorf zurückweichen.

29) Gegen 2 Uhr erhält *Kleist* Befehl, Probstheyda anzugreifen, das durch das 5te und 2te Corps (*OO*) und eine zahlreiche Artillerie vertheidigt wird. Dieser Angriff, obwohl von den Preussen mit grosser Tapferkeit ausgeführt, gelingt nicht. Probstheyda wird zwar mehreremal von ihnen genommen, zuletzt aber von den

rester maîtres. Les Alliés se retirent dans l'enfoncement le plus voisin, où ils se bornent à une vive canonnade.

30) *Ziethen* et *Klenau*, de la 3.e colonne, prennent Holzhausen et Zuckelhausen vers 11 heures du matin. *Bennigsen* suit ce mouvement avec le gros de son armée. Son avant-garde, qui s'avance par Baalsdorf, est assaillie par le 2.e corps de cavalerie française; mais celle-ci est repoussée derrière Zweynaundorf par la division de cavalerie *Tschaplitz* et par la cavalerie de *Pahlen*. Vers 2 heures l'aile droite des Français est repoussée dans la position ($Z' Z'$) de Loessnig au-delà de Stoetteritz et Paunsdorf. Les Alliés occupent la ligne (zz) vis-à-vis de cette position.

31) La division de troupes légères autrichiennes *Bubna* et les cosaques de *Platof* se sont déjà portés (yy) à 10 heures du matin par Sommerfels vers Melkau et Paunsdorf, ont harcelé les derrières du 11.e corps posté près de Holzhausen; mais ils trouvent près de Paunsdorf une forte résistance de la part du 7.e corps. *Bubna* attend en conséquence l'arrivée de l'armée du nord, avec laquelle les cosaques ouvrent la communication; ces derniers tombent sur les derrières de la brigade de cavalerie wurtembergeoise de *Normann*, qui appartient au 6.e corps français, et qui s'est avancée (Y') sur Taucha; cette brigade passe du côté des Alliés.

32) *Blucher* se dirige avec le corps de *Langeron* (pp) sur Mockau, et lui prépare un passage sur la Partha au moyen de 36 pièces de 12, qu'il fait placer près de Neutsch ($a' a'$). Il dirige le corps de *Sacken* contre l'ouvrage avancé de Pfaffendorf. A 10 heures *Blucher* passe la Partha ($c' c'$) avec le corps de *Langeron*, et se forme sur la rive gauche de cette rivière. A cette occasion la cavalerie Saxonne et 1 bataillon de troupes légères passent à l'ennemi. *Ney* forme alors le 6.e, le 7.e et le 3.e corps dans une nouvelle position entre Stunz, Sellerhausen et Schoenfeld (Aa), et envoie la division *Durutte* (Bb) pour occuper de rechef Paunsdorf.

33) Vers ce temps l'armée du nord passe la Partha de

Franzosen behauptet. Die Verbündeten weichen in die nächste Vertiefung zurück, und beschränken sich hier auf einen lebhaften Geschützkampf.

30) *Ziethen* und *Klenau*, von der 3ten Colonne, nehmen Holzhausen und Zuckelhausen gegen 11 Uhr Mittags. *Bennigsen* folgt mit dem Gros seines Heeres dieser Bewegung. Seine Vorhut, welche über Baalsdorf vorrückt, wird von dem 2ten französichen Reitercorps angefallen, dieses aber von der Reiterdivision *Tschaplitz* und von *Pahlens* Reiterei hinter Zweynaundorf zurückgeworfen. Gegen 2 Uhr ist der rechte Flügel der Franzosen in die Stellung ($Z' Z'$) von Lössnig über Stötteritz und Paunsdorf zurückgedrängt. Die Verbündeten haben dieser gegenüber die Linie (zz) inne.

31) Die östreichische leichte Division *Bubna* und die Kosaken unter *Platof* sind schon Vormittags um 10 Uhr über Sommerfeld gegen Melkau und Paunsdorf vorgedrungen (yy), haben das bei Holzhausen stehende 11te Corps im Rücken beunruhigt, finden aber bei Paunsdorf durch das 7te Corps ernstlichen Widerstand. *Bubna* wartet daher die Ankunft der Nordarmee ab, mit welcher die Kosaken die Verbindung eröffnen; letztere kommen der zum 6ten französischen Corps gehörigen würtembergischen Cavalerie-Brigade von *Normann*, die gegen Taucha vorgerückt ist (Y'), in den Rücken, worauf diese zu den Verbündeten übergeht.

32) *Blücher* dirigirt sich mit dem *Langeron'schen* Corps (pp) gegen Mockau und bereitet den Uebergang desselben über die Partha durch 36 Zwölfpfündter vor, welche er bei Neutsch ($a' a'$) auffahren lässt. *Sacken's* Corps dirigirt er gegen das Vorwerk Pfaffendorf. Um 10 Uhr überschreitet *Blücher* mit *Langeron's* Corps die Partha ($c' c'$) und formirt sich auf dem linken Ufer derselben. Bei dieser Gelegenheit geht die sächsische Reiterei und 1 leichtes Bataillon über. *Ney* formirt jetzt das 6te, 7te und 3te Corps in einer neuen Stellung zwischen Stunz, Sellerhausen und Schönfeld (Aa) und sendet die Division *Durutte* (Bb) zur Wiederbesetzung von Paunsdorf ab.

33) Um diese Zeit überschreitet die Nordarmee die

la manière suivante: le corps de *Bulow* débouche près de Taucha (d' d'), *Winzingerode* près de Grasdorf (e' e'), et les Suédois sous les ordres de *Steding* près de Plaussig (f' f'). Le bataillon saxon qui part de Taucha est fait prisonnier.

4.e FEUILLE.

L'armée de Bohême est dans la position (*aa*); l'aile droite française (*AA*) de Loessnig à Stunz.

Vers midi le corps de *Bulow* (*bb*) se forme à gauche de l'ouvrage avancé de Heiterhlik, et attaque Paunsdorf, d'où les Français se retirent vers Sellerhausen. C'est là que l'infanterie et l'artillerie saxonnes passent du côté des Alliés. *Bulow*, pour profiter de cet événement, s'avance promptement sur Sellerhausen (*dd*).

34) *Napoléon* s'est arrêté jusque-là près du Thonberg avec la vieille garde, la division *Pacthod* de la jeune garde et la cavalerie de la garde (*BB*). — Quand il apprend les progrès de l'armée du nord, il vole lui-même auprès de *Ney*. *Marmont* près de Schoenfeld (*CC*) est renforcé par une division du 3.e corps; *Ney* envoyé avec les deux autres vers Sellerhausen (*DD*); *Macdonald*, avec une partie du 2.e et du 5.e corps de cavalerie (*FF*), par Melkau sur les derrières de *Bulow*; enfin la division *Pacthod* et la division de cavalerie de la garde *Nansouty*, vers Volkmarsdorf (*E*). Vers 3 heures *Ney* rencontre *Bulow* au-delà de Sellerhausen (*DD*), et le rejette jusque derrière Paunsdorf. *Macdonald* (*F*), qui s'avance de Melkau, arrête *Bubna* (*ee*), au secours duquel *Bulow* envoie la brigade de Hesse-Hombourg (*f*). Ils parviennent ensemble à repousser *Macdonald*. *Bulow*, soutenu à gauche par *Bubna* (*e*) et *Stroganof* (f'), marche de rechef en avant vers 4 heures, et emporte Sellerhausen après un vif engagement.

La division *Paskiewitsch* occupe le Windmuhlenberg près Melkau (e' e').

35) A droite de Paunsdorf, *Langeron* (*cc*) a vivement attaqué (*gg*) à 2 heures le village de Schoenfeld. Mais *Marmont* repousse ses attaques réitérées. Avec les progrès de *Bulow*, *Langeron*,

Partha, und zwar debouchirt *Bülow's* Corps bei Taucha ($d'd'$), *Winzingerode* bei Grasdorf (e' e'), und die Schweden unter *Steding* bei Plaussig (f' f'). Das von Taucha abziehende sächsische Bataillon wird gefangen.

(Viertes Blatt.)

Die böhmische Armee steht in der Stellung (*aa*), der französische rechte Flügel (*AA*) von Lössnig bis Stunz.

Gegen Mittag formirt sich das *Bülow'sche* Corps (*bb*) links von dem Vorwerke Heiterhlick, und greift Paunsdorf an, von wo sich die Franzosen gegen Sellerhausen surückziehen. Dort tritt die sächsische Infanterie und Artillerie zu den Verbündeten über. General *Bülow* rückt, um dieses Ereigniss zu benützen, rasch gegen Sellerhausen vor (*dd*).

34) *Napoleon* hat sich bis jetzt mit der alten Garde, der Division *Pacthod* der jungen Garde, und der Garde-Reiterei (*BB*) am Thonberge aufgehalten. — Als er die Fortschritte der Nordarmee wahrnimmt, eilt er selbst zu *Ney*. *Marmont* bei Schönfeld (*CC*) wird durch eine Division vom 3ten Corps verstärkt, *Ney* mit den beiden andern gegen Sellerhausen (*DD*); *Macdonald* mit einem Theil des 2ten und 5ten Cavalerie-Corps (*FF*) über Melkau in *Bülows* Rücken; endlich die Division *Pacthod* und die Garde-Reiterdivision *Nansouty* gegen Volkmarsdorf (*E*) dirigirt. Gegen 3 Uhr stösst *Ney* jenseits Sellerhausen (*DD*) auf *Bülow*, und wirft diesen bis hinter Paunsdorf zurück. Der von Melkau vorrückende *Macdonald* (*F*) hält *Bubna* auf (*ee*), welchem *Bülow* die Brigade *Hessen-Homburg* (*f*) zu Hülfe schickt. Beiden gelingt es, *Macdonald* zurückzuwerfen. *Bülow*, links unterstützt von *Bubna* (*e*) und *Stroganof* (f'), rückt um 4 Uhr abermals vor, und nimmt Sellerhausen nach heftigem Gefechte.

Die Division *Paskiewitsch* besetzt den Windmühlenberg bei Melkau (e' e').

35) Rechts von Paunsdorf hat *Langeron* (*cc*) um 2 Uhr das Dorf Schönfeld lebhaft angegriffen (*gg*). *Marmont* weisst jedoch seine wiederholten Angriffe zurück. Bei den Fortschritten

soutenu par *St. Priest* (*hh*), renouvelle ses attaques sur Schoenfeld, et s'empare de ce village. *Marmont* se retire (*HH*) à Reudnitz. *Langeron* attaquant (*ii*) aussi ce village, est pris en front par *Marmont*, au secours duquel est arrivée la division *Pacthod*, et sur son flanc gauche par la division de cavalerie *Nansouty*, qui est accourue de Volkmarsdorf; il est rejeté (*kk*) sur Schoenfeld. L'artillerie à cheval suédoise se déploie sur son aile gauche, et il se forme une ligne formidable de canons entre Schoenfeld et Stunz (*ll*), qui force les Français à battre en retraite sur Volkmarsdorf.

Langeron se maintient dans Schoenfeld. Les Suédois se postent (*mm*) en réserve près de l'église de Thekla.

36) *Blucher* fait soutenir vigoureusement cet engagement par ses batteries (*nn*), de même que par les attaques renforcées de *Sacken* (*oo*). Les Français (*LL*) se maintiennent dans le Rosenthal, où la fusillade continue sans interruption.

Blucher, apprenant l'après-dinée que l'ennemi débouche de Lindenau, donne ordre au corps d'*York* (*pp*) de prendre la route de Mersebourg pour poursuivre les Français dans leur retraite. *York* part (*qq*) à 7 heures du soir pour s'y rendre.

37) *Giulay*, affaibli pour avoir envoyé des détachements sur Naumbourg et Gautzsch, ne poursuit le 4.e corps qu'avec une division de troupes légères, et se retire, conformément aux ordres qu'il a reçus, sur Pegau avec le reste de son corps.

Dans la soirée du 18 octobre, *Napoléon* fait rétrograder le 1.er corps de cavalerie par Lindenau jusqu'à Schoenau, où il prend position (*KK*). Ce corps est suivi des autres corps de cavalerie, de la jeune garde, du 9.e et du 2.e corps, qui marchent tous sur Lutzen. Il n'y a que la vieille garde qui reste près de Lindenau (*MM*). Les divisions *Durutte* et *Dombrowsky* sont chargées de la défense de l'ouvrage avancé de Pfaffendorf et du faubourg de Halle; à leur droite, le 5.e, le 3.e et le 6.e corps doivent occuper les faubourgs, et être relevés plus tard par le 8.e et le 11.e corps sous le commandement de

Bülow's erneuert *Langeron*, unterstützt von *St. Priest* (*hh*), seine Angriffe auf Schönfeld und nimmt dieses Dorf. *Marmont* weicht nach Reudnitz zurück (*HH*). Als *Langeron* auch dieses Dorf angreift (*ii*), wird er von *Marmont*, zu dessen Unterstützung die Division *Pacthod* angelangt ist, in der Front, und von *Nansouty's* Reiterdivision, die von Volkmarsdorf herbeieilt, in der linken Flanke angegriffen, und gegen Schönfeld zurückgeworfen (*kk*). Die schwedische reitende Artillerie marschirt auf seinem linken Flügel auf, und es formirt sich eine bedeutende Geschützlinie zwischen Schönfeld und Stunz (*ll*), welche die Franzosen zum Rückzuge nach Volkmarsdorf nöthigt.

Langeron behauptet Schönfeld. Die Schweden marschiren bei der Theklakirche in Reserve auf (*mm*).

36) *Blücher* lässt dieses Gefecht durch seine Batterien (*nn*) so wie durch die verstärkten Angriffe *Sacken's* (oo) nachdrücklich unterstützen. Im Rosenthale, wo das Gewehrfeuer ununterbrochen fortdauert, behaupten sich die Franzosen (*LL*). Als *Blücher* Nachmittags erfährt, der Feind debouchire aus Lindenau, ertheilt er dem *York'schen* Corps (*pp*) Befehl, zur Verfolgung des Rückzugs der Franzosen die Strasse nach Merseburg einzuschlagen. *York* marschirt Abends um 7 Uhr dahin ab (*qq*).

37) *Giulay*, durch Detaschirungen auf Naumburg und Gautzsch geschwächt, verfolgt das abziehende 4te Corps nur mit einer leichten Division und zieht sich, erhaltenem Befehl zu Folge, mit dem Reste seines Corps gegen Pegau.

Am Abend des 18ten Octobers lässt *Napoleon* das 1te Cavalerie-Corps durch Lindenau bis Schönau zurückgehen, wo es Stellung nimmt (*KK*). Diesem folgen die übrigen Cavalerie-Corps, die junge Garde, das 9te und 2te Corps, welche sämmtlich auf Lützen marschiren. Nur die alte Garde bleibt bei Lindenau (*MM*). Den Divisionen *Durutte* und *Dombrowsky* wird die Vertheidigung des Vorwerks Pfaffendorf und der Halle'schen Vorstadt übertragen; rechts von diesen sollen das 5te, 3te und 6te Corps die Vorstädte besetzen und später durch das 8te und 11te unter *Macdonald* abgelösst werden,

Macdonald, qui a ordre de défendre Leipsick au moins jusqu'au soir du 19 octobre.

38) Les trois armées alliées bivouaquent la nuit du 18 au 19 octobre, avec leurs premières masses dans le demi-cercle formé par Doelitz, Zuckelhausen, Stunz, Sellerhausen, Schoenfeld et Gohlis. *Blucher* fait repasser le corps de *Langeron* de la rive gauche à la rive droite de la Partha. L'hetman *Platof* reçoit l'ordre de défiler par Zwenkau avec les cosaques.

39) Le 19 octobre, à 6 heures du matin, l'armée de Bohême s'ébranle. Les Français se retirent sur Leipsick sans presque opposer de résistance. La réserve russe-prussienne est envoyée à Pegau. D'après les dispositions de *Schwarzenberg*, le prince héréditaire de *Hesse-Hombourg* doit prendre d'assaut la porte de Pierre (*rr*), *Wittgenstein* et *Kleist* la porte du Moulin à vent (Windmuhlenthor) et la porte de Sable (Sandthor) (*ss*), *Bennigsen* la porte de l'Hôpital (*tt*), l'armée du nord la porte de Grimma et le Hinterthor (porte de derrière) (*uu*); *Blucher* enfin doit attaquer (*vv*) de la rive droite de la Partha.

Bennigsen fait canonner à 400 pas par 48 pièces les cimetières crénelés et les murs de jardins des faubourgs, et prendre d'assaut la porte de l'Hôpital. Les Autrichiens s'avancent de l'ouvrage avancé de Brand et sur la route de Connewitz contre la porte de Pierre, repoussent le 8.e corps, et s'emparent de cette porte. Ce n'est qu'à la suite d'un combat acharné que les généraux *Bulow* et *Woronzof* parviennent à se rendre maîtres du faubourg de Grimma et des portes d'alentour; après quoi il s'engage une mêlée sanglante sur l'esplanade.

40) A 10 heures le général *Bulow* est en possession de Reudnitz, et attaque avec *Woronzof* le faubourg de Grimma, qu'il emporte après une vigoureuse résistance. *Blucher* envoie *Sacken* attaquer les retranchements de Pfaffendorf. *Langeron* le soutient. Les Français, malgré leur valeureuse résistance, sont repoussés de tous côtés vers le pont qui conduit au chemin de la digue de Lindenau. Par suite d'un malentendu, un sous-officier français fait sauter ce pont après 1 heure. Alors le combat cesse en grande partie, et les restes des 7.e, 8.e, 11.e, 3.e et 5.e corps qui

welchem befohlen ist, Leipzig wenigstens bis zum Abende des 19ten Octobers zu halten.

38) Die drei verbündeten Armeen bivouakiren in der Nacht vom $^{18}/_{19}$. October mit ihren vordern Massen in dem Halbkreise von Dölitz, Zuckelhausen, Stuuz, Sellerhausen, Schönfeld und Gohlis. *Blücher* lässt das *Langeron'sche* Corps wieder von dem linken auf das rechte Partha-Ufer übergehen. Hetman *Platof* erhält Befehl, mit den Kosaken über Zwenkau abzumarschiren.

39) Am 19ten October Morgens um 6 Uhr setzt sich die böhmische Armee in Bewegung. Die Franzosen ziehen sich ohne merklichen Widerstand auf Leipzig zurück. Die russisch-preussische Reserve wird auf Pegau gesendet. — Nach *Schwarzenberg's* Anordnung soll der Erbprinz von *Hessen-Homburg* das Petersthor (*rr*), *Wittgenstein* und *Kleist* das Windmühlen- und Sand-Thor (*ss*), *Bennigsen* das Hospitalthor (*tt*), die Nordarmee das Grimma'sche- und Hinter-Thor (*uu*) stürmen; *Blücher* endlich vom rechten Partha-Ufer her angreifen (*vv*).

Bennigsen lässt die crenelirten Kirchhöfe und Gartenmauern der Vorstädte auf 400 Schritte mit 48 Geschützen beschiessen und das Hospitalthor erstürmen. Die Oestreicher dringen vom Vorwerke Brand und auf der Connewitzer Strasse gegen das Petersthor, drängen das 8te Corps zurück, und bemächtigen sich dieses Thores. Erst nach dem hartnäckigsten Kampfe gelingt es den Generalen *Bülow* und *Woronzof*, sich der Grimma'schen Vorstadt und der dortigen Thore zu bemächtigen, worauf es auf der Esplanade zu einem heftigen Kampfe kommt.

40) Um 10 Uhr ist General *Bülow* im Besitze von Reudnitz, und greift mit *Woronzof* die Grimma'sche Vorstadt an, deren er sich nach einer hartnäckigen Gegenwehr bemächtigt. *Blücher* sendet *Sacken* zum Angriffe der Pfaffendorfer Verschanzungen vor. *Langeron* unterstützt ihn. Von allen Seiten werden die Franzosen trotz ihres tapfern Widerstandes nach der Brücke zu dem Lindenauer Dammwege zurückgedrängt. In Folge eines Missverständnisses wird diese nach 1 Uhr von einem französischen Unteroffizier gesprengt. Jetzt hört das Gefecht grösstentheils auf, und die Reste des 7ten, 8ten, 11ten, 3ten

n'ont point encore passé le pont, sont faits prisonniers de guerre.

41) A 7 heures du matin *Napoléon* a pris congé du roi de Saxe, qu'il a laissé à Leipsick; il quitte la ville à 10 heures; et, vu que la rue qui conduit au Ranstaedter-Thor est encombrée de voitures, il est obligé de faire un détour par la porte de Pierre, le long de la Pleisse.

IV. Résultat de la bataille.

Voici la perte des Alliés en morts et blessés dans les journées du 16 au 19 octobre:

	officiers:	sous-officiers et soldats:
Russes:	800	20000
Autrichiens:	360	7000
Prussiens:	620	13500
Suédois:	10	300
Ensemble:	1790	40800

La perte de Français est évaluée à 38000 hommes tant tués que blessés, et à 30000 prisonniers, sans compter 300 canons.

und 5ten Corps, welche dieselbe noch nicht passirt haben, werden gefangen.

41) Morgens um 7 Uhr hat *Napoleon* von dem Könige von Sachsen, den er in Leipzig zurücklässt, sich beabschiedet; um 10 Uhr verlässt er Leipzig, und muss hiezu, da die Strasse nach dem Ranstädter Thor durch Fuhrwerk gesperrt ist, den Umweg durch das Petersthor, längs der Pleisse machen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten vom 16/19. October an Todten und Verwundeten beträgt:

	Offiz.	Unteroffiz. u. Soldaten.
Bei den Russen:	800	20000
Bei den Oestreichern:	360	7000
Bei den Preussen:	620	13500
Bei den Schweden:	10	300
Im Ganzen:	1790	40800

Die Franzosen sollen 38000 Mann an Todten und Verwundeten, und 30000 Mann an Gefangenen, nebst 300 Geschützen verloren haben.

Préface.

L'Atlas des batailles, siéges et combats les plus remarquables, etc., qui, avec la 14.e livraison, se trouve provisoirement terminé, contient dans 215 feuilles:

31 batailles, etc. des temps anciens,
59 batailles, etc. du moyen âge, et
154 batailles, etc. des temps modernes,

en tout 244 batailles, siéges et combats.

La table des matières prouve qu'aucune guerre importante n'a été oubliée, pour peu qu'on ait pu se procurer des sources certaines.

Parmi les critiques qui jusqu' aujourd'hui sont tombées sous les yeux de l'auteur, la grande majorité s'est prononcée en termes obligeants sur les difficultés et l'utilité de l'entreprise. Malgré la meilleure volonté du monde, il n'a pas été possible de répondre à toutes les exigences.

L'intention de l'auteur, en publiant cet Atlas, a été de faciliter l'étude des batailles dans les divers ouvrages qui traitent de l'histoire des guerres, et qui ne contiennent point de plans, ou n'en contiennent que de très imparfaits. Voilà pourquoi il s'est appliqué spécialement à donner une connaissance exacte du terrain, et de la position des troupes dans les moments décisifs. En partant de ce point de vue, la description devait être aussi succincte que possible. Si l'auteur avait voulu s'attacher à donner une description détaillée des batailles, etc., contenues dans son Altas, le texte serait devenu au moins vingt fois plus volumineux, et au lieu d'être la partie accessoire de l'ouvrage, il en serait la partie principale, ce qui n'était point notre intention.

Quant aux plans topographiques, ils sont, d'après la nature de la chose, de valeur différente. On peut les diviser en 4 classes:

I. en plans qui ont été exécutés d'après des descriptions de batailles existantes. Dans cette catégorie se rangent la plupart des plans des batailles des temps anciens et du moyen âge. Leur valeur est, il est vrai, moindre que celle de tous les autres, néanmoins on ne saurait nier que, s'ils sont rédigés avec discernement et conscience, s'ils sont en constante harmonie avec la description, ils peuvent être de grande utilité à plus d'un lecteur qui n'a point de connaissances topographiques.

II. en plans qui se trouvent dans d'anciens ouvrages, et qui, au moyen de nouvelles recherches, ont été reportés de cette topographie surannée dans la manière récente de représenter le terrain. L'auteur a pu opérer ici sur une base déjà plus certaine; aussi attache-t-il à ces plans une bien plus grande valeur qu'aux précédents. De ce nombre sont les feuilles d'Anvers, de Belgrade, de Constantinople, de Crémone, d'Eckeren, de Fehrbellin, de Fleurus, de Fribourg, d'Jvry, de Kaiserslautern, de Lencate, de Lille, de Lonato, de Malplaquet, de Neerwinden, d'Oudenarde, de Reichenberg, de Ramillies, de Schweidnitz, de Stralsund, de Valmy, de Wittenweyer, de Wittstock et de Zentha.

III. en plans qui reposent sur des données certaines, et que l'auteur s'est procurées par divers canaux. Tels sont: Abensberg, Almonacid, Auerstaedt, Albuera, Bautzen, Belle-Alliance, Bergen, Breslau, Craone, Crefeld, Dresde, Eggmuhl, Eylau, Fontenoy, Friedland, Asparn, Gerona, Heilsberg, Hohenlinden, Hochkirch, Jaegerndorf, Jena, Katzbach, Kesseldorf, Kollin, Kunnersdorf, Kulm et beaucoup d'autres.

IV. enfin en plans que l'auteur a levés lui-même, comme: Allerheim, Burgstall, Dettingen, Dillingen, Donauwerth, Hanau, Hoechstaedt, Moesskirch, Noerdlingen, Sinsheim, Tuttlingen, Wimpfen, etc.

Outre les ouvrages imprimés de l'archiduc *Charles*, ceux de *Jomini*, de *St.-Cyr*, de *Suchet*, de *Wagner*, de *Koch* et d'une foule d'autres; outre les diverses feuilles périodiques militaires, surtout les excellentes feuilles autrichiennes, où l'auteur a puisé; il doit une reconnaissance toute particulière à M.r le lieutenant-général baron *Pelet*, qui, avec une obligeance rare, a mis à la disposition de l'auteur, lors du double séjour que ce dernier a fait à Paris, les riches trésors du dépôt de la guerre.

M.r le lieutenant-général de *Berg*, au service de S. M. l'empereur de Russie, a eu la bonté d'adresser les plans originaux des batailles d'Ostrolenka et de Varsovie à l'auteur, qui se fait un devoir de lui en témoigner ici toute sa gratitude.

D'autres officiers supérieurs, dont la modestie ne permet pas de rapporter ici les noms, lui ont également prêté de puissants secours.

Il s'est trouvé un critique français qui a fait à l'auteur un reproche d'avoir manqué de système dans la coordination des différentes feuilles entre elles. Mais ce reproche, examiné de plus près, tombe de lui-même, et ne vaut conséquemment pas la peine d'être réfuté; car si l'on ne perd point de vue le principe établi lors de l'annonce de l'ouvrage, principe dont l'auteur ne s'est jamais écarté, de faciliter l'étude des batailles par le tracé aussi fidèle que possible du terrain, et par la position exacte des troupes sur les plans, il s'ensuivra que chaque bataille, chaque siége et chaque combat de notre *Atlas* devaient être rapportés comme formant par-eux-mêmes un *tout isolé et complet*, et n'avaient par conséquent nullement besoin d'être en rapport avec les autres évènements de la guerre à laquelle ils appartiennent. L'auteur davait nécessairement présupposer la connaissance de l'histoire militaire et de cours des différentes campagnes. La confection de l'Atlas des batailles aurait marché avec une lenteur extrême, si les diverses feuilles avaient dû présenter un ensemble chronologique; sans que pour cela il en fût résulté pour le tout un avantage réel. Une critique saine et judicieuse conviendra de ce que nous venons d'avancer; aussi l'auteur n'a-t-il eu à essuyer aucun reproche semblable dans les feuilles allemandes.

Les 27 feuilles de batailles des temps anciens et du moyen âge ayant diminué d'autant le nombre de celles des temps modernes, l'auteur s'est réservé de publier encore plus tard, par forme de supplément, plusieurs batailles et siéges importants, tels que ceux de Luzzara, de Peterwardein, de Lawfeld, de Klostercamp, de Villingshausen, de Freyberg, de Neresheim, de Stockach, de Caldiero, de Vimeiro, de Sacile, de Gross-Goerschen, de Dennewitz, de Danzig, de Bar-sur-Aube; sans que toutefois les acquéreurs de l'ouvrage soient tenus de se procurer aussi le supplément.

Louisbourg, en novembre 1837.

L'auteur.

Table historique et alphabétique.

Batailles, siéges ou combats.	Année.		Numéro de la feuille.			Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
	avant J. C.	après J. C.	temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.		
A.							
Abensberg	—	1809	—	—	156	837	Guerre entre la France et l'Autriche.
Adda	222	—	2	—	—	11	Guerre des Romains contre les Gaulois cisalpins.
Adis	256	—	2	—	—	8	Première guerre punique.
Agrigente	262	—	1	—	—	7	Première guerre punique.
Albuera	—	1811	—	—	90	540	Guerre entre les Français et les Espagnols et Anglais, alliés.
Alésia (Alise)	55	—	8	—	—	59	7.e campagne de César dans les Gaules.
Alexandrie	47	—	6	—	—	54	Guerre d'Alexandrie.
Almonacid	—	1809	—	—	135	750	Guerre entre les Français et les Espagnols et Anglais, alliés.
Allerheim	—	1645	—	—	12	174	Guerre de trente ans.
Angora	—	1402	—	15	—	145	Guerre des Osmans et des Mugols.
Antioche	—	1097/1098	—	6	—	75	Première Croisade.
Anvers	—	1584/1585	—	—	46	345	Guerre des Espagnols dans les Pays-Bas.

Batailles, siéges ou combats.	Année.		Numéro de la feuille.			Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
	avant J. C.	après J. C.	temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.		
Arcole	—	1796	—	—	56 57 58	301	Campagne des Français contre les Autrichiens en Italie.
Arques	—	1589	—	—	138	765	Guerre civile des Français. Henri IV contre le duc de Mayenne.
Ascalon	—	1099	—	6	—	79	Première croisade.
Auerstaedt	—	1806	—	—	111 112	628	Guerre entre la France et la Prusse.
Auray	—	1364	—	12	—	136	Guerre de Jean de Montfort et de Charles de Blois pour la possession de la Bretagne.
Austerlitz	—	1805	—	—	27	246	Guerre de la 3.e coalition contre la France. Les Français contre les Russes et les Autrichiens.
Azincourt	—	1415	—	10	—	89	Guerre entre les Anglais et les Français.
B.							
Bautzen	—	1813	—	—	164 165 166	866	Guerre de Napoléon contre les Prussiens et les Russes, alliés.
Belgrade	—	1717	—	—	5	46	Guerre de l'Autriche contre la Porte.
Belle-Alliance . .	—	1815	—	—	120	674	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre Napoléon.
Bergen	—	1759	—	—	98	576	Guerre de sept ans.
Biberach	—	1796	—	—	71	462	Guerre de la Révolution. Moreau contre Latour.
Braga	—	1809	—	—	154	850	Guerre entre les Français et les Espagnols.
Breitenfeld . . .	—	1631	—	—	2	38	Guerre de trente ans.
Breslau	—	1757	—	—	78	500	Guerre de sept ans.
Bruges	—	1382	—	12	—	137	Guerre civile de Flandre.
Brundusium (Brindes)	50	—	7	—	—	55	Troisième guerre civile des Romains.
Burgstall	—	1632	—	—	11	165	Guerre de trente ans.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
C.							
Calabrya	—	1078	—	5	—	53	Guerre de Nicéphore III, empereur de Constantinople, contre le rebelle Bryennius.
Calais	—	1346	—	9	—	85	Guerre entre les Anglais et les Français. Edouard III contre Philippe VI.
Campo - Santo . .	—	1743	—	—	64	425	Guerre de succession d'Autriche.
Cannes	216	—	3	—	—	16	Seconde guerre punique.
Carte des Croisades	—	—	—	3	—	—	
Casilinus (Vulturne)	—	554	—	2	—	24	Guerre des Bysantins contre les Allemands. Narsès contre Buccelinus.
Cassel	—	1328	—	11	—	131	Guerre des Français contre les Flamands insurgés.
Chiozza	—	1379	—	20	—	203	Guerre maritime entre Gène et Venise.
Comines	—	1382	—	12	—	138	Guerre des Français contre les Flamands insurgés.
Constantinople . .	—	1453	—	13	—	149	Guerre des Osmans contre l'empire de Byzance. Mahumet II contre Constantin XI.
Corunna (Corogne) .	—	1809	—	—	153	826	Guerre entre les Français et les Espagnols et Anglais, alliés.
Courtray	—	1302	—	11	—	127	Guerre des Français contre les Flamands insurgés.
Coutras	—	1567	—	—	137	761	Guerre civile des Français.
Craonne	—	1814	—	—	59	397	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre les Français commandés par Napoléon.
Crecy	—	1346	—	13	—	134	Guerre entre l'Angleterre et la France. Edouard III contre Philippe IV.
Crefeld	—	1758	—	—	83, 84	518	Guerre de sept ans.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Crémone	—	1702	—	—	53	274	Guerre de succession d'Espagne.
Croissenbrunn	—	1260	—	18	—	199	Guerre entre la Hongrie et la Bohème. Bela IV contre Ottokar.
Czaslau	—	1742	—	—	63	420	Première guerre de Silésie.
D.							
Damiette	—	1218/1219	—	7	—	81	Troisième Croisade.
Dara	—	530	—	1	—	22	Guerre des Perses contre les Bizantins.
Dettingen	—	1743	—	—	65	431	Guerre de succession d'Autriche.
Dillingen (camp de)	—	1703	—	—	16	180	Guerre de succession d'Espagne.
Donauwoerth	—	1702	—	—	17	182	Guerre de succession d'Espagne.
Dornach	—	1499	—	16	—	160	Guerre entre l'Autriche et les Confédérés suisses.
Dorylaeum	—	1097	—	6	—	75	Première Croisade.
Dresde	—	1813	—	—	116, 117	642	Guerre des Autrichiens, Prussiens, Russes, alliés, contre les Français.
Durazzo	—	1081	—	4	—	52	Guerre des Normands contre l'empire de Bizance.
Dyrrachium	49	—	7	—	—	56	Troisième guerre civile des Romains.
E.							
Eckeren	—	1703	—	—	167	885	Guerre de succession d'Espagne.
Eggmuhl	—	1809	—	—	173	905	Guerre entre la France et l'Autriche.
Emmendingen	—	1796	—	—	40	298	Guerre de la Révolution française. Moreau contre l'archiduc Charles.
Eylau	—	1807	—	—	169, 170, 171	894	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens, alliés.

Batailles, siéges ou combats.	Année.		Numéro de la feuille.			Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
	avant J. C.	après J. C.	temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.		
F.							
Fehrbellin	—	1675	—	—	62	417	Guerre entre la Suède et le Brandebourg.
Feldkirch	—	1799	—	—	129	732	Guerre de la Révolution française. Massèna contre Jellachich.
Fleurus	—	1690	—	—	5	41	Guerre entre la France et la Hollande, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Espagne, alliées. Le duc de Luxembourg contre le prince de Waldeck.
Fontenoy	—	1745	—	—	17	185	Guerre de succession d'Autriche.
Frastenz	—	1499	—	—	19	210	Guerre de l'Autriche contre les Confédérés suisses.
Fribourg	—	1644	—	—	7	104	Guerre de trente ans. Enghien et Turenne contre Mercy.
Friedland	—	1807	—	—	52	572	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens.
Friedlingen . . .	—	1702	—	—	17	178	Guerre de succession d'Espagne.
G.							
Gergovia	53	—	6	—	—	52	7.e campagne de César dans les Gaules.
Gerona	—	1809	—	—	174	910	Guerre des Français contre les Espagnols et les Anglais, alliés.
Gross-Asparn . .	—	1809	—	—	159 160	848	Guerre entre la France et l'Autriche.
Gross-Glogau . .	—	1741	—	—	55	284	Première guerre de Silésie.
Granson	—	1476	—	17	—	152	Guerre des Confédérés suisses contre la Bourgogne.
H.							
Hanau	—	1813	—	—	136	734	Guerre des Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
Hastenbek	—	1757	—	—	92	551	Guerre de sept ans.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Hastings	—	1066	—	5	—	28	Guerre d'invasion des Normands contre l'Angleterre.
Heilsberg	—	1807	—	—	55	567	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens, alliés.
Hennersdorf	—	1745	—	—	64	429	Seconde guerre de Silésie.
Hochkirch	—	1758	—	—	95 96 97	564	Guerre de sept ans.
Hoechstedt	—	1704	—	—	8	107	Guerre de succession d'Espagne.
Hohenfriedberg	—	1745	—	—	9	114	Seconde guerre de Silésie.
Hohenlinden	—	1800	—	—	49 50 51	560	Guerre entre la France et l'Allemagne. Moreau contre l'archiduc Jean.
J.							
Jacques (Saint)	—	1444	—	16	—	146	Guerre entre la France et la Suisse.
Jaegerndorf	—	1757	—	—	82	507	Guerre de sept ans.
Jena	—	1806	—	—	104 105 106	599	Guerre entre la France et la Prusse.
Jérusalem	—	1099	—	6	—	77	Première Croisade.
Ingolstadt	—	1743	—	—	52	287	Guerre de succession d'Autriche.
Ismail	—	1790	—	—	68	443	Guerre des Russes contre les Turcs.
Ivry*	—	1590	—	—	159	769	Guerre civile des Français. Henri IV contre le duc de Mayenne.
K.							
Kaiserslautern	—	1793	—	—	24	236	Guerre de la Révolution française. Hoche contre le duc de Brunswick.
Katzbach (sur la)	—	1813	—	—	114	656	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens, alliés.

Batailles, siéges ou combats.	Année.		Numéro de la feuille.			Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
	avant J. C.	après J. C.	temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.		
Kesselsdorf	—	1745	—	—	66	433	Seconde guerre de Silésie.
Kollin	—	1757	—	—	77	493	Guerre de sept ans.
Korbach	—	1760	—	—	146	797	Guerre de sept ans.
Kossowa	—	1389	—	19	—	206	Guerre des Osmans contre les Serviens.
Kulm	—	1813	—	—	117 118	653	Guerre entre la France et les grandes Puissances de l'Europe, alliées.
Kunnersdorf	—	1759	—	—	101 102	588	Guerre de sept ans.
L.							
La Favorite	—	1796	—	—	25	240	Guerre de la Révolution française. Bonaparte contre Warmser.
Landshut	—	1760	—	—	145	792	Guerre de sept ans.
Landshut	—	1809	—	—	157	842	Guerre entre la France et l'Autriche.
Laon	—	1814	—	—	60	402	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
La Rothière	—	1814	—	—	75	475	Même guerre.
Laupen	—	1339	—	15	—	152	Guerre des Suisses contre la Noblesse-helvétique, savoyarde et alsacienne.
Lechfeld	—	955	—	5	—	27	Guerre des Hongrois contre les Allemands.
Leipsick	—	1813	—	—	178 179 180 181	951	Guerre des Autrichiens, Prussiens, Russes et Suédois, alliés, contre la France et ses alliés.
Lérida	—	1810	—	—	176	921	Guerre entre la France et l'Espagne.
Leucate	—	1637	—	—	6	100	Guerre de trente ans.
Leuctres	371	—	1	—	—	5	Guerre entre Sparte et Thèbes.
Leuthen	—	1757	—	—	80	514	Guerre de sept ans.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page au texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Liegnitz	—	1760	—	—	148	801	Guerre de sept ans.
Ligny	—	1815	—	—	119	666	Guerre des Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
Lille	—	1708	—	—	54	277	Guerre de succession d'Espagne.
Lodi	—	1796	—	—	55	290	Guerre de la Révolution française.
Lonato	—	1796	—	—	128	727	Même guerre.
Lowositz	—	1756	—	—	67	440	Guerre de sept ans.
Lutzen	—	1632	—	—	15	167	Guerre de trente ans.
Lutternberg	—	1758	—	—	94	559	Guerre de sept ans.
M.							
Macar	259	—	9	—	—	64	Guerre des Carthaginois contre les rebelles d'Afrique.
Malplaquet	—	1709	—	—	142, 143, 144	769	Guerre de succession d'Espagne.
Malsch	—	1796	—	—	71	458	Guerre de la Révolution française.
Mansura	—	1250	—	11	—	125	Sixième Croisade.
Mantinée	362	—	1	—	—	1	Guerre de Lacédémone contre Thèbes. Agésilas contre Epaminondas.
Mantinée	207	—	10	—	—	67	Guerre des Achéens contre Lacédémone. Philopémen contre Machanidas.
Manzkiert	—	1071	—	4	—	50	Guerre des Byzantins et des Turcs. L'empereur Romains IV contre le sultan Alp-Arslan.
Marathon	490	—	9	—	—	62	Première guerre des Perses contre les Grecs.
Marengo	—	1800	—	—	72, 73, 74	467	Guerre de la Révolution française. Bonaparte contre Mélas.
Maupertuis (ou Poitiers.)	—	1356	—	10	—	87	Guerre entre les Français et les Anglais. Jean II contre Edouard III.

Batailles, siéges ou combats.	Année.		Numéro de la feuille.			Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
	avant J. C.	après J. C.	temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.		
Maxen	—	1759	—	—	103	595	Guerre de sept ans.
Mayence	—	1795	—	—	69	449	Guerre de la Révolution française. Les Français contre les Autrichiens.
Medina del Rio Secco	—	1808	—	—	155	742	Guerre des Français en Espagne. Cuesta contre Bessières.
Metaurus (ou Sena)	208	—	9	—	—	64	Seconde guerre punique.
Minden	—	1759	—	—	100	585	Guerre de sept ans.
Moesskirch . . .	—	1800	—	—	152	821	Guerre de la Révolution française. Moreau contre Kray.
Moeckern	—	1813	—	—	29	261	Guerre des français contre les Russes, Prussiens, Autrichiens et Suédois, alliés.
Mohacs	—	1526	—	—	12	165	Guerre des Hongrois contre les Osmans.
Mojaïsk (ou Borodino)	—	1812	—	—	44	351	Guerre des Français et de leurs Alliés contre la Russie.
Mollwitz	—	1741	—	—	25	252	Première guerre de Silésie.
Mons en Puelle . .	—	1304	—	11	—	128	Guerre des Français contre les Flamands insurgés.
Montereau	—	1814	—	—	45	340	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
Montmirail . . .	—	1814	—	—	58	395	Même guerre.
Monzon	—	1814	—	—	177	927	Guerre des Français en Espagne.
Morgarten	—	1315	—	15	—	129	Guerre des Autrichiens contre les Suisses.
Munda	46	—	7	—	—	58	Guerre de César en Espagne contre les fils de Pompée.
Murten	—	1476	—	17	—	155	Guerre du duc Charles de Bourgogne contre les Confédérés suisses.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
N.							
Nanci	—	1477	—	16	—	158	Guerre des Suisses et des Lorrains contre le duc Charles de Bourgogne.
Naefels	—	1388	—	15	—	145	Guerre des Autrichiens contre les Suisses.
Narva	—	1700	—	—	140	775	Guerre des Suédois contre les Russes.
Neerwinden	—	1693	—	—	1	55	Guerre entre la France et l'Empire d'Allemagne.
Nicée	—	1097	—	7	—	71	Première Croisade.
Nicopolis	48	—	6	—	—	54	Guerre des Romains contre le roi de Pont.
Nicopolis	—	1396	—	19	—	207	Guerre des Hongrois contre les Osmans.
Noerdlingen	—	1634	—	—	15	171	Guerre de trente ans.
Novi	—	1799	—	—	109 110	622	Guerre de la Révolution française.
Numance	135 / 133	—	5	—	—	18	Guerre des Romains en Espagne.
O.							
Occana	—	1809	—	—	134	745	Guerre des Français en Espagne.
Oporto	—	1809	—	—	155	832	Guerre des Français en Espagne.
Orléans	—	1428 / 1429	—	9	—	92	Guerre entre l'Angleterre et la France.
Ostrolenka	—	1831	—	—	76	485	Guerre des Russes contre les Polonais insurgés.
Oudenarde	—	1708	—	—	124 125	712	Guerre de succession d'Espagne.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
P.							
Panorme	249	—	2	—	—	10	Première guerre punique.
Paris	—	1436	—	14	—	151	Guerre des Anglais contre les Français.
Pharsale	49	—	10	—	—	69	Guerre civile des Romains entre César et Pompée.
Prague	—	1757	—	—	18	188	Guerre de sept ans.
Ptolémaïs	—	1189	—	7	—	80	Troisième Croisade.
Pultusk	—	1806	—	—	151 152	737	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens, alliés.
R.							
Raab	—	1809	—	—	161	857	Guerre entre la France et l'Autriche.
Ramillies	—	1706	—	—	141	765	Guerre de succession d'Espagne.
Regensburg (Ratisbonne.)	—	1809	—	—	158	845	Guerre entre la France et l'Autriche.
Reichenberg	—	1757	—	—	79	504	Guerre de sept ans.
Rivoli	—	1797	—	—	41	309	Guerre de la Révolution française.
Rocour	—	1746	—	—	168	889	Guerre de succession d'Autriche.
Rome	—	537 / 538	—	1	—	20	Guerre des Romains d'orient contre les Goths. Vitigès contre Bélisaire.
Rosebèque	—	1382	—	12	—	140	Guerre des Français contre les Flamands insurgés.
Rossbach	—	1757	—	—	81	510	Guerre de sept ans.
Ruspina	47	—	6	—	—	51	Guerre de César en Afrique.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
S.							
Saalfeld	—	1806	—	—	150	755	Guerre des Français en Prusse.
Sajo	—	1241	—	8	—	85	Guerre des Mogols contre les Hongrois
Salamanque	—	1812	—	—	165	861	Guerre des Français en Espagne.
Saint-Gothard	—	1664	—	—	22	225	Guerre des Impériaux contre les Osmans.
Sondershausen	—	1758	—	—	95	555	Guerre de sept ans.
Sarragosse	—	1808 / 1809	—	—	42	316	Guerre des Francais en Espagne.
Schliengen	—	1796	—	—	19	202	Guerre de la Révolution française.
Scurcola	—	1268	—	8	—	84	Guerre de Conradin de Hohenstaufen contre Charles de Naples.
Scutari	—	1478	—	19	—	209	Guerre des Turcs contre Venise.
Schweidnitz	—	1762	—	—	88	528	Guerre de sept ans.
Selasia	222	—	4	—	—	15	Guerre des Lacédémoniens contre les Macédoniens.
Sempach	—	1386	—	15	—	141	Guerre de l'Autriche contre la Suisse.
Sens	—	1814	—	—	57	391	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
Sinsheim	—	1674	—	—	22	229	Guerre entre la France et l'Autriche.
Sohr	—	1745	—	—	10	119	Seconde guerre de Silésie.
Solacon	—	586	—	2	—	25	Guerre de Byzance contre la Perse.
Stillfried	—	1578	—	18	—	201	Guerre des Allemands contre la Bohème.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Stralsund	—	1628	—	—	26	242	Guerre de trente ans.
Szigeth	—	1566	—	—	19	219	Guerre des Autrichiens contre les Turcs.
T.							
Tagine	—	552	—	2	—	25	Guerre des Goths contre les Byzantins.
Talavera	—	1809	—	—	89	533	Guerre des Français en Espagne.
Taurus	274	—	1	—	—	6	Guerre des Macédoniens contre les Galates
Télamon	224	—	3	—	—	12	Guerre des Romains dans les Gaules.
Thann	—	1809	—	—	172	900	Guerre entre l'Autriche et la France.
Thapsus	46	—	7	—	—	57	Guerre de César en Afrique.
Thymbra	548	—	9	—	—	61	Guerre des Babyloniens et des Perses, Crésus contre Cyrus.
Tolentino	—	1815	—	—	150 151	812	Guerre des Autrichiens contre les Napolitains.
Torgau	—	1760	—	—	126 127	720	Guerre de sept ans.
Toulouse	—	1814	—	—	121	661	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.
Trasimène (lac de)	217	—	3	—	—	13	Seconde guerre punique.
Trébie	217	—	4	—	—	14	Seconde guerre punique.
Trébie	—	1799	—	—	107 108	615	Guerre de la Révolution française.
Tricamera	—	533	—	1	—	20	Guerre des Byzantins et des Vandales.
Tunis	255	—	2	—	—	9	Première guerre punique.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	Année. après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	Numéro de la feuille. moyen âge.	Numéro de la feuille. temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Turin (siége de)	—	1706	—	—	122	687	Guerre de succession d'Espagne.
Turin (bataille de)	—	1706	—	—	123	706	Guerre de succession d'Espagne.
Tuttlingen	—	1643	—	—	51	271	Guerre de trente ans.
Tzinkota	—	1074	—	4	—	32	Guerre civile des Hongrois.
V.							
Valence	—	1811 / 1812	—	—	45	325	Guerre des Français en Espagne.
Valmy	—	1792	—	—	79	532	Guerre de la Révolution française.
Vésuve	—	553	—	2	—	24	Guerre entre les Byzantins et les Goths.
Vienne	—	1529	—	—	20	215	Guerre des Turcs contre les Autrichiens.
W.							
Wagram	—	1809	—	—	54, 55, 56	378	Guerre entre la France et l'Autriche.
Wahlstadt	—	1241	—	19	—	197	Guerre des Mogols contre les Allemands.
Warbourg	—	1760	—	—	147	799	Guerre de sept ans.
Warna	—	1444	—	10	—	94	Guerre des Hongrois contre les Osmans.
Warsowie	—	1831	—	—	30	265	Guerre des Russes contre les Polonais insurgés.
Warsowie	—	1831	—	—	61	409	Même guerre.
Wartenbourg	—	1813	—	—	28	257	Guerre des Français contre les Russes et les Prussiens, alliés.
Wavre	—	1815	—	—	91	543	Guerre des grandes Puissances de l'Europe, alliées, contre la France.

Batailles, siéges ou combats.	Année. avant J. C.	après J. C.	Numéro de la feuille. temps anciens.	moyen âge.	temps modernes.	Page du texte.	Guerre à laquelle se rapporte la bataille, le siége ou le combat.
Wimpfen	—	1622	—	—	21	223	Guerre de trente ans.
Wittenweyer . . .	—	1638	—	—	6	102	Guerre de trente ans.
Wittstock	—	1636	—	—	6	98	Guerre de trente ans.
Wurzbourg . . .	—	1796	—	—	39	293	Guerre de la Révolution française.
Y.							
Yermuk	—	636	—	3	—	26	Guerre des Byzantins et des Sarrasins.
Z.							
Zama	203	—	10	—	—	68	Seconde guerre punique.
Zéla	47	—	10	—	—	66	Guerre de César contre le Pont.
Zentha	—	1697	—	—	4	44	Guerre entre l'Autriche et la Turquie.
Znaym	—	1809	—	—	173	917	Guerre entre la France et l'Autriche.
Zompi	—	1073	—	4	—	51	Guerre entre les Byzantins et les Francs.
Zorndorf	—	1758	—	—	85, 86, 87	522	Guerre de sept ans.
Zullichau	—	1759	—	—	99	579	Guerre de sept ans.
Zurich	—	1799	—	—	149	807	Guerre de la Révolution française.
Zurich	—	1799	—	—	48	336	Guerre de la Révolution française.

Vorrede.

Der *Atlas der merkwürdigsten Schlachten, Belagerungen und Treffen etc.*, welcher vorläufig mit der 14ten Lieferung geschlossen ist, enthält nunmehr in 213 Blättern:

31 Schlachten etc. der alten,
59 Schlachten etc. der mittlern, und
154 Schlachten etc. der neuern Zeit,

mithin im Ganzen 244 Schlachten, Belagerungen und Treffen.

Aus dem Inhaltsverzeichnisse geht hervor, dass kein wichtiger Krieg, wofern es nur irgend möglich war, richtige Quellen über denselben aufzufinden, übergangen ist.

Der ungleich grössere Theil derjenigen Kritiken, welche dem Verfasser bis auf den heutigen Tag zu Gesichte gekommen sind, hat sich in wohlwollendem, das Schwierige und Verdienstliche des ganzen Unternehmens anerkennenden Sinne ausgesprochen. Allen Anforderungen zu genügen, war selbst bei dem eifrigsten Willen nicht immer möglich.

Bei Herausgabe dieses Atlas gieng des Verfassers Absicht dahin, das Studium der Schlachten in den verschiedenen kriegsgeschichtlichen Werken, welche theils gar nicht, theils nur mit mangelhaften Plänen versehen sind, zu erleichtern. Daher ward von ihm auch auf Darstellung des Terrains und richtige Eintragung der Truppen nach den Hauptmomenten, der Hauptaccent gelegt, und die Beschreibung aus diesem Gesichtspunkte nur kurz zusammen gefasst. Hätte er die in dem Atlas aufgenommenen Schlachten etc. vollständig beschreiben wollen, so würde der Text wohl um das zwanzigfache vergrössert, und dadurch, was nicht in der Absicht lag, zur Hauptsache geworden seyn.

1

Was nun die topographischen Pläne selbst anbelangt, so sind diese der Natur der Sache nach von verschiedenem Werth. Es zerfallen dieselben nämlich:

I. in *solche Pläne, welche nach vorhandenen Schlachten-Beschreibungen entworfen sind.* Dahin gehören die meisten Schlachtenpläne der alten und mittlern Zeit. Ihr Werth ist allerdings von den gegebenen der geringste; doch kann nicht geläugnet werden, dass wenn sie mit Kritik, Gewissenhaftigkeit, und im steten Einklang mit der Beschreibung gefertigt sind, für manchen Leser, dem topographische Kenntnisse abgehen, von grossem Nutzen seyn werden.

I. In *Pläne, welche sich in ältern Werken vorfinden,* und die aus der veralteten Darstellung mit Zugrundlegung neuerer Forschungen in die neue Manier der Terrain-Darstellung übergetragen wurden. Hier konnte sich der Verfasser schon auf einer sicherern Basis bewegen, daher legt er diesen Plänen einen ungleich höhern Werth bei. In diese Kathegorie gehören die Blätter Antwerpen, Belgrad, Constantinopel, Cremona, Eckeren, Fehrbellin, Fleurus, Freiburg, Ivry, Kaiserslautern, Leucate, Lille, Lonato, Malplaquet, Neerwinden, Oudenarde, Reichenberg, Ramillies, Schweidnitz, Stralsund, Valmy, Wittenweyer, Wittstock und Zentha.

III. In *Pläne, welche auf zuverlässigen Aufnahmen beruhen,* auf die sich der Verfasser auf verschiedenen Wegen zu verschaffen wusste. Hieher gehören: Abensberg, Almonacid, Auerstädt, Albuera, Bautzen, Belle-Alliance, Bergen, Breslau, Craône, Crefeld, Dresden, Eggmühl, Eylau, Fontenoy, Friedland, Asparn, Gerona, Heilsberg, Hohenlinden, Hochkirch, Jägerndorf, Jena, Katzbach, Kesselsdorf, Kollin, Kunnersdorf, Kulm und viele andere.

IV. *Endlich in Pläne eigener Aufnahme,* wie z. B. Allerheim, Burgstall, Dettingen, Dillingen, Donauwerth, Hanau, Höchstädt, Mösskirch, Nördlingen, Sinsheim, Tuttlingen, Wimpfen, etc.

Ausser den gedruckten Werken des Erzherzogs *Carl*, ferner eines *Jomini*, *St.-Cyr*, *Suchet*, *Wagner*, *Koch* und vieler Andern, ferner ausser den verschiedenen militärischen Zeitschriften, und vorzugsweise der trefflichen österreichischen, ist der Verfasser dem Herrn General-Lieutenant Baron *Pelet* besondern Dank schuldig für die Zuvorkommenheit, mit welcher derselbe ihm während seines zweimaligen Aufenthaltes in Paris die reichen Schätze des Depot de la guerre eröffnet hat.

Von Seiten des kaiserlich-russischen Herrn General-Lieutenants *von Berg* wurden ihm Original-Aufnahmen der Schlachten bei Ostrolenka und Warschau zugesendet, was er dankbar zu erwähnen für Pflicht hält.

Auch von andern höhern Offizieren, deren Bescheidenheit die Nennung ihrer Namen nicht erlaubt, hat er wesentliche Unterstützungen erhalten.

Von Seiten eines französischen Kritikers ward dem Verfasser der Mangel eines Systems bei der Reihenfolge der einzelnen Blätter zum Vorwurfe gemacht. Diese Ausstellung hebt sich jedoch bei näherer Beleuchtung von selbst und bedarf daher keiner weitläufigen Wiederlegung. Geht man nämlich von dem bei der ersten Bekanntmachung aufgestellten Grundsatze aus, welchen der Verfasser fortwährend festgehalten hat, das Studium der Schlachten durch möglichst richtige Terrain-Darstellung und Truppen-Eintragung auf den Plänen zu erleichtern, so erhellt eben hieraus, dass jede Schlacht, jede Belagerung und jedes Treffen in dem *Atlas* etc. als ein *geschlossenes Ganze* gegeben werden musste, und folglich keines Zusammenhangs mit den übrigen Ereignissen des betreffenden Kriegs bedurfte. Die Kenntniss der Kriegsgeschichte und des Ganges der einzelnen Feldzüge musste der Verfasser nothwendig als bekannt voraussetzen. Die Beendigung des Schlachten-Atlas würde übermässig verzögert worden seyn, wenn die Blätter in chronologischem Zusammenhange hätten bekannt gemacht werden sollen, ohne dass dem ganzen Werke in seiner Gesammtheit ein besonderer Werth hieraus erwachsen wäre. Eine billige Kritik wird sich gewiss hiermit einverstanden erklären, auch ist dem Verfasser kein ähnlicher Einwurf in deutschen Blättern gemacht worden.

Dadurch, dass die Schlachten der alten und mittlern Zeit 27 Blätter in Anspruch nahmen, ward die neuere Zeit um etwas verkürzt. Der Verfasser behält sich daher vor, mehrere wichtige Schlachten und Belagerungen der neuen Zeit, wie z. B. Luzzara, Peterwardein, Lawfeld, Klostercamp, Villingshausen, Freiberg, Neresheim, Stockach, Caldiero, Vimeiro, Sacile, Gross-Görschen, Dennewitz, Danzig, Bar-sur-Aube, in einem Supplement-Hefte seiner Zeit noch nachträglich herauszugeben, ohne dass den frühern Abnehmern irgend eine Verpflichtung desshalb auferlegt werden soll.

Ludwigsburg im November 1837.

Der Verfasser.

Alphabetisches-historisches Register.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit	Nummer des Blattes der mittlern Zeit	Nummer des Blattes der neuen Zeit	Seiten-Zahl des Textes	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
A.							
Abensberg	—	1809	—	—	156	837	Krieg Frankreichs gegen Oesterreich.
Adda	222	—	2	—	—	11	Krieg der Römer gegen die Insubrier.
Adis	256	—	2	—	—	8	Erster punischer Krieg.
Agrigent	262	—	1	—	—	7	Erster punischer Krieg.
Albuera	—	1811	—	—	90	540	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Spanier und Engländer.
Alesia	53	—	8	—	—	59	Cäsars 7ter Feldzug in Gallien.
Alexandria	47	—	6	—	—	54	Alexandrinischer Krieg.
Almonacid	—	1809	—	—	155	750	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Spanier und Engländer.
Allerheim	—	1645	—	—	12	174	Dreissigjähriger Krieg.
Angora	—	1402	—	13	—	145	Krieg der Osmanen gegen die Mongolen.
Antiochia	—	1097/1098	—	6	—	75	Erster Kreutzzug.
Antwerpen	—	1584/1585	—	—	46	345	Krieg der Niederländer und Spanier.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Arcole	—	1796	—	—	56, 57, 58	301	Feldzug der Franzosen gegen Oesterreich, in Italien.
Arques	—	1589	—	—	138	765	Bürgerkrieg der Franzosen. Heinrich IV. gegen den Herzog von Mayenne.
Ascalon	—	1099	—	6	—	79	Erster Kreutzzug.
Auerstädt	—	1806	—	—	111, 112	628	Krieg Frankreichs gegen Preussen.
Auray	—	1364	—	12	—	156	Krieg Johann's von Montfort und Carls von Blois um die Bretagne.
Austerlitz	—	1805	—	—	27	246	Krieg der 3ten Coalition gegen Frankreich. Franzosen gegen Russen und Oestreicher.
Azincourt	—	1415	—	10	—	89	Krieg der Engländer gegen die Franzosen.
B.							
Bautzen	—	1813	—	—	164, 165, 166	866	Krieg Napoleons gegen die verbündeten Preussen und Russen.
Belgrad	—	1717	—	—	5	46	Krieg Oesterreichs gegen die Pforte.
Belle-Alliance	—	1815	—	—	120	674	Krieg der verbündeten Hauptmächte Europa's gegen Napoleon.
Bergen	—	1759	—	—	98	576	Siebenjähriger Krieg.
Biberach	—	1796	—	—	71	462	Revolutionskrieg. Moreau gegen Latour.
Braga	—	1809	—	—	154	830	Französisch-spanischer Krieg.
Breitenfeld	—	1631	—	—	2	38	Dreissigjähriger Krieg.
Breslau	—	1757	—	—	78	500	Siebenjähriger Krieg.
Brügge	—	1382	—	12	—	157	Bürgerkrieg in Flandern.
Brundusium	50	—	7	—	—	55	Dritter Bürgerkrieg der Römer
Burgstall	—	1632	—	—	11	165	Dreissigjähriger Krieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr		Nummer des Blattes der			Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
	vor Christi Geb.	nach Christi Geb.	alten Zeit.	mittlern Zeit.	neuen Zeit.		
C.							
Calabrya	—	1078	—	5	—	55	Krieg des byzantinischen Kaisers Nicephorus III. gegen den Empörer Bryennius.
Calais	—	1546	—	9	—	85	Krieg der Engländer gegen die Franzosen. Eduard III. gegen Philipp VI.
Campo-Santo	—	1743	—	—	64	425	Oesterreichischer Erbfolgekrieg.
Cannä	216	—	5	—	—	16	Zweiter punischer Krieg.
Casilinus	—	554	—	2	—	24	Krieg der Byzantiner gegen die Allemannen. Narses gegen Bucelinus.
Cassel	—	1328	—	11	—	131	Krieg der Franzosen gegen die empörten Flamänder.
Chiozza	—	1379	—	20	—	205	Seekrieg Genua's gegen Venedig.
Comines	—	1382	—	12	—	138	Krieg der Franzosen gegen die empörten Flamänder.
Constantinopel	—	1453	—	13	—	149	Krieg der Osmanen gegen das byzantinische Reich. Mohamed II. gegen Constantin XI.
Coruna	—	1809	—	—	153	826	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Spanier und Engländer.
Courtray	—	1302	—	11	—	127	Krieg der Franzosen gegen die empörten Flamänder.
Coutras	—	1587	—	—	137	761	Bürgerkrieg der Franzosen.
Craonne	—	1814	—	—	59	597	Krieg der verbündeten europäischen Mächte gegen die Franzosen unter Napoleon.
Crecy	—	1346	—	13	—	134	Krieg Englands gegen Frankreich; Eduard III. gegen Philipp VI.
Crefeld	—	1758	—	—	83, 84	518	Siebenjähriger Krieg.
Cremona	—	1702	—	—	33	274	Spanischer Erbfolgekrieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	*Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.*
Croissenbrunn	—	1260	—	18	—	199	Krieg zwischen Ungarn und Böhmen, Bela IV. gegen Ottokar.
Czaslau	—	1742	—	—	65	420	Erster schlesischer Krieg.
D.							
Damiette	—	1218/1219	—	7	—	81	Dritter Kreutzzug.
Dara	—	550	—	1	—	22	Krieg der Perser gegen die Byzantiner.
Dettingen	—	1743	—	—	65	451	Oesterreichischer Erbfolgekrieg.
Dillingen (Lager bei)	—	1705	—	—	16	180	Spanischer Erbfolgekrieg.
Donauwerth	—	1702	—	—	17	182	Spanischer Erbfolgekrieg.
Dornach	—	1499	—	16	—	160	Krieg Oesterreichs gegen die schweizerischen Eidgenossen.
Doryläum	—	1097	—	6	—	75	Erster Kreutzzug.
Dresden	—	1813	—	—	116 117	642	Krieg der verbündeten Oesterreicher, Preussen, Russen gegen die Franzosen.
Durazzo	—	1081	—	4	—	52	Krieg der Normanen gegen das byzantinische Reich.
Dyrrachium	49	—	7	—	—	56	Dritter Bürgerkrieg der Römer.
E.							
Eckeren	—	1703	—	—	167	883	Spanischer Erbfolgekrieg.
Eggmühl	—	1809	—	—	173	905	Krieg Frankreichs gegen Oesterreich.
Emmendingen	—	1796	—	—	40	298	Französischer Revolutionskrieg. Moreau gegen den Erzherzog Carl.
Eylau	—	1807	—	—	169 170 171	894	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen und Preussen.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Kriegs, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
F.							
Fehrbellin	—	1675	—	—	62	417	Krieg der Schweden gegen Brandenburg.
Feldkirch	—	1799	—	—	129	732	Französischer Revolutionskrieg. Massena gegen Jellachich.
Fleurus	—	1690	—	—	3	41	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Holländer, Deutsche, Engländer und Spanier. Der Herzog von Luxemburg gegen den Fürsten von Waldeck.
Fontenoy	—	1745	—	—	17	185	Oesterreichischer Erbfolgekrieg.
Frastenz	—	1499	—	—	19	210	Krieg der Oesterreicher gegen die schweizerischen Eidgenossen.
Freiburg	—	1644	—	—	7	104	Dreissigjähriger Krieg. Enghien und Turenne gegen Mercy.
Friedland	—	1807	—	—	52	372	Krieg Frankreichs gegen Russland und Preussen.
Friedlingen . . .	—	1702	—	—	17	178	Spanischer Erbfolgekrieg.
G.							
Gergovia	53	—	6	—	—	52	Cäsars 7ter Feldzug in Gallien.
Gerona	—	1809	—	—	174	910	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Spanier und Engländer.
Gross-Asparn . .	—	1809	—	—	159 160	848	Krieg der Franzosen gegen die Oesterreicher.
Gross-Glogau . .	—	1741	—	—	35	284	Erster schlesischer Krieg.
Granson	—	1476	—	17	—	152	Krieg der schweizerischen Eidgenossen gegen Burgund.
H.							
Hanau	—	1813	—	—	136	754	Krieg der verbündeten Mächte Europa's gegen Frankreich
Hastenbek	—	1757	—	—	92	551	Siebenjähriger Krieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Hastings	—	1066	—	5	—	28	Eroberungskrieg der Normänner gegen die Engländer.
Heilsberg	—	1807	—	—	55	567	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen und Preussen.
Hennersdorf . . .	—	1745	—	—	64	429	Zweiter schlesischer Krieg.
Höchstedt	—	1704	—	—	8	107	Spanischer Erbfolgekrieg.
Hochkirch	—	1758	—	—	95 96 97	564	Siebenjähriger Krieg.
Hohenfriedberg . .	—	1745	—	—	9	114	Zweiter schlesischer Krieg.
Hohenlinden . . .	—	1800	—	—	49 50 51	560	Krieg Frankreichs gegen Deutschland; Moreau gegen Erzherzog Johann.
J.							
Jacob (Sanct) . .	—	1444	—	16	—	146	Krieg der Franzosen gegen die Schweizer.
Jägerndorf . . .	—	1757	—	—	82	507	Siebenjähriger Krieg.
Jena	—	1806	—	—	104 105 106	599	Krieg Frankreichs gegen Preussen.
Jerusalem	—	1099	—	6	—	77	Erster Kreutzzug.
Ingolstadt	—	1745	—	—	52	287	Oesterreichischer Erbfolgekrieg.
Ismail	—	1790	—	—	68	445	Krieg der Russen gegen die Türken.
Ivry	—	1590	—	—	159	769	Bürgerkrieg der Franzosen; Heinrich IV. gegen den Herzog von Mayenne.
K.							
Kaiserslautern . .	—	1793	—	—	24	256	Französischer Revolutionskrieg; Hoche gegen den Herzog von Braunschweig.
Katzbach (an der) .	—	1813	—	—	114	636	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen und Preussen.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit	Nummer des Blattes der mittlern Zeit	Nummer des Blattes der neuen Zeit	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Kesselsdorf . . .	—	1745	—	—	66	435	Zweiter schlesischer Krieg.
Kollin	—	1757	—	—	77	493	Siebenjähriger Krieg.
Korbach	—	1760	—	—	146	797	Siebenjähriger Krieg.
Kossowa	—	1389	—	19	—	206	Krieg der Osmannen gegen die Servier.
Karte der Kreutzzüge	—	—	—	5	—		
Kulm	—	1813	—	—	117 118	655	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Hauptmächte Europa's.
Kunnersdorf . . .	—	1759	—	—	101 102	588	Siebenjähriger Krieg.
L.							
La Favorite . . .	—	1796	—	—	25	240	Französischer Revolutionskrieg; Bonaparte gegen Wurmser.
Landshut	—	1760	—	—	145	792	Siebenjähriger Krieg.
Landshut	—	1809	—	—	157	842	Krieg Frankreichs gegen Oestreich.
Laon	—	1814	—	—	60	402	Krieg der verbündeten Hauptmächte Europa's gegen Frankreich.
La Rothière . . .	—	1814	—	—	75	475	Dessgleichen.
Laupen	—	1339	—	15	—	132	Krieg der Schweizer gegen den verbündeten helvetischen, savoyischen und elsässischen Adel.
Lechfeld	—	955	—	5	—	27	Krieg der Ungarn gegen die Deutschen.
Leipzig	—	1813	—	—	178 179 180 181	931	Krieg der verbündeten Oesterreicher, Preussen, Russen und Schweden gegen Frankreich und seine Verbündeten.
Lerida	—	1810	—	—	176	921	Krieg Frankreichs gegen Spanien.
Leucate.	—	1637	—	—	6	100	Dreissigjähriger Krieg.
Leuctra	371	—	1	—	—	5	Krieg zwischen Sparta und Theben.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Leuthen	—	1757	—	—	80	514	Siebenjähriger Krieg.
Liegnitz	—	1760	—	—	148	801	Siebenjähriger Krieg.
Ligny	—	1815	—	—	119	666	Krieg der verbündeten Mächte Europa's gegen Frankreich.
Lille	—	1708	—	—	54	277	Spanischer Erbfolgekrieg.
Lodi	—	1796	—	—	55	290	Französischer Revolutionskrieg.
Lonato	—	1796	—	—	128	727	Dessgleichen.
Lowositz	—	1756	—	—	67	440	Siebenjähriger Krieg.
Lützen	—	1632	—	—	15	167	Dreissigjähriger Krieg.
Lutternberg	—	1758	—	—	94	559	Siebenjähriger Krieg.
M.							
Macar	239	—	9	—	—	64	Krieg der Karthager gegen die afrikanischen Rebellen.
Mainz	—	1795	—	—	69	449	Französischer Revolutionskrieg; Franzosen gegen Oesterreicher.
Malplaquet	—	1709	—	—	142, 143, 144	769	Spanischer Successionskrieg.
Malsch	—	1796	—	—	71	458	Französischer Revolutionskrieg.
Mansura	—	1250	—	11	—	125	Sechster Kreutzzug.
Mantinea	362	—	1	—	—	1	Krieg der Lacedämonier gegen die Thebaner; Agesilaus gegen Epaminondas.
Mantinea	207	—	10	—	—	67	Krieg der Achäer gegen Lacedämon, Philopömen gegen Machanidas.
Manzkiert	—	1071	—	4	—	50	Krieg der Byzantiner und der Türken. Kaiser Romanus IV. gegen Sultan Alp-Arslan.
Marathon	490	—	9	—	—	62	Erster persisch-griechischer Krieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Marengo	—	1800	—	—	72 73 74	467	Französischer Revolutionskrieg. Bonaparte gegen Melas.
Maupertuis . . . (oder Poitiers)	—	1356	—	10	—	87	Französisch-englischer Krieg. Johann II. gegen Eduard III.
Maxen	—	1759	—	—	103	595	Siebenjähriger Krieg.
Medina del Rio-Secco	—	1808	—	—	133	742	Spanisch-französischer Krieg; Cuesta gegen Bessières.
Metaurus . . . . (oder Sena)	208	—	9	—	·	64	Zweiter punischer Krieg.
Minden	—	1759	—	—	100	583	Siebenjähriger Krieg.
Mösskirch	—	1800	—	—	152	821	Französischer Revolutionskrieg. Moreau gegen Kray.
Möckern	—	1813	—	—	29	261	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen, Preussen, Oestreicher und Schweden.
Mohacs	—	1526	—	—	12	165	Krieg der Ungern gegen die Osmanen.
Mojaisk . . . . (oder Borodino)	—	1812	--	—	44	551	Krieg der Franzosen und ihrer Verbündeten gegen Russland.
Mollwitz	—	1741	—	—	23	232	Erster schlesischer Krieg.
Mons en Puelle . .	—	1304	—	11	—	128	Krieg der Franzosen gegen die empörten Flamänder.
Montereau	—	1814	—	—	45	340	Krieg der europäischen Hauptmächte gegen Frankreich.
Montmirail	—	1814	—	—	58	395	Dessgleichen.
Monzon	—	1814	—	—	177	927	Spanisch-französischer Krieg.
Morgarten	—	1315	—	15	--	129	Krieg der Oestreicher gegen die Schweizer.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr		Nummer des Blattes der			Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
	vor Christi Geb.	nach Christi Geb.	alten Zeit.	mittlern Zeit.	neuen Zeit.		
Munda	46	—	7	—	—	58	Cäsars spanischer Krieg gegen die Söhne des Pompejus.
Murten	—	1476	—	17	—	155	Krieg des Herzogs Carl von Burgund gegen die schweizerischen Eidgenossen.
N.							
Nanci	—	1477	—	16	—	158	Krieg der Schweizer und Lothringer gegen den Herzog Carl von Burgund.
Näfels	—	1388	—	15	—	145	Krieg der Oesterreicher gegen die Schweizer.
Narva	—	1700	—	—	140	775	Krieg der Schweden gegen die Russen.
Neerwinden	—	1693	—	—	1	55	Krieg zwischen Frankreich und dem deutschen Reich.
Nicea	—	1097	—	7	—	71	Erster Kreutzzug.
Nicopolis	48	—	6	—	—	54	Krieg der Römer gegen den König von Pontus.
Nicopolis	—	1396	—	19	—	207	Krieg der Ungarn gegen die Osmanen.
Nördlingen	—	1634	—	—	15	171	Dreissigjähriger Krieg.
Novi	—	1799	—	—	109 110	622	Französischer Revolutionskrieg.
Numantia	135 133	—	5	—	—	18	Krieg der Römer in Spanien.
O.							
Occana	—	1809	—	—	154	743	Französisch-spanischer Krieg.
Oporto	—	1809	—	—	155	832	Französisch-spanischer Krieg.
Orleans	—	1428 1429	—	9	—	92	Krieg der Engländer gegen die Franzosen.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Kriegs, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
Ostrolenka . . .	—	1831	—	—	76	485	Krieg der Russen gegen die empörten Polen.
Oudenarde . . .	—	1708	—	—	124 125	712	Spanischer Erbfolgekrieg.
P.							
Panormus	249	—	2	—	—	10	Erster punischer Krieg.
Paris	—	1436	—	14	—	131	Krieg der Engländer gegen die Franzosen.
Pharsalus	49	—	10	—	—	69	Römischer Bürgerkrieg zwischen Cäsar und Pompejus.
Prag	—	1757	—	—	18	188	Siebenjähriger Krieg.
Ptolemais	—	1189	—	7	—	80	Dritter Kreutzzug.
Pultusk.	—	1806	—	—	151 152	757	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen und Preussen.
R.							
Raab	—	1809	—	—	161	837	Französisch-österreichischer Krieg.
Ramillies	—	1706	—	—	141	765	Spanischer Erbfolgekrieg.
Regensburg . . .	—	1809	—	—	158	843	Französich-österreichischer Krieg.
Reichenberg . . .	—	1757	—	—	79	504	Siebenjähriger Krieg.
Rivoli	—	1797	—	—	41	309	Französischer Revolutionskrieg.
Rocour	—	1746	—	—	168	889	Oesterreichischer Erbfolgekrieg.
Rom	—	537 538	—	1	—	20	Krieg der Ost-Römer gegen die Gothen; Vitiges gegen Belisar.
Rosebeque . . .	—	1382	—	12	—	140	Krieg der Franzosen gegen die empörten Flamänder.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr		Nummer des Blattes der			Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
	vor Christi Geb.	nach Christi Geb.	alten Zeit.	mittlern Zeit.	neuen Zeit.		
Rossbach	—	1757	—	—	81	510	Siebenjähriger Krieg.
Ruspina	47	—	6	—	—	51	Cäsar's afrikanischer Krieg.
S.							
Saalfeld	—	1806	—	—	150	755	Französisch-preussischer Krieg.
Sajo.	—	1241	—	8	—	83	Krieg der Mongolen gegen die Ungern.
Salamanca	—	1812	—	—	165	861	Spanisch-französischer Krieg.
Sanct-Gotthardt. .	—	1664	—	—	22	225	Krieg der Kaiserlichen gegen die Osmanen.
Sondershausen . .	—	1758	—	—	95	555	Siebenjähriger Krieg.
Sarragossa . . .	—	1808 / 1809	—	—	42	316	Französisch-spanischer Krieg.
Schliengen. . . .	—	1796	—	—	19	202	Französischer Revolutionskrieg.
Scurcola	—	1268	—	8	—	84	Krieg Conradins von Hohenstauffen gegen Carl von Neapel.
Scutari.	—	1478	—	19	—	209	Türkisch-venetianischer Krieg.
Schweidnitz . . .	—	1762	—	—	88	528	Siebenjähriger Krieg.
Selasia	222	—	4	—	—	15	Krieg der Lacedämonier gegen die Macedonier.
Sempach	—	1386	—	15	—	141	Krieg Oesterreichs gegen die Schweizer.
Sens	—	1814	—	—	57	391	Krieg der europäischen Hauptmächte gegen Frankreich.
Sinsheim	—	1674	—	—	22	229	Krieg Frankreichs gegen Oesterreich.
Sohr	—	1745	—	—	10	119	Zweiter schlesischer Krieg.
Solacon	—	586	—	2	—	25	Byzantinisch-persischer Krieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr vor Christi Geb.	Jahr nach Christi Geb.	Nummer des Blattes der alten Zeit.	Nummer des Blattes der mittlern Zeit.	Nummer des Blattes der neuen Zeit.	Seiten-Zahl des Textes.	*Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.*
Stillfried	—	1378	—	18	—	201	Krieg der Deutschen gegen Böhmen.
Stralsund	—	1628	—	—	26	242	Dreissigjähriger Krieg.
Szigeth	—	1566	—	—	19	219	Oesterreichisch-türkischer Krieg.
T.							
Taginä	—	552	—	2	—	23	Krieg der Gothen gegen die Byzantiner
Talavera	—	1809	—	—	89	535	Spanisch-französischer Krieg.
Taurus	274	—	1	—	—	6	Krieg der Macedonier gegen die Galater.
Telamon	224	—	3	—	—	12	Römisch-gallischer Krieg.
Thann	—	1809	—	—	172	900	Oesterreichisch-französischer Krieg.
Thapsus	46	—	7	—	—	57	Cäsars afrikanischer Krieg.
Thymbra	548	—	9	—	—	61	Babylonisch-persischer Krieg; Crösus gegen Cyrus.
Tolentino	—	1815	—	—	150 151	812	Oesterreichisch-neapolitanischer Krieg.
Torgau	—	1760	—	—	126 127	720	Siebenjähriger Krieg.
Toulouse	—	1814	—	—	121	661	Krieg der verbündeten europäischen Mächte gegen Frankreich.
Trasimener-See . .	217	—	3	—	—	15	Zweiter punischer Krieg.
Trebia	217	—	4	—	—	14	Zweiter punischer Krieg.
Trebia	—	1799	—	—	107 108	615	Französischer Revolutionskrieg.
Tricamera	—	533	—	1	—	20	Byzantinisch-vandalischer Krieg.
Tunis	255	—	2	—	—	9	Erster punischer Krieg.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr		Nummer des Blattes der			Seiten-Zahl des Textes.	Benennung des Kriegs, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.
	vor Christi Geb.	nach Christi Geb.	alten Zeit.	mittlern Zeit.	neuen Zeit.		
Turin (Belagerung)	—	1706	—	—	122	687	Spanischer Erbfolgekrieg.
Turin (Schlacht) .	—	1706	—	—	125	706	Spanischer Erbfolgekrieg.
Tuttlingen	—	1643	—	—	51	271	Dreissigjähriger Krieg.
Tzinkota	—	1074	—	4	—	32	Bürgerkrieg der Ungern.
V.							
Valencia	—	1811 / 1812	—	—	43	325	Spanisch-französischer Krieg.
Valmy	—	1792	—	—	79	532	Französischer Revolutionskrieg.
Vesuv	—	553	—	2	—	24	Byzantinisch-gothischer Krieg.
W.							
Wagram	—	1809	—	—	54, 55, 56	378	Krieg zwischen Frankreich und Oesterreich.
Wahlstadt	—	1241	—	19	—	197	Krieg der Mongolen gegen die Deutschen.
Warburg	—	1760	—	—	147	799	Siebenjähriger Krieg.
Warna	—	1444	—	10	—	94	Krieg der Ungern gegen die Osmanen.
Warschau	—	1831	—	—	30	265	Krieg der Russen gegen die empörten Polen.
Warschau	—	1831	—	—	61	409	Dessgleichen.
Wartenburg . . .	—	1813	—	—	28	257	Krieg der Franzosen gegen die verbündeten Russen und Preussen.
Wavre	—	1815	—	—	91	345	Krieg der verbündeten europäischen Mächte gegen Frankreich.
Wien	—	1529	—	—	20	215	Krieg der Türken gegen Oesterreich.

Schlacht, Belagerung oder Treffen von	Jahr		Nummer des Blattes der			Seiten-Zahl des Textes.	*Benennung des Krieges, welchem die Schlacht, Belagerung oder das Treffen angehört.*
	vor Christi Geb.	nach Christi Geb.	alten Zeit.	mittlern Zeit.	neuen Zeit.		
Wimpfen	—	1622	—	—	21	225	Dreissigjähriger Krieg
Wittenweyer . . .	—	1638	—	—	6	102	Dreissigjähriger Krieg.
Wittstock	—	1636	—	—	6	98	Dreissigjähriger Krieg.
Würzburg. . . .	—	1796	—	—	59	295	Französischer Revolutionskrieg.
Y.							
Yermuk.	—	636	—	5	—	26	Byzantinisch-sarazenischer Krieg.
Z.							
Zama	205	—	10	—	—	68	Zweiter punischer Krieg.
Zela.	47	—	10	—	—	66	Krieg Cäsar's gegen Pontus.
Zentha	—	1697	—	—	4	44	Oesterreichisch-türkischer Krieg.
Znaym	—	1809	—	—	175	917	Französisch-österreichischer Krieg.
Zompi	—	1075	—	4	—	51	Byzantinisch-fränkischer Krieg.
Zorndorf	—	1758	—	—	85, 86, 87	522	Siebenjähriger Krieg.
Züllichau	—	1759	—	—	99	579	Siebenjähriger Krieg.
Zürich	—	1799	—	—	149	807	Französischer Revolutionskrieg.
Zürich	—	1799	—	—	48	556	

